



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2043

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2001

Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered November 1998
Nos. 35329 to 35340*

No. 35329. Israel and Jordan:

Agreement on tourism between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan. Deir Ala, 4 April 1995 3

No. 35330. Israel and Jordan:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on co-operation in combating crime and illicit drugs. Tiberias, 24 October 1995 21

No. 35331. Israel and Jordan:

Agreement on transportation between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (with appendices and agreed minutes). Tiberias, 16 January 1996 45

No. 35332. Israel and Jordan:

Agreement for the implementation of article 19 (Energy) of the Treaty of Peace between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan. Aqaba, 20 August 1995 213

No. 35333. Israel and Jordan:

Maritime Boundary Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan. Aqaba, 18 January 1996 241

No. 35334. Israel and Jordan:

Air Services Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (with annex). Tiberias, 16 January 1996 251

No. 35335. Hungary and Turkey:

Agreement between the Republic of Hungary and the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol). Budapest, 10 March 1993 319

No. 35336. Hungary and Viet Nam:

- Agreement between the Republic of Hungary and the Socialist Republic of Viet Nam for the promotion and reciprocal protection of investments. Budapest, 26 August 1994..... 351

No. 35337. Hungary, Austria, Bulgaria, Poland, Slovakia and Slovenia:

- Agreement between the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, the Republic of Poland, the Slovak Republic and the Republic of Slovenia establishing cooperation in the field of education and training within the framework of the Central European Exchange Programme for University Studies ("CEEPUS") (with annex). Budapest, 8 December 1993..... 383

No. 35338. Hungary and Egypt:

- Convention between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Arab Republic of Egypt for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Cairo, 5 November 1991..... 401

No. 35339. Hungary and Romania:

- Agreement on confidence- and security-building measures complementing the OSCE Vienna document of 1994 and on the development of military relations between the Government of the Republic of Hungary and the Government of Romania. Arad, 6 September 1996..... 517

No. 35340. Hungary and Croatia:

- Convention between the Republic of Hungary and the Republic of Croatia on the protection of the Hungarian minority in the Republic of Croatia and the Croatian minority in the Republic of Hungary. Osijek, 5 April 1995..... 535

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés novembre 1998
N^{os} 35329 à 35340*

N^o 35329. Israël et Jordanie :

Accord sur le tourisme entre l'Etat d'Israël et le Royaume hachémite de Jordanie.
Deir Ala, 4 avril 1995 3

N^o 35330. Israël et Jordanie :

Accord entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du
Royaume hachémite de Jordanie relatif à la coopération pour combattre le
crime et les stupéfiants illicites. Tibérias, 24 octobre 1995 21

N^o 35331. Israël et Jordanie :

Accord sur les transports entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le
Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (avec appendices et
minutes approuvées). Tibérias, 16 janvier 1996 45

N^o 35332. Israël et Jordanie :

Accord pour la mise en oeuvre de l'article 19 (Energie) du Traité de paix entre
l'Etat d'Israël et le Royaume hachémite de Jordanie. Aqaba, 20 août 1995 . 213

N^o 35333. Israël et Jordanie :

Accord de délimitation maritime entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le
Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie. Aqaba, 18 janvier 1996 241

N^o 35334. Israël et Jordanie :

Accord relatif aux transports aériens entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et
le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (avec annexe).
Tibérias, 16 janvier 1996 251

N^o 35335. Hongrie et Turquie :

Accord entre la République de Hongrie et la République de Turquie tendant à
éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière
d'impôts sur le revenu (avec protocole). Budapest, 10 mars 1993 319

N° 35336. Hongrie et Viet Nam :

- Accord entre la République de Hongrie et la République socialiste du Viet Nam
relatif à la promotion et la protection réciproque des investissements.
Budapest, 26 août 1994..... 351

N° 35337. Hongrie, Autriche, Bulgarie, Pologne, Slovaquie et Slovénie :

- Accord entre la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la
République de Hongrie, la République de Pologne, la République slovaque
et la République de Slovénie établissant la coopération dans le domaine de
l'éducation et de la formation dans le cadre du Programme d'échange de
l'Europe centrale pour les études universitaires ("CEEPUS") (avec annexe).
Budapest, 8 décembre 1993 383

N° 35338. Hongrie et Égypte :

- Convention entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le
Gouvernement de la République arabe d'Égypte pour éviter la double
imposition en matière d'impôt sur le revenu (avec protocole). Le Caire, 5
novembre 1991 401

N° 35339. Hongrie et Roumanie :

- Accord relatif aux mesures de confiance et de sécurité complétant le Document
de Vienne OSCE de 1994 et sur le développement des relations militaires
entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de
la Roumanie. Arad, 6 septembre 1996..... 517

N° 35340. Hongrie et Croatie :

- Convention entre la République de Hongrie et la République de Croatie
concernant la protection de la minorité hongroise en République de Croatie
et de la minorité croate en République de Hongrie. Osijek, 5 avril 1995..... 535

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered
November 1998
Nos. 35329 to 35340***

***Traités et accords internationaux
enregistrés
novembre 1998
N^{os} 35329 à 35340***

No. 35329

**Israel
and
Jordan**

Agreement on tourism between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan. Deir Ala, 4 April 1995

Entry into force: 21 March 1996 by notification, in accordance with article 14

Authentic texts: Arabic, English and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 11 November 1998

**Israël
et
Jordanie**

**Accord sur le tourisme entre l'Etat d'Israël et le Royaume hachémite de Jordanie.
Deir Ala, 4 avril 1995**

Entrée en vigueur : 21 mars 1996 par notification, conformément à l'article 14

Textes authentiques : arabe, anglais et hébreu

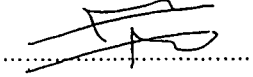
Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 11 novembre 1998

المادة السادسة عشرة

يسري مفعول هذا الاتفاق لمدة ثلاث سنوات، ويجدد بشكل تلقائي بموافقة الطرفين الضمنية لمدة ثلاث سنوات اخرى، الا اذا اعلن احد الطرفين خطياً عن رغبته في عدم تجديد الاتفاق، وقبل ثلاثة اشهر من انتهائه .

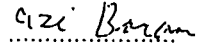
وقع هذا الاتفاق في دير علا في هذا اليوم الرابع من ذي القعدة عام ١٤١٥ هجري، الرابع من نيسان عام ٥٧٥٥ عبرية والموافق الرابع من نيسان عام ١٩٩٥ ميلادي، باللغات العربية والعربية والانجليزية . وتعتبر نصوص اللغات الثلاث نصوصاً اصلياً . وفي حالة الاختلاف على التفسير، يكون النص الانجليزي هو النص المعتمد .

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية



عبد الاله الخطيب
وزير السياحة والآثار

عن حكومة دولة اسرائيل



عوزي برعام
وزير السياحة

المادة الثانية عشرة

تقوم اللجنة المشتركة بعرض قراراتها على الجهات المعنية في الحكومتين للموافقة عليها .
ويجرى تنفيذ هذه القرارات بعد الموافقة عليها .

المادة الثالثة عشرة

يعين كل من الطرفين، بموجب هذه الوثيقة، وزارة السياحة لديه باعتبارها الجهة المعنية ذات
المسؤولية الأساسية عن تنفيذ هذا الاتفاق على المدى الطويل .

المادة الرابعة عشرة

يخضع هذا الاتفاق للموافقة والمصادقة عليه وفقا للتشريعات الوطنية المعمول بها في بلد
كل من الطرفين ويصبح ساري المفعول في اليوم التالي لتبادل مذكرات الاقرار او التصديق
عليه .

المادة الخامسة عشرة

١- تحل النزاعات الناجمة عن تنفيذ او تفسير هذا الاتفاق عن طريق المفاوضات .
٢- اذا مضى ستة اشهر من تاريخ بدء المفاوضات وبقي النزاع دون حل، تطبق في هذه الحالة
المادة ٢/٢٩ من معاهدة السلام .

المادة التاسعة

تجتمع اللجنة المشتركة مرة واحدة في السنة، ويجوز لها ان تعقد اجتماعات استثنائية اذا ما وجدت ذلك ضروريا، وذلك بموافقة رئيسي وفدي البلدين.

تجتمع اللجنة المشتركة بالتناوب في كل من البلدين في موعد يتفق عليه رئيسا وفدي البلدين.

يرأس الاجتماع رئيس وفد الدولة المضيفة، ويكون وفد الدولة المضيفة مسؤولا عن اعمال ومصاريف سكرتارية الاجتماع.

المادة العاشرة

تكون لغة عمل اللجنة المشتركة هي اللغة الانجليزية.

المادة الحادية عشرة

تقوم اللجنة المشتركة بوضع برنامج عملها وترتيب اولويات المواضيع والقضايا التي سيجري بحثها، بالاضافة الى اي موضوع آخر قد تراه اللجنة ضروريا، ويقوم رئيسا الوفدين بوضع جدول اعمال كل اجتماع قبل شهر واحد على الاقل من انعقاد ذلك الاجتماع.

المادة السادسة

يبدل الطرفان الجهود الملائمة لزيادة التعاون بينهما في اطار الهيئات الدولية والاقليمية في مجال السياحة، وكذلك تبادل المعلومات عن انجازتهما في هذا الميدان.

المادة السابعة

تشكل لجنة مشتركة تكون مهمتها دراسة ومتابعة والمواقفة على الاجراءات الكفيلة بالمساهمة في تحقيق الأهداف المذكورة اعلاه.

المادة الثامنة

تتألف اللجنة المشتركة من ممثلين اثنين تعينهما وزارة السياحة في دولة اسرائيل وممثلين اثنين تعينهما وزارة السياحة في المملكة الأردنية الهاشمية. ويكون لهؤلاء الممثلين صفة وفدي البلدين (المشار اليهما هنا بـ "وفدي البلدين"). ويحق لكل وفد ان يكون مصحوبا بخبرائه، اذا ما كان ذلك ضروريا.

ونظرا لادراكهما ان مهمة الحكومات الأساسية هي المساعدة في تنشيط حركة السياحة والسفر، بينما تقوم مؤسسات القطاع الخاص بتوفير السلع والخدمات للمسافرين والسياح، فقد اتفق الطرفان على ادخال ممثلين عن القطاع الخاص من كلا البلدين في جميع مجموعات العمل والنشاطات الناجمة عن هذا الاتفاق.

المادة الثانية

يقوم الطرفان بدراسة الطرق الممكنة لتسهيل وتطوير الحركة السياحية ضمن القوانين والأنظمة المعمول بها في كلا البلدين .

المادة الثالثة

يوافق الطرفان على تسهيل تبادل المعلومات بخصوص الامور المتعلقة بالسياحة والسفر في البلدين، بما في ذلك النشاطات السياحية التي يخطط لها مسبقا .

المادة الرابعة

يوافق الطرفان على تطوير وتعزيز التعاون الفني في مجال التدريب المهني السياحي .

المادة الخامسة

يتعهد الطرفان بتشجيع السياحة من البلدان الاخرى (الأسواق المصدرة للسياحة) وبالتالي، يقوم كلا الطرفين بايلاء اهتمام خاص للتعاون في مجال التسويق ونشاطات الترويج، وخاصة في الجهود الهادفة الى اطالة مدة اقامة السياح، وذلك من اجل تأمين استفادة الطرفين من هذه الحركة السياحية.

اتفاق حول السياحة
بين
دولة اسرائيل
والمملكة الاردنية الهاشمية

ان حكومة دولة اسرائيل وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية (المشار اليهما هنا بـ"الطرفين")، ووفقا لاحكام معاهدة السلام الموقعة بين دولة اسرائيل والمملكة الأردنية الهاشمية في ٢٦ تشرين أول/ اكتوبر عام ١٩٩٤ (والمشار اليها هنا "بمعاهدة السلام") وتمشيا مع روح هذه الاحكام، لا سيما المادة (١٧) منها، ورغبة منهما في تعميق علاقات الصداقة بين بلديهما على أسس من المساواة ومن أجل المنفعة المتبادلة، ونظرا لادراكهما لأهمية السياحة، فقد اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

يقوم الطرفان، ضمن القوانين والاحكام والأنظمة المعمول بها في بلديهما، باتخاذ الإجراءات الملائمة لتطوير وتشجيع وتنمية السياحة بين البلدين، وبتكثيف التعاون بين المنظمات السياحية العاملة في البلدين، في كل من القطاع العام والقطاع الخاص، بما في ذلك الناقل الجوي لكلا البلدين .

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON TOURISM BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

The Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Parties");

Pursuant to and in the spirit of the Peace Treaty signed between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan on 26 October, 1994 (hereinafter referred to as the "Treaty of Peace)", particularly Article 17 therein;

Desirous to broaden further the friendly relations between their countries on the basis of equality, for their mutual benefit; and

Recognising the importance of tourism,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall, within the framework of their laws, regulations and prerogatives, adopt adequate measures to promote and encourage the development of tourism between the two countries and to intensify the cooperation between their tourism organisations, in both the public and private sectors, including their air carriers.

Article 2

The Parties shall examine possible ways of facilitating and of promoting the tourist movement within the framework of the laws and regulations in each of the two countries.

Article 3

The Parties agree to facilitate the exchange of information on matters concerning tourism and travel in the two countries, including inter alia, planned tourism events.

Article 4

The Parties agree to develop and strengthen technical cooperation in the field of tourism professional training expertise.

Article 5

The Parties shall encourage tourism from third countries (tourism generating markets). With this aim in mind, both Parties shall give special attention to the cooperation in the field of marketing and promotional activities, especially efforts to bring about the extended stay of tourists, in order to ensure that both Parties shall benefit from this traffic.

Article 6

The Parties shall make efforts, as appropriate, to further develop their cooperation in international and regional bodies in the field of tourism, and shall exchange information concerning their achievements in this field.

Article 7

A Joint Commission shall be set up and assigned with the task of studying, agreeing on and following up on measures capable of contributing to the attainment of the above objectives.

Article 8

The Joint Commission shall consist of two representatives designated by the Ministry of Tourism of the State of Israel and of two representatives designated by the Ministry of Tourism of the Hashemite Kingdom of Jordan, thus constituting national delegations (hereinafter referred to as "National Delegations"). Each National Delegation may be accompanied by their experts, as necessary.

Recognising that governments primarily serve as catalysts for travel and tourism, while private organisations are primarily the providers of goods and services to travellers and tourists, both Parties agree to include private sector representatives from the two countries in all the working groups and committees established in accordance with this Agreement.

Article 9

The Joint Commission shall meet once a year. The Joint Commission may hold extraordinary meetings if it is deemed necessary, and with the agreement of the Heads of the National Delegations.

The Joint Commission shall meet alternately in each of the two countries on a date to be mutually agreed upon by the Heads of the National Delegations.

The Head of the National Delegation of the host country shall preside the meeting.

The National Delegation, acting as host, shall be responsible for the work and expenses of the meeting's secretariat.

Article 10

The working language of the Joint Commission shall be English.

Article 11

The Joint Commission shall draw up its program of work and the priority order of the topics and problems to be dealt with, as well as any other matter which may be deemed nec-

essary. The agenda for each meeting shall be jointly established by both heads of the National Delegations, at least one month before such meeting.

Article 12

The decisions of the Joint Commission shall be submitted to the appropriate bodies of their respective Governments for approval. Upon approval, the decisions shall be implemented.

Article 13

Each Party hereby designates its Ministry of Tourism as the agency with the primary long term responsibility for implementing this Agreement.

Article 14

This Agreement is subject to approval or ratification in accordance with the national legislation and procedures of each Party and shall enter into force on the day following the exchange of notes confirming such approval or ratification.

Article 15

1. Disputes arising as to the implementation or interpretation of this Agreement shall be resolved by negotiations.

2. If, after a period of six months from the date in which negotiations started, the dispute is still unresolved, Article 29-2 of the Treaty of Peace shall apply.

Article 16

The present Agreement is concluded for a period of three [years] and will be automatically renewed by tacit acquiescence for periods of three (3) years, unless denounced in writing by one Parties by an advance notice of three (3) months.

Done at Deir Ala, this day of Nisan 4, 5755, 1415 H, which corresponds to the 4th day of April 1995, [in the] Hebrew, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

UZI BARAM

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

ABDUL ILLAH KHATIB

סעיף 14

הסכם זה כפוף לאישור או לאישור בהתאם לחקיקה ולנהלים הפנימיים של כל צד, וייכנס לתוקף ביום שאחרי חילוף האינרות המאשרות את האישור או האישור כאמור.

סעיף 15


1. חילוקי דעות הנובעים מהחלתו או מפירושו של הסכם זה ייושבו במשא ומתן.
2. אט לאחר תקופה של שישה חודשים מתאריך התחלתו של המשא ומתן המתלוקת טרם יושבה, יחול סעיף 29.2 שבחוקה השלום.

סעיף 16

הסכם זה נעשה לתקופה של שלוש (3) שנים ויתחדש מאליו מתוך הסכמה שכשתיקה לתקופות נוספות של שלוש (3) שנים, אלא אם אחד הצדדים יתנער ממנו בהודעה בכתב בצינור הדיפלומטי שלושה (3) חודשים מראש.

נעשה ב- ד"ר עליא ביום ד' בניסן החשני"ה, 4 (א.ס.ק) 1415ה, שהוא יום 4 באפריל 1995, בשפות העברית, הערבית והאנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הכלי פושנות, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלת הממלכה
הירדנית ההאשמית


בשם ממשלת מדינת
ישראל

סעיף 9

הוועדה המשותפת תתכנס פעם בשנה. הוועדה המשותפת רשאית לקיים ישיבות שלא סן המניין אם נמצא הדבר נחוץ, ובהסכמה של ראשי המשלחות הלאומיות.

הוועדה המשותפת תתכנס בכל אחת משתי המדינות לסירוגין בתאריך שיוסכם עליו הדדית על ידי ראשי המשלחות הלאומיות.

ראש המשלחת הלאומית של המדינה המארחת ישמש כיו"ר הישיכה.

המשלחת הלאומית המשמשת כמארחת תהיה אחראית לעבודתה ולהוצאותיה של מזכירות הישיכה.

סעיף 10

שפת העבודה של הוועדה המשותפת תהיה אנגלית.

סעיף 11

הוועדה המשותפת תתווה את תוכנית העבודה שלה ואת סדר העדיפויות של הנושאים והבעיות שיש לדון בהם, וכן כל עניין אחר אשר ייראה נחוץ. סדר היום של כל ישיבה ייקבע במשותף ע"י ראשי המשלחות הלאומיות, לפחות חודש אחד לפני כל פגישה כזו.

סעיף 12

החלטות הוועדה המשותפת תונשנה לאישור הגופים המתאימים של כל אחת משתי הממשלות. ההחלטות תיושמה עם אישורן.

סעיף 13

כל צד ממנה כזה את משרד התיירות שלו כגוף עליו מוטלת האחריות לטווח ארוך ליישום הסכם זה.

סעיף 5

הצדדים יעודדו תיירות ממדינות שלישיות (שווקים מחוללי תיירות). כשמטרה זו לנגד עיניהם, שני הצדדים יקדישו תשומת לב מיוחדת לשיתוף פעולה בתחום פעילויות השיווק והעידוד, ובמיוחד למאמצים להביא לידי שהות מוארכת של תיירים, על מנת להבטיח ששני הצדדים יפיקו תועלת מתנועה זו.

סעיף 6

הצדדים יעשו מאמצים, ככל שמתאים, להוסיף ולפתח את שיתוף הפעולה ביניהם בגופים בינלאומיים ואזוריים בתחום החירות, ויקיימו חילופי מידע בנוגע להישגיהם בתחום זה.

סעיף 7

תוקם ועדה משותפת ותוטל עליה המשימה לבחון, להסכים על ולקיים מעקב אחרי נקיטת אמצעים המסוגלים לתרום להשגת היעדים הנ"ל.

סעיף 8

הוועדה המשותפת תורכב משני נציגים שימונו ע"י משרד התיירות של מדינת ישראל ושני נציגים שימונו ע"י משרד התיירות של הממלכה הירדנית ההאשמית, ובכך יהוו משלחות לאומיות (להלן "משלחות לאומיות"). לכל משלחת לאומית יכולים להתלוות מומחים שלה, ככל שיידרש.

בהכירם בכך שממשלות משמשות בעיקר כזרזים לנסיעות ולתיירות, ואילו אירגונים פרטיים הם בעיקר ספקי הטובין והשירותים לנוסעים ולתיירים, שני הצדדים מסכימים לכלול נציגים מהמגזר הפרטי משתי המדינות בכל קבוצות העבודה והוועדות הנובעות מהסכם זה.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הממלכה היירדנית ההאשמית (שתיקראנה להלן "הצדדים");
בעקבות וברוח חוזה השלום שנחתם בין מדינת ישראל לבין הממלכה היירדנית ההאשמית ב-26 באוקטובר 1994, (להלן "חוזה השלום") ובעיקר סעיף 17 שלו;
ברצותן להוסיף ולהרחיב את קשרי הידידות בין מדינותיהן על בסיס של שיוויון, לתועלתן ההדדית; וכן מתוך הברה בחשיבות התיירות; הסכימו לאמור:

סעיף 1

הצדדים, במסגרת חוקיהם תקנותיהם, והפררוגטיבות שלהם, יאמצו אמצעים מתאימים לקידום ולעידוד פיתוח התיירות בין שתי המדינות וכן להגברת שיתוף הפעולה בין אידגוני התיירות שלהם, הן במגזר הציבורי והן במגזר הפרטי, בולל המובילים האוויריים שלהם.

סעיף 2

הצדדים יבחנו דרכים אפשרויות להקל על ולקדם את תנועת התיירות, במסגרת החוקים והתקנות של כל אחת משתי המדינות.

סעיף 3

הצדדים מסכימים להקל על חילופי מידע בעניינים הנוגעים לתיירות ולנסיעות בשתי המדינות, לרבות, בין היתר, אירועי תיירות מתוכננים.

סעיף 4

הצדדים מסכימים לפתח ולחזק שיתוף פעולה טכני בתחום המיומנות בהכשרה מקצועית בתיירות.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם תיירות

בין

מדינת ישראל

לבין

המסלכה הירדנית ההאשמית

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD SUR LE TOURISME ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE ROYAUME
HACHÉMITE DE JORDANIE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés les "Parties");

Dans l'esprit du Traité de paix signé entre l'État d'Israël et le Royaume hachémite de Jordanie le 26 octobre 1994 (ci-après désigné le "Traité de paix") notamment dans son article 17;

Désireux de renforcer les relations amicales entre les deux pays sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, et

Reconnaissant l'importance du tourisme,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties devront dans le cadre de leurs lois, règlements et prérogatives, adopter des mesures adéquates pour promouvoir et encourager le développement du tourisme entre les deux pays et intensifier la coopération entre leurs organisations touristiques dans les secteurs public et privé y compris entre leurs transporteurs aériens.

Article 2

Les Parties examineront les moyens de faciliter et de promouvoir les activités touristiques dans le cadre des lois et règlements de chacun des deux pays.

Article 3

Les Parties sont d'accord pour faciliter l'échange d'informations sur les questions relatives au tourisme et les voyages entre les deux pays, y compris de planifier les manifestations touristiques.

Article 4

Les Parties sont d'accord pour développer et renforcer la coopération technique dans le domaine de la formation d'experts du tourisme professionnel.

Article 5

Les Parties encourageront le tourisme dans les pays tiers (le tourisme développant les marchés). À cette fin, les deux Parties accorderont une attention spéciale à la coopération dans le domaine de la commercialisation et des activités promotionnelles. Ils feront notam-

ment des efforts pour encourager les touristes à prolonger leur séjour afin que les deux Parties en profitent.

Article 6

Les Parties feront les efforts appropriés pour développer davantage leur coopération aux institutions internationales et régionales dans le domaine du tourisme et partageront les informations sur les résultats auxquels elles sont arrivées.

Article 7

Une commission mixte sera mise sur pied pour étudier, arrêter et suivre la mise en oeuvre des mesures qui doivent permettre d'atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus.

Article 8

La commission mixte comprendra des représentants désignés par le Ministère du tourisme de l'État d'Israël et deux représentants choisis par le Ministère du tourisme du Royaume hachémite de Jordanie. Ces délégations seront dénommées "délégations nationales". Chaque délégation nationale pourra être accompagnée d'experts, si c'est nécessaire.

Reconnaissant que les gouvernements sont tout d'abord les catalyseurs pour les voyages et le tourisme et que la tâche première des organisations privées est de fournir des marchandises et des services aux voyageurs et aux touristes, les deux Parties acceptent d'inclure des représentants des secteurs privés des deux pays dans les groupes de travail et dans les comités établis conformément au présent Accord.

Article 9

La commission mixte se réunira une fois par an. Elle pourra tenir des réunions extraordinaires si elle l'estime nécessaire avec l'accord des chefs de délégations nationales.

La commission mixte se réunira alternativement dans chaque pays à une date qui sera convenue par les délégations nationales.

Le chef de la délégation nationale du pays hôte présidera la réunion.

La délégation nationale du pays hôte aura la responsabilité de l'organisation du travail et des dépenses du secrétariat.

Article 10

La langue de travail de la commission mixte est l'anglais.

Article 11

La commission mixte établira le programme de travail et l'ordre de priorité des différents points qui seront discutés ainsi que tout autre problème qu'elle estimera utile d'abor-

der. L'ordre du jour de chaque réunion sera établi conjointement par les chefs des délégations nationales au moins un mois avant une réunion.

Article 12

Les décisions de la commission mixte seront soumises aux organes appropriés des deux gouvernements pour approbation. Ces décisions seront mises en oeuvre après approbation.

Article 13

Chaque Partie par les présentes désigne son Ministère du tourisme comme l'institution ayant la responsabilité de mettre en oeuvre le présent Accord.

Article 14

Le présent Accord doit être soumis à approbation ou à ratification conformément à la législation nationale et aux procédures de chaque Partie et entrera en vigueur le jour qui suit l'échange de notes confirmant l'approbation ou la ratification.

Article 15

1. Les différends qui pourraient surgir de la mise en oeuvre ou de l'interprétation du présent Accord doivent être résolus par la négociation.

2. Si après une période de six mois à partir de la date du début des négociations, le conflit n'est pas résolu, l'article 29-2 du Traité s'appliquera.

Article 16

Le présent Accord est conclu pour une période de trois ans et peut être prorogé par tacite reconduction pour une nouvelle période de trois (3) ans à moins qu'il ne soit dénoncé par écrit par une des Parties avec un préavis de trois mois.

Fait à Deir Ala le 4 avril 1995 qui correspond au 4 NASA 5755 1415 H en hébreu, arabe et anglais, les trois textes faisant foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :

UZI BARAM

Pour le Gouvernement
du Royaume hachémite de Jordanie :

ABDUL ILLAH KHATIB

No. 35330

**Israel
and
Jordan**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on co-operation in combating crime and illicit drugs. Tiberias, 24 October 1995

Entry into force: 20 March 1996 by notification, in accordance with article 16

Authentic texts: Arabic, English and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 11 November 1998

**Israël
et
Jordanie**

Accord entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du Royaume hashémite de Jordanie relatif à la coopération pour combattre le crime et les stupéfiants illicites. Tibérias, 24 octobre 1995

Entrée en vigueur : 20 mars 1996 par notification, conformément à l'article 16

Textes authentiques : arabe, anglais et hébreu

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 11 novembre 1998

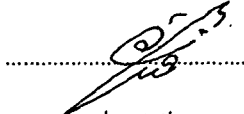
المادة : ١٦

سيتم الموافقة أو التصديق على هذه الاتفاقية طبقاً للإجراءات الداخلية لكلا الطرفين وستدخل حيز التنفيذ بـمدة لا تتجاوز (٣٠) يوماً من تاريخ التوقيع وتبادل المذكرات الدبلوماسية على الموافقة أو التصديق وسيكون تاريخ النفاذ هو تاريخ آخر إخطار .

تبقى الاتفاقية سارية المفعول لمدة ستة أشهر إذا أشعر أي من الطرفين الطرف الآخر من خلال القنوات الدبلوماسية برغبة بالغاءها .

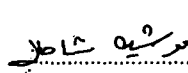
وقعت هذه الاتفاقية في هذا اليوم عام ٥٧٥٦ هجرية ،
لا... هجرية... عام ١٤١٦ هجري ، والموافق ميلادي،
باللغات العبرية والعربية والانجليزية . وتعتبر نصوص اللغات الثلاث نصوصاً أصلية ،
وفي حالة الاختلاف على التفسير ، يكون النص الانجليزي هو النص المعتمد .

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية



سلامه حماد
وزير الداخلية

عن حكومة دولة اسرائيل



موشيه شاحال
وزير الشرطة

المادة : ١١

سيؤلف الطرفان فريقاً مشتركاً لتابعة تنفيذ هذه الاتفاقية ، وسيتم تشكيل هذا الفريق في خلال (٦٠) ستين يوماً من التصديق على هذه الاتفاقية ، وسيجتمع مره كل ستة اشهر على الاقل أو بناءً على طلب أي من الطرفين .

المادة : ١٢

سيتم التعاون الموصوف في هذه الوثيقة وفقاً للأنظمة القانونية السارية في البلدين.

المادة : ١٣

ستتم اللقاءات والاتصالات بين الممثلين المعيّنين من أجهزة الشرطة في كلا البلدين عند الضرورة بناءً على طلب احد الاطراف لبحث أي مشكلة تنشأ عن هذه الاتفاقية .

المادة : ١٤

ما لم يرد نص خلاف ذلك تكون آلية الاتصال بغرض تنفيذ كافة أوجه التعاون المنصوص عليها في هذه الاتفاقية من خلال مكاتب الانترنت في كلا البلدين أو من خلال أية آلية قد يُتفق عليها في المستقبل .

المادة : ١٥

لا يمكن إعتبار أي شيء في هذه الاتفاقية تفسيراً أو تعديلاً للمادة (١٢) والمُلحق (٣) من اتفاقية السلام ، وإذا ظهر هناك إختلاف في التفسير بين نصوص هذه الاتفاقية ومعاهدة السلام يؤخذ بمعاهدة السلام .

المادة : ٦

سيتعاون الطرفان حيثما كان ذلك مناسباً في القاء القبض على المجرمين ونقل الادلة بهدف تسهيل الاجراءات القضائية في اي من البلدين وطبقاً للنظام القانوني في كلا البلدين والقانون الدولي .

المادة : ٧

ستبقى المعلومات التي زود بها احد الاطراف الطرف الاخر بموجب هذه الاتفاقية سرية ، ولن يسمح بالاطلاع عليها من قبل طرف ثالث دون موافقة محددة من الطرف الذي قدم هذه المعلومات .

المادة : ٨

لكل طرف الحق في الحجب الكلي أو الجزئي أو وضع قيود على المعلومات التي تُطلب من الطرف الاخر في الحالات التي يعتبرها تمس بمصالحه الحيوية

المادة : ٩

لا تُعيق هذه الاتفاقية تنفيذ اي طرف لالتزاماته المنصوص عليها في إتفاقيات ثنائية أو متعددة أخرى وموقعة من قبل اي من الطرفين .

المادة : ١٠

١. سيقوم كل طرف باعلام الطرف الاخر عندما يكون احد رعاياه قد تعرض لكارثة رئيسية .
٢. سيتعاون الطرفان حول التعامل مع الكوارث الرئيسية في حال طلب الطرف المعني ، وسيُنفذ هذا التعاون على أساس إنساني وطبقاً للممارسات الدولية .

٩. فحص البصمات .
١٠. تحليل آثار الانفجارات .
١١. فحص آثار المرائق المتعمدة في المختبرات.
١٢. كشف هوية الضحايا في الكوارث الجسيمة .
١٣. البحث والتطوير في مجال المختبر الجنائي .

المادة : ٤

سيتعاون الطرفان في محاربة الجرائم الجنائية الخطرة بما يتماشى مع الانظمة القانونية في بلديهما ، وسيتبادلان حيثما كان ذلك مناسباً المعلومات الخاصة بها عندما تكون الجريمة لها تاثير كبير على الطرف الذي يطلب المعلومات .

وسيفطي هذا التعاون جرائم من بينها :- القتل ، السلب ، الايذاء البليغ ، التهريب ، تزيف النقد ، التزوير ، جرائم الحاسوب ، الجرائم الاقتصادية ، والسراقات (بما فيها الاعمال الفنية ، الآثار ، المركبات ، الكنوز الوطنية ، الوثائق ، بطاقات الإئتمان ، والشيكات السياحية) وكذلك تبادل المعلومات حول الهويات والاسلوب الجرمي للمجرمين المتورطين في جرائم جنائية خطيرة تهم احد او كلا البلدين .

وستعطى الاسباب التي أدت الى طلب المعلومات حول الامور أنفة الذكر .

وسيقوم كل طرف بإبلاغ الطرف الاخر في حال القاء القبض على احد رماياه من خلال وسائل الاتصال المتفق عليها .

المادة : ٥

سيتبادل الطرفان الخبرات العلمية والعملية والفنية والبرامج التدريبية بهدف رفع كفاءة جهازي الشرطة في بلديهما .

٥. وبهدف كشف هوية الاشخاص الذين يشاركون في النشاطات المتعلقة بالمخدرات المخطورة ، سيقوم الطرفان وفقاً لقوانينهما واتظمتها المطبقة بتسهيل عملية المرور المراقب للعقاقير المخطورة بين البلدين .
٦. سيجتمع ضباط مكافحة المخدرات من الطرفين بشكل دوري لتنسيق جهودهما بخصوص المشاكل المتعلقة بالمخدرات في البلدين.
٧. سيقدم الطرفان قنرات مفتوحة للاتصال (مثل التلغون والفاكسيميلى والتلكس) لغايات التنسيق في الامور المتعلقة بالمخدرات في البلدين .
٨. سيتعاون الطرفان مع المحافل الدولية التي تتعامل مع مواضيع المخدرات في المنطقة
٩. سيتعاون الطرفان في اجراءات التحري الضرورية لجمع الادلة لغايات الادانة في قضايا مروجي المخدرات والتي هي مجال اهتمام لاهدى الدولتين او لكليهما .
١٠. سيتبادل الطرفان المعلومات المتعلقة بالاحصاء على اساس نوع وعدد جرائم المخدرات التي ارتكبت في كل من البلدين ومن بين ذلك معلومات مفصلة عن الاشخاص المشبوهين المدانين في هذه القضايا .
١١. سيتبادل الطرفان كافة المعلومات المرتبطة بمختبرات انتاج العقاقير المخطورة في حال الكشف عنها في اي من البلدين ، ومن ضمنها المعلومات المتعلقة بالهيكيلية وطرق العمل وخواص المختبر وكذلك نوع ومنتشا ومصدر والعلامة التجارية للمنتج .

المادة : ٣

سيتعاون الطرفان في مواضيع تحقيق الشخصية والمختبر الجنائي وسيتبادلان الخبرات العملية وبرامج التدريب وسيشمل هذا التعاون اشياء من بينها :-

١. استعمال حقائب الفحص الولى الميدانية .
٢. تحليل العقاقير المخطورة .
٣. تحليل السموم والمواد السامة .
٤. التحاليل البيولوجية وفحص الحامض الاميني الـ (DNA).
٥. فحص المواد والمعدات .
٦. فحص الوثائق المشكوك بها .
٧. تحليل الاصوات .
٨. فحص الاسلحة النارية .

إن حكومة دولة اسرائيل وحكومة المملكة الاردنية الهاشمية (ويُشار اليهما لاحقاً
"بالطرفين").

وإذ يُعبران عن رغبتيهما لتطوير التعاون في الحرب ضد الجريمة والمخدرات وفقاً لروح
المادة (١٢) والملحق (٢) من معاهدة السلام بين دولة اسرائيل والمملكة الاردنية الهاشمية
الموقعة في السادس والعشرين من تشرين اول لعام ١٩٩٤م (ويُشار اليها لاحقاً "بمعاهدة
السلام").

ورغبةً منهما في ادامة وتطوير التعاون في المسائل الأتفة الذكر .

إتفقا على ما يلي :-

المادة : ١

سيتعاون الطرفان في محاربة الجريمة ومكافحة المخدرات وبخاصة التهريب ، وسيتخذان
كافة الاجراءات الضرورية لمحاربة ومنع النشاطات المتعلقة بذلك مثل انتاج المخدرات
المضبوطة والإتجار بها .

المادة : ٢

- سيتعاون الطرفان في محاربة المخدرات المضبوطة على النحو التالي :-
١. سيتعاون الطرفان في مكافحة المخدرات المضبوطة ، بما يتماشى مع الانظمة القانونية
في بلديهما .
 ٢. سيتخذ الطرفان كافة الاجراءات الضرورية لمنع تهريب المخدرات بين البلدين .
 ٣. سيتبادل الطرفان المعلومات فيما يتعلق بالاتجار بالمخدرات المضبوطة وبتشاطات
التجار في البلدين .
 ٤. سيقوم الطرفان بالمشاركة وتبادل الخبرة في مجال مكافحة المخدرات في مجالات
منها الثقافة المضادة للمخدرات ، والوقاية ، والعلاج ، وبرامج اعادة التأهيل ،
والوسائل التقنية ووسائل الاخفاء .

إتفاقية

بين

حكومة دولة إسرائيل

و

حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

حول

التعاون في مكافحة الجريمة والمخدرات غير المشروعة

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JOR-
DAN ON CO-OPERATION IN COMBATING CRIME AND ILLICIT
DRUGS

The Government of the State of Israel and the Government of Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Expressing their desire to further develop the co-operation in the war against crime and drugs, in the spirit of Article 12 and Annex III of the Treaty of Peace between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan of October 26, 1994 (hereinafter referred to as the "Treaty of Peace"), and

Desiring to develop and maintain co-operation in matters relating to the above,
Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall co-operate in combating crime and drug offences with an emphasis on smuggling and will take all necessary measures to combat and prevent related activities, such as the production of, as well as the trafficking in, illicit drugs.

Article 2

The Parties shall co-operate in combating illicit drugs as follows:

1. The Parties shall co-operate in fighting illicit drugs according to the legal system of their countries.

2. The Parties shall take all necessary measures to prevent drug smuggling between the two countries.

3. The Parties shall exchange information regarding illicit drug trafficking and dealers' activities concerning the two countries.

4. The Parties shall exchange and share the experience in the fight against illicit drugs, including anti-drug education, prevention, treatment, rehabilitation programmes, technical means and methods of concealment.

5. In order to identify persons involved in illicit drug activities, the Parties shall facilitate, in accordance with their laws and regulations, controlled deliveries of drugs between the two countries.

6. Drug law enforcement officers from both Parties shall meet periodically in order to co-ordinate efforts pertaining to drug problems concerning the two countries.

7. The Parties shall maintain open channels of communication (e.g. telephone, fax, tel-ex) for liaison purposes in drug matters concerning the two countries.

8. The Parties shall co-operate with the multilateral forums which deal with drug issues in the area.

9. The Parties shall co-operate in investigating procedures necessary for collecting evidence for indictment in cases against drug dealers which concern either or both countries.

10. The Parties shall exchange information regarding statistics on the type and number of drug crimes committed in each country, including detailed information regarding suspected and convicted persons involved in these cases.

11. The Parties shall exchange all relevant information regarding illicit narcotic drug producing laboratories if revealed in either of the two countries, including structure, working methods and technical features of the laboratory as well as type, origin, source, and trade mark of the product.

Article 3

The Parties shall co-operate on the subjects of criminal identification and forensic science and will share and exchange professional experience, as well as training programmes. This co-operation will include, inter alia

1. Use of field kits for preliminary examinations.
2. Analysis of illicit drugs.
3. Analysis of poisons and toxic materials.
4. Forensic biology and DNA examinations.
5. Tool-marks and materials examinations.
6. Questioned documents examinations.
7. Analysis of voiceprints.
8. Analysis of firearms.
9. Detection of latent fingerprints.
10. Analysis of explosive traces.
11. Examination for arson on laboratories.
12. Identification of victims in mass disasters.
13. Research and development in forensic science.

Article 4

The Parties shall co-operate in fighting against serious crimes subject to the legal systems of their countries, and will, as appropriate, exchange relevant information when the crime has a substantial effect on the Party requesting the information.

This co-operation will cover crimes inter alia: murders, robberies, serious assaults, smuggling, counterfeiting of currency, forgeries, computer crimes, white-collar crimes, theft (including art objects and antiquities, vehicles, national treasures, documents, credit cards and travellers' cheques) as well as exchange of information regarding the identity and

modus operandi of the criminals involved in serious crimes concerning either or both of the two countries.

Reasons for requesting the information on the matters mentioned above shall be given.

Each Party shall notify the other Party in the case of the arrest of a national of the other Party, through the accepted channels of communication.

Article 5

The Parties shall exchange and share experience and expertise of technical matters and training programmes, which are aimed at enhancing the efficiency of their respective police forces.

Article 6

The Parties shall, as appropriate, co-operate in the apprehension of criminals and transmission of evidence in order to facilitate the carrying out of judicial procedures in either of the two countries, subject to the legal system of the two countries and International Law.

Article 7

Information provided by one Party to the other in accordance with the terms of this Agreement must be kept confidential, and may not be revealed to any third party without the specific consent of the Party which provided the information.

Article 8

Each Party has the right to totally or partially deny or put conditions on the request of information by the other Party, when it considers that the providing of such information may jeopardize its essential interests.

Article 9

This Agreement may not hinder the implementation of the obligations included in other bilateral or multilateral Agreements signed by either of the two Parties.

Article 10

1. Each Party shall notify the other in cases where any of its nationals are involved in a major disaster.

2. The Parties shall co-operate in dealing with major disasters upon the request of the concerned Party. This cooperation will be carried out on a humanitarian basis and in accordance with the international practices.

Article 11

The Parties shall set up a joint team to follow up the implementation of this Agreement. This team will be formed within sixty (60) days from the date of ratification of this Agreement, and shall meet at least once every six months or at the request of either Party.

Article 12

The co-operation described in this Agreement will be carried out subject to the legal systems of the two countries.

Article 13

Contacts between the assigned Police representatives of the police forces of the two Parties will take place at the request of either Party, to discuss any matter that may arise under this Agreement, whenever it deemed necessary.

Article 14

The liaison mechanism for the purpose of co-operation cited in this Agreement, except where otherwise specified, will be through the Interpol Bureau in both countries, or through any other mechanism which may be agreed upon in the future.

Article 15

Nothing in this Agreement shall be construed as an amendment of Article 12 and Annex III of the Treaty of Peace, and in the case of conflict between this Agreement and the Treaty of Peace, the Treaty of Peace shall prevail.

Article 16

This Agreement shall be approved or ratified in accordance with the internal procedures of the Parties and shall enter into force not later than thirty (30) days from the date of signature, upon the exchange of diplomatic notes on approval or ratification. The date of entering into force shall be the date of the latter notification.

The Agreement shall remain in force until six (6) months from the giving of notice by either of the Parties, through diplomatic channels, of its desire to terminate this Agreement.

Done at Tiberias this 24th day of October 1995, which corresponds to the 30 day of Tishrei, 5756 and 30 Jumada alola, 1416, Hijri in the Hebrew, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

MOSHE SHAHAL
Minister of Police

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

SALAMEH HAMMAD
Minister of Interior

סעיף 16

הסכם זה יאושר או יאושר בהתאם לנהלים הפנימיים של הצדדים ויכנס לתוקף לא יאחר משלושים (30) ימים מתאריך החתימה, עם חילוף איגרות דיפלומטיות בדבר האישור או האשרור. תאריך הכניסה לתוקף יהיה תאריך ההודעה המאוחרת יותר.

ההסכם יישאר בתוקף (6) חודשים תמתן חודעה עיי כל אחד מהצדדים בזינורות הדיפלומטיים, על רצונו להביא את ההסכם לדי סיום.

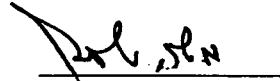
נעשה ב- 7 ב- 24 ביוס 2016 ב- 14/11/16 ב- אט' - אט' סכ 30 סומבה אלא:
התשנ"ו, שהוא יוס 24 ב- 14/11/16 ב- אט' - אט' 1416-ו-1, 1995
להיג'יה, בשפות העברית, ערבית והאנגלית. לכלל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הכדלי פרשנות, יבריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת הממלכה
חירג'יה ההאשמית



סלמה חמאד
שר הפנים

בשם מסלת מדינת ישראל



משה שחל
שר המשטרה

טעף 10

1. כל צד יודיע לאחר במקרים שבהם מישהו מאזרחיו מעורב באסון גדול.
2. הצדדים ישתפו פעולה בהתמודדות עם אסונות גדולים לבקשת הצד הנוגע לדבר. שיחוף פעולה זה יחבצע על בסיס הוסניטרי ובהתאם לנהלים הביןלאומיים.

טעף 11

הצדדים יקימו צוות סטותף למעקב אחר יישום הסכס זה. צוות זה יוקם בתוך שישים (60) ימים מתאריך אישורו של הסכס זה, ויתכנס לפחות פעם בשישה חודשים או לבקשת אחד הצדדים.

טעף 12

שיתוף פעולה המתואר כהסכס זה יחבצע בכסף ובהתאם למערכות הסטפטיות של שתי המדינות.

טעף 13

סנעים בין נציגי חילות הסטטה הממונים של שני הצדדים יתקיימו לפי בקשת אחד הצדדים, לדיון בכל עניין העשוי להתעורר לפי הסכס זה, בכל עת שירא לנחוץ.

טעף 14

מנגנון הקישור המאזכר כהסכס זה, לטעם במקומות שפורס אחרת, יהיה באטצעות לשכת האינטרפול בשתי המדינות או כל מנגנון אחר העשוי להיות סוסכס בעתיד.

טעף 15

אין כהסכס זה דבר שיתפרש כתיקון לטעף 12 לנספת 3 לחוזה תשלום, ובמקרה של שתירת בין הסכס זה לכין חוזת תשלום, יכריע חוזה תשלום.

שיתוף הפעולה יקיף פשטים, כיו היתרו רציחות, מטסי שוד, תקיפות חמורות, הברחה, זיוף מטבט, זיופים, פשעי מחשב, פשעי צווארון לבן, נגיבת נלרבות של חפצי אמנות ועתיקות, כלי רכב, אוצרות לאומיים, סממכים, כרטיסי אשראי והמחאות נוסעים) וכן חילופי מידע בנוגע לזהות ולשיטת הפעולה של פושטים המעורבים בפשעים חמורים הנוגעים לאחת או לשתי המדינות. יינתנו נימוקים לבקשת המידע בעניינים חז"ל.

כל צד יודיע לצד האחר במקרה של מעצר אזרח של הצד האחר, בערוצי התקשורת המוסמכים.

סעיף 5

הצדדים יחליפו ויחלקו ניסיון ומוסחיות כעניינים טכניים ותוכניות הכשרה, שיעדם הוא להגביר את יעילות כוחות המשטרה של כל אחד מהם.

סעיף 6

הצדדים ישתפו פעולה, לפי הסתאימ, בתפיסת וכמעברת ראיות על מנת להקל על ביצוע הליכים משפטיים ככל אחת משתי המדינות, בכפוף למערכת המשפט של שתי המדינות ולחוק הבינלאומי.

סעיף 7

מידע שמוסר צד אחד לאחר בהתאם לתנאי הסכם זה חייב להישמר בסוד, ואין לגלותו לצד שלישי בלי חסכתו המפורשת של הצד שסטר את המידע.

סעיף 8

לכל צד יש זכות לדחות באופן מלא או חלקי או להציב תנאים לבקשה למידע של הצד האחר, כאשר נראה לו שמתן המידע האמור עלול לסכן את האינטרסים החיוניים שלו.

סעיף 9

הסכם זה לא יגרם מיישום ההתחייבויות הכוללות בהסכמים דו-צדדיים או רב-צדדיים אחרים שכל אחת משתי המדינות חתומה עליהם.

7. הצדדים יקיימו טרוצי תקשורת פתוחים (כלומר טלפון, פקס, סלקט) לטטרות קישור בטנייני סמים הנוגעים לשתי המדינות.
8. הצדדים ישתפו פעולה על הפורומים הרב-צדריים המטפלים בבעיות סמים באזור.
9. הצדדים ישתפו פעולה בנוהלי חקירה הדרושים לשם איסוף ראיות להגשת כתבי אישום בתביעות נגד סוחרים סמים הנוגעות לאחת או לשתי המדינות.
10. הצדדים יחליפו מידע המתייחס לטקטיקה בנושא הסוג והמספר של עבירות סמים שבוצעו בכל מדינה, לרבות מידע שפורסם המתייחס לחשודים וסורשטים המעורבים בתיקים אלה.
11. הצדדים יחליפו את כל המידע הנוגע לדבר ביחס לטענות לייצור סמים נארקוטיים לא חוקיים, אט התגלו באחת משתי המדינות, לרבות טכנה, שיטות עבודה ותוואים סכניים של הטעבה, וכן הסוג, המוצא, המקור, והיסטן המסחרי של המוצר.

סעיף 3

הצדדים ישתפו פעולה בנושאי הזיהוי הפלילי ומדע הזיהוי, הפלילי, וייחלקו ויחליפו נסיון מקצועי וכן תוכניות הכשרה. שיתוף פעולה זה יכלול, בין היתר:

1. שימוש בערבות שדה לבדיקות מקדימות.
2. איבחון סמים לא חוקיים.
3. איבחון רעלים וחוטרים רעילים.
4. איבחון ביולוגי ובדיקות דני-א.
5. בדיקות סימני היכר וחוטרים.
6. בדיקות סטטיסטיים ספוקפקים.
7. איבחון טביעות קול.
8. איבחון בלי הנשק.
9. גילוי טכיות אצבע טטיות.
10. בדיקת שרירי חוטרי נפץ בטטברות.
11. חקירה טכדית של הצמות.
12. זיהוי קרבות באסונות המנויים.
13. מחקר ופיתוח במדע הזיהוי הפלילי.

סעיף 4

הצדדים ישתפו פעולה במאבק נגד פשעים חמורים בכפוף למערכות הספסם של מדינותיהם, ויחליפו, לפי המתאים, מידע בנוגע לדכר כאשר יש לפשע השפעה מהותית על הצד המבקש את המידע.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית (שתיקראנה להלן "הצדדים"),

בהכיעו את שאיפתן להוסיף ולפתח את שיתוף הפעולה המלחמה נגד הפשע והסמים, ברוח סעיף 12 ונספח 3 לחוזה השלום בין הממלכה הירדנית ההאשמית לבין ממשלת מדינת ישראל מ-26 באוקטובר 1994 (שייקרא להלן "החוזה השלום"), וכן

בשאיפתן לפתח ולקיים שיתוף פעולה כעניינים הקשורים לני"ל,

הסכימו לאסור:

סעיף 1

הצדדים ישתפו פעולה במאבק בפשע ובעבירות סמים על דגש על הכרחה, וינקטו ככל האמצעים הדרושים כדי למנוע פעילויות קשורות בהם, כגון ייצור הסמים הלא חוקיים, וכן הסחר בהם.

סעיף 2

הצדדים ישתפו פעולה במאבק בסמים הלא חוקיים כלכלו:

1. הצדדים ישתפו פעולה בלחימה בסמים הלא חוקיים בהתאם למערכות המשפט של ארצותיהם.
2. הצדדים ינקטו בכל הצעדים האפשריים על מנת למנוע הברחה סמים בין המדינות.
3. הצדדים יחליפו סידע על סחר בסמים לא חוקיים ופעילויות הסוחרים בנוגע לשתי המדינות.
4. הצדדים יחליפו ויחלקה הניסיון במאבק בסמים הלא חוקיים, לרבות חינוך נגד סמים, מניעה, טיפול, שיקום, תוכניות, אמצעים ושיטות מכניים להסתרח.
5. על מנת לזכות המעורכים כפעילויות הקשורות לסמים לא חוקיים, יקלו הצדדים, בהתאם לחוקיהם ולתקנותיהם, על משלוחים מבוקרים של סמים בין שתי המדינות.
6. קצינים הטוסקים באכיפת חוקי הסמים ששני הצדדים יפגשו סעת לעת על מנת להאם מאמצים הקשורים לבטיות סמים הנוגעות לשתי המדינות.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית

בדבר שיתוף פעולה במאבק בפשע ובסמים הלא חוקיים

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE RELATIF À LA COOPÉRATION POUR COMBATTRE LE CRIME ET LES STUPÉFIANTS ILLICITES

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Royaume Hachémite de Jordanie désignés ci-après par "les Parties",

Exprimant leur désir de développer davantage leur coopération dans la lutte contre le crime et les stupéfiants, et dans l'esprit de l'Article 12 et l'Annexe III du Traité de Paix entre l'État d'Israël et le Royaume Hachémite de Jordanie du 26 octobre 1994 (désigné ci-après par le "Traité de Paix"), et

Désireux de développer et de maintenir la coopération dans les domaines cités plus haut,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties coopéreront pour combattre le crime et les délits liés aux stupéfiants et notamment à la contrebande de ces produits et prendront toutes les mesures nécessaires pour lutter et prévenir des activités telles que la production et le trafic des stupéfiants illicites.

Article 2

Les Parties coopéreront dans la lutte contre les stupéfiants illicites de la manière suivante :

1. Les Parties coopéreront en vue de lutter contre les drogues illicites, chacune conformément à son système juridique.

2. Les Parties prendront toutes les mesures nécessaires pour prévenir le passage en contrebande de la drogue entre les deux pays.

3. Les Parties échangeront des informations concernant le trafic illicite de la drogue et les activités des trafiquants dans les deux pays.

4. Les Parties échangeront et partageront les données d'expérience acquises dans la lutte contre la drogue, notamment en ce qui concerne la sensibilisation aux méfaits de la drogue, la prévention, le traitement, les programmes de réadaptation, les moyens et méthodes techniques de dissimulation de la drogue.

5. Afin d'identifier les personnes impliquées dans des activités liées au trafic illicite de la drogue, les Parties faciliteront la livraison contrôlée de drogues entre leurs deux pays, conformément à leurs lois respectives.

6. Les responsables de la lutte contre la drogue des deux Parties se réuniront périodiquement en vue de coordonner leurs efforts dans ce domaine.

7. Les Parties établiront des moyens de communication (télécopie, téléphone, télex) afin de faciliter les liaisons entre les deux pays dans le cadre de la lutte contre la drogue.

8. Les Parties coopéreront avec les instances multilatérales s'occupant des problèmes de drogue dans la région.

9. Les Parties coopéreront en vue de rechercher les moyens nécessaires pour rassembler les éléments de preuve et d'engager des poursuites contre les trafiquants de drogues dans l'un ou l'autre des deux pays.

10. Les Parties échangeront des informations concernant les statistiques sur le type et le nombre de crimes liés à la drogue commis dans chaque pays, y compris des informations détaillées concernant les suspects ou les personnes convaincues de tels crimes.

11. Les Parties échangeront toutes informations pertinentes concernant les laboratoires de stupéfiants découverts dans l'un ou l'autre des deux pays, y compris la structure, les méthodes de travail, les caractéristiques techniques du laboratoire ainsi que le type (origine, source) et la marque de fabrique du produit.

Article 3

Les Parties coopéreront dans les domaines de la criminalistique et de la médecine légale, partageront et échangeront des données d'expérience et des programmes de formations spécialisés notamment dans les domaines suivants :

1. Utilisation de matériel portatif pour les enquêtes préliminaires.
2. Analyse des drogues illicites.
3. Analyse des poisons et substances toxiques.
4. Biologie médico-légale et analyse de l'ADN.
5. Examen d'empreintes et de matériaux.
6. Examen de documents suspects.
7. Analyse de timbres vocaux.
8. Analyse balistique.
9. Recherche d'empreintes digitales.
10. Analyse de traces d'explosifs.
11. Détermination en laboratoire de l'origine criminelle des incendies.
12. Identification des victimes de catastrophes majeures.
13. Recherche-développement dans le domaine de la médecine légale.

Article 4

Les Parties coopéreront pour lutter contre la grande criminalité dans le cadre de leur système juridique respectif et, si c'est nécessaire, échangeront les informations appropriées lorsque le crime a une importance particulière pour la Partie qui demande l'information.

La coopération s'étendra notamment aux domaines suivants : meurtres, vols, attaques d'envergure, contrebande, contrefaçon de monnaies, faux, délinquance informatique, délin-

quance en col blanc, délinquance des cadres vol (y compris objets d'art et antiquités, véhicules, trésors nationaux, documents, cartes de crédit et chèques de voyage) ainsi que l'échange d'information à propos de l'identité et le modus operandi de criminels impliqués dans des crimes importants concernant l'un des pays ou les deux pays.

Les raisons pour lesquelles les informations sont demandées doivent être données.

Les Parties doivent se notifier de l'arrestation d'un ressortissant de l'une ou l'autre Partie par des moyens de communication sur lesquels ils se sont mis d'accord.

Article 5

Les Parties échangeront et partageront les expériences et les avis d'experts acquis dans des domaines techniques et dans des programmes de formation afin de renforcer l'efficacité de leurs forces de police respectives.

Article 6

Les Parties coopéreront, autant que possible, pour appréhender des criminels et communiquer les preuves afin de faciliter le déroulement des procédures judiciaires dans l'un ou l'autre des deux pays, dans le respect du système juridique des deux pays et du droit international.

Article 7

L'information fournie par une Partie à l'autre Partie selon les termes du présent Accord doivent demeurer confidentiels et ne peut être confiée à une tierce partie sans le consentement formel de la Partie qui a fourni l'information.

Article 8

Chacune des Parties a le droit de refuser partiellement ou totalement ou de poser des conditions à une demande d'information si elle estime qu'en communiquant l'information elle met en danger ses intérêts essentiels.

Article 9

Le présent Accord ne peut pas empêcher la mise en oeuvre d'obligations bilatérales ou multilatérales auxquels ont souscrit les Parties.

Article 10

1. Les Parties doivent se notifier l'une et l'autre de la présence d'un ou de plusieurs de leurs ressortissants dans une catastrophe importante.

2. Les Parties coopéreront pour faire face à des catastrophes importantes à la demande la Partie concernée. Cette coopération sera menée sur une base humanitaire et conformément aux pratiques internationales.

Article 11

Les Parties constitueront un Groupe mixte qui sera chargé du suivi du présent Accord. Ce Groupe sera formé soixante (60) jours après la date de ratification du présent Accord et devra se réunir au moins une fois tous les six mois ou à la demande de l'autre Partie.

Article 12

La coopération décrite dans le présent Accord est sujette aux systèmes juridiques des deux pays.

Article 13

Autant que de besoin, des contacts entre des représentants désignés des forces de police des deux Parties auront lieu à la demande de l'une ou l'autre des parties pour discuter des questions qui pourraient se poser à propos du présent Accord.

Article 14

La liaison pour la coopération citée dans le présent Accord, à moins qu'il n'en soit spécifié autrement, se fera par l'intermédiaire du Bureau de l'Interpol des deux pays ou par tout autre mécanisme sur lequel ils se seront entendus pour l'avenir.

Article 15

Aucune disposition du présent Accord ne peut être considérée comme un amendement à l'article 12 et à l'Annexe III du Traité de Paix et en cas de conflit d'interprétation entre le présent Accord et le Traité de Paix, le Traité de Paix prévaudra.

Article 16

Le présent Accord sera approuvé et ratifié conformément aux règles de procédures internes des Parties et entrera en vigueur au plus tard trente (30) jours après la signature, après un échange de notes diplomatiques sur l'approbation ou la ratification. La date de l'entrée en vigueur sera la date de la dernière notification.

L'Accord restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties notifie l'autre par voie diplomatique avec un préavis de six (6) mois de son intention de le dénoncer.

Fait à Tibérias le 24 octobre 1995 qui correspond au 30 Tishrei, 5756 et 30 Jumada aloula, 1416, Hijri, en hébreu, arabe et anglais, les trois textes faisant foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :
MOSHE SHAHAL
Ministre de la Police

Pour le Gouvernement
du Royaume Hachémite de Jordanie :
SALAMEH HAMMAD
Ministre de l'Intérieur

No. 35331

**Israel
and
Jordan**

Agreement on transportation between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (with appendices and agreed minutes). Tiberias, 16 January 1996

Entry into force: 26 March 1996 by notification, in accordance with article IX

Authentic texts: Arabic, English and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 11 November 1998

**Israël
et
Jordanie**

Accord sur les transports entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (avec appendices et minutes approuvées). Tibérias, 16 janvier 1996

Entrée en vigueur : 26 mars 1996 par notification, conformément à l'article IX

Textes authentiques : arabe, anglais et hébreu

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 11 novembre 1998

محضر اتفاق

المادة الثالثة - النقل البري

رسوم نقل البضائع بين الاردن وكل من اسرائيل والسلطة الوطنية للسلطة الفلسطينية وبالعكس

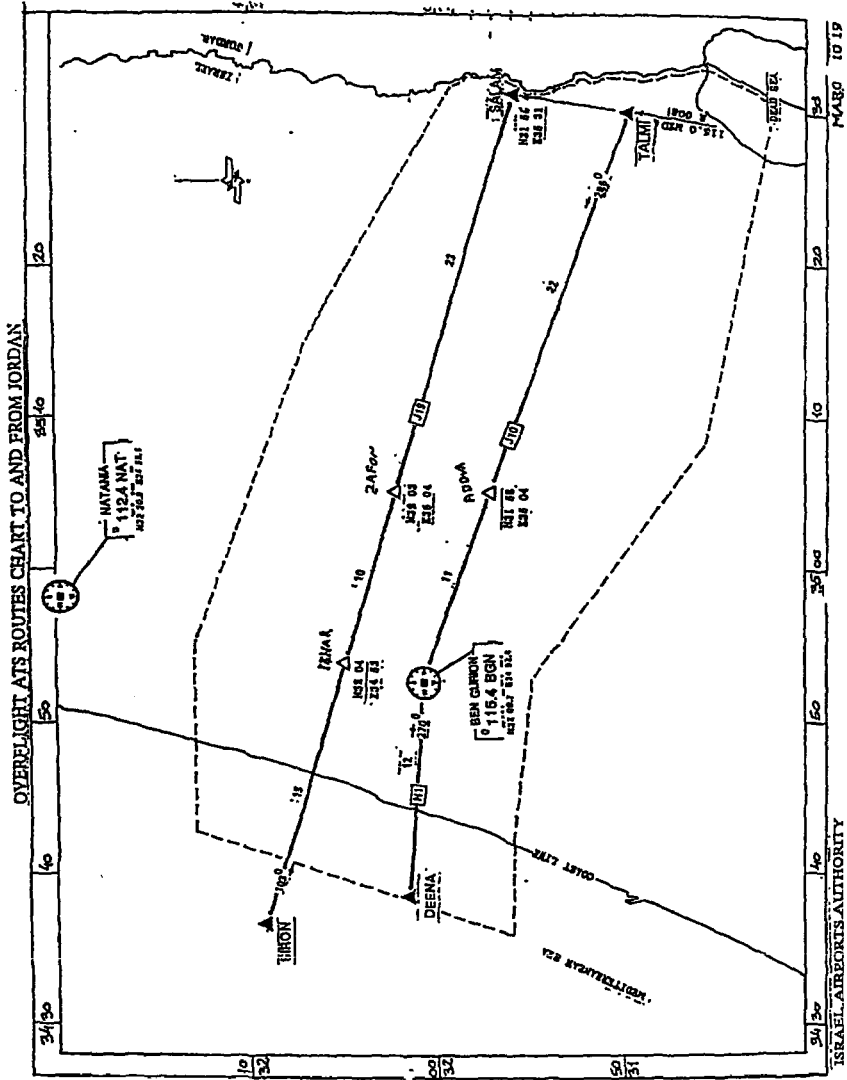
- (١) تستوفي اسرائيل من الشاحنات الاردنية المحملة بالبضائع التي تعبر الى محطات الشحن في مراكز العبور الحدودية للرسوم المقررة في الانظمة التي تحكم رسوم العبور وقيمتها (١٧٣) شيكل اسرائيلي عن كل شاحنة وذلك اعتبارا من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ .
- (٢) تكون رسوم المناولة التي تستوفىها اسرائيل في محطة الشحن في جسر الملك حسين/ اللنبي على البضائع الاردنية الممتجة الى المناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية بواقع (٤) دولار أمريكي عن كل حزمة من البضاعة العلمة و (٣) دولار أمريكي لكل حزمة من المنتوجات الزراعية والتي تمثل تخفيض يعادل (٤٢,٨٪) و (٥٧٪) على التوالي من رسوم المناولة على البضائع العامة والمنتوجات الزراعية المقررة من قبل سلطة المطارات والسكك الحديدية الاسرائيلية.
- (٣) لا تستوفي اسرائيل لية رسوم خاصة على ترقيق الشاحنات الاردنية خلال سيرها على الطرق الاسرائيلية وكذلك على المائة وخمسون شاحنة اردنية التي ميسمخ لها بالوقوف بصورة دائمة في الجهة الغربية من مراكز العبور الحدودية.
- (٤) يحق للجانب الاردني استيفاء نفس الرسوم المشار اليها اعلاه على البضائع الواردة من اسرائيل والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية الى الاردن وعلى اساس المعاملة بالمثل.

محضر اتفاق

المادة الثابتة - النقل البري

يكون للجدول الزمني لمختلف المركبات التي تعبر للحدود بين البلدين كما يلي:

- أ- الحافلات السياحية: شهر واحد من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.
- ب- حافلات النقل العام المنتظم: خمسة وأربعين يوماً من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.
- ج- الشاحنات: ثلاثة أشهر من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.
- د- السيارات الخاصة: شهر واحد من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.



تل أبيب والطائرة المحلقة في الجو والمتجهة الى الاردن والقائمة منه بالحد الأدنى.

الاتصالات

مراقبة تل أبيب /	لقاطع الشرقي	١٣٢,٠٥	ميغاهرتز
مراقبة تل أبيب /	لقاطع الغربي	١٢١,٤٠	ميغاهرتز
التردد الثغوي /	كلا للقاطعين	١٢٠,٩٠	ميغاهرتز
تردد الطواريء /		١٢١,٥٠	ميغاهرتز

اجراءات الطيران الى الاردن ومنه

تم وضع اجرائين اساسيين للطيران:

اجراءات الطيران الاقوي

باتجاه غربي من عمان، بين نقطتي 'تالمي' و 'دينا' على ارتفاع (١٢٠٠٠) قدم.
باتجاه شرقي الى عمان، بين نقطتي 'سايرون' و 'سلام' على ارتفاع (١١٠٠٠) قدم.

اجراءات الطيران في الارتفاع والهبوط للتدريجين

الاجراء 'د' - الارتفاع باتجاه الغرب

اجتاز 'تالمي' على ارتفاع ١٢٠٠٠ قدم، توجه الى مرشد بن غوريون للملاحي على الشعاع BGN R-106، اجتاز 'لغا' (٣١٥٨ شمال ٣٥٠٤ شرق) على ارتفاع ١٣٠٠٠ قدم، اجتاز مرشد بن غوريون للملاحي على ارتفاع ١٥٠٠٠ قدم، توجه يسارا ولتبع الشعاع (BGN R-270) من مرشد بن غوريون للملاحي باتجاه الخارج، اجتاز 'دينا' على ارتفاع ١٦٠٠٠ قدم، وبعد ذلك بموجب توجيهات مراقبة الحركة الجوية.
(مثال): يصرح لك بتتابع مسار للتسلق، الاجراء 'د'.

الاجراء 'ا' - الهبوط باتجاه الشرق

اجتاز 'سايرون' على ارتفاع ١٧٠٠٠ قدم، در يسارا على مسلك (١٠٣)، اجتاز 'زهرا'
(٣٢٠٤ شمالا ٣٤٥٣ شرقا) على ارتفاع ١٥٠٠٠ قدم، اجتاز 'زافون' (٣٢٠٣ شمالا ٣٥٠٤ شرقا) على ارتفاع ١٢٠٠٠ قدم، اجتاز 'سلام' (٣١٥٦ شمالا ٣٥٣١ شرقا) على

- ٦-١-٢ يوافق الطرفان على إقامة اتصال كلامي مباشر بين مركز مراقبة المنطقة والاقتراب في عمان ومنطقة مراقبة الاقتراب في مطار بن غوريون.
٦-١-٣ يتحمل الطرفان كلفة تنفيذ الاتصال للكلامي المباشر في داخل كل من الدولتين على افتراء.

٦-٢ شبكة الاتصالات الجوية للثالثة:

- ٦-٢-١ يوافق الطرفان في اتهلية على إقامة اتصال مباشر بين مركز الاتصالات في عمان ومركز الاتصالات في مطار بن غوريون.
٦-٢-٢ يوافق الطرفان على إقامة الاتصالات بين سلطات الطيران المدني عن طريق مركز الاتصالات في القاهرة وذلك كحل مؤقت.
٦-٢-٣ تتم إقامة الاتصال المباشر بين مركز الاتصالات في عمان مركز الاتصالات في مطار بن غوريون بعد استشارة المكتب الاقليمي لمنطقة الطيران المدني الدولية في القاهرة.

(٧) المستازمات الامنية للطيران المدني:

- ٧-١ يؤكد الطرفان على قبولهما بتوصيات منظمة الطيران المدني الدولية، ودليل معلومات الطيران الأردنية والامرتيلية على حد سواء.
٧-٢ تطبق لحكم رسالة الاتفالية هذه حول الطيران على خطوط الطيران المدنية لكلا الطرفين فقط.
٧-٣ لا يسمح بالمتفجرات، والاسلحة، ولجهزة للتصوير الجوية واية عدد عسكرية فاطة كفت لم كلمنة.
٧-٤ يتم اعتماد اجراءات خاصة للرحلات اللخصة بين البلدين.
٧-٥ تتم الموافقة على الرحلات التي تبدأ من دولة لا ترتبط بعلاقات دبلوماسية مع اسرائيل على لسلس لتتظر في كل حالة بحد ذاتها.

(٨) المطارات البديله :

يوافق الطرفان على السماح باستخدام مطاراتها كبديل.

(٩) الرحلات التجارية:

يوافق الطرفان على الحقوق المتبادلة للاستخدام لاغراض طيران الرحلات التجارية في اقليمي تأمين الطيران لتتابع لهما (FIR) على لسلس للمعاملة بالمثل.

- ٣-٧-٥ نقطة تحويل للمسؤولية - تقوم تل أبيب بتحويل الحركة الجوية للقادمة الى عمان عند حد اقليم تأمين الطيران (FIR).
- ٤-٧-٥ تخصيص شفرة رادار المراقبة للثانوي (SSR) - تخصص للحركة الجوية للمتوجهة الى عمان شفرة رادار المراقبة الثانوي وذلك من قبل مركز مراقبة المنطقة والاقتراب (TACC) في عمان ولكل طائرة على حده، ويتم تخصيص الشفرة من مجموعة 07XXX.

٨-٥ تعطل خطوط الاتصال المباشر (اتصال صوتي) لخدمات الحركة الجوية:

- ١-٨-٥ في حالة تعطل خطوط الاتصال للكلامي المباشر يطبق للفصل الاجرائي على للطائرات عند موقع عبور حد اقليم تأمين الطيران (FIR) باتجاه غربي وشرقي (الفقرة ١-٥-٥).
- ٢-٨-٥ نقطة الاتصال - نقطة للمعلومات فقط وليس لاجراض للمراقبة.
- ٣-٨-٥ يقوم للمراقب باعلام الطائرة في اقرب وقت ممكن للاتصال بالوحدة المعنية من اجل ابلاغ نقاط الدخول بالموعد المتوقع للوصول بالاضافة الى الارتفاع وشفرة رادار المراقبة الثانوي (SSR).
- ٤-٨-٥ يحظر على حركة النقل الجوي اجتياز موقع عشرة اميال بحرية شرق "كلامي" باتجاه الغرب قبل تأسيس اتصال لاسلكي مع مركز مراقبة المنطقة في تل أبيب.
- ٥-٨-٥ يتم تنفيذ احكام الفقرات ٢-٥-٢، ١-٥-٦، ٤-٥-٦، ٥-٦-٦، ٧-٥-٦، ٢-٥-٧، ٣-٥-٨ كما ورد نصها.

(٦) مستلزمات الاتصالات:

١-٦ الاتصال الكلامي المباشر:

- ١-١-٦ يوافق الطرفان على لقامة اتصال كلامي مباشر بين مركز مراقبة المنطقة والاقتراب في عمان ومركز مراقبة المنطقة في تل أبيب قبل البدء بالرحلات.

- ٦-٥ حركة المرور الجوي، المتجهة إلى الخارج من إقليم تأمين الطيران (FIR) لعمان.
- ١-٦-٥ سريان مفعول الرحلة - ينبغي تقديم خطة للرحلة في وقت لا يقل عن ستين دقيقة قبل وقت الإقلاع وفي حالة حصول تأخير يصل إلى ثلاثين دقيقة أو أكثر زيادة عن وقت الإقلاع المتوقع، تعدل خطة الرحلة أو يتم اعداد خطة جديدة.
- ٢-٦-٥ تخصيص شفرات رادار المراقبة الثانوي (SSR) - تخصص للحركة الجوية المغادرة شفرات رادار المراقبة الثانوي مسبقاً من مركز مراقبة المنطقة في تل أبيب وذلك لئلا يقدم خطة للرحلة.
- ٣-٦-٥ وقت تشغيل محركات الطائرة لبدء الرحلة مع مراعاة ما ورد في (١-٦-٥) و (٢-٦-٥) أعلاه.
- ٤-٦-٥ تصريح مراقبة للحركة الجوية- تعبر للحركة المغادرة من عمان للنقطة التي تقع على بعد خمسة أميال بحرية شرق تالمي، على ارتفاع ١١٠٠٠ قدم، أو أعلى، لترتفع إلى ١٢٠٠٠ قدم.
- ٥-٦-٥ نقطة التحويل - تقوم عمان بتحويل الحركة المغادرة إلى وحدة تل أبيب عند حد إقليم تأمين الطيران (FIR) أو بموجب ما يتم للتسيق بشأنه.
- ٧-٦-٥ نقطة الاتصال - تتصل الطائرات المغادرة بمركز مراقبة المنطقة (ACC) في تل أبيب، ويتحقق هذا الاتصال قبل عشرة أميال بحرية من نقطة تالمي.
- ٧-٥ الحركة الجوية المتجهة إلى الداخل إلى إقليم تأمين الطيران (FIR) لعمان:
- ١-٧-٥ موعد الوصول المتوقع - يقوم مركز مراقبة المنطقة (ACC) في تل أبيب بإرسال للمعلومات حول الحركة الجوية المتجهة إلى لفضاء الجوي الأردني في اقرب وقت ممكن وقبل الوصول إلى حافة لشلطي.
- ١- اسم النداء للرحلة.
- ٢- وجهة السفر.
- ٣- الارتفاع.
- ٤- موعد الوصول المتوقع إلى نقطة للدخول.
- ٥- شفرة رادار المراقبة لثانوي (SSR).
- اي تعديل على المعلومات الواردة اعلاه يجب تمريره إلى مركز مراقبة المنطقة والاقتراب في عمان.
- ٢-٧-٥ تكون حدود التصريح المعطى للطائرة هي مرشد عمان الملاحي.

- ١-٥ عسام

- ١-١-٥ تساعد هذه الاجراءات التسميكية مراقب الحركة الجوية على ممارسة المهام الموكلة اليه فيما يتعلق بحركة اسياب الطائرات وسلامتها ضمن منطقة المسؤولية.
- ٢-١-٥ تتيح الاجراءات وقتا كافيا يسمح بتسياب المعلومات واتخاذ الخطوات للتسميكية اللازمة فيما بين وحدتي السيطرة المعينتين.
- ٣-١-٥ ينبغي توجيه اية معلومة تتعلق بتسياب الحركة الجوية، كالطقس والرادار والاجهزة الملاحية المساعدة وغيرها الى الوحدة المعنية.
- ٢-٥ تفويض للفضاء الجوي:
- ١-٢-٥ تبقى السيطرة على الحركة الجوية ضمن اطار المسؤولية الاساسية للمراقب الذي تسيير الطائرة في منطقته وحتى الوقت الذي تجتاز فيه هذه الطائرة حدود المنطقة آفة الذكر.
- ٢-٢-٥ عندما تمارس السيطرة على طائرة، او على اكثر من طائرة، بمقتضى تفويض الفضاء الجوي من قبل مركز مراقبة جوية، يحظر على المراقب المستقبل للحركة الجوية، والذي يكون على اتصال مع طائرة لم تصل بعد نقاط الدخول المفضية الى منطقته، للقيام بتغيير التصريح وتعديل شفرة رادار المراقبة الثانوي (SSR) لتلك الطائرة قبل الحصول على الموافقة المسبقة للوحدة للحولة.
- ٣-٥ نقاط للدخول:
- ١-٣-٥ تكون نقاط الدخول حدود تأمين الطيران (FIR)، باتجاه الغرب واتجاه الشرق.
- وتعطي كافة للتوقيتات المتوقعة الخاصة بحركة المرور الداخلة، وتلك للمتوجهة الى الخارج، مع التقيد بالنقاط المعنية.
- ٤-٥ حد السيطرة المشتركة:
- ١-٤-٥ تشكل الحدود الوطنية بين الدولتين حد السيطرة المشتركة بين مجالي المسؤولية المتاخمين بالنسبة لمركز مراقبة المنطقة والاكثراب (TACC) لعمان ومركز مراقبة المنطقة (ACC) لتل أبيب.
- ٥-٥ الحد الانسي للتفريق:
- ١-٥-٥ طوليا: (نفس مستوى سير الرحلة ونفس الاتجاه والسرعة) رادار: ١٠ أميال بحرية عند عبور نقطتي مؤاب وزاقون. اجرائي: ٢٠ ميل بحري شريطة ان تعتمد كل طائرة التي تستخدم محطات لجهزة قياس المسافة على الاتجاه (DME) عند عبور نقطتي مؤاب وزاقون.
- ٢-٥-٥ التفريق الزمني: عشر دقائق.
- في حالة تعطل الرادار لدى الوحدة المستقبلية، يتم تطبيق التفريق الاجرائي على للطائرات عند عبورها لاقدام تأمين الطيران (FIR).

الملحق رقم (٨/ج)

رسالة اتفاقية تتعلق

بخدمات الحركة الجوية

بين

المملكة الأردنية الهاشمية

ودولة إسرائيل

- (١) بمقتضى معاهدة السلام المبرمة بين المملكة الأردنية الهاشمية ودولة إسرائيل، اجتمعت سلطتا طيران الطرفين بهدف التوصل الى اتفاقية حول امور تتعلق بخدمات الحركة الجوية وذلك بين المملكة الأردنية الهاشمية ودولة إسرائيل.
- (٢) نتيجة للمباحثات التي عقدت، في جو ودي الغلجية، توصل الوفدان الى الاتفاقية التالية:
- (٣) النقط:
- ١-٣ هذه الاجراءات متممة لمعايير منظمة الطيران المدني الدولية والممارسات المقترحة في الملحقين (٢) و (١١)، اجراءات خدمات الملاحة الجوية في الوثيقة ٤٤٤٤ والاجراءات الاقليمية المتممة في الوثيقة ٧٠٣٠، وتعديلاتها.
- ٢-٣ لا يتم اجراء اي تعديل على رسالة الاتفاقية هذه الا بموافقة كل من سلطتي طيران الطرفين للمتعاقدين.
- (٤) الطرق الجوية للمغادرة والوصول عبر اقليم تأمين الطيران (FIR) الاسرائيلي من اقليم الطيران (FIR) لعمان واليه:
- ١-٤ باتجاه غربي من اقليم تأمين الطيران (FIR) لعمان تلامي عن طريق - BGN-VOR-110 - "دينا" - "تيبي" - "برلا" - "جتلا".
- ٢-٤ باتجاه شرقي للهبوط في اقليم تأمين الطيران (FIR) لعمان "مولن/جتلا" - "ريمون" - "سليرون" - موقع ٣١٥٦ شمال، ٣٥٣١,٥ شرق، سلام.
- ٣-٤ يكون ارتفاع للممر الجوي ومصار الارتفاع والهبوط كما هو مبين في "التدابير الانتقالية الخاصة بتطبيق طائرات الخطوط الجوية الملكية الاردنية فوق اسرائيل".
- (٥) التنسيق والاجراءات بين مركز مراقبة المنطقة (ACC) لئل ابيب ومركز مراقبة المنطقة والاقتراب (TACC) لعمان.

الملحق رقم (٨/ب)

محضر اتفاق

- (١) اجتمع وفدا سلطتي للطيران لكل من المملكة الاردنية الهاشمية ودولة اسرائيل في طبريا بتاريخ ١٩٩٥/٥/٧.
- (٢) وافق الطرفان على تمديد سريان مفعول الاتفاقية الانتقالية حول تحليق طائرات الخطوط الجوية الملكية الاردنية فوق اسرائيل والتي تم التوقيع عليها بتاريخ ١٩٩٥/٢/٢١ والتي ينتهي مفعولها بتاريخ ١٩٩٦/٦/١٠، وللمرقة طيا، ولمدة شهر واحد تنتهي بتاريخ ١٩٩٥/٦/١٠.
- (٣) اتفق الطرفان على تمديد سريان مفعول الاتفاقية الانتقالية اعتبارا من تاريخ ١٩٩٥/٦/١١ ولمدة سنة اضافية تنتهي بتاريخ ١٩٩٦/٦/١٠ بعد اجراء التعديل التالي عليها:
- في الفقرة (ب/٢)، يحل رقم الحد الانني ٧٥٪ محل رقم الحد الانني ٧٠٪
 - في الفقرة (ب/٣) يحل رقم الحد الاعلى ٢٥٪ محل رقم الحد الاعلى ٣٠٪
 - من اجل تمكين تحقيق نمق طيران آمن، يتم للسمي نحو أخذ الظروف المناخية القلبية واضطراب الاحوال الجوية بعين الاعتبار عند تحديد الارتفاعات.

للتاريخ ١٩٩٥/٥/٧

(موقع)

احمد جويبر العتيبي
للمدير العام
سلطة للطيران للمني
الاردن

(موقع)

مناحيم شارون
المدير العام
لدولة الطيران للمني
اسرائيل

- ٤- يتم جمع الاحصائيات حول الجدول الفعلي القائم للخطوط الجوية الملكية الاردنية.
- ٥- تكون كافة الاجراءات الفنية والادارية وفق ما تم مناقشته والاتفاق حوله في الاجتماع السابق، وما تم ايجازه في الوثائق المتبادلة بين الطرفين بتاريخ ١٩٩٥/١/٢٣.
- ٦- استنادا الى المستلزمات التجارية والتشغيلية، بحق للخطوط الجوية الملكية الاردنية استخدام الممر الجوي بمقتضى الترتيبات المرحلية للورد ذكرها اعلاه.

(موقع)

(موقع)

احمد جويبر السبيبي
المدير العام
سلطة الطيران المدني
الاردن

مناحيم شارون
المدير العام
ادارة الطيران المدني
اسرائيل

الملحق رقم (٨/أ)

تفسير انتقال

لمطارات الخطوط الجوية الملكية الأردنية

التي تحلق فوق إسرائيل

مع عدم الاخلال بآية اتفاقية نهائية حول الطيران المدني، بما فيها الممرات الجوية، وفق ما تنص عليه المادة الخامسة عشر (الطيران المدني) من معاهدة السلام المبرمة بين المملكة الأردنية الهاشمية ودولة إسرائيل في السادس والعشرين من شهر تشرين الأول من عام ١٩٩٤، يعتبر هذا للتدبير ترتيباً مرحلياً خاصاً برحلات الخطوط الجوية الملكية الأردنية فقط ويبدأ العمل فيه اعتباراً من العاشر من شهر آذار من عام ١٩٩٥، ولفترة شهرين وبمبدأ النظر فيه في نهاية الفترة الانتقالية من قبل لجنة النقل المشتركة وذلك في ضوء معطيات التجربة المكتسبة من الفترة الانتقالية.

الطريقان الجويان الأردنيان للمغادرة من المطارات الأردنية والوصول إليها عبر القليم تأمين الطيران الإسرائيلي (FIR):

أ) على وجه العموم، يكون التحليق في الفضاء الجوي الإسرائيلي اعتيادياً في الارتفاع والهبوط ويتم ما ورد اعلاه بمقتضى الظروف الإسرائيلية.

ب) في ضوء ما ورد اعلاه، ولغرض تمكين تحقيق حركة مرور جوي أمنية وذات كفاءة، يطبق الاجراء التالي فيما يتعلق بالطرق الجوية وذلك من قبل مراقبة الحركة الجوية:

- ١- حينما يمكن تسلم الطائرات الموافقة على قيامها بالارتفاع الى الارتفاعات المطلوبة والهبوط منها.
- ٢- على نحو منتظم (ويتم تطبيق ذلك في ضمن حدود نسبة ٧٠٪ من الوقت كحد ادنى) باتجاه غربي: تسلمي (٢٠٠٠ قدم)، موقع ٣١٥٨/٣٥٠٤، (١٣٠٠٠ قدم)، بي.جي. (١٥٠٠٠ قدم)، 'دينيا' (١٦٠٠٠ قدم) واصل الارتفاع من 'دينيا' باتجاه شرقي: 'سليرون' (١٧٠٠٠ قدم)، موقع ٣٢٠٤/٣٤٥٤ (١٥٠٠٠ قدم)، موقع ٣٢٠٣/٣٥٠٤ (٣٠٠٠ قدم)، سلام (١٠٠٠ قدم)، عمان (كما تم تكرره اعلاه، يمكن استعمال ارتفاعات اكثر علواً حينما يمكن ذلك.
- ٣- بسبب ظروف إسرائيل، تستخدم الطرق الجوية للتالية ضمن حدود نسبة للحد الاعلى المتبقية وهي ٢٠٪ من الوقت في اسبوع عمل اعتيادي:

ليام الاحد - للخميس من الساعة ٦٠٠ - ١٨٠٠
 باتجاه غربي ١٢٠٠٠ قدم
 باتجاه شرقي ١١٠٠٠ قدم

(وإذا ما لمكن تتم الموافقة على الارتفاع والهبوط حتى في هذه الفترات للزمنية كما هو مبين في الفترة ٢).

- ٢- بعد استكمال الاجراءات الخاصة بالسيطرة الامنية والتسجيل الحدودي للركاب في محطة المسافرين لجسر اللنبي، يواصل الركاب رحلتهم الى وجهتهم المنشودة.
- (٢) تستكمل للقضايا الفنية والاجرائية، المتعلقة بتشغيل هذا النظام من قبل لجنة النقل المشتركة.
- (٣) لاغراض هذا الملحق، تعني عبارة (الركاب) المواطنين الاردنيين، والفلسطينيين في الضفة الغربية والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية فضلا عن الزائرين الذين ينتمون الى الجنسيات التي تقوم حاليا باستخدام جسر الملك حسين/اللىبي.

الملحق رقم (٧/ب)
مرور الحافلات الأردنية والفلسطينية عبر جسر
الملك حسين/اللنبي بين الأردن والضفة الغربية
والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية

(١) تتم حركة الركاب بالحافلات بين الأردن والضفة الغربية والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية عن طريق جسر الملك حسين/اللنبي بموجب نظام النقل التبادلي وفق ما هو مبين أدناه:

أ- حركة للركاب من الضفة الغربية والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية إلى الأردن:

- ١- ينزل الركاب في محطة المسافرين لجسر اللنبي وتقف الحافلات في 'موقف السيارات الصغيرة' الواقع في الجهة الغربية من الجسر.
- ٢- عند استكمال الإجراءات الخاصة بالتسجيل والسيطرة الحدودية، ينتقل الركاب إلى 'موقف السيارات الصغيرة' ثم يصعدون إلى الحافلات الخاصة بهم.
- ٣- قبل عبور الركاب بالحافلات لجسر الملك حسين/اللنبي، تقوم سلطات الأمن الإسرائيلية بإجراء تسجيل مفصل ودقيق يتعلق بكافة التفاصيل الخاصة بالحافلة (رقم للتسجيل، رقم المحرك، رقم لشاسي) مع بيان الوقت الذي يتم فيه عبور الجسر إلى محطة المسافرين لجسر الملك حسين في 'الشونة الجنوبية'.
- ٤- تعبر الحافلات جسر الملك حسين/اللنبي بصحبة مرافق أمني إسرائيلي يحل محله مرافق أمني أردني عند الجانب الأردني من الجسر ذاته.
- ٥- بعد نزول الركاب في محطة المسافرين لجسر الملك حسين في 'الشونة الجنوبية' تعود الحافلات فارغة فوراً إلى محطة المسافرين لجسر اللنبي. ويتم استبدال المرافق الأمني الأردني بمرافق أمني إسرائيلي وذلك في الجانب الأردني لجسر الملك حسين/اللنبي.

ب- حركة للركاب من الأردن إلى الضفة الغربية والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية:

- ١- تنقل الحافلات الأردنية للركاب بصحبة مرافق أمني أردني من محطة المسافرين لجسر الملك حسين في 'الشونة الجنوبية' وصولاً إلى محطة المسافرين لجسر اللنبي لتعود الحافلات فارغة بعد ذلك إلى الأردن على الفور.

(٩) توافق إسرائيل على السماح بنقل البضائع من الأردن إلى كافة المناطق الأخرى في الضفة الغربية، التي ستكون ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية، وذلك بموجب مبادئ وأحكام هذا الملحق، ويتم الاتفاق بين الطرفين على تفاصيل الترتيبات الخاصة بنقل هذه البضائع لتلك المناطق.

(١٠) فترة التجربة

يُعمل الطرفان ضمن إطار نشاطات لجنة النقل المشتركة، خلال فترة ستة الأشهر الأولى من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ، بمراجعة نظام نقل البضائع بين الأردن والسلطة الفلسطينية، المحدد في هذا الملحق، ويعمل الطرفان في البحث عن ترتيبات من شأنها تحسين فاعلية وكفاءة نظام مرور هذه البضائع، وذلك وفق الاحتياجات الأمنية والاقتصادية والنقل لكل من إسرائيل والأردن، وعلى ضوء التطورات التي تحدث في المنطقة، عملاً بأحكام الاتفاقيات المبرمة بين إسرائيل والفلسطينيين.

- ب- الاسمنت
يتم نقل الاسمنت بالمركبات الاردنية (تمشيا مع احكام الفقرة (٦) اعلاه) بنظام النقل المباشر من الاردن الى منطقة التفريغ في نقطة عبور كارني/ايريز عند مدخل قطاع غزة، والى المقصد النهائي للبضاعة في مدينة اريحا، حسب خطوط السير على الطرق التي يتم التنسيق بشأنها بين الطرفين لهذا الغرض.
- ج- الوقود
يتم نقل الوقود بصهاريج اردنية بنظام النقل المباشر في محطة الوقود في نقطة عبور كارني/ايريز عند مدخل قطاع غزة، وكذلك في محطة الوقود المزمع تحديدها عند مدخل مدينة اريحا حسب خطوط السير على الطرق التي يتم التنسيق بشأنها بين الطرفين لهذا الغرض.
- د- يتم استخدام محطات البضائع في مختلف نقاط العبور الحدودية كمواقع لنقل البضائع وموجوب نظام النقل التبادلي وكذلك نظام النقل المباشر بالنسبة لنقل الاسمنت والوقود من الاردن الى السلطة الفلسطينية ويشمل ذلك كافة الجوانب الضرورية للسيطرة الامنية.
- هـ- يجوز نقل البضائع بشاحنات اردنية مباشرة من ميناء العقبة الى السلطة الفلسطينية مروراً بالترانزيت عبر اسرائيل وذلك وفق الشروط والتدابير التالية.
- ١- يتم نقل مثل هذه البضائع مباشرة من السفن التي تفرغ حمولتها في ميناء العقبة شريطة ان تكون الحمولات والسفن التي تنقلها، من دول ترتبط مع اسرائيل بعلاقات دبلوماسية او تجارية.
 - ٢- تمر الشاحنات التي تنقل مثل هذه البضائع عبر نقطة عبور وادي عربة/ هاعرفا وتمر من خلال اسرائيل بقوافل محروسة بموجب الاحتياجات والمتطلبات الاردنية.
 - ٣- تفرغ الشاحنات حمولاتها في مناطق التفريغ في نقطة عبور كارني/ ايريز عند مدخل قطاع غزة، والى المقصد النهائية للبضاعة في مدينة اريحا، ثم تعود الشاحنات الى الاردن بقوافل محروسة.
 - ٤- تشمر السلطات الاردنية السلطات الامرائيلية مسبقاً وبفترة تتراوح بين (٢٤-٤٨) ساعة، عن كل شحنة بضائع منوي نقلها من ميناء العقبة الى السلطة الفلسطينية بالترانزيت وفق احكام هذه الفقرة، وينبغي لهذه الشاحنات مراعاة تطبيق احكام الانظمة والقواعد الخاصة بالمستوربات للزراعية وبالجوانب الامنية التي تطبقها السلطات الامرائيلية المختصة.
- (٨) يتم تنفيذ هذه الترتيبات وفق كافة المتطلبات للمتعلقة بالجوانب الجمركية والامنية والنقل والمينيه بهذه الاتفاقية والملحقه بها.

وتكون هذه الصهاريج مطابقة للمعايير الدولية الخاصة بنقل المواد الخطرة، وتحظى باعتراف الطرفين باعتبارها مركبات شحن مرخصة بنقل الوقود المسائل. وتختص الصهاريج باختام امنية. ويتم مسبقاً تحديد صهاريج الوقود المستخدمة لهذا الغرض بموجب ارقام تسجيلها، وتستخدم هذه الصهاريج بانتظام لنقل الوقود بمقتضى احكام هذا الملحق.

ب- الاسمنت بواسطة مركبات لنقل البضائع (شاحنات ومقطورات عادية) مسجلة باسم شركة مصانع الاسمنت الاردنية، او المشغلة من قبل هذه الشركة فقط، وبموجب ما تمارسه الشركة من لشراف يتعلق بالسلامة والجوانب الامنية. ويتم مسبقاً تحديد المركبات المستخدمة لهذا الغرض وذلك بموجب ارقام تسجيلها، وتستخدم هذه المركبات بشكل منتظم لنقل الاسمنت وفق احكام هذا الملحق. وينقل الاسمنت باكياس مغلقة فوق نقالات، وتغطى المركبات ويختتم الغطاء بخاتم امني.

ج- الشراف الشرطة والمراقبة الامنية
ترافق الشرطة الاردنية للشحنات المشار اليها اعلاه وصولاً الى نقاط لعبور الحدودية وتعمل على ضمان بقاء الاختام الامنية سليمة، وترافق الجهات الامنية الاسرائيلية الشحنات المذكورة من نقاط العبور الحدودية وعلى خطوط المسير على الطرق وفي لوقات يتم تحديدها بين الطرفين قبل مباشرة عملية النقل بفترة تتراوح بين (٣٠-٤٠) ساعة.

د- السلاتون
يكون سائقو المركبات الاردنية التي تقوم بنقل الوقود والاسمنت المشار اليه اعلاه من الاردن الى السلطة الفلسطينية موظفين منتظمين لدى كل من الشركتين اللورد ذكرهما اعلاه، او لدى متعهد النقل بالنسبة لشركة مصانع الاسمنت الاردنية، ويخضعون الى كافة اجراءات الامن والسلامة الروتينية، التي تمارسها السلطات الامنية الاردنية، ويتم تحديد هؤلاء السائقين مسبقاً ويتم استخدامهم بشكل منتظم لعمليات النقل عبر نقاط لعبور الحدودية.

ترتيبات نقل البضائع

٧) نقاط عبور وادي الاردن/نهر الاردن، جسر الملك حسين/اللنبي، وادي عربة/هاجر فا:
أ- تنقل كافة اصناف البضائع، باستثناء الوقود والاسمنت كما هو مبين فيما بعد، بنظام النقل التبادلي من قبل مركبات اردنية تقف بصورة دائمة في الجهة الغربية لجسر الملك حسين/اللنبي، الى منطقة التفريغ في نقطة عبور كارني/الريز عند مدخل قطاع غزة، وكذلك الى المقصد النهائي للبضاعة في مدينة اريحا.

الملحق رقم (٧/١)

نقل البضائع بين الأردن والمناطق التي
تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية

- (١) لغرض القيام بنقل البضائع من الأردن إلى السلطة الفلسطينية، تسمح إسرائيل بوقوف ما يصل عدده إلى (١٥٠) مائة وخمسين شاحنة أردنية، وبشكل دائم، في الجهة الغربية لجسر الملك حسين/اللدني، أخذاً بعين الاعتبار ما يلزم الاحتياجات والضرورات الأردنية.
- ويتم الاتفاق حول الشروط والترتيبات المتعلقة بمنطقة الوقوف من خلال مباحثات بين كل من سلطة المطارات الإسرائيلية والسلطات المختصة الأردنية.
- وعلى إثر فترة التجربة المشار إليها في الفقرة (١٠) من هذا الملحق، تنتظر السلطات الإسرائيلية، وعلى نحو إيجابي، حول إمكانية زيادة (الكوتا) لعدد الشاحنات المبيّن أعلاه.

الترتيبات المتعلقة بحركة الشاحنات

- (٢) تتسلم الشاحنات الأردنية المشار إليها أعلاه البضائع القادمة من الأردن بموجب نظام النقل التبديلي، وتعمل على نقل هذه البضائع إلى السلطة الفلسطينية.
- (٣) تقوم الشاحنات بنقل البضائع وفق نظام القوافل المحروسة وعلى طرق محددة، وتخضع لكافة التدابير الأمنية الضرورية، متجهة إلى منطقة تفريغ معينة عند نقطة عبور (كارني/إيريز) و/أو مباشرة إلى المقصد النهائي للبضاعة في مدينة أريحا.
- (٤) تنظم حركة القوافل المحروسة بما يؤمن نسياب البضائع من الأردن إلى السلطة الفلسطينية بمعدل أربع قوافل لكل أسبوع عمل (الأحد-الخميس). وفي حالة وجود حاجة لزيادة عدد القوافل، تنتظر السلطات الإسرائيلية وعلى نحو إيجابي بإمكانية تحقيق هذه الزيادة في عدد القوافل.
- (٥) بعد الانتهاء من التفريغ في نقطة عبور كارني/إيريز عند مدخل قطاع غزة وفي المقصد النهائي للبضاعة في مدينة أريحا، تعود الشاحنات وفق نظام القوافل المحروسة وعلى طرق محددة إلى منطقة الوقوف المذكوره أعلاه.

نقل الوقود والأسمنت من الأردن إلى السلطة الفلسطينية

- (٦) تكون كلفة للتدابير المتعلقة بنقل الوقود والأسمنت من الأردن إلى السلطة الفلسطينية بمقتضى أحكام هذا الملحق، وعلى أساس استخدام مركبات أردنية وسائحين أردنيين وذلك كما هو مبين أدناه:
- ١ بواسطة صهاريج للوقود مسجلة باسم شركة مصفاة البترول الأردنية ويتم تشغيلها بموجب ما تمارسه هذه الشركة من إشراف يتعلق بالسلامة والجوانب الأمنية

الملحق رقم (٦)

الشحن والموتى: السفن الصغيرة، الترتيبات والإجراءات

- (١) تجري السفن الصغيرة اتصال لاسلكي مباشر مع سلاح البحرية لكلا الطرفين عبر قناة التردد العالي (VHF) ١١/١٦ في وقت لا يقل عن ثلاث ساعات قبل المغادرة.
- (٢) تقدم السفن الصغيرة للبيانات التالية:
- أ- اسم السفينة وعلامات تحديد الهوية (رقم التسجيل والرمز للاسلكي)
 - ب- علم وميناء تسجيل السفينة
 - ج- اسم الربان وجنسيته
 - د- عدد أفراد الطاقم والمسافرين وجنسياتهم
 - هـ- لون هيكل السفينة
 - و- التوقيت المحلي للمغادرة
 - ز- الاتجاه والسرعة
 - ح- نقطة المغادرة
 - ط- الجهة المقصودة والغرض من الوصول
 - ي- الوقت المقدر للوصول الى الممر الحدودي
- (٣) تحتفظ السفن الصغيرة بمراقبة لاسلكية مستمرة على قناة التردد العالي (VHF) ١٦ أثناء أبحارها الى ميناء ليلات او الى ميناء العقبة او عند مغادرتها أي من هذين المينائين.
- تقابل النداءات الموجهة من قبل سلاحى البحرية الاسرائيلي والاردني والسلطات الرسمية في الموتى الى مثل هذه السفن باجابات فورية.
- لسفن الصغيرة التي لا تملك وسائل للاتصال يتم مرافقتها من قبل سفينة سلاح البحرية المعني الى منطقة التفتيش المبينة في الفقرة (٦) أدناه.
- (٤) قنوات التردد العالي العاملة هي: ٨، ١١، ١٢، ١٤.
- (٥) خط السير للدخول الى ميناء ليلات والى ميناء العقبة من الحدود هو قناة +/- ٥٠٠ يارده حول الممر الواقع بين ميناء ليلات وميناء العقبة باتجاه ٢٩٠/١١٠. تلتزم السفن بالبقاء ضمن حدود خط السير عند الأبحار من ميناء الى آخر.
- (٦) منطقة التفتيش هي قناة +/- ٢٥٠ ياردة حول الخط للحدودي بين البلدين.
- (٧) عند الاقتراب من منطقة التفتيش، تكون سرعة سير السفن لا تزيد عن (١٥) عقدة كحد أقصى.
- (٨) تخضع كل سفينة الى تفتيش امني في طريقها الى كل ميناء بحد ذاته.

الملحق رقم (٥)

الشحن والموانئ: البحث والالتزام

- (١) تعريف:

تعني عبارة (الخطر) الحالة التي تتطوي على تأكيد معقول بوجود خطر كبير على وشك الوقوع يهدد سفينة معينة، أو شخص معين، وأن هذه الحالة تتطلب مساعدة عاجلة.
- (٢) في اوقات للخطر، واثاء قيام كل طرف بعملية البحث والالتزام، يتم تقديم المساعدة من قبل الطرف الاخر عندما يطلب اليه للقيام بذلك. ويتم الاتفاق على الاجراء الخاص بتقديم مثل هذه المساعدة من قبل الطرفين.
- (٣) في لوقات للخطر خارج المياه الاقليمية لكل من الطرفين، يتم القيام بعملية البحث والالتزام من قبل كل طرف اعتمادا على ميناء الجهة المقصودة، او ميناء المغادرة للسفينة التي في خطر.
- (٤) يعمل الطرفان على لقامة تعاون وتنسيق متبادلين بينهما وتحقيقا لهذا الهدف يقومان بتبادل المعلومات حول ما يلي:
أ- خطة الطوارئ المتعلقة بالبحث والالتزام لكل طرف.
ب- للتفاصيل المتعلقة بوسائل البحث والالتزام المتوفرة في كل بلد بما في ذلك الامكانات الطبية في كل من مينائي ليلات والعقبة.
ج- للتفاصيل المتعلقة بالاتصالات الخاصة بحالات للخطر والوسائل المتوفرة في نقاط الاتصال.
٥) بهدف زيادة حجم التنسيق والمعرفة، يتعاون الطرفان على القيام بنشاطات مشتركة تتعلق بالبحث والالتزام.

- ج- يتم نقل البضائع فقط عن طريق نظام القوافل التي تتم مرافقتها من نقاط العبور الحدودية الى الجهة المقصودة المحددة وبالعكس.
- د- لغايات اجراء التفريش الامني، يجوز القيام بنقل البضائع خلال ايام الاسبوع (ايام الاحد الى الخميس) بمعدل مرتين في اليوم (بين الساعة الثامنة صباحا والساعة السادسة مساء خلال فصل الشتاء، وبين الساعة الثامنة صباحا والساعة الثامنة مساء خلال فصل الصيف).
- هـ- يحظر على سائقي الشاحنات حمل الاسلحة، وتتم الموافقة عليهم من قبل السلطات المسؤولة عن الامن في بلدهم ويتم تزويدهم بوثائق امنية حسب الاصول.
- ٢- فيما يتعلق بالبضائع المنقولة بنظام النقل التبادلي من وإلى احد البلدين للاغراض التجارية في البلد الاخر، يجوز لكل طرف اجراء تفريش امني على البضائع التي تعبر الى داخل لراضيه.
- ٣- فيما يتعلق بالبضائع المنقولة مباشرة وبنظام النقل من الباب الى الباب من احد البلدين الى ميناء في البلد الاخر او بالعكس، وفي حالة عدم تمكن الشاحنات من استكمال رحلتها ضمن نطاق الساعات المحددة في هذه الاتفاقية، يسمح لهذه الشاحنات بالبقاء داخل الميناء في منطقة خاصة تحددها السلطة المختصة، وتواصل هذه الشاحنات رحلتها مباشرة في اليوم التالي بعد ان يتم تحميلها او تفريغها.
- ٤- في حالة عدم تمكن شاحنة معينة من العودة الى البلد المسجلة فيه، لاسباب قاهرة، يسمح لهذه الشاحنة كاجراء استثنائي بالبقاء يوما اضافيا بعد حصولها على اذن خاص من السلطة المختصة في البلد المضيف.
- ٥- يتم لقامة اتصالات مباشرة (هاتف وفاكس) بين السلطات الامنية لكلا الطرفين وذلك في نقاط العبور الحدودية بهدف توفير المعالجات اللازمة لاية قضية.

الملحق رقم (4)
ترتيبات الامن والسلامة الخاصة بالنقل

(أ) عام

- ١- يعمل الطرفان بكل مايتوفر لديهم من الوسائل لمنع وقوع اعمال العنف في مجال النقل بهدف ضمان التنفيذ الكامل لهذه الاتفاقية.
- ٢- يجوز لكلا الطرفين اجراء مراقبة وتفتيش امنيين لما يدخل الى اراضيه من الأشخاص والمركبات الآلية والبضائع.

(ب) عبور السيارات الخاصة

- بالرغم من احكام الفقرة (١/د) من الجزء (أ) من المادة الثانية من هذه الاتفاقية فيما يتعلق بالسيارات الخاصة، ولحين الوصول الى اتفاق آخر، تمنح للسيارات الاسرائيلية القادمة الى الاردن لوحات تسجيل اردنية في نقاط العبور الحدودية وفق الانظمة الجمركية الاردنية، وتماد لوحات للتسجيل هذه عند عودة السيارة الى نقاط العبور الحدودية.
- وتحتفظ للسيارات الخاصة الاردنية التي تعبر الى اسرائيل بلوحات تسجيلها الاردنية.

(ج) النقل العام والسياحي

- ١- يتخذ كل طرف كافة الاجراءات لضمان حدود اراضيه وذلك من نقطة العبور الحدودية الى الموقع الذي يترجل عنده الركاب من الحافلة وعودتهم بعد ذلك.
- ٢- يخضع سائقو الحافلات الى موافقة السلطات المسؤولة عن الامن في بلدهم، ويتم تزويدهم بوثائق أمنية حسب الاصول.

(د) امن البضائع

- ١- فيما يتعلق بالبضائع المنقولة مباشرة وبنظام النقل من الباب الى الباب الى احد البلدين ومنه الى جهة مقصودة في البلاد الاخر، او مروراً بالترنزييت:
 - أ- يجوز لكل طرف اجراء تفتيش امني على مايجتاز حدوده من البضائع والشاحنات والسائقين.
 - ب- يحدد كل طرف مسارات الطرق لنقل البضائع في داخل اراضيه.

٢- يتم تشغيل الخطوط الاولية للنقل العام من قبل ناقلي كل طرف بمعدل رحلة واحدة في اليوم لكل خط من الخطوط، من نقطة المغادرة الى نقطة المقصد ومن ثم العودة ، باستثناء خط العقبة - ايلات الذي سيتم تشغيله بواقع ثلاث رحلات في اليوم الواحد .

٣- بالرغم من احكام الفقرة (١/ز) من الجزء (ج) من المادة الثانية من هذه الاتفاقية، يعين كل طرف ناقل واحد لكل خط او لكافة خطوط النقل العام وذلك خلال فترة السنة لشهر الاولي .

٤- تحدد اجور النقل للخطوط المذكورة اعلاه على النحو التالي:

٧,٠٠ دولار امريكي	عمان - تل اببيب
٦,٥٠ دولار امريكي	عمان - حيفا
٦,٠٠ دولار امريكي	عمان - الناصرة
٥,٠٠ دولار امريكي	اربد - حيفا
٤,٥٠ دولار امريكي	اربد - الناصرة
١,٥٠ دولار امريكي	العقبة - ايلات

٥- يمدد النظر في الخطوط الاولية للنقل العام من قبل وزارتي النقل لكلا الطرفين، بعد مرور ستة اشهر على تشغيل كل خط من الخطوط ، او في وقت يبين ذلك في حالة اقتضاء الضرورة لذلك ، ويبقى العمل بموجبها مالم يتم تغيير اي منها من قبل وزارتي النقل لكلا الطرفين بموجب احكام هذه الاتفاقية . وتشمل عملية اعادة النظر تشغيل الخطوط الاولية، بما في ذلك عدد الرحلات وتكرارها، المحطات، عدد الناقلين، اجور النقل ، واي جانب آخر يتعلق بالامر .

الملحق رقم (٣)
النقل البري

(أ) خطوط النقل السياحي

١- بمقتضى أحكام الفقرة (١/ج) من الجزء (ب) من المادة الثانية من هذه الاتفاقية، تكون نقاط الوصول المقصودة فيما يتعلق بالنقل السياحي بين البلدين بصورة أولية كالتالي:

الأردن: • مدينة عمان
• مدينة العقبة
• مدينة لورد عن طريق نقطة عبور وادي الأردن/ نهر الأردن

إسرائيل: • تل أبيب
• حيفا
• طبريا
• الناصرة
• إيلات

٢- يجوز الاتفاق حول إجراء تغييرات و/أو إضافات على نقاط الوصول المقصودة للمبينة أعلاه من وقت إلى آخر من قبل سلطتي النقل للمختصين للطرفين .

(ب) الخطوط الأولية للنقل العام

١- تكون الخطوط الأولية للنقل العام بين البلدين، والمشار إليها في الفقرة (١/ب) من الجزء (ج) من المادة الثانية من هذه الاتفاقية كالتالي:

عمان - تل أبيب
عمان - حيفا
عمان - الناصرة
لورد - الناصرة
لورد - حيفا
العقبة - إيلات

د- يوضح كل طرف في النموذج الجمركي ما اذا كانت بلده منشأ للبضاعة، ام ان المنشأ يقع خارجه.

٣- بضائع اخرى (بما فيها بضائع من دول ثلاثة)

يلزم مثل هذه البضائع وثائق بموجب التشريعات الوطنية، ومن بينها، الوثائق التالية:

- أ- فاتورة تجارية.
- ب- شهادة منشأ.
- ج- قائمة بالبضائع المحزومة.

(ج) الترتيبات الجمركية المتعلقة بالشاحنات والحافلات

- ١- تقدم الشاحنات والحافلات التي تدخل بصورة مؤقتة الى كل من البلدين، بموجب الاجراءات المتبعة من قبل كل طرف، نموذج جمركي اصولي الى السلطات الجمركية للبلد المضيف.
- ٢- تنظر السلطات الجمركية الاردنية في امكانية اعتماد نظام دفتر المرور بطريقة ثلاثم النقل بين البلدين.
- ٣- تصدر السلطتان الجمركيتان، كل على حده، في نقطة العبور الحدودية تصريح ادخال مؤقت لفترة اقصاها سبعة ايام بالنسبة للحافلات، وفترة اقصاها ثلاثة ايام بالنسبة للشاحنات. ويتم اصدار اي تمديد بموجب التشريعات الخاصة بكل طرف.
- ٤- لا يشترط اي طرف من الطرفين فرض اية كفالة جمركية على الشاحنات والحافلات التي تدخل لراضيه بشكل مؤقت.
- ٥- يجوز للشاحنات والحافلات ادخال عدد للاصلاح، وفق الممارسات المتبعة والمعلم بها فيما يتعلق بالمركبات التي تقوم بقطع مسافات بعيدة، على ان يتم اعادة تصدير هذه العدد مع الشاحنة او الحافلة عند المغادرة.

(د) الترتيبات الجمركية المتعلقة بشحن البضائع

- ١- يتم تعامل كل طرف مع البضائع المشحونة بموجب تشريعاته واجراءاته.
 - ٢- البضائع المارة بالترانزيت
- أ- للتعريف: لاغراض هذا الملحق، تعني عبارة البضائع المارة بالترانزيت اية بضائع تجتاز لحد البلدين ولتي تكون اما مصدرة الى بلد ثالث او مستوردة منه.
 - ب- يلزم كل بضاعة مشحونة نموذج جمركي يقدم الى السلطات الجمركية للطرف الاخر عند الحدود، وقد تكون هناك حاجة لوثائق اخرى بموجب التشريعات الوطنية.
 - ج- ولغرض تبسيط الاجراءات، تبحث السلطتان الجمركيتان امكانية الخروج بنموذج جمركي مشترك يمكن استخدامه من قبل السلطتين الجمركيتين. والى حين التوصل الى تنفيذ هذه الفقرة، يستخدم كل طرف نماذجها الخاصة ويقدم نسخة عنها الى السلطة الجمركية للطرف الاخر ضد نقطة العبور الحدودية.

الملحق رقم (٢)
الترتيبات الجمركية الخاصة بالنقل

- (أ) **عنوان**
-
- ١- مع مراعاة ما قد يتم للتوصل إليه من تهاهم بين كل من السلطتين الجمركيتين في الطرفين من وقت إلى آخر، يحدد كل طرف اجراءاته الجمركية بمقتضى تشريعاته.
 - ٢- لا تقل الاجراءات الجمركية المعتمدة من قبل كلا الطرفين ملامسة عن تلك المعتمدة تجاه كافة الدول الاخرى.
 - ٣- تكون كافة النماذج الجمركية المطلوبة لاغراض تنفيذ احكام هذا الملحق باللغتين الانجليزية والعربية (بالنسبة للمستندات الاردنية) وباللغتين الانجليزية والعربية (بالنسبة للمستندات الاسرائيلية).
 - ٤- يعفى للرقود الموجود في خزان الارقود القياسي لاية مركبة من الرسوم الجمركية ومن كافة الضرائب والرسوم الاخرى.
 - ٥- تستخدم قطع الغيار المحلية للمركبات لاغراض التصليح. ويجوز استيراد قطع الغيار من الخارج، وتخضع هذه القطع لكافة الرسوم والتشريعات الجمركية.
 - ٦- يجوز سحب المركبات العاطلة عن العمل الى البلد المسجلة فيها هذه المركبات بهدف اصلاحها.
- (ب) **الترتيبات الجمركية المتعلقة بالسيارات الخاصة**
-
- ١- وفقاً للاجراءات المتبعة من قبل كل طرف، تقدم النماذج ذات العلاقة بالسيارات الخاصة الى السلطات الجمركية للبلد المضيف.
 - ٢- تقوم كل سلطة جمركية على حده، في نقاط العبور الحدودية، باصدار تصريح الدخال مؤقت لفترة ثلاثة اشهر كحد اقصى، ويجوز للسلطتين الجمركيتين للطرفين منح تمديدات لفترة تراكمية لا تتجاوز ستة اشهر. اية تمديدات اضافية تمنح وفق التشريعات الخاصة بكل طرف.
 - ٣- يتم تسجيل الدخال المؤقت للسيارة الخاصة في جواز سفر المالك او السائق، بموجب التشريعات المطبقة من قبل كل طرف.

٢- يشمل غطاء التأمين المشار إليه اعلاه كامل مدة بقاء السفينة الصغيرة في المياه الإقليمية للبلاد المضيف.

٣- يعترف بوثائق التأمين الصادرة فقط من قبل مؤمنين مرخصين من قبل السلطات المختصة لكلا الطرفين ويرفق معها ترجمة رسمية الى اللغة الانجليزية في الحالة التي لا تحمل فيها مثل هذه الوثائق حروفا ورقاما باللغة الانجليزية.

(هـ) فريق الخبراء

فور دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ، يشكل للطرفان مجموعة عمل من الخبراء منبثقة عن لجنة النقل المشتركة بهدف معالجة القضايا المتعلقة بالتأمين بموجب احكام هذا الملحق. ويجتمع اعضاء المجموعة استجابة لطلب اي من الطرفين.

الملحق رقم (1)
التأمين

(أ) التعاريف

لاغراض هذا الملحق، تعني عبارة (مركبة) أية وسيلة من وسائل النقل بالمحركات المسجلة في احد البلدين والتي يسمح لها بالدخول من احد البلدين الى البلد الاخر بموجب احكام هذه الاتفاقية.

(ب) التأمين الازامي على المركبات

1- يشترط الطرفان قيام كل مركبة كشرط مسبق لدخولها الى البلد الاخر، بحمل وثيقة تأمين تغطي متطلبات التأمين الازامي وفق للتشريعات النافذة في البلد المضيف (وهو الشرط المسبق للمسمى فيما بعد بـ 'غطاء التأمين').

2- يشمل 'غطاء التأمين' كامل فترة بقاء المركبة في البلد المضيف.

3- يتم اصدار 'غطاء التأمين' فقط من قبل:

أ. مؤمنين مرخصين من قبل السلطات المختصة للبلد المضيف. ولهذا الغرض يؤسس كلا الطرفين مكاتب تأمين في نقاط العبور الحدودية من اجل اصدار وثائق للتأمين المطلوبة، او

ب. مؤمن مركبات عضو في مكتب وطني لبطاقة التأمين الدولية للمركبات (المسمى فيما بعد 'مكتب البطاقة الخضراء') و فقط في الحالة التي يكون فيها ذلك المكتب الوطني عضوا في المركز الدولي للبطاقة الخضراء ولديه اتفاقية متبادلة مع مكتب البطاقة الخضراء في البلد المضيف.

(ج) للتأمين على البضائع

تطبق لتشريعات النافذة في كل من الطرفين على كافة الامور ذات العلاقة بالتأمين على نقل البضائع.

(د) للتأمين على السفينة الصغيرة

1- يشترط كلا الطرفين قيام كل سفينة صغيرة، كشرط مسبق لدخولها الى المياه الاقليمية للطرف الاخر، بحمل وثيقة تأمين تغطي متطلبات التأمين الازامي بموجب التشريعات النافذة لدى الطرف ذات العلاقة.

لائحة بالملحق والمحاضر المتعلق عليها

الملاحق رقم ١	: التأمين
الملاحق رقم ٢	: الترتيبات للجمركية الخاصة بالنقل.
الملاحق رقم ٣	: النقل البري.
الملاحق رقم ٤	: ترتيبات الأمن والسلامة الخاصة بالنقل.
الملاحق رقم ٥	: للشحن والمواني: للبحث والأنقاذ.
الملاحق رقم ٦	: للشحن والمواني: للسفن الصغيرة ، للترتيبات والأجراءات.
الملاحق رقم (١/٧)	: نقل البضائع بين الأردن والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية .
الملاحق رقم (٧/ب)	: مرور الحافلات الأردنية والفلسطينية عبر جسر الملك حسين/النبسي بين الأردن والضفة الغربية والمناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية .
الملاحق رقم (١/٨)	: تدبير لتتالي لطائرات لخطوط الجوية الملكية الأردنية التي تحلق فوق إسرائيل.
الملاحق رقم (٨/ب)	: محضر اتفاق.
الملاحق رقم (٨/ج)	: رسالة اتفاقية تتعلق بخدمات الحركة الجوية بين المملكة الأردنية الهاشمية ودولة إسرائيل.
محضر اتفاق	: المادة لثانية من الاتفاقية - النقل البري .
محضر اتفاق	: رسوم نقل البضائع بين الأردن وكل من إسرائيل والسلطة الفلسطينية وبالعكس.

٤) -١- اتفق الطرفان على جواز قيامهما بأدخال تغييرات أو إضافات على هذه الاتفاقية إذا ما اقتضت الضرورة لذلك وبالاتفاق المتبادل بينهما.

ب- أن إجراء أي تعديل أو تغيير على هذه الاتفاقية يتبع ذات الأجراء الخاص بدخولها حيز التنفيذ.

ج- تنتهي هذه الاتفاقية بعد مرور ستة أشهر على قيام أحد الطرفين بأشعار الطرف الآخر برغبته في إنهائها.

حررت هذه الاتفاقية في في هذا اليوم من شهر لعام ١٤١٦ هـ، الموافق من شهر لعام ١٩٩٦، والموافق لليوم من شهر لعام ١٩٩٦، بنسختين أصليتين، باللغات العربية والعبرية والإنجليزية، وتعتبر كافة النصوص متساوية الحجية، وفي حالة وقوع خلاف في التفسير يؤخذ بالنص الإنجليزي.

عن حكومة دولة إسرائيل

J. Kessau

إسرائيل كيساو

وزير النقل

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

سمير قعوار

وزير النقل

المادة للتاسعة: احكام ختامية

- (١) تكون وزارتا النقل لكلا الطرفين، السلطتين المختصتين في مجال تنفيذ هذه الاتفاقية.
- (٢) تخضع كافة الجوانب المتعلقة بالنقل وغير المشمولة بهذه الاتفاقية الى احكام التشريعات الخاصة بكل طرف.
- (٣) أ- يتم اقرار هذه الاتفاقية او المصادقة عليها وفق الاجراءات القانونية للطرفين.
ب- تدخل الاتفاقية حيز التنفيذ في موعد لا يتجاوز (٣٠) ثلاثين يوما من تاريخ التوقيع عليها وبعد اعداد اتفاقية الاجراءات الامنية المبينة في الفقرة الرابعة من المادة الخامسة من هذه الاتفاقية، وفي التاريخ المثبت على المذكرة الأخيرة من بين المذكرتين الدبلوماسيتين اللتين بموجبهما يعلم الطرفان احدهما الآخر بأن الاجراءات القانونية للدخول الاتفاقية حيز التنفيذ قد تم تنفيذها، وتصبح الاتفاقية نافذة المفعول لمدة سنتين، وتبقى نافذة المفعول بعد ذلك لنفس الفترة، الا اذا تقدم احد الطرفين بطلب لانتهائها وفق احكام هذه المادة.

المادة الثامنة: لجنة النقل المشتركة

(١) تشكل لجنة مشتركة للنقل والتي تتكون من ممثلين عن الطرفين وذلك عند دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

(٢) تكون صلاحيات لجنة النقل المشتركة كما يلي:

- أ- الإشراف على تنفيذ هذه الاتفاقية.
- ب- دراسة الحلول الملائمة للمشاكل المحتملة التي لم يتم التوصل الى تسويتها بين السلطات المختصة المشار اليها في هذه الاتفاقية، وتقديم المقترحات بشأن اعتماد هذه الحلول وتطبيقها.
- ج- مراجعة كافة القضايا ذات العلاقة والتي تقع ضمن اطار هذه الاتفاقية، ورفع التوصيات للخصمة بتسويتها.
- د- مناقشة اي مقترح يستهدف تعديل أحكام مواد هذه الاتفاقية وملاحقتها، ورفع التوصيات للمناسبة بهذا الصدد.
- هـ- النظر في اي موضوع آخر يتم الاتفاق بشأنه فيما يتعلق بالنقل.
- و- مراجعة تفاصيل التدابير الخاصة بحركة المسافرين والبضائع بهدف تحسينها.

(٣) تجتمع لجنة النقل المشتركة سنويا بالتناوب في كل من اسرائيل والاردن. ويتم ترتيب لقاءتها من خلال القنوات الدبلوماسية. ويجوز لأي من الطرفين طلب عقد لقاءات إضافية للجنة النقل المشتركة ، اذا ما اقتضت الضرورة لذلك، ويتم ترتيب عقد مثل هذه الاجتماعات في أقرب وقت ممكن.

(٤) يجوز للجنة النقل المشتركة، وفق ما تراه ضروريا، القيام بتشكيل لجان فرعية ومجموعات عمل متخصصة، يعهد اليها مهام معينة تتطلبها أحكام هذه الاتفاقية. وضمن هذا الاطار تشكل لجنة فرعية فور دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ لمعالجة القضايا ذات الصلة المستعجلة.

المادة المراجعة: التعاون والتنسيق

- (١) يؤكد الطرفان على أهمية للتنسيق والتعاون المتبادل في مجالات التخطيط والمشاريع والدراسات والأستراتيجيات من أجل النهوض بقطاع النقل في كلا البلدين لمصلحة اقتصاديهما وتحقيق الرفاهية في كافة أرجاء المنطقة.
- (٢) يؤكد الطرفان على أهمية للتنسيق والتعاون في المحافل الإقليمية والدولية، وكذلك ضمن ميثاق مشاركتها في الاتفاقيات والمعاهدات الإقليمية والدولية على حد سواء.

المادة السادسة: الأرصاد الجوية

- (١) تتعاون أجهزة للخدمات الخاصة بالأرصاد الجوية لكلا الطرفين في المجالات التالية:
 - أ- تبادل ملاحظات الرصد الجوي، وذلك من محطات أرضية وهوائية، والتي تشمل للملاحظات والتنبؤات المتعلقة بالملاحة الجوية، والمنشورات وتقارير الأبحاث.
 - ب- تبادل المعرفة والخبرة المكتسبة في حقل التنبؤات بعيدة المدى والفصلية الخاصة بسقوط الأمطار والثلوج والبرد.
 - ج- تعزيز كميات الأمطار بين البلدين.
- (٢) يعمل الطرفان على تزويد وتحديث معلومات احدهما الآخر حول تطور النشاطات ضمن مجال نموذج لقليمي لتنبؤ الأحوال الجوية يتميز بدقة تحديد عالية.
- (٣) يقوم الطرفان بتبادل نقل التكنولوجيا في شتى مجالات علوم الأرصاد الجوية التطبيقية مع التركيز بشكل خاص على علوم الأرصاد الجوية الزراعية، وعلوم الأرصاد الجوية المتعلقة بتلوث الهواء، بما في ذلك المشاركة في الندوات وورش العمل والمؤتمرات.
- (٤) ينشأ الطرفان لطرا مشتركا للتعاون في مجال الأرصاد الجوية، بما في ذلك ، تبادل الزيارات واللقاءات بين المختصين والخبراء بهدف اعداد وصياغة تدابير مفصلة حول المشاريع المشتركة المحددة في هذه المادة من الاتفاقية.

أ- منطقة العقبة ايالات

١- مراجعة وتحديد نقاط السلامة التي تبرز بسبب قرب مطاري العقبة وولايات أحدهما من الآخر وذلك فيما يتعلق بالرحلات التي تقوم بموجب قواعد الطيران المرأى والتي تقوم بموجب قواعد الطيران الألى.

٢- دراسة وتحديد اجراءات للتنسيق المتعلقة بخدمات الحركة الجوية بين اللوحدتين.

٣- تغيير مسار المعمر الجوي (Route J10) باتجاه الشرق.

ب- دراسة التعارض القائم بين المعمرين الجويين (J10 and R52 Routes)

١- دراسة المنطقتين العازلتين المتداخلتين في منطقة العقبة.

٢- دراسة وتحديد الحلول الخاصة بالتعارض.

٤) تعد الجهات المختصة لدى للطرفان لتفافية حول الاجراءات الامنية للرحلات الجوية الاسرائيلية الى الاردن والرحلات الجوية الاردنية الى اسرائيل في موعد لا يتجاوز ثلاثة اسابيع من تاريخ توقيع هذه الاتفاقية.

٥) بعد الانتهاء من اعداد لتفافية الاجراءات الامنية المبينة بالفقرة الرابعة من هذه المادة وبعد دخول لتفافية لنقل واتفافية للخدمات الجوية بين الطرفين حيز التنفيذ ، يبدأ تشغيل الرحلات الجوية فوراً بين البلدين.

المادة الخامسة: الطيران المدني والنقل الجوي

- (١) أن المملكة الأردنية الهاشمية ودولة إسرائيل - كونهما طرفين في اتفاقية خدمات المرور الجوي للنولي (للترانزيت) لعام ١٩٤٤، وباعتبارهما في طور عقد اتفاقية ثنائية للخدمات الجوية وذلك بموجب أحكام المادة الخامسة عشرة من معاهدة السلام المبرمة بين البلدين- قد اتفقتا على السماح للطائرات المدنية التابعة لكلا الطرفين بالتطير في المجال الجوي لأحدهما الآخر بمقتضى الطرق الجوية المنشورة ولإجراءات الحركة الجوية المشار إليها فيما يلي بخدمات الحركة الجوية، كما هو محدد في منشورات الطيران. وفيما يتعلق بالفترة الانتقالية، يسمح للطائرات المدنية التابعة للخطوط الجوية الملكية الأردنية للتطير في المجال الجوي الإسرائيلي وفق التدابير والإجراءات الفنية والأدوية المبينه في الملاحق (١/٨) و (٨/ب) و (٨/ج) من هذه الاتفاقية.
- (٢) يوافق الطرفان على العمل لأستخدام مطار العقبة مطارا دوليا لكلا البلدين . وبهذا الصدد، تقوم سلطتا الطيران المدني في كلا البلدين بإجراء لدراسات التي تشمل على كافة التفاصيل الضرورية وذلك في غضون ثلاثة أشهر من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.
- ويتدارس الطرفان، من بين أمور أخرى، الظروف التشغيلية المتعلقة بالموضوع اعلاه ونتيجة لذلك يجب اعادة تقييم خدمات الحركة الجوية في المنطقة الجنوبية.
- (٣) أ- إلى ان يحين موعد تطبيق أحكام الفقرة (٢) من هذه المادة، تشكل لجنة فرعية منبثقة عن لجنة النقل المشتركة من أجل معالجة الظروف التشغيلية الجوية الحالية في العقبة ويلات .
- ب- تضم اللجنة الفرعية ممثلين عن سلطات الطيران المدني، سلطات المطارات، سلاح الجو، وخبراء وفق الحاجة .
- ج- تباشر اللجنة الفرعية لاجتماعاتها مباشرة بعد دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ .
- د- تعالج اللجنة الفرعية الأمور التالية:

- ٤- يكون ميناءا للدخول الى ايلات والعقبة المينائين التجاريين الخاصين بكل من ايلات والعقبة على التوالي. ويجوز تحديد مواعيد دخول اخرى من قبل سلطة كل ميناء على حدة.
- ٥- يتم الأبحار بين مينائي العقبة وإيلات، فضلا عن الدخول اليهما والمغادرة منهما، ضمن خطوط ملاحية يتم الاتفاق عليها من قبل الطرفين.
- ٦- يتم تبسيط الاجراءات المتعلقة بنزول افراد الطواقم البحرية الى البر وفقا لأنظمة كلا الطرفين.
- ٧- اما الاجراءات المتعلقة بنزول المسافرين (الميطرة الحدودية والجمارك) فتتم وفق أحكام الاتفاقيات ذات العلاقة المعقودة بين الطرفين.
- ٨- من اجل تسهيل حركة المرور بين البلدين، فإن الاجراءات الضرورية المتعلقة بالدخول وحجم الحركة وتدفير الأمن والسلامة بالنسبة للسفن الخاصة والتجارية على حد سواء، مبينة في الملحق رقم (٦) من هذه الاتفاقية.
- ٨- يمنع دخول للوحدات البحرية للتأليه مياه الطرف الأخر: الواح ركوب الأمواج، للقوارب الشراعية لركوب الأمواج، للدراجات البحرية، للزورق الشراعية التي تحمل شخص واحد، والقوارب الممسيرة بدواسات. الا انه يجوز للطرفين في مناسبات خاصة وبموجب اتفاق مشترك السماح بدخول مثل هذه للوحدات.
- ٩- يتم قلمة لتصالات مباشرة (هاتف وفاكس) بين السلطات المختصة لكلا الطرفين بهدف معالجة اية مشاكل قد تثار ضمن إطار هذا الجزء.
- ١٠- يجب ان تحمل كل سفينة رقم تسجيل وعلم وطني.

٨- الشحن البحري

يعمل الطرفان على تنمية العلاقات التي تربط بين قطاعي الشحن البحري في البلدين وتشجيع قيام مشاريع مستقبلية مشتركة بينهما.

الطرف الآخر، شريطة ان تكون هيئة التصنيف هذه عضوا في الأتحاد الدولي لهيئات التصنيف.

٤- تكون الوثائق الخاصة بالموانئ والجمارك وغيرها من السلطات ذات العلاقة ، والتي تستخدم من قبل الناقلين ووكلاء الشحن هي النماذج الموحدة التي تستخدم اعتياديا في كل ميناء.

٥- يتعاون الطرفان في مجالات أنظمة تبادل المعلومات، والمعلومات المستخلصة من البيانات الإلكترونية، وتدريب وتأهيل البحارة والملاحين، والى غير ذلك من القضايا البحرية.

(ج) البحث والأقذاز

التفاصيل الخاصة بتدبير البحث والأقذاز مبينة في الملحق رقم (٥) من هذه الاتفاقية.

(د) السفينة الصغيرة

١- يعترف للطرفان بالوثائق الرسمية الصادرة عن كل طرف فيما يتعلق بالسفن الصغيرة.

٢- يسمح للسفن الصغيرة بالأبحار بين البلدين وبالوثائق التالية:

أ- رخصة ملاحية سارية المفعول .

ب- شهادة تسجيل خاصة بالسفن الصغيرة .

ج- رخصة ارباب السفينة سارية المفعول .

د- اذن ساري المفعول لرحلة دولية في الجزء الشمالي من خليج العقبة.

هـ- وثيقة تأمين سارية المفعول وفق ما هو مبين تفصيلا في الملحق رقم

(٢) من هذه الاتفاقية.

٣- ترفق السلطة المختصة التي اصدرت الوثائق المبينة اعلاه ترجمة انجليزية

رسمية لتلك الوثائق في حالة عدم احتوائها على حروف وأرقام انجليزية.

المادة الرابعة: الشحن البحري والموانئ

(أ) الموانئ

- ١- يجوز للطرفين، بصورة متبادلة استخدام موانئ الطرف الآخر في كافة الخدمات ومنها التحميل، التفريغ، للتزيت وخدمات المسافرين، وعلى أسس اقتصادي.
- ٢- يجوز للسفن التي تقصد ميناء العقبة التوجه مباشرة الى ميناء ايلات وبالعكس.
- ٣- يجوز تحويل البضائع المشحونة عبر موانئ احد البلدين الى ميناء في البلد الآخر لأغراض الاكطرامه.
- ٤- تقوم اسرائيل، بموجب احكام تشريعاتها، وبناء على طلب من الحكومة الاردنية باتخاذ التدابير الملائمة لتأجير مناطق الى الأردن تقع داخل الموانئ الاسرائيلية المطلة على البحر الأبيض المتوسط وذلك لأغراض تتعلق بالنشاطات المرتبطة بالبضائع الأردنية . ويقوم الأردن، وبموجب احكام تشريعاته ، بتوفير ترتيبات مماثلة لانشطة البضائع الاسرائيلية في ميناء العقبة.
- ٥- يشكل الطرفان، وعلى نحو فوري، مجموعات عمل منبثقة عن لجنة النقل المشتركة من اجل الامور التالية:
 - أ- التنسيق في مجالي التخطيط والتطوير فيما يتعلق بالموانئ في خليج العقبة.

ب- القضايا التجارية والتشغيلية البحرية الثنائية.

ج- تشغيل السفن الصغيرة.

(ب) التسهيلات والنشاطات البحرية

- ١- يتعاون الطرفان في مجال النشاطات والتسهيلات البحرية ، ومن ضمنها، عمليات الجرف والتنظيف، وأطفاء الحرائق، ومنع ومكافحة تسرب النفط .
- ٢- يعمل الطرفان على تسهيل الاجراءات المتعلقة بتفتيش السفن من قبل السلطة الرسمية في موافته وذلك من خلال الأكرار المتبادل بعمليات تفتيش احدهما الآخر ثلاثيا لأخضاع السفينة ذاتها الى عملية التفتيش مرتين.
- ٣- يتعرف كل من الطرفين بالوثائق والشهادات التي يمنحها الطرف الآخر لسفينة معينة، او الى احد افراد الطواقم، أو التي تمنحها هيئة للتصنيف بأسم السلطة المختصة لدى

ونظرا للصعوبات الطبوغرافية المتوقعة في مجال إنشاء هذا الخط، وبالرغم منها، واتساقاً من ادراك الطرفين بأهمية هذا الخط، يعمل الطرفان على اعداد دراسة مشتركة للجدوى الهندسية بهدف رفع التوصيات بخصوص نقاط الربط من وجهة نظر الوضع الطبوغرافي لتلك المنطقة.

- (٧) أ- إذا ما استدعت الحاجة وبالنظر للكلفة العالية لتطوير شبكة سكك حديدية جديدة، يدرك الطرفان أهمية تقديم طلب مشترك الى المؤسسات المالية الإقليمية والدولية لتمويل دراسات الجدوى ومن ثم بناء الخطوط في وقت لاحق .
- ب- يعد الطرفان مقترحاً يتعلق بالأطار المرجعي لدراسات جدوى خطوط السكك الحديدية. وتقدم دراسات الجدوى للاجتماعات الإقليمية والمتعددة الأطراف والمؤسسات المالية.
- (٨) يعين الطرفان فوراً مجموعة عمل فنية منبثقة عن لجنة النقل المشتركة تقوم بمتابعة المشاريع المشتركة للسكك الحديدية.

المادة الثالثة - النقل بالسكك الحديدية

- (١) يقر الطرفان بضرورة تشجيع وتطوير نقل الركاب والبضائع بالسكك الحديدية بما يحقق المنفعة لكلا البلدين والمنطقة بأكملها.
- (٢) يوافق الطرفان على التعاون في تطوير شبكة للسكك الحديدية تربط البلدين، وتشكل مستقبلاً جزءاً من شبكة السكك الحديدية الإقليمية في الشرق الأوسط.
- (٣) فيما يتعلق بالمشاريع الجديدة التي من شأنها تطوير الحركة بين البلدين وفق ما هو منصوص عليه في هذه المادة، يعمل الطرفان على توحيد المعايير الخاصة بشبكة السكك الحديدية التابعة لهما إلى أقصى حد ممكن وكما هو معتمد من قبل الأتحاد الدولي للسكك الحديدية، كالخط للقياسي.
- (٤) اتفق الطرفان على تطوير مشروع السكك الحديدية المشتركين التاليين بعد ان يتم التحقق من جدواهما:
- أ- حيفا - نقطة عبور وادي الأردن/نهر الأردن - لربد - المفرق - شرقاً باتجاه الحدود الشرقية للأردن، وشمالاً باتجاه الحدود الشمالية للأردن.
- ب- الربط بين مصانع بوتلمس البحر الميت في كلا البلدين - (الصافي - سدوم - زن) وبين موانئ البحر الأبيض المتوسط وموانئ البحر الأحمر عن طريق وادي هاعرفا/ عربة.
- (٥) يضمن الطرفان لخطوط السكك الحديدية الميينة في الفقرة (٤) من هذه المادة ما تحتاجه من الاراضي ضمن اقليمية.
- (٦) اتفق الطرفان على نقاط للربط الثلاثة التالية لربط شبكة السكك الحديدية بين بلديهما:
- أ- نقطة منطقة العقبة - ليلات: تكون نقطة الربط لخط البحر الميت - البحر الأحمر شمال العقبة وليات وعلى مسافة قريبة منهما.
- ب- نقطة جنوب البحر الميت: التي تمكن من ربط مصانع بوتلمس البحر الميت بموانئ البحر الأبيض المتوسط.
- ج- نقطة للربط الشمالية: لربد - بيسان التي تمكن من انشاء الخط لشمالى (حيفا - نقطة عبور وادي الأردن/نهر الأردن - لربد - المفرق - لحدود الشرقية والشمالية للأردن).

- ٢- يمنع كل طرف سائقي حافلات وشاحنات الطرف الاخر تـشـيرـات دخول متعددة
المسـفـرـت لاراضية صالحة لمدة ثلاثة أشهر كحد ائنى.
- ٣- تطبق احكام الفقرات (١/١) ، (١/ب) ، (١/د) ، (١/هـ) ، (١/ز) من البند (أ) من
المادة الثانية من هذه الاتفاقية والمتعلقة بالمسيارات الخاصة على كل من الحافلات
المسيحية وحافلات النقل العام والشاحنات.
- ٤- ترتيبات لتأمين الخاصة بالنقل مبينة في الملحق رقم (١) من هذه الاتفاقية.
- ٥- الترتيبات لجمركية الخاصة بالنقل مبينة في الملحق رقم (٢) من هذه الاتفاقية.
- ٦- الترتيبات الأمنية والسلامة للخاصة بالنقل مبينة في الملحق رقم (٤) من هذه
الاتفاقية.
- ٧- يؤكد الطرفان على ان الموصفات الفنية والاجراءات والأنظمة المتعلقة بالنقل
الدوري للمركبات في كلا البلدين مقبولة.
- ويكون الحد الأقصى لعرض الحافلات المسموح به من قبل الطرفين (٢,٥٥) متراً.
ويسمح للشاحنات التي يزيد عرضها عن الحد الأقصى البالغ (٢,٥٥) متراً ولا يزيد
عن (٢,٦٨) متراً بالدخول في حالة سيرها على الطرق ضمن نظام القوافل .
- ٨- يمنح للناقلين في مجال النقل السياحي ومجال النقل للعلم لحافلات الناقلين من
الطرف الاخر ، كافة المساعدات الضرورية في كل ما يتعلق بخدمات الطريق
كالاصلاح وتزويد قطع الغيار المطلوبة، وذلك بموجب الاتفاقية/ الاتفاقيات
التجارية المعقودة بين الناقلين .
- ٩- تحصل الرسوم الخاصة بمحطات العبور وفق التشريعات المطبقة في كلا البلدين، الا
لذا ما اتفق بالتبادل على خلاف ذلك.
- ١٠- يعتمد للطرفان كافة السبل التي يرونها ضرورية والتي من شأنها تحقيق اكبر قدر
ممكن من التسهيل والتبسيط والسرعة في الاجراءات في نقاط العبور الحدودية
بالنسبة لنقل الأشخاص والبضائع.
- (د) نقل البضائع بين الأردن و المناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية :
يسمح بنقل البضائع بين الأردن و المناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة
لفلسطينية وفق الترتيبات المبينة في الملحق (١/٧) من هذه الاتفاقية.
- (ز) مرور الحافلات الاردنية و الفلسطينية عبر جسر الملك حسين/ اللنبي:
يتم مرور الحافلات الأردنية ولفلسطينية عبر جسر الملك حسين/اللنبي بين الأردن
والضفة الغربية و المناطق التي تقع ضمن اختصاص السلطة الفلسطينية وفق الترتيبات
المبينة في الملحق رقم (٧/ب) من هذه الاتفاقية.

- ٥- لا يسمح للشاحنات المسجلة في احد البلدين للقيام بنقل البضائع بين اية نقطتين في البلد الآخر.
- ٦- لا يسمح للشاحنات المسجلة في احد البلدين للقيام بنقل البضائع من نقطة مغادرة في البلد الآخر الى بلد ثالث.
- ٧- يخضع نقل الأسلحة والمعدات الحربية والمتفجرات والمواد الخطرة المحدده وفق الأعراف الدولية، بين البلدين وعبر ارضيهما بالترانزيت، الى لئن خاص من قبل السلطات المختصة لكلا الطرفين.
- ٨- يكون استخدام وثائق البضائع المنقولة وفق احكام تشريعات كل من الطرفين.
- ٩- يجوز في نقاط العبور الحدودية للقيام بشكل عشوائي بإجراءات فحص للكوابح وأجهزة التوجيه والمنظومات الكهربائية للشاحنات، فضلا عن فحص اسس استقرار الحمولات فوق الشاحنة والمقطورة، كما يجوز التأكد من لية زيادة في الازن المسموح بها للشاحنات.
- ١٠- يحدد كل طرف مسارات الطرق ومحطات الأستراحة الخاصة بنقل البضائع ضمن ارضيه ويعلم الطرف الآخر بذلك.
- ١١- يتم اصدار تصاريح الاذخال المؤقت للشاحنات في نقاط العبور الحدودية وفق الترتيبات الجمركية المبينة في الملحق رقم (٢) من هذه الاتفاقية.
- ١٢- باستثناء الترتيبات المبينة في الملحق رقم (٧) من هذه الاتفاقية، يسمح للشاحنات التي تدخل من اية نقطة عبور حدودية بالخروج من لية نقطة عبور حدودية أخرى.
- هـ) أحكام عامة
- ١- يراعي كافة المواقون والمركبات لكل طرف احكام التشريعات التي تنظم عمليات السير على الطرق لدى الطرف الآخر.

- ٧- لا يستثنى الطرفان إمكانية تشغيل خطوط منتظمة لسيارات الركوب العمومية بين البلدين خلال فترة مئة أشهر من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ. ويناقش هذا الموضوع من قبل لجنة النقل المشتركة المشكلة بمقتضى أحكام هذه الاتفاقية.
- ٨- يسمح بالنقل العام بالترانزيت عبر البلدين. ويتم الاتفاق بين الطرفين حول الترتيبات الخاصة بتشغيل هذا النوع من النقل العام في مرحلة لاحقة.
- ٩- يسمح لحافلات النقل العام بالدخول والخروج من نقطة العبور الحدودية ذاتها فقط، إلا إذا كانت هذه الحافلات في حالة مرور بالترانزيت .
- (د) نقل البضائع

- ١- يسمح بنقل البضائع برا بالشاحنات بين البلدين، ومرورا بالترانزيت الى بلد ثالث ، على سلس نظام النقل التبادلي، باستثناء العمليات التالية فيسمح بالنقل المباشر:
- أ- الشاحنات الأردنية التي تدخل مباشرة الى الموانئ الإسرائيلية لغرض تحميل أو تفريغ البضائع المستوردة الى الأردن أو المصدرة منه.
- ب- الشاحنات الإسرائيلية التي تدخل مباشرة الى ميناء العقبة لغرض تحميل أو تفريغ البضائع المستوردة الى إسرائيل أو المصدرة منه.
- ج- الشاحنات الأردنية التي تمر مباشرة بالترانزيت عبر إسرائيل الى مصر والعودة منها، عن طريق نقاط عبور متفق عليها بين الطرفين، مع الأخذ بعين الاعتبار الترتيبات الأمنية والالتزامات بموجب الاتفاقيات المعقودة مع الدول الأخرى والتي تكون إسرائيل أو الأردن طرفين فيها.
- ٢- يجوز في حالات استثنائية منح مرافقة خاصة للنقل المباشر لأنواع معينة من البضائع، كالمنتجات الزراعية، وذلك بعد التشاور مع الجهات المختصة لكلا الطرفين.
- ٣- يتم إعادة النظر في نظام النقل التبادلي دوريا من قبل الطرفين بهدف اعتماد نظام النقل من الباب الى الباب كلما أمكن ذلك.
- ٤- يتم تحميل وتفريغ البضائع على سلس نظام النقل التبادلي في نقاط العبور الحدودية وفقا لما يلي ، مالم يتم الاتفاق على خلاف ذلك:
- أ- يتم تفريغ وتحميل البضائع المتجهة الى إسرائيل في محطة العبور الحدودية الإسرائيلية .
- ب- يتم تفريغ وتحميل البضائع المتجهة الى الأردن في محطة العبور الحدودية الأردنية .

- و- يتم تحديد عدد الخطوط ومساراتها ومحطات الانطلاق والوصول واعداد الرحلات وجدولها الزمني واجور النقل واي جانب آخر من الجوانب المتعلقة بالنقل العام للركاب واعداد للنظر في اي منها كلما دعت للضرورة لذلك بصورة مشتركة من قبل وزارتي النقل لكلا الطرفين.
- ز- يتم تشغيل الخطوط بصورة مشتركة من قبل ناقلين في مجال للنقل العام مرخصين من قبل وزارة النقل لكل طرف، ويكون لكل طرف حرية الاختيار في ترخيص ناقل او أكثر لكل خط.
- ح- يوقع الناقلون في مجال النقل العام المرخصون من قبل الطرفين على اتفاقية/ اتفاقيات تجارية فيما بينهم تتعلق بتشغيل خطوط النقل العام. ويتم التصديق على الاتفاقية/ الاتفاقيات التجارية من قبل وزارتي النقل لكلا الطرفين.
- ط- يشترط في الحافلات المنوي تشغيلها للنقل العام ان تكون ذات مواصفات عالية وصالحة لأغراض النقل العام ومجهزة بكافة وسائل الراحة بما في ذلك لجهزة تكييف للهواء وأن لا يزيد عمرها التشغيلي عن عشر سنوات.
- ٢- يتم اصدار تصاريح الادخال المؤقت لحافلات النقل العام في نقاط العبور الحدودية وفق للترتيبات الجمركية المبينة في الملحق رقم (٢) من هذه الاتفاقية.
- ٣- يبدأ العمل بالخطوط الأولية للنقل العام بين البلدين كما هو محدد في الملحق رقم(٣) من هذه الاتفاقية وذلك مباشرة بعد دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ وفي موعد يتم الاتفاق عليه بين وزارتي النقل لكلا الطرفين.
- ٤- لا يسمح لحافلات النقل العام المسجلة في أحد البلدين القيام بنقل الركاب بين اية نقطتين في البلد الآخر.
- ٥- لا يسمح لحافلات النقل العام المسجلة في أحد البلدين للقيام بنقل الركاب من نقطة مغادرة في البلد الآخر الى بلد ثالث.
- ٦- لا يسمح لسيارات الأجرة (التاكسي) بالتنقل بين البلدين.

- و- يشترط في الحافلات المنوي تشغيلها للنقل السياحي ان تكون ذات مواصفات عالية وصالحة للأغراض السياحية ومجهزة بكافة وسائل الراحة بما في ذلك أجهزة تكييف الهواء.
- ٢- لايسمح للحافلات السياحية المسجلة في احد البلدين للقيام بنقل الركاب/ السياح بين أية نقطتين في البلد الآخر.
- ٣- لا يسمح للحافلات السياحية المسجلة في احد البلدين للقيام بنقل الركاب/ السياح من نقطة مغادرة في البلد الآخر الى بلد ثالث.
- ٤- لا يسمح للحافلات السياحية المسجلة في احد البلدين بالدخول فارغة الى البلد الآخر باستثناء الحافلات السياحية التي تقوم باعادة لفراد ذات المجموعة السياحية المدونة سملؤم في الكتشف الخاص بأخر رحلة للحافلة الى البلد الآخر.
- ٥- يتم إصدار تصاريح الادخال المؤقت للحافلات السياحية في نقاط العبور الحدودية وفق الترتيبات الجمركية المبينة في الملحق رقم(٢) من هذه الاتفاقية.
- ٦- لا يسمح لسيارات التاجير السياحية بالتنقل بين البلدين.
- ٧- يسمح بالنقل السياحي بالترافزيت عبر البلدين ، ويتم الاتفاق بين الطرفين حول الترتيبات الخاصة بتشغيل هذا النوع من النقل السياحي في مرحلة لاحقة.
- ٨- يسمح للحافلات السياحية بالدخول والخروج من نقطة العبور الحدودية ذاتها فقط ، الا اذا كانت هذه الحافلات في حالة مرور بالترافزيت.

ج) النقل العام للركاب

- ١- يسمح للنقابين المرخصين في مجال النقل العام للقيام بنقل الركاب على خطوط النقل المنتظمة للحافلات بين البلدين وفق الشروط التالية:
- أ- تشغل لخطوط بين نقطتين محددين.
- ب- تشغل الخطوط بين مدينتين رئيسيتين.
- ج- تكون الخطوط مباشرة، ولا يسمح لأي راكب بالترجل و/او النزول من الحافلات على طول امتداد خط سير الرحلة في البلد الآخر.
- د- تكون الخطوط على امتداد مسارات محددة.
- هـ- يتم تشغيل عدد متساو من الرحلات من كلا البلدين.

- و- يتم دخول وخروج السيارات من قبل مالكيها او من قبل اي سائق مخول من قبل المالك. ويتم للتفريق على مثل هذا التخويل في نقطة العبور الحدودية من قبل السلطة المختصة للبلد المسجلة فيه السيارة.
- ز- في حالة وجود سائق اضافي يرافق مالك السيارة ، يتم ادراج هذا السائق في كل من وثيقة التأمين وتصريح الادخال الجمركي.
- ح- يسمح للسيارات التي تدخل من اية نقطة عبور حدودية بالخروج من اية نقطة عبور حدودية أخرى.

- ٢- لايسمح للدراجات الهوائية ولبخارية بالتنقل بين البلدين. الا انه يمكن للطرفين في مناسبات خاصة وبموجب اتفاق مشترك، السماح بدخول هذه الدراجات الهوائية ولبخارية وفق ما تقتضيه الضرورة.

(ب) النقل السياحي

- ١- يسمح للناقلين المرخصين في مجال النقل السياحي القيام بنقل المجموعات السياحية بالحافلات السياحية بين البلدين وفق الشروط التالية:
- أ- يكون تشغيل الحافلات السياحية بين البلدين على اساس نظام النقل من نقطة الى نقطة . ولا يسمح للحافلات القيام بجولات سياحية خارج خط سيرها المحدد، او للقيام بجولات سياحية الى اماكن ابعد من نقطة الوصول المقصودة.
- ب- يتم تنظيم تشغيل الحافلات السياحية بين البلدين من خلال وكالات السفر وشركات لنقل السياحي المسجلة والمرخصة في كلا البلدين.
- ج- تكون محطة الوصول/المغادرة في بلد المقصد اما فنيا او محطة معتمدة للحافلات السياحية .
- د- تحدد نقاط الوصول في كلا البلدين وفق ما هو مبين في الملحق رقم (٣) من هذه الأتفاقية.
- هـ- يتم تحديد خطوط سير للرحلات السياحية واعادة النظر فيها بصورة مشتركة حسب ما تقتضيه الضرورة وذلك من قبل سلطتي النقل المختصتين لسدى الطرفين . ولا يسمح لأي سائح بالترجل و/أو النزول من الحافلات على طول امتداد خط سير الرحلة في البلد الاخر .

المادة الثاقية - النقل البري

يعترف كل طرف من الطرفين بحق دخول ركاب الطرف الآخر وأمتعتهم للشخصية، وبضائعه ومركباته البرية إلى أراضيهِ وعبرها بالترانزيت ، وذلك تمشياً مع أحكام هذه الاتفاقية وبمقتضى التشريعات الخاصة بكل طرف .

(أ) السيارات الخاصة

١- يسمح للسيارات الخاصة المسجلة في احد البلدين بالدخول إلى البلد الآخر وفق الشروط التالية:

أ- حيازة السيارة على الوثائق التالية:

١- رخصة سير نافذة المفعول صادرة عن السلطة المختصة للبلد المسجل فيه السيارة.

٢- وثيقة تأمين نافذة المفعول تغطي أضرار الطرف الثالث على الأقل وتشمل أراضي البلد الآخر وفق ترتيبات التأمين المبينة في الملحق رقم (١) من هذه الاتفاقية.

ب- حيازة السائق على الوثائق التالية:

١- رخصة سوق نافذة المفعول صادرة عن السلطة المختصة الاسرائيلية أو الاردنية المرخص من قبلها السائق و/أو رخصة سوق دولية تطبق على فئة السيارة.

٢- جواز سفر وأشيرة دخول نافذة المفعول.

ج- يتم اصدر تصاريح الإدخال للموقت للسيارات الخاصة في نقاط العبور الحدودية وفق للترتيبات الجمركية المبينة في الملحق رقم (٢) من هذه الاتفاقية.

د- يسمح بدخول السيارات بلوحات تسجيلها الوطنية التي تحمل حروفا وارقاما أنجليزية.

هـ- ترفق السلطة المختصة للبلد المسجلة فيه السيارة و/أو المرخص من قبلها السائق ترجمة انجليزية رسمية لاية رخصة سير و/أو رخصة سوق اصليتين تخلوان من الحروف والارقام الأنجليزية.

المادة الاولى - للتعريف

لاغراض هذه الاتفاقية:

- 1- تعني عبارة (السيارة للخاصة): اية سيارة ركوب مجهزة لنقل ما لا يزيد عن سبعة ركاب باستثناء السائق ولا يزيد وزنها الاجمالي عن اربعة اطنان وتقتصر على الاستخدام الشخصي.
- 2- تعني عبارة (ناقل في مجال النقل السياحي): اي شخص طبيعي او معنوي (شركة) مسجل ومقيم في بلد احد الطرفين ومصرح له من قبل السلطة المختصة في بلده القيام بنقل السياح والمجموعات السياحية برا في حافلات سياحية .
- 3- تعني عبارة (الحافلة السياحية): اية حافلة سياحية مصرح لها من قبل بلدها بنقل السياح والمجموعات السياحية ومجهزة بستة عشر مقعدا او اكثر باستثناء السائق.
- 4- تعني عبارة (النقل من نقطة الى نقطة): القيام برحلة سياحية من نقطة محددة في احد البلدين والانتهاه من هذه الرحلة في نقطة محددة في البلد الآخر، دون التجول خلال مسار الرحلة و/او التجول الى اماكن ابعد من نقطة الوصول المقصودة.
- 5- تعني عبارة (ناقل في مجال النقل العام): اي شخص طبيعي او معنوي (شركة) مسجل ومقيم في بلد احد الطرفين ومصرح له من قبل وزارة النقل في بلده القيام بنقل الركاب برا بالحافلات على خطوط النقل المنتظمة للحافلات الى بلد الطرف الاخر.
- 6- تعني عبارة (حافلة النقل العام): اية حافلة للنقل العام مصرح لها من قبل بلدها بنقل الركاب ومجهزة بستة وعشرين مقعدا او اكثر باستثناء السائق.
- 7- تعني عبارة (شاحنة): اية مركبة تجارية مصرح لها من قبل بلدها بنقل البضائع ويزيد وزنها الاجمالي عن عشرة اطنان.
- 8- تعني عبارة (النقل للتبليدي): تفريغ حمولة شاحنة الى شاحنة اخرى او تبادل مقطورات الشاحنات في نقاط العبور الحدودية بين البلدين.
- 9- تعني عبارة (النقل من الباب الى الباب): النقل المباشر للبضائع بالشاحنات من اي موقع في احد البلدين الى اي موقع في البلد الآخر .
- 10- تعني عبارة (السفينة الصغيرة): اية سفينة مسيرة بمحرك يتراوح طولها بين خمسة امتار واربعه وعشرين مترا ولا تحمل اكثر من اثني عشر راكبا وطاقم سلامة يتراوح عدده بين شخصين وخمسة لشخاص.
- 11- تعني عبارة (التشريعات): القوانين والانظمة والقواعد والتعليمات التي تصدرها السلطات المختصة لأي من الطرفين كل على حدة.

اتفاقية النقل

بين

دولة اسرائيل

و

حكومة المملكة الاردنية الهاشمية

ان حكومة دولة اسرائيل وحكومة المملكة الاردنية الهاشمية ، المشار اليهما فيما بعد
(الطرفين)، اذ تتطلقان من مضمون احكام معاهدة السلام المبرمة بينهما في السادس
والعشرين من شهر تشرين الاول من عام ١٩٩٤ .

واذ تدركان مصالحهما المتبادلة باقامة علاقات جوار حمئة في مجال النقل.

واذ ترغبان في تعزيز اواصر التعاون الاقتصادي بين بلديهما من خلال النهوض بكافة
مجالات النقل بينهما .

واذ تقران بان عناصر القرب الجغرافي، للحدود المشتركة، والمصالح التجارية والاقتصادية
المتبادلة بينهما، تما تشكل اساسا متينا للتعاون الوثيق في مجال النقل .

واذ تعترفان بالتزام كل طرف منهما، ضمن اطار معاهدة السلام، بالسماح بدخول مواطني
ووسائط نقل الطرف الاخر الى اراضيه، والحركة في داخل هذه الاراضي، بحرية وفقا للقواعد
العامه التي تسري على مواطني ووسائط النقل للدول الاخرى .

واذ تاخذان بعين الاعتبار الاتفاقيات المتعلقة بالاجراءات الخاصة بالمعابر الحدودية بين
البلدين .

واذ ترغبان في تسهيل نقل المسافرين والبضائع من خلال الطرق البرية والسكك الحديدية
والبحر والجو بين البلدين .

واذ تعتبران انه من الضروري ان تتخذا، بالاتفاق المتبادل، للتدابير الملزمة التي من شأنها ان
تضمن تحقيق الاهداف المشار اليها اعلاه ، فقد اتفقتا على مايلي:

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية القمار

بين

حكومة دولة اسرائيل

و

حكومة المملكة الاردنية الهاشمية

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON TRANSPORTATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

The Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Parties");

Pursuant to the Treaty of Peace between them, signed on 26 October 1994;

Recognizing their mutual interest in good neighbourly relations in the area of transportation;

Desiring to enhance economic relations between their two countries through the promotion of all spheres of transportation between them;

Recognizing that the Parties' close geographic proximity, common border and mutual economic and trade interests constitute a solid basis for close cooperation in the field of transportation;

Acknowledging each Party's commitment, in the Treaty of Peace, to permit the free movement of nationals and vehicles of the other into and within its territory according to the general rules applicable to nationals and vehicles of other states;

Taking into consideration agreements regarding border crossing procedures between the two countries;

Desiring to facilitate transportation of passengers and goods by road, rail, sea and air between the two countries;

Considering that it is essential to adopt by mutual agreement, the appropriate measures which will secure the achievement of the above-mentioned objectives;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purpose of this Agreement:

1. "Private car" means any passenger car which is designed to carry no more than seven (7) persons excluding the driver and does not exceed four (4) tons gross weight, and is used for personal use;

2. "Tourist transport carrier" means any physical or juridical person (corporation) registered and resident in a country Party and permitted by the competent authority of its country to carry tourists and tourist groups by tourist buses on land;

3. "Tourist bus" means any tourist bus permitted by its country to carry tourists and tourist groups and equipped with nineteen (19) seats and above, excluding the driver;

4. "Point-to-point" means starting a tourist trip from a point in one country and ending in a point in the other, without touring en route and/or touring beyond the destination point;

5. "Public transport carrier" means any physical or juridical person (corporation) registered and resident in a country Party and permitted by the Ministry of Transportation of its country to carry passengers by buses on regular service bus lines to the other country, on land;

6. "Public transport bus" means any public transport bus permitted by its country to carry passengers and equipped with twenty-six (26) seats and above, excluding the driver;

7. "Truck" means any commercial vehicle permitted by its country to carry freight, whose overall gross weight exceeds ten (10) tons;

8. "Back-to-back" means the transfer of freight from one truck to another, or the transfer of trailers, at the Border Crossing Points between the two countries;

9. "Door-to-door" means the direct transport of freight by trucks from any location in one country to any location in the other country;

10. "Small craft" means any motorized vessel, the length of which is between five (5) and twenty-four (24) meters and which carries no more than twelve (12) passengers and a safety crew of between two (2) to five (5) persons;

11. "Legislation" means laws, regulations, rules and instructions issued by the competent authorities of each Party respectively.

Article II. Land Transportation

Each Party recognizes the right of entry in respect of passengers, their personal belongings, goods and road vehicles of the other Party, into and in transit through its territory, in conformity with the provisions of this Agreement and in accordance with its legislation.

A. Private Cars

1. Private cars registered in one of the two countries will be permitted to enter into the other country on the following terms:

a) The car will have the following documentation:

1. A valid car license granted by the competent authority of the country in which the car is registered;

2. A valid insurance policy with liability for at least third party, covering the territory of the other country in accordance with the Insurance Arrangements detailed in Appendix No.1 of this Agreement.

b) The driver will carry the following documentation:

1. A valid driving license granted by the competent authority of either Israel or Jordan, in which the driver is licensed, and and/or an international driving license complying with the category of the car;

2. A valid passport and entry visa.

c) Temporary entry permits for private cars will be issued at the Border Crossing Points in accordance with the Customs Arrangements detailed in Appendix No. 2 of this Agreement.

d) Entry of cars will be permitted with national car plates bearing English letters and numbers.

e) A formal English translation will be attached by the competent authority of the country in which the car is registered and/or the driver is licenced to any original car and/or a driving license which does not bear English letters or numbers.

f) Entry and exit of cars will be by the owners, or by any driver authorised by the owner. Such authorization will be verified at the Border Crossing Point by the registered.

g) In case of an additional driver accompanying the owner of the car, such driver will be included in the car insurance policy and customs permit.

h) Private cars entering any Border Crossing Point will be free to exit from any other Border Crossing Point.

2. Bicycles and motorcycles will not be permitted to enter from one country to the other. However, on special occasions, the Parties will be able, by mutual agreement, to permit the entry of such bicycles and motorcycles as deemed necessary.

B. Tourist Transportation

1. Tourist transport carriers will be permitted to transport tourist groups by tourist buses between the two countries on the following terms:

a) The operation of tourist buses between the two countries will be on a "point-to-point" basis. The buses will not be permitted to tour en route and/or to tour beyond the destination point .

b) The operation of the tourist buses between the two countries will be organized through licensed and registered travel agencies and tourist transport carriers in both countries.

c) The point of arrival/departure in the country of destination will be either a hotel or an approved tourist bus terminal.

d) The destination points in the two countries will be as detailed in Appendix No. 3 of this Agreement.

e) The routes for tourist transport will be jointly determined and reviewed, as necessary, by the competent transportation authorities of the two Parties. No tourist will be permitted to alight and/or descend along the route within the other country.

f) The buses to be used for tourist transport should be of a high standard, suited for tourist purposes, including air-conditioning and other appropriate facilities.

2. Tourist buses registered in one country will not be permitted to transport passengers/tourists between any two points within the other country.

3. Tourist buses registered in one country will not be permitted to transport passengers/tourists from a point of departure in the other country, to a third country.

4. Tourist buses registered in one country will not be permitted to enter empty to the other country, except for tourist buses collecting the same tourist group as detailed on the manifest of its last trip to the other country.

5. Temporary entry permits for tourist buses will be issued at the Border Crossing Points in accordance with the Customs Arrangements detailed in Appendix No. 2 of this Agreement.

6. Rent-a-car vehicles will not be permitted to enter from one country to the other.

7. Tourist transport in transit will be permitted through the two countries. Arrangements for the operation of such tourist transport in transit will be agreed upon between the Parties at a later stage.

8. Tourist buses will only be permitted to enter and exit to and from the same Border Crossing Point unless in transit.

C. Public Transportation

1. Public transport carriers will be permitted to transport passengers on regular bus service lines between the two countries on the following terms:

- a) The lines will be operated between two determined points;
- b) The lines will be operated between two major cities;
- c) The lines will be direct, and no passengers will be permitted to alight and/or descend along the route within the other country;
- d) The lines will be along defined routes;
- e) An equal number of trips will be operated from each country;
- f) The number of lines, routes, stations, trips, frequencies, tariffs and any other related issues concerning public transportation will be jointly determined and reviewed as necessary by the Ministries of Transportation of the two Parties;
- g) The lines will be operated by public transport carriers designated by the Ministries of Transportation of each Party respectively. Each Party will have the option to designate one carrier or more for each line;
- h) The designated public transport carriers of the Parties will sign a commercial agreement or agreements between them regarding the operation of the lines. The commercial Agreement or Agreements will be approved by the Ministries of Transportation of the two Parties;
- i) The buses to be operated should be of a high standard, suited for public transportation purposes, including air-conditioning and other appropriate facilities, and shall not be more than ten (10) years old.

2. Temporary entry permits for public transport buses will be issued at the Border Crossing Points in accordance with the Customs Arrangements detailed in Appendix No. 2 of this Agreement.

3. The initial public transport lines between the two countries, as specified in Appendix No. 3 of this Agreement, will commence operation promptly after its entry into force on a date to be agreed upon between the Ministries of Transportation of the two Parties.

4. Public transport buses registered in one country will not be permitted to transport passengers between any two points within the other country.

5. Public transport buses registered in one country will not be permitted to transport passengers from a point of departure in the other country, to a third country.

6. Call-taxis will not be permitted to enter from one country to the other.

7. Both Parties do not exclude the possibility of operating taxi service lines between the two countries within six months of the entry into force of this Agreement. This will be discussed by the Joint Transportation Committee established pursuant to this Agreement (hereinafter referred to as "JTC").

8. Public transport in transit will be permitted through the two countries. Arrangements regarding the operation of such public transport in transit will be agreed upon between the Parties at a later stage.

9. Public transport buses will only be permitted to enter and exit to and from the same Border Crossing Point unless in transit.

D. Freight Transportation

1. The transport of freight by trucks on land between the two countries and in transit to a third country will be permitted on the basis of the "back-to-back" system, with the following exceptions:

a) Jordanian trucks entering directly to Israeli ports to load/unload imported/exported freight to/from Jordan.

b) Israeli trucks entering directly to the port of Aqaba to load/unload imported/exported freight to/from Israel.

c) Jordanian trucks entering directly in transit via Israel to Egypt and back via Crossing Points agreed upon between the Parties, taking into consideration security arrangements as well as commitments pursuant to agreements with other countries to which Israel or Jordan is party.

2. In exceptional cases, special permission may be given for direct transport of certain types of freight, such as agricultural products, after consultation with the competent authorities of the two Parties.

3. The "back-to-back" system will be periodically reviewed by the Parties with a view to adopting the "door-to-door" system, when possible.

4. Unless otherwise agreed, the "back-to-back" system for loading and unloading of freight at the Border Crossing Points will be as follows:

a) Freight destined to Israel will be unloaded and loaded in the Israeli Border Crossing Terminal;

b) Freight destined to Jordan will be unloaded and loaded in the Jordanian Border Crossing Terminal.

5. Trucks registered in one country will not be permitted to transport freight between any two points within the other country.

6. Trucks registered in one country will not be permitted to transport freight from a point of departure in the other country, to a third country.

7. The transport of arms, military equipment, explosives and dangerous goods as defined by international practice, between the two countries, as well as in transit through

them, will be permitted subject to a special authorization from the respective competent authorities of the two Parties.

8. Freight documentation will be in accordance with the appropriate legislation of each respective Party.

9. At the border Crossing Points, random checks may be made of brakes, steering, electricity systems and the anchoring of the freight to the truck and trailer, and vehicles may be checked for overweight.

10. Each Party shall determine the routes and rest stations for freight transport in its territory, and shall notify these to the other Party.

11. Temporary entry permits for trucks will be issued at the Border Crossing Points in accordance with the Customs Arrangements detailed in Appendix No. 2 of this Agreement.

12. Except for the arrangements detailed in Appendix No. 7A of this Agreement, trucks entering any Border Crossing Point will be free to exit from any other Border Crossing Point.

E. General Provisions

1. All drivers and vehicles shall comply with the legislation governing road traffic of the other Party.

2. The drivers of buses and trucks will be issued with multiple entry visas valid for at least three months.

3. Sub-paragraphs 1(a), 1(b), 1(d), 1(e), 1(f) and 1(g) of Section A of Article 11 of this Agreement regarding private cars, will apply to tourist and public buses and trucks.

4. Insurance Arrangements regarding transportation are detailed in Appendix No. 1 of this Agreement.

5. Customs Arrangements regarding transportation are detailed in Appendix No. 2 of this Agreement.

6. Security and Safety Arrangements regarding transportation are detailed in Appendix No. 4 of this Agreement.

7. The Parties confirm that technical specifications, procedures and regulations for periodic inspection of vehicles in each country are acceptable. The maximum width of buses permitted by both Parties will be 2.55 meters. Trucks exceeding the maximum width of 2.55 meters, but not more than 2.68 meters, will be permitted only in escorted convoys.

8. The respective tourist transport carriers and public transport carriers will give all necessary assistance to buses of the other Party's carriers in all matters related to road-side service, such as repairs and supply of parts, in accordance with the commercial agreement/agreements between their respective carriers.

9. Terminal fees shall be collected in accordance with the applicable legislation in each country, unless mutually agreed otherwise.

10. The Parties shall take all measures which they deem necessary to facilitate, simplify and accelerate, to the greatest extent possible, the Border Crossing Points formalities relating to the transport of passengers and freight.

F. The Transport of Freight between Jordan and the Areas under the jurisdiction of the Palestinian Authority

The transport of freight between Jordan and the areas under the jurisdiction of the Palestinian Authority will be permitted in accordance with the arrangements detailed in Appendix 7A of this Agreement.

G. The Passage of Jordanian and Palestinian Buses through the King Hussein/Allenby Bridge

The passage of Jordanian and Palestinian buses through the King Hussein/Allenby Bridge between Jordan and the West Bank and the areas under the jurisdiction of the Palestinian Authority is as set out in Appendix No. 7B of this Agreement.

Article III. Railway Transportation

1. The Parties recognize the need to promote and to improve the transport of passengers and freight by railway for the benefit of both countries and the whole region.

2. The Parties agree to cooperate in developing a railway network which will link both countries and which, in the future, will be part of the regional railway network in the Middle East.

3. For new projects enabling movement between both countries in accordance with this Article, the Parties will implement unification of standards for their railway system to the maximum extent possible (as accepted by the Union Internationale de Chemins de Fer (UIC), such as the standard gauge).

4. The Parties agree on the development of the following two joint railway projects, after their feasibility will be ascertained:

a) Haifa -- Jordan Valley/Jordan River Border Crossing Point-- Irbid-Mafrak -- eastward to Jordan's Eastern border, and northward to Jordan's Northern border;

b) Connection between the Dead Sea potash plants of both countries (Safi -- Sodom -- Zin), to the Mediterranean ports and to the Red Sea ports, via the Arava/Araba Valley.

5. The Parties will ensure the rights-of-way, each within its own territory, for the railway routes detailed in paragraph 4 of this Article.

6. The Parties agree upon the following three crossing points for connecting the railway system between the two countries:

a) Aqaba -- Eilat region: The connection for the Dead Sea Red Sea track will be north of, and in close proximity to Aqaba and Eilat;

b) South of the Dead Sea: Enabling the connection of the Dead Sea potash plants to the Mediterranean ports;

c) The northern connection: Irbid -- Beit Shean, enabling the building of the northern line (Haifa Jordan Valley/Jordan River Border Crossing Point Irbid -- Mafrak -- Jordan's Eastern and Northern borders).

In view of the topographical difficulties expected in the construction of this line, yet nevertheless, realizing its importance, both Parties will prepare a joint (engineering) feasi-

bility study with a view to recommending potential connecting points from the point of view of the topographical conditions of that area.

7. a) When needed, and due to the high cost of developing a new railway system, the Parties recognize the importance of applying jointly to international and regional financial institutions for financing the feasibility studies, and later on, the construction of the lines.

b) The Parties will prepare a proposal for Terms of Reference for the feasibility studies of the lines. The feasibility studies will be presented at regional and multilateral meetings and financial institutions.

8. The Parties will promptly appoint a technical working group of the JTC that will follow up the joint railway projects.

Article IV. Shipping and Ports

A. Ports

1. The Parties may mutually use each other's ports for all services, including loading, discharging, transit and passenger services, on an economical basis.

2. Vessels calling at the Port of Aqaba may proceed directly to the Port of Eilat, and vice versa.

3. Cargo may be transferred from a port of one country to a port in the other for the purpose of transshipment.

4. Israel will, in accordance with its legislation, and upon the request of the Jordanian Government, make appropriate arrangements for the leasing to Jordan of hinterland areas in Mediterranean ports for off-dock activities for Jordanian cargo. Jordan will, in accordance with its legislation, enable equivalent off-dock activities for Israeli cargo in the port of Aqaba.

5. The Parties will promptly establish working groups of the JTC for the following subjects:

- a) Coordination in planning and developing the ports in the Gulf of Aqaba;
- b) Bilateral maritime commercial and operational issues; and
- c) Operation of small craft.

B. Maritime Facilities and Activities

1. The Parties will cooperate in the field of maritime facilities and activities including, inter alia, dredging, firefighting, and preventing and combating oil spillage.

2. The Parties will simplify the procedures regarding the vessel inspections of the Port State Control Authority, by mutually recognizing each other's inspections, thereby avoiding double checks of the same vessel.

3. Each Party will recognize documentation or certification issued to a vessel or to a crew member by the other Party, or by a Classification Society in the name of the competent authority of the other Party, provided that such Classification Society is a member of the International Association of Classification Societies (IACS).

4. The documentation for ports, customs and other relevant authorities, used by shipping and forwarding agents, shall be the standard forms used normally at each port.

5. The Parties will cooperate in the fields of information communication systems, electronic data information, training and qualification of seafarers, and other maritime-related subjects.

C. Search and Rescue

Arrangements for Search and Rescue (hereinafter referred to as "SAR") are detailed in Appendix No. 5 of this Agreement.

D. Small Craft

1. The Parties mutually recognize each other's official documentation regarding small craft.

2. Small craft will be permitted to sail between the two countries, with the following documentation:

a) A valid navigation license;

b) A certificate of registration for small craft;

c) A valid skipper's license;

d) A valid permit for international voyage in the northern part of the Gulf of Aqaba; and

e) A valid insurance policy as detailed in Appendix No. 2 of this Agreement.

3. A formal English translation will be attached by the competent authority which issued the above-mentioned documentation, when such documentation does not bear English letters and numbers.

4. The ports of entry to Eilat and Aqaba will be the respective commercial ports of Eilat and Aqaba. Other ports of entry may be designated by each respective Port Authority.

5. Sailing between Aqaba and Eilat ports, as well as entry to or departure therefrom, will be through routes agreed upon between the Parties.

6. The procedures regarding the disembarkation of crew will be simplified in compliance with the regulations of both Parties. Procedures regarding the disembarkation of passengers (border control and customs) will be in accordance with relevant agreements between the two Parties.

7. In order to enable traffic, between the two countries, procedures necessary for entry, volume of traffic, safety and security arrangements, both in regard to private as well as to commercial vessels, are detailed in Appendix No. 6 of this Agreement.

8. The following craft are not permitted to enter the waters of the other country: surf boards, wind-surfers, jet skis, single sailboats and pedal boats. However, on special occasions, the Parties will be able, by mutual agreement, to permit the entry of such craft.

9. Direct links, both telephone and facsimile, will be established between the competent authorities of the Parties, in order to provide a solution to any problem that might arise under this section.

10. Each craft must be identified by a registration number and a national flag.

E. Shipping

The Parties will develop the relationship between the shipping sectors in both countries and will encourage the establishment of future joint ventures.

Article V. Civil Aviation and Air Transportation

1. The Hashemite Kingdom of Jordan and the State of Israel, being Parties to the International Air Services Transit Agreement signed in 1944, and in the process of concluding a bilateral Air Services Agreement in accordance with Article 15 of the Treaty of Peace between the two countries, have agreed that civil aircraft of both Parties are permitted to overfly each other's air space in accordance with the published routes and Air Traffic Procedures (hereinafter referred to as "ATS") as specified in aeronautical publications. As for the transitional period, civil aircraft of the Royal Jordanian Airline will be permitted to overfly the Israeli airspace in accordance with arrangements and technical and administrative procedures detailed in Appendices 8A, 8B and 8C of this Agreement.

2. The Parties agree to work towards the use of Aqaba Airport as an international airport for both countries. To that effect, relevant studies will be conducted within three months of the entry into force of this Agreement, including necessary details, by the Civil Aviation Authorities in both countries.

The Parties will study, inter alia, the operational conditions connected with the above matter. Consequently, ATS in the southern area will have to be re-examined.

3. a) Until the implementation of paragraph 2 of this Article, a Sub-Committee of the JTC will be established to deal with the current Aqaba/Eilat operation.

b) The Sub-Committee will include representatives of the Civil Aviation Authorities, Airport Authorities, Air Forces and professionals as needed.

c) The meetings of the Sub-Committee will begin promptly after the entry into force of this Agreement.

d) The Sub-Committee will deal with the following issues:

(i) Aqaba-Eilat Area:

1. Examine and define points of safety which occur because of the proximity of the airports of Aqaba and Eilat on VFR flights and IFR flights.

2. Study and define coordination procedures concerning ATS between the two units

3. Study the relocation of JIO route eastbound.

(ii) Study of the existing conflict between J10 and R52 routes:

1. Study the overlapping buffer zones in the area of Aqaba.

2. Study and define solutions to the conflict.

4. A Security Agreement for Israeli flights to Jordan and Jordanian flights to Israel shall be concluded between the competent authorities of the two Parties no later than three (3) weeks from the date of signature of this agreement.

5. After the conclusion of the Security Agreement specified in paragraph 4 of this Article, and upon the entry into force of the Transportation Agreement and the Air Services

Agreement between the two Parties, flights between the two countries can commence immediately.

Article VI. Meteorology

1. The competent meteorological services of the Parties will cooperate in the following subject areas:

a) Exchange of meteorological observations from surface and upper air stations, including aeronautical observations and forecasts, publications and research reports;

b) Exchange of know-how in the field of long range and seasonal forecasting of precipitation; and

c) Enhancement of rainfall between the two countries.

2. The Parties will inform and update each other on the development activities in the field of a regional high resolution numerical weather prediction model.

3. The Parties will mutually transfer technology in the various fields of applied meteorology, with special emphasis on agricultural meteorology and air pollution meteorology, including participation in seminars, workshops and conferences.

4. The Parties will establish a joint framework for cooperation in the field of meteorology, including, inter alia, exchange of visits and experts meetings in order to prepare and formulate detailed arrangements on the common projects outlined in this Article.

Article VII. Cooperation And Coordination

1. The Parties emphasize the importance of mutual coordination and cooperation in planning, projects, studies and strategies to upgrade the transportation sector in both countries, for the welfare of their respective economies and the whole region.

2. The Parties emphasize the importance of coordination and cooperation in regional and international fora, as well as in the context of their participation in regional and international Agreements and Treaties.

Article VIII. Joint Transportation Committee

1. A Joint Transportation Committee ("JTC") consisting of representatives of the two Parties shall be established upon the entry into force of this Agreement.

2. The terms of reference of the JTC will be as follows:

a) To supervise the proper implementation of this Agreement;

b) To study and make proposals for the solution of possible problems not settled directly between the competent authorities referred to in this Agreement;

c) To review all other relevant issues that fall within the scope of this Agreement and make recommendations for settlement;

d) To discuss any proposed amendment to the Articles and Appendices of this Agreement and make the proper recommendations in such regard;

e) To consider any other matters to be mutually agreed upon relating to transportation; and

f) To examine arrangements for movement of passengers and freight with a view to improvement.

3. The JTC shall meet annually alternately in Israel and Jordan. Its meetings shall be arranged through diplomatic channels. Either Party may request additional meetings of the JTC as the need arises and such meetings shall be arranged as soon as possible.

4. The JTC may form, as it deems necessary, sub-committees and professional working groups, and assign them specific tasks as required by the provisions of this Agreement. In this context a sub-committee shall be set up immediately upon the entry into force of this Agreement, to deal with urgent matters.

Article IX. Final Clauses

1. The competent authorities of the Parties responsible for the implementation of this Agreement will be the respective Ministries of Transportation.

2. Matters pertaining to transportation which are not covered by this Agreement shall be subject to the legislation of each Party respectively.

3. a) The present Agreement shall be approved or ratified in accordance with the legal procedures of the Parties.

b) It shall enter into force not later than thirty (30) days from the date of signature, and after the conclusion of the Security Agreement specified in Article V, Paragraph 4, of this Agreement, on the date of the latter of the Diplomatic Notes by which the Parties notify each other that their internal legal procedures for the entering into force of the Agreement have been complied with, and it shall be valid for two (2) years, and will remain valid thereafter for the same period unless any Party requests termination thereof, according to this Article.

4. a) The Parties agree that, should the need arise, they may, by mutual consent, insert changes or additions into this Agreement.

b) Any amendment to, or modification of this Agreement, shall follow the same procedure as its entry into force.

c) The Agreement shall be terminated six (6) months after one of the Parties notifies in writing the other Party of its intention to terminate it.

Done at Tiberias this 16th day of January 1996, which corresponds to the 24th of Tevet 5756, and to the 25th Sha'ban 1416 H, in two original copies, in the Hebrew, Arabic and

English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

ISRAEL KEISAR

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

SAMIR KAWAR

LIST OF APPENDICES AND AGREED MINUTES

Appendix No. 1 : Insurance

Appendix No. 2 : Customs Arrangements for Transportation

Appendix No. 3 : Land Transportation

Appendix No. 4 : Security and Safety Arrangements for Transportation

Appendix No. 5 : Shipping and Ports: Search and Rescue

Appendix No. 6 : Shipping and Ports: Small Craft: Requirements and Procedures

Appendix No.7A : Transport of Freight between Jordan and the Areas under the Jurisdiction of the Palestinian Authority ("the P.A.")

Appendix No. 7B : Passage of Jordanian and Palestinian Buses through the King Hussein/Allenby Bridge between Jordan and the West Bank and the Areas under the Jurisdiction of the Palestinian Authority.

Appendix No. 8A : Transitional Arrangement for Royal Jordanian Overflying Israel

Appendix No. 8B : Agreed Minutes

Appendix No. 8C : Letter of Agreement concerning Air Traffic Service (ATS) between the Hashemite Kingdom of Jordan and the State of Israel

Agreed Minutes : Article II -- Land Transportation

Agreed Minutes : Article III-- Fees for the Transport of Freight from Jordan to Israel and to the Palestinian Authority and vice-versa

APPENDIX NO.1. INSURANCE

A. Definition

For the purpose of this Appendix, the term "vehicle" means any means of motor transportation registered in one country, which is permitted to enter from one country to the other according to this Agreement.

B. Compulsory Motor Vehicle Insurance

1. The Parties will require every vehicle, as a pre-condition for its entry into the other country, to hold a policy covering the compulsory insurance requirements according to the prevailing legislation of the host country (hereinafter referred to as "the insurance coverage").

2. The insurance coverage will be in effect for the entire duration of the vehicle's stay in the host country.

3. The insurance coverage will be issued only by:

a) Insurers licensed by the competent authorities of the host country; for this purpose, each Party will establish insurance offices at the Border Crossing Points, to issue the required insurance policies; or

b) A motor insurer who is a member of a National Office of the International Motor Insurance Card (named "the Green Card Office") and only if that National Office is a member of the International Green Card Center having a mutual agreement with the host country's Green Card Office.

C. Freight Insurance

The prevailing legislation of each Party will apply in connection with insurance of freight transport.

D. Small Craft Insurance

1. The Parties will require small craft, as a pre-condition for entry into the territorial waters of the other country, to hold a policy covering the compulsory insurance requirements according to that Party's prevailing legislation.

2. The above-mentioned insurance coverage will be in effect for the entire duration of the small craft's stay in the territorial waters of the host country.

3. Insurance policies issued will be recognized only if they are issued by insurers licensed by the competent authorities of each Party, with a formal English translation attached where such policies do not bear English letters and numbers.

E. Team of Experts

Promptly upon the entry into force of this Agreement, the Parties will establish a professional working group of the J.T.C. to deal with issues regarding insurance pursuant to this Appendix; this group will meet at the request of either Party.

APPENDIX NO. 2. CUSTOMS ARRANGEMENTS FOR TRANSPORTATION

A. General

1. Subject to understandings which may be reached from time to time between the respective Customs Authorities, each Party will determine its customs procedures in accordance with its legislation.

2. Customs procedures administered by each Party will be no less favourable than those administered vis-a-vis all other countries.

3. All customs forms needed for the implementation of this Appendix will be in English and Arabic (Jordanian forms) and in English and Hebrew (Israeli forms).

4. Fuel contained in the standard fuel tank of a vehicle shall be exempt from customs duties and all other taxes and duties.

5. Local spare parts for vehicles will be used for repairs. Spare parts may be imported from overseas and will be subject to all duties and customs legislation.

6. Disabled vehicles may be towed to the country of registration for repair.

B. Customs Arrangements Regarding Private Cars

1. In accordance with each Party's practice, relevant forms will be submitted to the Customs Authorities of the host country.

2. The respective Customs Authorities at the Border Crossing Points will issue a temporary entry permit for a maximum period of three months. Extensions may be granted by each Party's Customs Authority for a maximum cumulative period of six months. Any additional extensions will be issued in accordance with the legislation of each respective Party.

3. The temporary entry of private cars will be registered in the owner's or driver's passport in accordance with the respective Party's practices.

C. Customs Arrangements Regarding Trucks and Buses

1. Trucks and buses entering temporarily to each country in accordance with each respective Party's practices, will submit a relevant customs form to the Customs Authorities of the host country.

2. The Jordanian Customs Authorities will consider the possibility of using the pamphlet system in such a way that it will suit transportation between the two countries.

3. The respective Customs Authorities at the Border Crossing Points will issue a temporary permit for a maximum period of seven (7) days for buses, and three (3) days for trucks. Any extension will be issued in accordance with the legislation of each respective Party.

4. Neither Party will require any customs guarantee for trucks and buses entering temporarily into its territory.

5. Trucks and buses may bring tools according to accepted practice for vehicles travelling long distances. Such tools will be re-exported together with the departing truck and bus.

D. Customs Arrangements for Freight Shipments

1. Each Party will handle such shipments according to its legislation and procedures.

2. Transit goods:

a) Definition. For the purpose of this Appendix transit goods means goods crossing one of the two countries, exported to or imported from a third country.

b) A customs form for each shipment is required and will be submitted to the Customs Authority of the other Party at the Border Crossing Point. Other documents may be required in accordance with national legislation.

c) In order to simplify the procedures, the Customs Authorities will discuss the possibility of instituting a common customs form to be used by the two Customs Authorities.

Pending implementation of this paragraph, each Party will use its own form and submit a copy of it to the Customs Authority of the other Party at the Border Crossing Point.

d) Each Party will indicate on the customs form if the goods originated in its country or abroad.

3. Other goods (including goods from third countries);

Such goods will require documentation, according to national legislation, including, inter alia, the following:

a) Commercial invoice;

b) Certificate of origin; and

c) Packing list.

APPENDIX NO. 3. LAND TRANSPORTATION

A. Tourist Transportation Lines

1. Pursuant to Article II, Section B, Paragraph 1.c. of this Agreement, the initial destination points for tourist transportation between the two countries will be as follows:

Jordan: Amman City

Aqaba City

Irbid City via Jordan Valley/Jordan River Crossing Point

Israel: Tel-Aviv

Haifa

Tiberias

Nazareth

Eilat

2. Changes in and/or additions to the above-mentioned destination points may be agreed upon from time to time by the competent transportation authorities of the Parties.

B. Initial Public Transportation Lines

1. The initial public transportation lines between the two countries, referred to in Article II, Section C, Paragraph 1.b. of this Agreement, will be as follows:

Amman -- Tel-Aviv

Amman -- Haifa

Amman -- Nazareth

Irbid -- Nazareth

Irbid -- Haifa

Aqaba-- Eilat

2. The initial public transportation lines will be operated at a frequency of one trip per day, by each Party's carrier, on each of the lines, from its point of departure to the point of destination and back, with the exception of the Aqaba-Eilat line which will be operated at a frequency of three trips per day.

3. Notwithstanding Article 11, Section C, Paragraph 1.g. of this Agreement, each Party will designate one public transportation carrier for each or all lines during the initial six months' period.

4. The tariffs for the abovementioned lines will be as follows:

(1) Amman-- Tel-Aviv : US\$ 7.00

(2) Amman-- Haifa : US\$ 6.50

(3) Amman -- Nazareth : US\$ 6.00

(4) Irbid-- Haifa : US\$ 5.00

(5) Irbid-- Nazareth : US\$ 4.50

(6) Aqaba -- Eilat : US\$ 1.50

5. These initial public transportation lines will be reviewed by the Ministries of Transportation of the Parties after a six- month period of operation of each line, or earlier if needed, and will continue to be valid unless changed by the Ministries of Transportation of the Parties in accordance with this Agreement. This review will include the operation of the initial lines, including the number of trips, frequency, stations, number of carriers, tariffs and any other related issues.

APPENDIX NO. 4. SECURITY AND SAFETY ARRANGEMENTS

A. General

1. The Parties will utilize all means at their disposal to prevent any acts of violence in the transportation sphere, with the aim of ensuring the full implementation of this Agreement.

2. Each Party may execute security checks of persons, motor vehicles and freight cargo that enter its territory.

B. Crossing of Private Cars

Notwithstanding paragraph 1.d. of Section A of Article II, regarding private cars, and until otherwise agreed, Israeli private cars crossing into Jordan will be supplied at the Border Crossing Points, according to the Jordanian customs regulations, with Jordanian license plates, which will be returned when the car returns to the Border Crossing Points.

Jordanian private cars crossing into Israel will keep their Jordanian license plates.

C. Public and Tourist Transportation

1. Each Party will take all possible measures for the security of the passengers in its territory from the Border Crossing Points to the location at which the passengers alight from the bus, and their return.

2. Drivers of buses will be approved by the authorities responsible for security in their country, and will be supplied with the appropriate security documentation.

D. Security of Freight

1. With respect to freight transported directly and by the door-to-door system to and from one country to a destination in the other or in transit:

a) Each Party may conduct a security check of freight, trucks and drivers crossing into its territory;

b) Each Party will determine the routes for transfer of freight in its territory;

c) Freight transport will be operated only by means of escorted convoys from the Border Crossing Points to the respective destination, and in the opposite direction;

d) With a view to enabling security checks, freight transport may take place on weekdays (Sunday to Thursday), up to two times a day (between 08:00 to 18:00 during the winter and between 08:00 to 20:00 during the summer); and

e) Truck drivers will not carry weapons; they will be approved by the authorities responsible for security in their country, and will be supplied with the appropriate security documentation.

2. With respect to freight transported by the back-to-back system to and from one country for internal commercial purposes in the other country, each Party may conduct a security check of freight crossing into its territory.

3. With respect to freight transported directly and by the door-to-door system to and from one country to a port in the other, in the event that trucks were not able to complete their journey within the hours specified in this Appendix, they will remain within the port

in a secured zone determined by the competent authorities, and will immediately resume their journey on the following day after loading or unloading.

4. If, for reasons of force majeure, a truck will not be able to return to its country of registration, that truck will be permitted, as an exceptional measure, to remain for a further day, after receiving special authorization from the respective competent authority.

5. Direct links, both telephone and facsimile, will be established between the Security authorities of both Parties at the Border Crossing Points, in order to provide solutions to any problem.

APPENDIX NO. 5. SHIPPING AND PORTS: SEARCH AND RESCUE (HEREINAFTER REFERRED TO AS "SAR")

1. Definition

The term "distress" means a situation wherein there is a reasonable certainty that a vessel or a person is threatened by grave and imminent danger, and requires immediate assistance.

2. In time of distress, while "SAR" operation is conducted by each Party, assistance will be provided by the other Party, upon request. The procedure for rendering such assistance will be concluded by the Parties.

3. In time of distress, outside the territorial water of each Party, "SAR" operations will be conducted by each Party according to the destination port or the departure port of the vessel in distress.

4. Mutual cooperation and coordination will be established between the Parties and to that end, exchange of information regarding the following will take place.

- a) The contingency plan for "SAR" of each Party;
- b) Details regarding "SAR" facilities available in each Country, including medical capabilities in Eilat and Aqaba; and
- c) Details regarding distress communication and means that are available at points of contact.

5. With a view to increasing coordination and understanding, the Parties will cooperate in holding joint "SAR" exercises.

APPENDIX NO. 6. SHIPPING AND PORTS: SMALL CRAFT: REQUIREMENTS AND PROCEDURES

1. Small craft shall establish radio contact directly with the two Parties' Navies through VHF channel 16/11 at least three (3) hours before departure.

2. Small craft shall report the following data:

- a) Name of small craft and identity marks (number of registry, call sign);
- b) Flag and port of registry;
- c) Name and nationality of the skipper;
- d) Number of crew and passengers and their nationality;
- e) Color of small craft's hull;
- f) Local time of departure;
- g) Course and speed;
- h) Point of departure;
- i) Destination and purpose of arrival; and
- j) Estimated time of arrival to the border passage.

3. Small craft shall maintain continuous radio watch on VHF channel 16 during their sail to Eilat Port or to Aqaba Port or on departure therefrom. Calls made to such small craft by the Israeli or Jordanian Navies, or by official Port Authorities shall receive a prompt reply.

Small craft without means of communication will be escorted by the respective Naval vessel to the inspection area referred to in paragraph 6 below.

4. Working VHF channels are: 8, 11, 12, 14.

5. The entrance route to Eilat Port and to Aqaba Port from the border is a canal of +/- 500 yards around the lane between the Port of Eilat and Aqaba on course 110/290. Small craft shall keep well inside the route when sailing from one port to the other.

6. Inspection area is a canal of +/- 250 yards around the border line between the two countries.

7. On approaching the inspection area, small craft shall not exceed the maximum speed of 15 knots.

8. Every small craft shall undergo a security inspection on its way to each respective Port.

APPENDIX NO. 7A. TRANSPORT OF FREIGHT BETWEEN JORDAN AND THE AREAS UNDER THE JURISDICTION OF THE PALESTINIAN AUTHORITY (HEREINAFTER "THE P.A.")

1. With a view to enabling transport of freight from Jordan to the P.A., Israel will permit up to 150 Jordanian trucks to park on a permanent basis on the western side of the King Hussein/Allenby bridge, taking into consideration Jordanian conveyance needs.

The conditions and arrangements regarding the parking area will be agreed upon in discussions between representatives of the Israel Airports Authority and the Jordanian competent Authorities.

Following the trial period referred to in Article 10 of this Appendix, Israeli authorities will consider favourably the possibility of increasing the above quota of trucks.

Arrangements Regarding Movement of Trucks

2. The above-mentioned Jordanian trucks will receive freight coming from Jordan according to the "Back-to-Back" system, and will transport such freight to the P.A.

3. The trucks will transport freight by escorted convoys along routes to be determined, subject to all necessary security arrangements, to a designated unloading area at the Karni/Erez Crossing Point and/or directly to the destination of the freight in Jericho City.

4. The escorted convoys will be organized for the flow of cargo between Jordan to the P.A., at a frequency of four (4) convoys per one working week (Sunday to Thursday inclusive).

In the event of a need of further convoys, Israeli Authorities will consider the possibility of increasing favourably the number of convoys.

5. Upon completion of the unloading at Karni/Erez, at the entrance to the Gaza Strip and Jericho City, the trucks will return in escorted convoys along routes to be determined to the above-mentioned parking area.

Transport of Fuel and Cement from Jordan to the P.A.

6. All arrangements regarding the transport of fuel and cement from Jordan to the P.A., pursuant to this Appendix, will be based on usage of Jordanian vehicles and Jordanian drivers as follows:

a) Fuel. By fuel tankers registered under the ownership of the "Jordan Petroleum Refinery Company" and operated according to the security and safety supervision of this company. These tankers will conform to the international standards for transportation of dangerous materials and will be recognised by both Parties as vehicles authorised to carry liquid fuel. They will be sealed by security seals. The fuel tankers used for this purpose will be determined in advance according to their registration numbers and will be used on a regular basis to transport fuel according to this Appendix.

b) Cement. By freight vehicles (regular trucks and trailers) registered under the ownership of, or operated only by the "Jordan Cement Factory Company" and operated according to the security and safety supervision of this company. The vehicles used for this purpose will be determined in advance according to their registration numbers, and will be used on a regular basis to transport cement according to this Appendix. The cement will be transported in closed bags on pallets, and will be covered and sealed by security seals.

c) Police and Security Supervision. The Jordanian police will accompany the above shipments up to the Border Crossing Points and will ensure that the security seals remain intact. The shipments will be accompanied by Israeli security authorities from the Border Crossing Points along routes and at times to be coordinated between the Parties, thirty (30) to forty-eight (48) hours in advance.

d) Drivers. The drivers of the Jordanian vehicles transporting the above fuel and cement from Jordan to the P.A., will be regular employees of the above stated companies, or of the transport contractor in the case of the "Jordan Cement Factory Company" and will be under the routine security and safety supervision of the Jordanian security authorities. These drivers will be determined in advance and will be used regularly for these transports via the Border Crossing Points.

Arrangements for Transport of Freight

7. Jordan Valley/Jordan River, King Hussein/Allenby, Araba/Arava Passages.

a) All types of freight, except fuel and cement as stated hereinafter, will be transported by the Back-to-Back system by Jordanian vehicles parked permanently on the western side of the King Hussein/Allenby Bridge, to the unloading area at Karni/Erez, at the entrance to the Gaza Strip and to the destination of the cargo in Jericho City.

b) Cement. The transport of cement by Jordanian vehicles (in conformity with paragraph 6 above) will be by direct transport from Jordan to the unloading area at Karni/Erez at the entrance to the Gaza Strip and to the destinations of the cargo in Jericho City, subject to routes coordinated between the Parties for this purpose.

c) Fuel. The transport of fuel by Jordanian tankers will be by direct transport to the fuel terminal at Karni at the entrance to the Gaza Strip and at the fuel terminal to be established at the entry to Jericho City, subject to routes coordinated between the Parties for this purpose.

d) The freight wing at the various Border Crossing Points will be used as sites for cargo flow by the Back-to-Back system and in transit with regard to fuel and cement from Jordan to the P.A., and will include the necessary security controls.

e) Freight may be transported directly by Jordanian trucks from the Port of Aqaba, in transit via Israel to the P.A., upon the following conditions and arrangements:

1. Such freight will be transported directly from ships unloading their cargo in the Port of Aqaba, on the condition that both the ships and their cargo are from States maintaining diplomatic or commercial relations with Israel.

2. The trucks transporting such freight will pass through the Arava/Araba Border Crossing Point, and will travel via Israel in escorted convoys in accordance with Jordanian conveyance needs.

3. The trucks will unload their cargoes in the unloading areas at Karni/Erez at the entrance to the Gaza Strip and to the destinations of the cargo in Jericho City, and will return to Jordan in escorted convoys.

4. Jordan will inform the Israeli Authorities twenty-four to forty-eight (24-48) hours in advance with regard to every freight consignment to be transported in transit to the P.A. in accordance with this Article. Such freight consignments have to abide by agricultural import and security rules and regulations applied by the competent Israeli Authorities.

8. These arrangements will be implemented in accordance with all relevant customs, security and transportation requirements as specified in and annexed to this Agreement.

9. Israel agrees to permit the transport of freight from Jordan to all other areas in the West Bank that will be under the jurisdiction of the P.A., based on the principles of this Appendix. The details of the arrangement of the transport of such freight will be agreed upon between the two Parties.

10. Trial Period. During the six months' period from the entry into force of this Agreement, the Parties, within the framework of the J.T.C., will examine the system of transporting freight between Jordan and the P.A. as set out in this Appendix, and will search for ways to improve the efficiency of the passage of such freight in accordance with the security, economic and transport needs of Israel and Jordan and with developments in the area pursuant to agreements between Israel and the Palestinians.

APPENDIX NO. 7B. PASSAGE OF JORDANIAN AND PALESTINIAN BUSES THROUGH KING HUSSEIN/ALLENBY BRIDGE BETWEEN JORDAN AND THE WEST BANK AND THE AREAS UNDER THE JURISDICTION OF THE PALESTINIAN AUTHORITY

1. The movement of passengers by buses between Jordan and the West Bank and the areas under the jurisdiction of the Palestinian Authority will take place through King Hussein/Allenby Bridge by the "Back-to-Back" system as follows:

a) Movement of passengers from the West Bank and the areas under the jurisdiction of the Palestinian Authority to Jordan:

1. The passengers will descend at the Allenby Bridge Passenger Terminal while the buses will park on the west side of the bridge in the "small carpark".

2. On completion of the registration procedure and border controls, the passengers will pass to the "small carpark", to their respective buses.

3. Prior to the crossing by the bus of the King Hussein/Allenby Bridge, Israeli security authorities will perform a detailed registration of the vehicle's particulars (registration number, engine number, and chassis number), stating the time-table for crossing the bridge to the King Hussein Bridge Passenger Terminal located at "Ash Shuna".

4. The buses will cross the Allenby/King Hussein Bridge with an Israeli security escort, to be replaced by a Jordanian security escort at the Jordanian side of the Allenby/King Hussein Bridge.

5. Once the passengers descend at the King Hussein Bridge Passenger Terminal located at "Ash Shuna", the buses will immediately return empty to the Allenby Bridge Passenger Terminal. The replacement of the Jordanian escort by an Israeli escort will be performed at the Jordanian side of the Allenby/ King Hussein Bridge.

b) Movement of Passengers from Jordan to the West Bank and the Areas under the Jurisdiction of the Palestinian Authority:

1. Jordanian buses will transport the passengers under Jordanian security escort from the King Hussein Bridge Passenger Terminal located at "Ash Shuna" and up to the Allenby Bridge Passenger Terminal and will immediately return empty to Jordan.

2. Upon completion of the security control and border registration of the passengers at the Allenby Bridge Passenger Terminal the passengers will continue to their destinations.

2. Technical and procedural issues regarding the operation of this system will be finalized by the J.T.C.

3. For the purpose of this Appendix, the term "passengers" means Jordanian citizens and Palestinians in the West Bank and the Areas under the jurisdiction of the P.A., as well as visitors of nationalities presently using the King Hussein/Allenby Bridge.

APPENDIX NO. 8A. TRANSITIONAL ARRANGEMENT FOR ROYAL JORDANIAN
OVERFLYING ISRAEL

Without prejudice to a final agreement on civil aviation, including air corridors, as stipulated in Article 15 (Civil Aviation) of the Treaty of Peace signed between the Hashemite Kingdom of Jordan and the State of Israel on October 26, 1994, this arrangement would be considered as a transitional arrangement for Royal Jordanian flights only, starting as of March 10, 1995, for a period of two months. The arrangement will be reviewed at the end of the transitional period by the Joint Transportation Committee, based on experience gained from the transitional period.

Jordanian arrival and departure air routes to and from Jordanian airports, overflying the Israeli FIR:

A) As a general rule, overflying Israeli airspace will be normal in climbing and descending; the above is subject to Israeli circumstances.

B) In light of the above, and in order to enable safe and efficient air traffic, the following procedure will apply for air routes by A.T.C.:

1) Whenever possible, aircraft will receive approval for climbing and descending to their desired altitude.

2) Regularly (which will apply to a minimum of 70% of the time):

Westbound: Talmi (12000 ft); position 3504/3158 (13000 ft); B.G. (15000 ft); Deena 16000 ft; proceed climbing from Deena.

Eastbound: Siron (17000 ft); position 3454/3204 (15000 ft); position 3504/3203 (13000 ft); Peace (11000 ft); Amman (as noted above, whenever possible, higher altitudes could be used).

3) Due to Israel's circumstances, in the remaining maximum 30% of the time in a regular work week, the following air routes will be used:

Sun -- Thurs. from 0600 to 1800

Westbound -- 12000 ft Eastbound -- 11000 ft (Although if possible, even in these time slots climbing and descending will be approved as in paragraph 2).

4) Statistics will be gathered on existing Royal Jordanian actual schedule.

5) All technical and administrative procedures will be according to what was discussed and agreed in previous meetings and summarized in the document exchanged between the Parties on January 23rd 1995.

6) Based on commercial and operational requirements, Royal Jordanian shall have the right to fully utilize the air corridor subject to the above transitional arrangements.

AHMED JWEIBER ALOTAIBI
Director General
Civil Aviation Authority
Jordan

MENACHEM SHARON
Director General
Civil Aviation Administration
Israel

Date: February 21, 1995

APPENDIX NO. 8B. AGREED MINUTES

1. Delegations of the Aeronautical Authorities of the Hashemite Kingdom of Jordan and the State of Israel met in Tiberias on 07 May 1995.

2. The Parties agreed to extend the validity of the Transitional Arrangement for Royal Jordanian Overflying Israel signed on February 21 1995, and ending on May 10 1995, attached herewith, for a period of one month, that is until June 10, 1995.

3. The Parties agreed that, beginning on June 11, 1995, the Transitional Arrangement will be extended for an additional one year period ending on June 10, 1996, amended as follows:

In paragraph B.2, the figure of minimum 70% will be replaced by the figure of minimum 75%.

In paragraph B.3, the figure of maximum 30% will be replaced by the figure of maximum 25%.

In order to enable safe flight pattern, efforts will be made to take into consideration severe weather conditions and turbulence when allocating the altitude.

Date: 07 May 1995

AHMED JWEIBER ALOTAIBI
Director General
Civil Aviation Authority
Jordan

MENACHEM SHARON
Director General
Civil Aviation Administration
Israel

APPENDIX NO. 8C. LETTER OF AGREEMENT CONCERNING AIR TRAFFIC SERVICE (ATS) BETWEEN THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN AND THE STATE OF ISRAEL

1. In accordance with the Treaty of Peace between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan, the aeronautical authorities of both Parties met in order to reach an agreement on matters of air traffic services (ATS) between the Hashemite Kingdom of Jordan and the State of Israel.

2. As a result of the discussions, which were held in a very friendly atmosphere, the two delegations have reached the following agreement.

3. Scope

3.1. Taking Appendix 8A and 8B of this Agreement into consideration, these procedures are supplementary to the ICAO Standards and recommendation practices in Annex 2 and 11, Procedures for Air Navigation Services in Document 4444 and Regional Supplementary Procedures in Document 7030, as amended.

3.2. Any amendment to this letter of agreement will only be by agreement between the respective aeronautical authorities of contracting Parties.

4. Departure and arrival routes overflying Israel FIR to/fro Amman FIR

4.1. Westbound from Amman FIR

"TALMI" -- via J10 -- BGN-VOR -- "DEENA" -- "TIBBI" -- "PURLA" -- "GITLA"

4.2 Eastbound for landing in Amman FIR

"SOLIN/GITLA" -- "RIMON" -- "SIRON" -- Position N3156.0 E3531.0 (SALAM)

4.3 Altitude of the route and profile of climb and descent as prescribed in Appendix 8A and 8B of this Agreement.

5. Coordination and Procedures between Tel Aviv ACC and AMMAN TACC

5.1. General

5.1.1. These coordination procedures assist the air traffic controller to exercise his duties in respect to the flow and the safety of the aircraft within the area of responsibility.

5.1.2. The procedures will allow sufficient time to permit flow of information and necessary coordination measures to be taken between the two control units concerned.

5.1.3. Any information concerning the flow of air traffic such as weather, radar, navigation aids or other should be passed to the concerned unit.

5.2. Delegation of airspace

5.2.1. The primary responsibility for the control of air traffic remains with the controller in whose area the aircraft is operating until the time the aircraft crosses the boundary of that area.

5.2.2. When control of one or more aircraft is exercised under delegation of airspace by other control center, the accepting controller in communication with an aircraft not yet having reached the incoming entry points to his area shall not alter the clearance and SSR code of such aircraft without the prior approval of the transferring unit.

5.3. Entry points

5.3.1. Entry points will be FIR boundary, westbound and eastbound. All estimates for in/outbound traffic will be given in reference to the points designated.

5.4. Common control boundary

5.4.1. The common control boundary between the adjacent areas of responsibility for Amman TACC and Tel Aviv ACC is the national boundaries between the two countries.

5.5. Separation minima

5.5.1. Longitudinal: (same cruising level, track and speed)

Radar: 10 NM on crossing MOUAB, ZAFON. Procedural: 20 NM, provided each aircraft utilizes "on track" DME stations on crossing MOUAB, ZAFON points.

Time separation: 10 minutes

5.5.2. In case of radar failure in accepting unit procedural separation shall be applied to aircraft on crossing FIRs.

5.6. Outbound traffic from Amman FIR

5.6.1. Validity of flight. A flight plan must be submitted at least 60 minutes before Expected Off Block Time (EOBT) and in the event of a delay of 30 minutes or more in the excess of EOBT the flight plan shall be amended or a new flight plan submitted.

5.6.2. SSR codes allocation. Departing traffic will be assigned SSR codes allocated in advance from Tel Aviv ACC upon submission of flight plan .

5.6.3. Start up time. Start up time shall be passed to Tel Aviv ACC and in reference with 5.6.1 and 5.6.2.

5.6.4. ATC clearance. Amman departing traffic shall cross the point 5NM East of TALMI 11000 ft or above climbing to 12000 ft.

5.6.5. Airborne/estimate for entry point. Amman shall pass Airborne time on departure and estimate for FIR boundary.

5.6.6. Release point. Amman shall release departing traffic to Tel-Aviv unit at the FIR boundary or as coordinated.

5.6.7. Contact point. Departing traffic shall contact Tel Aviv ACC, and this contact shall be effected not later than 10 NM before position "TALMI".

5.7. Inbound traffic to Amman FIR

5.7.1. ETA. Tel Aviv ACC shall pass information regarding inbound traffic as soon as possible, not later than the shore line.

1) Call-Sign

2) Destination

3) Altitude

4) ETA for entry points

5) SSR code.

Any change in the above information shall be passed to Amman TACC.

5.7.2. Clearance limit will be AMN VOR

5.7.3. Release point. Tel Aviv shall release arriving traffic to Amman at the FIR boundary eastbound or as coordinated.

5.7.4. SSR code allocation. Arriving traffic for Amman FIR will be assigned SSR codes allocated by Amman TACC for each aircraft individually. This code will be from block code : 07XX.

5.8. ATS direct speech line (voice link) failure

5.8.1. In case of direct speech line failure procedural separation shall be applied to aircraft on crossing position FIR boundary westbound and eastbound (paragraph 5.5.1)

5.8.2. Contact point. A point for information only and not for control purposes.

5.8.3. Controller shall advise aircraft as soon as possible to contact the respective unit to pass estimate time to the entry points, Altitude and SSR code.

This contact should be effected as soon as possible after departure from Amman westbound, and not later than crossing shore line, from Tel Aviv eastbound.

5.8.4. Traffic shall not cross position 10NM east of "TALMI" westbound without establishing radio contact with Tel Aviv ACC.

5.8.5. Paragraphs 5.2.2, 5.6.1, 5.6.4, 5.5.6, 5.6.7, 5.7.2, 5.8.3, shall be implemented as prescribed.

6. Communication Requirements

6.1. Direct Speech Link

6.1.1. The Parties agree to establish direct speech link between Amman TACC and Tel Aviv ACC, before commencing flights.

6.1.2. The Parties agree to establish direct speech link between Amman TACC and Ben Gurion TMA.

Time table of implementation to be agreed.

6.1.3. The Parties will bear the cost of the implementation of the direct speech link within their respective countries.

6.2. A F T N

6.2.1. The Parties agree eventually to establish a direct AFTN link between Amman and Ben Gurion Communication Centers.

6.2.2. As an interim solution it is agreed by the Parties to establish the AFTN link via Cairo Communication Center.

6.2.3. The direct AFTN link between Amman and Ben Gurion Communication Centers will be established after consulting the regional ICAO office in Cairo.

7. Civil Aviation Security Requirements

7.1. The Parties reaffirm their acceptance of ICAO recommendations, Jordanian and Israeli AIP.

7.2. This Letter of Agreement for overflying will apply only to civilian airlines of both Parties.

7.3. No explosives, weapons, aerial cameras or any military active or passive equipment will be permitted.

7.4. Special security procedures will be established for the special flights between the two countries.

7.5. Approval of flights originating in a country not having diplomatic relations with Israel will be on a case by case basis.

8. Alternate Airports

The Parties agree to permit the usage of their airports as alternatives.

9. Commercial Flights

The Parties agree upon mutual rights of usage for overflying their FIR's commercial flights, on reciprocal bases.

OVERFLIGHT PROCEDURES TO AND FROM JORDAN

Two basic overflight procedures have been established:

Level Overflight Procedure (LOP)

Westbound from Amman, between "TALMI" and "DEENA" at 12000 ft.

Eastbound to Amman, between "SIRON" and "SALAM" at 11000 ft.

Gradual Climb and Descent Overflying Procedure

Procedure "D". Profile climb westbound

Cross "TALMI" at 12000 ft proceed to BGN VOR inbound on BGN R-106, cross AD-DVA (N3158 E3504) at 13000 ft, cross BGN VOR at 15000 ft, turn left to intercept and follow BGN R-270 outbound, cross DEENA at 16000 ft, thence in accordance with ATC instructions.

PHRS -- (Controller) Cleared Profile Climb Procedure D.

Procedure "A" - Profile descent eastbound

Cross SIRON at 17000 ft, turn left on track 103, cross "IZHAR", (N3204 E3453) at 15000 ft, cross ZAFON (N3203 E3504) at 13000 ft, cross SALAM (N3156.0 E3531.0) at 11000 ft, thence in accordance with ATC instructions.

PHRS -- (Controller) Cleared Profile Descent Procedure A.

These phrs are in order to minimize radio communications workload between Tel Aviv ACC and overflying aircraft to and from Jordan.

Communication --Tel Aviv Control /Eastern Sector 132.05MHz

Tel Aviv Control /Western Sector 121.40MHz

Secondary Frequency (both sectors) 120.90MHz

Emergency Frequency 121.50MHz

AGREED MINUTES

Article II. Land Transportation:

The timetable for various vehicles which will cross between the two countries is as follows:

- a) Tourist buses: one (1) month after the date of entry into force of this Agreement.
- b) Regular public transport buses: forty-five (45) days after the date of entry into force of this Agreement.
- c) Trucks: three (3) months after the date of entry into force of this Agreement.
- d) Private cars: one (1) month after the date of entry into force of this Agreement.

AGREED MINUTES

Article III. Land Transportation

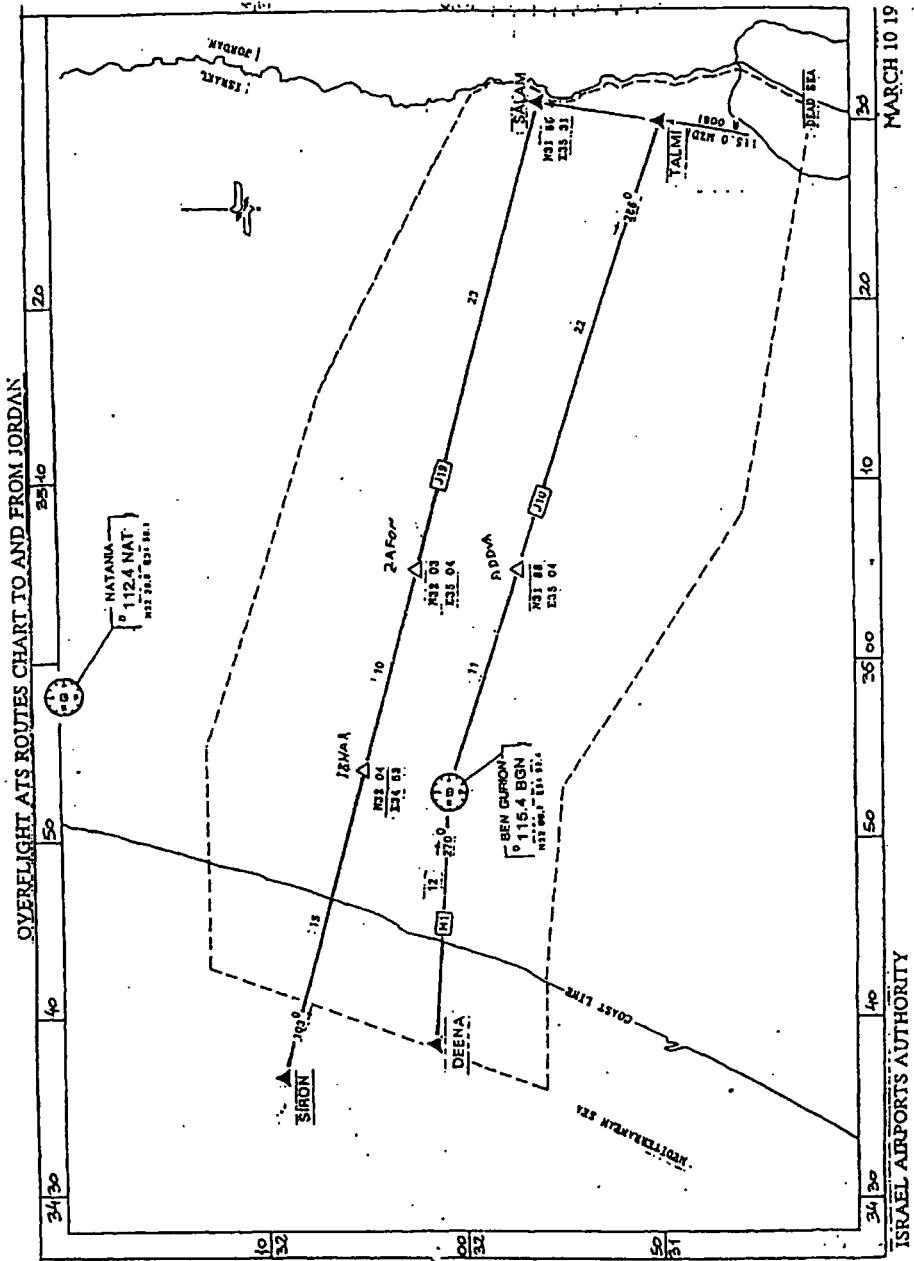
Fees for the Transport Freight from Jordan to Israel and to the Palestinian Authority and Vice Versa

1. As of the date of the entry into force of this Agreement, the fees fixed for loaded Jordanian trucks entering the Freight Wings at the Border Crossing Points is according to the regulations governing passage fees. The fees for freight- handling as of the date of this Agreed Minutes is 173.- NIS per loaded truck.

2. Handling fees for Jordanian Freight to the P.A. at the King Hussein/Allenby Bridge Terminal will be \$ 4.00 per general pallet and \$ 3.00 per pallet of agricultural produce, which represents a reduction from the fees determined by the Israel Airports and Railways Authority of 42.8 % per general pallet, and 57% per pallet of agricultural produce.

3. There will be no special fee for escorted convoys, and for the number up to 150 Jordanian trucks which will be parked permanently on the west side of the Border Crossing Points.

4. The Jordanian side is entitled to levy to the same amount of fees on freight coming from Israel and the P.A, in a reciprocal manner.



זכרון דברים מוסכם

טעיף 111 תחבורה יבשתית

אגרות עבור מעבר מטענים בין ירדן לישראל ולרשות הפלסטינית וההיפך

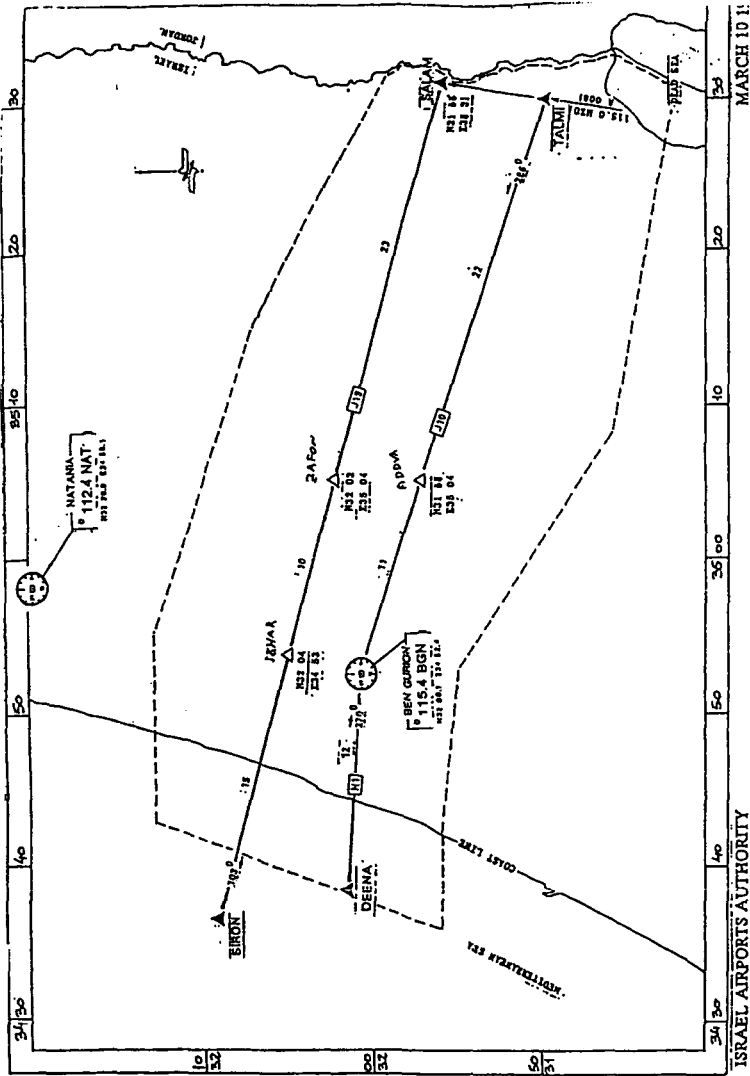
1. נכון ליום כניסתו לתוקף של הסכם זה מחיר האגרה הקבועה לכל טעאית ירדנית עמוסה הנכנסת לאגפי המטענים במעברים השונים הינה בכפוף לתקנות לאגרת המעבר האגרה למטענים לפי תאריך זכרון דברים מוסכם זה למטענית עמוסה הינו - 173 שיח.
2. עמלות שינוע מטענים ירדניים לרשות הפלסטינית במסוף נטר המלך חוסיין/אלנבי תהיינה \$4.00 למשטח מטען כללי ו-3.00\$. למשטח תוצרת חקלאית טריה, אשר חייצנות הפחתה מתעריף האגרות שנקבעו ע"י רשות הנסלים והרככות לכלל הסחורות של 42.8% משטח כללי, ו 57% למשטח לסחורה חקלאית.
3. לא ידרוש תשלום מיוחד על ליווי השיירות וכן תשלום עבור עד 150 טעאיות ירדניות אשר תחנינה בדרך קבע בצד המערכי של נקודות מעבר הגבול.
4. באופן הדדי, רטאי לצר חירדני לחטיל אגרה רוטה על המטענים הבאים מישראל והרשות הפלסטינית.

זכרון דברים מוסכם
סעיף יז - תחבורה יבשתית

לוח הזמנים לכלי הרכב השונים אשר יעברו בין שתי המדינות הינו כלהלן:

- א. אוסובוס תיידים: חודש אחד (1) לאחר תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה.
- ב. אוסובוסים של תחבורה ציבורית רגילה: ארבעים וחשיש (45) יום לאחר תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה.
- ג. תשאיות - שלושה (3) חודשים לאחר תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה.
- ד. מכוניות פרטיות: חודש אחד (1) לאחר תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה.

OVERFLIGHT ATS ROUTES CHART TO AND FROM JORDAN



נוהלי טיסות-על לירדן וממנה

הונהגו שני נהלים בטיסיים לטיסות-על:

נוהל רמת טיסות-על (LSP)

טערכה מרמת עמון, כ"ן "TALMI" ו-"BEENA" ב-12000 רגל.
מזרחה מרבת עמון, כ"ן "SIRON" ו-"SALAM" ב-11000 רגל.

נוהלי טיסות-על בנסיקה וירידה חדרגתית

נוהל "ס" - נסיקה הפרופיל טערכה

חצייה ב-"TALMI" ב-12000 רגל המשך ל-BGN VOR בטיסת-פנים ב-BGN R-106, חציית
ADVA (N3158 E3504) ב-13000 רגל, חציית BGN VOR ב-15000 רגל, פנה שמאלה
למצוע והמשך ל-BWG R 270 מחוץ לגבול, חציית BEENA ב-16000 רגל, לאחר מכן
בהתאם להוראות ATC.

PHRS - (פיקוח) אישור פרופיל נסיקה לפי נוהל D

נוהל "א" - ירידה בפרופיל מזרחה

חציית SIRON ב-17000 רגל, פניה שמאלה בנתיב 103, חציית "יצהר" (N3204 E3504)
ב-13000 רגל, חציית "צפון" (N3156.0 E3531.0) ב-11000 רגל, לאחר מכן בהתאם להוראות ATC.

PHRS - (פיקוח) אישור פרופיל ירידה לפי נוהל A

PHRS אלה נועדו למזער את עומס העבודה של תקשורת הדרו כ"ן חל-אביב ACC לבין
מטוסיים הסטים לירדן וממנה.

תקשורת פיקוח חל-אביב / גזרה מזרחית 132.05 MHz.....
פיקוח תל אביב / גזרה מערבית 121.40 MHz.....
חדר משנה (שתל הנזרות) 120.90 MHz.....
חדר חידוש 121.50 MHz.....

6. דרישות תקשורת

6.1 קשר קולי ישיר

6.1.1 שני הצדדים מסכימים להקים קשר קולי ישיר בין ACC רבת עמון לבין ACC תל-אביב לפני תחילת הטיסות.

6.1.2 שני הצדדים מסכימים להקים קשר קולי ישיר בין ACC רבת עמון לבין TMA בן-גוריון.

יוסכם על לוח זמנים ליישום.

6.1.3 שני הצדדים ישאו בעלויות יישום הקשר הקולי הישיר כסגרת מדינחיהם בהתאמה.

6.2 AFTN

6.2.1 שני הצדדים מסכימים להקים ב-1990 של זכר קשר AFTN ישיר בין מרכזי הקשר של רבת עמון ובן-גוריון.

6.2.2 כפתרון ביניים, מוסכם ע"י שני הצדדים להקים קשר AFTN דרך סוכז הקשר של קהיר.

6.2.3 קשר AFTN ישיר בין מרכזי הקשר של רבת עמון ובן-גוריון יוקם לאחר התייעצות עם משרד ICAO האזורי בקהיר.

7. דרישות הכיסוחן של התעופה האזרחית

7.1 שני הצדדים מאשרים מחדש את קבלת המלצות ICAO, פמ"ת AIB ורדני וישראל.

7.2 מכוח הסכמה זה לגבי טיסות-על יחול רק על חברות תעופה אזרחיות של שני הצדדים.

7.3 לא יורשו חומרי נפץ, כלי נשק, מצלמות אוויר או כל ציוד צבאי פעיל או סביל.

7.4 יונהגו הנלי ביטחון מיוחדים לגבי טיסות מיוחדות בין שתי המדינות.

7.5 אישור לטיסות שמקורן במדינה שאין לה יחסים דיפלומטיים עם ישראל יהיה על בסיס של כל מקרה לגופו.

8. שדות תעופה חלופיים

הצדדים מסכימים לאפשר שימוש בשדות ותעופה שלהם כחלופיים.

9. טיסות מסחריות

הצדדים מסכימים על זכויות השימוש ההדדיות שלהם למטרות טיסות טעל למפ"ת FIR שלהן לטיסות מסחריות, על בסיס הדדי.

- 5.6.6 נקודת שחרור - רבת עמון תשחרר תנועה יוצאת ליחידת תל-אכיב כנכול ספ"ת FIZ או לפי תיאוס.
- 5.6.7 נקודת קשר - תנועה יוצאת תיצור קשר עם ACC תל-אכיב, וקשר זה יבוצע לא יאוחר מ-AM 10 לפני עמדת "TALMI".
- 7.5 תנועה נכנסת לספ"ת FIZ רבת עמון
- 5.7.1 זמן הגעה מסוער - ACC תל-אכיב יעביר מידע לנכי תנועה נכנסת כהקשר האפשרי, לא יאוחר מקו החוף.
- 1) אות-קריאה
 - 2) יעד
 - 3) גובה
 - 4) זמן תנועה מסוער (ETA) לנקודות הכניסה
 - 5) צופן SSR
- כל שינוי במידע הנ"ל יועבר ל-ACC רבת עמון.
- 5.7.2 נכול האישור יהיה AMN VOR.
- 5.7.3 נקודת שחרור - תל-אכיב תשחרר תנועה מגיעה לרבת עמון כנכול ספ"ת FIZ מזרחה או, כפי שתואס.
- 5.7.4 הקצאת קוד SSR - לתנועה מגיעה לספ"ת FIZ רבת עמון יוקצו קודי SSR עיי ACC רבת עמון לכל מסוס בנפרד. קוד זה יהיה מקוד חסיסה: AX07.
- 5.8 כשל קו דיבור ישיר ATS (קשר קולי)
- 5.8.1 במקרה של כשל קו קולי ישיר, תוחל הפרדה נוהלית על מסוס בעסדת מעבר נכול ספ"ת FIZ מערבה ומזרחה (סיק 5.5.1).
- 5.8.2 נקודת קשר - נקודת מידע בלבד ולא לסטרות פיקוח.
- 5.8.3 המפגש יודיע למסוס בהקדם האפשרי להתקשר ליחידה המתאימה ולמסור זמן מסוער לנקודות הכניסה, גובה וקוד SSR.
- יש לבצע קשר זה בהקדם האפשרי לאחר היציאה מרבת עמון מערבה, ולא יאוחר מסעבר קו החוף, מתל-אכיב מזרחה.
- 5.8.4 התנועה לא תעבור אח עמדה 10 AM מזרחה מ-TALMI מערבה ללא יצירת קשר רדיו עם ACC תל-אכיב.
- 5.8.5 טעיפוס 5.8.3, 5.7.2, 5.6.7, 5.6.6, 5.6.4, 5.6.1, 5.2.2, ייושמו כפי שנקבע.

5.2 הקצאת תחום אזורי

- 5.2.1 האחריות תראשונית לפיקוח על התנועה האווירית נשארת בידי הפקח אשר באזורו פועל המסוט עד שהמסוט חוצה את גבול אותו אזור.
- 5.2.2 הסקבל המקיים קשר עם מסוט שטדיין לא הניע אל נקודות הכניסה לאזור, לא ישנה את האישור ואת צופן RSS של אותו מסוט ללא אישור מראש של היחידה תעבירה.

5.3 נקודות כניסה

- 5.3.1 נקודות הכניסה יהיו גבול הפי"ת (FIR), מערבה וסזרחה.
- כל החטרכות לגבי תנועה נכנסת/יוצאת תינתנה ביחס לנקודות המיועדות.

5.4 נכול הפיקוח תסוחף

- 5.4.1 נכול הפיקוח תסוחף בין אזורי אחריות צמודים סכור TACC רכב עמון ו-ACC תל אכיב הוא הנכולות תלאומיים בין שתי תמדינות.

5.5 SEPARATION MINIMA

- 5.5.1 **אורכי:** (אותם דמת שיוט, סלול ומחירות):
- מכיים: 10NM כחציית "מואכ" ו"צפון".
 נוהלי: 20NM, בהנאי שהמסוט משתמש בחזנות אאס "במסלול" בחציית הנקודות "מואכ" ו"צפון".
 זמן תפרדה: 10 דקות.
- במקרה של תקלה במכיים ביחידת תסקבלת, תהתפרדה תניחולית תוחל על מסוט עם תציית תמפי"ת (FIR).

5.6 תנועה יוצאת מספי"ת FIR רכת-עמון

- 5.6.1 תוקף סיטה - יש להניש את תוכנית הסיטה לפחות 60 דקות לפני EXPECTED OFF BLOCK TIME (EOBT), ובמקרה של עיכוב של 30 דקות או יותר מעכר ל-EOBT, תתוקר תוכנית הסיטה או תוגש תוכנית סיטה חדשה.
- 5.6.2 תקצאת קודי SSR - תנועה יוצאת תקבל קודי SSR אשר יוקצו מראש מ-ACC תל-אכיב יחד עם תגשת תוכנית הסיטה.
- 5.6.3 זמן תנועה - זמן תחנעה יועכר ל-ACC תל-אכיב ובהחייחחות ל-5.6.1 ו-5.6.2.
- 5.6.4 אישור ATC - תנועה יוצאת מרכת עמון תחצה את נקודת ה-5NM מסזרח ל-TALMI ג-11000 רגל או יותר בניסיקה ל-21000 רגל.
- 5.6.5 מוסט/אומדן לנקודת כניסה - רכת עמון תעכיר את תזמן תמוסט עם תיציאה ואומדן לנכול ספי"ת FIR.

נספח 8 ג'

סכת הסכמה בנושא שירותי תחבורה אווירית (ATS)
בין הממלכה ההאשמית הירדנית לבין מדינת ישראל

1. בהתאם לחוזה השלום בין מדינת ישראל לבין הממלכה ההאשמית הירדנית, נפגשו רשויות התעופה של שני הצדדים במטרה להגיע להסכמה בנושאי שירותי תחבורה אווירית (ATS) בין הממלכה ההאשמית הירדנית לבין מדינת ישראל.
2. כתוצאה מהדיונים, אשר התקיימו באווירה ידידותית מאוד, הגיעו שתי המסלחות להסכם הבא.
3. תיקף
 - 3.1 תוך התחשבות בנפחים 8 א' ו-8 ב' להסכם זה, נהלים אלה תוספת לתקני ICAO לנהלים סומלצ'יס בנספחים 2 ו-11, נהלים לשידותי ניווט אוויר שכנסתם 444, והנהלים הנוספים האזוריים שכנסתם 303, כפי שתוקנו.
 - 3.2 כל תיקון בסכת הסכמה זה יעשה רק בהסכם בין רשויות התעופה המתאימות של הצדדים להסכם.
4. נתיבי יציאה והנעה בטיסות מעל חפי"ח FIR של ישראל אל ספי"ח FIR של רכת עמון וממנו

4.1 מערבה מספי"ח FIR רכת עמון

"TALMI" VIA J10 - BGN-VOR- "DEENA" - "TIBBI" - "PURLA" - "GITLA"

4.2 פורחה לנחיתה במפי"ח FIR רכת עמון

"SOLIN/GITLA" - "SIRON" - "RIMON" POSITION M3156.0 E3531.0

- 4.3 גובה של הנתיב ופרופיל הנסיקה וירידה נקבעו בנספחים 8 א' ו-8 ב' להסכם זה.

5. תיאום ונהלים בין ACC בתל-אביב ו-TACC ברכת עמון

5.1 כללי

- 5.1.1 נהלי תיאום אלה מסייעים למפקח על התנועה האווירית בביצוע תפקידיו לגבי הזרימה והבטיחות של המטוסים בתוך אזור אחיותו.
- 5.1.2 הנהלים יאפשרו זמן מספיק להעברת מידע ולנקיטת אמצעי תיאום הנחוצים בין שתי יחידות הפיקוח הנוגעות לדבר.
- 5.1.3 כל מידע לגבי זרימת התנועה האווירית כגון סוג אוויר, מכ"ם, עזרי ניווט או כל מידע, יש להעביר ליחידה הנוגעת לדבר.

נספח סס' 8 ב'
זיכרון דברים מוסכם

1. משלחות של רשויות התעופה של הסמלכה ההאשמית הירדניתו ושל מדינת ישראל נפגשו בטכריה ב-7 במאי 1995.
2. הצדדים הסכימו להאריך את תוקף הסכם המעבר לטיסות של ירויאל ג'ורדניאן" מעל ישראל שנחתם ב-21 בפברואר 1995 ואשר הניע לטיסו ב-10 במאי 1995, המצורף בזה, לתקופה של חודש אחד, כלומר עד 10 ביוני 1995.
3. הצדדים הסכימו כי החל מ-11 ביוני 1995, הסכם המעבר יוארך לתקופה נוספת של שנה אחת, שתסתייע ב-10 ביוני 1996, בתיקונים הכאיט:
 - בסיק ב' 2, המספר 70 לפחות יוחלף במספר 75 לפחות.
 - ס"ק ב' 3, המספר 30 לכל היותר יוחלף במספר 25 לכל היותר.
 - על מנת לאפשר דפוס סיטה בסוח, ייעשו מאמצים לקחת בחשבון תנאי מזג אוויר קשים וכיסי אוויר בעת השפעת הנובה.

חאריך: 7 במאי 1995

(חתימ)

 אחמד ג'ווייבר אלוטייבי
 מנכ"ל
 רשות התעופה האזרחית
 ירדן

(חתימ)

 מנחם שרון
 מנכ"ל
 מינהל התעופה האזרחית
 ישראל

- 5) כל הנהלים הטכניים והמינהליים יהיו בהתאם למה שנדון והוסכם בפגישות קודמות, וסוכם כמסמך אשר חותלף בין הצדדים ב-23 בינואר 1995.
- 6) על בסיס הדרישה המסחרית והתפעולית, תהיה ל"רויאל ג'ודדניאן" הזכות להשתמש במסדרון האווירי בכפוף להסדרי הסעבר הנ"ל.

(חתום)

אחמד ג'ווייבר אלוסייבי
מוכ"ל
רשות התעופה האזרחית
ירדן

(חתום)

מנחם שרון
מוכ"ל
מינהל התעופה האזרחית
ישראל

תאריך: 21 בפברואר 1995

נספח 8 א'
הסדרי מעבר עבור חברת התעופה
"רואל נירודניאן" - בטיחות מעל ישראל

מכלי לפגוע בהסכם הסופי בדבר תעופה אזרחית, כולל מסדרונות אוויריים, כפי שנקבע בסעיף 15 (תעופה אזרחית) לחוזה השלום אשר נחתם בין הממלכה ההאשמית הירדנית לבין מדינת ישראל ב-26 באוקטובר 1994, הסודר זה ייחשב כהסדר מעבר לטיחות של "רואל נירודניאן" בלבד, החל סה-10 במארס 1995, לתקופה של חודשיים. ההסדר ייבדק בסוף תקופת המעבר ע"י ועדת החקירה המשותפת, על בסיס הניסיון שנרכש בתקופה המעבר.

נחיבי האוויר להנעה ולהמראה ל/מסדות תעופה ירדניים, בטיחות מעל הפ"ת (מרחב הפיקוח התעופתי-RIP) של ישראל:

(א) כנוחל כללי, טיסות מעל התחום האווירי של ישראל תהיינה רגילות בנסיקה וירידה; הנ"ל בכפוף לנסיבות בישראל.

(ב) לאור הנ"ל, וכדי לאפשר תנועה אווירית כסוחה ועילה, הנהלים להלן יוחלו על נחיבי האוויר ע"י ATC:

- 1) כאשר אפשרי - המטוסים יקבלו אישור לנסיקה ולירידה לנבחים המבוקשים.
- 2) באופן סדיר (אשר יחול לפחות 70% מהזמן):

מערכה: TALMI (12000 רגל); עמדה 3504/3158 (13000 רגל);
BEN-GURION (15000 רגל); DEENA (16000 רגל);
המשך נסיקה מ-DEENA.

מזרחה: SIRON (17000 רגל); עמדה 3453/3204 (15000 רגל);
עמדה 3504/3203 (13000 רגל); PEACE (11000 רגל);
AAMAM (כפי שצוין לעיל, כאשר אפשר לעשות שימוש בנבחים רבים יותר)

3) בגלל הנסיבות בישראל, בזמן בנותר, 30% לכל היותר שטובע העבודה הרגיל ייעשה שימוש בנתיכים הבאים:

יום א'-יום ה' - מ-06:00 - 18:00

מערכה - 12000 רגל; מזרחה - 11000 רגל (אם כי אם אפשר, גם במטבחות זמן אלה הנסיקות וחירידות תאושרנה בהתאם למ"ק 2).

4) ייאמרו נתונים מסטיסטיים לגבי לוח הזמנים הקיים בפועל של "רואל נירודניאן".

נספח 7 ב'

מעבר אוטובוסיס ירדניים ופלסטיניים דרך גשר אלנבי/הסלך חוסיין בין ירדן והגדה המערבית והאזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית

1. תנועת הנוסעים כאוטובוסיס בין ירדן לכיון הגדה המערבית והאזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית תתקיים דרך גשר הסלך חוסיין/אלנבי בשיטת "BACK - TO - BACK" כלהלן:

א. תנועת נוסעים מתגדה המערבית ומאזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית לירדן:

1. הנוסעים ירדו במסוף הנוסעים בגשר אלנבי כאשר האוטובוסיס יחנו בצד המערבי של הגשר - בכיוון הקטן".
2. בגמר הליכי חרישום וביקורת הגבולות, יעברו הנוסעים לכיוון הקטן", אל אוטובוסיס של כל אחד מהם.
3. לפני חציית האוטובוס את גשר אלנבי/הסלך חוסיין, יכצעו ע"י נורמי הבטחון שראל רישום סדויק של פרטי הרכב (מספר רישוי, מספר מנוע, ומספר שילדה), בציון לוח הזמנים לחציית גשר נוסעים הסלך חוסיין אשר ממוקם ב"שוני".
4. האוטובוסיס יתצו את גשר הסלך חוסיין/אלנבי בליווי ביטחוני ישראלי אשר יחלף בליווי ביטחוני ירדני בצד הירדני של גשר הסלך חוסיין/אלנבי.
5. עם הורדת הנוסעים בגשר נוסעים המלך חוסיין אשר ממוקם ב"שוני" יחזרו האוטובוסיס מיד כשהם ריקים למסוף הנוסעים גשר אלנבי. החלפת הליווי הירדני בליווי ישראלי תבוצע בצד הירדני של גשר הסלך חוסיין/אלנבי.

ב. מעבר נוסעים מירדן לגדה המערבית ולאזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית:

1. אוטובוסיס ירדניים יובילו את הנוסעים בליווי ביטחוני ירדני בגשר נוסעים הסלך חוסיין אשר ממוקם ב"שוני" ועד למסוף נוסעים גשר אלנבי ויחזרו מיד כשהם ריקים למסוף ירדן.
2. בגמר הביקורת הכחווניה ורישום הגבולות לנוסעים במסוף הנוסעים גשר אלנבי, ימשיכו הנוסעים ליעדיהם.
2. נושאים טכניים וסינהליים בנוגע להפעלת מטרכת זאת יוסכמו במסגרת ה-JTC.
3. למטרת נספח זה, המושג "נוסעים" פירושו אזרחים ירדניים ופלסטיניים בגדה המערבית ובאזור שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית, כולל ספקרים בעלי אזרחיות שונות אשר משתמשים כעת בגשר המלך חוסיין/אלנבי.

8. הסדרים אלה ייושמו בהתאם לכל דרישות המכס, הכיסוחן והתחבורה חנוגעות לדבר, כפי שהן ספורטות בהסכם זה ונספחות אליו.

9. ישראל מסכימה להרשות הובלת מטען סירדן לכל האזורים האחרים בגדה המערבית אשר יהיו נתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית, בהתבסס על עקרונות נספח זה. פרטי החסורים להובלת מטענים כאמור יוסכמו בין שני הצדדים.

10. תקופת ניסיון

במשך תקופה של שישה חודשים מכניסתו לתוקף של הסכם זה, הצדדים יבדקו, במסגרת ה-DCI, את שיטת הובלת המטענים בין ירדן לבין ה-PA כמפורט בנספח זה, ויחפשו דרכים לשפר את יעילות העברת המטענים כאמור בהתאם לצרכי הכיסוחן, הכלכלה והתחבורה של ישראל וירדן ולהתפתחויות באזור בעקבות ההסכים בין ישראל לבין הפלסטינים.

ג. מטרה ופיקוח ביטחוני:

המטרה הירדנית תלויה המטלות הנ"ל לנקודות מעבר הגבול ותבטיח כי חותמי הביטחון יישארו שלמים. המטלות ילוו ע"י רשויות הביטחון הישראליות מנקודות מעבר הגבול לאורך נתיבים ובזמנים שיתואמו בין הצדדים, שלושים (30) עד ארבעים ושמונה (48) שעות מראש.

ד. נהלים:

נהגי כלי הרכב הירדניים המובילים את חלק והמלט הנ"ל מירדן ל-PA, יהיו עובדים שבועיים של החברות הנ"ל, או של קבלן הובלה במקרה של "ספלי המלט הירדניים בע"מ", ויהיו נתונים לפיקוח ביטחוני ובטיחותי שינתי של רשויות הביטחון הירדניות. נהגים אלה ייקבעו מראש וישמשו בהם באופן סדיר להובלת אלו דרך נקודות מעבר הגבול.

הסדרים לגבי העברת מטענים

7. עמק הירדן / נהר הירדן, המלך חוסיין/אלנבי, ערכה/ערכה

- א. כל סוגי המטענים, למעט דלק ומלט בספורט להלן, יובלו כשיטת BACK-TO-8ACK ע"י כלי רכב ירדניים החונים דרך קבע בצד המערבי של גשר המלך חוסיין/אלנבי לאזור הפריקה בקרני/ארז, בכניסה לרצועת עזה וליעדי המטען בעיר יריחו.
- ב. **מלט:** הובלת מלט ככלי רכב ירדניים (בהתאם לסעיף 6 לסעיף 6 לעיל) תהיה כהעברה ישירה לאזור הפריקה בקרני/ארז, בכניסה לרצועת עזה וליעדי המטען בעיר יריחו, בכפוף לנתיבים שיתואמו בין הצדדים לסטרה זו.
- ג. **דלק:** הובלת דלק במיכליות ירדניות תהיה כהובלה ישירה מירדן לאזור הפריקה במסוף חלק בקרני בכניסה לעזה, ובמסוף דלק שיוקם בכניסה לעיר יריחו בכפוף לנתיבים שיתואמו בין הצדדים לסטרה זו.
- ד. אופי המטענים שבנקודות מעברי הגבול השונים ישמשו כאתרי לזרימת מטענים כשיטת BACK - TO -8ACK ובמעבר לגבי דלק ומלט מירדן ל-PA, ויכלול את הפיקוח הביטחוני הדרוש.
- ה. **תחאפטר הובלה ישירה של מטענים במשאיות ירדניות מנמל עקבה כמעבר דרך ישראל ל-PA בהתאם לתנאים ולהסדרים כלהלן:**
 1. מטען כאמור יובל ישירות מהספינות הפורקות את מטענן בנמל עקבה, בתנאי שגם הספינות וגם מטענן באים סדירות המקיימות קשרים דיפלומטיים או מסחריים עם ישראל.
 2. המשאיות תוכלנה מטען הנ"ל דרך נקודת מעבר הגבול ערכה/עזבה ותיטענה דרך שטח ישראל בשיירות סלולות בתדירות בהתאם לצרכי ההובלה הירדניים.
 3. המשאיות תפורקנה את מטעניהן כאזור הפריקה בקרני/ארז, בכניסה לרצועת עזה וליעדי המטען בעיר יריחו ותחזורנה לירדן בשיירות סלולות.
 4. ירדן תודיע לרשויות הישראליות עשרים וארבע עד ארבעים ושמונה (24-48) שעות מראש לגבי כל משלוח המובל כמעבר ל-PA בהתאם לסעיף זה משלוחי מטען כאמור חייבים לציית לכללי חייבוא החקלאי והביטחון המחוקקות הרשויות הישראליות המוסמכות.

נספח ססי 7 א'

הובלת מטענים בין ירדן לבין האזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית (להלן "P.A.")

1. כדי לאפשר הובלת מטענים מירדן ל-P.A., תרשה ישראל לעד 150 מטאיות ירדניות לחנות על בסיס קבוע בישראל בצד המערבי של נקודת המעבר גשר המלך חוסיין/אלנבי, תוך התחשבות בצרכי החובלת הירדניים.

התנאים וההסדרים לגבי אזורי החנייה יוסכמו כדיונים בין נציגי רשות שדות התעופה של ישראל והרשויות הירדניות המוסמכות. לאחר תקופת הניסיון המאוזנת בסעיף 10 לנספח זה, הרשויות הישראליות תשקולנה בחיוב את אפשרות הגדלת המכסה הנייל של מטאיות.

הסדרים בנוגע לתנועת מטאיות

2. המטאיות הירדניות הנייל תקבלנה מטענים המניעים מירדן כשיסת "back-to-back" ותוכלנה את המטענים האמורים ל-P.A.

3. המטאיות תוכלנה את המטענים כשיירות מלוות לאורך נתיבים אשר ייקבעו, ארו בכפוף לכל סידורי הביטחון הדרושים, לאזור הפריקה המיועד בנקודת המעבר קרני/ארז ו/או יירות ליעד המטען בעיר יריחו.

4. השיירות המלוות תתארגנה למעבר מטען בין ירדן ל-P.A. בתדירות של ארבע (4) שיירות לשבוע עבודה אחד (מיזם אי עד יום ה' ועד כבלל). בסקרה שיחיה צורך בשיירות נוספות, תשקולנה הרשויות הישראליות בחיוב את האפשרות להגדיל את מספר השיירות.

5. לאחר השלמת הפריקה בקרני/ארז, בכניסה לרצועת עזה ולעיר יריחו, תחזורנה המטאיות כשיירות מלוות בנתיבים אשר ייקבעו, לאזורי החנייה הנייל.

הובלת דלק ומלס מירדן ל-P.A.

6. כל החסדרים לגבי הובלת דלק ומלס מירדן ל-P.A., בהתאם לנספח זה, יתבססו על שימוש בכלי רכב ירדניים ובנתנים ירדניים כלהלן:

א. דלק: במיכליות דלק הרשומות כבעלותה של "חברת בתי הזיקוק הירדנית" והמופעלים בכפוף לפיקוח בשחוני של חברה זו. סכליות אלו תענינה לתקן הבינלאומי להובלת מומרים מסוכנים המוכר ע"י שתי המדינות כרכב הרשאי להוביל דלק נוזלי. אלה תחיינה חתומות בחותמי ביטחון. סיכליות הדלק שיטעמו למסרה זו תיקבענה מראש לפי מספרי הרישום שלהן וישמשו כחן על בסיס קבוע להובלת הדלק בהתאם לנספח זה.

ב. מלס: ככלי רכב להובלה (מטאיות דגילות ונגררות) הרשומים כבעלות "חברת המלס הירדנית", או המופעלים רק על ידיה, ומופעלים בכפוף לפיקוח ביטחוני ובטיחותי של חברה זו. כלי הרכב שיטעמו למסרה זו ייקבעו מראש על פי מספרי הרישום שלהם, וישמשו על בסיס קבוע להובלת המלס בהתאם לנספח זה. המלס יובל בשקים סגורים על גבי מטטחים, ויהיה מכוסה וחתום בחותמי ביטחון.

נספח מס' 6
ספנות ונמלים: כלי שיט קטנים; דרישות ונהלים

1. כלי שיט קטנים יקימו קשר רדיו יסיר עם ערוץ VHF 16/11 של חיל היס הישראלי והירדני, שלוש (3) שעות לפחות לפני יציאתם.
2. כלי השיט הקטנים ידווחו על הנתונים להלן:
 - א. שם כלי השיט הקטן וסימנים מזהים (מספר רישוט, אות זיהוי);
 - ב. דגל ונסל רישוט;
 - ג. שם רב החובל ולאוחיחו;
 - ד. מספר אנשי הצוות והנוסעים ולאומיותם;
 - ה. צבע הגוף של כלי השיט הקטן;
 - ו. זחן יציאה לפי שעון מקומי;
 - ז. נתיב וסחירות;
 - ח. נקודת יציאה;
 - ט. יעד ומסרת ההנעה; וכן
 - י. זחן הנטה מסוער לנקודת מסבר הנכול.
3. כלי השיט הקטנים יקיימו קשר רדיו רצוף בערוץ VHF 16/11 במהלך הפלנט לנמל אילת או לנמל עקבה או ביציאתם מנמלים אלה. התקשרויות אל כלי שיט קטנים כאסור ע"י תיל היס הישראלי או חיל היס הירדני, או ע"י רשויות הנמלים הרשמיות תיענינה במהירות.
- כלי שיט קטנים בלי אמצעי קשר ילוו ע"י כלי שיט של חיל היס הסתאים לאזור הבדיקה המאוזכר בס"ק 6 להלן.
4. ערוצי VHF הפועלים הם: 14, 12, 11, 8.
5. נתיב הכניסה לנמל אילת ולנמל עקבה מהנבול הוא תעלה של 500 מטרים +/- מסביב למסלול בין נמלי אילת ועקבה על הנתיב 110/290. כלי שיט קטנים לא יטו מהנתיב בעת הפליגה מנסל אחד לנמל האחר.
6. אזור בדיקה הוא תעלה של 250 מטרים +/- מסביב לקו הנבול בין שתי הסדינות.
7. כהתקרב לאזור הבדיקה, כלי השיט הקטנים לא יחרגו מסחירות מירבית של 15 קטר.
8. כל כלי שיט קטן יעבור בדיקה ביסחונית ע"י רשויות הנמל בדרכו לכל נמל של הצד האחר.

נספח מס' 5

טפנות ונמלים: חיפוש והצלה (להלן "SAR")

הגדרה 1.

- המונח "מצוקה" פירושו מצב בו קיימת וודאות סבירה כי כלי שיט או אדם נמצאים בסכנה חמורה ומיידית, וזקוקים לסייע מיידי.
2. בעת מצוקה, כאשר פעילות SAR מנוהלת מ"י כל צד, הצד האחר יגיש סיוע, לפי בקשה, הנוהל למתן סיוע כאמור ייקבע מ"י הצדדים.
3. בעת מצוקה מחוץ למים הטריטוריאליים של כל צד, פעילות "SAR" תנוהל מ"י כל צד כהתאם לנוהל היעד או נמל היציאה של כלי השיט השרוי במצוקה.
4. יוקם שיתוף פעולה הדדי ותיאום בין שני הצדדים, ולמטרה זו, יתקיימו חילופי מידע בנושאים הנ"ל:
- (א) תוכנית החירום ל-"SAR" של כל צד;
- (ב) פרטים לגבי אמצעי "SAR" הזמינים בכל מדינה, כולל יכולת רפואית באילח ובעקבה; ו-
- (ג) פרטים לגבי תקשורת מצוקה ואמצעים זמינים כנקודות הקשר.
5. כמנמה להנדיל את התיאום וההבנה, ישתפו הצדדים פעולה באירגון תרגילי "SAR" משותפים.

2. לגבי מטענים המובלים בשיטת BACK - TO - BACK ממדינה ואל מדינה לסטרות מסחריות פנימיות, כל צד יבצע בדיקה ביטחונית של המטענים הנכנסים לשטח ארצו.
3. לגבי מטענים המובלים בשיטה הישירה ובשיטת DOOR-TO-DOOR ממדינה אחת לנמל במדינה האחרת, במקרה שהמטענים לא הצליחו להסלים את נסיעתן בשעות המפורסות בנוסח זח, הן תישארנה בתוך הנמל באזור מאובטח שייקבע ע"י הרשויות המסככות, ותחשכנה מיד בדרכן ביום המחרת אחרי השעילה או הפדיקה.
4. אם מטעמי "כוח עליון", לא תוכל המשאית לחזור למדינת המוצא, יורשה לאותה משאית, כצעד חריג, להישאר יום נוסף, לאחד קבלת אישור מיוחד מהרשות המוסמכת המתאימה.
5. קשרים ישרים, בסלפון ובפקסימיליה, יוקמו בין הרשויות של שני הצדדים בנקודות מעבר הגבול, כדי למצוא פתרונות כל בעיה.

נספח מס' 4
סידורי כיסחון ובטיחות

א. כללי

1. הצדדים ינקטו בכל האמצעים העומדים לרשותם כדי לסנוע כל מעשי אלימות כתחום התחבורה, במטרה להבטיח יישום מלא של הסכם זה.
2. כל צד רשאי לבצע בדיקות ביטחוניות של האנשים, כלי הרכב והמסענים הנכנסים לסטח ארצו.

ב. מעבר סכוניות פרטיות

1. על אף ס"ק 1 די לפרק א', סעיף 22, בנושא סכוניות פרטיות, ועד להסכמה אחרת, סכוניות פרטיות ישראליות העוברות לירדן יקבלו בנקודות מעבר הגבול, כחמאס לתקנות המכס הירדני, לוחיות זיהוי ירדניות, אשר תוזכרנה כאשר המכונית תחזור לנקודת מעבר הגבול.
2. סכוניות פרטיות ירדניות מעוברות לישראל ישמרו על לוחיות הזיהוי הירדניות.

ג. תחבורה ציבורית ותיירותית

1. כל צד ינקוט בכל האמצעים האפשריים כדי להבטיח את כיסחון הנוסעים כשטח ארצו, החל מנקודות מעבר הגבול ועד למקום שבו הנוסעים יורדים מהאוטובוס, וכחזרה.
2. נהגי אוטובוסים יאושרו ע"י הרשויות האחראיות לכיסחון במדינתם, ויקבלו את התיעוד הכיסחוני המתאים.

ד. כיסחון המסע

1. לגבי מסען המובל כשיטה הישירה ובשיטה אסוס סד דוור ממדינה אחת ליעד במדינה האחרת או כמעבר:
 - (א) כל צד רשאי לבצע בדיקה כיסחונית של מסענים, שסאיות ונהגים הנכנסים לסטח ארצו;
 - (ב) כל צד יקנע את הנהיבים למעבר מסען כשטח ארצו;
 - (ג) הובלת המסענים תבוצע רק ע"י שיירום מלוות מנקודת מעבר הגבול עד ליעד הסמאים, וככיוון ההפוך;
 - (ד) כמטרה לאפשר בדיקות כסחון, הובלת מסענים תתבצע בכל ימות השבוע (יום א' עד יום ה'), עד לפעטיים כיום (בין השעות 08:00 עד 18:00 כחורף, ובין השעות 08:00 עד 20:00 בקיץ);
 - (ה) נהגי מסאיות לא יישאו נסק. הם יאושרו ע"י הרשויות האחראיות על הכיסחון במדינתם, ויקבלו את התיעוד הכיסחוני המתאים.

5. הקווים ההתחלתיים של התחבורה הציבורית ייבחנו מתוך עיי מסדרי התחבורה של הצודיע לאחר תקופה של שישה חודשי הפעלה של כל קו, או מוקדם יותר א צורך, וימשיכו להיות תקפים אלא אם מסדרי התחבורה של הצודיע שינו אותם כהתאם להסכם זה. כחינה זו תכלול את פעילות הקווים הדאשוניים, כולל מספר הנסיעות, המדירות, התחנות, מספר הסובילים התעריפים וכל שאלה קשורה אחרת.

נספח ססי 3
תחבורה יבשתית

א. קווי תחבורה תיירותית

1. כהתאם לסעיף 20, פרק ב', סעיף 1 ג' להסכם זה, נקודות היעד ההתחלתיות לתחבורה תיירותית כ"ן שתי המדינות תהיינה כלהלן:

ירדן: רבת עסון
עקבה
אירבדו דרך נקודת הנכול של עמק הירדן/נהר הירדן

ישראל: תל-אביב
חיפה
טכדיה
נצרת
אילת

2. שינויים ו/או חוספות לגבי נקודות היעד הנ"ל יוסכמו מעת לעת ע"י רשויות התחבורה של שני הצדדים.

ב. קווים התחלתיים של תחבורה ציבורית

1. הקווים ההתחלתיים של התחבורה הציבורית כ"ן שתי המדינות, המאוזכרים בסעיף 20, פרק ג', סעיף 1 ב' של הסכם זה, יהיו כלהלן:

רבת עסון - תל-אביב
רבת עסון - חיפה
רבת עסון - נצרת
אירבדו - נצרת
אירבדו - חיפה
עקבה - אילת

2. הקווים ההתחלתיים של התחבורה הציבורית יופעלו בתדירות של נסיעה אחת ליום ע"י הטוביל של כל צד, ככל אחד מהקווים, מנקודת היציאה לנקודת היעד וחזרה, פרט לקו עקבה-אילת אשר יופעל בתדירות של שלוש נסיעות ליום.

3. למרות האסור בסעיף 20, פרק ג', סעיף 1 ז' להסכם זה, כל צד יועיד טוביל חחבורה ציבורית אחד לכל אחד מהקווים או לכל הקווים לתקופה ההתחלתית של שישה חודשים.

4. התעריפים בקווים הנ"ל יהיו כלהלן:

- (1) רבת עסון-תל-אביב: US \$7.00
- (2) רבת עסון-חיפה: US \$ 6.50
- (3) רבת עסון-נצרת: US \$ 6.00
- (4) אירבדו-חיפה: US \$ 5.00
- (5) אירבדו-נצרת: US \$ 4.50
- (6) עקבה-אילת: US \$ 1.50

4. המדינות לא תבקשנה ערבות מכס למשאיות ואוסובוסים הנכנסים זמנית לסדינתן.

5. משאיות ואוסובוסים רשאים להביא כלים כהתאם לנוהג המקובל לגבי רכבים הנוסעים מחקים גדולים. כלים אלה יוצאו ביחד עם המשאית והאוסובוס היוצאים.

ד. סידורי מכס למשלוחי סטענים

1. כל צד יטפל בסטענים כאמור בהתאם לחקיקתו ונהליו.

2. סובין כמעבר:

א. הגדרה: למסרת נספח זה סובין כמעבר פירושו סובין העוברים באחת מסתי המדינות, המיוצאים לסדינה שלישית או מיובאים מסנה.

ב. יש צורך בסופס מכס לכל משלוח ויש להגישו לרשויות המכס של כל הצד האחר בנקודות מעבר הנבול. מסמכים אחרים עשויים להידרש בהתאם לחקיקה הלאומית.

ג. כדי לפשט את התהליך, ידונו רשויות המכס באפשרות להכין סופס מכס מסותף לשימוש שתי רשויות המכס.

עד ליישום סעיף זה, ישתמש כל צד בסופס שלו ויגיש עותק מטנו לרשויות המכס של הצד האחר בנקודת מעבר הנבול.

ד. כל צד יציין בסופס המכס אם מקור הסובין הוא בארצו או בחו"ל.

3. סובין אחרים (כולל סובין ממדינה שלישית)

סובין כאמור מחייבים תיעוד, בהתאם לחקיקה הלאומית, כולל, בין היתר, המסמכים הבאים:

- א. חשבונית מסחרית;
- ב. תעודת מקור; ו-
- ג. רשימת אריות.

נספח מס' 2
סידורי מכס לתחבורה

א. כללי

1. בכפוף להכנות אשר מושגנה מעת לעת בין רשויות המכס המתאימות, יקבע כל צד את נהלי המכס שלו בהתאם לחקיקתו.
2. נהלי המכס אשר ינהל כל צד יהיו לא פחות נוחים מאשר הנהלים המקוימים לנכי כל המדינות האחרות.
3. כל ספטי המכס הנחוצים ליישום נספח זה יהיו בשפות אנגלית וסרבית (ספטים ירדניים) ובשפות אנגלית וסרבית (ספטים ישראלים).
4. הדלק הנמצא במיכלי הדלק התקנייט של כלי הרכב יהיה פטור ממכס ומכל המיטיט וההיטלים האחרים.
5. ייעשה שימוש בחלפים מקומיים לתיקון כלי רכב. ניתן יהיה לייבא את החלפים מחו"ל והם יהיו כפופים לכל חקיקת המיטיט והמכס.
6. ניתן יהיה לגרוור כלי רכב מקולקלים לתקוניט למדינת המוצא בה הם רשומים.

ב. סידורי מכס לנכי סכוניות פרטיות

1. בהתאם לנוהג של כל צד, יוגשו הספטים המתאימים לרשויות המכס של המדינה המארחת.
2. רשויות המכס המתאימות בנקודות מעבר הגבול יעניקו אישור כניסה זמני לתקופה מירכית של שלושה חודשים; רשות המכס של כל צד רשאית להעניק הארכות לתקופה מצטברת של שישה חודשים לכל היותר. כל הארכה נוספת תונפק בהתאם לחקיקה של כל צד.
3. הכניסה הזמנית של סכוניות פרטיות תירשט בדרכון הבעלים או הנהג בהתאם לנוהג המוסכם של אותו צד.

ג. סידורי מכס לנכי משאיות ואוטובוסים

1. משאיות ואוטובוסים הנכנסים זמנית לכל מדינה בהתאם לנוהגים של כל אחד מהצדדים, יגישו סופט מכס סתאים לרשויות המכס של המדינה המארחת.
2. רשויות המכס הירדניות חשקולנה את האפשרות להשתמש בסערכת העלוניט בדך אשר תתאים לתחבורה בין שתי המדינות.
3. רשויות המכס המתאימות בנקודות מעבר הגבול תופקנה אישורים זמניים לתקופה מירכית של שבעה (7) ימים לאוטובוסים ושלושה (3) ימים למשאיות. והארכות תחיינה בהתאם לחקיקה של כל צד.

נספח מס' 1
ביטוח

א. הגדרה

למטרה סעיף זה, המונח "כלי רכב" פירושו כל אמצעי תחבורה מנועי הרשום במדינה אחת, ואשר מורשה להיכנס למדינה האחרת בהתאם להסכם זה.

ב. ביטוח חובה של רכב מנועי

1. הצדדים ידרשו תכל כלי רכב, כתנאי מוקדם לכניסתו למדינה האחרת, להחזיק בפוליסת ביטוח המכסה את דרישות ביטוח החובה בהתאם להקנייה הקיימת במדינה המארחת (להלן "הכיסוי הכיטוחי").

2. הכיסוי הביטוחי יהיה בתוקף לכל תקופת שהותו של כלי הרכב במדינה המארחת.

3. הכיסוי הביטוחי יוצא רק ע"י:

(א) המבטחים הסורסים ע"י רשויות המדינה המארחת; למטרה זו, כל מרינה תקים משרדי ביטוח בנקודות מעבר הנבול, כרי להנפיק את פוליסות הכיסום הנמוצות; או

(ב) מבטחי כלי רכב אשר הינם תכרים במשרד הלאומי של כרטיסי ביטוח בינלאומי (להלן "משרד הכרטיס הירוק" GREEN CARDS OFFICE) ורק אם משרד לאומי זה הינו חבר במרכז הכרטיס הירוק הבינלאומי ואשר לו הסכם הדדי עם משרד הכרטיס הירוק של המרינה המארחת.

ג. ביטוח מסען

החקיקה הקיימת בכל מדינה תחול בקשר לביטוח מסען.

ד. ביטוח כלי שיט קטנים

1. הצדדים ידרשו מבלי שיט קטנים, כתנאי מוקדם לכניסתם למים הטריטוריאליים של המדינה האחרת, להחזיק בפוליסת ביטוח המכסה את דרישות ביטוח החובה בהתאם לחקיקה הקיימת של אותו צד.

2. הכיסוי הביטוחי הנ"ל יהיה בתוקף לכל תקופת שהותו של כלי השיט הקטן בסיס המריטוריאליים של המדינה המארחת.

3. תהיה הכרה בפוליסות הביטוח שהונפקו רק אם הונפקו ע"י מבטחים הסורסים לבן ע"י רשויות המוסמכות של כל צד, עם תנאים דשמי לשפת האנגלית המצורף לפוליסות האמורות אשר אינן מכילות אותיות וספרות באנגלית.

ה. צוות מוסחים

מיד עם כניסתו לתוקף של הסכם זה, ישימו הצדדים קבוצת עבודה מקצועית לסיפול בביטוח בהתאם לנספח זה; הקבוצה תתכנס לפי דרישת כל אחר מהצדדים.

רשימת נספחים וזיכרון דברים מוסכם

- נספח מס' 1 : ביטוח
- נספח מס' 2 : סידורי סכס לתחבורה
- נספח מס' 3 : תחבורה יבשתית
- נספח מס' 4 : סידורי ביטחון ובטיחות בתחבורה
- נספח מס' 5 : ספנות ונמלים: חיפוש והצלה
- נספח מס' 6 : ספנות ונמלים: כלי שיט קטנים: דרישות ונהלים
- נספח מס' 7 א' : הובלת מטענים בין ירדן והאזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית (להלן: "פא")
- נספח מס' 7 ב' : מעבר אוטובוסים ירדניים ופלסטיניים דרך גשר המלך חוסיין/אלנבי בין ירדן והגדה המערבית והאזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית
- נספח מס' 8 א' : הטכס מעבר לסיסות של "רויאל ג'ורדניאן" שעל ישראל
- נספח מס' 8 ב' : זיכרון דברים מוסכם
- נספח מס' 8 ג' : סכתב הסכמה כדבר שירותי תחבורה אווירית (ATS) בין הסמלכת ההאסמית הירדנית לבין מדינת ישראל
- זיכרון דברים מוסכם : סעיף IX - תחבורה יבשתית
- זיכרון דברים מוסכם: סעיף XX - אגרות לטענר סחורות מירדן לישראל ולרשות הפלסטינית וההיפך.

סעיף VII
ועדת התחבורה המשותפת

1. ועדת התחבורה המשותפת (שתיקרא להלן "ה-צד"), המורכבת מנציגי שני הצדדים, תוקם עם כניסתו לתוקף של הסכם זה.
2. תנאי החתיחות של ה-צד יהיו כדלקמן:
 - א. לפקח על היישום הנכון של הסכם זה;
 - ב. לבחון ולהגיש הצעות לפתרון בעיות אפשריות אשר לא יושבו ישירות בין הרשויות המוסמכות כהתאם להסכם זה;
 - ג. לבחון את כל הסוגיות האחרות הנוגעות לדבר שבמסגרת הסכם זה ולהגיש המלצות לפתרון;
 - ד. לדון בכל חיקון מוצע למטיפים ולנספחים של הסכם זה ולהגיש את המלצות הסתאימות בהקשר זה;
 - ה. לשקול כל עניין אחר אשר יומסס הדדית בנושא התחבורה; ו-
 - ו. לבחון הסרריס למעבר נוסעים ומסען במסרה לשפרט.
3. ה-צד תתכנס מדי שנה בישראל ובירדן לסירוגין. הפגישות תוסדרנה בצירנות הדיפלומטיים. כל צד רשאי לבקש פגישות נוספות של ה-צד בהתאם לצורך, והפגישות האמורות תוסדרנה בהקדם האפשרי.
4. ה-צד רשאים להקים, כפי שתראה לנחוץ, תת-ועדות וקבוצות עבודה מקצועיות ולהקצות להן תפקידים סיוותדים כפי שדרוש בהתאם להוראות הסכם זה. במסגרת זו, תוקם מיד עם כניסתו לתוקף של הסכם זה תת-ועדה אשר תספל בנושאים דחופים.

סעיף IX
הוראות סופיות

1. הרשויות המוסמכות של הצדדים האחריות ליישום הסכם זה תהיינה משרדי התחבורה המתאימים.
2. נושאים הקשורים לתחבורה אשר אינם מכוסים עיי הסכם זה יחיו כפופים לחקיקה של כל אחד מהצדדים.

4. הסכם במסגרתו לגבי מיסות ישראליות לירדן וסיסות ירדניות לישראל יוסכם בין הרשויות המוסמכות של שני הצדדים, לא יאוחר משלושה (3) שבועות מתאריך חתימת ההסכם הנוכחי.
5. לאחר סיום/סגירת הסכם הבטחון כפי שמוגדר בפסקה 4 של סעיף זה, ועם הכניסה לתוקף של הסכם התחבורה והסכם התעופה בין שני הצדדים, תתחלנה מיידית הסיסות בין שתי המדינות.

סעיף VI
מסאורולוגיה

1. השרותים המסאורולוגיים המוסמכים של הצדדים ישתפו פעולה בתחומים להלן:
 - א. חילופי תצפיות מסאורולוגיות מתחנות טעל פני השטח ותחנות אוויר אוויר טיליות, כולל תצפיות וחזיות אווירונאוטיות, פרסומים ודוחות מחקר;
 - ב. חילופי ידע טכני בתחום חיזוי משקעים ארוך טווח ועונתי; ו-
 - ג. הגברת כמות הגשמים בין שתי המדינות.
2. הצדדים יודיעו זה לזה ויעדכנו זה את זה לגבי פעילויות הפיתוח בתחום של סודל אזורי בהפרדה גבוהה לחיזוי נומרי של מזג-אוויר.
3. הצדדים יעבירו הדדית טכנולוגיות בתחומים השונים של המסאורולוגיה השימושית עם דגש מיוחד על מסאורולוגיה חקלאית ומסאורולוגיית זיהום האוויר, כולל השתתפות בסמינרים, סדנאות וועידות.
4. הצדדים יקמו מסגרת לשיתוף הפעולה בתחום המסאורולוגיה, כולל, בין היתר, חילופי ביקורים ופגישות מוסמכים, במטרה להכין ולנסח הסדרים מפורטים לגבי הפרויקטים המשותפים המתוארים בסעיף זה.

סעיף VII
שיתוף פעולה ותיאום

1. שני הצדדים מדגישים את חשיבות שיתוף הפעולה והתיאום בתכנון, פרויקטים, מחקרים ואמסטרסניות, לשיפור מגזר התחבורה כשתי המדינות, לרווחת הכלכלות של שתיהן והאזור כולו.
2. שני הצדדים מדגישים את חשיבות התיאום ושיתוף הפעולה ברמה אזורית וכינלאומית, וכן בהקשר של השתתפותם בהסכמים וכאמנות אזוריים וכינלאומיים.

סעיף v
תעופה אזרחית והובלה אווירית

1. המסלכה ההאשטית הירדנית וסדנת ישראל, בהיותן צדדים להסכם השירותים הבינלאומיים של התעופה האווירית כמעבר אשר נחתם ב-1944, ובתהליך כריתת הסכם בדבר שירותים אוויריים דו-צדדיים בהתאם לסעיף 15 של חוזה השלום בין שתי המדינות, הסכימו כי סטוסים אזרחיים של שני הצדדים רשאים לסוס כל אחד מעל לתחום האווירי של תאחר בהתאם לנתיביים המפורסטים ולנהלי ההובלת האווירית (להלן "ATS") כפי שהם מפורסמים כפרסומי הסידע התעופתי. לנבי תקופת המעבר, המסוסים האזרחיים של חברת התעופה ירויאל ג'ודניאן יורשו לסוס סעל לתחום האווירי של ישראל בהתאם להסדדים ולנהלים הסכניים והמינהליים הספורסטים בנספחים 8 א', 8 ב' ו-8 ג' להסכם זה.
2. הצדדים מסכימים לעבוד לקראת השימוש בשדה התעופה עקבה כשדה תעופה בינלאומי של שתי המדינות. למסיה זאת, יבוצעו חקרי היתכנות הנוגעים לדכר בתוך שלושה חודשים מתאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה, לרכות הפרסים הדרושים, עיי רשויות התעופה האזרחית בשתי המדינות.
הצדדים יכחוו, בין היתר, את התנאים הסעשיים הקשורים לנושא זה. לכך, יהיה צורך לכרוק מחדש את ה-STA באזור הדרומי.
3. א. ער ליישום סיק 2 לסעיף זה, תוקם תת-ועדה של ה-NCJ אשר תספל בהפעלה הנוכחית של עקבה/אילת.
ב. תת-הוועדה חלול נציגים של רשויות התעופה האזרחית, דשויות שדות-התעופה, מילות האוויר ואנשי מקצוע לפי הצורך.
 - ג. פנישות תת-הוועדה תתחלנה מיד לאחר כניסתו לתוקף של הסכם זה.
 - ד. תת-ועדה זו תספל בנושאים הבאים:
 - (i) **אזור עקבה/אילת**
 1. בדיקה והגדרה של נקורות כסיחות אשר מופיעות כמוצאה מקרכת שדות התעופה של עקבה ואילת בסיסות RZF וסיסות IFR.
 2. כחינה והגדרה של תהליכי התיאוס לנבי ה-ATS בין שחי היחידות.
 3. כדיקת הקצאה מחודשת של נתיב 10 מזרח.
 - (ii) **חקר תעימות קיים בין נתיבי 10 ו-R52:**
 1. כחינת אזורי החציצה החופפים באזור עקבה.
 2. כחינה והגדרה של הפתרונות לעימות.

2. כלי שיש קטנים יהיו רשאים להפליג בין שתי המדינות עם התיעוד המפורט להלן:
 - א. רישיון שיש בתוקף;
 - ב. תעודת רישום כלי שיש קטן;
 - ג. רישיון רב חובל בתוקף;
 - ד. רישיון בתוקף לנסיעות בינלאומיות בחלק הצפוני של מפרץ עקבה; ו-
 - ה. פוליסת ביטוח בתוקף כמפורט בנספח מס' 2 להסכם זה.
3. תרגום רשמי לאנגלית יצורף ע"י הרשות המוסמכת אשר הנפיקה את התיעוד הנ"ל, כאשר התיעוד האמור אינו כולל אותיות ומספרים באנגלית.
4. נמלי הכניסה לאילת ולעקבה יהיו הנמלים המסחריים של אילת ועקבה. כל רשות נמלים רשאית להועיד גם נמלי כניסה אחרים.
5. הפלגות בין נמלי עקבה ואילת, כולל הכניסות והיציאות מהם, יהיו דרך הנתיבים המוסכמים בין הצדדים.
6. הנהלים לנבי ירידה לחוף של הצוות יפושטו בהתאם לתקנות שני הצדדים. הנהלים לנבי ירידה לחוף של הנוסעים (כדיקות נכול ומכס) יעשו כהתאם להסכמים הנוגעים לדבר בין שני הצדדים.
7. כרי לאפשר תנועה בין שתי המדינות, הנהלים הרלוונטיים לכניסה, ופח התנועה, סידורי הכסאות והכיסאות, לנכי כלי השיט הפרטיים ונס לנכי כלי השיט המסחריים, מפורטים בנספח 6 להסכם זה.
8. כלי השיט הנאיים לא יורשו להיכנס למימי המדינה האחרת: נלשנים, נלשני רוח, אופנועי מים, סירות מפרש ליחידים וסירות בעלות דוושות. אף על פי כן, כמקרים מיוחדים, יוכלו הצדדים, בהסכמה הדדית, להתיר כניסתם של כלי שיט כאמור.
9. קשרים ישירים, הן במלפון והן בפקס, יוקמו בין הרשויות המוסמכות של הצדדים, כדי לתת פתרון לכל בעיה העשויה להתעורר במסגרת פרק זה.
10. על כל כלי שיט להודות ע"י מספר רישום ודגל לאומי.

ה. ספנות

הצדדים יפתחו את הקשרים בין מנורי הספנות בשתי המדינות ויעודדו הקמה של יוזמות משותפות עתידיות.

2. כלי שיט המניעים לנמל עקבה ורשאים להמשיך ישירות לנמל אילת, ולהיפך.
 3. ניתן להעביר סטען מנמל בסדינה אחת לנמל בסדינה האחרת לסדרת סטען.
 4. בהתאם לחוקיה ובהתאם לבקשת ממשלת ירדן תערוך ישראל את הסידורים המתאימים כדי לאפשר החזרה לירדן של אזרחי עורף בנסלים בים התיכון, לפעילויות מחוץ לרציפים למטענים ירדניים. בהתאם לתקיפתה, ירדן תאפשר ביצוע פעילויות מקבילות מחוץ לרציפים למטענים הישראלים בנמל עקבה.
 5. הצדדים יקומו במהרה קבוצות עבודה של אצד בנושאים הבאים:
 - (א) תיאום בתכנון ובפיתוח הנמלים במפרץ טקבה;
 - (ב) נושאים מסחריים ותפעוליים ימיים בילטרליים; ו-
 - (ג) הפעלת כלי שיט קטנים.
- ב. מתקנים ימיים ופעילויות ימיות**
1. הצדדים ישתפו פעולה בתחומי המתקנים הימיים והפעילויות הימיות, כולל, בין היתר, חפירות, כיבוי שריפות, מניעת דליפות נפט וסאבס כחן.
 2. הצדדים ישתפו את הנהלים לגבי ביקורות בכלי שיט ע"י הרשות הממלכתית לפיקוח על נמלים, ע"י הכרה הדדית בביקורות, ובכך ימנעו ביקורות כפולות באותו כלי שיט.
 3. כל צד יכיר בתיעוד או באישורים שהנפיק הצד האחר לכלי שיט או לאיש צוות, או חכרת סיווג כשם הרשות המוסמכת של הצד האחר, בתנאי שחברת הסיווג האמורה היא חברה באיגוד הבינלאומי של חכרות סיווג (IACS).
 4. התיעוד לנמלים, למכס ולרשויות האחרות הנוגעות לדבר, שמשמשים בו בדרך כלל סוכני טפנות או סוכני שילוח, יהיה הספטים התקניים שמשמשים בהם כרגיל בכל נמל.
 5. הצדדים ישתפו פעולה בתחומי מערכות להעברת מידע, נתונים אלקטרוניים (ISD), הכשרה והסמכה של ימאים, ונושאים אחרים הקשורים לים.
- ג. חיפוש והצלה**
1. ההסדרים לגבי חיפוש והצלה (להלן "SAR") מפורטים כמפורט מ" 5 להסכם זה.
- ד. כלי שיט קטנים**
1. הצדדים מכירים חדיה כתיעוד הרשמי של כל אחד מהם לגבי כלי שיט קטנים.

4. הצדדים מסכימים לפתח את שני הפרוייקטים המשותפים הבאים בנושא הרכבות, לאחר סיום ביצוע סקר היתכנות:
 - (א) חיפה-נקודת המעבר נהר הירדן/ואדי אל אורדון-אירביד, ספרק-סזרחח לגכול המזרחי של ירדן, וצפונה לגכול הצפוני של ירדן;
 - (ב) חיבור בין מפעלי האשלגן בים המלח של שתי המדינות (צפי-סדום-צ'ין), לנמלי הים התיכון ולנמלי ים סוף דרך הערבה/עסק הערבה.
5. הצדדים יבטיחו את "זכות הקדימה", כל אחד בתוך שטח ארצו, לנתיבי המסילות המפורטים בס"ק 4 לסעיף זה.
6. הצדדים מסכימים על שלוש נקורות המעבר הבאות לחיבור מערכת המסילות בין שתי המדינות:
 - (א) עקבה-אזור אילת: החיבור למסילת ים המלח - ים סוף יהיה בצפון, ובקירבת עקבה ואילת;
 - (ב) רום ים המלח: המאפשרת את חיבור מפעלי האשלגן של ים המלח לנמלי ים התיכון;
 - (ג) חיבור הצפוני: ארכיד-בית שאן, המאפשר את בניית הקו הצפוני (חיפה- נהר הירדן/ואדי אל אורדון-אירביד-ספרק-הגבול המזרחי והגבול צפוני של ירדן).לאור הקשיים הטופוגרפיים הצפויים בכניית קו זה, אך בהיותם סודעים בכל ואת לחשיבותו, שני הצדדים יכינו סקר היתכנות משותף (הנדסי) במסדה להציע נקודות חיבור אפשריות, מכחינת התנאים הטופוגרפיים כאזור זה.
7. (א) כאשר יירדש ובגלל העלות הגבוהה של פיתוח מערכת מסילות חדשה, שני הצדדים מכירים בחשיבותה של פנייה משותפת לנורסים פיננסיים בינלאומיים ואזוריים למימון חקרי ההיתכנות, ולאחר מכן, למסדת בניית הקווים.
 - (ב) הצדדים יכינו הצעה לחנאי המייחסות לחקרי ההיתכנות של הקווים. חקרי ההיתכנות יוצגו בישיבות האזוריות והרב-צדדיות וכפני סוסדות פיננסיים.
8. הצדדים ימנו במהרה נציגים לקבוצת עבודה סכנית של ה-סדג אשר תקיים סעקב את פרויקטי המסילות המשותפים.

סעיף IV
ספנות ונמלים

א. נמלים

1. הצדדים יכולים להשתמש הדדית זה כנסליו של זה לכל השירותים, כולל טעינה, פריקה, מעבר ושירותים לנוסטים, על בסיס כלכלי.

7. הצדדים שאשרים כי הפרטים הטכניים, הנהלים והתקנות לגבי כביקות תקופתית של כלי רכב בכל מדינה הם קבילים. הרוחב הסירכי הסותר לאוטוכוסיס ע"י שני הצדדים יהיה 2.55 מ'. מסאיות שרוחבן עולה על הרוחב הסירכי של 2.55 מ', אך לא יותר מ-2.68 מ', יורשו להיכנס רק בשיירות מלוות.
8. מוכילי התחבורה התיירותית ומוכילי התחבורה הציבורית של כל אחד מהצדדים יעניקו את כל תסיוע הדרוש למוכילים של הצד האחר בכל העניינים הנוגעים לשירותי דרך, כגון תיקונים ואספקת חלפים, בהתאם להסכס/ים מסחרי/ים בין המוכילים שלהם, בהתאמה.
9. מעריפי המסופים ייגבו בהתאם לחקיקה כת ההמלה בכל מדינה, אלא אם הוסכם הדדית אחרת.
10. הצדדים ינקטו ככל הצעדים שייראו להם נחוצים כדי להקל, לפשט ולהאיץ, במידה דבה ככל האפשר, את נוהלי נקודות מעבר גבול הקסודים להובלת נוסעים ומטען.

1. מעבר מסענים בין ירדן לבין האזורים שבתחום השיפוט של הרשות הפלסטינית
הערכת מסענים בין ירדן לבין אזורי השיפוט של הרשות הפלסטינית תאפשר בהתאם להסדרים המפורטים כנספח לא' להסכס זה.
2. מעבר אזטוכוסיס ירדניים ופלסטיניים דרך גשר המלך חוסיין/אלנבי
מעבר אוטוכוסיס ירדניים ופלסטיניים דרך גשר המלך חוסיין/אלנבי בין ירדן, הגדה המערבית והאזורים שבסמכות השפוט של הרשות הפלסטינית יהיה לפי הקבוע כנספח מס' זבי להסכס זה.

סעיף 9 III
תחבורה כרכבת

1. הצדדים סכירים בצורך לקדם ולשפר את הובלת הנוסעים והמסענים ברכבת לטובת שתי המדינות והאזור כולו.
2. הצדדים מסכימים לשתף פעולה בפיתוח רשת מסילות אשר תחבר את שתי המדינות ואשר, בעתיד, תהיה חלק מרשת הרכבות האזורית של מזרח התיכון.
3. לגבי פרוייקטים חדשים המאפשרים תנועה בין שתי המדינות בהתאם לסעיף זה, הצדדים יישמו את איחוד התקנים של מערכת הרכבות שלהם במידה רבה ככל האפשר (כפי שנתקבל ע"י האיגוד הבינלאומי למסילות ברזל (UIC), כגון הסדרות התקני).

3. השיטה "BACK-TO-BACK" תיבחן מעת לעת ע"י שני הצדדים במטרה לאסוף את השיטה "DOOR - TO - DOOR", כאשר אפשרי.
 4. אם לא הוסכם אחרת, שיטת "גב-אל-גב" לטעינה ולפריקה של מטענים בנקודות מעבר הגבול תתבצע כלהלן:
 - א. מטען המיועד לישראל ייפרק ויוסען במסוף מעבר הגבול הישראלי.
 - ב. מטען המיועד לירדן ייפרק ויוסען במסוף מעבר הגבול הירדני.
 5. משאיות הרשומות במדינה אחת לא תורשנה להוביל סחורה בין כל שתי נקודות בתחום המרינה האחרת.
 6. משאיות הרשומות במדינה אחת לא תורשנה להוביל סחורה מנקודת יציאה במדינה האחרת למדינה שלישית.
 7. הובלת נשק, ציוד צבאי, חומר נפץ וחומרים מסוכנים, כהגדרתם לפי הנוהג הבינלאומי, בין שתי המדינות, כולל במעבר זרז, תותר בכפוף לאישור מיוחד של הרשויות המוסמכות המתאימות של שני הצדדים.
 8. מסמכי המטען יהיו בהתאם למתיקה המתאימה של כל צד.
 9. בנקודת מעבר הגבול ניתן לבצע בדיקות אקראיות של בלטים, היגוי, מערכת תשלול וחייבור המטען למשאיות ולנגררות, ואפשר לבדוק עומס יתר של כלי הרב.
 10. כל צד יקבע את הנתיבים ואת תחנות המנוחה להובלת המטענים בתחום, ויודיע על כך לצד האחר.
 11. אישורי כניסה ומנייים למשאיות יונפקו בנקודות מעבר הגבול בהתאם להסדרי הטכס בנוסח מס' 2 להטכס זה.
 12. פרט להסדרים המפורטים בנוסח מס' 7 א' להטכס זה, משאיות הנכנסות דרך כל נקודת מעבר גבול תהיינה חופשיות לצאת דרך כל נקודת מעבר גבול אחרת.
- ה. הוראות כלליות
1. כל תנהגים וכלי הרכב ימלאו אחרי הוראות החקיקה לגבי התנועה ככבישים של הצד האחר.
 2. נהגי האוטובוסים והמשאיות יקבלו אשרות לכניסות סרובות לתקופה של לפחות שלושה חודשים.
 3. תת-ס"ק 1 (א), 1 (ב), 1 (ד) 1 (ה) ו-1 (ו) של חלק א' לסעיף II להטכס זה בדבר מכניות פרטיות יחולו גם על אוטובוסים של תיירים, אוטובוסים ציבוריים ומשאיות.
 4. הסדרי הכיסוח לגבי הוכלה מפורטים בנוסח מס' 1 להטכס זה.
 5. הסדרי המכס לגבי הוכלה מפורטים בנוסח מס' 2 להטכס זה.
 6. הסדרי הביטחון והבטיחות לגבי הוכלה מפורטים בנוסח מס' 4 להטכס זה.

- (ט) האוטונומיה אשר יופעלו יהיו מרמה גבוהה, מתאימים למטרות התחבורה הציבורית, כולל סיווג אוויר ואמצעים מתאימים אחרים, ולא יהיו בני יותר מעשר (10) שנים.
2. אישורי כניסה זמניים לאוטונומיה של תחבורה ציבורית יונפקו בנקודות מעבר הנכול כהתאם להסדרי המסע המצורפים להסכם זה בנספח מס' 2 להסכם זה.
3. קווי התחבורה הציבורית הראשוניים בין שתי המדינות, כמפורט בנספח מס' 3 להסכם זה, יתחילו לפעול מיד לאחר כניסתו לתוקף, בתאריך אשר יוסכם בין משרדי התחבורה של שני הצדדים.
4. אוטונומיה של תחבורה ציבורית הרשומים במדינה אחת לא יורשו להוביל נוסעים בין כל שתי נקודות במדינה האחרת.
5. אוטונומיה של תחבורה ציבורית הרשומים במדינה אחת לא יורשו להוביל נוסעים מנקודת יציאה במדינה האחרת למדינה שלישית.
6. לא תורשה כניסת מוניות סמדינה אחת למדינה האחרת.
7. שני הצדדים אינם שוללים את האפשרות של הפעלה שירות קווי מוניות בין שתי המדינות תוך שישה חודשים מכניסתו לתוקף של הסכם זה. הדבר יידון בוועדה המשותפת לתחבורה שהוקמה כהתאם להסכם זה (להלן "סכמ").
8. תחבורה ציבורית במעבר תותר דרך בין שתי המדינות. ההסדרים בנוגע להפעלת התחבורה הציבורית במעבר יוסכמו בין שני הצדדים בשלב מאוחר יותר.
9. אוטונומיה של תחבורה ציבורית יורשו להיכנס ולצאת רק אל אותה נקודת מעבר נכול וממנה, אלא אם כמעבר.
- ד. הובלת מטענים
1. הובלת מטען במשאיות ביבשה בין שתי המדינות, ובמעבר למדינת שלישית, תורשה על כסיס השיטה "BACK-TO-BACK", בחריגים הנאים:
- א. משאיות ירדניות הנכנסות ישירות לנמלי ישראל כדי לסטון/לפרוק מטעני ייבוא/ייצוא ל/מירדן.
- ב. משאיות ישראליות הנכנסות ישירות לנמל עקבה כדי לסטון/לפרוק מטעני ייבוא/ייצוא ל/מירדן.
- ג. משאיות ירדניות הנכנסות ישירות במעבר דרך ישראל למצרים ולחיפץ דרך נקודות מעבר מוסכמות בין הצדדים, כהתחשב בסידורי הכיסוון וההתחייבויות בהתאם להסכמים עם מדינות אחרות אשר ישראל או ירדן הן צד להם.
2. במקרים מיוחדים, יינתן אישור מיוחד להובלה ישירה של סוגי מטען מסוימים, כגון מוצרי חקלאות, לאחר התייעצות עם הרשויות המוסמכות של שני הצדדים.

1. האוטובוסים שיטמטו כתחבורה התיירותית יהיו מרמה נבונה, מתאימים למטרות תיירות, לרבות סיווג אוויר ואמצעים מתאימים אחרים.
2. אוטובוסים של תיירים הרשומים במדינה אחת לא יורשו להוביל נוסעים/תיירים כיו כל שתי נקודות במדינה האחרת.
3. אוטובוסים של תיירים הרשומים במדינה אחת לא יורשו להוביל נוסעים/תיירים מנקודת יציאה במדינה האחרת למדינה שלישית.
4. אוטובוסים של תיירים הרשומים במדינה אחת לא יורשו להיכנס ריקים למדינה האחרת, חוץ סאטובוסים של תיירים האוטופים אותה קבוצת תיירים כמפורט במסמכי הנסיעה המאחדונה למדינה האחרת.
5. אישורי כניסה זמניים לאוטובוסים של תיירים יונפקו בנקודות מעבר הנבול בהתאם להסדרי המכס המפורטים כנספח מס' 2 להסכם זה.
6. כלי רכב תושכרים לא יורשו להיכנס ממדינה אחת למדינה האחרת.
7. תותר הובלת תיירים כמעבר בין שתי המדינות. ההסדרים להפעלת הובלת תיירים כמעבר יוסכמו בין הצדדים כשלב מאוחר יותר.
8. אוטובוסים של תיירים יורשו להיכנס ולצאת רק דרך אותה נקודת מעבר נבול, אלא אם כמעבר.

ג. תחבורה ציבורית

1. מובילי התחבורה הציבורית יורשו להסיע נוסעים כאוטובוסים כקווי שירות סדירים בין שתי המדינות בהתאם לתנאים הבאים:
 - (א) הקווים יופעלו בין שתי נקודות קבועות;
 - (ב) הקווים יופעלו בין שתי ערים מרכזיות;
 - (ג) הקווים יהיו ישירים, ולא תותר העלאה ו/או הורדה של נוסעים לאורך הדרך במדינה האחרת;
 - (ד) הקווים יהיו לאורך נתיבים מוגדרים;
 - (ה) יופעל מספר שווה של נסיעות מכל מדינה;
- (ו) מספר קווים, הנתיבים, התחנות, הנסיעות, התדירות, התעריפים וכל הנושאים האחרים הקשורים לתחבורה ציבורית ייקבעו כמסותף וייבדקו לפי הצורך ע"י משרדי התחבורה של שתי המדינות;
- (ז) הקווים יופעלו במשותף ע"י מובילי התחבורה הציבורית שהועידו משרדי התחבורה של כל צד בהתאם. לכל צד תהיה האפשרות להועיד מוביל אחד או יותר לכל קו;
- (ח) מובילי התחבורה הציבורית שהועידו הצדדים יחתמו על הסכם או הסכמים מסחריים כיניהם כנוגע להפעלת הקווים. ההסכם או ההסכמים המסחריים יאושרו ע"י משרדי התחבורה של שני הצדדים;

- ב. הנהג יישא את המסמכים הכאים:
1. רישיון נהיגה בתוקף שהעניקה הרשות המוסמכת של ישראל או ירדן, ו/או רישיון נהיגה בינלאומי כהתאם לטוג הרכב;
 2. דרכון ואשרת בניסה בתוקף.
 - ג. היתרי כניסה זמניים למכוניות פרטיות יונפקו כנקודות מעבר הנכול בהתאם להסדרי המסר המפורטים בנספח מס' 2 להסכם זה.
 - ד. תותר כניסת כלי רכב עם לוחיות ניהוי לאומיות הנושאת אותיות ומספרים באנגלית.
 - ה. חרגוס רשמי לאנגלית יצורף ע"י הרשות המוסמכת של המדינה בה רשום הרכב ו/או הנהג הינו טורשה לכל רישיון רכב מקורי ו/או רישיון נהיגה אשר אינם נושאים אותיות ומספרים באנגלית.
 - ו. כניסה ויציאה של כלי רכב תבוצע ע"י בעלי הרכב, או על ידי נהג המורשה לכך ע"י הבעלים. הרשאה כאמור תאוסת כנקודות מעבר הנכול ע"י רשות המוסמכת של המדינה בה רשום הרכב.
 - ז. במקרה של נהג נוסף המתלווה אל כעל הרכב, הנהג האמור ייכלל בפוליסת הביטוח של הרכב וכהיתר מסכם.
 - ח. מכוניות פרטיות הנכנסות כנקודת מעבר נכול אחת תהיינה רשאיות לצאת מכל נקודת מעבר נכול אחרת.
2. אופניים ואופנועים מסדינה אחת לא יורשו להיכנס למדינה האחרת. אולם מספרים מיוחדים יובלו הצודים, כהסדרים הדדיים, להרשות כניסת אופניים ואופנועים כאמור כפי שייראה לנחוץ.
- ב. תחבורה תיירים
1. מובילי תחבורה תיירותית יורשו להוביל קבוצות תיירים ע"י אוסוכוס תיירים בין שתי המדינות על פי הפירוט הבא:
 - א. הפעלת האוסוכוסים לתיירים בין שתי המדינות תהיה על בסיס של "סנקודה לנקודה". האוסוכוסים לא יורשו לתייר כמהלך הנסיעה ו/או לסייר מעבר לנקודת היעד.
 - ב. הפעלת האוסוכוסים לתיירים בין שתי המדינות תהיה מאורגנת באמצעות סוכנויות נמיעות ומובילי תיירים מורשים ורשומים בשתי המדינות.
 - ג. נקודת ההנעה/יציאה במדינת היעד תהיה כבית סלון או במסוף מאושר של אוסוכוסים לתיירים.
 - ד. נקודות היעד בשתי המדינות תהיינה כהתאם לפרטי נספח מס' 3 להסכם זה.
 - ה. נתיבי התחבורה התיירותית ייקבמו וייבחנו כמשותף, לפי חצורך, ע"י רשויות התחבורה המוסמכות של שתי המדינות. התיירים לא יורשו לעלות ו/או לרדת לאורך הנתיבים במדינה האחרת.

5. "חוביל תחבורה ציבורית" פירושו כל ישות פיזית או משפטית (תאגיד), הרשום והיושנה במדינה שהיא צד והמורשה ע"י משרד התחבורה של אותה מדינה להסיע נוסעים באוטובוסים בקווי שירות מדירים למדינה האחרת, ביבשה;
6. "אוטובוס בתחבורה ציבורית" פירושו כל אוטובוס בתחבורה ציבורית המורשה בהתאם לחוק להוביל נוסעים והמצויד בעשדים ושישה (26) מקומות ישיבה ויותר, פרט לנהג;
7. "משאית" פירושו כל רכב מסחרי אשר מדינתו מתירה לו להוביל מטענים, ואשר משקלו הכולל בדטו עולה על עשרה (10) טון;
8. "BACK-TO-BACK" פירושו העברת מטענים ממשאית למשאית, או העברת נגרות, בנקודה מעבר הגבול בין שתי המדינות;
9. "סוּס סוּס סוּס" פירושו הובלה ישירה של מטענים ע"י משאיות מכל מקום במדינה אחת לכל מקום במדינה האחרת;
10. "כלי שימ קסן" פירושו כל כלי שימ מנועי, אשר אורכו בין חמשה (5) מטרים ועשדים ואדבעה (24) מטרים, ואשר חוביל לא יחד משנים עטר (12) נוסעים וצוות בסיחות בין שניים (2) לחמישה (5) אנשים;
11. "חקיקה" פירושה החוקים, התקנות, הכללים וההוראות אשר הוצאו ע"י הרשויות המוסמכות של כל צד בהתאמה.

סעיף II
תחבורה יבשתית

כל צד מכיר בזכות הכניסה ביחס לנוסעים, לתפציהם האישיים, לסובין ולכלי הרכב של הצד האחר אל תוך שטח ארצו ובמעבר דרכו, בהתאם להוראות הסכם זה ובהתאם לחקיקה שלו.

א. מכוניות פרטיות

1. מכוניות פרטיות הרשומות באחת משתי המדינות תורשנה להיכנס לסדינה האחרת בתנאים הבאים:

א. המכונית תצויד במסמכים הבאים:

1. רישיון רכב בתוקף אשר הוצא ע"י הרשות הסוסמכת של המדינה בה נרשמה המכונית;
2. פוליסת ביטוח בתוקף הכוללת לפחות אחריות צד ג', האמסה את שטח ארצה של המדינה האחרת, בהתאם להסדרי הביטוח הספורטיים בנספח מס' 1 להמסס וז.

מחשלת מדינת ישראל וממשלת הממלכה הידרנית ההאשמית;
בהתאם להסכם השלום אשר נחתם ביניהן ב-26 לאוקטובר 1994;
בהכירן בעניין המשותף שלהן ביחסי שכנוח טובה בשטח התחבורה;
ברצונן לחזק את היחסים הכלכליים בין שתי המדינות ע"י קידום כל תחומי התחבורה
ביניהן;
בהכירן ככך שהקירבה הגיאוגרפית של הצדדים, הגכולות המשותפים והאינטרסים
הכלכליים והמסחריים המשותפים מהווים בסיס איתן לשיתוף פעולה הדוק בתחום
התחבורה;
בהכירן במחויבותן של כל צד, כמסגרת חוזה השלום, לאפשר תנועה חופשית של אזרחים
וכלי רכב של הצד האחר אל תוך ובתוך שטחי ארצותיהן בהתאם להוראות הכלליות לגבי
אזרחים וכלי רכב של מדינות אחרות;
בהכיאן כחשבון את ההסכמים לגבי נוהלי מעבר הגכול בין שתי המדינות;
ברצונן להקל את הובלת הנוסעים והסחורות בכבישים, ברכבות וכיס בין שתי המדינות;
בהתאם בכך שיוני לאמץ בהסכמה הדדית את האמצעים המתאימים אשר יבטיחו את השגת
היעדים הנ"ל;
הסכיסו לאמור:

סעיף I
הגדרות

למטרת הסכם זה:

1. "מכונית פרטית" פירושו כל רכב נוטעים המתוכנן להוביל לא יותר משבעה (7) אנשים פרט לנהג ואשר משקלו הכולל ברוטו לא עולה על (4) ארבעה טון, ומיועד לשימוש אישי;
2. "מוביל תיירים" פירושו כל יישות פרטית או משפטית (תאגיד), הרשומה והיושבת במדינה שהיא צד והמורשה ע"י הרשות המוסמכת של אותה מדינה להוביל תיירים וקבוצות תיירים כאוטובוסים חיריים ביבשה;
3. "אוטובוס תיירים" פירושו כל אוטובוס תיירים המורשה בהתאם לחוק באותה מדינה להוביל חיריים וקבוצות תיירים והמצויד בתשעה עשר (19) מקומות ישיבה ויותר, פרט לנהג;
4. "מקודה לנקודה" פירושו התחלת סיור תיירותי בנקודה כאחת המדינות וסיומו בנקודה במדינה האחרת, כלי סיור כדרך ו/או סיורים מעבר לנקודת היעד;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכס בנושא תחבורה

כ"ו

חמשת סדינת ישראל

לכ"ו

ממשלת המלוכה הירדנית הראשונה

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD SUR LES TRANSPORTS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉ-
MITE DE JORDANIE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (désignés ci-après par les "Parties");

Conformément au Traité de Paix qu'ils ont signé le 26 octobre 1994;

Reconnaissant leur intérêt mutuel dans l'établissement de relations de bon voisinage dans le domaine des transports;

Désireux de renforcer les relations économiques entre les deux pays par la promotion de tous les sphères du transport;

Reconnaissant que la proximité géographique, les frontières communes, les intérêts économiques et commerciaux mutuels constituent une base solide pour une coopération étroite dans le domaine des transports;

Reconnaissant l'engagement de chaque Partie dans le Traité de Paix de faciliter le libre accès des nationaux et des véhicules d'une Partie au territoire de l'autre Partie conformément aux règles générales applicables entre elles;

Prenant en considération les accords concernant les procédures de franchissement des frontières entre les deux pays;

Désireux de faciliter le transport des passagers et des marchandises par voie routière, ferroviaire, maritime et aérienne entre les deux pays;

Considérant qu'il est essentiel d'adopter par accord mutuel les mesures appropriées devant permettre d'atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Définitions

Pour la mise en oeuvre de cet accord :

1. "Véhicule privé" signifie tout véhicule conçu pour transporter au maximum sept (7) personnes à l'exclusion du chauffeur, qui ne dépasse pas un poids de quatre (4) tonnes et qui est destiné à un usage personnel;

2. "Transporteur de touristes" signifie toute personne physique ou juridique (société) enregistré et résidant dans le pays d'une Partie et qui a l'autorisation des autorités compétentes du pays de transporter des touristes et des groupes de touristes en autobus par voie routière;

3. "Autobus de touristes" signifie tout véhicule de touristes qui reçoit l'autorisation de transporter des touristes ou des groupes de touristes et qui dispose de plus de 19 sièges, à l'exception du chauffeur;

4. "D'un point à l'autre" signifie amener un touriste d'un point d'un pays à un point de l'autre pays sans organiser une excursion en route ou au delà du point de destination;

5. "Transporteur public" signifie toute personne physique ou juridique (société) enregistrée et résidant dans le pays d'une Partie et qui a l'autorisation du Ministère des transports de son pays de transporter par voie terrestre des passagers par un service régulier d'autocar vers l'autre pays;

6. "Autobus de transport public" signifie tout autobus de transport public autorisé par un pays à transporter des passagers et qui dispose de plus de 26 sièges, à l'exception du conducteur;

7. "Camions" signifie tout véhicule commercial autorisé par les autorités d'un pays pour transporter du fret et dont le poids brut ne dépasse pas 10 tonnes;

8. "Face à face" signifie le transfert du fret d'un camion à un autre ou d'un remorqueur à un autre au point de franchissement de la frontière entre les deux pays;

9. "Porte-à-porte" signifie le transport direct de fret par camions d'un endroit d'un pays à n'importe quel endroit de l'autre pays;

10. "Petite embarcation" signifie tout bateau motorisé dont la longueur est de cinq (5) à vingt-quatre (24) mètres et qui transporte au maximum douze (12) passagers et un équipage de deux (2) à cinq (5) personnes;

11. "Législation" signifie lois, règlements, règles et instructions édictées par les autorités compétentes de chaque Partie.

Article II. Transport routier

Chaque Partie reconnaît le droit d'entrée des passagers, de leurs effets personnels, des marchandises, et des véhicules de l'autre Partie ainsi que le droit de transit sur son territoire conformément aux dispositions du présent Accord et suivant sa législation.

A. Véhicules privés

1. Les véhicules privés enregistrés dans l'un des deux pays seront autorisés à entrer dans l'autre pays selon les dispositions suivantes :

a) Le véhicule devra disposer de la documentation suivante :

1. Un certificat d'immatriculation délivré par l'autorité compétente du pays où la voiture est enregistrée;

2. Un certificat d'assurance valide prévoyant la responsabilité à l'égard d'une tierce Partie et couvrant le territoire de l'autre pays conformément aux mesures relatives à l'assurance figurant dans l'Appendice No. 2 du présent Accord.

b) Le chauffeur devra disposer de la documentation suivante :

1. Un permis de conduire valide délivré par l'autorité compétente d'Israël ou de la Jordanie et un permis de conduire international qui soit conforme à la catégorie du véhicule;

2. Un passeport valide et un visa d'entrée.

c) Les permis d'entrée temporaire pour les véhicules privés seront délivrés à des points de passage des frontières conformément aux règlements douaniers figurant à l'Appendix No 2 du présent Accord.

d) L'entrée sera autorisée à des voitures avec des plaques d'immatriculation nationale avec des lettres et des numéros en anglais.

e) Une traduction anglaise sera fournie par l'autorité compétente du pays dans lequel la voiture est enregistrée et/ou le permis est délivré au chauffeur à toute voiture d'origine ou tout permis sur lesquels ne figurent pas les lettres et les numéros en anglais.

f) L'entrée et la sortie des véhicules seront effectuées par le propriétaire ou par tout chauffeur ayant reçu l'autorisation du propriétaire. L'autorisation sera vérifiée au point de passage.

g) Dans le cas où un chauffeur supplémentaire accompagnerait le propriétaire de la voiture, ce chauffeur devra figurer sur le certificat d'assurance et le permis de douane.

h) Les voitures privées entrant à un point de passage déterminé pourront sortir à n'importe quel autre point de passage.

2. Les bicyclettes et les motocyclettes ne seront pas autorisées à passer d'un pays à l'autre sauf en des occasions spéciales par consentement mutuel, si c'est nécessaire.

B. Transport touristique

1. Les transporteurs de touristes seront autorisés à transporter des groupes de touristes par autobus entre les deux pays dans les termes suivants :

a) Le voyage des autobus de touristes entre les deux pays doit se faire d'un point à l'autre. Les autobus ne seront pas autorisés à faire des excursions en chemin au-delà du point de destination.

b) Les voyages d'autobus de touristes entre les deux pays seront organisés par des agences de voyage autorisées et enregistrées et par des transporteurs de touristes des deux pays.

c) Le point d'arrivée et de départ dans le pays de destination sera soit un hôtel soit un terminal de bus agréé.

d) Les points de destination dans les deux pays figurent dans l'Appendice No.3 du présent Accord.

e) Les trajets pour le transport des touristes seront déterminés conjointement et examinés, si c'est nécessaire, par les autorités de transport compétentes des deux Parties. Il ne sera permis à aucun touriste de s'arrêter et/ou de descendre au cours du voyage dans l'autre pays.

f) Les autobus utilisés pour le transport des touristes doivent être de haute qualité et être aménagés pour des buts touristiques. Ils devront disposer de l'air climatisé et bénéficier d'aménagements appropriés.

2. Les autobus pour touristes enregistrés dans un pays ne seront pas autorisés à transporter des passagers et des touristes d'un point à l'autre à l'intérieur de l'autre pays.

3. Les autobus pour touristes enregistrés dans un pays ne seront pas autorisés à transporter des passagers et des touristes d'un point de départ de l'autre pays vers un troisième pays.

4. Les autobus pour touristes enregistrés dans un pays ne seront pas autorisés à entrer sans passagers dans l'autre pays sauf pour reprendre le même groupe de touristes tel qu'il figure dans le manifeste de son dernier voyage dans l'autre pays.

5. Les permis d'entrée temporaires pour les autobus de touristes seront délivrés aux points de passage des frontières conformément aux Règlements Douaniers figurant dans l'Appendice No. 2 du présent Accord.

6. Les véhicules de location n'auront pas l'autorisation de passer d'un pays à l'autre.

7. Le transit des transporteurs touristiques sera permis dans les deux pays. Les modalités d'une telle opération seront décidées par les Parties à un stade ultérieur.

8. Les autobus de touristes ne pourront entrer et sortir que par le même point de passage à moins qu'ils soient en transit.

C. Transport public

Les transporteurs publics seront autorisés à transporter les passagers par un service régulier d'autobus entre les deux pays dans les termes suivants :

- a) Le trajet sera entre deux points déterminés;
- b) Le trajet se fera entre deux grandes villes;
- c) Le trajet sera direct et il ne sera permis à aucun passager de s'arrêter ou de descendre sur le territoire de l'autre pays;
- d) Le trajet correspondra à des routes définies;
- e) Un nombre égal de voyages se feront d'un pays vers l'autre pays;
- f) Le nombre de trajets, de routes, de stations, de voyages ainsi que leurs fréquences, les tarifs et d'autres questions y afférentes concernant le transport public seront fixés conjointement et examinés si c'est nécessaire par les Ministères des transports des deux Parties;
- g) Les trajets seront confiés à des transporteurs publics désignés par les Ministères des transports de chaque Partie. Chaque Partie pourra désigner un transporteur ou plus sur chaque trajet;
- h) Les transporteurs publics désignés par les Parties doivent signer un accord commercial ou des accords entre eux concernant les trajets. L'Accord commercial ou les Accords doivent être approuvés par les Ministères des transports des deux Parties;
- i) Les autobus doivent être de grande qualité, aménagés pour le transport public et doivent disposer de l'air climatisé et d'autres aménagements. Ils ne doivent pas avoir plus de 10 ans de service.

2. Les permis d'entrée temporaire pour des autobus de transport public seront délivrés à des points de passage des frontières conformément aux règlements douaniers figurant dans l'Appendice No. 2 du présent Accord.

3. La liaison entre les deux pays par les transporteurs publics, telle qu'elle est spécifiée dans l'Appendice No. 3 du présent Accord, débutera rapidement après son entrée en vigueur à une date qui sera décidée par les Ministères du Transport des deux Parties.

4. Les autobus de transport public immatriculés dans un pays n'auront pas l'autorisation de transporter des passagers entre deux points de l'autre pays.

5. Les autobus de transport public immatriculés dans un pays n'auront pas l'autorisation de transporter des passagers d'un point de départ de l'autre pays vers un troisième pays.

6. Les taxis ne seront pas autorisés de passer d'un pays à l'autre.

7. Les deux Parties n'excluent pas la possibilité d'établir une liaison par taxis entre les deux pays dans les six (6) mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. Cette possibilité sera discutée par le Comité commun des transports créé conformément à cet instrument (désigné ci-après par CCT).

8. Le transit des transporteurs publics sera autorisé dans les deux pays. Les arrangements concernant sa mise en oeuvre seront décidés par les deux Parties à une étape ultérieure.

9. Les cars de transport public devront entrer et sortir par le même point de passage à moins qu'ils soient en transit.

D. Transport de fret

1. Le transport de fret par camions entre les deux pays et le transit par un troisième pays seront permis sur la base du système de "face à face" avec les exceptions suivantes :

a) Les camions jordaniens entrant directement dans des ports israéliens pour charger ou décharger du fret importé ou exporté de ou vers la Jordanie.

b) Les camions israéliens entrant directement dans le port d'Aqaba pour charger ou décharger du fret importé ou exporté d'Israël.

c) Des camions jordaniens transitant directement par Israël vers l'Égypte et qui retournent en empruntant les points de passage sur les lesquels les Parties se sont entendues, compte tenu des mesures de sécurité ainsi que les engagements conformes aux accords avec d'autres pays auxquels Israël et la Jordanie ont souscrit.

2. Dans des cas exceptionnels, une permission spéciale peut être accordée pour le transport de certains types de fret comme les produits agricoles après consultation avec les autorités compétentes des deux Parties.

3. Le système de "face à face" sera examiné périodiquement par les Parties avec l'objectif d'adopter le système de "porte-à-porte" lorsque c'est possible.

4. À moins qu'il en soit décidé autrement, le système de "face à face" pour charger ou décharger le fret à des points de passage de la frontière devra se conformer aux règles suivantes :

a) Le fret destiné à Israël sera déchargé et chargé au terminus du point de passage de la frontière israélienne;

b) Le fret destiné à la Jordanie sera déchargé et chargé au terminus du point de passage de la frontière jordanienne.

5. Les camions enregistrés dans un pays n'auront pas l'autorisation de transporter du fret entre deux points à l'intérieur de l'autre pays.

6. Les camions enregistrés dans un pays ne seront pas autorisés à transporter du fret d'un point de départ de l'autre pays vers un troisième pays.

7. Le transport entre les deux pays ou le transit des armes, des équipements militaires, des explosifs et des produits dangereux tels qu'ils sont définis par la pratique internationale

devront faire l'objet d'une autorisation spéciale délivrée par les autorités compétentes des deux Parties.

8. Les papiers nécessaires pour le fret doivent être conformes à la législation appropriée de chaque Partie.

9. Aux points de passage des frontières, des inspections aléatoires peuvent être effectués pour vérifier les freins, la direction, le système électrique, et l'arrimage du fret au camion et au remorqueur. Les véhicules peuvent également être inspectés pour éviter les surcharges.

10. Chaque Partie devra indiquer les routes et prévoir les aires de repos pour le transport de fret sur son territoire et communiquer ces informations à l'autre Partie.

11. Les permis d'entrée temporaire pour les camions seront délivrés aux points de passage des frontières conformément aux règlements douaniers figurant à l'Appendice No. 2 du présent Accord.

12. À l'exception des mesures figurant dans l'Appendice No. 7A du présent Accord, les camions entrant par n'importe lequel des points de passage seront libres de sortir par n'importe quel point de passage.

E. Dispositions générales

1. Tous les chauffeurs ont l'obligation de se conformer à la législation régissant le trafic routier de l'autre Partie.

2. Les chauffeurs des autobus et des camions bénéficieront de visas à entrées multiples valides pour au moins trois mois.

3. Les sous-paragraphes 1(a), 1(b), 1(d), 1(e), 1(f), et 1(g) de la Section A de l'Article II du présent Accord concernant les véhicules privés seront appliqués aux autobus destinés aux touristes et au public ainsi qu'aux camions.

4. La couverture d'assurance concernant le transport figure à l'Appendice No. 1 du présent Accord.

5. Les mesures douanières concernant le transport figurent dans l'Appendice No. 2 du présent Accord.

6. Les dispositions concernant les mesures de sécurité relatives au transport figurent dans l'Appendice No. 4 du présent document.

7. Les Parties confirment que les spécifications techniques, les procédures et les règles pour l'inspection périodique des véhicules dans chaque pays sont acceptables. La largeur maximale des autobus agréée par les deux Parties est de 2 mètres 55. Les camions qui dépassent cette largeur mais qui n'ont pas plus de 2 mètres 68 seront admis mais en convoi escorté.

8. Les transporteurs de touristes et les transporteurs publics apporteront toute l'aide nécessaire aux transporteurs de l'autre Partie pour ce qui concerne le service routier tels : dépannage et fourniture de matériel conformément à l'accord commercial ou aux accords entre les transporteurs respectifs.

9. Les redevances de terminus seront payées conformément à la législation de chaque pays à moins d'une entente mutuelle entre les Parties.

10. Les Parties prendront les mesures qu'elles estiment nécessaire pour faciliter, simplifier et accélérer au maximum les formalités concernant les passagers et le fret aux points de passage des frontières.

F. Le transport du fret entre la Jordanie et les zones qui sont sous la juridiction de l'Autorité palestinienne

Le transport du fret entre la Jordanie et les zones qui sont sous la juridiction de l'Autorité palestinienne sera autorisé conformément aux mesures prévues à l'Appendice 7A du présent Accord.

G. Le passage des autobus jordaniens et palestiniens sur le Pont Roi Hussein/Allenby

Le passage d'autobus jordaniens et palestiniens sur le pont Roi Hussein/Allenby entre la Jordanie et la rive occidentale et les zones sous la juridiction de l'Autorité palestinienne est prévu dans l'Appendice No. 7B du présent Accord.

Article III. Transport ferroviaire

1. Les Parties reconnaissent la nécessité de promouvoir et d'améliorer le transport des passagers et du fret par chemin de fer pour le bénéfice des deux pays et de toute la région.

2. Les Parties sont d'accord pour coopérer et développer un réseau de chemin de fer qui reliera les deux pays et qui sera à l'avenir une partie du réseau ferroviaire régional au Moyen-Orient.

3. Dans le cadre des nouveaux projets capables de créer une dynamique entre les deux pays conformément au présent article, les Parties établiront, dans la mesure du possible, les mêmes normes pour leur système de chemin de fer (les normes fixées par l'Union Internationale de Chemins de Fer (UIC), comme la jauge standard).

4. Les Parties sont d'accord pour développer les deux projets de chemin de fer suivant après avoir vérifié leur faisabilité :

a) Haïfa -- Vallée du Jourdain -- Point de passage du Jourdain -- Irbid-Mafrak -- à l'est vers la frontière orientale de la Jordanie et au nord vers la frontière septentrionale de la Jordanie;

b) Liaison entre les usines de potasse de la Mer Morte des deux pays (Safi -- Sodome -- Zin) et les ports de la Méditerranée et de la Mer Rouge, via Arava et la Vallée d'Araba.

5. Les Parties assureront le droit de passage, sur leur territoire respectif des voies de chemin de fer mentionnées au paragraphe 4 du présent article.

6. Les Parties sont d'accord sur les trois points de passage suivants pour relier le système ferroviaire des deux pays :

a) Aqaba -- région d'Eilat : liaison à la Mer Morte, la ligne de la Mer Rouge passera au nord et à proximité d'Aqaba et d'Eilat;

b) Sud de la Mer Morte : pour faciliter la liaison entre les usines de potasse de la Mer Morte et les ports de la Méditerranée.

c) La liaison septentrionale : Irbid -- Beit Shean, pour permettre la construction de la ligne du nord (Haïfa - Vallée du Jourdain -- point de passage de la rivière du Jourdain--Irbid--Mafrak, frontières orientale et septentrionale de la Jordanie).

Bien que les difficultés topographiques pour construire cette voie soient prévisibles, les deux Parties réalisant son importance, prépareront une étude commune de faisabilité pour recommander l'implantation des points de liaison potentiels.

7. a) Compte tenu du coût élevé de mise en place d'un nouveau système ferroviaire, les Parties estiment qu'ils devront présenter, quand il sera nécessaire, des demandes conjointes aux institutions régionales et financières internationales pour financer les études de faisabilité et plus tard la construction de ces lignes.

b) Les Parties prépareront une proposition fixant les termes de référence pour l'étude de faisabilité de ces lignes. Les études de faisabilité seront présentées aux réunions régionales et multilatérales et aux institutions financières.

8. Les Parties désigneront rapidement un Groupe de Travail Technique du JTC qui s'occupera du suivi des projets du chemin de fer.

Article IV. Transport maritime et ports

A. Ports

1. Les Parties peuvent utiliser leur port réciproque pour tous les services y compris le chargement et le déchargement, le transit et les services de passagers sur une base économique.

2. Les navires faisant escale au port d'Aqaba peuvent se rendre directement à Eilat et vice-versa.

3 Les cargaisons peuvent être transférées du port d'un pays vers le port de l'autre pays à des fins de transbordement.

4. Israël devra, conformément à sa législation et à la requête du gouvernement jordanien, prendre des mesures appropriées pour louer à la Jordanie des zones contiguës dans les ports méditerranéens pour des activités hors bassin. La Jordanie devra également, dans le cadre de sa législation, fournir des services hors bassin équivalents aux cargaisons israéliennes dans le port d'Aqaba.

5. Les Parties doivent établir rapidement des groupes de travail du JTC sur les questions suivantes :

a) Organisation de la planification et du développement des ports dans le Golfe d'Aqaba;

b) Questions maritimes commerciales bilatérales et opérationnelles; et

c) Activités des petites embarcations.

B. Installations maritimes et activités

1. Les Parties coopéreront dans le domaine des installations maritimes et autres activités y compris, le dragage, la lutte contre les incendies, la prévention et la lutte contre la marée noire.

2. Les Parties simplifieront les procédures relatives aux inspections de bateaux par l'administration Portuaire en reconnaissant mutuellement la validité de leurs inspections respectives dans le but d'éviter une double vérification du même bateau.

3. Chaque Partie acceptera la documentation ou la certification délivrée à un bateau ou à un membre de l'équipage par l'autre Partie, ou par un organisme de classification agréé par elle à condition que l'Organisme de Classification soit membre de l'Association Internationale des Organismes de Classification.

4. La documentation pour les ports, les douanes et pour les autres autorités compétentes utilisée par les agents maritimes et les commissionnaires de transports doit correspondre à des formulaires identiques utilisés dans chaque port.

5. La coopération entre les Parties s'étendra aux systèmes de communication de l'information, aux données d'information électronique, à la formation et à la qualification des marins et à d'autres domaines de la navigation.

C. Recherche et sauvetage

Les dispositions pour Recherche et sauvetage (désigné ci-après par SAR) figurent dans l'Appendice No. 5 du présent Accord.

D. Petite embarcation

1. Chacune des Parties reconnaît la documentation officielle de l'autre Partie concernant les petites embarcations.

2. Les petites embarcations seront autorisées à naviguer entre les deux pays munies de la documentation suivante :

a) Un permis de navigation valide;

b) Un certificat d'enregistrement pour petite embarcation;

c) Un permis de pilote valide;

d) Un permis de voyage international valide pour la navigation dans la partie septentrionale du golfe d'Aqaba; et

e) Un certificat d'assurance valide tel qu'il figure dans l'Appendice No 2 du présent Accord.

3. Une traduction officielle sera attachée aux documents sus mentionnés par les autorités compétentes qui ont émis lesdits documents lorsque sur ces documents les lettres et les chiffres ne figurent pas en anglais.

4. Les ports d'entrée d'Eilat et d'Aqaba seront les ports commerciaux respectifs d'Eilat et d'Aqaba. Les autres ports d'entrée seront désignés par les Autorités portuaires compétentes.

5. Les deux Parties conviendront des routes maritimes à suivre pour la navigation entre les ports d'Eilat et d'Aqaba et pour l'entrée ou la sortie de ces ports.

6. Les procédures concernant le débarquement de l'équipage seront simplifiées conformément aux règlements sur lesquels les deux Parties se sont entendues. Les procédures relatives au débarquement des passagers (contrôle des frontières et douanes) doivent être conformes aux accords pertinents entre les deux Parties.

7. Les procédures relatives à l'entrée dans les ports, au volume du trafic, aux mesures de sécurité tant pour la marine commerciale que pour les bateaux privés figurent à l'Appendice No. 6 du présent Accord.

8. Les engins suivants ne sont pas autorisés à pénétrer dans les eaux territoriales de l'autre pays : planches à surf, planches à voile, scooters de la mer, voiliers individuels et pédalos. Cependant, les Parties peuvent autoriser par accord mutuel et pour des occasions spéciales l'admission de tels engins.

9. Des liaisons directes par téléphone ou par télécopie seront établies entre les autorités compétentes des Parties afin de trouver une solution à tout problème qui pourrait surgir concernant le présent paragraphe.

10. Chaque embarcation devra avoir un numéro d'identification et un pavillon national.

E. Trafic maritime

Les Parties développeront les relations entre les secteurs maritime des deux pays et encourageront l'établissement de coentreprises.

Article V. Aviation civile et transport aérien

1. Le Royaume hachémite de Jordanie et l'État d'Israël, étant Parties de l'Accord international sur les services de transit aérien signé en 1944 et en voie de conclure un Accord bilatéral de service aérien conformément à l'Article 15 du Traité de paix entre les deux pays, ont accepté que des aéronefs civils des deux Parties soient autorisés à survoler leur espace aérien respectif conformément aux dispositions relatives aux couloirs et au trafic aériens (ci-après désigné par le sigle ATS) telles qu'elles sont spécifiées dans les publications aéronautiques. Pendant la période de transition, les aéronefs civils de Royal Air Jordanie seront autorisés à survoler l'espace aérien israélien conformément aux dispositions et aux procédures techniques et administratives figurant dans les Appendices 8A, 8B et 8C du présent Accord.

2. Les Parties sont d'accord pour utiliser l'Aéroport d'Aqaba comme aéroport international pour les deux pays. À cet effet, des études pertinentes seront effectuées dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord par les Responsables de l'Aviation civile des deux pays.

Les Parties étudieront, entre autres, les questions opérationnelles évoquées plus haut. En conséquence, les procédures de trafic aérien (ATS) dans la zone méridionale devront être examinées à nouveau.

3.a) En attendant la mise en oeuvre du paragraphe 2 du présent Article, un Sous-Comité du JTC sera établi pour s'occuper du fonctionnement de l'opération Aqaba-Eilat.

b) Le Sous comité comprendra des représentants de l'Administration de l'Aviation Civile, de l'Aéroport, des Forces Aériennes et de professionnels si c'est nécessaire.

c) Les réunions du Sous-Comité commenceront dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

d) Le Sous-Comité s'occupera des questions suivantes :

(i) Zone Aqaba-Eilat :

1. Examiner et définir les problèmes de sécurité qui peuvent se poser à cause de la proximité des aéroports d'Aqaba et Eilat pour les vols VFR et les vols IFR.

2. Étudier et définir les procédures de coordination concernant les ATS entre deux unités.

3. Étudier le déplacement de la route J10 vers l'est.

(ii) Étude du conflit existant entre J10 et R52 routes :

1. Étudier le chevauchement des zones tampon dans la région d'Aqaba..

2. Étudier et trouver des solutions au conflit.

4. Un accord de sécurité pour les vols israéliens vers la Jordanie et les vols jordaniens vers Israël doit être conclu entre les autorités compétentes des deux Parties, trois semaines au maximum après la signature de l'Accord.

5. Dès la conclusion de l'Accord de Sécurité spécifié dans le paragraphe 4 du présent Article et de l'entrée en vigueur de l'Accord sur le transport et de l'Accord sur les services aériens entre les deux Parties, les vols débiteront entre les deux pays.

Article VI. Météorologie

1. Les services météorologiques compétents des deux Parties coopéreront dans les domaines suivants :

a) Échange d'observations météorologiques collectées à partir des stations terrestres et aériennes, y compris les observations aéronautiques et les prévisions, les publications et les rapports de recherche;

b) Échange de savoir-faire dans le domaine de la prévision de longue durée et des précipitations saisonnières; et

c) Accroissement de la pluviométrie entre les deux pays.

2. Les Parties devront s'informer mutuellement et se tenir au courant de l'évolution des activités dans le domaine de la haute résolution pour les modèles numériques de la prévision météorologique régionale.

3. Les Parties procéderont à un transfert mutuel de technologie dans les nombreux domaines de la météorologie appliquée, en mettant particulièrement l'accent sur la météorologie dans l'agriculture, la pollution atmosphérique y compris en organisant des séminaires, des ateliers et des conférences.

4. Les Parties établiront un cadre commun pour la coopération dans le domaine de la météorologie, y compris l'échange de visites et des réunions d'experts afin de préparer et de formuler des mesures détaillées sur des projets communs figurant dans le présent Article.

Article VII. Coopération et coordination

1. Les Parties soulignent l'importance de la coordination mutuelle et de la coopération dans la planification des projets et des stratégies pour améliorer le secteur du transport dans les deux pays pour le bénéfice de leur économie respective et de celle de toute la région.

2. Les Parties soulignent l'importance de la coordination et de la coopération dans les forums régionaux et internationaux et également l'importance de leur participation aux accords et traités régionaux et internationaux.

Article VIII. Comité commun des transports

1. Un comité commun des transports ("JTC") réunissant des représentants des deux Parties sera établi dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le mandat du JTC est le suivant :

a) Superviser la mise en oeuvre stricte du présent Accord;

b) Étudier et faire des propositions en vue de résoudre les problèmes éventuels qui n'ont pas été réglés directement par les autorités compétentes auxquelles se réfère l'Accord;

c) Examiner à nouveau les questions importantes qui relèvent de l'Accord et faire des recommandations pour les régler.

d) Engager la discussion sur tout projet d'amendement des articles et des appendices du présent Accord et faire des recommandations pertinentes à cet égard.

e) Prendre en considération toute autre question relative au transport qui pourrait faire l'objet d'accord entre les Parties.

f) Examiner les mesures qui pourraient permettre d'améliorer la gestion des problèmes relatifs aux passagers et au fret.

3. Le JTC se réunira annuellement une fois en Israël et une fois en Jordanie. Les réunions seront décidées par voie diplomatique. L'une ou l'autre des Parties peut demander des réunions supplémentaires du JTC si elle estime qu'elles sont nécessaires. Ces réunions seront organisées le plus vite possible.

4. Le JTC peut mettre sur pied, s'il l'estime nécessaire, des sous-comités et des groupes de travail professionnels et leur assigner des tâches spécifiques prévues dans les disposition du présent Accord. Dans ce cadre, un sous-comité devrait être constitué immédiatement, dès l'entrée en vigueur du présent Accord pour examiner les questions urgentes.

Article IX. Clauses finales

1. Les autorités compétentes des Parties ayant la responsabilité de mettre en oeuvre le présent Accord seront les Ministères du Transport respectifs des deux pays.

2. Les questions relatives au transport qui ne font pas partie du présent Accord relèveront de la législation de chaque Partie respectivement.

3. a) Le présent Accord sera approuvé ou ratifié conformément aux procédures légales des Parties.

b) Il entrera en vigueur trente (30) jours au plus tard après la signature, et après la conclusion de mesures de sécurité prévues dans l'Article V, paragraphe 4 du présent Accord, à la date de la dernière note diplomatique par laquelle les Parties notifient à l'une et à l'autre que les procédures légales pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies, qu'il sera valide pour deux (2) ans et qu'il restera valide pour deux ans supplémentaires à moins qu'une des Parties demande son abrogation, conformément au présent article.

4. a) Les Parties acceptent que des modifications ou des rajouts soient apportés au présent Accord par consentement mutuel, si c'est nécessaire.

b) Tout amendement ou modification au présent Accord devra être conforme à la procédure qui a été suivie lors de son entrée en vigueur.

c) Le présent Accord sera abrogé six (6) mois après qu'une des Parties aura signifié par écrit à l'autre Partie qu'elle a l'intention de le dénoncer.

Fait à Tibérias le 16 janvier 1996, qui correspond au 24ème Tévet 5756, et au 25ème Sha'ban 1416H en deux exemplaires originaux en hébreu, en arabe et en anglais, les trois textes faisant foi. En cas de divergence d'interprétation le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
d'Israël :

ISRAEL KEISAR

Pour le Gouvernement
du Royaume hachémite de Jordanie :

SAMIR KAWAR

LISTES DES APPENDICES ET DES PROCÈS VERBAUX APPROUVÉS

Appendice No. 1 : Assurance

Appendice No. 2 : Dispositions douanières pour le transport

Appendice No. 3 : Transport routier

Appendice No. 4 : Mesures de sécurité et de prévention pour le transport

Appendice No. 5 : Trafic et ports : Recherche et sauvetage :

Appendice No. 6 : Trafic et ports : petites embarcations : conditions et procédures

Appendice No. 7A : Transport de fret entre la Jordanie et les régions sous la juridiction de l'Autorité Palestinienne ("P.A.")

Appendice No. 7B : Passage des autobus palestiniens et jordaniens par le pont Roi Hussein/Allenby entre la Jordanie et la Rive occidentale sous la juridiction de l'Autorité Palestinienne

Appendice No. 8A : Mesures provisoires pour le survol d'Israël par Royal Air Jordanie

Appendice No. 8B : Procès verbaux approuvés

Appendice No. 8C : Lettre d'Accord concernant Le Service du trafic aérien (ATS) entre le Royaume hachénite de Jordanie et l'Etat d'Israël.

Procès verbaux approuvés : Article II. Transport routier

Procès verbaux approuvés: Article III. Redevances pour le transport de fret de la Jordanie à Israël et à l'Autorité Palestinienne et vice-versa.

APPENDICE NO.1. ASSURANCE

A. Définition

Dans le présent Appendice, le terme "véhicule" signifie tout moyen de transport équipé d'un moteur immatriculé dans un pays et qui reçoit l'autorisation d'entrer dans un autre pays conformément au présent Accord.

B. Assurance obligatoire des véhicules à moteur

1. Les Parties peuvent exiger qu'un véhicule soit détenteur d'une assurance répondant à la demande de couverture obligatoire figurant dans la législation du pays hôte (ci-après désigné par "la couverture d'assurance"), comme condition de son entrée dans l'autre pays.

2. L'assurance doit être valide pendant toute la durée de la présence du véhicule dans le pays hôte.

3. L'assurance ne peut être délivrée que par :

a) Des assureurs autorisés par les autorités compétentes ou par le pays hôte; dans ce but, chaque Partie ouvrira des bureaux d'assurance aux points de passage des frontières, pour délivrer les certificats d'assurance requis; ou

b) Un assureur de moteur, membre du Bureau National de la Carte International de l'Assurance moteur (appelé "Bureau de la Carte Verte") et uniquement si ledit Bureau est membre du Centre de la Carte Verte Internationale et qu'il a un accord avec le Bureau de la Carte Verte du pays hôte.

C. Assurance pour le fret

La législation en cours de chaque Partie s'appliquera à l'assurance pour le transport de fret.

D. Assurance pour les petites embarcations

1. Les Parties demanderont que les petites embarcations soient détentrices d'une assurance répondant à la demande de couverture obligatoire qui figure dans la législation du pays, comme condition de leur entrée dans les eaux territoriales de l'autre pays.

2. L'assurance susmentionnée doit être en vigueur tant que la petite embarcation restera dans les eaux territoriales du pays hôte.

3. Les certificats d'assurance seront acceptés seulement s'ils sont délivrés par des assureurs ayant un permis des autorités compétentes de chaque Partie accompagnés d'une traduction officielle en anglais dans le cas où les lettres et les numéros ne figurent pas en anglais sur lesdits certificats.

E. Groupe d'experts

Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties établiront un Groupe de travail professionnel du JTC qui examinera les questions d'assurance relevant du présent Appendice. Le groupe se réunira à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

APPENDICE NO. 2. MESURES DOUANIÈRES POUR LES TRANSPORTS

A. Aspects généraux

1. Les Parties établiront des procédures douanières qui soient conformes à leur législation en tenant compte néanmoins d'ententes qui pourraient intervenir entre les autorités douanières respectives.

2. Les procédures douanières imposées par chaque Partie ne seront pas moins favorables que celles qui sont imposées aux autres pays.

3. Les formulaires de douane nécessaires à la mise en oeuvre du présent Appendice seront rédigés en anglais et en arabe (formulaires pour la Jordanie); en anglais et en hébreu (formulaires pour Israël).

4. Le carburant contenu dans le réservoir normal d'un véhicule sera exonéré des droits de douane, des taxes et des redevances.

5. Les pièces de rechange locales seront utilisés pour des réparations. Ces articles pourront être importés de pays étrangers et seront soumis aux redevances et à la législation douanière.

6. Les véhicules en panne pourront être remorqués vers le pays où ils sont immatriculés pour être réparés.

B. Mesures douanières concernant les voitures privées

1. Conformément aux pratiques des Parties, des formulaires pertinents seront soumis aux Autorités douanières du pays hôte.

2. Les Autorités douanières respectives aux points de passage peuvent émettre un visa d'entrée temporaire pour un maximum de trois (3) mois. Des prolongements pourront être accordés par les autorités douanières des Parties pour une période cumulative maximale de six (6) mois. Toute prolongation supplémentaire ne sera consentie qu'en tenant compte de la législation de chacune des Parties.

3. Le visa d'entrée temporaire des voitures privées sera inscrit sur le passeport du propriétaire ou du chauffeur de la voiture, conformément aux pratiques des deux Parties.

C. Mesures douanières concernant les camions et les autobus

1. Les camions et les autobus entrant temporairement dans l'un ou l'autre des deux pays présenteront un formulaire de douane pertinent aux Autorités douanières du pays hôte.

2. Les autorités douanières jordaniennes envisageront la possibilité d'utiliser le système des brochures en les adaptant au transport entre les deux pays.

3. Les autorités douanières respectives aux points de passage délivreront des permis temporaires de sept (7) jours pour les autobus et de trois (3) jours pour les camions. Les prorogations seront consenties en tenant compte de la législation de chaque Partie.

4. Les Parties n'exigeront aucune garantie douanière pour les camions et les autobus entrant temporairement sur leur territoire.

5. Les camions et les autobus disposeront de leurs outils conformément à la pratique acceptée pour les véhicules long courrier. Lesdits outils seront exportés à nouveau avec les camions et les autobus à leur départ.

D. Mesures douanières pour le transport du fret

1. Les Parties s'occuperont de ce type de transport conformément à leur législation et leurs procédures.

2. Transit de marchandises :

a) Définition. Dans le présent Appendice, marchandises en transit signifie marchandises traversant un des deux pays, qu'elles soient exportées vers troisième pays ou importées d'un troisième pays.

b) Un formulaire de douane pour chaque expédition est requis et sera soumis à l'autorité douanière de l'autre Partie au point de passage de la frontière. D'autres documents pourront être exigés conformément à la législation nationale.

c) Afin de simplifier les procédures, les autorités douanières discuteront de la possibilité d'établir des formulaires de douane communs utilisables par les deux autorités douanières.

En attendant la mise en oeuvre de ce paragraphe, chaque Partie utilisera son propre formulaire et soumettra une copie aux autorités douanières de l'autre Partie au point de passage de la frontière.

d) Les Parties indiqueront dans le formulaire de douane si les marchandises viennent de leur pays ou d'un pays étranger.

3. Autres marchandises (y compris les marchandises d'un pays tiers)

Une documentation sera requise pour de telles marchandises, conformément à la législation nationale, y compris les documents suivants :

- a) Une facture commerciale;
- b) Un certificat d'origine; et
- c) Une liste de colisage.

APPENDICE NO. 3. TRANSPORT ROUTIER

A. Lignes de transport touristique

1. Conformément à l'Article II, Section B, Paragraphe 1.c du présent Accord, les points de destination initiale pour le transport des touristes entre les deux pays sont les suivants :

Jordanie : Amman

Aqaba

Irbid par la Vallée du Jourdain et le point de passage du Jourdain

Israël : Tel-Aviv

Haifa

Tibérias

Nazareth

Eilat

2. Des changements et/ou des ajouts aux points de destination mentionnés plus haut pourront périodiquement faire l'objet d'un accord entre les autorités compétentes des deux pays.

B. Lignes initiales de transport public

1. Les lignes initiales de transport public entre les deux pays auxquelles se réfère l'Article II, Section II, Section C, paragraphes 1.b du présent Accord sont les suivantes :

Amman -- Tel-Aviv

Amman -- Haifa

Amman -- Nazareth

Irbid -- Nazareth

Irbid -- Haifa

Aqaba -- Eilat

2. Les lignes initiales de transport public fonctionneront à la fréquence d'un voyage par jour, pour le transporteur de chaque Partie, sur chacune des lignes, du point de départ au point de destination ainsi que le retour, à l'exception d'Aqaba. La ligne d'Eilat fonctionnera à la fréquence de trois (3) voyages par jour.

3. Chaque Partie désignera un transporteur pour chaque ligne ou toutes les lignes pendant une période initiale de six mois, en dérogation à l'Article II, Section C, Paragraphe 1.g; du présent Accord.

4. Les tarifs pour les lignes ci-dessus seront les suivants :

(1) Amman -- Tel Aviv : US\$ 7.00

(2) Amman -- Haifa : US\$ 6. 50

(3) Amman -- Nazareth : US\$ 6.00

(4) Irbid -- Haifa : US\$ 5.00

(5) Irbid -- Nazareth : US\$ 4.50

(6) Aqaba -- Eilat : US\$ 1.50

5. Ces lignes initiales de transport seront examinées par les Ministères des transports des Parties après une période de fonctionnement de chaque ligne de six mois ou bien avant si c'est nécessaire. Elles continueront à être en service à moins qu'elles ne soient modifiées par les Ministres des Transports des Parties conformément au présent Accord. Cet examen portera sur le fonctionnement des lignes initiales, notamment le nombre de voyages, leur fréquence, les arrêts, le nombre de transporteurs, les tarifs et toute autre question pertinente.

APPENDICE NO. 4. SÉCURITÉ ET MESURES DE PRÉVENTION

A. Aspects généraux

1. Les Parties utiliseront tous les moyens à leur disposition pour prévenir tout acte de violence dans le domaine des transports en ayant pour objectif d'assurer la mise en oeuvre complète de l'Accord.

2. Chaque Partie a le droit de procéder à des opérations de contrôle des personnes, des véhicules à moteur et du fret entrant sur son territoire.

B. Passage des voitures privées

En dérogation au paragraphe 1.d de la Section A de l'Article II concernant les voitures privées et jusqu'à ce que les Parties en décident autrement, les voitures privées israéliennes entrant en Jordanie recevront aux points de passage de la frontière, conformément aux règles douanières jordaniennes des plaques d'immatriculation de la Jordanie qui seront rendues quand les voitures retourneront aux points de passage.

Les voitures privées jordaniennes entrant en Israël, garderont leurs plaques d'immatriculation jordanienne.

C. Transport public et touristique

1. Chaque Partie prendra toutes les mesures possibles pour la sécurité des passagers sur son territoire du point de passage de la frontière jusqu'à l'endroit où les passagers descendent de l'autobus aussi bien à l'aller qu'au retour.

2. Les chauffeurs des autobus doivent être agréés par les autorités responsables de la sécurité dans leur pays et doivent avoir avec eux les documents de sécurité appropriés.

D. Sécurité du fret

1. En ce qui concerne le fret transporté directement et par le système de porte-à-porte d'un pays à l'autre ou en transit :

a) Chaque Partie a le droit de procéder à un contrôle de sécurité du fret, des camions et des chauffeurs qui traversent son territoire.

b) Les Parties indiqueront les routes que peut emprunter le fret qui traverse leur territoire.

c) Le transport du fret s'effectuera par convoi escorté des points de passage de la frontière vers le point de destination et au retour.

d) Afin de permettre des contrôles de sécurité, le transport de fret se fera au cours de la semaine (du dimanche au jeudi) jusqu'à deux fois par jour (de 8.00 à 18.00 pendant l'hiver et de 8.00 à 20.00 pendant l'été).

e) Les chauffeurs des camions ne doivent pas être armés. Ils doivent être agréés par les responsables de la sécurité de leur pays et avoir la documentation appropriée.

2. En ce qui concerne le fret transporté par le système de "face à face" d'un pays à l'autre pour des raisons commerciales, les Parties ont le droit de procéder à des contrôles du fret qui traverse leur territoire.

3. En ce qui concerne le fret transporté directement et par le système de porte-à-porte d'un pays à un autre et d'un port à un autre, et dans l'hypothèse où les camions n'auraient pas la possibilité d'arriver à destination dans le délai spécifié dans l'Appendice, les autorités auront l'obligation de mettre à leur disposition une zone de sécurité à l'intérieur du port. Ils reprendront leur voyage le lendemain immédiatement après avoir procédé aux opérations de chargement et de déchargement.

4. Si, pour des raisons de "force majeure" il n'est pas possible à un camion de retourner au pays d'immatriculation, il lui sera permis, par mesure exceptionnelle, de rester un jour supplémentaire, après avoir reçu une autorisation spéciale de l'autorité compétente.

5. Lignes directes, cabine téléphonique et télécopie seront mises à la disposition des responsables de la sécurité des deux Parties aux points de passage des frontières afin de trouver des solutions aux problèmes éventuels.

APPENDICE NO. 5. TRANSPORT ET PORT : RECHERCHE ET SAUVETAGE (DÉSIGNÉ CI-APRÈS PAR "SAR")

1. Définition

Le terme "détresse" signifie une situation dans laquelle il existe une certitude raisonnable qu'un navire ou une personne est menacé par un danger grave et imminent qui demande une assistance immédiate.

2. Dans une situation de détresse et pendant que des opérations "SAR" sont conduites par une Partie, l'autre Partie ne prêtera assistance que sur demande. La procédure pour cette assistance doit être agréée par les Parties.

3. Dans la situation de détresse, les opérations "SAR" seront conduites par chaque Partie en tenant compte du port de destination ou du port de départ du navire en détresse, en dehors des eaux territoriales des Parties.

4. Les Parties établiront une coordination et une coopération mutuelle et à cette fin elles échangeront des informations sur les points suivants :

a) Plan d'urgence pour le "SAR" de chaque Partie;

b) Détails concernant les installations de "SAR" dans chaque pays y compris les installations médicales à Eliat et à Aqaba.

c) Détails concernant les communications de détresse et les moyens qui sont disponibles aux points de contact.

5. Afin d'accroître la coordination et compréhension, les Parties organiseront des entraînements communs de "SAR".

APPENDICE NO. 6. TRANSPORT ET PORT : PETITE EMBARCATION : CONDITIONS ET PROCÉDURES

1. Les petites embarcations doivent établir des contacts radio directement avec la marine des deux Parties, en utilisant le canal VHF 16/11 au moins trois (3) heures avant le départ.

2. Les petites embarcations doivent fournir les renseignements suivants :

- a) Nom de la petite embarcation et marques d'identité (numéro d'enregistrement, signal d'appel);
- b) Pavillon et port d'enregistrement;
- c) Nom et nationalité du pilote;
- d) Nombre de membres de l'équipage, de passagers et leur nationalité;
- e) Couleur de la coque de la petite embarcation;
- f) Heure locale du départ;
- g) Direction et vitesse;
- h) Point de départ;
- i) Destination et but du voyage;
- j) Heure probable d'arrivée au point de passage.

3. Les petites embarcations doivent suivre de manière continue les informations radio sur le canal VHF 16 en navigant vers les ports d'Eilat et d'Aqaba et au retour de ces deux ports. Les appels radio des navires israéliens ou jordaniens à ces embarcations doivent recevoir une réponse immédiate.

Les petites embarcations sans moyens de communication seront escortées par les bateaux respectifs de la Marine des deux Parties à la zone d'inspection à laquelle se réfère le paragraphe 6 ci-dessous.

4. Les canaux VHF sont les suivants : 8, 11, 12, 14.

5. L'entrée des ports d'Eilat et d'Aqaba à partir de la frontière est un chenal de +/-500 yards au point de passage entre les deux ports sur une direction de 110/ 290. Les petites embarcations ne doivent pas dévier de leur route quand elles vont d'un port à l'autre.

6. La zone d'inspection est un canal de +/- 250 yards autour de la ligne frontalière entre les deux pays.

7. Les petites embarcations ne doivent pas dépasser la vitesse de 15 noeuds en entrant dans la zone d'inspection.

8. Les petites embarcations doivent être soumises à un contrôle de sécurité en allant d'un port à l'autre.

APPENDICE NO. 7A. TRANSPORT DE FRET ENTRE LA JORDANIE ET LES ZONES SOUS LA JURIDICTION DE L'AUTORITÉ PALESTINIENNE (DÉSIGNÉE CI-DESSOUS PAR LA "P.A.")

1. Afin de faciliter le transport du fret de la Jordanie à l'Autorité Palestinienne, et tenant compte des besoins de transport de la Jordanie, Israël permettra à 150 camions jordaniens au maximum de stationner sur une base permanente sur le côté ouest du Pont Roi Hussein/Allenby.

Les conditions et les modalités du stationnement feront l'objet d'un accord entre les représentants de l'Autorité aéroportuaire d'Israël et des autorités compétentes de la Jordanie.

À la suite de la période d'essai évoquée dans l'Article 10 de l'Appendice, les autorités israéliennes prendront en considération de manière favorable la possibilité d'augmenter le nombre de camions.

Mesures concernant le déplacement des camions

2. Les camions jordaniens mentionnés ci-dessus recevront du fret de la Jordanie selon le système de "face à face" et le délivreront à la P.A.

3. Les camions qui auront été soumis à toutes les mesures de sécurité, transporteront le fret par convois escortés sur des trajets qui restent à déterminer, jusqu'à une zone de débarquement désignée au point de passage Karni Erez ou directement à son point de destination à Jéricho.

4. Les convois escortés seront organisés pour le flux de chargement entre la Jordanie et l'A.P., à la fréquence de quatre (4) convois par semaine de travail (dimanche à jeudi inclus).

Si des convois supplémentaires sont nécessaires, les autorités israéliennes envisageront favorablement la possibilité de les accroître.

5. Lorsque le débarquement sera terminé à Karni-Erez à l'entrée de Gaza et de Jéricho, les camions retourneront en convois escortés en suivant un trajet qui sera fixé vers l'aire de stationnement mentionné plus haut.

Transport de carburant et de ciment de la Jordanie à l'Autorité Palestinienne

6. Les mesures suivantes concernant le transport de carburant et de ciment de la Jordanie à l'Autorité Palestinienne, conformément au présent Appendice, seront basées sur l'utilisation de véhicules et de chauffeurs jordaniens :

a) Carburant. Le transport se fera par des pétroliers enregistrés au nom de la "Jordan Petroleum Refinery Company" qui en aura la responsabilité. Ces pétroliers devront être conformes aux normes internationales pour le transport des produits dangereux et seront acceptés par les deux Parties comme moyen de transport autorisé pour le carburant liquide. Des scellés seront apposés sur les pétroliers. Les pétroliers utilisés seront choisis à l'avance en tenant compte de leurs numéros d'immatriculation et seront utilisés sur une base régulière pour le transport du carburant conformément au présent Appendice.

b) Ciment. Le transport se fera par des véhicules de fret (camions réguliers et remorqueurs) immatriculés au nom de la "Jordan Cement Factory" qui en aura la responsabilité. Les véhicules utilisés seront choisis à l'avance selon leurs numéros d'immatriculation et seront utilisés sur une base régulière pour le transport du carburant, conformément au présent Appendice. Le ciment sera transporté dans des sacs fermés posés sur des palettes sur lesquelles seront apposés des scellés.

c) Police et supervision de la sécurité. La police jordanienne accompagnera les produits transportés aux points de passage des frontières et s'assurera que les scellés sont intacts. Les cargaisons seront accompagnées par des responsables de la sécurité d'Israël des points de passage de la frontière et sur des trajets qui devront être coordonnés entre les Parties de trente (30) à quarante-huit (48) heures à l'avance.

d) Chauffeurs. Les chauffeurs des véhicules jordaniens transportant le carburant et le ciment de la Jordanie à l'Autorité palestinienne seront des employés réguliers des compagnies citées plus haut ou un transporteur sous contrat dans le cas de la "Jordan Cement Factory Company". Ces chauffeurs seront sous la supervision des responsables de la sécurité jordanienne. Ils seront choisis préalablement et seront utilisés de manière régulière pour les transports par les points de passage des frontières.

Mesures pour les transports de fret

7. Vallée du Jourdain-Le Jourdain, Pont du Roi Hussein/Allenby, Araba-Arava Passages

a) Tous les types de fret, sauf le carburant et le ciment, comme il est indiqué ci-après, seront transportés par le système "face à face" dans des véhicules jordaniens stationnés de façon permanente sur le côté ouest du Pont Roi Hussein/Allenby, dans la zone de débarquement de Karni-Erez, à l'entrée de la Bande de Gaza et au lieu de destination du chargement à Jéricho.

b) Ciment. Le transport se fera par des véhicules jordaniens (conformément au paragraphe 6 ci-dessus) directement de la Jordanie à la zone de débarquement à Karni-Erez à l'entrée de la Bande de Gaza et aux lieux de destinations des chargements à Jéricho, sous réserve des trajets sur lesquels se sont entendus les Parties.

c) Carburant. Le transport se fera par des pétroliers jordaniens par transport direct au terminal pétrolier de Karni à l'entrée de la Bande de Gaza et à un terminal qui sera établi à l'entrée de Jéricho, sous réserve des trajets sur lesquels se sont entendus les Parties.

d) Le site pour le fret aux différents points de passage sera utilisé comme base de chargement du système face à face et pour le transit du carburant et du ciment en provenance de la Jordanie et destinés à l'Autorité Palestinienne. Les contrôles de sécurité nécessaires y seront menés.

e) Le fret peut être transporté à l'Autorité Palestinienne directement par camions jordaniens depuis le port d'Aqaba et en transitant par Israël aux conditions suivantes :

1. Le fret sera transporté directement depuis les navires déchargeant leur cargaison dans le Port d'Aqaba, à condition que les navires et leur cargaison viennent d'Etats qui ont des relations diplomatiques ou commerciales avec Israël.

2. Les camions transportant le fret passeront par le point de passage frontalier Arava-Araba et traverseront Israël en convois escortés conformément aux besoins jordaniens en matière de transport.

3. Les camions déchargeront leur cargaison dans les zones réservées à cet effet à Kamirez à l'entrée de la Bande de Gaza et aux endroits prévus pour les cargaisons à Jéricho. Ils retourneront en Jordanie en convois escortés.

4. La Jordanie informera les autorités israéliennes vingt-quatre ou quarante-huit heures (24-48) à l'avance de la consignation du fret qui doit transiter par Israël pour être acheminé à l'Autorité Palestinienne. Le fret consigné doit être conforme aux règles de sécurité et aux règlements concernant les importations agricoles édictés par les autorités compétentes israéliennes.

8. Ces mesures seront appliquées conformément aux règlements pertinents des douanes, de la sécurité et du transport spécifiés et annexés au présent Accord.

9. Israël permet le transport de fret de la Jordanie à toutes les zones de la Rive occidentale qui seront sous la juridiction de l'Autorité Palestinienne, sur la base des principes figurant dans le présent Appendice. Le détail des mesures qui seront prises pour le transport de ce fret fera l'objet d'un accord entre les Parties.

10. Période d'essai. Durant les six mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties, dans le cadre du J.T.C., examineront le système du transport du fret entre la Jordanie et l'Autorité Palestinienne tel qu'il figure dans le présent Appendice. Les Parties chercheront également à trouver les moyens d'améliorer l'efficacité de l'acheminement du fret conformément aux besoins économiques, de sécurité et de transport d'Israël et de la Jordanie et de l'évolution des événements dans la région à la suite des accords entre Israël et les Palestiniens.

APPENDICE NO. 7B. PASSAGE DES AUTOBUS JORDANIENS ET PALESTINIENS
PAR LE PONT ROI HUSSEIN/ALLENBY ENTRE LA JORDANIE ET LA RIVE
OCCIDENTALE ET LES ZONES QUI SONT SOUS LA JURIDICTION DE
L'AUTORITÉ PALESTINIENNE

I. Le mouvement des passagers par autobus entre la Jordanie et la Rive occidentale et les zones qui sont sous la juridiction de l'Autorité Palestinienne se fera par le Pont Roi Hussein/Allenby par le système de face à face de la manière suivante :

a) Mouvement des passagers de la Rive occidentale et des zones sous la juridiction de l'Autorité Palestinienne vers la Jordanie

1. Les passagers descendront à la station du Pont Allenby et les autobus se dirigeront vers le "petit stationnement" situé du côté ouest du pont.

2. Après avoir accompli les procédures d'identification et de contrôle des frontières, les passagers passeront par le "petit stationnement" pour retrouver leurs autobus respectifs.

3. Avant que l'autobus ne traverse le Pont Roi Hussein/Allenby, les responsables de la sécurité israélienne procéderont à un relevé détaillé des caractéristiques du véhicule (numéro d'immatriculation, numéros du moteur et du châssis), en indiquant les étapes à suivre pour traverser le pont jusqu'au terminus des passagers Pont du Roi Hussein situé à "Ash Shuna."

4. Les autobus franchiront le pont Allenby/Roi Hussein accompagnés d'une escorte de la sécurité israélienne qui sera remplacée par une escorte jordanienne du côté du pont qui est sous juridiction de la Jordanie.

5. Dès que les passagers seront descendus à la station du Roi Hussein situé à "Ash Shuna", les autobus vides retourneront immédiatement à la station du Pont Allenby. Le remplacement de l'escorte jordanienne par l'escorte palestinienne se fera du côté jordanien du Pont.

b) Mouvement de passagers de la Jordanie à la Rive occidentale et vers les zones sous la juridiction de l'Autorité Palestinienne :

1. Les autobus jordaniens transporteront les passagers sous escorte de sécurité jordanienne de la station pont du Roi Hussein situé à "Ash Shuna" à la station Pont Allenby et retourneront vides immédiatement en Jordanie.

2. Dès que le contrôle de sécurité et l'identification des passagers à la station Pont Allenby seront terminés, les passagers reprendront leur destination.

2. Les questions techniques et procédurales concernant les opérations de ce système seront mises au point par le J.T.C.

3. Pour l'application du présent Appendice, le terme "passagers" signifie citoyens jordaniens et palestiniens sur la Rive occidentale et dans les zones sous juridiction de l'Autorité Palestinienne ainsi que des ressortissants de pays qui utilisent actuellement le Pont Roi Hussein/Allenby.

APPENDICE NO. 8A. MESURES PROVISOIRES À L'INTENTION DES AVIONS DE ROYAL AIR JORDANIE EMPRUNTANT L'ESPACE AÉRIEN ISRAËLIEN

Sous réserve d'un accord final sur l'aviation civile y compris sur les corridors aériens, comme le prévoit l'Article 15 (Aviation civile) du Traité de paix signé entre le Royaume hachémite de Jordanie et l'État d'Israël le 26 octobre 1994, cette mesure sera considérée comme un arrangement provisoire à l'intention unique des vols de la Royal Air Jordanie commençant le 10 mars 1995 pour une période de deux mois. Cette mesure sera examinée à la fin de la période transitoire par un Comité commun des Transports à la lumière de l'expérience acquise pendant cette période.

Couloirs aériens des avions jordaniens partant des aéroports situés en Jordanie et y retournant et survolant la région d'information de vol israélien

A) En règle générale, il est normal de survoler l'espace aérien d'Israël au décollage et à l'atterrissage (cette règle dépend de la situation qui prévaut dans ce pays).

B) Afin de faciliter un trafic aérien sûr et efficace, la procédure suivante sera appliquée aux couloirs aériens par l'A.T.C. :

1) Les avions recevront, autant que possible l'autorisation de monter ou de descendre à l'altitude désirée.

2) De façon régulière (qui s'appliquera au minimum à 70% du temps) :

Direction ouest Talmi (12000 pieds); position 3504// 3158 (13000 pieds); B.G. (15000 pieds); Deena 16000 pieds; prendre de l'altitude à partir de Deena.

Direction est : Siron (17000 pieds); position 3454 / 3204 (15000 pieds); position 3504 / 3203 (13000 pieds); Peace (11000 pied); Amman (tel que signalé auparavant, quand c'est possible, des altitudes plus élevées peuvent être utilisées).

3) Tenant compte de la situation israélienne, dans les 30% du temps qui reste dans une semaine régulière, les couloirs aériens suivants seront utilisés :

Dimanche -- Jeudi de 6 heures à 18 heures

Direction ouest -- 12000 pieds vers l'est - 11000 pieds (la montée et la descente devront être approuvées comme dans le paragraphe 2).

4) Des statistiques relatives au calendrier actuel de Royal Air Jordanie devront être réunies.

5) Les procédures techniques et administratives seront conformes aux décisions prises lors des précédentes réunions et résumées dans le document échangé entre les Parties le 23 janvier 1995.

6) Compte tenu des exigences commerciales et opérationnelles, la Royal Air Jordanie aura le droit d'utiliser pleinement le corridor aérien sous réserve des mesures provisoires citées plus haut.

Directeur général de l'Aviation Civile
en Jordanie,

AHMED JWEIBER ALOTAIBI

MENACHEM SHARON

Directeur général de l'Administration
de l'Aviation Civile en Israël,

MENACHEM SHARON

Date : 21 février 1995

APPENDICE NO. 8B. MINUTES APPROUVÉES

1. Les délégations des Autorités aéronautiques du Royaume hachémite de Jordanie et de l'État d'Israël se sont rencontrées à Tibérias le 7 mai 1995.

2. Les Parties sont tombées d'accord pour prolonger d'un mois, soit jusqu'au 10 juin 1995, la validité du document ci-joint concernant les mesures provisoires à l'intention de Royal Air Jordanie pour le survol d'Israël signé le 21 février 1995 et se terminant le 10 mai 1995.

3. Les Parties sont d'accord pour qu'à dater du 11 juin 1995, les mesures provisoires soient prolongées pour une période supplémentaire d'un an se terminant le 10 juin 1996. Les amendements se lisent comme suit :

Au paragraphe B.2), le chiffre de 70% minimum sera remplacé par 75% minimum.

Au paragraphe B.3), le chiffre de 30% maximum sera remplacé par 25% maximum.

Des efforts seront faits pour prendre en considération les conditions atmosphériques difficiles dans l'attribution des couloirs aériens.

Date : 7 mai 1995

Directeur général de l'Administration
de l'Aviation Civile en Jordanie,
AHMED JWEIBER ALOTAIBI

Directeur général de l'Administration
de l'Aviation Civile en Israël,
MENACHEM SHARON

APPENDICE NO. 8C. LETTRE D'ACCORD CONCERNANT LE SERVICE DE TRAFIC AÉRIEN (ATS) ENTRE LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE ET L'ÉTAT D'ISRAËL

1. Conformément au Traité de Paix entre l'État d'Israël et le Royaume hachémite de Jordanie, les autorités aéronautiques des deux Parties se sont rencontrées afin de trouver un accord sur les questions relatives au service de trafic aérien entre les deux pays.

2. À la suite des discussions qui ont eu lieu dans une atmosphère très amicale, les deux délégations sont arrivées à l'accord suivant :

3. Portée

3.1. Prenant en considération les Appendices 8A et 8B du présent Accord, ces mesures s'ajoutent aux normes de l'OACI et aux pratiques figurant dans l'Appendice 2 et 11 et aux Procédures pour les Services de navigation aérienne figurant dans le document 4444 et aux Procédures supplémentaires régionales figurant dans le document 7030, tel qu'amendé.

3.2. Un amendement à cette lettre d'accord ne pourra se faire que par accord entre les responsables aéronautiques respectifs des Parties contractantes.

4. Routes de départ et d'arrivée de la région d'information de vol d'Amman et survolant la région d'information de vol d'Israël

4.1. Direction ouest au départ de la région d'information de vol d'Amman

"Talmi"-- via JI0--BGN--VOR--"DEENA"--"TIBBI"-- "PURLA"--"GITLA"

4.2. Direction est pour atterrir dans la région d'information de vol d'Amman

"SOLIN / GITLA"--"RIMON -- "SIRON"-- Position N3156.0 E3531.0 (SALAM)

4.3. Altitude du couloir et profil de la montée et de la descente, tels qu'ils sont prescrits dans l'Appendice 8A et 8B de l'Accord.

5. Coordination des procédures entre Tel Aviv ACC et Amman TACC

5.1. Aspects généraux

5.1.1. Ces procédures de coordination aident le contrôleur aérien à exercer sa profession dans sa zone de responsabilité par rapport au trafic aérien et à la sécurité des aéronefs.

5.1.2. Les procédures prévoient un temps suffisant pour le traitement de l'information et la coordination des mesures entre les deux groupes de contrôle concernés.

5.1.3. Toute information concernant le trafic aérien, relative à la météorologie, aux radars, à l'aide à la navigation aérienne, etc. devraient être transférée au groupe concerné.

5.2. Délégation d'espace aérien

5.2.1. Le contrôleur a la responsabilité principale du trafic aérien jusqu'au moment où l'avion quitte la zone qui est sous sa direction.

5.2.2. Quand le contrôle d'un ou plusieurs avions est exercé en vertu d'une délégation d'espace aérien par un autre centre de contrôle, le contrôleur qui reçoit et qui est en communication avec un avion qui n'est pas encore arrivé aux points d'entrée dans sa zone ne doit pas modifier le code d'autorisation et de SSR de l'avion sans l'approbation préalable du groupe de transfert.

5.3. Les points d'entrée

5.3.1. Les points d'entrée seront la frontière de la Région d'Information de Vol(FIR) en direction de l'ouest et de l'est.

Les estimations pour le trafic à l'arrivée ou au départ seront données en référence aux points désignés.

5.4. Frontière de contrôle commun

5.4.1. La frontière de contrôle commun entre les zones adjacentes de responsabilité pour Amman

TACC et Tel Aviv ACC est la frontière nationale entre les deux pays.

5.5. Minima de séparation

5.5.1. Longitudinal : (même niveau de navigation, même couloir et même vitesse)

Radar : 10 NM en traversant MOUAB, ZAFON. Procédural : 20 NM, à condition que chaque avion utilise les stations DME "en couloir aérien" lorsqu'ils passent les points MOUAB, ZAFON. Temps de séparation : 10 minutes :

5.5.2. En cas de panne de radar, en acceptant le Groupe procédural, la séparation s'appliquera à l'avion traversant les régions d'information de vol.

5.6. Trafic au départ de la région d'information de vol d'Amman

5.6.1. Validité du vol. Un plan de vol doit être soumis au moins 60 minutes avant le départ prévu (EOTB) et dans le cas où il y a un délai de 30 minutes ou plus du EOBT, le plan de vol sera amendé ou un nouveau plan de vol sera présenté.

5.6.2. Codes SSR alloués. Le trafic de départ recevra des SSR alloués à l'avance de Tel Aviv ACC sur présentation du plan de vol.

5.6.3. Temps de mise en marche. Le temps de mise en marche sera communiqué à Tel Aviv ACC en se référant aux para. 5.6.1 et 5.6.2.

5.6.4. ATC Autorisation. Le trafic au départ d'Amman doit traverser le point 5NM Est de TALMI 11000 pieds au-dessus et s'élever à 12000 pieds.

5.6.5. Estimation en vol pour le point d'entrée. Amman doit communiquer le temps du décollage au départ et l'estimation de l'arrivée à la frontière de la région d'information de vol.

5.6.6. Point de largage. Amman doit larguer le trafic de départ au groupe de Tel Aviv à la frontière de la région d'information de vol ou en coordination.

5.6.7. Point de contact. Le trafic de départ doit contacter Tel Aviv ACC au plus tard 10NM avant la position "TALMI".

5.7. Trafic en direction de la région d'information de vol d'Amman

5.7.1. Heure d'arrivée prévue (ETA). Tel Aviv ACC doit communiquer les informations concernant le trafic à l'arrivée le plus tôt possible, au moment d'atteindre la ligne terrestre au plus tard.

- 1) Indicatif d'appel
- 2) Destination
- 3) Altitude

4) Heure d'arrivée prévue pour les points d'entrée

5) Code SSR

Tout changement dans l'information ci-dessus doit être communiqué à Amman TACC

5.7. 2. La limite d'autorisation sera AMN VOR

5.7. 3 Point de largage. Tel-Aviv autorisera le trafic d'arriver à Amman à la frontière de la région d'information de vol en direction de l'est ou bien en coordination.

5.7. 4. Allocation de code SSR. Le trafic d'arrivée pour la région d'information de vol d'Amman recevra les codes SSR alloués par Amman à chaque avion individuellement. Ce code sera tiré du code global : 07XX.

5.8. Ligne directe de communication ATS (lien vocal) en panne

5.8.1. En cas de panne de la ligne directe, la séparation procédurale doit être appliquée à l'avion en position de passage de la frontière de la région d'information de vol vers l'ouest et vers l'est. (paragraphe 5.5.1).

5.8.2. Point de contact. Un point pour information uniquement et non pour des contrôles.

5.8.3. Le contrôleur doit inviter l'avion à contacter dès que possible le Groupe concerné pour lui communiquer l'heure approximative des points d'entrée, l'altitude et le code SSR.

Ce contact devrait s'effectuer le plus tôt possible après le départ d'Amman en direction de l'ouest et au plus tard au point de passage de la ligne terrestre à partir de Tel Aviv vers l'est.

5.8.4. Le trafic ne doit pas franchir la position 10 NM direction est de "Talmi" direction ouest sans établir de radio contact avec Tel Aviv ACC

5.8.5. Paragraphes 5.2.2, 5.6.1, 5.6.4, 5.6.6, 5.6.7, 5.7.2, 5.8.3. devront être mis en oeuvre tels qu'ils sont énoncés.

6. Les besoins en communication

6.1. Liaison directe de communication vocale

6.1.1. Les Parties sont d'accord pour établir une liaison vocale directe entre Amman TACC et Tel Aviv ACC, avant le début des vols.

6.1.2. Les Parties sont d'accord pour établir une liaison vocale directe entre Amman TACC et Ben Gourion TMA.

Le calendrier de la mise en oeuvre sera déterminé.

6.1.3. Les Parties assumeront le coût de l'établissement de cette liaison entre leurs pays respectifs.

6.2. Réseau de service fixe de communication aéronautique (AFTN)

6.2.1. Les Parties sont d'accord pour établir par la suite une liaison AFTN directe entre les centres de communication d'Amman et de Ben Gourion.

6.2.2. Comme solution intérimaire, les Parties ont décidé d'établir une liaison AFTN par le centre de communication du Caire.

6.2.3. La liaison directe AFTN entre les centres de communication d'Amman et de Ben Gourion sera établie après consultation avec le bureau régional de l'OACI au Caire.

7. Conditions de sécurité de l'aviation civile

7.1. Les Parties réaffirment leur adhésion aux recommandations de l'OACI, et aux AIP jordaniennes et israéliennes.

7.2 La présente Lcttrc d'Accord pour le survol est valide uniquement pour les avions civils des deux Parties.

7.3. Les explosifs, les armes, les caméras aériennes ou les équipements militaires d'attaque ou de défense ne seront pas admis.

7.4. Des procédures spéciales de sécurité seront établies pour les vols spéciaux entre les deux pays.

7.5. L'autorisation des vols provenant d'un pays qui n'a pas de relations diplomatiques avec Israël se fera de façon ponctuelle.

8. Aéroports de remplacement

Les Parties sont d'accord pour permettre que leurs aéroports respectifs soient utilisés comme aéroports de remplacement.

9. Vols commerciaux

Les Parties reconnaissent un droit mutuel et réciproque de survol de leur région d'information de vol pour leurs vols commerciaux.

PROCÉDURES DE SURVOL DES AVIONS PROVENANT DE LA JORDANIE OU SE DIRIGEANT VERS LA JORDANIE

Deux procédures de base de survol ont été établies

Niveau de la Procédure de survol (LOP)

Direction ouest en provenance d'Amman, entre "TALMI" et "DEENA" à 12000 pieds.

Direction est en provenance d'Amman, entre "SIRON" et "SALAM" à 11000 pieds.

Procédure de survol en montée graduelle et en descente

Procédure "D". Descriptif de montée en direction ouest

Survoler "TALMI" à 12000 pieds continuer à BGN VOR se diriger sur BGN R-106, survoler ADDVA (N3158 E3504) à 13000 pieds, survoler BGNB VOR à 15000 pieds, tourner à gauche pour intercepter et suivre BGN R-270 vers l'ouest, survoler DEENA à 16000 pieds et ensuite suivre les instructions ATC.

PHRS. (Contrôleur). Descriptif d'autorisation de la procédure de montée D.

Procédure "A". Descriptif de descente en direction de l'est.

Traverser SIRON à 17000 pieds, tourner à gauche au couloir 103, traverser "IZHAR", (N3204 E3453) à 15000 pieds, traverser ZAFON (N 3203 E 3504) à 13000 pieds, traverser SALAM (N315656.0.E3151.O.) à 11000 picds, et de là suivre les instructions ATC.

PHRS. (Contrôleur). Descriptif d'autorisation de la procédure de descente A.

Ces phrs ont pour but de réduire le volume des communications radio entre Tel Aviv ACC et les avions en survol en provenance et en partance de la Jordanie.

Communication: Tel Aviv Contrôle / Secteur Est 132.05MHz

Tel Aviv Contrôle / Secteur Ouest 121.40MHZ

Fréquence secondaire (les deux secteurs) 120.90MHZ

Fréquence d'urgence 121.50 MHZ

MINUTES APPROUVÉES

Article II. Transport routier

Le calendrier pour les différents véhicules qui traverseront les deux pays est le suivant :

- a) Autobus de touristes. Un (1) mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.
- b) Autobus régulier de transport public. Quarante-cinq (45) jours après l'entrée en vigueur du présent Accord.
- c) Camions. Trois (3) mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.
- d) Véhicules privés. Un (1) mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

MINUTES APPROUVÉES

Article III. Transport routier

Redevances pour le transport du fret de la Jordanie à Israël et à l'Autorité palestinienne et vice-versa

1. À partir de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, les redevances fixées pour les camions jordaniens chargés entrant dans la zone de fret aux points de passage de la frontière doivent être conformes aux règles régissant les droits de passage. La redevance pour fret à la date des minutes approuvées est 173.- NIS par camion chargé.

2. La redevance pour le fret jordanien à destination de l'A.P. à la station Pont du Roi Hussein/Allenby est de 4.00\$ pour la palette générale et 3.00\$ pour les produits agricoles, ce qui représente une réduction des redevances fixées par les aéroports israéliens et les autorités ferroviaires de 42.8% pour la palette générale et 57% pour les produits agricoles.

3. Il n'y aura pas de redevances spéciales pour les convois escortés, et pour les 150 camions jordaniens qui seront stationnés de manière permanente sur le côté ouest des points de passage de la frontière.

4. Le côté jordanien a le droit de prélever le même montant de redevances sur le fret en provenance d'Israël et de la P.A., sur une base de réciprocité.

No. 35332

**Israel
and
Jordan**

Agreement for the implementation of article 19 (Energy) of the Treaty of Peace between the State of Israel and the Hashemite Kingdom of Jordan. Aqaba, 20 August 1995

Entry into force: 20 March 1996 by notification, in accordance with article 11

Authentic texts: Arabic, English and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 11 November 1998

**Israël
et
Jordanie**

Accord pour la mise en oeuvre de l'article 19 (Energie) du Traité de paix entre l'Etat d'Israël et le Royaume hachémite de Jordanie. Aqaba, 20 août 1995

Entrée en vigueur : 20 mars 1996 par notification, conformément à l'article 11

Textes authentiques : arabe, anglais et hébreu

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 11 novembre 1998

المادة (١١)

نفاذ الاتفاقية

هذه الاتفاقية مرهونة بالموافقة أو التصديق حسب القوانين الوطنية والاجراءات الخاصة بكل طرف وستدخل حيز التنفيذ خلال فترة لا تتجاوز الثلاثين يوماً من تاريخ التوقيع على المذكرة الدبلوماسية الاخيرة التي تؤكد الموافقة أو التصديق.

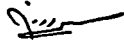
الاتفاقية الحالية تسري لمدة ثلاث سنوات وستجدد تلقائياً بموافقة ضمنية لفترات اخرى كل منها ثلاث سنوات الا اذا لغيت خطياً من قبل احد الطرفين باشعار مقدم منته ثلاثة (٣) اشهر.

حررت في يوم سنة ١٩٩٥

الموافق سنة ٥٧٥٥

الموافق سنة ١٤١٥ هجريه

بمنسختين أصليتين بكل من اللغة العربية واللغة العبريه واللغة الانجليزية وجميع هذه النصوص متساويه في اثرها. وفي حالة اختلاف التفسير فان نص اللغة الانجليزية سيكون هو المعتمد.



عن حكومة المملكة الاردنية الهاشمية

عن حكومة دولة اسرائيل



المادة (٩)

آلية التعاون

سيسعى البلدان لنهج طرق ووسائل مرنة للتعاون لتنفيذ هذه الاتفاقية. سوف يتضمن ذلك تشكيل مجموعات عمل ولجان فنية وتبادل الزيارات والتبادل الدوري للمعلومات والنشرات وإجراء الأبحاث المشتركة وعمل دراسات الجدوى للمشاريع وإصدار النشرات المشتركة وعقد المؤتمرات والحلقات الدراسية.

هذه الطرق والوسائل وكذلك المتطلبات المالية والجداول الزمنية اللازمة لتنفيذ نشاطات التعاون سيتم الاتفاق عليها من قبل الفريقين المعنيين على أساس كل حالة على حده.

يوافق البلدان على تشكيل لجنة مراقبة والتي ستجتمع ثلاث مرات سنوياً على الأقل وذلك لمراقبة النشاطات التي تنفذ ولتسيب مشاريع تعاون أخرى تحت مظلة هذه الاتفاقية.

المادة (١٠)

حقوق الملكية الفكرية

(أ) بالاتفاق المتبادل يمكن للبلدين تحويل نتائج تمخضت عن التعاون بينهما إلى أطراف ثالثة. عند تبادل المعلومات بين البلدين تحت مظلة هذه الاتفاقية وعند توزيع النتائج المتمخضة عن التعاون إلى أطراف ثالثة يجب على البلدين الأخذ بعين الاعتبار للشروط القانونية والالتزامات الدولية وكذلك حقوق الأطراف الثالثة كلما كان ذلك مناسباً.

(ب) استعمال المعلومات المذكورة أعلاه إذا كانت تستحق الحماية أو محمية تتطلب موافقة محددة.

يوافق البلدان على ان خطط وبرامج التعاون في مجالات علوم الجيولوجيا والجيوفيزياء والزلازل والمحيطات والزراعة البحرية يمكن ان تطور وتطبق في منطقة اخدود وادي الاردن.

توحيد قواعد البيانات المغناطيسيه والجاذبيه والزلزاليه لمنطقة وادي عربه ستأخذ بعين الاعتبار في برامج التعاون المشتركه. مجالات التعاون التي تغطي اخدود وادي الاردن سوف تتضمن المسح الجيولوجي والجيولوجيا تحت السطحيه والدراسات الحيوفيزيائية والزلزاليه القديمه لنظام فالق البحر الميت وتحليل الخطوره الزلزاليه.

سيتم ربط شبكات محطات رصد الزلازل اللاسلكيه (مراقبة نشاط الزلازل) في البلدين بهدف انتاج كتالوجات للزلازل وخرائط زلزاليه موحد.

سوف يتعاون كلا البلدين ايضا في مجال تقنيات معالجة وتركيز الخامات المعدنيه.

الماده (٧)

الحمايه البيئيه

سيأخذ البلدان بعين الاعتبار ايجاد صيغ لبرامج تعاون تهدف الى تطوير اساليب للتقليل من مصادر الخطوره البيئيه والتلوث الناجم عن انظمة انتاج واستعمال الطاقه والمصادر المعدنيه.

ثناء تنفيذ المشاريع المتمخضه عن هذه الاتفاقيه سيتم الاخذ بعين الاعتبار تقييم للتأثيرات البيئيه بهدف حماية البيئه.

الماده (٨)

تعزيز القدرات الفنيه

سيتعاون البلدان لتعزيز القدرات الفنيه للموارد البشريه في مجالات علوم الارض والطاقه في كل من البلدين وذلك عن طريق تبادل المعطومات العلميه والتكنولوجيه بما في ذلك قواعد البيانات المحوسبه والتدريب قصير وطويل الامد والحلقات الدراسييه وورش العمل وتبادل الخبراء والزيارات البحثيه.

سيتم الأخذ بعين الاعتبار إنشاء وربط أنظمة خطوط الانابيب الواصلة بين البلدين والأكاديمية والدوليه لنقل النفط والغاز عبرالبلدين.

ستتم دراسة إمكانية ربط أنظمة للتخزين ومصافي للنفط في البلدين بواسطة الانابيب من اجل استيراد وتصدير احتياجات كل من البلدين.

الماده (٥)

تجارة النفط ومنتجات مصافي البترول

سيدرس كل من البلدين تبادل النفط الخام ومنتجات النفط على صس تجاريه حسب الاتفاقية التجاريه الاردنيه الاسرائيليه وحسب المعايير التي يتفق عليها الطرفان وعندما تكون العمليه مجديه وذلك من خلال المؤسسات المعنيه او الشركات في كل بلد.

سيقوم البلدان بوضع الاحكام والشروط الخاصه بعمليات نقل ومرور النفط ومنتجات التكرير عبر اراضيها.

الماده (٦)

علوم الارض

ان لعلوم الارض اهمية قصوى في تنمية اخدود وادي الاردن بصورة خاصة وللاستعمال الامثل للمصادر الطبيعيه المحدوده ولحماية البيئه بشكل عام لمنفعة كلا البلدين.

نظرا لطبيعة التشابه والتكامل للجيولوجيا على جانبي الاخندود فانه يمكن الحصول على نتائج فنيه واقتصاديه مثلى من خلال تنسيق الجهود المشتركه بين البلدين وكذلك بالتعاون مع اطراف اخرى.

سوف تتضمن مجالات التعاون ايضا* تكنولوجيات مثل تطبيقات الحرارة الشمسية والكهروضوئية.

٢- طاقة الرياح

ستعاون البلدان في تطوير برنامج شامل لاستخدام طاقة الرياح كما سيتم تحديث واصدار الاطلس الخاص بمعلومات الرياح وسيتم تشيخ ومقارنة الاساليب المستخدمة في محطات الرياح من حيث التصميم والتقييم الاقتصادي والاداره والتشغيل والصيانه.

ستعاون البلدان في مجال التكتيات المستخدمة في طاقة الرياح وطاقة الرياح/الكهروضوئية المركبه لانتاج الطاقه وضخ المياه في المناطق التاليه

٣- الطاقه الحيويه

سوف يتعاون البلدان في تطوير برنامج لاستخدام الطاقه الحيويه لانتاج الطاقه باستخدام المخلفات الزراعيه والحيواتيه والمنزليه والبلديه.

سيتم تشيخ ومقارنة التكتيات المستخدمه ومن الممكن تحديد مشاريع ريديه لاغراض للتطبيق.

٤- ادمه الطاقه وفعاليتها

سيقوم البلدان بتطوير برامج تعاون في مجال اداره الطاقه وادامتها وفعاليتها في المباني والصناعه والنقل... الخ. كذلك سيتم تبادل المعلومات الخاصه بمجالات الطاقه مثل كودات الطاقه ومعاييرها واتظمتها.

الماده (٤)

خطوط اتابيب النفط والغاز

نظرا للمواقع الجغرافي المتوسط للبلدين بالنسبه لمنطقه شرق البحر الابيض المتوسط فان كلا البلدين سيروجعان مشاريع خطوط اتابيب نقل النفط والغاز وذلك لتأمين تدفق الزيت الخام والغاز الطبيي ومنتجات النفط من خلال لراضيهما.

المادة (٢)

الربط الكهربائي

سوف يدخل البلدان في مباحثات بهدف ربط نظمتهما الكهربائيه لتأمين تبادل الطاقة الكهربائيه بين البلدين. سيتم الربط بغولطيه ملامه تتمشى مع متطلبات نقل الطاقه من خلال الربط الكهربائي.

سوف يدرس البلدان بشمولية الخصائص التكنولوجيه/الاقتصاديه لانظمة الارسال لديهما للتوصل الى تجع الطرق للربط. الدراسات ستفضي الى الفضل الطرق لتوصيل الشبكات الكهربائيه بحيث تتناسب مع الموقع وكمية الطاقه المنقوله ومستوى الفولطيه التي سيتم استخدامها.

بموجب المادة (١٩) من معاهدة السلام فان الربط الكهربائي الاول يتم حالياً بين العقبه وايلات. سيتم دراسة وتخطيط نقاط ربط اخرى. سيتم الربط عند هذه النقاط في الوقت المناسب اعتماداً على نتائج الدراسات التكنولوجيه/الاقتصاديه.

المادة (٣)

الطاقه المتجدده وفعالیه الطاقه

١- الطاقه الشمسيه

يدرك كلا البلدين وعندما يتم التطوير الملائم ان اشعة الشمس الغزيره فيهما يمكن ان تصبح مصدراً مهماً ونظيماً للطاقه لاستخدامها في مجالات متعدد.

شارفت الطاقه الشمسيه على ان تكون منافسه لمصادر الطاقه الاخرى في المواقع التاليه وكذلك في حالات احمال الذروه للطاقه.

كلا البلدين سيمسعيان للتعاون مع بعضهما البعض ومع اطراف اخرى وذلك من خلال تبادل المعلومات العلميه والبحث المشترك وبرامج التنميه والمشاريع المشتركه بهدف اتشاء محطات الطاقه الشمسيه لتوليد الطاقه.

الماده (1)

تطوير مصادر الطاقة المحليه

1-الصخر الزيتي

في ضوء نقص المصادر الهيدروكربونية المحليه فيما عدا الصخر الزيتي وكمية كئيله من الغاز الطبيعي قرر البلدان توحيد الجهود في المجالات العلميه والتكنولوجيه لاستخدام الصخر الزيتي لانتاج الطاقه.

بما ته من المتوقع ان كل من البلدين ينوي تطوير محطات تجاريه لتوليد الطاقه باستخدام الصخر الزيتي لانتاج الطاقه الكهربائيه وذلك عندما يتم تطوير وتطبيق التكنولوجيا المناسبه، فان كلا البلدين سيضعان للتعاون المشترك بينهما وكذلك مع اطراف اخرى في ابحاث الصخر الزيتي لانتاج النفط مباشره من الصخر الزيتي وكذلك في مجال تصميم المحطات التجاريه لتوليد الطاقه. سيتم الاتفاق على برنامج للتعاون في هذا المجال على اساس كل حاله على حده.

2- التنقيب عن النفط والغاز

رغم تواجد البلدين في منطقه جغرافيه غنيه بالنفط والغاز الطبيعي ومع ان احدود وادي الارين هو اكبر جيولوجي ذو شواهد نطقيه مسجله فان جهود التنقيب السابقه عن البترول في كلا الجانبين لم تسفر الا عن نجاح محدود. على اي حال فان البلدين مهتمان بمتابعه التنقيب عن النفط والغاز في لراضيهما.

كلا البلدين سيتبادلان المعلومات المتعلقه بنشاطات وطرق التنقيب عن البترول. هذا للتبادل سيؤدي الى فهم افضل للوضع والطريقه التي تلتذ بها النشاطات للتنقيب في كلا البلدين.

التعاون سوف يتضمن تبادل المعلومات العلميه للخاصه بتكنولوجيا التنقيب والفضل طرق الترويج للاستثمار الاجنبي لتشجيع شركات النفط العالميه للقيام بعملات التنقيب في البلدين.

اتفاقية لتطبيق المادة ١٩ (الطاقة) من معاهدة السلام بين

دولة اسرائيل والمملكة الاردنية الهاشمية

تمهيد

توصلت حكومة المملكة الاردنية الهاشمية وحكومة دولة اسرائيل طبقاً لما ورد في المادة (١٩) من معاهدة السلام الموقعه في ١٠/٢٦/١٩٩٤ بين الاردن واسرائيل الى الاتفاقية الحالية لتعزيز التعاون بين البلدين في المجالات المتعلقة بالطاقة وعلوم الارض.

تدرك كل من الاردن واسرائيل اهمية التطور لتأمين الطاقة بطريقة اقتصادية وسليمة مبنية على الاستخدام الامثل للطاقة المستورده وكذلك لمصادر الطاقة المحليه.

الاردن واسرائيل تدركان ان التقارب الجغرافي بين البلدين وكذلك الطول النسبي للحد المشترك بينهما تتيحان فرصة فريده للتعاون في مجال الطاقة وعلوم الارض.

علاوة على ذلك، ان نظمة الطاقة الحديته تتطلب رأس مال مرتفع ويمكن تحقيق وفورات كبيره من خلال التعاون بين البلدين والجهود المشتركة في مجال نظمة توليد وتوزيع الطاقة. بالاضافه الى ان التعاون في مجال علوم الارض المتضمنه المسوحات الجيولوجيه والجيوفيزيائيه وعلوم الزلازل هو ضروري جداً لتطوير البنيه التحتيه الاقتصاديه لخدمه وادي الاردن.

بناء على ما تقدم فُقد قررت كل من الاردن واسرائيل اتخاذ الخطوات التاليه لتقوية الروابط بينهما في مجالات الطاقة وعلوم الارض.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية لتطبيق المادة ١٩ (الطاقة) من معاهدة السلام

بين

دولة اسرائيل والمملكة الاردنية الهاشمية

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT FOR THE IMPLEMENTATION OF ARTICLE 19 (ENERGY)
OF THE TREATY OF PEACE BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

PREAMBLE

The Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan, in accordance with Article 19 of the Treaty of Peace of 26 October, 1994 between Jordan and Israel, have decided to conclude the present Agreement, in order to enhance cooperation between both countries in the various energy related and earth science fields.

Israel and Jordan recognize the importance of developing a rational energy economy based on optimal utilization of imported as well as indigenous energy resources.

Israel and Jordan recognize that the geographic proximity of the two countries, and the relatively long common boundary, provide a unique opportunity for cooperation in the field of energy and earth sciences.

Furthermore, since modern energy systems require a high capital cost, large savings can be achieved by both countries through cooperation and joint efforts in energy production and distribution systems. In addition, cooperation in the field of earth sciences, including geological and geophysical surveys and seismology, is essential for the development of the economic infrastructure of the Jordan Rift Valley (JRV).

Based on the above, Jordan and Israel have decided to take the following measures to strengthen their ties in the fields of energy and earth sciences.

Article 1. Development of Indigenous Energy Resources

1. Oil Shale

Lacking indigenous hydrocarbon resources, except oil shale and a small amount of natural gas, the two countries have decided to combine efforts, in the scientific and technological fields, in utilizing oil shale for the purpose of energy production.

Since it is foreseen that both countries will develop oil shale fired commercial power plants for the production of electricity when the appropriate and viable technology will be developed and deployed, both countries will promote cooperation with each other as well as with other parties in oil shale research, direct production of oil from oil shale, and oil shale power plant design and commercialization. The scope of cooperation will be agreed upon on a case by case basis.

2. Oil and Gas Exploration

In spite of the fact that both countries are situated in a geographic region where oil and natural gas is abundant, and although the Jordan Rift Valley is a geological province with many recorded oil shows, the previous petroleum exploration efforts on both sides have met

with little success. However, both countries maintain interest in further exploration for oil and gas in their respective countries.

Both countries will exchange information on petroleum exploration activities and methodologies. This exchange will result in better understanding of the situation and the framework of conducting exploration activities in both countries.

Cooperation will also include exchange of scientific information on exploration technologies and on best promotion procedures to encourage foreign investment by international oil companies to conduct exploration in their respective countries.

Article 2. Electricity interconnections

Both countries will enter into negotiations to consider connecting their electricity systems so as to assure exchange of electric power between the two countries. Interconnections will be made at the appropriate voltage level commensurate with the power transmission requirements of the connection.

The two countries will study thoroughly the techno-economic characteristics of their transmission systems in order to optimise the development of preferred interconnections. The studies will recommend the optimal electricity grid connections as related to location, amount of power to be delivered, and transmission voltage levels to be used.

In accordance with the provisions of Article 19 of the Treaty of Peace, the first interconnection between Aqaba and Eilat is being implemented. Further interconnections will be studied and planned. These interconnections will take place at the appropriate time depending on the results of the techno-economic studies.

Article 3. Renewable Energies And Energy Efficiency

1. Solar Energy

Both countries recognize that when properly developed, the abundant solar insolation in both countries may become an important non-polluting source of energy for many applications.

Solar energy is on the verge of being competitive with other sources of energy for remote locations and for operating under peak power load conditions.

Both countries will endeavor to cooperate, with each other as well as with other parties, through exchange of scientific information, joint research and development programmes and joint projects aimed at installing solar plants for energy production. Fields of cooperation will also include technologies such as solar thermal application and photovoltaics.

2. Wind Energy

The two countries will cooperate in developing a comprehensive programme for the utilization of wind energy. A wind atlas will be updated and issued. Methodologies for wind farm design, economic evaluation, management, operation, and maintenance will be reviewed and compared.

The two countries will also cooperate in the technologies of utilizing wind energy and combined wind-photovoltaic energy for power production and water pumping in remote areas.

3. Biomass

The two countries will cooperate in developing a programme for the utilization of biomass for energy production using agricultural, animal, household, and municipal wastes.

Technologies will be reviewed and compared. Pilot projects could be identified for implementation.

4. Energy Conservation and Energy Efficiency

Both countries will develop programmes of cooperation in the field of energy management, conservation, and efficiency in buildings, industry, transportation, etc. Information will also be exchanged in energy related fields such as energy codes, standards, and regulations.

Article 4. Oil And Gas Pipelines

Due to the central geographical location of both countries in the Eastern Mediterranean region, both countries will promote oil and gas pipeline projects for enabling the flow of crude oil, natural gas and oil products through their territories. Installation and interconnections of binational, regional and international pipeline systems for the conveyance of oil and gas through the two countries will be considered.

The possibility of the connection of the storage systems and refineries in both countries through pipelines will be reviewed for the purpose of importing and exporting the requirements of each country.

Article 5. Trade of Oil And Refinery Products

Both countries will consider the exchange on a commercial basis, subject to the Jordanian-Israeli Economic Trade Agreement and mutually agreed standards and when feasible, of crude oil and oil products through the concerned institutions or companies in each country.

Both countries will set the terms and conditions for the transportation and passage of oil and refined products through their territories.

Article 6. Earth Sciences

Earth sciences are of utmost importance for the development of the Jordan Rift Valley (JRV) in particular and for the optimal use of the limited natural resources and the protection of the environment in general for the benefit of both countries.

Due to the similarity and complementary nature of the geology on both sides of the JRV, technical and economic optimum results could be achieved by concerted joint efforts between both countries through their specialized competent Authorities as well as other parties.

The two countries agree that cooperation plans and programmes in the field of geology, geophysics, seismology, oceanography and mariculture may be developed and implemented in the JRV. Unification of magnetic, gravity, and seismology data bases along Wadi Araba (Arava Valley) will be taken into consideration in the cooperation programmes. Areas of cooperation covering the JRV also include geological mapping, sub-surface geology, geophysical studies, paleoseismicity of the Dead Sea Fault System, and earthquake risk analysis.

Interconnection between the telemetrical seismological networks (earthquake activity monitoring) in both countries will be implemented in order to produce unified earthquake catalogues and seismicity maps.

Both countries will also cooperate in the field of mineral processing technologies.

Article 7. Environmental Protection

Both countries will take into consideration the formulation of cooperation programmes aimed at developing methods for reducing environmental hazards and pollution resulting from the production and utilization of energy systems and mineral resources.

Implementation of projects resulting from this Agreement shall take into consideration environmental impact assessment for the purpose of environmental protection.

Article 8. Enhancing Technical Capabilities

Both countries will cooperate in enhancing the technical capabilities of human resources in the fields of earth sciences and energy in each country through exchange of scientific and technological information, including computerized data bases, short and long-term training, seminars and workshops, exchange of experts and study visits.

Article 9. Mechanism for Cooperation

Both countries will attempt to adopt flexible ways and means for cooperation in order to implement this Agreement. This will include the formation of working groups and technical committees, exchange of visits, periodical exchange of information and publications, carrying out joint research, project feasibility studies, joint publications and holding conferences and seminars.

These ways and means as well as financial requirements and time schedules required for the implementation of the cooperation activities will be agreed upon by both concerned Parties on a case by case basis.

Both countries agree to form a Monitoring Committee that will meet at least three times a year to monitor ongoing activities and to propose further cooperation projects under this Agreement.

Article 10. Intellectual Property Rights

(a) By mutual agreement, both countries may transfer results of their cooperation to third parties. In exchanging information between them in the framework of this Agreement or in disseminating the results of their cooperation to third parties, both countries should take into account existing legal provisions, and international obligations, and, when appropriate the rights of other third parties.

(b) The use of the above mentioned information, either worthy of protection or protected, shall require specific consent.

Article 11. Entering into Force

This Agreement is subject to approval or ratification in accordance with the national legislation and procedures of each Party and shall enter into force not later than thirty (30) days from the day of signature on the date of the latter of the diplomatic Notes confirming such approval or ratification.

The present Agreement is concluded for a period of three (3) years, and will be automatically renewed by tacit acquiescence for further periods of three (3) years, unless denounced in writing by one of the Parties by an advance notice of three (3) months.

Done at Aqaba, this 20th day of August, 1995, which corresponds to the 24th day of Av 5755, 23/3 1416 H, in two original copies in the Hebrew, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

GONEN SEGEV

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

SAMIH DARWAZEH

סעיף 11
כניסה לתוקף

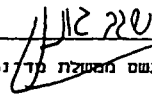
הסכם זה כפוף לאישור או לאשרור בהתאם לחוקים ולנהלים הלאומיים של כל צד, והוא ייכנס לתוקף לא יאוחר משלושים (30) ימים מיום החתימה בתאריך האחרונה מבין האירגרות הדיפלומטיות המאשרות אישור או אשרור כאמור.

הסכם זה נעשה לתקופה של שלוש (3) שנים, ויתחדש סאליו בהסכמה שבשתיקה לתקופות נוספות של שלוש (3) שנים, אלא אם אחד הצדדים הסתלק ממנו בכתב בהודעה של שלושה (3) חודשים מראש.

נעשה ב- 8/12/95 ביום 8/12/95 ב- 7/12/95 החשנייה, שהוא יום 20/12/95
1995 ו- 1416 להיג'רה, בשני עותקי מקור בשפות ערבית, עברית
ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח
האנגלי.



בשם ממשלת הממלכה
הירדנית ההאשמית



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 8
הגברת אפשרויות סכניות

שתי המדינות תשתפנה פעולה בהגברת האפשרויות הסכניות של משאבי אנוש בתחומי מדעי הארץ והאנרגיה בכל מדינה באמצעות חילופי מידע מדעי וטכנולוגי, לרבות בסיסי נתונים ממוחשבים, הכשרה, סמינרים וסדנאות לטווח קצר וארוך, חילופי מומחים וביקורי לימודים.

סעיף 9
מנגנונים לשיתוף פעולה

שתי המדינות תשתדלנה לאמץ דרכים גמישות ואמצעים גמישים לשיתוף פעולה על מנת ליישם הסכם זה. הדבר יכלול הקמת קבוצות עבודה וועדות סכניות, חילופי ביקורים, חילופים תקופתיים של מידע ופרסומיים, ביצוע מחקר משותף, מחקרי מעשיות פרוייקטים, פרסומים משותפים, עריכת ועידות וסמינרים.

דרכים ואמצעים אלה, לרבות דרישות פיננסיות ולוחות זמנים הדרושים ליישום פעילויות הפעולה, יוסכמו ע"י שני הצדדים הנוגעים לדבר על בסיס של כל מקרה לגופו.

שתי המדינות מסכימות להקים ועדת ניטור שתתכנס לפחות שלוש פעמים בשנה כדי לנטר פעילויות מתקיימות ולהציע פרוייקטים נוספים לשיתוף פעולה לפי הסכם זה.

סעיף 10
זכויות קניין רוחני

א. בהסכמה הדדית, שתי המדינות רשאיות להעביר את תוצאות שיתוף הפעולה ביניהם לצדדים שלישיים. בחילופי סידע ביניהן, במסגרת הסכם זה, או בהפצת תוצאות שיתוף הפעולה שלהן לצדדים שלישיים, שתי המדינות תכאנה בחשבון הוראות חוק קיימות והתחייבויות בינלאומיות חוק קיימות וכאשר הדבר מתאים את זכויותיהם של צדדים שלישיים אחרים.

ג. השימוש במידע שלעיל הראוי להגנה או תמוגן, יחייב הסכמה מפורשת.

סעיף 6
מדעי הארץ

מדעי הארץ הם בעלי חשיבות עליונה לפיתוח עמק בקע הירדן (JRV), בעיקר, ולשימוש מיטבי במשאבי הטבע המוגבלים ולהגנה על הסביבה ככלל, לטובת שתי המדינות.

בגלל הדימויון והאופי המשלים של הגיאולוגיה משני עברי עמק בקע הירדן, אפשר להשיג תוצאות טכניות וכלכליות מיטביות כאמצעות מאמצים מתואמים ומשותפים בין שתי המדינות באמצעות הרשויות המוסמכות הסיוודות שלהן וכן באמצעות צדדים אחרים.

שתי המדינות מסכימות שניתן לפתח וליישם בעמק בקע הירדן תוכניות לשיתוף פעולה בתחומי הגיאולוגיה, הגיאופיזיקה, הסייסמולוגיה, האוקיאנוגרפיה והזקלאות הימית. איחוד של כסיסי נתונים מגנטיים, כביזתיים, וסייסמולוגיים לאורך עמק הערבה יילקחו בחשבון בתוכניות שיתוף הפעולה. תחומי שיתוף פעולה המקיפים את עמק בקע הירדן כוללים גם סיפוי גיאולוגי, גיאולוגיה של תת-פני-השטח, לימודים גיאוגרפיים פאליאוכימיסיות של מערכת שכר ים המלח, וניתוח טכנוני רעידות אדמה יובאו בחשבון.

חיבור בין רשתות הטלמטריה הסייסמולוגית (פעילות ניטור רעידות אדמה) כשתי המדינות תיושם על מנת לייצר קטלוגים מאוחדים של רעידות אדמה ומפות סייסמיות.

שתי המדינות תשתפנה פעולה גם בתחום טכנולוגיות עיבוד המינרלים.

סעיף 7
הגנה על הסביבה

שתי המדינות תנקולנה ניסוח של תוכניות לשיתוף פעולה שמטרתן לפתח שיטות לצמצום סיכונים סביבתיים וזיהום הנובעים מייצור ומניצול מערכות אנרגיה ומשאבים מינרליים.

יישום פרויקטים הנובעים מהסכס זה יביא בחשבון הערכת השפעה סביבתית למטרות ההגנה על הסביבה.

2. אנרגיית רוח

שתי המדינות תשתפנה פעולה בפיתוח תוכנית מקיפה לניצול אנרגיית הרוח. מטלס רוח יעודכן ויונפק. תתקיים בחינה והשוואה של מתודולוגיות לעיצוב, הערכה כלכלית, ניהול, הפעלה ותחזוקה של חוות רוח.

שתי המדינות תשתפנה פעולה גם בטכנולוגיות של ניצול אנרגיית רוח ואנרגיית רוח-פוטוולטאיקה משולבת לייצור אנרגיה ולשאיבת מים באזורים מרוחקים.

3. ביומסה

שתי המדינות תשתפנה פעולה כפיתוח תוכנית לניצול ביומסה לייצור אנרגיה תוך שימוש בפסולת חקלאיות, חיות, ביתיות ועירוניות.

תתקיים בחינה והשוואה של טכנולוגיות. ניתן לזהות פרויקטים ניסיוניים לשם יישום.

4. שימור אנרגיה וניצולת אנרגיה

שתי המדינות תפתחנה תוכניות לשיתוף פעולה בתחום ניהול, שימור וניצולת האנרגיה כבניינים, בתעשייה, בתחבורה וכו'. כן יוחלף מידע בתחומים הקשורים לאנרגיה כגון צפנים, תקנים ותקנות בנושא האנרגיה.

סעיף 4

צינורות נפט וגז

כגלל מיקומן הגיאוגרפי המרכזי של שתי המדינות באזור מזרח הים התיכון, שתי המדינות תקדמנה פרויקטים של צינורות נפט וגז כדי לאפשר זרימה של נפט גולמי, גז טבעי וסוצרי נפט דרך שטחי ארצותיהם. יישקלו התקנה וחיבורים של מערכות צינורות דו-לאומיות, אזוריות ובינלאומיות להובלת נפט וגז דרך שתי המדינות.

תיבחן האפשרות לחיבור מערכות האחסנה ובחי הויקוק בשתי הארצות באמצעות צינורות למטרות ייבוא וייצוא הדרישות של כל מדינה.

סעיף 5

סחר כנפט ובמוצרי זיקוק

שתי המדינות תשקולנה חילופין, על בסיס מסחרי, ככפוף להסכם הסחר והכלכלה לקרב הישראלי-ירדני ולתקנים מוסכמים הודית, וכאשר מעשי, של נפט גולמי ומוצרי נפט באמצעות המוסדות או החברות הנוגעים לדבר ככל מדינה.

שתי המדינות תקבענה את הדרישות והתנאים להובלה ולמעבר של נפט ומוצרים מזוקקים דרך שטחי ארצותיהן.

יחוף הפעולה יכלול גם חילופי מידע מדעי על טכנולוגיות חיפוש ועל נהלי קידום הטובים ביותר לעידוד השקעות זרות של חברות נפט בינלאומיות לשם ריכת חיפושים במדינותיהן.

אתי המדינות תחלפנה מידע על פעילויות ומתודולוגיות לחיפוש נפט טבעי. וילופין אלה יביאו להבנה טובה יותר של המצב ושל המסגרת לעריכת פעילויות חיפוש בשתי המדינות

סעיף 2 חיבורי חשמל

שתי המדינות יכנסו למו"מ ע"מ לשקול חיבור מערכות החשמל שלהן כדי להבטיח חילופי אנרגיה חשמלית בין שתי המדינות. החיבורים ייעשו ברמת המחת המתאימה ההולמת את דרישות העברת הזרם של החיבור.

שתי המדינות תלמנה ביסודיות את התכונות הטכנו-כלכליות של מערכות ההולכה שלהן על מנת לפתח בצורה הטובה ביותר חיבורים מועדפים. המחקרים ימליצו על החיבורים הטובים ביותר לרשת החשמל ביחס למיקום, לכמות הזרם המועברת, ולרמות מחת ההולכה שישמשו בהן.

בהתאם להוראות סעיף 19 לחוזה השלום, מיושם החיבור הראשון בין עקבה לאילת ייבחנו ויחכנו חיבורים נוספים. חיבורים אלה יתבצעו במועד המתאים, תלוי בתוצאות המחקרים הטכנו-כלכליים.

סעיף 3 מקורות אנרגיה מתחדשים וניצולת אנרגיה

1. אנרגיית שמש

שתי המדינות מכירות בכך שבפיתוח נאות, קרינת השמש המצויה בשפע בשתי המדינות עשויה להפוך למקור אנרגיה לא מזהם חשוב ליישומים רבים.

אנרגיית השמש נמצאת על סף התחרותיות עם מקורות אנרגיה אחרים לאתרים רחוקים ולפעולה בתנאים של שיאי עומס זרם.

שתי המדינות תשתדלנה לשתף פעולה, זו עם זו וגם עם צדדים אחרים, באמצעות חילופי מידע מדעי, תוכניות מחקר ופיתוח משותפות ופרוייקטים משותפים שמטרתם התקנת מפעלים סולאריים לייצור אנרגיה. תחומי שיתוף הפעולה יכללו גם טכנולוגיות כגון פוטוולטאיקה ביישומים סולאריים-תרמיים.

מכוא

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית, כהתאם לסעיף 19 של חוזה השלום מ-26 באוקטובר 1994 בין ירדן לבין ישראל, החליטו לכרות את ההסכם הנוכחי, על מנת להגביר שיתוף הפעולה בין שתי המדינות בתחומים שונים הקשורים לאנרגיה ולמדעי הארץ.

ירדן וישראל מכירות כחשיבותה של פיתוח כלכלת אנרגיה רציונלית כהתכנס על ניצול מיטבי של משאבי אנרגיה מיובאים וגם מקומיים.

ירדן וישראל מכירות ככך שהקירבה הגיאוגרפית בין שתי המדינות, והגבול המשותף הארוך יחסית, יוצרים הזדמנות מיוחדת במינה לשיתוף פעולה בתחום האנרגיה ומדעי הארץ.

יתר על כן, כיוון שמערכות אנרגיה מודרניות מחייבות עלות הון גבוהה, שתי המדינות יכולות להגיע לחסכונות גדולים באמצעות שיתוף פעולה ומאמצים משותפים במערכות ייצור והפצה של אנרגיה. נוסף על כך, שיתוף פעולה בתחום מדעי הארץ, לרבות סקרים גיאולוגיים וגיאופיזיים וסייסמולוגיה, הוא חיוני לפיתוח התשתית הכלכלית של עמק בקע הירדן (JRV).

בהתכנס על הנ"ל, החליט ירדן וישראל לנקוט באמצעים הכאים על מנת להדק את קשריהם בתחום האנרגיה ומדעי הארץ.

סעיף 1

פיתוח מקורות אנרגיה מקומיים

1. צפחה

כהעדר מקורות פתמימות מקומיים, למעט צפחה וכמות קטנה של גז טבעי, החליטו שתי המדינות לאחד מאמצים, בתחומים המדעי וההטכנולוגי, בניצול צפחה למטרות הפקת אנרגיה.

כיוון שצפוי ששתי המדינות תפתחנה תחנות כוח מסחריות מתודלקות בצפחה לשם ייצור זשמל כאשר הטכנולוגיה המתאימה ובת הקיימא תפותח ומיפרס, שתי המדינות תקדמנה שיתוף פעולה זו עם זו, וכן עם צדדים אחרים, בחקר הצפחה, הפקה ישירה של נפט מצפחה, וכן תכנון ומיסחור של תחנות כוח מופעלות בצפחה. היקף שיתוף הפעולה יוסכם על בסיס כל מקרה ומקרה לגופו.

2. חיפוש נפט וגז

על אף העובדה ששתי המדינות נמצאות באזור גיאוגרפי שבו הנפט והגז הטבעי מצויים כשפע, ועל אף שנמק בקע הירדן הוא מחוז גיאוגרפי שבו מופעים מתועדים רבים של נפט, מאמצים קודמים לחיפוש נפט טבעי בשני הצדדים הוכתרו כהצלחה מעטה. אולם לשתי המדינות יש עניין בהמשך החיפוש אחר נפט וגז במדינותיהן.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בדבר יישוב סעיף 19 (אנרגיה) של חוזה השלום

בין

מדינת ישראל

לכין

הממלכה הירדנית ההאשמית

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD POUR LA MISE EN OEUVRE DE L'ARTICLE 19 (ÉNERGIE) DU
TRAITÉ DE PAIX ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE ROYAUME HA-
CHÉMITE DE JORDANIE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie, conformément à l'article 19 du Traité de paix du 26 octobre 1994 entre la Jordanie et Israël, ont décidé de conclure le présent Accord afin de renforcer la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'énergie et des sciences de la terre.

Israël et la Jordanie reconnaissent l'importance de développer une politique économique rationnelle dans le domaine de l'énergie basée sur l'utilisation optimale des ressources énergétiques importées et nationales.

Israël et la Jordanie reconnaissent que la proximité géographique des deux pays et la frontière commune relativement longue leur fournit une occasion unique de coopérer dans le domaine de l'énergie et des sciences de la terre.

Tenant compte du fait que les systèmes énergétiques modernes exigent de larges investissements, les deux pays peuvent réaliser des économies substantielles en coopérant et en mettant en commun leurs efforts. En outre, la coopération dans le domaine des sciences de la terre, y compris les études géologiques, géophysiques et sismologiques, est essentielle pour le développement de l'infrastructure de la zone faillée jordanienne (JRV).

Se fondant sur ce qui précède, la Jordanie et Israël ont décidé de prendre les mesures suivantes pour renforcer leurs relations dans le domaine de l'énergie et des sciences de la terre.

Article 1. Développement des ressources énergétiques nationales

1. Schiste bitumineux

Ne disposant pas d'hydrocarbures sauf de schistes bitumineux et une petite réserve de gaz naturel, les deux pays ont décidé de combiner leurs efforts dans les domaines scientifique et technologique en utilisant les schistes bitumineux pour la production de l'énergie.

Puisqu'il est prévisible que les deux pays développeront des centrales électriques commerciales alimentées par des schistes bitumineux lorsqu'une technologie appropriée sera développée et élargie, les deux pays devront coopérer entre eux et avec d'autres parties dans la prospection des schistes bitumineux, la production de pétrole à partir des schistes, la construction d'usines pour les traiter et les commercialiser. L'étendue de la coopération se fera au cas par cas.

2. Pétrole et exploration de gaz

Bien que les deux pays soient situés dans une région géographique où le pétrole et le gaz naturel sont abondants, et que la zone faillée jordanienne est située dans une province géologique ou plusieurs réserves pétrolières ont été localisées, les premières tentatives

d'exploration pétrolière par les deux pays ont donné peu de résultats. Ils n'ont pas renoncé cependant à poursuivre leurs efforts.

Les deux pays échangeront des informations sur les activités et les méthodes d'exploration pétrolière. Ces échanges leur permettront de mieux comprendre la situation et le cadre dans lesquels ces activités seront exercées.

La coopération prévoira également l'échange d'information scientifique sur les techniques d'exploration et les meilleurs moyens d'encourager les compagnies pétrolières étrangères à faire des investissements pour effectuer des explorations dans les deux pays.

Article 2. Raccordement électrique

Les deux pays engageront des négociations visant à raccorder leur réseau électrique afin d'assurer l'échange d'électricité entre les deux pays. Les raccordements se feront au voltage approprié proportionnellement à la puissance de transmission requise.

Les deux pays feront une étude approfondie des caractéristiques technico-économiques de leurs systèmes de transmission afin d'optimiser le développement des raccordements prioritaires. Ces études préconiseront l'installation du réseau de raccordement électrique le plus performant par rapport au lieu, à la quantité d'électricité et au voltage nécessaires.

Conformément aux dispositifs de l'article 19 du Traité de paix, le premier raccordement entre Aqaba et Eilat est en cours de réalisation. D'autres raccordements seront envisagés et planifiés. Ces raccordements se feront au moment opportun suivant les résultats des études technico-économiques.

Article 3. Énergies renouvelables et rendement énergétique

1. Énergie solaire

Les deux pays reconnaissent que le niveau élevé d'ensoleillement, s'il est bien utilisé, peut devenir pour les deux Parties une source d'énergie non polluante capable d'avoir plusieurs applications.

L'énergie solaire est sur le point de devenir compétitive avec d'autres sources d'énergie dans les endroits reculés et pour l'alimentation aux heures de pointe.

Les deux États s'efforceront de coopérer entre eux et avec d'autres parties en ce qui concerne l'échange de l'information scientifique, la recherche conjointe et le développement des programmes et des projets communs pour la production de l'énergie solaire. Les techniques relatives à l'application solaire thermique et photovoltaïque feront également partie des domaines de coopération.

2. Énergie éolienne

Les deux pays coopéreront pour développer un programme complet d'utilisation de l'énergie éolienne. Un atlas des vents sera mis à jour et publié. Des méthodes pour la construction, l'évaluation économique, la gestion, l'exploitation et l'entretien seront examinés et comparés.

Les deux pays coopéreront également au niveau des technologies visant à utiliser l'énergie éolienne combinée avec l'énergie photovoltaïque pour la production d'électricité et le pompage hydraulique dans des régions éloignées.

3. Biomasse

Les deux pays coopéreront pour développer un programme d'utilisation de la biomasse pour la production d'énergie en utilisant les déchets de l'agriculture, des animaux, des ménages et des municipalités.

Les techniques seront examinées et comparées; des projets pilotes seront identifiés en vue de leur mise en oeuvre.

4. Conservation d'énergie et rendement énergétique

Les deux pays développeront des programmes de coopération dans le domaine de la gestion de l'énergie, de sa conservation et de son rendement dans le domaine immobilier, dans l'industrie et le transport, etc. Des informations seront échangées dans des domaines relatifs aux codes énergétiques, aux normes et la réglementation.

Article 4. Pétrole et gazoducs

La situation géographique centrale des deux pays dans la Méditerranée orientale doit les inciter à mettre en place des oléoducs et des gazoducs afin d'acheminer le pétrole, le gaz naturel et les produits dérivés du pétrole sur leur territoire. Des installations et des raccordements de pipelines binationaux, régionaux et internationaux pour acheminer le pétrole et le gaz dans les deux pays devraient être pris en considération.

La possibilité de relier les entrepôts et les raffineries des deux pays par un système de pipelines sera examinée en vue de l'importation et de l'exportation des marchandises des deux pays.

Article 5. Commerce du pétrole et des produits raffinés

Les deux pays prendront en considération la possibilité d'échanger par l'intermédiaire d'institutions concernées ou de compagnies pétrolières dans les deux pays, du pétrole et des produits pétroliers sur une base commerciale et sous réserve de l'Accord économique et commercial israélo-jordanien et de normes mutuellement acceptées.

Les deux pays établiront les termes et les conditions du transport et du passage du pétrole et des produits raffinés sur leur territoire.

Article 6. Sciences de la terre

Les sciences de la terre sont d'une grande importance pour le développement de la zone faillée jordanienne en particulier et pour l'utilisation optimale des ressources naturelles limitées et la protection de l'environnement en général pour le bénéfice des deux pays.

Compte tenu de la similarité et de la complémentarité de la configuration géologique des deux côtés de la zone faillée jordanienne, des résultats techniques et économiques op-

timum pourraient être obtenus par des efforts communs concertés des autorités spécialisées compétentes des deux pays et d'autres parties.

Les deux pays sont d'accord pour estimer que les plans de coopération et les programmes dans le domaine de la géologie, de la géophysique, de la sismologie, de l'océanographie et de la mariculture peuvent être développés et mis en oeuvre dans la zone faillée jordanienne. L'unification des bases de données magnétiques, sismologiques et de gravitationnelles, à Wadi Araba (Vallée d'Araba), sera prise en considération dans les programmes de coopération. Les zones de coopération couvrant la zone faillée jordanienne incluent également les cartes géologiques, le sous-sol géologique, les études géophysiques, la paléosismicité de la faille de la Mer morte et l'analyse des risques de tremblement de terre.

Le raccordement entre les réseaux télémétriques sismologiques (contrôle des activités sismologiques) seront effectués dans les deux pays afin d'arriver à un catalogue unifié des tremblements de terre et des cartes de sismicité.

Les deux pays coopéreront également dans le domaine des techniques de traitement des minéraux.

Article 7. Protection de l'environnement

Les deux pays prendront en considération l'élaboration de programmes de coopération pour développer des méthodes susceptibles de réduire les risques pour l'environnement et la pollution résultant de la production et de l'utilisation des systèmes énergétiques et des ressources minérales.

Les projets qui résultent du présent Accord devront prendre en considération les conséquences sur l'environnement en vue de sa protection.

Article 8. Renforcement des capacités techniques

Les deux pays coopéreront pour renforcer les capacités techniques des ressources humaines dans les domaines des sciences de la terre et de l'énergie de chaque pays grâce à l'échange d'information scientifique et technique, y compris des bases de données informatisées, des programmes de formation à court et à long terme, des séminaires et des journées d'études, des échanges d'experts et des visites d'études.

Article 9. Mécanisme de coopération

Les deux pays s'efforceront d'adopter des moyens souples de coopération pour mettre en oeuvre le présent Accord. Parmi ces moyens, il leur faudra prévoir la formation de groupes de travail et de commissions techniques, l'échange de visites, des échanges périodiques d'informations et de publications, des recherches communes, des projets d'études de faisabilité, des publications conjointes et la tenue de conférences et de séminaires.

Les deux parties concernées se mettront d'accord sur les moyens, le financement et les calendriers nécessaires à la mise en oeuvre des activités de coopération en prenant en considération chaque cas.

Les deux Parties acceptent de former une commission du suivi qui se réunira au moins trois fois par an pour vérifier les activités en cours et proposer d'autres projets de coopération à partir du présent Accord.

Article 10. Droits de propriété intellectuelle

(a) Les deux pays ont le droit de transférer par accord mutuel les résultats de leur coopération à des tierces parties. En échangeant les informations dans le cadre du présent Accord ou en diffusant les résultats de leur coopération à des parties tierces, les deux pays doivent prendre en considération les dispositions juridiques et les obligations internationales et, quand c'est pertinent, les droits des parties tierces.

(b) L'utilisation des informations mentionnées plus haut qu'elles soient confidentielles ou dignes de l'être doit faire l'objet d'un consentement spécifique.

Article 11. Entrée en vigueur

Cet accord doit être approuvé ou ratifié conformément à la législation nationale et les procédures de chaque Partie et doit entrer en vigueur 30 jours au maximum à partir du jour de la signature de la note diplomatique confirmant l'approbation ou la ratification.

L'Accord est conclu pour une période de trois (3) ans et sera automatiquement renouvelé par tacite reconduction pour une autre période de trois (3) ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par écrit par une des Parties avec un préavis de trois (3) mois.

Fait à Aqaba ce 20 août 1995 qui correspond au 24^e jour d'Av, 5755, 23/3 1416 H, en deux copies originales en hébreu, en arabe et en anglais, les trois textes faisant foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :
GONEN SEGEV

Pour le Gouvernement
du Royaume hachémite de Jordanie :
SAMIH DARWAZEH

No. 35333

**Israel
and
Jordan**

Maritime Boundary Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan. Aqaba, 18 January 1996

Entry into force: 17 February 1996, in accordance with article 3

Authentic texts: Arabic, English and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 11 November 1998

**Israël
et
Jordanie**

Accord de délimitation maritime entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie. Aqaba, 18 janvier 1996

Entrée en vigueur : 17 février 1996, conformément à l'article 3

Textes authentiques : arabe, anglais et hébreu

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 11 novembre 1998

اعتماداً على معلومات ترسيم الحدود الاسرائيلية - الاردنية لعام ٩٤ على ان يتم قياسها بنظام الاحداثيات العالمي .

٥٣ سوف تكون قائمة الاحداثيات ملزمة ولها الصدارة فيما يتعلق بموقع الحدود البحرية .

المادة (٢)

ان يؤثر او يتأثر اي جزء من هذه الاتفاقية بموقف كلا الطرفين بما يتعلق بموقع الحدود البحرية لاحدهما في خليج العقبة مع اي دولة اخرى .

المادة (٣)

يتم العمل بهذه الاتفاقية بعد مرور ثلاثين يوماً من تاريخ توقيعها . ترسل هذه الاتفاقية الى الامين العام للامم المتحدة لتسجيلها رسمياً بمقتضى المادة (١٠٢) من ميثاق الامم المتحدة .

وقعت في العمّة... يوم ٦... ٥٧٥٦ عبري ، الذي يصادف يوم... شعبان ١٤١٦ هـ ، و يوم... كانون الثاني ١٩٩٦ م ، من نسختين أصليتين باللغة العبرية ، العربية والانجليزية ، وان جميع النصوص متساوية الحجّة . اذا ظهر هناك اختلاف بين النصوص في التفسير يؤخذ بالنص الانجليزي .

عن
حكومة المملكة الاردنية الهاشمية
اللواء الركن حسين شمرم

عن
حكومة اسرائيل
السيد موشيه كوخانوفسكي

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية الحدود البحرية

بين

حكومة دولة اسرائيل

و

حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

بين حكومة دولة اسرائيل وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية :

- إذ تأخذان بعين الاعتبار معاهدة السلام الموقعة بين الجانبين في السادس والعشرين من شهر تشرين اول عام ١٩٩٤ .
- وإذ تؤكدان إيمانهما بالرغبة في العيش بسلام فيما بينهما ومع كافة الدول ضمن حدود آمنة ومعترف بها .
- وإذ ترغبان في تنمية علاقات صداقة وتعاون حسب مبادئ القانون الدولي التي تحكم العلاقات الدولية في وقت السلم .
- وتنقيحاً للادة (٣) للفقرة (٧) من معاهدة السلام فيما يخص ترسيم الحدود بين البلدين في خليج العقبة .
- فقد اتفقتا على ما يلي :

المادة (١)

٠١ إن الحدود المائية في خليج العقبة بين دولة اسرائيل والمملكة الأردنية الهاشمية تبدأ عند العلامة الحدودية رقم (صفر) على شاطئ البحر وتسير في خط مستقيم لمسافة (٢,٨٤ كم) حيث يلتقي مع الخط الذي ينصف الخليج ، ومن هذة النقطة يتبع الحد البحري الخط الذي ينصف الخليج ويلتجأ الجنوب حتى آخر نقطة من الحد البحري بين البلدين .

٠٢ يقوم فريق الخبراء المشترك وبأقرب وقت ممكن بعد توقيع هذه الاتفاقية بالاتفاق معاً على توثيق الاسلوب الذي سيتم بموجبه تعريف الخط الذي ينصف الخليج بالاضافة الى الاجراءات التي سيتم بموجبها تثبيت احداثيات الحدود البحرية . إن قائمة احداثيات الحدود البحرية ستكون احداثيات جغرافية وحسب نظام الاحداثيات العالمي

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MARITIME BOUNDARY AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

PREAMBLE

The Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan:

Bearing in mind the Treaty of Peace between Israel and Jordan of the 26th October, 1994;

Reaffirming their faith in their wish to live in peace with each other, as well as with all States, within secure and recognized boundaries;

Desiring to develop friendly relations and cooperation between them in accordance with the principles of international law governing international relations in time of peace;

In fulfilment of Article 3.7 of the Treaty of Peace between them on the delimitation of their maritime boundary in the Gulf of Aqaba;

Have agreed as follows:

Article 1

1. The maritime boundary in the Gulf of Aqaba between the Hashemite Kingdom of Jordan and the State of Israel begins at Boundary Pillar 0 on the seashore and follows a straight line for 2.84 Kilometers where it meets the median line of the Gulf.

Thence the maritime boundary follows the median line of the Gulf southwards until the last point of the maritime boundary between the two countries.

2. The Joint Team of Experts shall, as soon as possible after the date of the signature of this Agreement, jointly agree upon and document the methodology for defining the median line, and the procedure to fix the maritime boundary coordinates. The list of maritime boundary coordinates shall be in geographic and UTM coordinates based on IJBD-94 and shall be measured by GPS.

3. This list of coordinates shall be binding and take precedence with regard to the location of the maritime boundary.

Article 2

Nothing in this Agreement shall affect, or be affected by, the position of either Party with regard to the location of either Party's maritime boundary in the Gulf of Aqaba with another State.

Article 3

This Agreement shall enter into force thirty days from the date of its signature.

This Agreement shall be transmitted to the Secretary General of the United Nations for registration in accordance with the provisions of Article 102 of the Charter of the United Nations.

Done at Aqaba, this day of 18 January, 1996, which corresponds to the day of 26 Tevet, 5756 and to the 24th day of Sha'ban, 1416, in two original copies in the Hebrew, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

KOCHANOVSKY

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

TAHSEEN SHURDOM

סעיף 2


אין בהסכם זה דבר אשר ישפיע על עמדתו או יהיה מושפע מעמדתו של צד
ביחס לסיקום הנכיל הימי של כל צד עם מדינה אחרת במפרץ עקבה.

סעיף 3

הסכם זה יכנס לתוקף 30 יום לאחר מועד חתימתו.

הסכם זה יועבר למזכיר הכללי של האוסות המאוחדות לרישום כהתאם
להוראות סעיף 102 למנילת האומות המאוחדות.

נעשה ב- 22/11 ביום כ"ב אלול 5756 שהנו ה- 18 ביולי
1996, ו- 18/11 1416 בשני עותקים מקוריים בשפות העברית,
הערבית והאנגלית ולכל הנוסחים זין מקור שווה. במקרה של הבלי פרשנות
יכריע הנוסח האנגלי.


כשט ממשלת המסדה
הירדנית הממלכתית


כשט ממשלת
מדינת ישראל

הסכם הגבול הימי
בין
ממשלת מדינת ישראל
לבין
ממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית

מבוא

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית,
בתחן את הדעת לחוזה השלום שנחתם ביניהן ב-26 באוקטובר 1994,
באשרן מחדש את אמונתן ושאיפתן לחיות בשלום האחת עם רעותה, כמו עע
שאר המדינות, ובמסגרת נבולות בטוחים ומוכרים;
ברצותן לפתח יחסים ידידותיים ושיתוף פעולה ביניהן כחאם לעקרונות
המפפס הכינלאומי המסדירים יתסים כינלאומיים בעיתות שלום;
ובנהשמתן את טעיף 7.3 כחווה השלום שכיניהן כדבר סימון הגבול הימי
ביניהן במפרץ עקבה;
הסכמו כדלהלן:

טעיף 1

1. הגבול הימי במפרץ עקבה בין מדינת ישראל לבין הממלכה הירדנית
ההאשמית מתחיל באבן נבול 8 שעל חוף הים וממשיך בקו ישר, לאורך
2.84 ק"מ, עד למפגש עם יקו האמצעי (MEANS LINE) של המפרץ.
מטם ממשיך הגבול הימי דרומה לאורך קו האמצע של המפרץ עד לנקודת
הגבול הימי בין שתי המדינות.
2. צוות המוסחים המשותף, יסכים במשותף ויתעד, בהקדם האפשרי לאחר
חתימת הסכם זה, את השיטה להגדרת יקו האמצעי והנוהל לקביעת
הקואורדינטות של הגבול הימי. רשימת הקורדינטות של הגבול הימי
תהא בשיטה גאונדפית ו-AUT קואורדינטות סבוסטות על 94-88
באמצעות GPS.
3. רשימת הקואורדינטות תהא מחייבת ונוכרת לגבי מקומו של הגבול
הימי.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם הנכול הימי

כ"ו

ממשלת סדינת ישראל

לכ"ו

ממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE DÉLIMITATION MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HA-
CHÉMITE DE JORDANIE

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie;

Ayant à l'esprit le Traité de Paix entre Israël et la Jordanie en date du 26 octobre 1994;
Réaffirmant leur confiance dans leur volonté de vivre en paix l'un avec l'autre, ainsi qu'avec tous les États, à l'intérieur de frontières sûres et reconnues;

Désireux de développer entre eux des relations et une coopération amicales conformément aux principes du droit des gens régissant les relations internationales en temps de paix;

Aux fins de l'accomplissement du paragraphe 7 de l'article 3 du Traité de paix conclu entre eux relatif à la délimitation de leur frontière maritime dans le golfe d'Aqaba;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. La frontière maritime dans le golfe d'Aqaba entre le Royaume hachémite de Jordanie et l'État d'Israël commence au poteau frontière 0 situé sur le rivage et progresse en ligne droite sur une distance de 2,84 kilomètres jusqu'à sa rencontre avec la ligne médiane du golfe. La frontière maritime suit ensuite la ligne médiane du golfe vers le sud jusqu'au dernier point de la frontière maritime entre les deux pays.

2. Dès que possible suivant la date de la signature du présent Accord, le Groupe mixte d'experts conviendra, en les exposant, de la méthodologie utilisée pour définir la ligne médiane ainsi que la procédure pour déterminer les coordonnées de la frontière maritime. La liste des coordonnées se présentera sous la forme de coordonnées géographiques et UTM fondées sur IJBD-94 et elles seront mesurées en GPS.

3. La liste des coordonnées aura force obligatoire et fera autorité en ce qui concerne la localisation de la frontière maritime.

Article 2

Aucune disposition du présent Accord ne portera atteinte ni ne sera altérée en raison de la position de l'une ou l'autre Partie en ce qui concerne la localisation de la frontière maritime de l'une ou l'autre Partie avec un autre État.

Article 3

Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours suivant la date de sa signature.

Le présent Accord sera transmis au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux fins de son enregistrement conformément aux dispositions de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Fait à Aqaba le 18 janvier 1996 qui correspond au jour du 26 Tevet 5756 et au 24^e jour de Sha'ban 1416, en double exemplaire en langues hébraïque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :
KOCHANOVSKY

Pour le Gouvernement
du Royaume hachémite de Jordanie :
TAHSEEN SHURDOM

No. 35334

**Israel
and
Jordan**

Air Services Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (with annex). Tiberias, 16 January 1996

Entry into force: 26 March 1996, in accordance with article XXI

Authentic texts: Arabic, English and Hebrew

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 11 November 1998

**Israël
et
Jordanie**

Accord relatif aux transports aériens entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (avec annexe). Tibérias, 16 janvier 1996

Entrée en vigueur : 26 mars 1996, conformément à l'article XXI

Textes authentiques : arabe, anglais et hébreu

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 11 novembre 1998

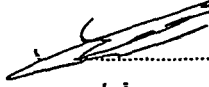
المادة الحادية والعشرون
الدخول إلى حيز النفاذ

تدخل هذه الاتفاقية إلى حيز النفاذ في نفس التاريخ الذي تدخل فيه حيز النفاذ اتفاقية النقل بين الطرفين المتعاقدين (بموجب الفقرة ٣/ب) من المادة التاسعة من اتفاقية النقل

وإثباتا لذلك ، قام الموقعان ادناه ، كونهم مفوضين كما ينبغي من قبل حكومتهما ، بتوقيع هذه الاتفاقية

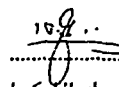
حررت في طبرية هذا اليوم من شهر لعام ٥٧٥٦هـ ،
الموافق من شهر لعام ١٤١٦هـ ، الموافق من شهر
كانون الثاني ، لعام ١٩٩٦م ، بنسختين أصليتين باللغات العربية والعربية والانجليزية ، جميع
النصوص الثلاثة تعتبر بالتساوي معتمده . وفي حالة الاختلاف في التفسير ، فإن النص الانجليزي
يجب ان يكون السائد .

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية



سمير قعوار -
وزير النقل

عن حكومة دولة اسرائيل



اسرائيل كيسار
وزير النقل

ملحق الطرف الجوي

لاتفاقية الخدمات الجوية بين حكومة دولة اسرائيل وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية
للنقل الجوي المنتظم بين اقليميهما .

١- الطرق التي ممكن ان تشغل عليها الخدمات الجوية من قبل مؤسسة النقل الجوي
المعينة في دولة اسرائيل .
نقطة المنشأ : تل ابيب (بن جوربون و/او سدي دوف)
نقطة/نقاط في الأردن: عمان (ماركا و/او الملكة علياء الدولي)
نقاط ما وراء : ستحدد فيما بعد .

٢- الطرق التي ممكن ان تشغل عليها الخدمات الجوية من قبل مؤسسة النقل الجوي
المعينة في الأردن .

نقطة المنشأ : عمان (ماركا و / او الملكة علياء الدولي)
نقطة/نقاط في اسرائيل : تل ابيب (بن جوربون و/او سدي دوف)
نقاط ما وراء : ستحدد فيما بعد .

* النقاط ما وراء يجب ان تحدد في الملحق بعد ان يتم الاتفاق عليها من قبل كلتا
سلطتي الطيران .

٣- الخدمات الجوية اعلاه يجب ان تشغل بدون اي حقوق نقل الى / من نقاط ما وراء ،
ما لم يتم الاتفاق المتبادل عليها بين سلطتي الطيران قبل تنفيذها .

٤- اي من او جميع نقاط ما وراء ، يمكن ان تحذف من على اي رحله او جميع الرحلات
وذلك بخيار مؤسسات النقل الجوي المعينه . شريطة ان تبدأ او تنتهي في اقليم الطرف
المتعاقد الذي عين المؤسسة .

المادة الحادية والعشرون

الدخول الى حيز النفاذ

تدخل هذه الاتفاقية الى حيز النفاذ في نفس التاريخ الذي تدخل فيه حيز النفاذ اتفاقية النقل بين الطرفين المتعاقدين (بموجب الفقرة ٣/ب) من المادة التاسعة من اتفاقية النقل .

والثبات لذلك ، قام الموقعان ادناه ، كونهم مفوضين كما ينبغي من قبل حكومتهما ، بتوقيع هذه الاتفاقية .

حررت في طبريا هذا اليوم من شهر لعام ٥٧٥٦هـ ،
الموافق من شهر لعام ١٤١٦هـ ، الموافق من شهر
كل من لعام ١٩٩٦م ، بنسختين أصليتين باللغات العبرية والعربية والانجليزية ، جميع
النصوص الثلاثة تعتبر بالتساوي معتمده . وفي حالة الاختلاف في التفسير ، فان النص الانجليزي
يجب ان يكون السائد .

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

عن حكومة دولة اسرائيل

.....

.....

سمير قعوار

اسرائيل كيسار

وزير النقل

وزير المواصلات

المادة العشرون

انتهاء الاتفاقية

- ١- يجب ان تكون هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة غير محددة من الزمن .
- ٢- يحق لأي طرف متعاقد في اي وقت ان يخطر الطرف المتعاقد الآخر خطيا بقراره بإنهاء هذه الاتفاقية . مثل هذا الأخطار يجب ان يبلغ في نفس الوقت الى منظمة الطيران المدني الدولي . في مثل هذه الحالة فإن الاتفاقية سوف تنتهي بعد مرور (١٢) شهرا من تاريخ تسلم الطرف المتعاقد الآخر للأخطار ، الا اذا سحب الخطار بالانتهاء بالاتفاق المشترك قبل انقضاء هذه المدة .
وفي حالة عدم الأقرار باستلام ذلك الأخطار من قبل الطرف المتعاقد الآخر ، فإن ذلك الأخطار يعتبر في حكم الأستلام بعد مضي (١٤) يوما من تاريخ تسلم المنظمة الدولية للطيران المدني للأخطار .

المادة التاسعة عشر
تسجيل الأتقالية لدى منظمة الطيران المدني الدولي

يجب ان تسجل هذه الأتقالية وأية تعديلات عليها ، بما في ذلك أي تبادل للمذكرات
الدبلوماسية لدى منظمة الطيران المدني الدولي .

المادة السابعة عشر

التعديلات

- ١- إذا ارتأى أي من الطرفين المتعاقدين انه من المرغوب فيه اجراء تعديل على أي من أحكام الاتفاقية ، فإنه يجوز له طلب اجراء مشاورات مع الطرف المتعاقد الآخر . هذه المشاورات بين سلطات الطيران ممكن ان تتم من خلال المباحثات او من خلال المراسلات ويجب ان تبدأ خلال فترة (٦٠) يوما من تاريخ الطلب . اية تعديلات متفق عليها تصبح سارية المفعول بتبادل المذكرات .
- ٢- التعديلات على ملحق هذه الاتفاقية ممكن ان تتم من خلال الفاق مباشر بين سلطات الطيران المختصة لكلا الطرفين المتعاقدين وتؤكد بتبادل المذكرات الدبلوماسية .
- ٣- يجب تعديل الاتفاقية لكي تتطابق مع أي معاهدة جماعية والتي ممكن ان تصبح ملزمة لكلا الطرفين المتعاقدين .

المادة الثامنة عشر

فض الخلافات

- ١- إذا نشأ أي خلاف بين الطرفين المتعاقدين على تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية ، فيجب على الطرفين المتعاقدين في اول الامر محاولة فض الخلاف بالمفاوضات .
- ٢- إذا فشل الطرفان المتعاقدان في تسوية الخلاف عن طريق المفاوضات ، فيمكن لهما ان يتفقا على احالة الخلاف الى هيئة تحكيم تتكون من ثلاثة محكمين ، يقوم كل طرف متعاقد بتعيين محكم واحد والثالث يعين من قبل المحكمين الاثنين . يقوم كل طرف متعاقد بتعيين محكم خلال فترة (٦٠) يوما" من تاريخ تسلم أي من الطرفين المتعاقدين اشعاراً" من الطرف المتعاقد الاخر بالطرق الدبلوماسية بطلب التحكيم في الخلاف وتعيين المحكم الثالث خلال فترة (٦٠) يوما" اخرى .
- إذا فشل أي من الطرفين المتعاقدين بتعيين محكم خلال الفترة المحدده ، او اذا لم يعين المحكم الثالث خلال الفتره المحدده ، فيمكن لاي طرف متعاقد ان يطلب من رئيس مجلس منظمه الطيران المدني الدولي بتعيين محكم او محكمين كما تتطلبه الحالة .
- في جميع الحالات يجب ان يكون المحكم الثالث من رعايا دولة ثالثة وان يعمل كرئيس لهيئة التحكيم وان يحدد المكان الذي يجب ان يعقد فيه التحكيم .
- يجب ان تقوم هيئة التحكيم بتحديد اجراءاتها وان تقرر القانون الذي ستطبقه اذا كان هناك ضرورة .
- ٣- اي قرار يصدر عن هيئة التحكيم يجب ان يكون ملزم لكلا الطرفين المتعاقدين ، ما لم يقرروا خلاف ذلك عند احالتهم الخلاف الى هيئة التحكيم .
- ٤- تكاليف هيئة التحكيم تقسم بالتساوي بين الطرفين المتعاقدين .
- ٥- فيما اذا وطالما ان احد الطرفين المتعاقدين فشل في الامتثال لأي قرار صادر طبقاً للفقرة (٣) من هذه المادة ، فيمكن للطرف المتعاقد الآخر ان يحدد ، يعلق او يوقف اية حقوق او امتيازات ممنوحة له بمقتضى هذه الاتفاقية للطرف المتعاقد الآخر الذي يتخلف عن المثول او لمؤسسة النقل الجوي المعينه التي تتخلف ايضاً عن المثول .

المادة السادسة عشر

المشاورات

- ١- تتشاور بين الحين والآخر سلطات الطيران المدني لكلا الطرفين المتعاقدين فيما بينهما وبروح من التعاون والوليق وذلك لتأكيد تنفيذ أحكام هذه الاتفاقية بالشكل المناسب .
- ٢- يجب ان تبدأ هذه المشاورات خلال فترة (٦٠) يوما من تاريخ استلام هذا الطلب ، ما لم يتم الاتفاق عليه خلاف ذلك بين الطرفين المتعاقدين .

المادة الخامسة عشر

المرور المباشر

الركاب العابرون مباشرة عبر القليم الطرف المتعاقد الآخر ، وغير مفادرين لمنطقة المطار المخصصه لمثل هذه الأغراض ، يجب ان يخضعوا لمرآلية مبسطة • الأمتعة والبضائع التي تمر مباشرة يجب ان تظلي من رسوم الجمارك والرسوم الاخرى -

المادة الرابعة عشر .

تبادل المعلومات والأحصائيات

يجب على سلطات الطيران لأي طرف متعاقد ان تزود سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر ،
بناء على طلبها ، بالمعلومات الأحصائية كلما طلبت وبشكل مقبول بقصد تحديد السعة التي يجب
تقديمها من قبل مؤسسات النقل الجوي . هذه البيانات الأحصائية ممكن ان تتضمن حجم الحركة
المنقولة على الخدمات المتفق عليها بالإضافة الى المنشأ والمقصد النهائي للحركة .

المادة الثالثة عشر

التسهيلات

- ١- يحق لكل طرف متعاقد ان يفرض او يسمح بفرض رسوم عادله وممقوله مقابل استعمال المطارات وتسهيلات الطيران الاخرى ، بشرط ان لا تكون هذه الرسوم اعلى من الرسوم المدفوعة من قبل مؤسسات نقل جوي اخرى مستخدمه في خدمات جويه دولية مشابهه .
- ٢- يجب على كل طرف متعاقد ان يشجع المشاورات بين الهيئات الواضحه للرسوم لديه ومؤسسات النقل الجوي المعينه المستعمله للخدمات والتسهيلات و ، كلما كان ممكنا ، من خلال الهيئات الممثلة لمؤسسات الطيران . يجب ان يعطى المستخدمين اشعارا مبقولا وذلك عند اية القراحات للتغيير في رسوم المستخدمين وذلك ليتمكنوا من التعبير عن وجهات نظرهم قبل اجراء اي تغيير في الرسوم .
- ٣- لا يحق لأي من الطرفين المتعاقدين ان يعطى أفضلية لمؤسسة النقل الجوي لديه او لأية مؤسسة نقل جوي أخرى على مؤسسة النقل الجوي المعينه لدى الطرف المتعاقد الآخر والتي تعمل في خدمات جويه دولية مشابهه عند تطبيق أنظمة الجمارك ، الهجرة ، الحجر الصحي ، والأنظمة المشابهه او عند استعمال المطارات ، الممرات الجوية ، خدمات الحركة الجوية واية تسهيلات اخرى تكون تحت اشرافه .

المادة الثانية عشر

السعة والحداول

- ١- يجب ان يكون لمؤسسات النقل الجوي المعينه فرص عادله ومكافئة لتشغيل الخدمات المتفق عليها كما تم تحديدها في ملحق هذه الاتفاقية .
- ٢- في حالة تشغيل الخدمات المتفق عليها ، فإن مؤسسة النقل الجوي المعينه لكل طرف متعاقد يجب ان تأخذ بين الاعتبار مصلحة مؤسسة النقل الجوي المعينه لدى الطرف المتعاقد الآخر حتى لا تؤثر بطريقة غير ملائمة على الخدمات التي تقدمها مؤسسة النقل الجوي الأخيرة على كل او جزء من نفس الخط ، او على خطوط اخرى من شبكة خطوطها .
- ٣- السعة المنوي تقديمها على الخدمات الجوية المتفق عليها من قبل مؤسسات النقل الجوي المعينه يجب ان تكون على علاقة وثيقة مع الاحتياجات المتولده من النقل الجوي للجمهور المسافر في الطريقين المتعاقلين بين الليميها .
- ٤- البرامج وأيام التشغيل للخدمات الجوية المتفق عليها يجب ان تقدم من قبل مؤسستي النقل الجوي المعينتين لسلطات الطيران للموافقة عليها وذلك قبل تشغيل الخدمات المتفق عليها المذكورة على الأقل ب ٤٥ يوما قبل دخولها الى حيز التنفيذ .

المادة الحادية عشر
تحويل فائض الإيرادات

طبقاً لمبادئ المعاملة بالمثل :

- 1- لمؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل أحد الطرفين المتعاقدين الحرية ببيع خدمات النقل الجوي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، طبقاً للقوانين والأنظمة الوطنية الخاصة المطبقة ، سواء بشكل مباشر او من خلال وكيل ، وذلك بالمعلة المحلية أو بأي عمله قابله للتحويل الحر .
- 2- تتمتع مؤسسات النقل الجوي المعينه من قبل الطرفين المتعاقدين بحرية تحويل فائض الإيرادات على النفقات من الاقليم الذي تم فيه البيع الى موطنها الأصلي . ويتضمن مثل هذا الصافي من التحويل إيرادات المبيعات التي تمت مباشرة او من خلال وكيل خدمات النقل الجوي ، والخدمات المساعدة الإضافية ، ويجب تسوية هذه الخدمات طبقاً لأحكام اتفاقية التحويل السارية المفعول بين البلدين ، اذا كان قد تم التوصل الى مثل هذه الاتفاقية ، وطبقاً للأنظمة المطبقة لتحويل العملات .
- 3- يمنح كل طرف متعاقد مؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل الطرف المتعاقد الآخر الأعفاء من كافة الضرائب والرسوم التي تستوفىها على الأرباح والمداد خيل المتأتمية من تشغيل الخدمات الجوية .

٥- تقدم الأطراف المتعاقدة عند وقوع حادث أو تهديد بفعل من أفعال الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية أو أي فعل من الأفعال الأخرى غير المشروعه ضد سلامة هذه الطائرات ، ركابها وأطقمها ، المطارات أو المساعدات الملاحية الجوية المساعدة المطلوبة لكل منها وذلك من خلال تسهيل الاتصالات وغيرها من الإجراءات المناسبة لتحقيق الأنهاء العاجل والأمن لهذا الحادث أو التهديد .

٦- عندما يتوفر لدى طرف متعاقدا أساسا معقولا للاعتقاد بأن الطرف المتعاقدا الآخر قد اخل بشروط أمن الطيران المدني في هذه المادة ، فإنه يحق لسلطات الطيران في ذلك الطرف المتعاقدا طلب مشاورات فورية مع سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقدا الآخر .
في حالة فشل الطرفين في التوصل الى اتفاقية مرضية خلال ٦٠ يوما فإنه يمكن سن اسس لتطبيق المادة ١٨ من هذه الاتفاقية .

المادة العاشرة

الأمن

١- تؤكد الأطراف المتعاقدة التزاماتها تجاه بعضهما البعض لحماية أمن الطيران المدني ضد أعمال التدخل غير المشروع - يجب على الأطراف المتعاقدة ان تتصرف بشكل خاص وفقا لأحكام اتفاقية الجرائم والأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات والموقفه في طوكيو بتاريخ ١٤ ايلول ١٩٦٣ ، واتفاقية لمنع الأستيلاء غير المشروع على الطائرات والموقفه في لاهاي بتاريخ ١٦ كانون أول ١٩٧٠ ، واتفاقية لمنع الأفعال غير المشروعه الموجهه ضد سلامة الطيران المدني الموقعه في مونتريال بتاريخ ٢٣ ايلول ١٩٧١ ، وبروتوكول لمنع أفعال العنف غير المشروعه على المطارات التي تخدم الطيران المدني الدولي الموقعه في مونتريال في ٢٤ شباط ١٩٨٨ -

٢- على الأطراف المتعاقدة ان تقوم بتزويد بعضها البعض وحسب الطلب بالمساعدة الضرورية لمنع الأستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية ، او اية اعمال اخرى غير مشروعه ضد سلامة هذه الطائرات ، ركابها ، أطقمها ، المطارات والمساعدات الملاحية واي تهديد على أمن الطيران المدني .

٣- يجب على الأطراف المتعاقدة وبملاقاتهما المتبادلة العمل طبقا لأحكام أمن الطيران والمتطلبات الفنية المقرره من قبل منظمة الطيران المدني الدولي والمضمنه في ملاحق معاهدة الطيران المدني الدولية ما دامت هذه التواعد الأمنية والمتطلبات مطبقة على هذه الأطراف ، كما ويجب التزام مستثمري الطائرات المسجله لديها والمستثمرين الذين يتخذون من اقليم هذه الاطراف مركزا رئيسيا لأعمالهم او محل اقامة دائمة لهم بأن يعملوا وفقا لأحكام أمن الطيران هذه .

٤- يوافق كل طرف متعاقد لمستثمري الطائرات على امكانية الاطلاع على شروط أمن الطيران والمتطلبات الموضوعه والمشار إليها في الفقرة (٣) اعلاه من قبل الطرف المتعاقد الآخر للدخول الى او الخروج من او خلال العبور في اقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر - كما ويجب على كل طرف متعاقد ان يؤكد على ضرورة تطبيق الإجراءات الكافية في اقليمه بشكل فعال لحماية سلامة الطائرة وتفتيش المسافرين ، طاقم الطائرة ، المواد المحموله ، البضائع ، الشحن ومخزونات الطائرة قبل وأثناء التحميل والتنزيل . ويجب على كل طرف متعاقد ان يأخذ بعين الاعتبار وبالشكل المعقول اي طلب يقدمه الطرف المتعاقد الآخر لاتخاذ اجراءات أمنية خاصة في مواجهة تهديد معين .

المادة التاسعة

الأعتراف بالشهادات والرخص

- ١- شهادات صلاحية الطائرات ، شهادات الأهلية ، والاجازات الصادرة او المعتبره ملزمة لأحد الطرفين المتعاقدين ولا تزال سارية المفعول ، يجب الاعتراف بها باعتبارها ملزمة من قبل الطرف المتعاقد الآخر لأغراض تشغيل الخدمات المتعلق عليها ، شريطة ان تكون تلك المتطلبات لمثل تلك الشهادات والرخص الصادرة او السارية المفعول مساوية الى او اعلى من الحد الأدنى للمعايير التي وضعت وفقا للمعاهدة .
- ٢- يحتفظ كل طرف متعاقد بحقه في رفض الاعتراف ببرنامج مفعول شهادات الأهلية والاجازات الممنوحة لرعاياه من قبل الطرف المتعاقد الآخر لفرض الطيران فوق اقليمه .

المادة الثامنة

لتطبيق القوانين والأنظمة

- ١- أن قوانين وأنظمة أي من الطرفين المتعاقدين التي تحكم الدخول إلى أو الخروج من إقليمه للطائرات العاملة في الملاحة الجوية الدولية ، أو بخصوص عمليات تلك الطائرات خلال وجودها في إقليمه ، يجب الالتزام بها من قبل طائرات مؤسسة النقل الجوي المعينه لدى الطرف المتعاقد الآخر عند الدخول إلى أو الخروج من وخلال وجودها في ذلك الاقليم .
- ٢- أن قوانين وأنظمة أي من الطرفين المتعاقدين المتعلقة بالدخول إلى ، المكوث في ، العبارة من خلال ومغادرة من إقليمه المتعلقه بالركاب ، أطقم الطائرة ، البضائع ، الشحن والبريد على الطائرات بما في ذلك التعليمات المتعلقة بالدخول ، والخروج ، التهجير ، الهجره ، الجوازات ، الجمارك ، العمله والاجراءات الصحية ، يجب مراعاتها من قبل مؤسسة النقل الجوي في أي طرف متعاقد عند الدخول إلى أو الخروج من وخلال تواجدها في الاقليم الطرف المتعاقد الآخر .

المادة السابعة

التمثيل

- استنادا الى القوانين والأنظمة الوطنية وبناءا على مبدأ المعاملة بالمثل :
- 1- يسمح لمؤسسة النقل الجوي المعينه في كل طرف متعاقد وعلى اساس المعامله بالمثل بالأحتفاظ في اقليم الطرف المتعاقد الآخر بممثلين عنها وبموظفين يملكون في المجالات التجارية ، العملياتية والفنية حسب ما تتطلبه العمليات للخدمات المتفق عليها ، هؤلاء الموظفين يجب اختيارهم من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين وذلك حسب الضرورة .
 - 2- يمكن لمؤسسة النقل الجوي المعينه بناءا على رغبتهما لتلبية متطلباتها من هؤلاء الموظفين من كوادرها او باستخدام خدمات لهيئة او شركة او مؤسسة نقل جوي عامله في اقليم الطرف المتعاقد الآخر ، تكون لها صلاحية القيام بمثل هذه الخدمات في اقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر .
 - 3- يجب ان يمنح للممثلين والموظفين التابعين لمؤسسة النقل الجوي المعينه المشار اليهم في الفقرة (1) من هذه المادة وبدون أي تأخير تصاريح العمل اللازمه ، تأشيرات الأستخدام او اية وثائق مشابهه اخرى .
 - 4- يمنح أي طرف متعاقد لمؤسسة النقل الجوي المعينه في الطرف المتعاقد الآخر الحق بالأستغال ببيع لذاكر النقل الجوي في اقليمه مباشرة وحرية التصرف من خلال وكالته .
يجوز لأي مؤسسة نقل جوي معينه ببيع مثل هذا النقل وأي شخص له حرية شراء ذلك النقل في اية عمله .

- سلطات الطيران لكلا الطرفين المتعاقدين بعد التشاور مع سلطات الطيران لأي دولة أخرى تقوم بتقديم النصيحة والتي يمكن أن تكون مفيدة إن تسمى لوضع التعرّف بالاتفاق المتبادل .
- ٦- إذا لم تتمكن سلطات الطيران من الموافقة على أي تعرّف مقدمه اليهما ، بموجب الفقرة (٣) من هذه المادة ، أو على تحديد أي تعرّف بموجب الفقرة (٥) من هذه المادة فأنه يجب حل النزاع طبقاً لشروط المادة (١٨) من هذه الاتفاقية .
- ٧- التعرّف الموضوعه وفقاً لشروط هذه المادة يجب ان تبقى سارية المفعول حتى يتم وضع تعرّف جديدة ، ومع ذلك ، يجب ان لا تمدد التعرّف بمقتضى هذه الفقرة لأكثر من ١٢ شهراً بعد تاريخ وضعها وخلاف ذلك تعتبر هذه التعرّف منتهية .

المادة السادسة

التعرفات

- 1- التعرفات المستوفاه من قبل مؤسسة النقل الجوي المعينه في أحد الطرفين المتعاقدين فيما يتعلق بالنقل من وإلى الليم الطرف المتعاقد الآخر يجب ان توضع بمستويات معقوله مع مراعاة جميع العوامل ذات العلاقة بما في ذلك كلفة التشغيل ، الربح المعقول وكذلك تعرفات مؤسسات النقل الجوي الأخرى . على الأطراف المتعاقده ان لا تقبل التعرفات التي تعتبر ضارة او تمييزية ، او عالية بشكل مبالغ فيه او مقيده وذلك بسبب اساءة استعمال أحد الأطراف لمركزه القوي او التعرفات المنخفضه جدا والتي تكون بسبب الدعم الحكومي المباشر او غير المباشر .
- 2- التعرفات المشار إليها في الفقرة (1) من هذه المادة يجب ان يتم الموافقة عليها ان امكن من قبل مؤسسات النقل الجوي المعينه لكلا الطرفين المتعاقدين بعد اجراء التشاور مع مؤسسات النقل الجوي الأخرى العامله على كل او جزء من الطريق ، ويجب التوصل الى مثل هذه الاتفاقية كلما امكن باستخدام اجراءات اتحاد النقل الجوي الدولي او أية آية أخرى لوضع التعرفات .
- 3- تقدم التعرفات التي تم الاتفاق عليها الى سلطات الطيران المدني في كلا الطرفين المتعاقدين للموافقة عليها على الأقل قبل ٤٥ يوما من الموعد المقترح لتقديمها ، وفي حالات خاصة يمكن تقصير هذه المدة بعد موافقة السلطات المذكورة -
- 4- يمكن ان تقدم هذه الموافقة بشكل واضح ، واذا لم تعبر سلطات الطيران المدني عن عدم موافقتها خلال (٣٠) يوما من تاريخ التقديم ، طبقا للفقرة (٣) من هذه المادة ، فإن هذه التعرفات تعتبر موافق عليها . في حالة تقصير مدة تقديم الطلب كما هو موضح في الفقرة (٣) ، فإنه يمكن لسلطات الطيران المدني ان توافق بأن المدة التي يجب خلالها الإبلاغ عن عدم الموافقة يجب ان يكون اقل من (٣٠) يوما .
- 5- اذا لم يتم الموافقة على التعرفة طبقا لشروط الفقرة (٢) من هذه المادة ، او خلال الفترة الملائمة طبقا للفقرة (٤) من هذه المادة ، يقدم احد الأطراف المتعاقدة الى الطرف المتعاقد الآخر اشارة بعدم موافقته على أية تعرفة تم الاتفاق عليها طبقا لشروط الفقرة (٢) ، ويجب على

- ٣- المعدات المعتادة والمستعمله كالمواد والمؤن التي يحتفظ بها عادة على متن طائرات مؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل اي طرف متعاقد يمكن ان تفرغ في اقليم الطرف المتعاقد الآخر ، فقط بموافقة سلطات الجمارك التابعة لذلك الاقليم ، وفي هذه الحالة يمكن وضع هذه المعدات تحت اشراف تلك السلطات الى ان يعاد تصديرها او التخلص منها طبقا لأنظمة الجمارك .
- ٤- الاعفاءات الواردة في الفقرة (١) من هذه المادة يجب ان تتوفر ايضا عندما تكون مؤسسة النقل الجوي التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين قد تعاقدت مع مؤسسة نقل جوي اخرى ، والتي سوف تتمتع بدورها بطريقة مماثلة بتلك الاعفاءات من الطرف المتعاقد الآخر ، للاعارة او التحويل في اقليم الطرف المتعاقد الآخر فيما يتعلق بالمواد المحدده في الفقرة (١) من هذه المادة .

المادة الخامسة

الإعفاء من الرسوم والضرائب

٠١ يجب أن يعفى كل طرف متعاقد بناءً على مبدأ المعاملة بالمثل مؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل الطرف المتعاقد الاخر الى أقصى حد ممكن وفقاً للقانون الوطني المطبق لديه من قيود الاستيراد ، الرسوم الجمركية ، الرسوم الضريبية ، رسوم التفتيش واية رسوم او ضرائب محليه اخرى على وقود الطائرات ، قطع النيار بما فيها المحركات، معدات الطائرات الاعتيادية ، مخزونات الطائرات ، والأغذية (المتضمنه التبغ ، الشراب ، المشروبات الروحية واية منتجات معدة للبيع للركاب خلال الرحلة بكميات محدوده) واية مواد اخرى معدة فقط لاستعمال عمليات او خدمة الطائرات التابعة لمؤسسة النقل الجوي المعينه لذلك الطرف المتعاقد في تشغيل الخدمات المتفق عليها، كذلك أنظمة الحجز الآلي (كمبيوتر) ، تجهيز المكتب ، كوبونات تذاكر السفر ، بوالص الشحن ، اية مواد مطبوعه تحمل شعار المؤسسة واية مواد دعائية توزع مجاناً" من قبل تلك المؤسسة المعينه .

٠٢ تطبيق الإعفاءات الممنوحة بموجب هذه المادة على المواد الواردة في الفقرة (أ) من هذه المادة .

أ - المواد التي تدخل الى اقليم احد الأطراف المتعاقدة من قبل مؤسسة النقل الجوي المعينه او من ينوب عنها الى اقليم الطرف المتعاقد الاخر .

ب- المواد التي تبقى على متن الطائرة التابعة لمؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل احد الطرفين المتعاقدين عند الوصول الى او المغادرة من اقليم الطرف المتعاقد الاخر .

ج - المواد المحمولة داخل الطائرة التابعة لمؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل احد الطرفين المتعاقدين الى اقليم الطرف المتعاقد الآخر والمعدده للأستعمال في تشغيل الخدمات المتفق عليها سواء تم استعمال هذه المواد كلياً او جزئياً داخل اقليم الطرف المتعاقد الذي يمنح تلك الإعفاءات ، شريطة عدم التصرف بتلك المواد في اقليم ذلك الطرف المتعاقد .
المعدات المشار اليها اعلاه في أ ، ب و ج يتطلب وضعها تحت اشراف ومراقبة الجمارك .

المادة الرابعة

الغاء أو تعليق الحقوق

- ١- يحق لكل طرف متعاقد أن يلغي تصريح التشغيل أو يعلق ممارسة مؤسسة النقل الجوي للاميازات المحددة في المادة ٢ من هذه الاتفاقية التي تم منحها لمؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل الطرف المتعاقد الآخر ، أو أن يفرض ما يراه ملائما من الشروط التي يراها ضرورية على ممارسة مؤسسة النقل الجوي لتلك الاميازات :-
 - أ- في حالات عدم الاقتناع بأن الملكية الاساسية والمراقبة الفعلية لمؤسسة النقل الجوي تعود للطرف المتعاقد او لمواطنيه .
 - ب - في حالات فشل مؤسسة النقل الجوي في تطبيق القوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الذي منح تلك الاميازات ، او
 - ج - في اية حالة تشل فيها تلك المؤسسة بالتشغيل طبقا للشروط المنصوص عليها في هذه الاتفاقية .
- ٢- ما لم يكن الأثناء ، التعليق الفوري او فرض الشروط المبينه في الفقرة (١) من هذه المادة ضروريا لمنع وقوع مخالفات اخرى للقوانين والأنظمة ، مثل هذا الحق تجري ممارسته فقط بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر ، وفي مثل هذه الحالة فإن المشاورات يجب ان تجري خلال فترة (٣٠) يوما من تاريخ طلب اي من الطرفين المتعاقدين للمشاورات .

المادة الثالثة

كيسن مؤسسات النقل الجوي وتصریح التشغيل

- ١- يحق لكل طرف متعاقد ان يعين كتابة الى الطرف المتعاقد الاخر مؤسسة نقل جوي واحدة لقرض تشغيل خدمات متفق عليها على الطرق المحدده بين العالمين الأطراف المتعاقده .
- ٢- يقوم الطرف المتعاقد الآخر عند تسلمه التعيين ، بمنح مؤسسة النقل الجوي المعينه تصریح التشغيل اللازم وبدون تأخير مع مراعاة شروط الفقرتين (٣ و٤) من هذه المادة .
- ٣- سلطات الطيران التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين قد تطلب من مؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل الطرف المتعاقد الآخر بأن تمنعها بأنها مؤهلة لتنفيذ الشروط المنصوص عليها في القوانين والأنظمة التي تطبقها تلك السلطات وبصوره اعتيادية معقولة بشكل لا يتعارض مع شروط المعاهدة وذلك فيما يتعلق بتشغيل الخدمات الجوية الدولية .
- ٤- يحق لكل طرف متعاقد ان يرفض منح تصریح التشغيل المشار اليه في الفقرة (٢) من هذه المادة او يفرض الشروط التي يراها ضرورية على ممارسة مؤسسة النقل الجوي المعينه للحقوق المحدده في المادة (٢) من هذه الاتفاقية ، وذلك في أية حالة لا يقتنع فيها ذلك الطرف المتعاقد بأن الملكية الأساسية مع الرقابه الفعلية لتلك المؤسسة تعود للطرف المتعاقد الذي عين المؤسسة او لرعاياه .
- ٥- عندما يتم تعيين وتحويل مؤسسة نقل جوي فإنه يمكن لها البدء بتشغيل الخدمات المتفق عليها في اي وقت شريطة ان تكون التعريفه الموضوعه طبقاً لشروط المادة (٦) من هذه الاتفاقية قد دخلت حيز النفاذ فيما يتعلق بتلك الخدمات .

المادة الثانية

منح الحقوق

- ١- يمنح كل طرف متعاقد للطرف المتعاقد الآخر الحقوق المحدده في هذه الاتفاقية لنرض انشاء خدمات جويه دولية منتظمة على الطرق المحدده في الملحق التابع للاتفاقية .
- ٢- ما لم يحدد خلاف ذلك في هذه الاتفاقية او في ملحق الطرق التابع لها ، تتمتع مؤسسة النقل الجوي المعينه من قبل كل طرف متعاقد بممارسة الحقوق التالية:-
 - أ- الطيران بدون هبوط عبر القليم الطرف المتعاقد الآخر ،
 - ب- التوقف لأغراض غير تجارية في القليم الطرف الآخر .
 - ج- في فترة تشغيل الخدمات المتفق عليها في تحميل ونزول الركاب ، الشحن والبريد على نقاط محدده في ملحق هذه الاتفاقية في القليم الطرف المتعاقد الآخر يكون مصدرها من او مقصدها الى القليم الطرف المتعاقد الذي عين مؤسسة النقل الجوي .
- ٣- ليس في هذه الاتفاقية ما يعطى لمؤسسة النقل الجوي المعينه لاحد الطرفين المتعاقدين الحق في أن ينقل داخل القليم الطرف المتعاقد الاخر ركاب ، بضائع او بريد مقابل اجرة أو تمويل الى نقطة اخرى في القليم ذلك الطرف المتعاقد الاخر .
- ٤- اذا تسببت نزاعات مسلحة مؤقتة ، اضطرابات سياسية او تطورات او ظروف خاصة غير عادية في عدم تمكين مؤسسة النقل الجوي المعينه في احد الطرفين المتعاقدين من تشغيل الخدمة على الطرق الاعتيادية ، فإنه يجب على الطرف المتعاقد الآخر أن يبذل أفضل الجهود لتسهيل استمرارية التشغيل لمثل هذه الخدمات من خلال اجراء اعادة ترتيبات ملائمة لمثل هذه الطرق بما فيها منح حقوق النقل الجوي والتي يمكن ان تكون ضرورية لتسهيل استمرارية التشغيل المعجدي .

- ط - تعني عبارة " التعرفة " الأسعار التي تدفع لقاء نقل الركاب ، البضائع والأمتعة وشروط تطبيق تلك الأسعار بما في ذلك اسعار وشروط الوكالة والخدمات الأضالية الأخرى باستثناء اجور وشروط نقل البريد .
- ع - تعني عبارة " السعه " فيما يطلق " بالخدمات المتفق عليها : حمولة الطائرة المستخدمة لهذه الخدمات مضروب بعدد الرحلات التي تقوم بها تلك الطائرة خلال فترة معينة على الخط او على جزء منه ،
- ٢- ملحق الطرق الجويه وجميع ما يشير الى الاتفاقية يعتبر جزءا مكملًا للاتفاقية .

المادة الأولى

التعريف

١- بفرض تفسير وتطبيق هذه الاتفاقية ما لم يشترط في هذا النص على خلاف ذلك :-

- أ- تعني عبارة " المعاهدة " معاهدة الطيران المدني الدولية التي فتحت للتوقيع عليها في شيكاغو في اليوم السابع من شهر كانون أول ١٩٤٤ ، وتتضمن اي ملحق لها بموجب المادة ٩٠ من تلك المعاهدة ، و اي تعديل للملاحق او المعاهدة بموجب المواد ٩٠ و ٩٤ طالما ان تلك الملاحق والتعديلات مطبقة ومصادق عليها من قبل الطرفين المتعاقدين .
- ب- تعني عبارة " سلطات الطيران " فيما يخص دولة اسرائيل / وزير النقل وفيما يخص المملكة الأردنية الهاشمية سلطة الطيران المدني / وزارة النقل او في كلا الحالات اي شخص او سلطة مخولة قانونيا لممارسة اية أعمال ممارسة من قبل تلك السلطات .
- ج- تعني عبارة " مؤسسة النقل الجوي المعينه " مؤسسة النقل الجوي التي تم تعيينها من قبل كل طرف متعاقد لتشغيل الخدمات المتفق عليها طبقا للمادة ٢ من هذه الاتفاقية او كما حددت في الملحق المرفق .
- د- تعني عبارة " الأقليم " المعنى المحدد لها في المادة ٢ من المعاهدة و عبارة " الخدمات الجوية " ، " الخدمات الجوية الدولية " ، " مؤسسة النقل الجوي " و " التوقف لأغراض غير تجارية " المعنى المحدد لها في المادة ٩٦ من المعاهدة .
- هـ- التعريف المتعلق " بالأقليم " الوارد في الفقرة (د) من هذه المادة هو دون المساس بالمادة (٣) من معاهدة السلام ، مع ملاحظة الاحكام المتعلقة بالنفء الجوي الوارده في اتفاقات منظمة التحرير الفلسطينية / اسرائيل
- و- تعني عبارة " الاتفاقية " هذه الاتفاقية ، ملاحظتها و اي تعديلات عليها .
- ز- تعني عبارة " الطرق المحدده " الطرق المنشأة والتي ستشأ في ملحق الاتفاقية .
- ح- تعني عبارة " الخدمات المتفق عليها " الخدمات الجوية الدولية التي تمارس من قبل طائرات النقل العام للركاب ، البضائع والبريد والتي يمكن تشغيلها طبقا لتصوص الاتفاقية على الطرق المحدده .

اتفاقية خدمات جويه بين
حكومة دولة اسرائيل
9
حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

ان حكومة دولة اسرائيل وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية ، (المشار اليهما بالطرفين المتعاقدين)
بما انهما طرفان في معاهدة الطيران المدني الدولي والتي فتحت للتوقيع عليها في شيكاغو في ٧ كانون أول ١٩٤٤ ،

ورغبة منهما في دعم تطور النقل الجوي بين اسرائيل والأردن ولمواصلة اكتمال نطاق التعامل الدولي في هذا المجال ، ورغبة منهما في عقد اتفاقية لتشغيل الخدمات الجوية بين اقليميهما ، طبقا لشروط معاهدة السلام التي تم التوقيع عليها بين اسرائيل والأردن في ٢٦ تشرين اول ١٩٩٤ ،

لقد اتفقتا على ما يلي :-

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE
KINGDOM OF JORDAN

The Government of the State of Israel and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944;

Desiring to promote the development of air transport between Jordan and Israel and to continue to the fullest extent the international cooperation in this field; and

Desiring to conclude an Agreement for the operation of air services between their territories, in accordance with the provisions of the Treaty of Peace of 26th October 1994 between Israel and Jordan;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

1. For the purpose of the interpretation and application of the Agreement, except as otherwise provided herein:

a) The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention, any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have become effective for or have been ratified by both Contracting Parties;

b) The term "aeronautical authorities" means in the case of the State of Israel, the Minister of Transport, and in the case of the Hashemite Kingdom of Jordan, the Civil Aviation Authority/ Ministry of Transport or in both cases any person or body duly authorized to perform any functions exercised by the said authorities;

c) The term "designated airline" means the airline that each Contracting Party has designated to operate the agreed services in accordance with Article III of this Agreement or as specified in its Annex attached hereto;

d) The term "territory" has the meaning specified in Article 2 of the Convention. The term "air services", "international air services", "airline" and "stop for non-traffic purposes" has the meaning specified in Article 96 of the Convention;

e) The definition of "territory" in sub-paragraph (d) of this Article is without prejudice to Article 3 of the Treaty of Peace, and taking note of the relevant provisions regarding airspace in the Israel-PLO Agreements;

f) The term "Agreement" means this Agreement, its Annexes and any amendments thereto;

g) The term "specified routes" means the routes established or to be established in the Annex to the Agreement;

h) The term "agreed services" means the international air services performed by aircraft for public transport of passengers, cargo and mail which can be operated, according to the provisions of the Agreement, on the specified routes;

i) The term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail;

j) The term "capacity" in relation to "agreed services" means the capacity of the aircraft used on such services, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period of time and route or section of a route.

2. The Route Annex and all references to the Agreement shall form an integral part of the Agreement.

Article II. Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the Agreement, for the purpose of establishing and operating scheduled international air services on the routes specified in the Annex hereto.

2. Unless otherwise specified in this Agreement or in its Route Annex, the airline designated by each Contracting Party shall enjoy the following rights:

a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

b) To make stops in the said territory for non-traffic purposes;

c) While operating the agreed services, to embark and disembark in the territory of the other Contracting Party at the points specified in the Annex of the present Agreement, passengers, cargo and mail, coming from or destined to the territory of the Contracting Party designating the airline.

3. Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail, carried for hire or reward and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

4. If because of any temporary conflict, political disturbances, or special and unusual circumstances, the designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such services through appropriate rearrangements of such routes, including the grant of rights for such time as may be necessary to facilitate the continuity of viable operations.

Article III. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes, between the territories of the Contracting Parties.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall grant to the designated airline the appropriate authorization, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article and without undue delay.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it fulfils the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions, as it may deem necessary, on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article II of this Agreement in any case when the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article VI of this Agreement is in force in respect of those services.

Article IV. Revocation or Suspension of Rights

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article II of this Agreement given to the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of these rights:

a) In cases where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline, in nationals of such Contracting Party;

b) In cases of failure by that airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting these rights; or

c) In any case in which the airline otherwise fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article are essential to prevent further infringement of laws or regulations, such right to revocation or suspension shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party. In such case the consultations shall begin within a period of thirty (30) days from the date of request made for consultations by either Contracting Party.

Article V. Exemptions from Duties and Taxes

1. Each Contracting Party shall, on a basis of reciprocity, exempt the designated airline of the other Contracting Party to the fullest possible extent under its national law from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores and food (including tobacco, liquor, beverages and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such Contracting Party operating the agreed services, as well as computers reservation systems, office equipment, printed tickets-stocks, airway bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and publicity material normally distributed without charge by that designated airline.

2. The exemption granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

a) Introduced in the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party;

b) Retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or departing from the territory of the other Contracting Party;

c) Taken on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services; whether or not such items are used or consumed wholly or partly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

The material referred to in a), b) and c) above shall be kept, where so required, under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of the designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are taken out or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

4. The exemptions provided for in paragraph 1 of this Article shall also be available where the airline of one Contracting Party has contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Contracting Party, for loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph 1 of this Article.

Article VI. Tariffs

1. The tariffs to be charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and tariffs of other airlines. The Contracting Parties shall consider unac-

ceptable tariffs that are predatory or discriminatory, unduly high or restrictive because of the abuse of a dominant position, or artificially low because of direct or indirect government subsidy or support.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall be agreed between the designated airlines of both Contracting Parties, after consultation with other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, whenever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association or any other appropriate international rate fixing mechanism for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least 45 days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within 30 days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than 30 days.

5. If a tariff cannot be agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 2, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any State whose advice they may consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them in accordance with paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff as specified in paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article XVIII of this Agreement.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than 12 months after the date on which it otherwise would have expired.

Article VII. Representation

Subject to national laws and regulations and on the basis of reciprocity:

1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party its representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services. These staff shall be chosen among nationals of either or both Parties as may be necessary.

2. These staff requirements may, at the opinion of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of another organisation, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article shall be granted with the minimum of delay the necessary work permits, employment visas or other similar documents.

4. Each Contracting Party grants to a designated airline of the other Contracting Party the right to engage in the sale of air transportation in its territory directly and, at its discretion, through its agents. Each designated airline shall have the right to sell such transportation and any person shall be free to purchase such transportation in any currency.

Article VIII. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of each Contracting Party governing the admission to or departure from its own territory of aircraft engaged in international navigation, or related to the operation of such aircraft while within its territory, will be applied to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of each Contracting Party related to the admission to, stay in, transit through and departure from its territory of passengers, crew, baggage, cargo and mail on aircraft, including regulations relating to entry and departure, immigration, and emigration, passports, customs, currency and sanitary measures, shall be complied with by the airline of each Contracting Party upon entrance into or departure from and while within the territory of the other Contracting Party.

Article IX. Recognition of Certificates and Licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that the requirements under which such certificates and licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention.

2. Each Contracting Party reserves the right, however, of refusing to recognize the validity of the certificates of competency and the licences granted to its own nationals by the other Contracting Party for the purpose of overflying its own territory.

Article X. Security

1. The Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference. The Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed in Tokyo on 14 September 1963, the Con-

vention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. When a Contracting Party has reasonable ground to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within 60 days may constitute grounds for application of Article XVIII of this Agreement.

Article XI. Transfer of Excess Receipts

Based on the principles of reciprocity:

1. The designated airline of one Contracting Party shall be free to sell air transport services in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the respective applicable national laws and regulations, either directly or through an agent, in local currency or in any freely convertible currency.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer from the territory of sale to their home territory the excess of receipts over expenditure. Included in

such net transfers shall be revenues from sales made directly or through an agent of air transport services, and ancillary supplementary services, and the payments shall be settled in conformity with the provisions of the payment agreement in force between the two countries, if such an agreement has been reached, and with the applicable currency regulations.

3. Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party the exemption of all taxes and duties on the profit or incomes derived from the operation of the air services.

Article XII. Capacity and Schedules

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines to operate the agreed services as specified in the Annex to this Agreement.

2. While operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route, or on other routes of its network.

3. The capacity to be provided on the agreed services by the designated airlines shall bear a close relationship to the estimated air transport requirements of the travelling public of the Contracting Parties between their territories.

4. The schedules and the days of operation of the agreed services shall be submitted by the two designated airlines to the aeronautical authorities for approval prior to the operation of the said agreed services at least 45 days prior to their entry into force.

Article XIII. Facilitation

1. Each Contracting Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of airports and other aviation facilities, provided that these charges shall not be higher than those paid by other airlines engaged in similar international air services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging organizations and the designated airlines using the services and facilities and, where practicable, through the airlines' representative organizations. Reasonable notice should be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

3. Neither of the Contracting Parties shall give preference to its own or to any other airline over an airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article XIV. Exchange of Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such statistical information as may be reasonably required for the purpose of determining the capacity to be provided by

the designated airlines. These statistical data may include the amount of traffic carried on the agreed services as well as the origin and final destination of through traffic.

Article XV. Direct Transit

Passengers in direct transit across the territory of a Contracting Party, not leaving the area of the airport reserved for such purposes, shall be subject to a simplified control. Baggage and freight in direct transit shall be exempt from customs duties and other charges.

Article XVI. Consultations

1. In the spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement.

2. Such consultations shall begin within a period of 60 days from the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article XVII. Modifications

1. If either Contracting Party considers it desirable to modify any provisions of the Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations between aeronautical authorities may be through discussions or by correspondence and shall begin within a period of 60 days from the date of request. Any modifications so agreed shall be effected by an Exchange of Notes.

2. Modifications of the Annex to this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and confirmed by exchange of diplomatic notes.

3. The Agreement will be amended so as to conform with any multilateral convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article XVIII. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiations.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiations, they may agree to refer the dispute to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of 60 days from the date of receipt by either Contracting Party of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of 60 days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting

Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as Chairman of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held. The arbitral Tribunal shall settle its own procedure and if necessary shall decide the law to be applicable.

3. Any decision given by the arbitral Tribunal shall be binding on both Contracting Parties, unless they decide otherwise at the time of referring the dispute to an arbitral Tribunal.

4. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

Article XIX. Registration

This Agreement and all modifications thereto, as well as any exchange of diplomatic notes, shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XX. Termination

1. This Agreement shall be valid for an indefinite period of time.

2. Either Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate the Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate 12 months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice of termination is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received 14 days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article XXI. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the same date on which the Transportation Agreement between the two Contracting Parties enters into force, in accordance with Article IX paragraph 3(b) of the Transportation Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement. Done in Tiberias, this 16th day of January 1996, which corresponds to the 24th day of Tevet 5756 and to the 25th Sha'ban 1416H, in two originals in each of the English, Arabic and Hebrew languages, all three texts

being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

ISRAEL KEISAR

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

SAMIR KAWAR

ROUTE ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL ON SCHEDULED AIR TRANSPORT BETWEEN THEIR TERRITORIES.

I. Routes on which air services may be operated by the designated airline of Jordan:

Point of origin: Amman (Marka and/or Queen Int.)

Point(s) in Israel: Tel-Aviv (Ben Gurion and/or Sde Dov)

Points beyond: to be specified later*

2. Routes on which air services may be operated by the designated airline of the State of Israel:

Point of origin: Tel-Aviv (Ben Gurion and/or Sde Dov)

Point(s) in Jordan: Amman (Marka and/or Queen Alia Int.)

Points beyond: to be specified later*

*The points beyond will be specified in the Annex after having been agreed upon by both aeronautical authorities.

3. The above air services shall be operated without any traffic rights to/from points beyond, unless otherwise mutually agreed upon between the two aeronautical authorities before their implementation.

4. Any or all of the beyond points may, at the option of the designated airlines, be omitted on any or all flights provided that the services begin or terminate in the territory of the Party designating the airline.

סעיף 21
כניסה לתוקף

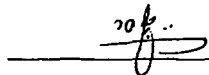
הסכם זה ייכנס לתוקף באותו תאריך שבו ייכנס לתוקף ההסכם בנושא תחבורה בין הצדדים המתקשרים, כהחלטת לטעיף אז, תת-סעיף 3 ב של ההסכם בנושא תחבורה.

ולראיה, החתומים סטה, שהוסמכו לכך כיאות איש איש ע"י מסגרתו, חתמו על הסכם זה.

נעשה כ- 6 בריב, ביום 25 התשנ"ו, שחנן ה- 16
ב- ינואר 1996, ו- 25 מאי 1416 ה' כשני עותקי מקור כל
אחד בשפות העברית, הערבית והאנגלית ולכל הנוסחים דין מקור שווה. כמקרה
של הכזלי פרטנות, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הממלכה
הירדנית ההאשמית



בשם ממשלת מדינת ישראל

נספח

להסכם בדבר חוכלה אווירית בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית בדבר שירותי אוויר סדירים בין שתי ארצותיהם.

1. נתיבים שבהם המוביל האווירי המיועד של ירדן יכול להפעיל שירותים אוויריים:

נקודת מוצא: עמאן (מאדקה ו/או המלכה עאליח) נקודה/ות
נקודה/ות בישראל: תל-אביב (בן גוריון ו/או שדה רוב)
נקודות שמעבר: תפורטנה במועד מאוחר יותר (*).

2. נתיבים שבהם המוביל האווירי המיועד של סדנת ישראל יכול להפעיל שירותים אוויריים:

נקודת מוצא: תל-אביב (בן גוריון ו/או שדה דוב
נקודה/ות כירדן: עמאן (מאדקה ו/או המלכה עאליה)
נקודות שמעבר: תפורטנה במועד מאוחר יותר (*).

(* הנקודות שמעבר תפורטנה כנספח אחרי שתי רשויות התעופה תסכסנה עליהן.

3. השירותים האוויריים הנ"ל יפעלו כלי זכויות תעבורה כלשהן אל נקודות שמעבר ומהן, אלא אם יוסכם הדדית אחרת בין שתי רשויות התעופה לפני יישומם.

4. נקודות שמעבר, ניתן לדלג עליהן, כולן או מקצתן, ככל טיסה או בכל הטיסות, לפי שיקולו של המוביל האווירי המיועד, ובכלל שהשירותים יתחילו או ימתיסו בשטח ארצו של הצד שהועיד את המוביל האווירי.

3. כל החלטה שייתן בין הדין לבוררות תחייב את שני הצדדים המתקשרים, אלא אם הם יחליטו אחרת בעת הפניית הסכסוך לכיון הדין לבוררות.
4. חוצאות בית הדין יתחלקו באופן שווה בין הצדדים המתקשרים.
5. אם וכל עוד צד מתקשר אינו ממלא אחר החלטה שניתנה לפי ס"ק 3 לסעיף זה, הצד המתקשר האחר רשאי להנכיל, למנוע או לשלול כל זכות או זכות יתר שהוא העניק סכוח הסכם זה לצד המתקשר המפר או לסוביל האווירי המיועד המפר.

סעיף 19
רישום

הסכם זה וכל השינויים בו, וכן כל חילופי איגרות דיפלומטיות, יירשמו אצל האירגון הבינלאומי לתעופה אזרחית.

סעיף 20
סיום

1. הסכם זה יהיה בתוקף לפרק זמן כלתי סוגנל.
2. כל צד מתקשר רשאי בכל עת למסור הודעה בכתב לצד המתקשר האחר על המלסתו להביא את ההסכם לידי סיום. הודעה כאמור תימסר בו בזמן לאירגון הבינלאומי לתעופה אזרחית. במקרה זה, יגיע הסכם זה לסיומו 12 חודשים אחרי תאריך קבלת ההודעה ע"י הצד המתקשר האחר, אלא אם ההודעה על הסיום מבוטלת לפני תום פרק זמן זה. בהסדר אישור קבלה ע"י הצד המתקשר האחר, תיחשב ההודעה כאילו התקבלה 14 ימים אחרי קבלת ההודעה ע"י האירגון הבינלאומי לתעופה אזרחית.

סעיף 16
התייעצויות

1. ברוח שיתוף הפעולה ההדוק, תתייעצנה רשויות התעופה של הצדדים המתקשרים אלה עם אלה טעם לעת כססרה להבטיח יישום, וסילוי משביע רצון, של הוראות הסכם זה.
2. התייעצויות כאמור תחלנה בתוך תקופה של 60 ימים מתאריך קבלת בקשה כאמור, אלא אם הוסכם אחרת ע"י הצדדים המתקשרים.

סעיף 17
שינויים

1. אם ייראה לאחד מן הצדדים המתקשרים כרצוי לשנות הוראה סחוראות הסכם זה, הוא דשאי לבקש ככל עה התייעצויות עם הצד המתקשר האחר. התייעצויות כאמור בין רשויות התעופה ניתן לקיים בדיננים או בהתכתבות, והן יחלו בתוך תקופה של 60 ימים מתאריך קבלת הבקשה. כל השינויים שיוסכם עליהם כדרך זו ייכנסו לתוקף עם אישודם כחילופי איגרות דיפלומטיות.
2. שינויים בנוספח להסכם זה ניתן לעשות בהסכמה ישירה בין רשויות התעופה המוסמכות של שני הצדדים המתקשרים ולאשרם כחילופי איגרות דיפלומטיות.
3. ההסכם יתוקן על סנת להתאימו לכל אמנה רב צדדית העשויה להפוך למחייבת לגבי שני הצדדים המתקשרים.

סעיף 18
יישוב מחלוקת

1. אם התעוררה בין הצדדים מחלוקת בנוגע לפידושו או להחלתו של הסכם זה, ישתלזו הצדדים המתקשרים תחילה ליישב אותה במשא ומתן.
2. אם לא עלה בידי הצדדים המתקשרים להגיע להסדר במשא מתן, דשאים הם להסכים להעביר את המחלוקת לכית-דין של שלושה כוררים, שהם ימונה אחד ע"י כל צד והשלישי ימונה ע"י שני הכוררים. כל אחד מהצדדים המתקשרים ימנה כורך בתוך תקופה של 60 ימים מתאריך קבלתה ע"י כל אחד מהצדדים המתקשרים של הודעה כצינורות הדיפלומטיים המבקשת כוררות במחלוקת, והכורך השלישי ימונה בתוך תקופה נוספת של 60 ימים. לא עלה בידו של אחד הצדדים המתקשרים למנות כורך בתוך התקופה שנקבעה, או לא מונה הכורך השלישי בתוך התקופה שנקבעה, אפשר שנייא סועטת הארגון הבינלאומי לתעופה אזרמית יתבקש ע"י אחד הצדדים המתקשרים למנות כורך או כוררים, לפי המסרה. ככל המקרים יהיה הכורך השלישי אודח מדינה שלישית, יפעל כנשיא בית-הדין לכוררות, ויקבע את המקום שבו תיערך הכוררות. בית הדין לכוררות יקבע לעצמו את סדרי הדין, וכמקרה הצורך, יחליט איזה חוק הוא כר החלה.

3. לקיבולת שיספקו המובילים האוויריים המיועדים בשירותים המוסכמים תהיה זיקה קרובה לדרישות התנועה המשוערות של קהל הנוסעים של הצדדים המתקשרים בין שתי ארצותיהם.
4. לוחות הזמנים והתאריכים להפעלת השירותים המוסכמים יונשו ע"י שני המובילים האוויריים המיועדים לאישור רשויות התעופה לפני הפעלת השירותים המוסכמים האמורים לפחות 45 ימים לפני בנייתם לתוקף.

טעיף 13
הקלה

1. כל צד מתקשר רשאי להסיל או להתיר הסלה אגרות צודקות וסבירות על השימוש בנסלי התעופה ובמתקני תעופה אחרים, כתנאי שאגרות אלה לא תהיינה גבוהות מאלה שמשלמים מובילים אוויריים אחרים העוסקים בשירותים אוויריים בינלאומיים דומים.
2. כל צד מתקשר יעודד התייעצויות בין אירגוני הנבייה המוסכמים שלו לבין המובילים האוויריים הששתמשים בשירותים ובמתקנים, ומקום שטעמי, כאמצעות האירגונים הסייצנים של המובילים האוויריים. יש לתת לחשתמשים הודעה סבירה על כל הצעה לשינויים בהיסלי ששתמשים על סנת לאפשר להם להביע את דעתם לפני ביצוע השינויים.
3. צד מתקשר לא יעניק העדפה לסוביל אווירי שלו או למוביל אווירי אחר כלשהו על פני מוביל אווירי של הצד המתקשר האחר העוסק בשירותים אוויריים בינלאומיים דומים ביחס להחלת תקנות המכס, ההגירה, ההסגר ותקנות דומות אחרות שלו, או ביחס לשימוש בנסלי תעופה, נתיבי אוויר, שירותי חכורה אווירית ומתקנים קטורים שכסיליתו.

טעיף 14
החלפת מידע וסטטיסטיקה

רשויות התעופה של כל אחד מן הצדדים המתקשרים תספקנה לרשויות התעופה של הצד המתקשר האחר, לפי בקשתו, מידע סטטיסטי ככל שזדרש באופן סביר לצורך קביעת הקיבולת שיספקו המובילים האוויריים המיועדים. נהונים סטטיסטיים אלה יכול שיקללו את כמות התנועה המובלת בשירותים המוסכמים, וכן את נקודות הסוצא והיעד הסופי של תנועה כמעבר.

טעיף 15
מעבר ישיר

נוסעים במעבר ישיר דרך שטח ארצו של צד מתקשר, שאינם יוצאים מתחום נמל התעופה השמור למטרות אלה, יהיו כפופים לביקורת ספושטת. כבודה ומטען במעבר ישיר יהיו פטורים מדמי מכס ומהיסלים אחרים.

5. במקרה של תקרית או איום בתקרית של תפיסה כלתי-חוקית של כלי טיס אזרחיים, או טעשים כלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחות כלי טיס כאמור, נוסעיהם ואנשי צוותם, נמלי אוויר או מתקני תעופה, יסייעו הצדדים המתקשרים זה לזה ע"י הקלת התקשורת ואמצעים מתאימים אחרים המיועדים לשים קץ מהיר ובטוח לתקרית או לאיום בתקרית כאמור.
6. כאשר יש לצד מתקשר סיבה סבירה להאמין כי הצד המתקשר האחר חרג מהוראות סעיף זה הנוגעות לבטיחות כתעופה, רשאות רשויות התעופה של אותו צד מתקשר לכקש להתייעץ לאלתר עם דשויות התעופה של הצד המתקשר האחר. אי חנעה להסכם מסכני רצון בתוך 06 ימים תהווה עילה להחלת סעיף 81 להסכם זה.

סעיף 11

העברת תקבולים עודפים

בהתבסס על עקרון ההדדיות:

1. המוביל האווירי המיועד של צד אחד יהיה חופשי לסכור שירותי תובלה אווירית כשסח אדצו של הצד המתקשר האחר, בהתאם לחוקים ולתקנות הלאומיים בני החלה המתאימים, ישירות או באמצעות סוכן, כסמכע מקוסי או ככל מסכע הניתן להמרה חופשית.
2. המובילים האוויריים המיועדים של הצדדים המתקשרים יהיו חופשיים להעביר מססח המכירה לשסח הבית את עודף התקבולים על ההוצאות. כהעברות נסח הנ"ל יכללו את ההכנסות מסכירות שכוצעו ישירות או באמצעות סוכן של שירותי הובלה אווירית, ושירותי עזר נוספים, והתשלומים יוסדרו כהתאם להוראות הסכם התשלומים שנתוקף בין שתי המדינות, אט הושג הסכם כזה, ולתקנות המסכע כנות ההחלה.
3. כל צד מתקשר יעניק למוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר פסור מכל המסכים והתיסלים על רוותים או הכנסות הנוככים מחפעלת השירותים האוויריים.

סעיף 12

קיבולת

1. למובילים האוויריים המיועדים תהיה הזדמנות הוננת ושווה להפעיל את השירותים המוסככים כמפורט כנספח להסכם זה.
2. כהפעילו את השירותים המוסככים, יביא המוביל האווירי של כל צד מתקשר כחשבון את עניינו של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר, לכל י'פגעו שלא לצורך השירותים שמספק האחרון באותו נתיב, כחלקו או בשלמותו, או כנתיבים אחרים כרשתו.

טעף 9

הכרה בתעודות וברישיונות

1. תעודות כושר אווירי, תעודות כשירות ורישיונות שהוצאו או שקיבלו תוקף ע"י צד מתקשר אחד ועודם בתוקף, יוכרו בתקפיס ע"י הצד המתקשר האחר לשט הפעלת השירותים המוסכמים, כתנאי שהודישות שלפיהן התעודות והרישיונות האמורים הונפקו או קיבלו תוקף שוות לאמות המידה המזעריות העשויות להקבע בהתאם לאמנה או עולות עליהן.

2. אולם כל אחד מהצדדים המתקשרים שומר לעצמו את הזכות לסרב להכיר בתקפותם של תעודות הכשירות והרישיונות שהוענקו לאזרחיו ע"י הצד המתקשר האחר למסרת מיטה מעל שטח ארצו.

טעף 10

בטחון

1. הצדדים המתקשרים שכים ונותנים תוקף למחויבותם ההדדית להגן על בטחון התעופה האזרחית מפני מעשיים של התערבות בלתי-חוקית. הצדדים המתקשרים יפעלו במיוחד בהתאם להוראות האמנה בדבר עכירות ומעשים מטרימים אחרים המכובעים בכלי טיס, שנחתמה במוקיו ביום 14 בספטמבר 1963, האתנה בדבר זיכוי תפיסה בלתי-חוקית של כלי טיס, שנחתמה כהאג ביום 16 בדצמבר, 1970, האמנה בדבר זיכוי מעשים בלתי-חוקיים נגד בטיחות התעופה האזרחית, שנחתמה במונטריאל ביום 23 בספטמבר 1971, והפרוסקול בדבר דיכוי מעשי אלימות בלתי-תוקפים כנמלי-תעופה המשמשים את התעופה האזרחית הבינלאומית, שנחתם במונטריאל ביום 24 בפברואר 1988.

2. הצדדים המתקשרים יושיטו זה לזה, לפי בקשה, את כל העזרה הנחוצה למניעת מעשיים של תפיסה בלתי-חוקית של כלי טיס אזרחיים ומעשיים בלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחותם של כלי טיס כאמור, נוסעיהם ואנשי צוותם, נמלי אוויר ומתקני תעופה, וכל איום אחר על בטיחות התעופה האזרחית.

3. במסגרת קשריהם ההדדיים, יפעלו הצדדים המתקשרים בהתאם להוראות הבטיחות בתעופה שנקבעו ע"י הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית כנספחים לאמנה, במידה שאותן הוראות בטיחות ישימות לנכי הצדדים: הם יחייבו מפעילי של כלי טיס הרשומים אצלם או מפעילי כלי טיס שמקום עסקם הראשי או משכנם הקבוע נמצא בשטח ארצם, ומפעיליהם של נמלי אוויר שבשטח ארצם, לפעול בהתאם להוראות הבטיחות בתעופה האמורות.

4. כל אחד מהצדדים המתקשרים מסכים כי ניתן לחייב מפעילי כלי טיס כאמור לקיים את הוראות הבטיחות בתעופה המוזכרות בסיק 3 לעיל, כנדרש ע"י הצד המתקשר האחר לשט כניסה לשטח ארצו של הצד המתקשר האחר, יציאה מסונו או שהייה בו. כל צד מתקשר יכטיח שיינקסו בפועל אמצעים מחאימים כתוך שטח ארצו כדי להגן על כלי טיס וכדי לברוק נוסעים, אנשי צוות, מסעני-יד, כבורה, מסען וציודה לכלי טיס, לפני העלייה או ההסענה ובמהלכן. כל צד מתקשר ישקול גם ברות אוהדת כל בקשה של הצד המתקשר האחר לנכי אמצעי בטיחות סיוחיים סבירים נוכח איום מטריס.

6. אם אין רשויות התעופה יכולות להסכים על תעריף כלשהו שהוגש להן בהתאם למימך 3 לסעיף זה, או על קביעת תעריף כלשהו כמפורט בס"ק 5 לסעיף זה, תיושב המחלוקת בהתאם להוראות סעיף 18 להסכם זה.
7. תעריף שנקבע בהתאם להוראות סעיף זה יישאר כחוקף עד שייקבע תעריף חדש ואולם לא יוארך תעריף מכוח ס"ק זה ליותר מ-21 חודשים אחרי התאריך שבו היה חוקפו אמור לפוג.

סעיף 7
ייצוג

בכפוף לחוקים ולחקנות הלאומיים ועל כסיס של חרדיות:

1. המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד יודשה, על כסיס של חרדיות, להחזיק כשטח ארצו של הצד המתקשר האחר את נציגיו ואת הסגל המסחרי, התפעולי והטכני כפי שנדרש בקשר להפעלת השירותים המוסכמים. אנשי הסגל האמורים ייבחרו מבין אזרחי אחר הצדדים המתקשרים או שניהם, כפי שיידרש.
2. את הביקוש לסגל ניתן למלא, לפי שיקולו של המוביל האווירי המיועד, ע"י כוח האדם שלו-עצמו, או ע"י שיוש בשירותים של אירגון, חברה או סוביל אוירי אחרים כלשהם הפועלים כשטח ארצו של הצד המתקשר האחר, והמוזשים לבצע את השירותים האמורים כשטח ארצו של אותו צד מתקשר.
3. הנציגים ואנשי הסגל המאוזכרים בס"ק 1 לסעיף זה יקבלו תוך עיכוב מוערי את היתרי העבודה, אשרות ההעסקה או ממכסים דומים אחרים הדרושים.
4. כל צד מתקשר מעניק למוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר את הזכות לעסוק במכירת הובלה אווירית בשטח ארצו ישירות, ולפי שיקול דעתו, באמצעות סוכניו. לכל מוביל אווירי מיועד תחיה הזכות לסכור הובלה כאמור וכל ארס יהיה חופשי לרכוש הובלה כאמור בכל מסבע.

סעיף 8
החלת חוקים ותקנות

1. חוקים ותקנותיו של כל צד מתקשר, המסרירים את כניסתם לשטח ארצו או יציאתם ממנו של כלי סיס העומקים בתעופה בינלאומית, או הקשורים להפעלת כלי סיס כאמור בעת שהותם בשטח ארצו, יחולו על כלי הסיס של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר עם כניסתם לשטח ארצו של הצד המתקשר הראשון, כשהותם בו או ביציאתם ממנו.
2. חוקים ותקנותיו של צד מתקשר אחד הנוגעים לכניסה, שהות, מעבר או יציאה של נוסעים, צוות, כבודח, מסען ודואר, לרכות נהלים הנוגעים לנוהלי כניסה ליציאה, הנירה, מכס, דרכונים, מסבע ואמצעי תברואה, ימלאו ע"י המוביל האווירי של צד מתקשר עם כניסתו לשטח ארצו של הצד המתקשר הראשון, כשהותו בו או ביציאתו ממנו.

3. את הציור המוסס הרגיל, וכן החומרים והאספקה המוחזקים על סיפון כלי הטיס של המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר, ניתן לפרוק בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר רק באישור שילטונות המכס של אותו שטח ארץ. במקרה האמור, ניתן לשים תחת פיקוח השילטונות האמורים ער להוצאתם או עד אשר יעשה בהם אחרת בהתאם לתקנות המכס.
4. הפטורים לפי הוראות ס"ק 1 לסעיף זה יהיו זמינים גם מקום שהמוביל האווירי של צד מתקשר אחד התקשר בהסכמים עם מוכיל אווירי אחר, אשר נהנה באופן דומה מפטורים כאמור שהעניק הצד המתקשר האחר, לשם הלוואה או העברת בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר של הפריטים המפורטים בס"ק 1 לסעיף זה.

סעיף 6
תעריפים

1. התעריפים שיגבה המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד כעוד הוכלה אל שטח ארצו של הצד המתקשר האחר וממנו ייקבעו ברמות סבירות, תוך התחשבות נאותה בכל הנורמים הנוגעים לדבר, לרבות עלויות הפעלה, רווח סביר, ותעריפים של מובילים אוויריים אחרים. הצדדים המתקשרים יראו ככלתי קבילים תעריפים חסוניים או מפלים, גבוהים שלא כראות או סגבילים כגלל ניצול לרעה של עמדת כות, או נמוכים כמידה מלאכותית כגלל סיוע או תמיכה ממסלולית ישירה או עקיפה.
2. התעריפים המאוזנים בס"ק 1 לסעיף זה יוסכמו בין המובילים האוויריים המיועדים של שני הצדדים המתקשרים, לאחר התייענות עם מובילים אוויריים אחרים הפועלים באותו נתיב, כשלמותו או כחלקו, והסכם כאמור יושג, כל אימת שהדבר אפשרי, ע"י שימוש בנזהולי האיגוד הבינלאומי לתעופה אזרחית, או כל מנגנון בינלאומי מתאים אחר לקביעת תעריפים לשם לחישוב תעריפים.
3. התעריפים שהוסכם עליהם כדרך זו יוגשו לאישור רשויות התעופה של שני הצדדים המתקשרים לפחות 45 ימים לפני התאריך המוצע להנהגתם. במקרים מיוחדים, ניתן לקצר פרק זמן זה, בכפוף להסכמת הרשויות האמורות.
4. אישור זה ניתן להעניק כמפורש. לא הביעה רשות תעופה התנגדות בתוך 30 ימים מתאריך ההגשה, בהתאם לס"ק 3 לסעיף זה, ייחשבו תעריפים אלה כאילו אושרו. במקרה של קיצור פרק הזמן להגשה לפי הוראות ס"ק 3, רשאיות רשויות התעופה להסכים שפרק הזמן שכתוכו יש להודיע על אי הסכמה יהיה פחות מ-30 ימים.
5. אם אי אפשר להסכים על תעריף בהתאם להוראות ס"ק 2 להסכם זה, או אם כשדף פרק הזמן בר החלה לפי ס"ק 4 לסעיף זה, רשות תעופה אחת מוסרת לרשות התעופה האחרת הודעה על אי הסכמה לתעריף כלשהו שהוסכם עליו בהתאם להוראות ס"ק 2, ישתדלו רשויות התעופה של שני הצדדים המתקשרים לקבוע את התעריף בהסכמה הרדית, לאחר התייעצויות עם רשויות התעופה של כל מדינה שטענתה תיראה להן מועילה.

- ב. במקרה שהמוביל האווירי האמור לא סילא אחר חוקים והתקנות של הצד המתקשר המעניק זכויות אלה, או
- ג. ככל מקרה שהמוביל האווירי האמור אינו מפעיל מסיבה אחרת את השירותים המוסכמים כהתאם לתנאים שנקבעו בהסכם.
2. אם אין הכרע מיידי לשלול, להתלות או לאכוף לאלתר תנאים כמפורט בסעיף 1 לסעיף זה כדי למנוע הפרות נוספות של חוקים או תקנות, הזכות האמורה להשלול או להשעות תמומש ע"י כל צד מתקשר רק לאחר התייעצות עם הצד המתקשר האחר. במקרה זה יחלו ההתייעצויות בתוך פרק זמן של שלושים (30) ימים מתאריך הגשת בקשה להתייעצויות ע"י צד מתקשר.

סעיף 5
פרוטוקול מתייעצויות וממסמכים

1. על בסיס עקרון ההדדיות, כל צד מתקשר יפטר את המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר, כמיוזם המירכבית האפשרית לפי החוק הלאומי שלו, שהנכלול ייבוא, היסודי מכס, ממי כלו, אגרות כיקורת והיסודי ואגרות לאומיים אחרים על אספקה, לרכות ולק וסיכה, חלפים לרכות מנועים, ביוז רגיל למסוסיים, אספקה ומזון למסוסיים (לרכות סבק, משקאות מסכרים, משקאות קלים ומוצרים אחרים המיועדים לסכירה לנוסעים ככמויות מוגבלות כזמן הטיסה), (פריטים אחרים המיועדים לשימוש אך ורק כקשר להפעלה או לתחוקה של כלי טיס של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האמור המפעיל את השירותים המוסכמים, וכן ספטים מודפסים לכרטיסים, שטרי מסעו, כל חומר מודפס הנושא את סמל החברה המודפס עליו וחומר פרסום רגיל המופץ בלי תשלום ע"י המוביל האווירי המיועד.
2. הפרוטוקול המיועד לפי סעיף זה יחול על הפרטים המאוזכרים בסעיף 1 לסעיף זה:
- א. שהוכנסו לשטח ארצו של צד מתקשר אחד ע"י המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר או מסעמו;
- ב. שהחזקו על סיפון כלי טיס של המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד עם הגיעו לשטח ארצו של הצד המתקשר האחר או עם צאתו מסט;
- ג. שהועלו על סיפון כלי טיס של המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר (המיועדים לשימוש כהפסלת השירותים המוסכמים. כ"ן אם משתמשים כפריטים אלה או צורכים אותם בשלמותם או בחלקם בשטח ארצו של הצד המתקשר המעניק את הפרוטוקול, בתנאי שהפריטים האמורים אינם מוסכמים בשטח ארצו של הצד המתקשר האמור.
- החומר הסאווכו כ- (א) (ב) ו- (ג) לעיל יישמר תחת השגחה או פיקוח של המכס.

4. אם בגלל עיסות זסני, הפרעות פוליטיות, או נסיבות מיוחדות וחריגות כלשהן, המוכיל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד אינו מסוגל להפעיל שירות בנתיב הרגיל, הצד המתקשר האחר יעשה כמיטב יכולתו כדי להקל על המשך הפעלת השירותים האמורים באמצעות אירגון מחדש כראות של הנתיבים האמורים, לרבות הענקת וכויות לפרק זמן ככל שיידרש להקלה על המשך פעולות כנות קיימת.

סעיף 3

הועדת מובילים אוויריים והיתרי הפעלה

1. לכל צד מתקשר תהיה הזכות להועיד בהודעה בכתב לצד המתקשר האחר מוכיל אווירי אחד לשם הפעלת השירותים המוסכמים בנתיבים המפורטים בין שסחי ארצותיהם של הצדדים המתקשרים.
2. עם קבלת הודעה על הועדה כאמור, יעניק הצד המתקשר האחד בלא עיכוב, בכפוף להוראות ס"ק 3 ו-4 לסעיף זה, את היתר הפעלה המתאים למוכיל האווירי המיועד.
3. רשויות התעופה של צד מתקשר אחד רשאיות לדרוש מהמוכיל האווירי שהועידו הצד המתקשר האחר שיניח את דעתן כי הנו סמלא אחר התנאים שנקבעו לפי החוקים והתקנות החלים באופן רגיל וטכני על הפעלת שירותי תעופה בינלאומיים ע"י הרשויות האמורות, בהתאם להוראות האסנה.
4. לכל צד מתקשר תהיה הזכות לטרכ לקבל הועדה של מוכיל אווירי, או לטרכ להעניק את היתר הפעלה הסוכר בס"ק 2 לסעיף זה, או להטיל אותם תנאים שיראה בהכרחיים למימוש הזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכס זה ע"י המוכיל האווירי המיועד, ככל סקרה שלא נחה דעתו של הצד המתקשר האמור כי הבעלות העיקרית והשליטה המשטית על אותו מוכיל אווירי נתונים בידי הצד המתקשר המועיד את המוכיל האווירי, או כירי אורחיו.
5. מוכיל אווירי, משיועד והוסחך לכך, דשאי להתחיל ככל עת להפעיל את השירותים המוסכמים, וכלכד שהתעריף שנקבע בהתאם להוראות סעיף 6 להסכס זה הוא בתוקף ביחס לאותם שירותים.

סעיף 4

שלילה והתלייה של וכויות

1. לכל צד מתקשר תהיה הזכות לשלול היתר הפעלה או להתלות את מיסוס הזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכס זה שניתנו למוכיל האווירי שהועידו הצד המתקשר האחר, או לאכוף תנאים שייראו לו נחוצים לשם מיסוס וכויות אלה:
 - א. כמקרה שלא נחה דעתו שהבעלות העיקרית והשליטה המשטית על המוכיל האווירי נתונות בידי הצד המתקשר שהועיד את המוכיל האווירי או כירי אורחיו של צד מתקשר כאמור;

- ה. הגרות "ססח ארץ" בתח-ס"ק (ד) לסעיף זה היא בלי לפגוע בסעיף (ב) לחוזה השלום, ותוך התחשבות בהוראות הנוגעות לחלל אווירי בהסכמים בין ישראל לאש"פ.
- ו. הטונת "הסכס" פירושו הסכס זה, נספחיו וכל תיקון להם;
- ז. המונח "נתיבים מפורטים" פירושו הנתיבים שנקבעו או שייקבעו בנספח להסכס זה;
- ח. המונח "שירותים מוסכמים" פירושו השירותים האוויריים הכינלאוסיים שמבצע כלי טיס בהובלה ציבורית של נוסעים, סטען ודואר שאפשר להפעיל, לפי חוראות החסכס, בנתיבים המפורטים;
- ט. המונח "תעריף" פירושו המחירים שיש לשלם בעד הובלת נוסעים, כבודה וסטען, והתנאים שלפיהם סוחלים מחירים אלה, לרבות מחירים ותנאים של עטילות ושירותי עזר אחריים, אך למעט תגמולים ותנאים להובלת רואר;
- י. המונח "קיבולת", בויקה ל"שירותים מוסכמים", פירושו קיבולת של כלי טיס המופעלים בשירותים האמורים, כפול התדירות שבלי טיס כאמור מופעל בה כמשך פרק-זמן נחוץ בנתיב או בקטע סנתיכ.
2. נספח הנתיבים וכל האיזכורים להסכס יהוו חלק בלתי נפרד מההסכס.

סעיף 2
הענקת זכויות

1. כל צד מתקשר סעניק לצד המתקשר האחר את הזכויות המפורטות בהסכס תנוכחי על סנת לאפשר למוכיל האווירי המיועד שלו להקיס ולהפעיל שירותים אוויריים כינלאוסיים סרירים בנתיבים המפורטים בנספח להסכס.
2. בכפוף להוראות הסכס זה או בנספח הנתיבים, ייהנה המוכיל האווירי המיועד של כל צד מתקשר מהזכויות הבאות:
- א. לסוס ללא חנייה מעל לשסחו של הצד המתקשר האחר;
- ב. לערוך חניות בשסח האמור שלא לסטרות תעבורה; וכן
- ג. בעת הפעלת השירותים הסומכסים, להעלות ולהוריר, בשסח ארצו של הצד המתקשר האחר, נוסעים, סטען רואר, הסניעים או הסיועדים אל או משסח ארצו של המתקשר שנקב בשס הסוביל האוירי, באותן הנקודות המפורטות בנספח להסכס האוירי.
3. אין בהסכס זה רבר אשר ייחסכ כמעניק לסוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד את זכות היתר להעלות בשסח ארצו של הצד המתקשר האחר נוסעים, סטען ורואר, המובלים לסטרות ריוח או בשכירות ומיועדים לנקודה אחרת בשסח ארצו של הצד המתקשר האחר.

הסכם כרבר שירותים אוויריים

בין

ממשלת מדינת ישראל

לכיון

ממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הממלכה הירדנית ההאשמית, (שתיקראנה להלן "הצדדים המתקשרים");

בהיותן צדדים לאמנה בדבר תעופה אזרחית בינלאומית, שנפתחה לחתימה בשיקגו ביום 7 בדצמבר, 1944;

ברצותן לקדם את פיתוח ההובלה האווירית בין ירדן לבין ישראל, ולהמשיך במלוא ההיקף את שיתוף הפעולה הבינלאומי בתחום זה; וכן

ברצותן לעשות הסכם להפעלת שירותים אוויריים בין שתי ארצותיהם ולהסדרת פעילויות התעופה האזרחית בהתאם להוראות חוזה השלום מ-26 באוקטובר 1994 בין ירדן לישראל;

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הגדרות

1. למסרת פירושו ויישום של ההסכם, אלא אם נאטר אחרת:

א. המונח "אמנה" פירושו האמנה בדבר תעופה אזרחית בינלאומית שנפתחה לחתימה בשיקגו ביום השביעי בדצמבר 1944, לרבות כל נספח שאומץ לפי סעיף 90 לאמנה זו, וכל תיקון לנספחים או לאמנה לפי סעיפים 90 ו-94, במידה ואותם נספחים ותיקונים נכנסו לתוקף או אושרו ע"י שני הצדדים המתקשרים;

ב. המונח "דשויית תעופה" פירושו, במקדה של הממלכה הירדנית ההאשמית, הרשות לתעופה אזרחית/מסוד התחכודה, ובמקרה של מדינת ישראל, של התחבורה, או בשני הסדדים, כל ארט או נוף שהוסמכו כראות למלא את התפקידים המוטלים על הרשויות האמורות;

ג. המונח "סוביל אווירי סיועד" פירושו סוביל אווירי שכל צד סתקשר הועיד לשם הפעלת השירותים המוסכמים, כמפורט בנספח להסכם זה ובתמאם לסעיף 3 להסכם זה או כמפורט בנספח שלו המצ"ב;

ד. למונח "שטח ארץ" תהיה המשמעות המפורטת בסעיף 2 לאמנה, למונח "שירותים אוויריים", "שירותים אוויריים בינלאומיים", "סוביל אווירי", ו"חנייה שלא למטרות תעבורה", משמעות כמפורט בסעיף 69 לאמנה;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסנס כדבר שירותים אוויריים

כ"ו

ממשלת מדינת ישראל

לכ"ו

ממשלת המסלכה הירדנית ההאשמית

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés les "Parties contractantes").

Étant Parties à la Convention relative à l'Aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de favoriser le développement des transports aériens entre la Jordanie et Israël et de poursuivre à tous égards la coopération internationale dans ce domaine; et

Désireux de conclure un accord en vue de l'exploitation des services aériens entre leurs territoires, conformément aux dispositifs du Traité de Paix du 26 octobre 1944 entre Israël et la Jordanie;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Définitions

I. Aux fins d'interprétation et d'application du présent accord et sauf indication contraire :

a) Le terme "Convention" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago, ainsi que de toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et de toute modification apportée aux annexes ou à la Convention conformément à ses articles 90 et 94, à condition que lesdites annexes et lesdites modifications aient été ratifiées par les deux Parties contractantes ou leur soient devenues applicables;

b) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend dans le cas d'Israël du Ministre des transports et dans le cas du Royaume hachémite de Jordanie, de l'Autorité de l'aviation civile, Ministère des transports ou, dans les deux cas de toute personne ou de tout organisme dûment habilité à exercer les fonctions attribuées auxdites autorités.

c) L'expression "entreprise aérienne désignée" désigne l'entreprise de transport aérien que chacune des Parties contractantes aura choisi pour exploiter les services spécifiés dans l'annexe au présent Accord et conformément à l'article III du présent accord;

d) Le terme "territoire" a le sens spécifié dans l'article 2 de la Convention. Les expressions "services aériens", "services aériens internationaux", "compagnie aérienne", et "escale non commerciale" ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention.

e) "Territoire" est défini à l'alinéa d du présent article sans préjudice de l'article 3 du Traité de Paix et prenant note des dispositions pertinentes des accords entre Israël et l'OLP concernant l'espace aérien;

f) Le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de ses annexes et de tout amendement qui pourrait y être apporté;

g) L'expression "routes spécifiées" désigne les routes établies ou qui le seront dans l'annexe au présent Accord;

h) L'expression "services convenus" désigne les services aériens internationaux assurés par des aéronefs de transport public de passagers, marchandises et courrier pouvant être exploités, conformément aux dispositions du présent Accord, sur les routes spécifiées;

i) Le terme "tarif" désigne les prix à acquitter pour le transport de passagers, bagages et marchandises et les conditions d'application de ces prix, y compris les prix et les conditions des prestations d'agences et autres prestations auxiliaires, mais à l'exclusion des tarifs ou des conditions concernant le transport du courrier;

j) Le terme "capacité", s'agissant des "services convenus", désigne la capacité de transport des aéronefs utilisés par lesdits services multipliés par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs pendant une période donnée sur une route ou tronçon de route;

2. L'annexe des routes et toutes les références à l'Accord constitueront une part intégrale de l'Accord.

Article II. Octroi des droits

1. Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'assurer des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord.

2. Sauf disposition contraire spécifiée au présent Accord ou dans son annexe, l'entreprise désignée par chaque Partie Contractante jouira, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, des privilèges suivants :

a) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;

b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;

c) Dans le cadre de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, embarquer ou débarquer sur ledit territoire, aux points spécifiés dans l'annexe au présent Accord, des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise.

3. Aucune disposition du présent Article ne sera censée conférer à une entreprise désignée par une Partie contractante le privilège d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

4. Si à la suite d'un conflit, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances extraordinaires, une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie contractante s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter l'exploitation dudit service en réorganisant les routes appropriées et octroyant pour la période requise, les droits nécessaires à l'exploitation dudit service.

Article III. Désignation des entreprises et permis d'exploitation

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit de désigner, par notification écrite à l'autre Partie contractante, une entreprise de transport aérien habilitée à exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre les territoires des deux pays.

2. Au reçu de la désignation, chacune des Parties contractantes accordera sans retard, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, le permis d'exploitation voulu à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement et raisonnablement appliquées par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chacune des Parties contractantes aura le droit de refuser le permis d'exploitation visé au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par l'entreprise désignée, des droits précisés à l'article II du présent Accord, lorsqu'elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et que le contrôle effectif de ladite entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise aura été dûment désignée et aura reçu le permis d'exploitation, elle pourra commencer, n'importe quand, à assurer les services convenus, à condition qu'un tarif établi selon les dispositions de l'article VI du présent Accord soit en vigueur pour lesdits services.

Article IV. Annulation ou suspension des droits

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit d'annuler le permis d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits précisés à l'article II du présent Accord et accordés à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Si elle a des raisons de douter qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise soient entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie;

b) Si cette entreprise ne respecte pas la législation ou la réglementation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou encore

c) Si l'entreprise manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité immédiate d'annuler le permis, de suspendre l'exercice des droits ou d'imposer des conditions comme prévu au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher la poursuite de l'infraction à la législation ou à la réglementation en question, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation de l'autre Partie contractante. Dans ce cas, les consultations devront commencer dans un délai de trente (30) jours après la date de la demande formulée par l'une ou l'autre des Parties.

Article V. Exemptions des droits de douane et autres taxes

1. Dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, chacune des Parties contractantes exonérera, sur la base de la réciprocité, l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante des restrictions à l'importation, droits de douane, taxes d'accise, frais d'inspection et autres droits ou impositions nationaux sur les fournitures, y compris les carburants et les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons alcoolisées et autres, le tabac et les autres articles destinés à la vente en quantité limitée aux passagers durant le vol), et les autres articles destinés à être utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante et assurant les services convenus, de même que les billets imprimés, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le label de l'entreprise et la documentation publicitaire habituelle distribuée gratuitement par elle.

2. Les exonérations accordées en vertu du présent article s'appliqueront aux objets visés au paragraphe 1 dudit article lorsqu'ils seront :

a) Introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante ou pour son compte;

b) Conservés à bord d'aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ dudit territoire;

c) Embarqués à bord d'aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans l'exploitation des services convenus que ces objets soient ou non utilisés ou consommés intégralement ou en partie à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exonération, à condition qu'ils ne soient pas cédés à des tiers dans le territoire de ladite Partie contractante.

Les objets visés aux alinéas a, b et c qui précèdent seront placés sous le contrôle ou la supervision des autorités douanières.

3. Les équipements de bord normaux ainsi que les matériels et fournitures normalement conservés à bord des aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'accord des services de douane de ce territoire; dans ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance de ces services jusqu'à leur enlèvement ou jusqu'à ce qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

4. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article seront également accessibles à l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes qui aura conclu des arrangements avec une autre entreprise bénéficiaire des mêmes exonérations accordées par l'autre Partie contractante, pour le prêt ou le transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des objets visés au paragraphe 1 du présent article.

Article VI. Tarifs

1. Les tarifs pratiqués par l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront établis à un niveau raisonnable qui tiendra dûment compte de tous les facteurs à prendre en considération, notamment les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres compagnies aériennes. Les Parties contractantes considéreront comme inacceptables les tarifs abusifs ou discriminatoires, indûment élevés ou restrictifs en raison de l'abus d'une position dominante, ou artificiellement bas du fait de l'octroi direct ou indirect d'une subvention ou d'un soutien de l'État.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront établis d'un commun accord par les entreprises désignées par les deux Parties contractantes, après consultation avec d'autres compagnies aériennes qui desservent tout ou partie de la même route et, lorsque ce sera possible, ledit Accord sera conclu en ayant recours aux procédures utilisées par l'Association internationale du transport aérien ou à tout autre mécanisme approprié de fixation des tarifs internationaux.

3. Les tarifs ainsi convenus seront proposés à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 45 jours avant la date projetée de leur entrée en vigueur. Toutefois, ce délai pourra être réduit sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Les autorités aéronautiques pourront donner tacitement cette approbation. Si aucune d'elles ne fait opposition dans les 30 jours suivant la date de la proposition déposée conformément au paragraphe 3 du présent article, les tarifs seront réputés approuvés. Si le délai de proposition est réduit comme le prévoit le paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques pourront décider de ramener à moins de 30 jours le délai d'opposition.

5. Si un tarif ne peut être établi conformément au paragraphe 2 du présent article, ou si, durant le délai applicable conformément au paragraphe 4, l'une des autorités aéronautiques signifie son opposition à l'application d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront d'établir le tarif d'un commun accord après avoir consulté les autorités aéronautiques de tout État dont elles pourront estimer utile de recueillir l'avis.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur est proposé conformément au paragraphe 3 du présent article, ou sur un tarif envisagé conformément au paragraphe 5, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article XVIII du présent Accord.

7. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif. Néanmoins, la validité d'un tarif ne sera pas prolongée en vertu du présent paragraphe au-delà de douze (12) mois après la date normale de son expiration.

Article VII. Représentation

Sous réserve des lois et règlements internationaux et sur la base de la réciprocité :

1. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sera autorisée, sous réserve de réciprocité, à maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante ses représentants et

ses personnels d'exploitation, commercial et technique nécessaires pour l'exploitation des services convenus. Ces personnels seront choisis selon les besoins parmi les ressortissants de l'une des Parties contractantes ou des deux.

2. Au choix de l'entreprise désignée, ses besoins en personnel pourront être satisfaits par ses propres employés ou en faisant appel aux services d'une autre organisation, entreprise ou compagnie aérienne qui exerce son activité sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est habilitée à offrir de tels services sur ce territoire.

3. Les représentants et les personnels auxquels se réfère le paragraphe 1 de cet article devront recevoir, dans les meilleurs délais, les permis ou visas de travail nécessaires et les autres documents similaires.

4. Chaque Partie contractante accorde à chaque entreprise désignée de l'autre Partie contractante le droit de vendre sur son territoire des services de transport aériens soit directement, soit, à la discrétion de l'entreprise, par l'intermédiaire de représentants commerciaux. Chaque entreprise désignée aura le droit de libeller la vente desdits services de transport aériens, et toute personne aura le droit d'acheter ces services dans toute monnaie convertible.

Article VIII. Application des lois et des règlements

1. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes qui régissent, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation internationale ou bien l'exploitation de ces aéronefs sur son territoire, seront applicables à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, à l'entrée et à la sortie ainsi que pendant le séjour dans ledit territoire.

2. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes, applicables sur son territoire à l'entrée, au séjour, au transit et au départ des passagers, des équipages, des bagages, des marchandises et du courrier embarqués sur des aéronefs, y compris les règlements en matière d'entrée et de départ, d'immigration et d'émigration, de passeports, de douane, de devises et de contrôles sanitaires devront être respectés par l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, durant le séjour sur ce territoire et au départ de ce territoire.

Article IX. Acceptation des certificats et permis

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les permis délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valides par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services convenus, sous réserve que les conditions auxquelles ces certificats ou permis ont été délivrés ou validés soient égales ou supérieures aux minimums éventuellement fixés conformément à la Convention.

2. Cependant, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, la validité des brevets d'aptitude et des permis délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

Article X. Sécurité

1. Les Parties contractantes réaffirment l'obligation qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre d'assurer la sécurité de l'aviation civile contre tous actes de piraterie. Les Parties contractantes se conformeront notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et du Protocole pour la répression d'actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

2. Les Parties contractantes se prêteront mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agiront conformément aux dispositions relatives à la sécurité du transport aérien arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et contenues dans les annexes à la Convention, dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux Parties; elles exigeront des exploitants d'aéronefs de leur nationalité et de ceux dont l'établissement principal ou la résidence permanente sont sis sur leur territoire, de même que des exploitants d'aéroports sis sur leur territoire, qu'ils agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chacune des Parties contractantes s'engage à obliger lesdits exploitants d'aéronefs à respecter les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 3 ci-dessus dont l'autre Partie exige l'application en ce qui concerne l'entrée ou le séjour sur son territoire ou le départ de ce territoire.

Chacune des Parties contractantes veillera à ce que les mesures adéquates soient effectivement prises sur son territoire afin de protéger les aéronefs et de contrôler les passagers les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chacune des Parties contractantes considérera aussi avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures de sécurité spéciales et raisonnables pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produira un incident ou que planera la menace d'un incident ou d'une capture illicite d'un aéronef civil ou de tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité d'un de ces aéronefs, de ses passagers et de son équipage, d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées pour mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

6. Lorsqu'une Partie contractante aura des raisons légitimes de croire que l'autre Partie a dérogé aux dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au présent article, les autorités aéronautiques de cette Partie contractante pourront demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. S'il n'est pas possible

d'arriver à un accord satisfaisant dans un délai de 60 jours, l'article XVIII de l'Accord sera applicable.

Article XI. Transfert des excédents de recettes

Sur la base du principe de la réciprocité :

1. L'entreprise désignée par une Partie contractante aura toute latitude pour vendre des prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un agent, en monnaie locale ou dans une monnaie librement convertible, sous réserve d'autorisation et conformément aux lois et règlements nationaux applicables sur le territoire de cette dernière.

2. Les entreprises désignées par les Parties contractantes auront toute latitude pour convertir en monnaie librement convertible et transférer du territoire où sont vendues ces prestations vers le territoire de leur pays d'origine l'excédent de leurs recettes sur leurs dépenses. Ces transferts nets comprendront le produit des ventes effectuées, directement ou par l'intermédiaire d'un agent, de prestations de transport aérien et celui des ventes de services connexes supplémentaires, et ils seront effectués conformément à l'accord de paiements en vigueur entre les deux pays si un tel accord existe et aux règlements de change applicables.

3. Chacune des Parties contractantes exonérera l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante de tous impôts et taxes sur les bénéfices tirés de l'exploitation des services aériens.

Article XII. Capacité de transport et horaires

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus spécifiés dans l'annexe au présent Accord.

2. L'entreprise désignée par chaque Partie contractante devra, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts de l'entreprise de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas préjudicier indûment les prestations que cette dernière assure sur tout ou partie des mêmes routes.

3. La capacité de transport accordée aux entreprises désignées pour les services convenus dépendra étroitement de la demande estimée de transport aérien de passagers entre les territoires des Parties contractantes.

4. Les horaires et les jours de l'exploitation des services convenus seront arrêtés d'un commun accord entre les deux entreprises désignées et soumis à l'approbation des autorités aéronautiques au moins 45 jours avant leur entrée en vigueur.

Article XIII. Facilitation

1. Chacune des Parties contractantes pourra imposer ou autoriser l'imposition de charges justes et raisonnables à l'utilisation des aéroports ou autres équipements de navigation aérienne, à condition que ces charges ne soient pas supérieures à celles qui sont acquittées par ses propres compagnies aériennes assurant des services entre les territoires des Parties

contractantes ou par d'autres compagnies aériennes assurant des services aériens internationaux similaires.

2. Chacune des Parties contractantes encouragera les consultations entre les administrations responsables de l'imposition de redevances d'usage et les entreprises désignées qui utilisent les services ou équipements considérés, et ce, si possible, par l'intermédiaire des organisations représentatives des compagnies aériennes. Toute proposition visant à modifier le montant des redevances d'usage devrait être notifiée aux utilisateurs avec un préavis raisonnable, de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant que les modifications n'entrent en vigueur.

3. Aucune des Parties contractantes n'accordera à une entreprise de transport aérien, qu'elle soit nationale ou étrangère, la préférence sur une entreprise de l'autre Partie contractante qui assurerait des services internationaux similaires pour l'application de ses règlements de douane, d'immigration, de quarantaine ou autres règlements similaires, ni pour l'utilisation des aéroports, des voies aériennes et des services de contrôle de la circulation aérienne ou des autres équipements apparentés sous son contrôle.

Article XIV. Échange d'informations et de statistiques

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les informations statistiques dont celles-ci auront raisonnablement besoin pour déterminer la capacité de transport assurée par l'entreprise désignée. Le volume du trafic transporté sur les services convenus ainsi que l'origine et la destination du trafic doivent figurer dans ces informations statistiques.

Article XV. Trafic en transit direct

Les passagers en transit direct sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quitteront pas à la zone de l'aéroport qui leur est réservée ne feront l'objet que d'un contrôle simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et des taxes similaires.

Article XVI. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront périodiquement en vue d'assurer l'application et le respect fidèles des dispositions du présent Accord.

2. Ces consultations débuteront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet, sauf décision contraire des Parties contractantes.

Article XVII. Modifications

1. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier telle ou telle disposition de l'Accord, elle pourra demander des consultations à l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui se dérouleront entre les autorités aéronautiques, pourront s'effectuer ora-

lement ou par correspondance et débiteront dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de la demande. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur par échange de notes diplomatiques.

2. Des modifications pourront être apportées à l'annexe au présent Accord par entente directe entre les autorités aéronautiques compétentes des deux Parties contractantes, et confirmées par échange de notes diplomatiques.

3. Le présent Accord sera modifié pour être rendu conforme aux dispositions de toute convention multilatérale qui pourrait prendre force obligatoire pour les deux Parties contractantes.

Article XVIII. Règlements des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2 Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à un Tribunal de trois arbitres, dont un nommé par chacune des Parties contractantes, le troisième arbitre étant désigné par les deux premiers choisis. Chacune des Parties contractantes désignera un arbitre dans les soixante (60) jours qui suivront la date à laquelle chaque Partie contractante aura reçu par la voie diplomatique une demande d'arbitrage du différend et le troisième arbitre devra être désigné dans les soixante (60) jours qui suivront. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas d'arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, le président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale pourra, à la demande de l'une ou l'autre Partie, désigner, selon le cas, un ou des arbitres; dans tous les cas, le troisième arbitre devra être ressortissant d'un État tiers, présidera le tribunal et décidera du lieu de l'arbitrage. Le tribunal arbitral arrêtera lui-même son règlement intérieur et, si nécessaire, décidera de la loi applicable.

3. Toute sentence du Tribunal arbitral aura force exécutoire pour les deux Parties contractantes, à moins qu'elles n'en aient décidé autrement en lui soumettant les différends.

4. Les dépenses du Tribunal seront réparties en parts égales entre les Parties contractantes.

5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une sentence rendue en application du paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante pourra, pour la durée du manquement, limiter, suspendre ou annuler tout droit ou privilège accordé par elle en application du présent Accord à la Partie contractante défaillante.

Article XIX. Enregistrement

Le présent Accord, toute modification qui y serait apportée, ainsi que tout échange de notes diplomatiques seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article XX. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de temps indéfini.

2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. La notification devra être communiquée simultanément à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. Dans ce cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ladite notification par l'autre Partie contractante, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article XXI. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle l'Accord sur le transport entre les deux Parties contractantes entrera en vigueur, conformément à l'article IX de l'alinéa b du paragraphe 3 de l'Accord sur le transport.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord. Fait à Tibérias le 16 janvier 1996, qui correspond au 24 Tevet 5756 et au 25 Sha'ban 1416H en deux exemplaires originaux en langues anglaise, arabe et hébraïque, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :
ISRAEL KEISAR

Pour le Gouvernement
du Royaume hachémite de Jordanie :
SAMIR KAWAR

ANNEXE DES ROUTES À L'ACCORD RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE CONCERNANT LES TRANSPORTS AÉRIENS RÉGULIERS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS.

1. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par le Royaume de Jordanie pourra assurer des services aériens :

Point d'origine :

Amman (Marka et/ou Queen Alia Int.)

Point (s) en Israël :

Tel-Aviv (Ben Gourion et/ou Sde Dov)

Points au-delà : sera désigné plus tard (*)

2. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par l'État d'Israël pourra exploiter des services aériens :

Point d'origine :

Tel Aviv (Ben Gourion et/ou Sde Dov)

Point (s) en Jordanie

Amman (Marka et/ou Queen Alia Int.)

Points au-delà : sera désigné plus tard (*)

(*) Les points au-delà seront spécifiés dans l'annexe après avoir fait l'objet d'un accord par les autorités aéronautiques

3. Les entreprises désignées des Parties contractantes n'exerceront pas de droits de trafic à destination et en provenance de pays tiers, à moins d'un accord mutuel à cet effet. Ledit accord devra être approuvé par les autorités aéronautiques des deux Parties avant d'être mis en vigueur.

4. Les entreprises désignées pourront omettre un ou plusieurs points ou au-delà de leurs territoires sur un ou sur la totalité de leurs vols à condition que le point de départ ou le point d'arrivée se trouve sur le territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise.

No. 35335

**Hungary
and
Turkey**

Agreement between the Republic of Hungary and the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol). Budapest, 10 March 1993

Entry into force: *9 November 1995 by notification, in accordance with article 27*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 27 November 1998*

**Hongrie
et
Turquie**

Accord entre la République de Hongrie et la République de Turquie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Budapest, 10 mars 1993

Entrée en vigueur : *9 novembre 1995 par notification, conformément à l'article 27*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 27 novembre 1998*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE REPUBLIC OF TURKEY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Hungary and
The Government of the Republic of Turkey

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and to further develop and facilitate their economic relationship

Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) In the case of Turkey:

i) The income tax (Gelir Vergisi)

ii) The corporation tax (Kurumlar Vergisi);

iii) The levy on behalf of the fund for the support of the defense industry (Savunma Sanayii Destekleme Fonu);

iv) The levy on behalf of the fund for the encouragement of social charity and solidarity (Sosyal Yardimlasma ve Dayanismayi Tesvik Fonu); and

v) The levy on behalf of the fund for business apprentices and for the improvement and enlargement of the vocational and technical training (Ciraklik, Mesleki ve Teknik Egitimi Gelistirme ve Yayginlastirma Fonu);

(hereinafter referred to as "Turkish Tax")

b) In the case of Hungary:

i) The income tax of individuals;

ii) Profit taxes;

(hereinafter referred to as "Hungarian Tax").

4. The Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) i) The term "Turkey" means the Turkish territory, territorial waters, continental shelves and exclusive economic zones delimited by mutual agreement between the parties concerned;

ii) The term "Hungary" means the territory of the Republic of Hungary;

b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Turkey or Hungary as the context requires;

c) The term "tax" means any tax covered by Article 2 of this Agreement;

d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) The term "registered office" means the legal head office registered under Turkish or Hungarian relevant laws;

g) The term "nationals" means:

i) All individuals possessing the nationality of a Contracting State;

ii) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State;

h) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

i) The term "competent authority" means:

i) In Turkey, the Minister of Finance and Customs or his authorized representative;

ii) In Hungary, the Minister of Finance or his authorized representative;

j) The term "international traffic" means any transport by an aircraft or a road vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the aircraft or road vehicle is operated solely between places situated in the other Contracting State.

2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, registered office, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has his centre of vital interests;

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its registered office is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) A place of management;

b) A branch;

c) An office;

d) A factory;

e) A workshop;

f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

g) A building site, a construction or installation or assembly project but only if such site or project continue for a period of more than twelve months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, or display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, or display or delivery;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, fishing places of every kind, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Air and Road Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft or road vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have

accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State-- and taxes accordingly--profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying dividends is a resident, in accordance with the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (excluding partnership) which holds directly at least 25 percent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident, and income derived from an investment fund and investment trust.

4. Profits of a company of a Contracting State carrying on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein may, after having been taxed under Article 7, be taxed on the remaining amount in the Contracting State in which the permanent establishment is situated and in accordance with subparagraph (a) of paragraph 2 of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the div-

dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in:

a) Hungary and paid to the Government of Turkey, or to the Central Bank of Turkey (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası) or to the Turkish Eximbank (Türkiye İhracat Kredi Bankası A.Ş.) shall be exempt from Hungarian tax.

b) Turkey and paid to the Government of Hungary or to the Central Bank of Hungary (Magyar Nemzeti Bank) shall be exempt from Turkish tax.

4. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such a case, the

excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and recordings for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning, industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such a case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other

Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of aircraft or road vehicles operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such aircraft or road vehicles, shall be taxable only in the Contracting State in which the registered office of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident. However, the capital gains mentioned in the foregoing sentence and derived from the other Contracting State, may also be taxed in the other Contracting State if the time period does not exceed one year between acquisition and alienation.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard an aircraft or road vehicle operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the registered office of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or athletes if the visit to that State is substantially supported by public funds of the Contracting States or their political subdivisions or local authorities thereof or if the activities of such persons are exercised under a cultural agreement or arrangement between the Contracting States.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State. This provision shall also apply to life annuities paid to a resident of a Contracting State.

Article 19. Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or an administrative subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

b) Notwithstanding the provisions of subparagraph 1a) of this Article, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the recipient is a resident of that other Contracting State who:

i) Is a national of that State not being a national of the State mentioned in subparagraph a) above; or

ii) Not being a national of the State mentioned in subparagraph a) above did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or an administrative subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

b) Notwithstanding the provisions of subparagraph 2 a) of this Article, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a national of, and a resident of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 of this Agreement shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a political or an administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Teachers and Students

1. Payments which a student or business apprentice who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

2. Likewise, remuneration received by a teacher or by an instructor who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State for the primary purpose of teaching or engaging in scientific research for a period or periods not exceeding two years shall be exempt from tax in that other State on his remunerations from personal services for teaching or research, provided that such payments arise from sources outside that other State.

3. Remuneration which a student or a trainee who is a national of a Contracting State derives from an employment which he exercises in the other Contracting State for a period or periods not exceeding 183 days in a calendar year, in order to obtain practical experience related to his education or formation shall not be taxed in that other State.

Article 21. Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

Article 22. Elimination of Double Taxation

Double taxation shall be eliminated as follows:

1. In the case of Turkey:

Where a resident of Turkey derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Hungary and in Turkey; Turkey shall, subject to the provisions of Turkish taxation laws regarding credit for foreign taxes, allow as a deduction from the tax on income of that person, an amount equal to the tax on income paid in Hungary.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax computed in Turkey before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Hungary.

2. In the case of Hungary:

a) Where a resident of Hungary derives income which, exclusive of income covered by subparagraph b), hereafter, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Turkey, Hungary shall exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

b) Where a resident of Hungary derives income which in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12 and paragraph 4 of Article 13 of this Agreement, may be taxed in Turkey, Hungary shall allow as a deduction from the tax on the income of that person, an amount equal to the tax paid in Turkey.

Such deductions shall not, however, exceed that part of the income tax computed in Hungary before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Turkey.

Article 23. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. Subject to the provisions of paragraph 4 of Article 10, the taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

4. These provisions shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

Article 24. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach an agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27. Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify to the other of the completion of the procedure required as far as it is concerned for the bringing into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force when the latter of these notifications has been received.

2. Its provisions shall have effect for taxes with respect to every taxable year beginning on or after the first day of January of the year in which this Agreement has been signed.

Article 28. Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement started to have effect. In such event, the Agreement shall cease to have effect for taxes with respect to every taxable year beginning on or after the first day of January of the year following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement. Done at Budapest on the 10th day of March 1993, in duplicate, in the English language.

For the Government
of the Republic of Hungary:
GEZA JESZENSZKY

For the Government
of the Republic of Turkey:
HIKMET CETIN

PROTOCOL

At the signing today of the Agreement between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement:

1. With reference to Article 5, it is understood that the term "place of business" also includes a place of production.

2. With reference to paragraph 2 of Article 6, it is understood that the term "fishing places of every kind" does not include open sea fishing places.

3. With reference to paragraph 4 of Article 10, it is understood that the withholding tax rate determined according to the domestic legislation of Turkey shall be applied as long as that rate is lower than the rate mentioned in subparagraph (a) of paragraph 2 of Article 10, and such income shall not be taxed again when it is transferred abroad.

4. With reference to subparagraph (b) of paragraph 3 of Article 11, it is understood that interest arising in Turkey and paid to a Hungarian bank which engages in the same activities as the Turkish Eximbank shall be exempt from Turkish tax on the condition that its title is to be informed to the Turkish competent authority by the Hungarian competent authority.

5. With reference to Article 16, the term "any other similar organ" includes, for example, the supervisory board of a company.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol. Done at Budapest on the 10th day of March, 1993, in duplicate, in the English language.

For the Government
of the Republic of Hungary:

GEZA JESZENSZKY

For the Government
of the Republic of Turkey:

HIKMET CETIN

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LA RÉPUBLIQUE DE
TURQUIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉ-
VENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVE-
NU

Le Gouvernement de la République de Hongrie et

Le Gouvernement de la République de Turquie,

Désireux de conclure un Accord visant à éviter la double imposition en matière d'im-
pôts sur le revenu ainsi que de développer et de faciliter leurs relations économiques mu-
tuelles,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes d'un État contractant
ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de cha-
que État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que
soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou
sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de
biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur les montants totaux des salaires et traite-
ments ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont notamment :

a) En République de Turquie :

i) L'impôt sur le revenu (Gelir Vergisi);

ii) L'impôt sur les sociétés (Kurumlar Vergisi);

iii) Le prélèvement en faveur du fonds consacré à l'industrie de la défense (Savunma
Sanayii Destekleme Fonu);

iv) Le prélèvement en faveur du fonds d'encouragement en matière de charité et de so-
lidarité sociales (Sosyal Ardımlasma ve DayanışmayıTevsik Fonu);

v) Le prélèvement en faveur du fonds consacré aux stagiaires ainsi qu'à l'amélioration
et au développement de la formation des stagiaires et des apprentis techniciens (Cıraklık,
Mesleki ve Teknik Egitimi Gelistirme ve Yaygınlastırma Fonu);

(ci-après dénommés "l'impôt turc");

b) En République hongroise :

i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

ii) L'impôt sur les bénéfices;

(ci-après dénommés "l'impôt hongrois").

4. L'Accord s'applique également à tous impôts de nature identique ou fondamentalement analogue qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) i) Le terme "Turquie" désigne le territoire turc, les eaux territoriales, les plateaux continentaux ainsi que les zones économiques exclusives délimitées par accord mutuel entre les Parties;

ii) Le terme "Hongrie" désigne le territoire de la République de Hongrie;

b) Les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, selon le contexte, la Turquie ou la Hongrie;

c) Le terme "impôt" désigne tout impôt visé à l'article 2 du présent Accord;

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) L'expression "siège social" désigne le siège légal d'une société constitué conformément à la législation turque ou à la législation hongroise pertinente;

g) Le terme "ressortissant" s'entend de :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) Toute personne morale ou association constituée ou organisée selon la législation d'un État contractant;

h) Les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par une personne qui est un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par une personne qui est un résident de l'autre État contractant;

i) L'expression "autorité" désigne :

i) Dans le cas de la Turquie, le Ministre des finances et des douanes ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de la Hongrie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

j) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un aéronef ou un véhicule de transport routier exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lors-

que l'aéronef ou le véhicule n'est exploité qu'entre des points situés uniquement dans l'autre État contractant.

2. En ce qui concerne l'application du présent Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résidence

1. Au sens de l'Accord, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son siège de direction ou de tout autre critère de même nature.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, la situation est réglée de la manière suivante :

a) La personne est considérée comme résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où est situé le centre de ses intérêts vitaux;

b) Si l'État où elle a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation dans aucun des États, la personne est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne d'une façon habituelle dans aucun d'eux, la personne est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège social est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

g) Un chantier de construction, un projet de construction, d'installation ou d'assemblage mais seulement lorsque ce chantier ou projet ont une durée supérieure à douze mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé des activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 -- agit dans un État contractant au nom d'une entreprise de l'autre État contractant et dispose d'un pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise, celle-ci est réputée posséder un établissement stable dans le premier État pour toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 3 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens du présent paragraphe.

5. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de ses activités.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les lieux de pêche de toute nature, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, les bâtiments, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. En pareil cas, ces bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre État que pour autant qu'ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un État contractant exerce son activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu normalement réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou comparables et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles s'entendent sans préjudice des dispositions du présent article.

Article 8. Transports aériens et terrestres

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant retire grâce à l'exploitation d'aéronefs ou de véhicules de transport routier en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant; et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pas pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été imputés à l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État, s'il le juge fondé, procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans l'autre État contractant.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État contractant; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p.100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts du fondateur ou autres parts bénéficiaires à

l'exception des créances, les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident ainsi que les revenus d'un fonds ou d'une société d'investissement.

4. Les bénéfices d'une société d'un État contractant qui exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé peuvent, après avoir été imposés au titre de l'article 7, être soumis à imposition sur le montant restant dans l'État contractant où l'établissement stable est situé et ce, conformément aux dispositions de l'alinéa a du paragraphe 2 du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes qui est un résident de l'un des États contractants exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice des dividendes est résidente, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, à moins que lesdits dividendes ne soient versés à un résident de cet autre État, ou que la participation génératrice des dividendes ne se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de sources situées dans cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État contractant; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts qui proviennent :

a) De Hongrie et qui sont payés au Gouvernement de la Turquie ou à la Banque centrale de Turquie (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi) ou à l'Eximbank de Turquie (Türkiye Ihracat Kredi Bankasi A.S.) sont exonérés de l'impôt hongrois;

b) De Turquie et qui sont payés au Gouvernement de la Hongrie ou à la Banque centrale de Hongrie (Banque Magyar Nemzeti) sont exonérés de l'impôt turc.

4. Le terme "intérêts" au sens du présent article, désigne les revenus des fonds d'État, les obligations assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, ainsi que les créances de toute nature de même que tous autres revenus assimilés, par la législation fiscale de l'État dans lequel lesdits revenus sont tirés, à des revenus provenant de montants prêtés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les enregistrements utilisés pour la radiodiffusion ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, qui est un résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un ré-

sident de cet État. Toutefois, si le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable en raison duquel le droit ou la propriété donnant lieu aux redevances est effectivement rattaché et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées produites dans l'État contractant où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances versées, compte tenu de l'usage, du droit ou des informations au titre desquels elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains de transport routier résultant de l'aliénation d'aéronefs ou de véhicules exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces aéronefs ou véhicules de transport routier ne sont imposables que dans l'État contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 3, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident. Toutefois, les gains en capital visés à la phrase précédente et provenant de l'autre État contractant sont également imposables, dans l'autre État contractant lorsque la période de temps entre l'acquisition et l'aliénation n'excède pas une année.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins qu'il ne dispose dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il a une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant, mais seulement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. On entend par "profession indépendante" notamment l'exercice d'activités d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale de médecins, chirurgiens, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts-comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile concernée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un aéronef ou d'un véhicule de transport routier exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant dans lequel le siège social de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif lorsque la visite dans cet État est supportée en très grande partie par des fonds publics des États contractants ou de leurs subdivisions politiques ou autorités locales ou si les activités de ces personnes sont exercées dans le cadre d'un arrangement ou d'un Accord culturel entre les États contractants.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur sont imposables exclusivement dans cet État contractant. La présente disposition s'applique aux rentes viagères versées à un résident d'un État contractant.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État.

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a ci-avant, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :

i) Est un ressortissant de cet État mais n'est pas un ressortissant de l'État visé à l'alinéa a ci-avant; ou

ii) N'étant pas un ressortissant de l'État visé à l'alinéa a ci-avant, n'est pas devenu un ressortissant de cet État à la seule fin d'exécuter les services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a ci-avant, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un ressortissant et un résident de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 du présent Accord s'appliquent aux rémunérations et aux pensions au titre des services rendus dans le cadre de toute activité commerciale ou d'affaires exercée par l'un des États contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales.

Article 20. Enseignants et étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

2. De même, les rémunérations perçues par un enseignant ou un chargé de cours qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant principalement pour y enseigner ou pour y poursuivre des recherches scientifiques pour une ou des périodes n'excédant pas deux ans, sont exonérées d'impôt dans cet autre État lorsqu'elles sont versées en contrepartie de services personnels dans les domaines de l'enseignement

et de la recherche, sous réserve que lesdites rémunérations proviennent de sources situées à l'extérieur de cet autre État.

3. Les rémunérations qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un ressortissant d'un État contractant tire d'un emploi qu'il exerce dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes n'excédant pas 183 jours au cours d'une année civile afin d'y obtenir une expérience pratique liée à son éducation ou à sa formation ne sont pas imposables dans cet autre État.

Article 21. Autres revenus

Les éléments de revenus d'un résident d'un État contractant, quelle que soit leur provenance, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

Article 22. Élimination des doubles impositions

Les doubles impositions sont éliminées de la façon suivante :

1. Dans le cas de la Turquie :

Lorsqu'un résident de la Turquie tire des revenus qui, en vertu des dispositions du présent Accord, sont imposables, en Hongrie et en Turquie, la Turquie, sous réserve des dispositions de la législation fiscale turque relative au crédit d'impôt au titre des impôts étrangers, autorise une déduction de l'impôt sur le revenu de cette personne correspondant au montant de l'impôt sur le revenu acquitté en Hongrie. Toutefois, ladite déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu calculée en Turquie avant déduction, qui est imputable au revenu pouvant être imposé en Hongrie.

2. Dans le cas de la Hongrie :

a) Lorsqu'un résident de la République de Hongrie tire des revenus qui, à l'exclusion des revenus visés à l'alinéa b ci-après, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Turquie, la Hongrie exempte de l'impôt ces revenus; il lui est toutefois loisible, dans le calcul de la portion restante des revenus de ce résident, d'appliquer le taux d'imposition qui se serait appliqué si la portion exonérée des revenus ne l'avait pas été.

b) Lorsqu'un résident de la Hongrie tire des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12 et du paragraphe 4 de l'article 13 du présent Accord, sont imposables en Turquie, la Hongrie accorde en déduction d'impôt sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt versé en Turquie. De telles déductions ne peuvent toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé en Hongrie avant déduction, qui est imputable au revenu pouvant être imposé en Turquie.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 10, l'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

4. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements et réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit ne contrevient pas à l'Accord. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou ces autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de

l'État contractant dont il est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont il est ressortissant.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsque, pour parvenir à un accord, un échange verbal de vues semble souhaitable, cet échange de vues peut avoir lieu au sein d'une commission composée des représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Agents diplomatiques et consulaires

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou consulaires en vertu des règles générales du droit des gens ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Les États contractants s'informent mutuellement de l'accomplissement des formalités requises, en autant que cela puisse les concerner, aux fins de l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière des notifications à cet effet.

2. Les dispositions de l'Accord s'appliqueront aux impôts de toute année d'imposition commençant le premier janvier de l'année au cours de laquelle le présent Accord a été signé, ou après cette date.

Article 28. Dénonciation

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique, moyennant un préavis communiqué au moins six mois avant la fin de toute année civile suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de l'Accord. En pareil cas, l'Accord cessera de s'appliquer aux impôts de toute année d'imposition commençant le premier janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation a été communiqué, ou après cette date.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord. Fait à Budapest, le 10 mars 1993, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :
GÉZA JESZENSZKY

Pour le Gouvernement
de la République de Turquie :
HIKMET CETIN

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République de Turquie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord.

1. En ce qui concerne l'article 5, il est entendu que l'expression "installation d'affaires" comprend également un lieu de production.

2. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 6, il est entendu que l'expression "lieux de pêche de toute nature" ne comprend pas les lieux de pêche de pleine mer.

3. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 10, il est entendu que le taux de l'impôt retenu à la source établi conformément à la législation interne turque sera appliqué tant et aussi longtemps que ledit taux sera inférieur au taux visé à l'alinéa a du paragraphe 2 de l'article 10 et que ledit impôt ne sera pas perçu à nouveau lorsqu'il sera transféré à l'étranger.

4. En ce qui concerne l'alinéa b du paragraphe 3 de l'article 11, il est entendu que les intérêts tirés en Turquie et versés à une banque hongroise qui exerce les mêmes activités que l'Eximbank de Turquie, seront exemptés de l'impôt turc sous réserve que sa désignation soit communiquée aux autorités compétentes de Turquie par les autorités compétentes de Hongrie.

5. En ce qui concerne l'article 16, l'expression «organe analogue» comprend par exemple, le Conseil de surveillance d'une société.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole. Fait à Budapest, le 10 mars 1993, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :

GÉZA JESZENSZKY

Pour le Gouvernement
de la République de Turquie :

HIKMET CETIN

No. 35336

**Hungary
and
Viet Nam**

**Agreement between the Republic of Hungary and the Socialist Republic of Viet Nam
for the promotion and reciprocal protection of investments. Budapest, 26 August
1994**

Entry into force: *30 June 1995 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Hungarian and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 27 November 1998*

**Hongrie
et
Viet Nam**

**Accord entre la République de Hongrie et la République socialiste du Viet Nam relatif
à la promotion et la protection réciproque des investissements. Budapest, 26 août
1994**

Entrée en vigueur : *30 juin 1995 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 27 novembre 1998*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of Hungary and the Socialist Republic of Vietnam (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one State in the territory of the other State, and

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments, according to the present Agreement, stimulates the business initiatives in this field,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall comprise every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

(a) Movable and immovable property as well as any other property rights in rem such as mortgages, liens, pledges, and similar rights;

(b) Shares, stocks and debentures of companies or any other form of participation in a company;

(c) Claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

(d) Intellectual property rights, including copyrights, trade marks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;

(e) Any right conferred by law or under contract and any licenses and permits pursuant to law, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment.

2. The term "investor" shall mean any natural or legal person who invests in the territory of the other Contracting Party.

(a) The term "natural person" shall mean any natural person having the nationality of either Contracting Party in accordance with its laws.

(b) The term "legal person" shall mean with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as legal person by its laws. In the case of the Republic of Hungary, this term also includes any body of persons having no legal personality but considered as a company by its laws.

3. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, shares, dividends, royalties or fees.

Article 2. Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and, shall admit such investments, in accordance with its laws and regulations.

2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

Article 3. Most-Favoured-Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of investors of any third State.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investors of any third State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

(a) Any customs union or free trade area or a monetary union or similar international agreements leading to such unions or institutions or other forms of regional cooperation to which either of the Contracting Parties is or may become a Party;

(b) Any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

Article 4. Compensation for Losses

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) Requisitioning of their property by its forces or authorities,
- (b) Destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation shall be accorded just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in freely convertible currency without delay.

Article 5. Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or impending expropriation became public knowledge, shall include interest from the date of expropriation, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in freely convertible currency.

2. The investor affected shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares.

Article 6. Transfers

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

- (a) Capital and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) Profits, interest, dividends and other current income;
- (c) Funds in repayment of loans;
- (d) Royalties or fees;
- (e) Proceeds of sale or liquidation of the investment;
- (f) The earnings of natural persons subject to the laws and regulations of the Contracting Party, in which investments have been made.

2. For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the official rates effective for the current transactions at the date of transfer, unless otherwise agreed.

Article 7. Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

(a) The assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as,

(b) That the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

Article 8. Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment on the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties in dispute.

2. If any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party can not be thus settled within a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to:

(a) The International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965, in the event both Contracting Parties shall have become a party to this Convention; or

(b) An arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both Parties to the dispute.

Article 9. Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.

2. If the dispute cannot be thus settled within six months, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

Article 10. Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions of contracts is more favourable than that accorded by the Agreement, the more favourable shall be accorded.

Article 11. Applicability of this Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party after 29 December 1987.

Article 12. Entry into Force, Duration and Termination

1. The Contracting Parties shall notify each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent periods,

either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

In witness whereof, the undersigned duly authorized have signed this Agreement. Done in duplicate at Budapest, this 26 day of August, 1994, in the Hungarian, Vietnamese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Hungary:

BÉKESI LÁSZLÓ
Minister of Finance

For the Government
of the Socialist Republic of Vietnam:

TRAN DUC LUONG
Vice-Prime Minister

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS
A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG ÉS
A VIETNAMI SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁG
KÖZÖTT
A BERUHÁZÁSOK ELŐMOZDÍTÁSÁRÓL ÉS
KÖLCSÖNÖS VÉDELMÉRŐL

A Magyar Köztársaság és a Vietnami Szocialista Köztársaság (a továbbiakban: Szerződő Felek)

attól az óhajtól vezetve, hogy a két Állam gazdasági kapcsolatait fejlesszék,

azzal a szándékkal, hogy az egyik Állam vállalkozói beruházásai számára a másik Állam területén kedvező feltételeket teremtsenek és tartsanak fenn, továbbá

annak tudatában, hogy a beruházások e Megállapodás szerinti előmozdítása és kölcsönös védelme ösztönzi e területen az üzleti kezdeményezéseket,

megállapodtak a következőkben:

1. cikk

Meghatározások

E Megállapodás alkalmazásában:

1.) A "beruházás" kifejezés magában foglal minden olyan vagyoni értéket, amelyet gazdasági tevékenységgel kapcsolatban ruházott be az egyik Szerződő Fél beruházója a másik Szerződő Fél területén ez utóbbi törvényeinek és szabályainak megfelelően. Ezen belül különösen - de nem kizárólag - az alábbiakat:

a.) ingó és ingatlan tulajdont, továbbá minden egyéb vagyoni értékű jogot, mint például a jelzálogot, zálogjogot, a kézzzálogjogot és hasonló jogokat;

b.) részvényeket, üzletrészeket, kötvényeket, és a társasági érdekeltség egyéb formáit;

c.) pénzbeni vagy más teljesítésre irányuló olyan követeléseket, amelyeknek beruházással kapcsolatos gazdasági értéke van;

d.) szellemi tulajdonjogokat, beleértve a szerzői jogot, a védjegyet, szabadalmat, ipari tervet, műszaki eljárást, know-how-t, kereskedelmi titkot, kereskedelmi elnevezést, valamint a good-will-t valamely beruházással összefüggésben;

e.) bármely jogszabályon vagy szerződésen alapuló jogot, illetve jogszerű engedélyt és jóváhagyást, beleértve a természeti kincsek kutatására, kitermelésére, művelésére, vagy kiaknázására vonatkozó koncessziókat.

A vagyoni értékű jog beruházási formájának bármely változtatása nem érinti annak beruházási jellegét.

2.) A "beruházó" kifejezés jelenti mindazokat a természetes és jogi személyeket, akik a másik Szerződő Fél területén beruháznak.

a.) A "természetes személy" kifejezés jelenti mindazokat a természetes személyeket, akik valamelyik Szerződő Fél joga szerint annak állampolgárai.

b.) A "jogi személy" kifejezés valamelyik Szerződő Fél tekintetében jelöli mindazokat a társaságokat, amelyeket annak joga szerint mint jogi személyeket jegyeztek be vagy hoztak létre. A Magyar Köztársaság esetében a kifejezés azokat a személyegyesüléseket is magában foglalja, amelyek jogi személyiséggel nem rendelkeznek, azonban jogilag mégis társaságnak minősülnek.

3.) A "hozam" kifejezés a beruházásból eredő összegeket jelenti és különösen - de nem kizárólag - magában foglalja a profitot, kamatot, tőkenyereséget, részvényt, osztalékot, jogdíjat és egyéb díjakat.

2.cikk

A beruházások előmozdítása és védelme

1.) Mindkét Szerződő Fél kedvező feltételeket alakít ki, illetőleg ilyenek létrehozását ösztönzi annak érdekében, hogy a másik Szerződő Fél beruházói a területén beruházzanak, továbbá törvényeivel és szabályaival összhangban lehetővé teszi az ilyen beruházásokat.

2.) Az egyik Szerződő Fél vállalkozóinak beruházásai a másik Szerződő Fél területén mindenkor igazságos és méltányos elbánásban részesülnek, továbbá teljes körű védelmet és biztonságot élveznek.

3. cikk

Legnagyobb kedvezményes elbánás

1.) Mindkét Szerződő Fél olyan elbánásban részesíti a másik Szerződő Fél beruházóinak beruházásait és annak hozamát saját területén, amely igazságos és méltányos, továbbá amely nem kedvezőtlenebb annál, mint amit bármely harmadik Állam beruházóinak beruházásai és hozama számára biztosít.

2.) Mindkét Szerződő Fél olyan elbánásban részesíti területén a másik Szerződő Fél beruházóit a beruházások irányítása, fenntartása, használata, hasznainak élvezete, illetőleg az azokkal való rendelkezés terén, amely igazságos és méltányos, továbbá nem kedvezőtlenebb annál, mint amit bármely harmadik Állam beruházói számára biztosít.

3.) Jelen cikk 1. és 2. pontjai nem értelmezhetők úgy, mint amelyek arra köteleznék valamely Szerződő Felet, hogy terjessze ki a másik Fél beruházóira az olyan elbánásból, preferenciából vagy előjogból eredő kedvezményeket, amelyeket az előbbi Szerződő Fél

(a) vámunió, szabadkereskedelmi övezet, pénzügyi unió vagy más hasonló, ilyen unió, intézmények vagy egyéb regionális együttműködés létrejöttét eredményező nemzetközi megállapodás keretében terjeszthet ki, ha ennek az egyik Szerződő Fél tagja, vagy az lehet, továbbá

(b) teljesen vagy főleg adózásra vonatkozó nemzetközi megállapodás vagy rendezés alapján terjeszthet ki.

4.cikk

Kártalanítás a veszteségekért

1.) Amennyiben az egyik Szerződő Fél beruházóinak beruházását a másik Szerződő Fél területén veszteségek érik háború, fegyveres konfliktus, országos szükségállapot, lázadás, felkelés, zavargás vagy más hasonló események következtében, akkor az utóbbi Szerződő Félnek a visszaadás, kártalanítás vagy kompenzáció terén olyan elbánást kell biztosítania, amely nem kedvezőtlenebb annál, mint amit ez utóbbi Szerződő Fél bármely harmadik állam beruházói számára nyújt.

2.) A jelen cikk 1.pontjában foglaltakra való tekintet nélkül, amennyiben valamely Szerződő Fél beruházóit az ott említett események valamelyike következtében a másik Szerződő Fél területén

(a) vagyonuknak az utóbbi Szerződő Fél erői vagy hatóságai általi lefoglalása, vagy

(b) annak a Szerződő Fél erői vagy hatóságai által végrehajtott olyan megsemmisítése miatt éri veszteség, ami nem összezapás következménye és nem a helyzet szükségszerűségéből folyt, akkor igazságos és megfelelő kompenzációt kell biztosítani számukra azokért a veszteségekért, amelyeket a lefoglalás tartama alatt, illetőleg vagyonuk megsemmisítése miatt elszenvedtek. Az ilyen kifizetéseknek transferábilisnak kell lenniük és szabadon átváltható valutában kell késedelem nélkül megtörténniük.

5.cikk

Kisajátítás

1.) Az egyik Szerződő Fél beruházóinak beruházásait a másik Szerződő Fél területén kizárólag közérdekből államosíthatják, sajátíthatják ki vagy alkalmazhatnak rájuk olyan intézkedéseket, amelyek az államosításnak vagy kisajátításnak megfelelő eredménnyel járnak (a továbbiakban: kisajátítás). A kisajátításnak jogszerű eljárás keretében, diszkriminációtól mentesen kell megtörténnie és azzal együtt érvényesíteni kell az azonnali, megfelelő és tényleges kompenzáció fizetésére vonatkozó előírásokat. Az ilyen kompenzációnak a kisajátítást vagy az arról szóló döntés köztudottá válását közvetlenül megelőző időszak piaci értékéhez kell igazodnia a kisajátított vagyont illetően, kamatot is magában kell foglalnia a kisajátítás időpontjától, késedelem nélkül meg kell történnie, ténylegesen realizálhatónak kell lennie, valamint transzferábilisnak, szabadon átváltható valuta formájában.

2.) Az érintett beruházónak jogában kell állnia, hogy haladéktalanul felülvizsgáltaassa ügyét és beruházásának értékelését az adott Szerződő Fél igazságszolgáltatási vagy más független hatósága előtt, az e cikkben rögzített elvekkel összhangban.

3.) A jelen cikk 1. pontjában foglalt rendelkezéseket akkor is alkalmazni kell, ha valamelyik Szerződő Fél olyan társaság vagyonát sajátítja ki, amelyet a saját területének bármely részén hatályos jog szerint jegyeztek be, illetőleg aszerint alakítottak, ha abban a másik Szerződő Fél beruházóinak részvényei vannak.

6.cikk

Átutalások

1.) A Szerződő Felek garantálják a beruházásokhoz és megtérüléshez kapcsolódó fizetések átutalását. Az átutalást szabadon átváltható valutában, korlátozás és indokolatlan késedelem nélkül kell végrehajtani. Az ilyen átutalás magában foglalja különösen - de nem kizárólag - az alábbiakat:

- (a) a tőkét és pótlólagos összegeket a beruházás fenntartására vagy növelésére;
 - (b) profitot, kamatot, osztalékokot és más befolyó jövedelmet;
 - (c) a hitelek visszafizetését szolgáló pénzüsszegeket;
 - (d) a jogdíjakat és egyéb díjakat;
 - (e) a beruházás eladásából vagy likvidálásából származó bevételt;
 - (f) a beruházás helye szerinti Szerződő Fél törvényeivel és szabályaival összhangban a természetes személyek jövedelmeit.
- 2.) Ezen Megállapodás alkalmazásában az átváltási árfolyam azonos a folyó tranzakciókra az átutalás időpontjában érvényes hivatalos árfolyammal, hacsak eltérő megegyezés nem jön létre.

7.cikk

Jogutódlás

1.) Ha az egyik Szerződő Fél vagy annak kijelölt ügynöksége a másik Szerződő Fél területén megvalósuló beruházásra vonatkozóan biztosított garancia keretében saját beruházói számára kifizetést teljesít, akkor ez utóbbi Szerződő Fél elismeri:

- (a) a beruházó bármilyen jogának vagy követelésének átruházását törvény vagy jogügylet alapján ebben az Államban az előbbi Szerződő Félre vagy annak kijelölt ügynökségére, továbbá
- (b) azt, hogy az előbbi Szerződő Fél vagy annak kijelölt ügynöksége a jogutódlás alapján jogosult az adott beruházó jogainak gyakorlására és követeléseinek érvényesítésére, és átvállalja a beruházással kapcsolatos kötelezettségeket.

2.) Az átruházott jogok vagy követelések nem haladhatják meg a beruházó eredeti jogait és követeléseit.

8.cikk

Az egyik Szerződő Fél, másrésztől a másik Szerződő Fél beruházója közötti
beruházási viták rendezése

1.) Bármely vitát, amely az egyik Szerződő Fél beruházója és a másik Szerződő Fél között merül fel az utóbbi Szerződő Fél területén megvalósított beruházással kapcsolatban, a vitában érintett felek közötti tárgyalások alapján kell rendezni.

2.) Ha az egyik Szerződő Fél beruházója és a másik Szerződő Fél közötti vita így nem dönthető el 6 hónapon belül, akkor a beruházónak jogában áll az ügyet az alábbi fórumok bármelyike elé terjeszteni:

(a) a Beruházási Viták Rendezésének Nemzetközi Központjához (ICSID), figyelemmel az Államok és Más Államok Állampolgárai Közötti Beruházási Viták Elintézése Egyezményének - amelyet 1965 március 18.-án fogadtak el Washingtonban - alkalmazandó szabályaira, amennyiben mindkét Szerződő Fél részesévé vált az Egyezménynek;

(b) választott bíróhoz, vagy nemzetközi ad hoc választott bírósághoz, amelyet az ENSZ Nemzetközi Kereskedelmi Jogi Bizottságának Választott bírósági Szabályai (UNCITRAL) alapján létesítettek. A vitában érintett felek írásban megegyezhetnek a szabályok módosításában. A választottbíró határozata végleges és köti mindkét vitában érintett felet.

9.cikk

A Szerződő Felek közötti viták elintézése

1.) A jelen Megállapodás értelmezésére és alkalmazására vonatkozó vitákat a Szerződő Felek között lehetőség szerint konzultáció és tárgyalás útján kell rendezni.

2.) Ha a vita ilyen módon nem intézhető el 6 hónapon belül, akkor azt bármelyik Szerződő Fél kérésére e cikk rendelkezéseivel összhangban választott bíróság elé kell terjeszteni.

3.) A választottbíróóság az egyes esetekre vonatkozóan a következők szerint alakul meg. A választottbíróósági eljárás kérelmének átvételétől számított két hónapon belül mindkét Szerződő Fél kijelöli a bíróság egy-egy tagját. Ez a két tag azután kiválaszt egy olyan személyt, aki valamely harmadik Állam állampolgára, és akit a két Szerződő Fél jóváhagyásával a bíróság elnökévé (a továbbiakban: elnök) neveznek ki. Az elnököt a másik két tag kinevezését követő három hónapon belül ki kell nevezni.

4.) Amennyiben a jelen cikk 3. pontjában megjelölt határidőkön belül a szükséges kinevezések nem történnek meg, kérelem intézhető a Nemzetközi Bíróóság elnökéhez, hogy eszközölje a kinevezéseket. Ha ő valamelyik Szerződő Fél állampolgára vagy egyébként akadályozva van az említett feladat ellátásában, úgy az alelnököt kell felkérni a kinevezésekre. Ha az alelnök szintén valamelyik Szerződő Fél állampolgára vagy akadályozva van az említett feladat ellátásában, akkor a Nemzetközi Bíróóság rangidős tagját kell felkérni a kinevezések megtételére, aki nem állampolgára egyik Szerződő Félnek sem.

5.) A választottbíróóság egyszerű szavazattöbbséggel hozza meg határozatát. Ez a döntés kötelező erejű. Mindegyik Szerződő Fél maga viseli a saját bírójára eső költségeket és a választottbíróóság előtti képviselet pénzügyi terheit. Az elnök költségei és a többi kiadás a két Szerződő Fél között egyenlő arányban oszlik meg. A bíróság maga határozza meg eljárási szabályait.

10. cikk

Más szabályok és külön kötelezettségvállalások érvényesítése

1.) Ha egy ügyben egyidejűleg irányadó mind a jelen Megállapodás, mind pedig olyan más nemzetközi egyezmény, amelynek mindkét Szerződő Fél részese, akkor e Megállapodás egyetlen rendelkezése sem akadályozza, hogy bármelyik Szerződő Fél vagy annak a másik Szerződő Fél területén beruházással rendelkező beruházója azokat a szabályokat részesítse előnyben, amelyek ügye szempontjából kedvezőbbek.

2.) Ha az egyik Szerződő Fél által a másik Szerződő fél beruházói számára nyújtandó elbánás saját törvényei és szabályai, vagy más speciális szerződési rendelkezések alapján kedvezőbb annál, mint ami e Megállapodás alapján járna, akkor a kedvezőbb elbánást kell biztosítani.

11.cikk

A Megállapodás alkalmazhatósága

E Megállapodás rendelkezéseit azokra a beruházásokra kell alkalmazni, amelyeket az egyik Szerződő Fél beruházói a másik Szerződő Fél területén 1987. december 29-e után valósítottak meg.

12.cikk

Hatálybalépés, időbeli hatály és felmondás

1.) A Szerződő Felek értesítik egymást arról, hogy a Megállapodás hatálybalépéséhez szükséges alkotmányos követelményeknek eleget tettek. A Megállapodás a második értesítés időpontjában lép hatályba.

2.) E Megállapodás tíz évig marad hatályban, majd azt követően is, hacsak valamelyik Szerződő Fél egy évvel az eredeti vagy bármelyik további időszak lejárt előtt nem értesíti a másikat írásban a Megállapodás felmondására irányuló szándékáról.

3.) A Megállapodás felmondása előtt megvalósított beruházások tekintetében a Megállapodás rendelkezéseit a felmondás időpontját követő tíz évig továbbra is érvényesíteni kell.

Ennek hiteléül az arra kellő meghatalmazással rendelkező alulírottak a Megállapodást aláírták.

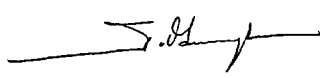
Készült két eredeti példányban, Budapesten, 1994. augusztus hó 26. napján, magyar, vietnami és angol nyelven. Mindegyik szöveg egyaránt hiteles.

Bármely értelmezésbeli eltérés esetén az angol nyelvű szöveg irányadó.

A Magyar Köztársaság Kormánya
nevében


BÉKESI LÁSZLÓ
PÉNZÜGYMINISZTER

A Vietnami Szocialista Köztársaság
Kormánya nevében


TRAN DUC LUONG
MINISZTERELNÖK-HELYETTES

[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

**HIỆP ĐỊNH
GIỮA CỘNG HÒA HUNGARY
VÀ CỘNG HOÀ XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM
VỀ KHUYẾN KHÍCH VÀ BẢO HỘ ĐẦU TƯ**

Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam và Cộng hòa Hungary (sau đây gọi là "Các Bên ký kết");

Mong muốn tăng cường hợp tác kinh tế vì lợi ích của cả hai nước ;

Nhằm tạo điều kiện thuận lợi cho những đầu tư của nhà đầu tư của Nhà nước này trên lãnh thổ của Nhà nước kia ; và

Nhận thấy sự khuyến khích và bảo hộ đầu tư phù hợp với Hiệp định này sẽ thúc đẩy những sáng kiến kinh doanh trong lĩnh vực này ;

Đã thoả thuận như sau :

**ĐIỀU 1
ĐỊNH NGHĨA**

Theo tinh thần của Hiệp định này :

1. Thuật ngữ "đầu tư" sẽ bao gồm mọi loại tài sản đã được đầu tư liên quan tới hoạt động kinh tế của nhà đầu tư của một Bên ký kết trên lãnh thổ Bên ký kết kia phù hợp với pháp luật và qui định của bên đó và sẽ bao gồm, đặc biệt, nhưng không chỉ là :

a) Động sản và bất động sản công như bất kỳ quyền sở hữu nào khác như thế chấp, cầm cố, cầm giữ và những quyền tương tự khác;

b) Những cổ phần, cổ phiếu, trái khoán của công ty hoặc bất kỳ hình thức tham gia khác trong công ty ;

c) Chứng từ đòi tiền hoặc bất kỳ sự thực hiện nào có giá trị kinh tế gắn với đầu tư ;

d) Những quyền về sở hữu trí tuệ, bao gồm quyền bản quyền, nhãn hiệu thương mại, bằng sáng chế, kiểu dáng công nghiệp, qui trình công nghệ, bí quyết kỹ thuật (know-how), bí mật thương mại, tên thương mại và đặc quyền kế nghiệp gắn với đầu tư ;

(e) Bất kỳ quyền nào theo pháp luật hoặc theo hợp đồng và theo bất kỳ giấy phép và sự cho phép nào phù hợp với pháp luật, bao gồm tò nhưng về thăm dò, tìm kiếm, nuôi trồng hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên.

Bất kỳ sự thay đổi về hình thức đầu tư đối với tài sản đã đầu tư sẽ không ảnh

huởng tới tính chất của chúng trong việc đầu tư.

2. Thuật ngữ "nhà đầu tư" có nghĩa là bất kỳ thể nhân hoặc pháp nhân nào đầu tư trên lãnh thổ Bên ký kết kia.

(a) Thuật ngữ "thể nhân" có nghĩa là người có quốc tịch của mỗi Bên ký kết phù hợp với pháp luật Bên ký kết đó.

(b) Thuật ngữ "pháp nhân" có nghĩa là liên quan tới mỗi Bên ký kết là bất kỳ thực thể nào được hợp nhất hoặc thành lập và được công nhận như là pháp nhân phù hợp với pháp luật bên đó. Đối với cộng hòa Hungary thuật ngữ này còn bao gồm cả bất kỳ người nào không có tư cách pháp nhân nhưng được coi như một công ty theo pháp luật của Hungary.

(3) Thuật ngữ "thu nhập" có nghĩa là những khoản thu từ đầu tư và đặc biệt, nhưng không chỉ bao gồm lợi nhuận, lãi tiền cho vay, khoản giá trị gia tăng từ vốn, cổ phần, lãi cổ phần, tiền bản quyền hoặc phí.

ĐIỀU 2 XÚC TIẾN VÀ BẢO HỘ ĐẦU TƯ

(1) Mỗi Bên ký kết sẽ khuyến khích và tạo điều kiện thuận lợi cho những nhà đầu tư của Bên ký kết kia tiến hành những đầu tư trên lãnh thổ của mình và sẽ cho phép những đầu tư đó phù hợp với Luật pháp và qui định của mình.

(2) Những đầu tư của nhà đầu tư của mỗi Bên ký kết sẽ được đối xử công bằng và thỏa đáng và được bảo hộ đầy đủ và an toàn trên lãnh thổ của Bên ký kết kia trong suốt thời gian đầu tư.

ĐIỀU 3 ĐỐI XỬ TỐI HƯỆ QUỐC

(1) Mỗi Bên ký kết sẽ đối xử đối với đầu tư và thu nhập của nhà đầu tư Bên ký kết kia trên lãnh thổ của mình công bằng và thỏa đáng và không kém thuận lợi hơn sự đối xử mà Bên ký kết đó dành cho những đầu tư và thu nhập của nhà đầu tư bất kỳ nước thứ ba nào.

(2) Mỗi Bên ký kết sẽ đối xử đối với nhà đầu tư của Bên ký kết kia trên lãnh thổ của mình công bằng và thỏa đáng và không kém thuận lợi hơn sự đối xử mà Bên ký kết đó dành cho nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào liên quan tới việc quản lý, duy trì, sử dụng, thừa hưởng hoặc thanh lý những đầu tư của họ.

(3) Những qui định tại khoản 1 và 2 của Điều này sẽ không bao hàm nghĩa vụ

của một Bên ký kết phải dành cho nhà đầu tư của Bên ký kết kia bất kỳ ưu đãi, đặc quyền nào mà do Bên ký kết này tham gia :

(a) Bất kỳ liên minh thuế quan hoặc khu tự do thương mại, một liên minh tiền tệ hoặc những hiệp định quốc tế tương tự dẫn tới sự liên minh hoặc hợp nhất hoặc những hình thức khác về hợp tác khu vực mà mỗi Bên ký kết đã hoặc sẽ là thành viên

(b) Bất kỳ những hiệp định hoặc thoả thuận quốc tế nào liên quan tới toàn bộ hoặc chủ yếu về thuế.

ĐIỀU 4 ĐÈN BÙ THIẾT HẠI

(1) Khi những đầu tư của nhà đầu tư của mỗi Bên ký kết bị tổn thất do chiến tranh, xung đột vũ trang, tình trạng khẩn cấp toàn quốc, nổi dậy, nổi loạn hoặc những trường hợp tương tự khác trên lãnh thổ của Bên ký kết kia thì sẽ được Bên ký kết đó khôi phục, đền bù, bồi thường hoặc bằng cách giải quyết khác mà không kém thuận lợi hơn sự đối xử dành cho nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào.

(2) Ngoài những thiệt hại nêu tại khoản (1) của Điều này, nhà đầu tư của một Bên ký kết, người mà trong bất kỳ trường hợp nào nêu tại khoản (1) điều này chịu những thiệt hại trên lãnh thổ của Bên ký kết kia do :

(a) Tài sản của họ bị trưng dụng bởi lực lượng vũ trang hoặc cơ quan có thẩm quyền;

(b) Tài sản của họ bị phá huỷ bởi lực lượng vũ trang hoặc cơ quan có thẩm quyền mà không phải do hành động vũ trang hoặc không phải do yêu cầu cần thiết của tình thế

sẽ được đền bù công bằng và thoả đáng cho những thiệt hại trong thời gian diễn ra việc trưng dụng hoặc hậu quả của việc phá huỷ tài sản. Kết quả thanh toán sẽ được chuyển, không chậm trễ bằng đồng tiền tự do chuyển đổi.

ĐIỀU 5 TƯỚC ĐOẠT QUYỀN SỞ HỮU

(1) Những đầu tư của nhà đầu tư mỗi Bên ký kết sẽ không bị quốc hữu hoá, trưng dụng hoặc những biện pháp tương tự như quốc hữu hoá hoặc trưng dụng (sau đây gọi là "tước đoạt") trên lãnh thổ của Bên ký kết kia trừ khi vì mục đích công cộng. Sự tước đoạt sẽ được tiến hành theo đúng thủ tục của pháp luật trên

cơ sở không phân biệt đối xử và sẽ đi kèm những điều khoản về thanh toán đền bù nhanh chóng, tương đương và có hiệu quả. Sự đền bù đó sẽ theo giá thị trường ngay trước khi tước đoạt hoặc khi việc trưng dụng sắp được phổ biến rộng rãi, sẽ bao gồm cả lãi suất kể từ ngày tước đoạt, được tiến hành không chậm trễ, có hiệu quả và được tự do chuyển bằng đồng tiền tự do chuyển đổi.

(2) Nhà đầu tư trên đây có quyền yêu cầu cơ quan pháp lý hoặc cơ quan có thẩm quyền độc lập khác của Bên ký kết đó xem xét nhanh chóng những trường hợp của họ hoặc về giá trị đầu tư cho phù hợp với những nguyên tắc đặt ra tại Điều này.

(3) Những qui định tại khoản (1) Điều này cũng sẽ áp dụng khi một Bên ký kết tước đoạt tài sản của công ty đã được thành lập hoặc sát nhập theo pháp luật hiện hành tại lãnh thổ của mình mà trong đó có cổ phần của nhà đầu tư Bên ký kết kia.

ĐIỀU 6 CHUYỂN TIỀN

(1) Các Bên ký kết sẽ bảo đảm việc chuyển những khoản thanh toán liên quan đến đầu tư và thu nhập. Việc chuyển tiền được thực hiện bằng tiền tự do chuyển đổi, mà không có sự hạn chế và chậm trễ nào. Việc chuyển tiền đó bao gồm đặc biệt, nhưng không chỉ là :

- (a) Vốn và những khoản bổ sung vốn nhằm duy trì hoặc tăng vốn đầu tư ;
- (b) Lợi nhuận, lãi cho vay, lãi cơ bản và những thu nhập thường xuyên khác ;
- (c) Khoản để trả tiền vay ;
- (d) Tiền bản quyền hoặc phí ;
- (e) Thu nhập từ tiền bán hoặc thanh lý đầu tư ;

(f) Những thu nhập của thể nhân phù hợp với luật và các qui định của Bên ký kết, nơi mà đầu tư được tiến hành.

(2) Theo tinh thần của Hiệp định này thì tỷ giá chuyển đổi sẽ là tỷ giá chính thức đối với các hoạt động giao dịch vào ngày chuyển tiền, trừ khi có thoả thuận khác.

**ĐIỀU 7
THẾ QUYỀN**

(1) Nếu một Bên ký kết hoặc cơ quan được ủy quyền thanh toán cho nhà đầu tư của mình theo một bảo đảm đã được chấp thuận liên quan tới đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia, thì Bên ký kết kia sẽ công nhận :

(a) Sự chuyển bất kỳ quyền hoặc quyền khiếu nại nào của nhà đầu tư cho Bên ký kết của mình hoặc cơ quan được ủy quyền theo pháp luật hoặc phù hợp với hoạt động giao dịch hợp pháp tại nước đó.

(b) Bên ký kết của nhà đầu tư hoặc cơ quan được ủy quyền được thế quyền để thực hiện những quyền và khiếu nại của nhà đầu tư đó đồng thời cũng thực hiện những nghĩa vụ liên quan tới đầu tư.

(2) Quyền thế quyền hoặc khiếu nại sẽ không vượt quá quyền hoặc khiếu nại ban đầu của nhà đầu tư.

**ĐIỀU 8
GIẢI QUYẾT TRANH CHẤP GIỮA MỘT BÊN KÝ KẾT
VÀ NHÀ ĐẦU TƯ CỦA BÊN KÝ KẾT KIA**

(1) Bất kỳ tranh chấp nào giữa nhà đầu tư của một Bên ký kết với Bên ký kết kia liên quan tới đầu tư trên lãnh thổ Bên ký kết kia sẽ được giải quyết bằng thương lượng giữa các bên tranh chấp.

(2) Nếu bất kỳ tranh chấp nào giữa nhà đầu tư của một Bên ký kết với Bên ký kết kia mà không giải quyết được bằng thương lượng trong vòng sáu tháng thì nhà đầu tư có quyền đưa vụ tranh chấp đó ra :

(a) Hoặc trung tâm quốc tế giải quyết các tranh chấp về đầu tư (ICSID) mà được áp dụng theo các quy định của Công ước giải quyết các tranh chấp về đầu tư giữa Nhà nước và Công dân của Nhà nước kia được mở ra để ký tại Washington D.C. ngày 18 tháng 3 năm 1965 trong trường hợp cả hai Bên ký kết là thành viên của Công ước ; hoặc

(b) Một trọng tài hoặc tòa án trọng tài quốc tế ad hoc được thành lập theo Quy tắc Trọng tài của Ủy ban Liên hiệp quốc về Luật thương mại (UNCITRAL). Các Bên tranh chấp có thể đồng ý bằng văn bản để sửa đổi Quy tắc này. Phán quyết của trọng tài là cuối cùng và bắt buộc đối với các bên tranh chấp .

ĐIỀU 9
GIẢI QUYẾT TRANH CHẤP GIỮA CÁC BÊN KÝ KẾT

(1) Những tranh chấp giữa các Bên ký kết liên quan tới việc giải thích hoặc áp dụng Hiệp định này, nếu có thể, sẽ được giải quyết thông qua tư vấn hoặc thương lượng.

(2) Nếu vụ tranh chấp không được giải quyết bằng thương lượng trong vòng sáu tháng, thì theo yêu cầu của một trong các Bên ký kết vụ tranh chấp sẽ được đưa ra Tòa án Trọng tài theo qui định của Điều này.

(3) Tòa Trọng tài sẽ được thành lập theo từng trường hợp cụ thể theo cách dưới đây. Trong vòng hai tháng kể từ khi nhận được yêu cầu đưa vụ tranh chấp ra trọng tài, mỗi Bên ký kết sẽ chỉ định một thành viên của Tòa án. Hai thành viên này sẽ chọn công dân của một nước thứ ba mà được hai Bên ký kết chấp thuận bầu làm Chủ tịch Tòa án trọng tài (sau đây gọi là "Chủ tịch"). Chủ tịch sẽ được bầu trong vòng ba tháng kể từ ngày hai thành viên kia được chỉ định.

(4) Nếu trong thời hạn nêu tại phần 3 của Điều này mà sự chỉ định cần thiết không thực hiện được, thì có thể đề nghị Chủ tịch Tòa án Quốc tế tiến hành việc chỉ định. Nhưng nếu Chủ tịch là công dân của một trong các Bên ký kết, hoặc nếu vì cản trở nào khác mà không thực hiện được chức năng như đã nói ở trên, thì Phó Chủ tịch sẽ được mời để tiến hành việc chỉ định. Nếu Phó Chủ tịch cũng là công dân của một trong các Bên ký kết hoặc vì cản trở nào khác mà không thực hiện được chức năng trên thì thành viên có thẩm niên cao tiếp theo của Tòa án Quốc tế, người mà không phải là công dân của một trong các Bên ký kết sẽ được mời để tiến hành việc chỉ định.

(5) Tòa án Trọng tài sẽ quyết định theo đa số phiếu. Quyết định này là bắt buộc. Mỗi Bên ký kết chịu chi phí cho trọng tài viên và người đại diện của mình trong quá trình tố tụng; chi phí cho Chủ tịch và những chi phí khác hai Bên ký kết cùng chịu ngang nhau. Tòa án Trọng tài sẽ xác định thủ tục tố tụng riêng của mình.

ĐIỀU 10
ÁP DỤNG CÁC QUI ĐỊNH KHÁC VÀ NHỮNG CAM KẾT ĐẶC BIỆT

(1) Khi một vấn đề được qui định tại Hiệp định này và đồng thời được quy định tại hiệp định quốc tế khác mà các Bên ký kết đều là thành viên thì sẽ không có qui định nào trong Hiệp định này ngăn cản không cho một Bên ký kết hoặc bất kỳ nhà đầu tư nào của Bên ký kết đó tiến hành đầu tư trên lãnh thổ Bên ký kết kia áp dụng bất kỳ qui định nào thuận lợi hơn đối với trường hợp của họ.

pháp luật và các qui định của mình hoặc theo những qui định đặc biệt khác trong hợp đồng mà thuận lợi hơn sự đối xử theo Hiệp định này thì những qui định thuận lợi hơn đó sẽ được áp dụng.

ĐIỀU 11
ÁP DỤNG HIỆP ĐỊNH

Những qui định của Hiệp định này sẽ áp dụng đối với đầu tư của các nhà đầu tư của một Bên ký kết trên lãnh thổ của Bên ký kết kia kể từ sau ngày 29 tháng 12 năm 1987

ĐIỀU 12
HIỆU LỰC, THỜI HẠN VÀ HẾT HIỆU LỰC

(1) Các Bên ký kết sẽ thông báo cho nhau về việc đã hoàn thành các thủ tục theo luật định để Hiệp định này có hiệu lực. Hiệp định này sẽ có hiệu lực kể từ ngày thông báo thứ hai được gửi đi.

(2) Hiệp định này sẽ có hiệu lực mười năm (10) và sẽ tiếp tục có hiệu lực từng 10 năm một, trừ khi một năm trước thời điểm hết hiệu lực giai đoạn đầu tiên hoặc bất kỳ giai đoạn nào sau đó mỗi Bên ký kết thông báo cho bên kia bằng văn bản về ý định chấm dứt hiệu lực của Hiệp định.

(3) Liên quan tới những đầu tư có từ trước ngày Hiệp định này hết hiệu lực, thì những qui định của Hiệp định này tiếp tục có hiệu lực thêm mười năm nữa kể từ ngày hết hiệu lực của Hiệp định.

Để làm bằng, những người có tên dưới đây được sự ủy quyền hợp thức đã ký vào văn bản Hiệp định.

Làm thành hai bản, tại Budapest ngày 26/8 1994 bằng tiếng Việt, tiếng Hungary và tiếng Anh, tất cả các bản đều có giá trị ngang nhau. Trong trường hợp có sự khác nhau giữa các thủ tiếng thì sẽ lấy bản tiếng Anh làm căn cứ chính

THAY MẶT
CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM

THAY MẶT
CỘNG HÒA HUNGARY

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DU VIET NAM RELATIF À LA PROMOTION ET À LA
PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République de Hongrie et la République socialiste du Viet Nam (ci-après dénommées les "Parties contractantes"),

Désireuses d'intensifier leur coopération économique au profit mutuel des deux États,

Entendant créer et entretenir des conditions propices aux investissements des investisseurs d'un État sur le territoire de l'autre État,

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproque des investissements conformément au présent Accord sont de nature à stimuler les initiatives des entreprises,

Sont convenues de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord:

1. L'expression "investissement" s'entend des actifs de toute nature investis aux fins d'activités économiques par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation et à la réglementation de cette dernière et englobe notamment mais pas exclusivement:

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels comme hypothèques, nantissements, privilèges et droits analogues;

b) Les parts, actions et obligations de sociétés ou toute autre forme de participation dans une société;

c) Les créances sur des soldes d'argent ou sur toute prestation ayant une valeur économique liée à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris droits d'auteur, marques de commerce, brevets, dessins industriels, procédés techniques, savoir-faire, secrets commerciaux, noms commerciaux et droits incorporels liés à un investissement;

e) Tout droit conféré par la loi ou par contrat ainsi que les licences et permis accordés conformément à la loi, y compris les concessions de prospection, d'extraction, de mise en valeur ou d'exploitation de ressources naturelles.

Une modification de la forme selon laquelle ces actifs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement.

2. L'expression "investisseur" désigne toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) L'expression "personne physique" désigne toute personne physique ayant la nationalité de l'une ou l'autre des Parties contractantes conformément à sa législation;

b) L'expression "personne morale" désigne, en ce qui concerne l'une ou l'autre des Parties contractantes, toute entité constituée conformément à sa législation et reconnue par celle-ci comme personne morale. Dans le cas de la République de Hongrie, cette expression englobe également toute association de personnes n'ayant pas la personnalité morale mais considérée comme une société en vertu de sa législation.

3. L'expression "produit" désigne le revenu tiré d'un investissement et notamment mais non exclusivement les bénéfices, intérêts, plus-values, actions, dividendes, redevances ou honoraires.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à investir sur son territoire et crée des conditions favorables à leurs investissements et admet ces derniers conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Chacune des Parties contractantes accorde à tout moment un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs des autres Parties contractantes, qui jouissent sur son territoire d'une pléme protection et d'une entière sécurité.

Article 3. Traitement de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties contractantes accorde sur son territoire aux investissements et au produit des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable non moins favorable à celui qu'elle accorde aux investissements et au produit des investissements des investisseurs de tout État tiers.

2. Chacune des Parties contractantes accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le service, l'affectation, la jouissance ou l'aliénation de leurs investissements, un traitement juste et équitable et non moins favorable qu'elle accorde aux investisseurs de tout État tiers.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège qu'elle peut accorder en vertu:

a) D'une union douanière, d'une zone de libre-échange ou d'une union monétaire ou d'accords internationaux semblables débouchant sur la création de telles unions ou institutions ou d'autres formes de coopération régionale auxquelles l'une ou l'autre des Parties est ou peut devenir Partie;

b) De tout accord ou arrangement international concernant exclusivement ou principalement la fiscalité.

Article 4. Indemnisation en cas de pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ont subi des pertes en raison d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou de tout autre événement similaire sur le territoire de l'autre Partie contractante jouissent de la

part de cette dernière en ce qui concerne la restitution, le dédommagement, l'indemnisation ou tout autre règlement d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que celle-ci accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout État tiers.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui, dans l'une et l'autre des situations visées dans ledit paragraphe, ont subi des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante en raison:

a) De la réquisition de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière;

b) De la destruction de leurs biens par les forces ou les autorités de cette dernière pour une cause autre qu'un affrontement armé ou qui n'était pas nécessitée par la situation; bénéficient d'une indemnisation juste et adéquate des pertes subies pendant la durée de la réquisition ou du fait de la destruction de leurs biens. Les versements correspondants sont librement transférables sans tarder en monnaie librement convertible.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne peuvent pas faire l'objet de nationalisation, d'expropriation ou de mesures ayant un effet équivalent (ci-après dénommées "expropriation") sur le territoire de l'autre Partie contractante sauf pour des motifs d'utilité publique. L'expropriation est réalisée à la suite d'une procédure régulière et sur une base non discriminatoire et donne lieu au versement d'une indemnisation rapide, adéquate et effective. Cette indemnisation est égale à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou à la date à laquelle l'expropriation imminente a été rendue publique, produit intérêt à compter de la date de l'expropriation, est versée sans tarder, est effectivement réalisable et est librement transférable dans une monnaie librement convertible.

2. L'investisseur intéressé a droit à ce que sa cause soit entendue sans tarder par une autorité judiciaire ou autre autorité indépendante de ladite Partie contractante et à ce que son investissement soit évalué conformément aux principes énoncés dans le présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société constituée conformément à la législation en vigueur sur une partie quelconque de son propre territoire et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions.

Article 6. Transferts

1. Les Parties contractantes garantissent la possibilité de transférer les paiements liés aux investissements et à leurs produits. Lesdits transferts peuvent être effectués dans une monnaie librement convertible, sans restriction quelconque et sans délai injustifié. Peuvent notamment mais non exclusivement être transférés:

a) Les capitaux et montants supplémentaires visant à assurer le service de l'investissement ou à l'accroître;

b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres recettes courantes;

c) Les fonds destinés aux fonds de remboursement de prêts;

- d) Les redevances ou honoraires;
 - e) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;
 - f) Les gains des personnes physiques sujettes à la législation et à la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été effectués.
2. Aux fins du présent Accord, et à moins qu'il n'en soit convenu autrement, les taux de change applicables sont les taux officiels en vigueur pour les transactions courantes à la date du transfert.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'agence qu'elle a désignée procède à un versement à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie qu'elle a accordée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît:
- a) La cession, que ce soit en application de la loi ou conformément à une transaction juridique dans ce pays, de tout droit ou de toute créance de l'investisseur à la première Partie contractante ou à l'institution qu'elle a désignée;
 - b) Le fait que la première Partie contractante ou l'institution qu'elle a désignée est habilitée, par subrogation, à exercer les droits et à faire valoir les créances dudit investisseur et assume les obligations liées à l'investissement.
2. Les droits ou créances faisant l'objet d'une subrogation ne peuvent pas dépasser le montant originel des droits ou des créances de l'investisseur.

Article 8. Règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend pouvant surgir entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'investissement effectué sur le territoire de cette dernière fait l'objet de négociations entre les parties en litige.
2. Si un différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante ne peut pas être ainsi réglé dans un délai de six mois, l'investisseur peut soumettre l'affaire soit:
- a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), conformément aux dispositions applicables de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965, si les deux Parties contractantes sont Parties à ladite Convention; ou
 - b) À un arbitre ou à un tribunal arbitral international ad hoc établi conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Les parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier ledit règlement. La sentence arbitrale est définitive et lie les deux parties au différend.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont, si possible, réglés par voie de consultation ou de négociation.

2. Si le différend ne peut être ainsi réglé dans un délai de six mois, il peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être soumis à un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.

3. Dans chaque cas particulier, le tribunal arbitral est constitué comme suit. Dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal, lesquels choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans les trois mois suivant la date de désignation des deux autres membres du tribunal.

4. Si les désignations nécessaires n'ont pas été faites dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice peut être invité à procéder aux désignations requises. S'il est ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est pour d'autres raisons empêché de s'acquitter de cette tâche, le Vice-Président de la Cour est invité à procéder aux désignations. S'il se trouve que le Vice-Président est lui aussi ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est empêché de s'acquitter de cette tâche, le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes est invité à procéder aux désignations.

5. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix et ses décisions lient les parties. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les dépenses afférentes à son propre arbitre ainsi qu'à sa représentation à la procédure arbitrale. Les dépenses afférentes au Président et les autres dépenses sont prises à leur charge à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête sa propre procédure.

Article 10. Application d'autres règles et engagements spéciaux

1. Si une question est régie simultanément par le présent Accord et par un autre accord international auquel sont parties les deux Parties contractantes, aucune disposition du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre d'entre elles ou l'un quelconque de leurs investisseurs possédant des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante d'invoquer les règles qui lui sont les plus favorables.

2. Si le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation ou à toute autre disposition contractuelle spécifique est plus favorable que celui prévu par le présent Accord, elle accorde le traitement le plus favorable.

Article 11. Applicabilité du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux investissements effectués par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante après le 29 décembre 1987.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et résiliation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se seront informées que les formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de 10 ans, à l'expiration de laquelle il sera tacitement reconduit à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre son intention d'y mettre fin un an avant l'expiration de la période de validité en cours.

3. Les dispositions du présent Accord demeurent applicables aux investissements effectués avant la date de sa résiliation pendant une période de 10 ans suivant ladite date.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord. Fait à Budapest le 26 août 1994 en double exemplaire en langues hongroise, vietnamienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :
Le Ministre des finances,
BÉKESI LÁSZLÓ

Pour le Gouvernement
de la République socialiste du Viet Nam :
Le Vice-Premier Ministre,
TRAN DUC LUONG

No. 35337

Hungary, Austria, Bulgaria, Poland, Slovakia and Slovenia

Agreement between the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, the Republic of Poland, the Slovak Republic and the Republic of Slovenia establishing cooperation in the field of education and training within the framework of the Central European Exchange Programme for University Studies ("CEEPUS") (with annex). Budapest, 8 December 1993

Entry into force: *1 January 1995, in accordance with article 8 (see following page)*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 27 November 1998*

Hongrie, Autriche, Bulgarie, Pologne, Slovaquie et Slovénie

Accord entre la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie, la République de Pologne, la République slovaque et la République de Slovénie établissant la coopération dans le domaine de l'éducation et de la formation dans le cadre du Programme d'échange de l'Europe centrale pour les études universitaires ("CEEPUS") (avec annexe). Budapest, 8 décembre 1993

Entrée en vigueur : *1er janvier 1995, conformément à l'article 8 (voir la page suivante)*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 27 novembre 1998*

Participant	Approval
Austria	27 Sep 1994 AA
Bulgaria	21 Nov 1994 AA
Hungary	31 Oct 1994 AA
Poland	22 Aug 1994 AA
Slovakia	13 Jul 1994 AA
Slovenia	7 Oct 1994 AA

Participant	Approbation
Autriche	27 sept 1994 AA
Bulgarie	21 nov 1994 AA
Hongrie	31 oct 1994 AA
Pologne	22 août 1994 AA
Slovaquie	13 juil 1994 AA
Slovénie	7 oct 1994 AA

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA, THE REPUBLIC OF BULGARIA, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF POLAND, THE SLOVAK REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF SLOVENIA ESTABLISHING COOPERATION IN THE FIELD OF EDUCATION AND TRAINING WITHIN THE FRAMEWORK OF THE CENTRAL EUROPEAN EXCHANGE PROGRAMME FOR UNIVERSITY STUDIES ("CEEPUS")

The Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, the Republic of Poland, the Slovak Republic and the Republic of Slovenia, hereinafter called the "Contracting Parties", have agreed as follows:

Article 1

Cooperation between the Contracting Parties shall be established in the field of education and training, in particular inter-university cooperation and mobility in the context of the implementation of CEEPUS. The actions of the CEEPUS programme are set out in Annex I which forms an integral part of the present Agreement.

Article 2

(1) For the purposes of the Agreement, the terms "University" and "Universities" mean all types of postsecondary education and training establishments which offer qualifications or diplomas of that level, whatever such establishments may be called in the Contracting Parties.

(2) For the purpose of this Agreement, the term "academic year" means the period of time from September 1st until August 31st.

(3) Students registered at such Universities, regardless of the field of study, are eligible for support within the CEEPUS programme, up to and including doctoral or post graduate level, provided that the period of study or vocational training carried out in accordance with the present Agreement at a host University or a host establishment, which is compatible with the curriculum at the student's home University, forms part of his or her scientific and/or vocational training.

Furthermore the CEEPUS programme shall support the mobility of teaching staff of higher education establishments to promote transnational inter-university cooperation and to enhance the Central European dimension of university curricula.

The CEEPUS programme shall not cover research and technological development activities.

Article 3

(1) A Joint Committee of Ministers, each of them representing one of the Contracting Parties, is hereby established. The Joint Committee of Ministers shall be responsible (i) for all steps and decisions necessary to ensure the implementation and promotion of the CEE-PUS programme and (ii) for the approval of evaluation reports and the restructuring of the programme.

(2) The Joint Committee of Ministers shall meet at least once a year. Ministers unable to attend a meeting shall be represented by their high officials. The Joint Committee of Ministers may establish a panel of their high officials to decide on those issues which the Joint Committee has agreed upon.

(3) The Joint Committee of Ministers shall elect one of its members to act as chairman of the Committee for a period of one year.

(4) The Joint Committee shall make every effort to reach agreement by consensus regarding all decisions to ensure the implementation and promotion of the programme as described in Annex I. Should consensus not be attainable, the matter shall be subject to decision by two-thirds majority of the Committee members present and voting.

(5) Concerning the annual budget of all Contracting Parties and their exchange quotas, i.e., the number of scholarship months per academic year to facilitate the actions described in Annex I each Contracting Party shall make a pledge. The Joint Committee takes a final unanimous overall decision on all pledges.

Article 4

(1) All decisions concerning the selection of projects described in Annex I (Actions 1 - 4) shall be made by the Joint Committee of Ministers, or by a panel of high officials, as described in Article 3. Academics or other experts shall be consulted to support the selection process.

(2) After entry into force of the present agreement, each Contracting Party shall nominate a national CEEPUS office with the following responsibilities and notify the Joint Committee thereof:

Advertising in order to promote the programme in close cooperation with the Central CEEPUS Office and the other national CEEPUS offices;

Receipt of applications;

Preparation of the awarding of scholarships to applicants;

Securing of a place to study for incoming scholarship holders;

Awarding scholarships (as described in Annex I under Action 5);

Organizing scholarship payment;

Receipt of reports;

Carrying out national evaluation of the programme;

Annual reports.

Article 5

(1) A Central CEEPUS Office shall be established in Vienna. The Central CEEPUS Office shall have such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions. The Central CEEPUS Office, its staff and representatives of the Contracting Parties to the Central CEEPUS Office shall enjoy such privileges and immunities as are necessary for their functions.

(2) The Secretary General of the Central CEEPUS office shall be elected by a two thirds majority of the Joint Committee for a period of five years upon proposition by the Republic of Austria. The Secretary General may be recalled before the end of his/her term by unanimous decision of the Joint Committee of Ministers.

(3) The necessary infrastructure, including the salaries of the Secretary General and the staff, of the Central CEEPUS Office shall be financed by the Republic of Austria. Each Contracting Party is entitled to dispatch additional staff to the office at their own expense.

The Secretary General shall lay down the rules of procedure of the Central CEEPUS Office and notify the Joint Committee thereof.

(4) The Central CEEPUS office shall serve solely as a coordinating and evaluating facility, whereas the Contracting Parties shall retain full power over their national budget designated for mobility and exchange actions described in Annex I.

(5) The Central CEEPUS Office shall furthermore:

Be responsible for the development of a joint public relations strategy for the programme and advise the Contracting Parties on informative issues;

Publish information on the Contracting Parties' Universities in order to promote academic mobility among them;

Take over responsibility for the preparation of an annual progress report and carry out the overall evaluation of the CEEPUS programme;

Submit proposals for further programme development;

Be responsible for preparation and organisation as well as keeping the minutes of the meetings of the Joint Committee of Ministers;

Upon request support the implementation of the decisions agreed upon by the Joint Committee.

Article 6

The Contracting Parties shall make all efforts to abstain from any restrictions concerning the free movement and residence of individuals participating in mobility actions covered by the present Agreement.

Article 7

(1) The present Agreement shall remain in force for a period of five years. It may be renewed for a further period upon agreement of the Contracting Parties. A review of the

present Agreement shall be completed before the end of the third academic year after entry into force. This review shall be based on an overall evaluation of the CEEPUS programme.

(2) Either Contracting Party may at any time request a revision of the Agreement. For this purpose, it shall submit a written request to the chairman of the Joint Committee of Ministers and the other Contracting Parties. All decisions concerning the revision of the present Agreement shall be made by unanimous decision of the Joint Committee of Ministers.

Article 8

(1) The present Agreement shall be open for signature at Budapest, Hungary until December 8th, 1993 by the Republic of Austria, the Republic of Bulgaria, the Republic of Hungary, the Republic of Poland, the Slovak Republic and the Republic of Slovenia. It shall thereafter be open for accession.

(2) This Agreement and revisions thereof shall be subject to approval by the Contracting Parties and the documents of approval shall be deposited with the Hungarian Ministry of Education and Culture, referred to in this Agreement as "the Depository".

(3) This Agreement shall enter into force upon the first day of the third month following the deposit of the documents of approval by not less than three Contracting Parties.

(4) Any State not mentioned in para. 1 may accede thereto by unanimous invitation by the Joint Committee. Any State wishing to become a Contracting Party may notify the Depository in writing of this intention.

(5) The Depository shall inform all Contracting Parties of all notifications and documents of approval received.

(6) For any State which has become a Contracting Party after entry into force of the present Agreement full participation in programme activities as laid down in Annex I shall take place in accordance with the provisions unanimously decided upon by the Joint Committee.

Article 9

At any time a Contracting Party may withdraw from the Agreement by giving written notice to the Depository. Any such withdrawal shall take effect upon expiry of at least six months from the date of receipt by the Depository of the notification of withdrawal; however, the Joint Committee may lay down a period longer than six but less than 12 months for the entry into force of the withdrawal notified.

Article 10

(1) Any dispute between two or more contracting parties, or between any of them and the Central CEEPUS Office, concerning the interpretation or application of the present Agreement or its Annex, which cannot be settled by the Joint Committee of Ministers, shall, at the request of any party to the dispute, be submitted to arbitration.

(2) The arbitration tribunal shall consist of three members. Each party to the dispute shall nominate one arbitrator; the first two arbitrators shall nominate the third arbitrator,, who shall be the chairman of the arbitration tribunal.

(3) The arbitration tribunal shall determine its seat and establish its own rules of procedure.

(4) The award of the arbitration tribunal shall be made by a majority of its members, who may not abstain from voting. This award shall be final and binding on all parties to the dispute and no appeal shall lie against it. The parties shall comply with the award without delay. In the event of a dispute as to its meaning or scope, the arbitration tribunal shall interpret it at the request of any party to the dispute.

Article 11

The original of the present Agreement, of which the English text is authentic, shall be deposited with the Depositary.

In witness whereof the undersigned being duly authorized to that effect, have signed this Agreement. Done at Budapest, Hungary on the eighth day of December one thousand nine hundred and ninety three.

For the Republic of Austria:

ERHARD BUSEK
Vice-Chancellor, Minister of Scientific Research

For the Republic of Bulgaria:

VESZELIN FILEV
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

For the Republic of Hungary:

FERENC MÁDL
Minister of Education and Culture

For the Republic of Poland:

ALEKSANDER ŁUCZAK
Minister of Education

For the Slovak Republic:

JAROSLAV PAKA
Minister of Education and Science

For the Republic of Slovenia:

SLAVKO GABER
Minister of Education, Minister of Youth and Sports

CEEPUS: ANNEX I

Action 1. Establishment and Operation of a Central European University Network

The Contracting Parties shall develop and promote a Central European University Network made up of various individual networks. This Network is designed to stimulate academic mobility, in particular student mobility within Central Europe and to promote Central European cooperation in cultural and scientific matters.

1) A network shall comprise at least three Universities and two of them shall belong to different Contracting Parties, although networks consisting of only two Universities of different Contracting Parties shall be permitted within an initial phase of one year. However, priority shall be given to networks consisting of more than two Contracting Parties.

2) Any University desiring to participate in a CEEPUS network shall meet the following requirements:

a) Periods of study and/or practical training completed at one participating University and/or institution shall also be fully recognized at the partner institutions.

b) The partners shall contrive to develop joint curricula and a system to facilitate the mutual recognition of studies, including post graduate training.

c) In order to facilitate student mobility, CEEPUS courses and/or lectures shall be held also in English, German or French, respectively.

d) A student studying within the CEEPUS framework shall be exempt from any registration and/or tuition fees whatsoever.

e) CEEPUS shall not cover overhead costs or expenses related to organizational purposes.

Action 2. Intensive Courses

The Contracting Parties agree to promote intensive courses under the provision that

1) These courses are designed to attract participants from as many Contracting Parties as possible, including the host country. Participants are defined as students and/or lecturers.

2) These courses are classified as

a) Summer schools dedicated to a specific topic

b) Intensive training courses --over a period of at least two weeks-- for young teaching staff.

Congresses and similar events are explicitly excluded.

Action 3. Language Courses

The Contracting Parties agree to promote language courses under the provision that these are "dual" courses. i.e., courses for groups of participants from two Contracting Parties, with each group studying the language of the other group. Each course may be com-

plemented by leisure activities to foster mutual understanding. These activities shall not however, be included in CEEPUS financing.

Action 4. Student Excursions

The Contracting Parties agree to promote student excursions under the provision that these excursions

- 1) Serve a scientific purpose and/or vocational training and make use of a specific part of the infra-structure of the host country; or
- 2) Serve a scientific purpose and/or vocational training and are jointly organized.

Action 5. Student and Teacher Mobility Grant Scheme

1) The Contracting Parties agree to award individual scholarships to students participating in the CEEPUS-activities described under Action 1-- Action 4. CEEPUS scholarships may also be granted for research on a doctoral thesis. Priority shall be given to students, for whom a period of study abroad constitutes added value of their studies.

2) Grants shall also be awarded to lecturers, visiting professors and teaching staff, provided that they contribute to transnational University cooperation and/or appropriate training measures.

3) Grants shall also be awarded to students and graduates for practical training at a commercial enterprise, research facility or governmental institution in the host country, that a definite and structured proposal is made.

4) Grant shall be awarded for 12 months at the most.

5) CEEPUS grants may also be awarded to students for whom special arrangements for studying and /or vocational training have been made outside a CEEPUS network (Free-movers).

6) CEEPUS grants are "comprehensive" grants, i.e., intended to cover the cost of living, expenses for laboratory fees according to general usage in the host country where applicable, housing and insurance during the stay in a host country. CEEPUS grants shall be linked to the cost of living in the respective host country and shall be safeguarded against inflation.

7) Since there is no transfer of funds, CEEPUS grants shall be paid by the host country, with the exception of travel allowances, which shall be paid by the country of origin where applicable.

8) The CEEPUS currency is defined as "one scholarship month". All Contracting Parties shall announce their quotas for the upcoming year of study in yearly intervals. The minimum requirement shall be 100 scholarship months.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE, LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ÉTABLISSANT LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DANS LE CADRE DU PROGRAMME D'ÉCHANGE DE L'EUROPE CENTRALE POUR LES ÉTUDES UNIVERSITAIRES ("CEEPUS")

La République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie, la République de Pologne, la République slovaque et la République de Slovénie, ci-après dénommées les "Parties contractantes", sont convenues de ce qui suit :

Article premier

La coopération entre les Parties contractantes sera établie dans le domaine de l'éducation et de la formation, en particulier la coopération entre les universités et la mobilité dans le contexte de la mise en oeuvre du CEEPUS. L'Annexe I présente les éléments du plan d'action du CEEPUS et fait partie intégrante du présent Accord.

Article 2

1. Aux fins du présent Accord, les termes "université" et "universités" désignent toutes les catégories d'établissements d'enseignement et de formation postsecondaire offrant les titres ou diplômes de ce niveau, quel que soit le nom attribué auxdits établissements dans les Parties contractantes.

2. Aux fins du présent Accord, l'expression "année universitaire" désigne la période allant du 1er septembre au 31 août.

3. Les étudiants inscrits dans ces universités, quel que soit le domaine d'études choisi, sont admis à bénéficier d'un appui dans le cadre du CEEPUS, y compris jusqu'au niveau du doctorat et des études universitaires supérieures, à condition que la période d'études ou de formation professionnelle dans une université ou un établissement hôte, compatible avec le programme d'études à l'université du domicile de l'étudiant, constitue une partie de sa formation scientifique ou professionnelle.

D'autre part, le CEEPUS fournit un appui à la mobilité du personnel enseignant des établissements d'enseignement supérieur dans le but d'encourager la coopération entre les universités de divers pays et de promouvoir la dimension d'Europe centrale des programmes universitaires.

Le CEEPUS ne couvre pas les activités de développement de la recherche et de la technologie.

Article 3

1. Un Comité conjoint des Ministres, chacun de ces derniers représentant une des Parties contractantes, est créé par le présent Article. Il sera chargé (i) de prendre toutes les mesures et décisions nécessaires en vue d'assurer la mise en oeuvre et la promotion des activités du CEEPUS, et (ii) d'approuver les rapports d'évaluation et la restructuration du programme.

2. Le Comité conjoint des Ministres se réunira au moins une fois par an. Les Ministres empêchés par leur emploi du temps d'assister à une réunion seront représentés par des hauts fonctionnaires de leur cabinet. Le Comité conjoint des Ministres a pouvoir de créer un groupe de hauts fonctionnaires chargés de prendre des décisions quant aux questions que le Comité conjoint a accepté d'examiner.

3. Le Comité conjoint des Ministres choisira l'un de ses membres pour présider le Comité pendant une période d'un an.

4. Le Comité conjoint fera tout son possible pour obtenir un consensus en ce qui concerne toutes les décisions en vue d'assurer la mise en oeuvre et la promotion du programme décrit en

Annexe I. Si un consensus ne peut pas être obtenu, la décision sera prise à la majorité des deux tiers des membres du Comité présent votant.

5. En ce qui concerne le budget annuel de toutes les Parties contractantes et leurs quotas d'échanges, c'est-à-dire le nombre de mois de bourses d'études par année universitaire en vue de faciliter les éléments du plan d'action décrit en Annexe I, chaque Partie contractante annoncera sa contribution. Le Comité conjoint prendra une décision finale, unanime et globale quant à toutes les annonces de contributions.

Article 4

1. Toutes les décisions concernant la sélection des projets décrits en Annexe I (Actions 1 à 4) seront prises par le Comité conjoint des Ministres ou par un groupe de hauts fonctionnaires, comme prévu à l'Article 3. Des enseignants et chercheurs universitaires ou autres experts seront consultés pour appuyer le processus de sélection.

2. Après l'entrée en vigueur du présent Accord, chaque Partie contractante désignera un Bureau national du CEEPUS qui assumera les responsabilités ci-après et notifiera ce choix au Comité conjoint :

Publicité afin de promouvoir le programme en étroite coopération avec le Bureau central du CEEPUS et les autres bureaux nationaux du CEEPUS;

Réception des demandes d'inscription;

Préparatifs en vue d'attribuer les bourses aux demandeurs;

Aménagement d'un endroit où les boursiers poursuivront leurs études;

Attribution de bourses (comme prévu à l'Annexe I, Action 5);

Organisation des paiements des bourses;

Réception des rapports;

Evaluation nationale du programme;
Rapports annuels.

Article 5

1. Un Bureau central du CEEPUS a été établi à Vienne. Il sera doté de toute la capacité juridique nécessaire pour l'exercice de ses fonctions. Ce bureau, son personnel et les représentants des Parties contractantes au Bureau central CEEPUS bénéficieront des privilèges et immunités nécessaires à leurs fonctions.

2. Le Secrétaire général du Bureau central du CEEPUS sera élu à la majorité des deux tiers des membres du Comité conjoint pour une période de cinq ans sur proposition présentée par la République d'Autriche. Le mandat du Secrétaire général peut être révoqué avant la fin de cette période par décision unanime du Comité conjoint des Ministres.

3. L'infrastructure nécessaire du Bureau central du CEEPUS, y compris les salaires du Secrétaire général et du personnel, seront financés par la République d'Autriche. Chaque Partie contractante est autorisée à envoyer un personnel supplémentaire à ses frais.

Le Secrétaire général établira les règles de procédures du Bureau central du CEEPUS et en avisera le Comité conjoint.

4. Le Bureau central du CEEPUS est exclusivement un organe de coordination et d'évaluation, et les Parties contractantes exercent une autorité sur leur budget national destiné à financer les actions de mobilité et d'échange décrites à l'Annexe I.

5. Le Bureau central du CEEPUS assumera, d'autre part, les responsabilités ci-après :

La mise au point d'une stratégie commune de relations publiques pour le programme et la prestation de conseils aux Parties contractantes s'agissant de questions d'information;

La publication de renseignements sur les universités des Parties contractantes afin de promouvoir entre elles la mobilité de leurs enseignants;

La préparation d'un rapport annuel sur l'état d'avancement des activités et l'évaluation globale du programme du CEEPUS;

La présentation de propositions en vue de l'expansion ultérieure du programme;

La préparation et l'organisation des réunions du Comité conjoint des ministres et la rédaction du compte rendu;

Sur demande, le Bureau central appuiera la mise en oeuvre des décisions convenues par le Comité conjoint.

Article 6

Les Parties contractantes feront tous leurs efforts afin de ne pas entraver le libre mouvement et la résidence des personnes participant aux actions de mobilité couvertes par le présent Accord.

Article 7

1. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans renouvelable avec l'accord des Parties contractantes. Le présent Accord sera examiné avant la fin de la troisième année universitaire à partir de son entrée en vigueur, ledit examen étant fondé sur une évaluation globale du programme CEEPUS.

2. Chaque Partie contractante peut à tout moment demander à ce que l'Accord soit révisé, en adressant une demande écrite au Président du Comité conjoint des Ministres et aux autres Parties contractantes. Toutes les décisions concernant la révision du présent Accord seront prises à l'unanimité par le Comité conjoint des Ministres.

Article 8

1. Le présent Accord sera ouvert à la signature à Budapest, Hongrie, jusqu'au 8 décembre 1993 par la République d'Autriche, la République de Bulgarie, la République de Hongrie, la République de Pologne, la République slovaque et la République de Slovénie, après quoi il sera ouvert à l'adhésion.

2. Le présent Accord et ses révisions devront être approuvés par les Parties contractantes et les documents d'approbation seront déposés auprès du Ministère hongrois de l'éducation et de la culture, désigné dans le présent Accord comme "le Dépositaire".

3. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le dépôt des documents d'approbation par trois au moins des Parties contractantes.

4. Tout État non mentionné au paragraphe 1 peut adhérer au présent Accord sur l'invitation unanime du Comité conjoint. Tout État désireux de devenir une Partie contractante notifiera par écrit son intention au Dépositaire.

5. Le Dépositaire informera toutes les Parties contractantes de toutes les notifications et documents d'approbation reçus.

6. La pleine participation de chaque État devenu une Partie contractante après l'entrée en vigueur du présent Accord au programme d'activités indiqué en Annexe I aura lieu conformément aux dispositions décidées à l'unanimité par le Comité conjoint.

Article 9

Toute Partie contractante pourra se retirer de l'Accord en adressant une notification écrite à cet effet au Dépositaire. Ce retrait prendra effet à l'expiration d'au moins six mois à partir de la date de réception par le Dépositaire de la notification; toutefois, le Comité conjoint peut prolonger cette période sans pour cela dépasser 12 mois.

Article 10

1. Tout différend entre au moins deux Parties contractantes, ou entre une quelconque des Parties contractantes et le Bureau central du CEEPUS en ce qui concerne l'interprétation ou l'application du présent Accord ou de son Annexe, qui ne pourra pas être réglé par

le Comité conjoint des Ministres devra, à la demande de l'une quelconque des Parties au différend, être soumis à l'arbitrage.

2. Le tribunal d'arbitrage sera composé de trois membres. Chaque partie au différend désignera un arbitre et les deux premiers arbitres désignés nommeront le troisième arbitre, lequel présidera le tribunal d'arbitrage.

3. Le tribunal d'arbitrage choisira le lieu de son siège et établira ses propres règles de procédures.

4. Les décisions du tribunal d'arbitrage seront prises à la majorité de ses membres, lesquels seront tenus de voter. Ces décisions seront sans appel et auront force exécutoire pour toutes les parties au différend, lesquelles sont tenues de s'y soumettre sans délai. Dans le cas d'un différend relatif à la signification ou à la portée d'une décision, le tribunal d'arbitrage l'interprétera à la demande de toute partie au différend.

Article 11

Le texte original du présent Accord, dont la version en anglais fait foi, sera déposé auprès du Dépositaire.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord. Fait à Budapest, Hongrie, le 8 décembre 1993.

Pour la République d'Autriche :

ENHARD BUSEK
Vice-Chancelier, Ministre de la recherche scientifique

Pour la République de Bulgarie :

VESZELIN FILEV
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

Pour la République de Hongrie :

FERENC MÁDL
Ministre de l'éducation et de la culture

Pour la République de Pologne :

ALEKSANDER LUCZAK
Ministre de l'éducation

Pour la République slovaque :

JAROSLAV PA KA
Ministre de l'éducation et de la science

Pour la République de Slovénie :

SLAVKO GABER
Ministre de l'éducation, Ministre de la jeunesse et des sports

CEEPUS : ANNEXE 1

Action 1 : Création et exploitation d'un Réseau universitaire d'Europe centrale

Les Parties contractantes étudieront et appuieront un Réseau universitaire d'Europe centrale constitué de plusieurs réseaux individuels et qui sera chargé de stimuler la mobilité au niveau universitaire, en particulier celles des étudiants au sein de l'Europe centrale et de promouvoir la coopération entre les pays d'Europe centrale pour les questions culturelles et scientifiques.

1. Un réseau sera composé d'au moins trois universités dont deux appartenant à des Parties contractantes différentes; toutefois, des réseaux composés de deux universités appartenant à des Parties contractantes seront autorisés pendant une phase initiale d'un an. Cela dit, la priorité sera donnée aux réseaux auxquels participeront plus de deux Parties contractantes.

2. Toute université désireuse de participer au réseau CEEPUS devra remplir les conditions ci-après :

a) les périodes d'études et/ou de formation pratique effectuées dans une université ou institution participante seront pleinement reconnues par les institutions partenaires.

b) Les partenaires devront s'efforcer d'établir des programmes d'études et un système communs afin de faciliter la reconnaissance mutuelle des études, notamment la formation de niveau supérieur.

c) Afin de faciliter la mobilité des étudiants, les cours et/ou conférences du CEEPUS seront donnés également en anglais, allemand ou français, respectivement.

d) les étudiants poursuivant leurs études dans le cadre du CEEPUS n'auront à payer aucun droit d'inscription ou d'études.

e) le CEEPUS ne financera pas les frais généraux ou les dépenses liées à des objectifs organisationnels.

Action 2 : Cours intensifs

Les Parties contractantes s'engagent à promouvoir des cours intensifs à condition que :

1. ces cours soient conçus de façon à attirer des participants provenant du plus grand nombre possible de Parties contractantes, y compris le pays hôte. Les participants sont définis comme étudiants et/ou conférenciers.

2. Ces cours soient classifiés comme étant

a) des cours d'été consacrés à un domaine spécifique

b) des cours de formation intensifs, pour une période d'au moins deux semaines, destinés au personnel enseignant débutant.

Les congrès et réunions similaires sont explicitement exclus.

Action 3 : Cours de langues

Les Parties contractantes s'engagent à promouvoir les cours de langues à condition qu'il s'agisse de cours mixtes, c'est-à-dire destinés à des groupes de participants provenant de deux Parties contractantes, chaque groupe étudiant la langue de l'autre. Chaque cours de langue peut être complété par des activités de loisirs destinées à favoriser la compréhension mutuelle. Toutefois, lesdites activités ne seront pas financées par le CEEPUS.

Action 4 : Excursions d'étudiants

Les Parties contractantes s'engagent à encourager les excursions d'étudiants à condition que ces dernières

- 1) aient un objet scientifique et/ou de formation professionnelle et utilisent un élément spécifique de l'infrastructure du pays hôte;
- 2) aient un objectif scientifique et/ou de formation professionnelle et soient organisées en commun.

Action 5 : Bourses destinées à financer la mobilité des étudiants et des enseignants

1. Les Parties contractantes s'engagent à attribuer des bourses individuelles aux étudiants participant aux activités du CEEPUS décrites aux paragraphes Action 1 à Action 4. Des bourses du CEEPUS seront également accordées pour la recherche conduisant à une thèse de doctorat. La priorité sera accordée aux étudiants auxquels une période d'étude à l'étranger valorise les études.

2. Des bourses seront également accordées à des conférenciers, professeurs et enseignants invités, à condition qu'ils contribuent à la coopération universitaire et/ou à des mesures de formation approuvées entre les universités de plusieurs pays.

3. Des bourses seront accordées à des étudiants et diplômés à des fins de formation pratique dans une entreprise commerciale, une institution de recherche ou une institution gouvernementale dans le pays hôte, à condition qu'une proposition définie et structurée soit présentée.

4. Les bourses seront accordées pour une période ne dépassant pas 12 mois.

5. Les étudiants pour lesquels des arrangements spéciaux ont été pris pour leur permettre de poursuivre des études et/ou une formation professionnelle à l'extérieur du réseau CEEPUS pourront également bénéficier de bourses du CEEPUS (étudiants libres).

6. Les bourses du CEEPUS sont des bourses complètes, c'est-à-dire qu'elles ont pour objet de financer les frais de subsistance, le coût d'utilisation des laboratoires conformément à l'usage en vigueur dans le pays hôte, le cas échéant, les frais de logement et d'assurance pendant le séjour dans un pays hôte. Le montant des bourses sera lié au coût de la vie dans chaque pays hôte et ajusté en fonction de l'inflation.

7. Étant donné qu'il n'y a pas de transfert de fonds, les bourses du CEEPUS seront payés par le pays hôte, à l'exception des frais de déplacement, lesquels seront payés par le pays d'origine.

8. La monnaie du CEEPUS est définie comme «un mois de bourse». Toutes les Parties contractantes annonceront chaque année leurs contingents pour l'année suivante. Le minimum requis correspond à 100 mois de bourses.

No. 35338

**Hungary
and
Egypt**

Convention between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Arab Republic of Egypt for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Cairo, 5 November 1991

Entry into force: *22 May 1994 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Arabic, English and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 27 November 1998*

**Hongrie
et
Égypte**

Convention entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte pour éviter la double imposition en matière d'impôt sur le revenu (avec protocole). Le Caire, 5 novembre 1991

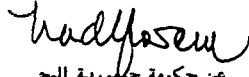
Entrée en vigueur : *22 mai 1994 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arabe, anglais et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 27 novembre 1998*

واشهادا على ما تقدم قام الموقعان إنهاء بالتوقيع على مدة الأثفافية بعد تبادل وثائق التفويض والتأكد من صحتها .

حرر من أصلين في ٥ / ١١ / ١٩٩١ في القاهرة
بكل من اللغات العربية والمجرية والانجليزية وكل منهما له نفس الحجية وفي حالة اختلاف
في تفسير الترجمة العربية او المجرية تكون اللغة الأنجليزية هي الفيصل .



عن حكومة جمهورية المجر



عن حكومة جمهورية مصر العربية

ملحق الاتفاقية

عند التوقيع اليوم على الاتفاقية بين حكومة جمهورية مصر العربية وحكومة جمهورية الجبر
بمقتضى تنجب الازدواج الضريبي فيما يتعلق بالضريبة على الدخل فقد وافق الموقعان على
الأحكام التالية التي ستكون جزءا مكملا للاتفاقية :-

بالنسبة للمادة ٣٤ فقرة (٣ / ب) فان نص القانون المصرى المذكور ينص على :-
(قانون رقم ١٥٧ لسنة ١٩٨١ مادة (٤) فقرة (٩))

العناصر التالية ستعفى من الضرائب :-

الأرباح والفوائد وغيرها مما تنتج القيم المنقولة الأجنبية التي تلتزم الشركات المصرية
للتأمين وإعادة التأمين باياداعها باستمرارها مودعه فى الخارج طبقا للقوانين الأجنبية
أو اتفاقيات اعادة التأمين لتكوين ضمان يوازي حصتها فى الخصصات الفنية او اى التزامات
اخرى ناشئة عن عمليات التأمين او اعادة التأمين .

ولا يسرى هذا الإعفاء اذا ثبت ان القيم المنقولة الأجنبية مودعه فى الخارج ولا تتمتع به
مضى زال الالتزام بالاياداع .

وتطبق هذه الأحكام على شركات التأمين التي تعمل فى بلاد لا توجب قوانينها الزام تلك
الشركات بايداع قيم مالية لتكوين ضمان او احتياطى حسابى او غيره من انواع الاحتياطى
وباستمرارها مودعه لهذة الأفراس ، على ان تحدد القيم المالية التي تودع كضمان او احتياطى
حسابى او احتياطى آخر لمواجهة الحوادث او الأخطار بقرار من وزير المالية بعد الاتفاق مع
وزير الاقتصاد .

المادة ١٢٠ فقرة ٤ :-

الدخول التالية تكون معفاة من الضرائب :-

٤ - الأرباح التي توزعها فى كل سنة مالىة شركات المساهمة المصرية التي يكون النرض منها
استثمار اموالها فى الأسهم والسندات على اختلاف انواعها وذلك بمقدار ما تحصل عليه
من ايرادات تلك الأسهم والسندات خلال السنة المالية المذكورة بالشرطين الاتيين :-

أ) أن تكون هذة الايرادات قيد اديت عنها بالفعل الضريبة النوعية الخاصة بها أو ان
تكون معفاة منها بمقتضى القانون .

ب) ان يكون ٩٠٪ على الأقل من رأس مللوالشركة بسا فى ذلك الاحتياطيات والأموال
الجبعة والقروض التي تعقدما مخصصة لتوظيفة فى الأوراق المالية .

فى حالة تعديل هذة الأحكام فان السلطات المختصة ستقوم بالتشاور مع بعضهما
ويتفقان على طريقة التنفيذ .

المادة التاسعة والعشرون


أنهاء الاتفاقية

يستمر العمل بهذه الاتفاقية حتى يتم التفاوض بواسطة إحدى الدولتين المتعاقبتين . أى من الدولتين المتعاقبتين يمكنهما إنهاء الاتفاقية بان تقدم أخطار كتابيا بالإنهاء الى الدولة المتعاقدة الأخرى بالطرق الدبلوماسية على ان يتم ذلك قبل ستة اشهر على الأقل من انتهاء أى سنة ميلادية بعد مرور خمس سنوات من تاريخ نفاذ الاتفاقية . في مثل هذه الحالة يتوقفت سيرها الاتفاقية على النحو التالي :-

- أ) بالنسبة للضرائب المحجوزة عند المنبع على مبالغ الدخل المكتسبه فى السنة الميلادية التى تتبع السنة التى تم فيها الاخطار بانتهاء الاتفاقية والسنوات التالية لها .
- ب) بالنسبة للضرائب الأخرى على السنوات الضريبية التى تبدأ فى أو بعد اول يناير من السنة الميلادية التى تتبع السنة التى تم خلالها الاخطار بانتهاء الاتفاقية .
- واشهادا على ما تقدم قام الموقعان أثناء التوقيع على هذه الاتفاقية بعد تبادل وثائق التفويض والتأكد من صحتها .

حرر من أصلين فى ٥ / ١١ / ١٩٩١ فى القاهرة
بكل من اللغات العربية والمجرية والانجليزية وكل منها له نفس الحجية وفى خالتناى أختلاف فى الترجمة العربية او المجرية فان النص الانجليزى سيكون الفيصل .

عن حكومة جمهورية المجر



عن حكومة جمهورية مصر العربية



حليمه/...

- رفع للمعلن فيما يتعلق بالضرائب التي تشملها الاتفاقية ولهؤلاء الأشخاص أو السلطات استخدام المعلومات لهذه الأغراض فقط . ويمكنهم أيضا . مدة المعلومات أمام المحاكم . أو فيما يتعلق بالأحكام القضائية .
- (٢) لا يجوز بأي حال تفسير أحكام الفقرة (١) بما يؤدي إلى إلزام إحدى الدولتين المتعاقبتين :
- أ) بتنفيذ إجراءات إدارية تتعارض مع القوانين أو النظام الإداري الخاص بها أو بالدولة المتعاقدة الأخرى .
- ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها طبقا لقوانين أو النظم الإدارية المعتادة . فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى .
- ج) بتقديم معلومات من شأنها إفشاء أسرار أي تجارة أو نشاط أو صناعة أو سر تجاري أو مهني أو الأساليب التجارية أو معلومات يعتبر إفشاؤها مخالفا للنظام العام .

المادة السابعة والعشرون

الدبلوماسيون وموظفو القنصلية

- ليس في هذه الاتفاقية ما يخل بالمزايا الضريبية الممنوحة للمواطنين الدبلوماسيين أو القنصلين وفقا للأحكام العامة للقانون الدولي أو لأحكام الاتفاقيات الخاصة .

٦ - أحكام ختامية

المادة الثامنة والعشرون

نفاذ الاتفاقية

- (١) تخطر الهيئات المتعاقدة أحدهما الأخرى باستكمال المواصفات الدستورية اللازمة لبدء تنفيذ مدة الاتفاقية .
- (٢) تصبح مدة الاتفاقية سارية المفعول بعد مضي ستون يوما من تاريخ تبادل رسائل الإخطار المذكورة في الفقرة الأولى . ويبدأ سريان أحكامها لأول مرة .
- أ) بالنسبة للضرائب المحجوزة عند المنبع على المبالغ التي تدفع في أو بعد أول يناير من السنة التقويمية التالية للسنة التي تم فيها تبادل رسائل الإخطار بالموافقات الدستورية المشار إليها في الفقرة (١) والسنوات القابضة لها .
- ب) بالنسبة للضرائب الأخرى على السنوات الضريبية التي تبدأ في ١ و بعد أول يناير من السنة التقويمية التي تم فيها تبادل رسائل الإخطار بالموافقات الدستورية المشار إليها في الفقرة الأولى .

المادة الخامسة والعشرون

اجراءات الاتفاق المتبادل

- (1) اذا رأى شخص ان الاجراءات فى احدى الدولتين المتعاقدتين او كلاهما تؤدى او سوف تؤدى الى خضوعه للضرائب مما يخالف احكام مدة الاتفاقية ، جاز له بصرف النظر عين وسائل التسمية التى نصت عليها القوانين الداخلية بالدولتين ان يعرض حالته على السلطة المختصة فى الدولة المتعاقدة التى يقيم بها واذا كانت الحالة ما تطبق عليها احكام الفقرة الاولى من المادة 24 فيعرض حالته على الدولة المتعاقدة التى يحمل جنسيتها . فى هذا الخوض للضريبة . ويعين تقديم هذا الطلب خلال ثلاث سنوات من تاريخ أول اخطار باجراء فرض الضريبة على خلاف الاتفاقية .
- (2) تحاول السلطات المختصة اذا تبين لها ان الاعتراض له ما يبرره ولم تستطيع بنفسها ان تصل الى حل مناسب ، ان تسوى الموضوع بالاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة فى الدولة المتعاقدة الاخرى بقصد تجنب فرض الضريبة بما يخالف احكام الاتفاقية . وى اتفاق يتوصل اليه سيتم تطبيقه بصرف النظر عن اى تحديدات زمنية تنص عليها القوانين الداخلية فى الدولتين المتعاقدتين .
- (3) تحاول السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين ان تسوى بالاتفاق المتبادل اية مشكلات او خلافات ناشئة عن تفسير او تطبيق مدة الاتفاقية . ويجوز للسلطات المختصة ايضا التشاور لمنع الازدواج الضريبي فى اى حالة لم تتعرض لها مدة الاتفاقية .
- (4) لا يجوز لاحدى الدولتين المتعاقدتين بعد انقضاء المدة المحددة المنصوص عليها فى قوانينها الوطنية وفى اى حالة بعد انقضاء فترة خمس سنوات من نهاية الفترة الضريبية التى تحقق فيها الدخل ان تزيد من وعاء الضريبة للمقيم فى اى الدولتين المتعاقدتين . عن طريق اضافة عناصر الدخل اليه والتي خضعت ايضا للضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى ولا تسرى مدة الفقرة فى حالة التهرب او التقمير او الاهمال العمدى .
- (5) يجوز للسلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين بالتشاور بينهما مباشرة حتى يكتملها التوصل الى اتفاق فى نطاق الفقرات السابقة عندما تستدعي الحالة ذلك حتى يمكن التوصل الى اتفاق شفهي خلال تبادل وجهات النظر الذى يمكن أن يتم عن طريق لجنة مشتركة بين ممثلين للسلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين .

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

- (1) تتبادل السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقدتين المعلومات التى تلزم لتنفيذ احكام مدة الاتفاقية والقوانين المحلية للدولتين المتعاقدتين بشأن الضرائب المنصوص عليها فى مدة الاتفاقية وحيث يكون فرض الضرائب بمقتضاها يتفق مع مدة الاتفاقية ، ولمنع التهرب من مثل هذه الضرائب . ويتم تبادل المعلومات دون التقيد بالمادة (1) وتعامل اية معلومات تحصل عليها الدولة المتعاقدة على أنها سرية وينفس الطريقة التى تعامل بها المعلومات التى تم الحصول عليها وفقا للقوانين الداخلية لتلك الدولة ولا يجوز افشاؤها الا للاشخاص او السلطات (بما فى ذلك المحاكم والاجهزة الادارية) التى تعمل فى ربط او تحصيل او تنفيذ اود .

٢) ١٥١ كان الشخص المقيم في جمهورية المجر يستمد بعض عناصر دخله التي تخضع لاحكام المواد ١٠ ، ١١ ، ١٢ يخضع للضريبة المصرية فإن جمهورية المجر ستمنح خصما لمبلغ مساويا للضريبة المدفوعة في مصر ، وهذا الخصم مع ذلك لن يزيد عن هذا الجزء من الضريبة المحسوبة قبل الخصم الذي يتناسب مع الدخل الخاضع لضريبة مصر .

٢) طبقا لاحكام هذه الاتفاقية ١٥١ كان الدخل المستمد بواسطة الشخص المقيم فى جمهورية المجر معفى من الضريبة فى جمهورية المجر فإن جمهورية المجر عند حساب الضرائب المستحقة على باقى الدخل لهذا الشخص ستأخذ فى حسابها فى جميع الاحوال الجزء المعفى من الضريبة .

ج) فيما يتعلق بالخصم من الضريبة على الدخل فى احدى الدولتين المتعاقبتين فإن الضريبة المدفوعة فى الدولة المتعاقدة الاخرى ستشمل الضريبة الى كان يجب دفعها فى تلك الدولة المتعاقدة الاخرى . ولكن يتم تخفيضها او الفائها عن طريق الدولة المتعاقدة طبقا للمزايا الضريبية القانونية بفرض تشجيع التنمية الاقتصادية .

هـ - احكام خاصة

المادة الرابعة وعشرون

عدم التمييز

- ١) لا يجوز اخضاع مواطنى احدى الدولتين المتعاقبتين فى الدولة المتعاقدة الاخرى لايتمتع ضرائب او اى التزام يتعلق بهذة الضرائب يكون بخلاف او اكثر عبئا من الضرائب والتزامات الضريبة التي يخضع لها او يجوز ان يخضع لها فى نفس الظروف مواطنو هذه الدولة الاخرى .
- ٢) لا تخضع المنشأة الدائمة التي يملكها مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين فى الدولة المتعاقدة الاخرى لضرائب تفرض عليها فى تلك الدولة الاخرى اكثر عبئا من الضرائب التي تفرض على المشروعات التابعة لتلك الدولة الاخرى التي تراول نفس الانشطة .
- ٣) لا يجوز تفسير هذه المادة بأنها :
أ) تلزم احدى الدولتين المتعاقبتين على ان تمنح المقيمين فى الدولة المتعاقدة الاخرى اية خصومات او اعلوات او تخفيضات شخصية فيما يتعلق بالضرائب .
ب) ما تمنحه لمواطنيها بسبب الحالة المدنية او السلوكيات العائلية .
ب) تخل فى مصر بتطبيق المادة ٤ فقرة ٩ والمادة ١٢٠ فقرة ٤ من القانون رقم ١٥٧ لعام ١٩٨١ بشرط انه ١٥١ منحت ايا من المادتين اعفاء لمواطنى اى دولة او اقليم بخلاف احدى الدولتين المتعاقبتين فان هذا الاعفاء يمنح بالمثل لمواطنى جمهورية المجر .
- ٤) لا يجوز اخضاع المشروعات التابعة لاحدى الدولتين المتعاقبتين والتي يملك راسمالها كله او بعضه او يراقبه بطريق مباشر او غير مباشر شخص او اشخاص مقيمون فى الدولة المتعاقدة الاخرى لايه ضرائب او لايه التزامات تتعلق بهذة الضرائب غير الضرائب او الالتزامات التي تخضع لها او يجوز ان تخضع لها المشروعات المماثلة الاخرى فى الدولة المذكورة اولا .
- ٥) يقصد بلفظ (ضرائب) فى هذه المادة الضرائب موضوع الاتفاقية .

• المتعاقدة الأخرى .

- (٢) لا تطبق احكام الفقرة الاولى من هذه المادة على المكافآت الخاصة بالبحوث التي لا تعود بفائدة على المصلحة العامة وانما تعود هذه البحوث بالمنفعة بالدرجة الاولى على مصلحة خاصة لشخص محدد او اشخاصا معينة .

المادة الثانية وعشرون

دخول آخرى

- (١) تخضع عناصر الدخل لمقيم في احدى الدولتين المتعاقبتين ايا كان مصدرها والتي لسم تعالج في المواد السابقة من مدة الاتفاقية للضريبة في تلك الدولة فقط .
- (٢) احكام الفقرة الاولى لن تنطبق على دخل آخر غير الدخل الناجم عن العقارات كما هو موضح بالفقرة الثانية من المادة (٦) اذا كان الشخص الذي يتسلم هذا الدخل يقيم في احدى الدولتين المتعاقبتين ويزاول نشاطا تجاريا او صناعيا في الدولة المتعاقدة الاخرى من خلال منشأة دائمة في هذه الدولة الاخرى او يقوم بتنفيذ خدمات شخصية في تلك الدولة الاخرى من خلال مكان ثابت في تلك الدولة وعلى ان يكون الحق او الملكية التي ينشأ عنها الدخل متصل اتصالا وثيقا بالمنشأة الدائمة او المكان الثابت وفي مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة (٧) او المادة (١٤) حسبما تكون الحالة .
- (٣) استثناء من احكام الفقرة ١ ٢٠١ السابقتين فان عناصر الدخل التي لم تفالج في مواد مدة الاتفاقية والخاصة بشخص مقيم غفى احدى الدولتين المتعاقبتين والتي تنشأ في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز اخضاعها كذلك للضرائب في هذه الدولة الاخرى .

المادة الثالثة وعشرون

٤ - طرق تجنب الازدواج الضريبي

سيتم منع الازدواج الضريبي كما يلي :

(أ) بالنسبة لمصر :

(١) اذا كان الشخص المقيم في مصر يستمد دخلا يخضع طبقا لاحكام مدة الاتفاقية لضرائب جمهورية المجر فان مصر تسمح بان تخضع من الضريبة على دخل هذا الشخص مبلغا يعادل الضريبة المدفوعة في جمهورية المجر وهذا الخصم مع ذلك لن يزيد عن هذا الجزء من الضريبة المحسوبة قبل الخصم الذي يتناسب (حسب الحالة) مع الدخل الخاضع لضريبة جمهورية المجر .

(٢) طبقا لاحكام مدة الاتفاقية اذا كان الدخل المستمد بواسطة الشخص المقيم في مصر معفى من الضريبة في مصر فان مصر عند حساب الضرائب المستحقة على باقى الدخل لهذا الشخص ستأخذ في حساباتها الدخل المعفى من الضريبة .

(ب) بالنسبة لجمهورية المجر :

(١) اذا كان الشخص المقيم في جمهورية المجر يحصل على دخل خاضع للضريبة المصرية طبقا لاحكام مدة الاتفاقية فان حكومة جمهورية المجر ستقوم باعفاء هذا الدخل من الضريبة طبقا لاحكام الفقرة الفرعية (ب - ٢) و (ب - ٢) .

المادة التاسعة عشر

مرتبات ومعاشات الوظائف الحكومية

- (١) المكافأة بخلاف المعاشات التي تدفعها خزينة احدى الدولتين المتعاقبتين او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية تابعة لها الى أي فرد في مقابل خدمات مؤداة لتلك الدولة او احد اقسامها السياسية او احد سلطاتها المحلية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .
- (٢) ومع ذلك فان مدة المكافأة تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى فقط اذا كانت الخدمات قد اديت في تلك الدولة وكان الشخص مقيما في تلك الدولة .
وأن يكسبون :-
- (١) من مواطني تلك الدولة .
(٢) او لم يصبح مقيما في تلك الدولة بمجرد تقديم الخدمات .
- (٣) أ) العاش الذي تدفعه احدى الدولتين المتعاقبتين او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية تابعة لها الى أي فرد نظير خدمات قدمها لهذة الدولة او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية تخضع للضريبة فقط هذة الدولة .
ب) ومع ذلك فان هذا العاش سيخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى اذا كان صاحب العاش مقيما وفي نفس الوقت مواطنا لتلك الدولة .
- (٤) تخضع الاجور والمكافآت والمعاشات الخاصة بالخدمات التي قدمت فيما يتعلق بأعمال احدى الدولتين المتعاقبتين او احد اقسامها السياسية او سلطاتها المحلية لاحكام السواد ١٨٠١٦٠١٥

المادة العشرون

الطلبة

- المبالغ التي يحصل عليها شخص يقيم باحدى الدولتين المتعاقبتين والذي يقيم بصفه مؤقتة في الدولة المتعاقدة الاخرى لاحد الاغراض الاتية :-
- أ) ان يكون تلميذا باحدى الجامعات او الكليات او المدارس في الدولة المتعاقدة الاخرى
- ب) كموظف تجارى او صناعي او فني تحت التدريب في الدولة المتعاقدة الاخرى . وذلك كاستفيدا بمنحه او بمرتب او جائزة بغرض الدراسة او البحث من منظمة دينية او خيرية او تعليمية لن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى وسيطبق نفس الاعفاء على أي مكافآت يتقاضاها هذا الشخص نظير خدمات يقدمها بشرط ان تكون هذة الخدمات متصلة بدراساته او برامجه التدريبية او لازمة لمواصلة معيشته .

المادة الحدى وعشرون

مكافآت الاساتذة والمدرسين والباحثين

- (١) الشخص المقيم في احدى الدولتين المتعاقبتين الذي يقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى بناء على دعوة موجهة اليه من احدى الجامعات او الكليات او أي هيئة او مؤسسة اخرى متخصصة في التعليم العالي او البحث العلمي لغرض التدريس او البحث العلمي لمدة لا تزيد عن عامين سيعفى من الضرائب المقررة على مكافآته نظير التدريس او البحث في الدولة

المادة السادسة عشر

مكافآت اعضاء مجلس الادارة واجور
القيادات الادارية العليا

- (1) مكافأة اعضاء مجلس الادارة وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها مقيم فسي احدى الدولتين المتعاقدتين بصفته عضوا بمجلس ادارة في شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان يخضع للضريبة في هذه الدولة الاخرى .
- (2) المرتبات والاجور وغيرها من المكافآت المماثلة التي يتبناها شخص مقيم باحدى الدولتين المتعاقدتين باعتباره مسؤولا عن القيادات الادارية العليا في شركة مقيمة فسي الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى .

المادة السابعة عشر

دخل الفنانين والرياضيين

- (1) استثناء من احكام المادتين 11 ، 10 ، يخضع الدخل الذي يحصل عليه شخص مقيم باحدى الدولتين المتعاقدتين كفنان من فئات المسرح او السينما او الاذاعة او التلفزيون أو الموسيقى او كرياضي من أنشطتها لشخصية التي تزاوّل في الدولة المتعاقدة الاخرى للضريبة في تلك الدولة الاخرى .
- (2) اذا كان الدخل الذي يحققه الفنان او الرياضي من مزاولة انشطته الشخصية لا يعود على الفنان او الرياضي نفسه ولكن يعود على شخص آخر ، فان هذا الدخل يجوز اخضاعه استثناء من احكام المواد 14 ، 15 ، للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاوّل فيها الفنان او الرياضي انشطته .
- (3) استثناء من احكام الفقرة 1 ، 2 من هذه المادة فإن الدخل المذكور في هذه المادة سوف يعفى من الضرائب في الدولة المتعاقدة التي مورس فيها نشاط الفنان او الرياضي بشرط ان يكون هذا النشاط ممولا في جزء مقبوس منه بواسطة خزينة هامة للدولة او سلطة محلية للدولة الاخرى او ان يكون النشاط قد مورس طبقا لاتفاقية ثقافية او ترتيبات بين الدولتين المتعاقدتين اذا ما كانت تتضمن احكاما خاصة في هذا المجال .

المادة الثامنة عشر

المعاشات والمرتبات مدى الحياة

- (1) المعاشات والمبالغ المرتبه لدى الحياة التي تنشأ في احدى الدولتين المتعاقدتين والتي تدفع لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى ستخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الاخرى .
- (2) يقصد بلفظ (المبالغ المرتبه مدى الحياة) مبلغ معين يدفع بصفة دورية في مواعيند محددة اثناء (الحياة) او خلال مدة معينه او محددة طبقا لالتزام باءاد هذه المبالغ فيسوي مقابل اعتبارات كافية وكاملة بالنقود او مقومة بالنقود .

المادة الرابعة عشر

الخدمات الشخصية المستقلة

- (1) الدخل الذى يتحصل عليه مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين من خدمات مهنيه او مسن أنشطة اخرى ذات طبيعة مستقلة يخضع للضريبة فى تلك الدولة فقط، فيما عدا الاحوال التالية عندما يخضع مثل هذا الدخل ايضا للضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى .
- (أ) اذا كان له مركز ثابت تحت تصرفه فى الدولة المتعاقدة الاخرى بغرض تقديم نشاطاته فى هذه الحالة فقط يخضع مقدار ما ينسب الى هذا المركز الثابت للضريبة فى تلك الدولة المتعاقدة الاخرى .
- (ب) اذا كان مكونه فى تلك الدولة المتعاقدة الاخرى لفترة او فترات تزيد فى مجموعها عن ١٢٠ يوما فى السنة الماليه المعنيه، فى هذه الحالة فقط يخضع للضريبة فى الدولة الاخرى مقدار الدخل الذى ينسب الى الأنشطة المؤداة فى تلك الدولة الاخرى .
- (٢) تشمل عبارة (الخدمات المهنيه) على نحو خاص الأنشطة العلمية او الادبية او الفنية او التربوية او التعليمية المستقلة ، وكذلك الأنشطة المستقلة الخاصة بالاطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وجراحي الاسنان والمحاسبين .

المادة الخامسة عشر

الخدمات الشخصية غير المستقلة

- (1) مع عدم الاخلال بأحكام المواد ١٦ ، ١٨ ، ١٩ فإن المرتبات والاجور وغيرها من المكافآت المسائله التى يستمدها شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين من وظيفة تخضع للضريبة فى تلك الدولة المتعاقدة فقط مالم يكن العمل يؤدى فى الدولة المتعاقدة الاخرى . فاذا كان العمل يؤدى على هذا النحو فإن الكفاة الستمدة منه يجوز ان تخضع للضريبة فى تلك الدولة الاخرى .
- (٢) استثناء من احكام الفقرة (١) فإن المكافأة التى يحصل عليها شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين من عمل فى الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة المذكورة او فقط اذا :
- (أ) وجد الشخص مستلم الأبراد فى الدولة المتعاقدة الاخرى لمدة لا تزيد فى مجموعها عن ١٨٣ يوما خلال السنة الضريبية المعنيه .
- و (ب) كانت المكافآت تدفع بمعرفة او نيابة عن صاحب عمل لا يقيم فى الدولة الاخرى .
- و ج) كانت لا تتحمل الكفاة منشأة دائمة او مركز ثابت يملكه صاحب العمل فى الدولة المتعاقدة الاخرى .
- (٢) استثناء من الاحكام السابقة لهذة المادة فإن الكفاة عن العمل الذى يؤدى على ظهر سفينة او طائرة تعمل فى النقل الدولى تخضع للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى يوجد بها مركز الادارة الفعلى للمشروع .

- (٤) لا تطبق احكام النقرة ١ ، ٢ ، ٣ اذا كان المالك المستفيد بالاتاوات مقيما في دولة متعاقدة ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الاتاوات اما نشاطا صناعيا او تجاريا من خلال منشأة دائمة يوجد بها او يؤدي في تلك الدول الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها وأن الحق او الملكية الناشئ عنها هذه الاتاوات المدفوعة تكون مرتبطة ارتباطا ثانيا بتلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت وفي مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة (٧) او المادة (١٤) حسب الاحوال .
- (٥) تعتبر الاتاوات انها قد نشأت في دولة متعاقدة اذا كان الدافع للاتاوات هو تلك الدولة نفسها او احد اقسامها السياسية او سلطة محليه او مقيما في تلك الدولة ، ومع ذلك اذا كان الشخص الدافع للاتاوات سواء كان مقيما او غير مقيم في احدى الدولتين يملك نسي الدولة المتعاقدة منشأة دائمة او مركز ثابت يوجد معها ارتباطا ثانيا بالحق او الملكية التي تنشأ عنها الاتاوات وكانت تلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت تتحمل الاتاوات ، فإن هذه الاتاوات تعتبر انها قد نشأت في الدولة التي توجد بها المنشأة الدائمة او المركز الثابت .
- (٦) اذا كان مبلغ الاتاوة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد او بين كل منهما وشخص اخر بالنظر الى الاستعمال او الحق او المعلومات التي تدفع عنها الاتاوات تزيد عن المبلغ الذي كان يتفق عليه الدافع والمالك المستفيد اذا لم توجد هذه العلاقة فإن احكام هذه المادة تطبق فقط على القيمة الاخيرة وفي مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين وللأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية .

المادة الثالثة عشر

الأرباح الرأسمالية

- (١) الأرباح التي يحصل عليها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقبتين من التصرف فسي الاموال العقارية المشار اليها في المادة السادسة وكائنه في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- (٢) الأرباح الناتجة من التصرف في اموال منقولة تشكل جزءا من ممتلكات عمل منشأة دائمة مملوكة لمشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى او الناتجة من التصرف في الاموال المنقولة الخاصة بمركز ثابت تحت تصرف مقيم باحدى الدولتين يقع في الدولة المتعاقدة الأخرى بغرض تقديم خدمات شخصية مستقلة بما في ذلك الأرباح الناتجة من التصرف في مثل هذه المنشأة الدائمة (وحدها او مع المشروع كله) او فسي مثل هذا المركز الثابت تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- (٣) الأرباح الناتجة من التصرف في سفن او طائرات تعمل في النقل الدولي او من التصرف في الاموال المنقولة الخاصة بتشغيل تلك السفن والطائرات تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز الادارة الفعلي للمشروع .
- (٤) الأرباح الناتجة من التصرف في اسهم رأسمال الشركة التي يتكون ممتلكاتها اساما بشكل مباشر او غير مباشر من ممتلكات عقارية كائنه في احدى الدولتين المتعاقبتين تخضع للضريبة في تلك الدولة .
- (٥) الأرباح الناتجة من التصرف في اى ممتلكات بخلاف ما ذكر في الفقرات السابقة تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها الدخل .

- بواسطة الدولة المتعاقدة او احدى الاجهزة التابعه لها .
- (٤) يقصد بلفظ (الفوائد) كما هو مستعمل في هذه المادة الدخل الناتج من سندات المديونية ايا كان نوعها سواء كانت او لم تكون مضمونه برهن وسواء كانت اولم تكن تمنح حق المشاركة في ارباح السدين وخاصة الدخل المستمد من السندات الحكومية او الدخل الناتج من الاذونات او السندات بما في ذلك العلاوات والجوائز المتعلقة بمثل هذه الاذونات والسندات .
- (٥) لا تطبيق احكام الفقرتين ١ ، ٢ اذا كان المالك المستفيد للفوائد مقيما في احدى الدولتين المتعاقدتين ويهاجر في الدولة المتعاقدة الاخرى التي تنشأ بها الفوائد اعمالا من خلال منشأة دائمة مقيما بها او يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها وان يكون سدد المديونية الذي تدفع عنه الفوائد مرتبطا ارتباطا فعلياً بملك المنشأة الدائمة او المركز الثابت وفي مثل هذه الحالة تطبيق احكام المادة ٧ او المادة ١٤ حسب الاحوال .
- (٦) تعتبر الفوائد انها نشأت في احدى الدولتين المتعاقدتين اذا كان داخعا هو الدولة ذاتها او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية او شخص مقيم في تلك الدولة ، ومع ذلك اذا كان الشخص الذي يدفع الفوائد سواء اكان مقيما او غير مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين يمتلك في احدى الدولتين المتعاقدتين منشأة دائمة او مركز ثابت تتعلق به المديونية التي تنشأ عنها الفوائد المدفوعة وكانت تلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت يتحمل تلك الفوائد شأن مدة الفوائد تعتبر انها قد نشأت في الدولة التي توجد بهنـا المنشأة الدائمة او المركز الثابت .
- (٧) اذا كانت قيمة الفوائد بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك والمستفيد او بين كل منهما وای شخص اخر بالنظر الى سند المديونية الذي يدفع عنه الفوائد تزيد عن القيمة التي كان يتفق عليها الدافع والمالك المستفيد لو لم توجد هذه العلاقة فإن مدة المادة لا تطبق الا على القيمة الاخيرة فقط ، وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لتناون كل من الدولتين المتعاقدتين وللحكام الاخرى الواردة بهسدة الاتفاقية .

المادة الثانية عشر

الاتاوات

- (١) الاتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع الى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى .
- (٢) ومع ذلك تخضع مدة الاتاوات للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت بها وطبقا لتواين تلك الدولة ولكن اذا كان السئلم هو المالك المستفيد للاتاوات فإن الضريبة المفروضة يجب الاتزيد سعرا عن ١٥٪ من اجمالي مبلغ الاتاوات .
- (٣) يقصد بلفظ (الاتاوات) الوارد في هذه المادة المبالغ المدفوعة من أي نوع مقابل استعمال او الحق في استعمال حقوق النشر الخاصة بالأعمال الفنية او الادبية او العلمية بما في ذلك افلام السينما او الانلام او الشرائط المستخدمة في الاذاعة والتليفزيون ، وايـة براءة اختراع ، او علامة تجارية ، او تصميم او نموذج ، او خطة ، او تركيب او عملية سرية او مقابل استعمال او الحق في استعمال معدات صناعية او تجارية او علمية ، او مقابل معلومات تتعلق بخبرة صناعية او تجارية او علمية .

منها ارباح الاسهم .

- (٢) في مدة المادة يقصد بعبارة أرباح الاسهم الدخل المستمد من الأسهم او اسهم (التمتع) او حقوق التمتع او اسهم التصدين او حصص التأسيس او اية حقوق اخرى بخلاف المطالبات بديون المشتركة في الارباح وكذلك الدخل الناتج من حقوق المشاركة الأخرى النسدى يخضع لنفس المعاملة الضريبية باعتباره دخلا مستمدا من الاسهم طبقا لقوانين الدولة التى تقوم بها الشركة الموزعة للارباح .
- (٤) لا تسرى احكام الفقرتين (١ ، ٢) اذا كان المالك المستفيد من الارباح والمقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين يباشر نشاطا فى الدولة المتعاقدة الاخرى التى تقيم بها الشركة الدافعة للارباح من خلال منشأة دائمة موجودة بها او تؤدى فى تلك الدولة الاخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها ، وان تكون ملكية الاسهم المدفوع بسببها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليا يمثل هذه المنشأة الدائمة او المركز الثابت وفى مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة ٧ او المادة ١٤ حسب الاحوال .
- (٥) اذا كانت شركة مقيمة فى احدى الدولتين المتعاقبتين تستمد الارباح او الدخل من الدولة المتعاقدة الاخرى ان تفرض اية ضريبة على ارباح الاسهم المدفوعه بواسطة الشركة الا اذا كانت هذه الارباح الموزعة قد دفعت لتقيم فى تلك الدولة الاخرى او اذا كانت ملكية الاسهم المدفوعه بسببها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليا بمنشأة دائمة او بمركز ثابت موجود فى تلك الدولة الأخرى ، او ان تخضع ارباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الأرباح غير الموزعة حتى لو كانت ارباح الأسهم المدفوعه أو الأرباح غير الموزعة تمثل كلها او بعضها الأرباح او الدخل الناشئ من تلك الدولة الأخرى .

المادة الحادية عشر

الفوائد

- (١) الفوائد التى تنشأ فى احدى الدولتين المتعاقبتين والتى تدفع لتقيم فى الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضريبة فى تلك الدولة الاخرى .
- (٢) مع ذلك يجوز ان تخضع هذه الفوائد ايضا للضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تنشأ فيها وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن اذا كان المستلم هو المالك المستفيد للفوائد فان الضريبة التى تفرض يجب الا يزيد سحرما عن ١٥ ٪ من اجمالى مبلغ الفوائد .
- (٣) أ (استثناء من احكام الفقرة (٢) فان الفوائد التى تنشأ فى احدى الدول المتعاقدة والتى يتم دفعها بواسطة حكومة هذه الدولة او البنك المركزى فى هذه الدولة او احدى السلطات المحلية او اى مؤسسة مالية مملوكة كلية لحكومة هذه الدولة المتعاقدة لحكومة الدولة المتعاقدة الاخرى او البنك المركزى بها او احدى السلطات المحلية بها او اى مؤسسة مملوكة كلية لحكومة هذه الدولة المتعاقدة الاخرى يتم اعفاؤها من الضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تنشأ فيها هذه الفوائد .
- ب) فى حالة الفائدة التى تنشأ فى احدى الدول المتعاقدة والتى يتم دفعها لحكومة الدولة او البنك المركزى او احدى السلطات او اى مؤسسة مملوكة كلية بواسطة هذه الحكومة او اى فائدة مدفوعة على اية قروض مضمونة من الحكومة ولي تذكر فى الفقرة (٢ / أ) سيتم اعفاؤها من الضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تنشأ فيها بشرط أن يكون القرض المتعلق بهذه الفائدة قد تم الموافقة على ضمانه او التأمين عليه مقدما

أو رقابة أو رأسمال مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى .
 أ ب) ساهم نفس الأشخاص بطريق مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأسمال مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقبتين ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى .

وإذا وضعت أو فرضت في أي من الحالتين المذكورتين شروطاً فيما بين الشرعيين فيما يتعلق بملكانها التجارية أو المالية تختلف عن الشروط التي يمكن أن تقوم بين الشرعات المستقلة ، فإن أية أرباح كان يمكن أن يحققها أي من الشرعيين لو لم تكن مدة الشروط قائمة ولكنه لم يحققها بسبب وجود مدة الشروط ، فإنه يجوز أن تتضمنها أرباح هذا المشروع وتخضع للضريبة تبعاً لذلك .

٢) إذا كانت أرباح مشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين والخاصة بالضريبة في تلك الدولة تتضمن أرباحاً داخلية ضمن مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى وتخضع تبعاً لذلك للضريبة في تلك الدولة الأخرى ، وكانت الأرباح الداخلة ضمن أرباح ذلك المشروع تعتبر أرباحاً تحقق للمشروع التابع للدولة المذكورة أولاً إذا كانت الظروف القائمة بين مدينتين الشرعيين تعتبر مماثلة للظروف القائمة بين مشروعين مستقلين . ففي هذه الحالة فإن الدولة المتعاقدة الأخرى تجري التعديل المناسب للضريبة التي استحققت فيها على تلك الأرباح . وعند إجراء هذا التعديل فإنه يتعين أعمال الأحكام الأخرى لهذة الاتفاقية : والسلطات المختصة للدول المتعاقدة ستقوم باستشارة أحدهما الأخرى إذا لزم الأمر .

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

١) أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في إحدى الدولتين المتعاقبتين لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

٢) ومع ذلك فإن أرباح الأسهم هذه يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها الشركة الدافعة لهذة الأرباح وطبقاً لقوانين تلك الدولة . ولكن إذا كان المستلم هو المالك المستفيد من أرباح الأسهم فإن الضريبة المفروضة لا يجوز أن تزيد عن :
 أ) بالنسبة للمصر :

١) ١٥ ٪ من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم .

٢) استثناء من الفقرة السابقة (أ / ٢) من الفقرة فإن أرباح الأسهم المدفوعة من شركة مقيمة في مصر لشخص مقيم في جمهورية المجر يمكن أن تخضع لضريبة الدخل العام المصرية المربوطة على صافي الدخل الإجمالي ومع هذا فإن ضريبة الدخل العام إذا طبقت فلا يمكن في أي حال أن تزيد عن ٢٠ ٪ من صافي أرباح الأسهم المدفوعة لهذا الشخص .

ب) بالنسبة لجمهورية المجر :

١) ١٥ ٪ من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المالك المستفيد هو شركة (بخلاف شركة تضامن) تملك بطريقة مباشرة مالا يقل عن ٢٥ ٪ من رأس مال الشركة الدافعة لأرباح الأسهم .

٢) ٢٠ ٪ من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى .
 ولن يؤثر ذلك على الضرائب المستحقة على الشركة فيما يتعلق بالأرباح التي تدفع

يتعلق بأية مبالغ تدفع عن طريق المنشأة الدائمة الى المكتب الرئيسي للمنشأة او احدى فروعها الاخرى (الا اذا كانت مدة المبالغ مدفوعة نظير استرداد لمصاريف فعلية) وتكون الاغراض التي تدفع لها مدة المبالغ هي حق استخدام الماركة المسجلة او الاسم التجاري ، والاعتاب او مايمثلها نظير استخدام حقوق الاختراع ، والعمولات المدفوعة نظير خدمات خاصة او نظير الادارة او (فيما عدا البنوك) الاموال المدفوعة كقوائد على الاموال المقرضة للمنشأة الدائمة وعلى نفس القرار لن يؤخذ في الاعتبار عند حساب الارباح الخاصة بالمنشأة الدائمة مبالغ تعلق على حساب المركز الرئيسي او فروعها بواسطة المنشأة الدائمة (فيما عدا المبالغ المعلاه نظير استرداد مصاريف فعلية) سواء كان ذلك نظير استخدام الماركة المسجلة او الاسم التجاري ، والاعتاب او ما يماثلها نظير استخدام حقوق الاختراع والعمولات المدفوعة على خدمات خاصة او نظير الادارة او (فيما عدا البنوك) اي مبالغ محصلة كقوائد على اموال مقرضة للمركز الرئيسي - للمنشأة او اي من فروعها .

- (٤) طالما ان العرف يجرى في احدى الدولتين المتعاقبتين على تحديد الأرباح الخاصة بمنشأة دائمة على اساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمشروع على اجزائه المختلفة ، فإن احكام الفقرة ٢ من مدة المادة لا تمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي تخضع للضرائب على اساس التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف على ان طريقة التقسيم النسبي ينبغي ان تؤدي مع ذلك الى نتيجة تتفق مع المبادئ المبنيه في مدة المادة .
- (٥) لا تعتبر ان المنشأة دائمة قد حققت ارباحا لمجرد ان مدة المنشأة الدائمة قد اشترت سلعا او بضائع للمشروع .
- (٦) لأغراض الفقرات السابقة من مدة المادة فإن الارباح التي تنسب الى المنشأة الدائمة تحدد بنفس الطريقة سنة بعد أخرى مالم يكن هناك سبب سليم وكاف لعمل خلاف ذلك .
- (٧) اذا كانت الارباح تتضمن عناصر من الدخل تتناولها على انفراد مواد اخرى في مدة الاتفاقية فإن احكام مدة المادة لا تخل بأحكام تلك المواد .

المادة الثامن

النقل التجاري والجوي

- (١) تخضع الارباح الناتجة من تشغيل سفن او طائرات في النقل الدولي للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمشروع .
- (٢) اذا كان مقر الادارة الفعلية لمشروع النقل البحري على ظهر سفينة فيعتبر انه موجود في الدولة المتعاقدة التي بها ميناء السفينة او في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة اذا لم يوجد مثل هذا الميناء .
- (٣) تطبق أحكام الفقرة الاولى كذلك على الأرباح الناتجة من الاشتراك في اتحاد بين شركات او من نشاط مشترك او من وكالة دولية .

المادة التاسعة

الشروعات المشتركة

١ - 131 :

(أ) سامم مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين بطريق مباشر او غير مباشر في ادارة

فإنه لا يعتبر وكيل له صله مستقلة في مفهوم هذه الفقرة .

- (٨) ان مجرد كون شركة مقيمة في إحدى الدولتين المتعاقبتين مسيطرة على أو تحت سيطرة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو تزاوُل نشاطها في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى سواء عن طريق منشأة دائمة أو بأية طريقة أخرى لا يجعل في حد ذاته آياً من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى .

(٣) ضرائب الدخل
(المادة السادسة)

الدخل الناتج من أموال عقارية

- (١) يخضع الدخل الذي يحصل عليه شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من أموال عقارية (بما في ذلك الدخل الناتج من الزراعة أو الغابات) موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- (٢) يقصد بعبارة أموال عقارية المعنى المحدد لها وفقاً لقانون الدولة التي بها تلك الأموال . وتشمل هذه العبارة على أي حال الأموال الملحقة بالأموال العقارية والناشئة والعهدات المستعملة في الزراعة والغابات والحقوق التي تنطبق عليها أحكام القانون العام فيما يتعلق بملكية الأراضي وحق الأنتفاع بالأموال العقارية والحقوق المتعلقة بمبالغ متغيرة أو ثابتة مقابل استغلال أو الحق في استغلال المصادر المعدنيّة والموارد الطبيعيّة الأخرى ولا تعتبر السفن والمراكب والطائرات من الأموال العقارية .
- (٣) تطبيق أحكام الفقرة (١) على الدخل الناتج من الاستعمال المباشر للأموال العقارية أو تأجيرها أو استعمالها على أي نحو آخر .
- (٤) تطبيق أحكام الفقرتين ١ و ٢ على الدخل الناتج من أموال عقارية لأي مشروع والدخل الناتج من الأموال العقارية المستخدمة لاداء الخدمات الشخصية المستقلة .

المادة السابعة

(الأرباح التجارية والصناعية)

- (١) الأرباح التي يحققها مشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط ما لم يكن المشروع يزاول نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة موجودة بها فإذا كان المشروع يزاول نشاطاً على النحو السابق فإن أرباح المشروع تخضع للضريبة في الدولة الأخرى ولكن في حدود ما يخص المنشأة الدائمة فقط .
- (٢) مع عدم الإخلال بأحكام الفقرة الثالثة إذا كان مشروع إحدى الدولتين يزاول تجارة أو - نشاطاً في الدولة الأخرى عن طريق منشأة دائمة موجودة بها فتحدد في كل من الدولتين المتعاقبتين الأرباح التجارية والصناعية التي تخص المنشأة الدائمة على أساس الأرباح التي تحققها المنشأة الدائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لو كانت مشروعاً مستقلاً منفصلاً يزاول نفس الأنشطة وأنشطة مماثلة في نفس الظروف أو في ظروف مماثلة بصفه مستقلة تماماً عن المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له .
- (٣) عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة تخصم المصاريف التي انفتحت على اغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف التنفيذية والمصاريف الصومية الإدارية سواء انفتحت في - الدولة الموجودة بها المنشأة الدائمة أو غيرها ، ومع ذلك لا يسمح بخمس اية مصاريف فيما

- (ب) الخدمات او الاستشارات التي تقدم مرتبطة بالفقرة (أ) بواسطة شركة أو موظف الشركة على أن تكون مثل هذه الخدمات قد تمت أو تتم خلال مدة أو مدد تزيد عن ستة اشهر كل اثني عشر شهرا .
- (٤) واستثناء من الاحكام السابقة لهذة المادة لا تشمل عبارة (منشأة دائمة) ماهلي :
 (أ) الانتفاع بالتسهيلات الخاصة لاغراض التخزين أو عرض السلع أو البضائع المملوكة للمشروع فقط أو التسليم العرضي للسلع والبضائع الذي لا تنتج عنه أرباح .
 (ب) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع بغرض التخزين أو العرض فقط أو التسليم العرضي للسلع والبضائع الذي لا تنتج عنه أرباح .
 (ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع فقط لغرض تشغيلها بواسطة مشروع آخر .
 (د) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل يباشر فقط شراء البضائع أو السلع أو تجميع المعلومات للمشروع .
 (هـ) الاحتفاظ بمكان ثابت يباشر فقط القيام بأى عمل ذو صفة تمهيدية أو مساعدة للمشروع
 (و) الاحتفاظ بمكان ثابت يزاول فقط أى مجموعة من الأنشطة المشار إليها في الفقرات الفرعية السابقة من أ الى هـ بشرط ان يكون النشاط الاجمالي للمكان الثابت والناجم عن مجموعة هذة الأنشطة ذو صفة تمهيدية أو مساعدة
- (٥) استثناء من احكام الفقرتين (٢ ، ٣ فإن الشخص - بخلاف الوكيل المستقل الذي ترى عليه احكام الفقرة ٧ الذي يعمل نيابة عن مشروع وله عادة في احدى الدولتين المتعاقبتين سلطة ابرام العقود باسم هذا المشروع فإن هذا المشروع يعتبر ان له منشأة دائمة فئسى تلك الدولة بالنسبة للأنشطة التي يقوم بها هذا الشخص لحساب المشروع اذا كان هذا الشخص .
 (أ) يتمتع عادة بحق ابرام العقود باسم هذا المشروع (لا اذا كان نشاط هذا الشخص لا - يتعدى الأنشطة المذكورة في الفقرة الرابعة والتي اذا تم مزاولتها من مكان عمسل ثابت لن تجعل من هذا المكان الثابت مكان عمل دائم للمشروع طبقا لاحكام تلك الفقرة .
 (ب) لا يتمتع بمثل هذة السلطة ولكنه عادة يقوم بالاحتفاظ في الدولة المتعاقدة بمخزون من البضائع أو السلع الذي يقوم بالتوزيع من هذا المخزون لحساب المشروع .
- (٦) استثناء من الأحكام السابقة لهذة المادة سوف يعتبر ان لمشروع التأمين التابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين منشأة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فيما عدا نشأة عادة التأمين وذلك اذا ما قام بتحصيل الأقساط في أرض تلك الدولة أو قام بتأمين مخاطر موجودة - بهذة الارض وذلك من خلال شخص ما بخلاف الوكيل المستقل الذي ترى عليه احكام الفقرة السابقة .
- (٧) لا يعتبر ان المشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لجرد قيامه بأعمال في هذة الدولة المتعاقدة من خلال سمار أو وكيل عمام بالعمولة أو أى وكيل اخر له صفة مستقلة بشرط أن يعمل هؤلاء الأشخاص في حدود مهنتهم العادية ومع ذلك اذا كانت أنشطه الوكيل تباشر كليا أو جزئيا باسم هذا المشروع -

دسارى فى الدولة المتعاقدة .

- (٢) عند تطبيق احكام مدة الاتفاقية بمعرفة كل من الدولتين المتعاقدين يقصد بأى لفظ لم يرد له تعريف فى مدة الاتفاقية المعنى المقرر له فى القانون المعمول به فى تلك الدولة المتعاقدة بشأن الضرائب التى تتناولها مدة الاتفاقية وذلك مالم يقضى النص بخلاف ذلك

المادة الرابعة

المقــــــــــــــــيم

- (١) لأغراض مدة الاتفاقية : يقصد بعبارة (مقيم) فى احدى الدولتين المتعاقبتين أى شخص يخضع وفقاً لقوانين الدولة للضرائب المفروضة فيها بحكم موطنه أو محل اقامته أو مركز ادارته أو أى معيار آخر مماثل .
- (٢) فى حالة ما اذا كان شخص يعتبر وفقاً لاحكام الفقرة (١) مقيماً بكلتا الدولتين فإن - حالته هذه تعالج كالتالى :
 أ) يعتبر مقيماً بالدولة التى يكون له فيها مسكن دائم تحت تصرفه فاذا كان له مسكن دائم تحت تصرفه فى كلتا الدولتين فإنه يعتبر مقيماً فى الدولة التى بها مركز مصالحه
 ب) فى حالة عدم امكان تحديد الدولة المتعاقدة التى يوجد بها مركز مصالحه الحيوية أو فى حالة عدم وجود مسكن دائم تحت تصرفه فى أى من الدولتين فيعتبر مقيماً بالدولة التى له فيها محل اقامه معتاد .
 ج) اذا كان له محل اقامه معتاد فى كلتا الدولتين او اذا لم يكن له محل اقامة معتاد فى أى منهما فيعتبر مقيماً فى الدولة التى يحمل جنسيتها .
 د) اذا كان يحمل جنسية كلتا الدولتين أو لا يحمل جنسية أى منهما تقوم السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقبتين بايجاد حل للمسألة باتفاق مشترك .

المادة الخامسة

المنشأة الدائمة

- (١) لأغراض مدة الاتفاقية يقصد بعبارة المنشأة الدائمة المكان الثابت الذى يزاول من خلاله كل نشاط المشروع أو بعضه بما فى ذلك أى أنشطة تجارية أو صناعية .
- (٢) تشمل عبارة المنشأة الدائمة نحو خاص :
 أ) مقــــــــــــــــر الإدارة
 ب) الفرع
 ج) المبانى المستخدمة كمنافذ للبيع
 د) المكتب
 هـ) المصنــــــــــــــــع
 و) الورشة
 ز) المنجم أو بئر البترول أو الغاز أو الحجر أو أى مكان اخر لاستخراج الموارد الطبيعية .
 ح) المزرعة أو القرص
 ويشمل تعبير المنشأة الدائمة أيضا :
 أ) موقع البناء أو الانشاء أو مشروع التجهيزات او موقع الادارة المتعلق بهم والسبب تستمر لمدة تزيد على ستة اشهر .

((تسرى أحكام الاتفاقية أيضا على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة تفرض بعد تاريخ توقيع الاتفاقية بالإضافة الى الضرائب الحالية أو بدلا منها وتقوم السلطات المختصة في كل من الدولتين المتعاقبتين بأخبار كل منهما الأخرى بأية تغييرات جوهرية تطرأ على قوانين الضرائب .

(٢) تعاريف

(المادة الثانية)

تعاريف عامة

(١) لأغراض هذه الاتفاقية مالم يقضى النص بخلاف ذلك :

- (أ) (١) - يقصد بلفظ (مصر) جمهورية مصر العربية وعندما تستخدم بالمعنى الجغرافى فإن لفظ مصر يتضمن :
- (أ) البحار الإقليمية الخاصة بها .
- (ب) قاع البحر وباطن الأرض للمناطق الواقعة تحت سطح البحار الملاصقة لسواحلها والواقعة فيما وراء البحار الإقليمية ، والتي تمارس عليها مصر حقوق السيادة طبقا للقانون الدولى بقصد استكشاف واستغلال الموارد الطبيعية فى هذه المناطق وفى حدود اتصال الشخص أو الممتلكات أو النشاط الذى تطبق عليه الاتفاقية بهذا الاستكشاف أو الاستغلال .
٢. يقصد بلفظ جمهورية المجر (عندما تستخدم بالمعنى الجغرافى الأرض الواقعة داخل حدود جمهورية المجر .
- (ب) يقصد بلفظ دولة متعاقدة (و) الدولة المتعاقدة الأخرى مصر أو جمهورية المجر حسبما يقتضيه مدلول النص .
- (ج) يقصد بلفظ (شخص) أى فرد أو شركة أو أى كيان مكون من مجموع أشخاص .
- (د) يقصد بلفظ (شركة) أى هيئة ذات شخصية اعتبارية أو أى وحدة تعامل من الناحية الضريبية كشخصية اعتبارية بفرض التعامل الضريبى .
- (هـ) يقصد بعبارة (مشروع إحدى الدولتين) (مشروع الدولة الأخرى) على التوالى مشروع يديره شخص مقيم فى إحدى الدولتين المتعاقبتين ومشروع يديره شخص مقيم فى إحدى الدولتين المتعاقبتين ومشروع يديره شخص مقيم فى الدولة المتعاقدة الأخرى
- (و) يقصد بلفظ (ضريبة) الضريبة المجرية أو الضريبة المصرية حسبما يقتضيه مدلول النص .
- (ز) يقصد بعبارة (النقل الدولى) أى نقل بحرى أو جوى يقوم به مشروع له مركز ادارة فعلى فى إحدى الدولتين المتعاقبتين ، ويستثنى من ذلك النقل البحرى أو الجوى فيما بين أماكن داخل الدولة المتعاقدة الأخرى .
- (ح) يقصد بعبارة السلطة المختصة :
- (١) بالنسبة لمصر وزير المالية أو من يمثله قانونا .
- (٢) بالنسبة لجمهورية المجر وزير المالية أو من يمثله قانونا .
- (ط) يقصد بلفظ مواطنين :
- (١) أى فرد يتمتع بحسبة الدولة المتعاقدة .
- (٢) أى شخص قانونى أو شركة تضامن أو شركة توصية تعتبر كذلك طبقا للقانون

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اتفاقية

بين حكومة جمهورية مصر العربية وجمهورية الجبر
بشأن تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من
الضرائب على الدخل

رغبه في عقد اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب المفروضة على الدخل وحتى يمكن تطوير وتنمية العلاقات الاقتصادية بينهما . تم الاتفاق بين حكومة جمهورية مصر العربية وحكومة الجبر على ما يأتي :

(١) نطاق الاتفاقية

(المادة الأولى)
النطاق الشخصي

تطبق مدة الاتفاقية على الاشخاص القيمين في احدي الدولتين المتعاقبتين أو شسسى كليهما .

المادة الثانية

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

- (١) تطبق حدة الاتفاقية على ضرائب الدخل التي تفرضها دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو احدي سلطاتها المحلية بصرف النظر عن طريقة جبايتها .
- (٢) تعتبر ضرائب مفروضة على الدخل جميع الضرائب المفروضة على مجموع الدخل أو على عناصر من الدخل بما في ذلك الضرائب على الأرباح المحققة من التصرف في الأموال المنقولة أو العقارية والضرائب على مجموع الأجور أو المرتبات التي تدفعها الشركات .
- (٣) الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي على الأخص :

(١) بالنسبة لـ

- الضريبة العقارية (وتشمل الأطنان وضريبة المباني وضريبة الخفر) .
- الضريبة على ابرادات رؤوس الأموال المنقولة
- الضريبة على الأرباح التجارية والصناعية
- الضريبة على الأجور والمرتبات والمكافآت والمرتبات مدى الحياة
- الضريبة على أرباح المهن الحرة وغيرها من المهن غير التجارية
- الضريبة على الدخل
- الضريبة على أرباح شركات الأموال

(ب) بالنسبة لجمهورية الجبر :

- الضرائب على الدخل
- الضرائب على الربح
- ضرائب الشركات
- ضرائب المدن والمحليات

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Hungary and the Government of the Arab Republic of Egypt

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of the double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income

And to further develop and facilitate their economic relationship

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income, all taxes imposed on total income, or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amount of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of the Arab Republic of Egypt:

(i) Tax on income derived from immovable property (including the land tax, the building tax, and the Ghaffir tax);

(ii) Tax on income from movable capital;

(iii) Tax on commercial and industrial profits;

(iv) Tax on wages, salaries, remuneration and annuities;

(v) Tax on profits from liberal professions and all other non-commercial professions;

(vi) General income tax;

(vii) Corporation profits tax;

(b) In the case of the Republic of Hungary:

- (i) The personal income tax;
- (ii) The profit taxes.

4. This Convention shall apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of the signature of this Convention in addition to, or in place of the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify to each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Egypt" means the Arab Republic of Egypt, and when used in a geographical sense, the term "Egypt" includes:

(i) The territorial seas thereof, and

(ii) The seabed and subsoil of the submarine areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Egypt exercises sovereign rights, in accordance with international law for the purpose of exploration or the exploitation of the natural resources of such area, but only to the extent that the person, property or activity to which the Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation;

(b) The term "Republic of Hungary" when used in a geographical sense means the territory of the Republic of Hungary;

(c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Egypt or the Republic of Hungary as the context requires;

(d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term "tax" means Hungarian or Egyptian tax as the context requires;

(h) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting States;

(i) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Egypt, the Minister of Finance or his authorized representative;

(ii) In the case of the Republic of Hungary, the Minister of Finance, or his authorized representative;

(j) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) Any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in a Contracting State.

2. As regards the application of this Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which this Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has his centre of vital interests;

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business, including among others commercial and industrial activities, through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) Premises being a fixed place used as sales outlets;

(d) An office;

(e) A factory;

(f) A workshop;

(g) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

(h) A farm or a plantation.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

(a) A building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

(b) The furnishing of services, including consultancy services -- connected with activities mentioned in subparagraph a -- by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) for a period or periods aggregating more than six months within any 12 month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise or occasional delivery of goods or merchandise deriving no profits;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display or occasional delivery of goods or merchandise deriving no profits;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a to e, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

(a) Has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

(b) Has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent

establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the rights to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situ-

ated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separated enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment; there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of an apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and air transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State and taxes accordingly profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment due regard shall be had to the other provisions of this Convention, and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) In the case of Egypt:

(i) 15 per cent of the gross amount of the dividends;

(ii) Notwithstanding the provisions of subparagraph a i of this paragraph dividends paid by a company which is a resident of Egypt to an individual who is a resident of the Republic of Hungary may in Egypt be subject to the general income tax levied on net total income. However, the general income tax thus imposed shall in no case exceed an average of 20 per cent of the net dividends payable to such individual;

(b) In the case of the Republic of Hungary:

(i) 15 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(ii) 20 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3 (a) Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State and paid by the Government of that State, the Central Bank or local authorities thereof or any other financial institution wholly owned by them to the Government of the other State, Central Bank, local authority thereof or any other financial institution wholly owned by them shall be exempt from tax in the Contracting State in which it arises.

(b) In case the interest arising in a Contracting State and paid to the Government, Central Bank, local authority thereof or any other financial institution wholly owned by them or paid on loans guaranteed by them and not covered by subparagraph a shall be exempt from tax in the Contracting State in which it arises provided that the loan in respect of which the interest is paid is previously guaranteed or insured by that Contracting State or an instrumentality thereof.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received, as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films, or films or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or

performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State, Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payment shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs may be taxed in the Contracting State where the income arises.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State;

(b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 120 days in the fiscal year concerned; in that case, only as much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19 salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' fees and remuneration of top-level managerial officials

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as an official in a top-level managerial position of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Income earned by entertainers and athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer such as a theater, motion picture, radio or television artiste or a musician or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article income mentioned in this Article shall be exempt State from tax in the Contracting State in which the activity of the entertainer or athlete is exercised provided that this activity is supported in a considerable part out of public funds of the Government or local authorities of the other State or the activity is exercised under a cultural agreement or arrangement between the Contracting States, if they contain special provisions to this effect.

Article 18. Pensions and annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State.

2. The term "annuities" means a stated sum payable periodically at stated times, during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19. Remuneration and pensions in respect of government service

1. Remuneration other than a pension paid by, or out of funds created by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

2. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State, and the individual is a resident of the State who:

- (a) Is a national of that State; or
- (b) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

3. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of and at the same time a national of that State.

4. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 20. Payments received by students and apprentices

Payments received by a resident of one of the Contracting States who is temporarily present in the other Contracting State solely:

- (a) As a student at a university, college or school in the latter Contracting State; or
- (b) As a business or technical apprentice in the latter Contracting State,

as the recipient of a grant, allowance, or award for the primary purpose of study or research from a religious, charitable, scientific or educational organisation shall not be taxed in the other Contracting State. The same shall apply to any amount representing remuneration for services rendered in that other State, provided that such services are in connection with his studies or training or are necessary for the purpose of his maintenance.

Article 21. Remuneration received by professors, teachers and researchers

1. Resident of one of the Contracting States who, at the invitation of a university, college or other establishment for higher education or scientific research in the other Contracting State, visits that other State solely for the purpose of teaching or scientific research at such institution for a payable period not exceeding two years shall not be taxed in that other State on his remuneration for such teaching or research.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration derived in respect of research undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22. Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is raised is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

CHAPTER IV. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23. Methods for the elimination of double taxation

The double taxation shall be eliminated as follows:

(a) In Egypt:

(i) Where resident of Egypt derives income which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in the Republic of Hungary, Egypt shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in the Republic of Hungary. Such deduction shall not, however, exceed that part of income tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income which may be taxed in the Republic of Hungary.

(ii) Where in accordance with any provision of this Convention income derived by a resident of Egypt is exempt from tax in Egypt, Egypt may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

(b) In the Republic of Hungary:

(i) Where a resident of the Republic of Hungary derives income which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Egypt, the Republic of Hungary shall, subject to the provisions of subparagraphs (ii) and (iii) exempt such income from tax.

(ii) Where a resident of the Republic of Hungary derives items of income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Egypt, the Republic of Hungary shall allow as a deduction an amount equal to the tax paid in Egypt. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given which is attributable to such items of income derived from Egypt.

(iii) Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of the Republic of Hungary is exempt from tax in the Republic of Hungary, the Republic of Hungary may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

(c) For the purposes of deduction from the tax on income in a Contracting State, the tax paid in the other Contracting State, shall be deemed to include the tax which has been reduced or waived by that Contracting State under its legal provisions for tax incentives for the promotion of economic development.

CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as

(a) Obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents;

(b) Affecting the application in Egypt of Article 4, paragraph 9 and Article 120, paragraph 4 of law No. 157 of 1981 provided that if the exemption given by either of these Articles is made available to nationals of any State or territory other than a Contracting State such exemption shall likewise be made available to nationals of the Republic of Hungary.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of the Convention.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income connected has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the

other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

5. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State. However, if the information is originally regarded as secret in the transmitting State it shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes but may disclose the information in court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Diplomatic agents and consular officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

Article 28. Entry into force

1. The Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. This Convention shall enter into force sixty days after the date of the latter of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall apply:

(a) In respect of taxes withheld at source to amounts of income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the latter of the notifications referred to in paragraph 1 of this Article is given and subsequent years;

(b) In respect of other taxes to taxable periods ending after the first day of January of the year in which the latter of the notifications referred to in paragraph 1 of this Article is given.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Convention enters into force. In such event the Convention shall cease to have effect:

(a) In respect of taxes withheld at source to amounts of income derived in the calendar year following the year in which the notice of termination is given and subsequent years;

(b) In respect of other taxes to taxable periods beginning on or after the first day of January of the year following the year in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention. Done at Cairo this 5th day of November 1991, in two originals in the Hungarian, Arabic and English languages, each text being equally authentic. In case of different interpretation of the Hungarian and Arabic texts the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Hungary:

DR. FERENC MÁDL

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:

MOHAMED AL RARRER

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Government of the Republic of Hungary and the Government of the Arab Republic of Egypt for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

Concerning Article 24 paragraph 3 subparagraph b the text of the Egyptian law referred to reads as follows:

"Law No. 157 of 1981 Article 4 paragraph 9

The following shall be exempted from tax:

9. Profits, interests and other types derived from foreign mobile values that the Egyptian insurance and re-insurance companies shall be obliged to deposit and continue to deposit abroad according to foreign laws or re-insurance agreements to form a guarantee equal to their share in the technical allocations or any other obligations arising from insurance or re-insurance actions.

Such an exemption shall not apply in case the foreign mobile values shall be proved to be deposited abroad and the exemption shall not apply also when the obligation for depositing shall be removed.

The above provisions shall apply to the insurance companies operating in countries where their laws do not in force to imply such companies to deposit financial assets as a guarantee, accountance reserve or other reserve and to continue keeping such deposits for these purposes, provided that the financial assets deposited as a guarantee or accountance reserve or other reserve to cover incidents or risks shall be specified by a resolution of the Minister of Finance after having the agreement with the Minister of Economy.

Article 120 paragraph 4

The following shall be exempted from tax:

4. The profits distributed every financial year by the Egyptian joint stock companies whose purpose shall be to invest their funds in various capital shares and debentures to the extent of what they shall derive of revenues of such stocks during the same financial year referred to provided the following two conditions shall be fulfilled.

(a) The schedular tax shall be paid for such revenues or they shall be exempted from it.

(b) At least 90 per cent of the company capital including the reserves and accumulated amounts and loans concluded shall be allocated for stocks."

In case of amendments of these provisions the competent authorities shall consult each other and agree upon the application.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol. Done at Cairo this 5th day of November 1991, in two originals in the Hungarian, Arabic

and English languages, each text being equally authentic. In case of different interpretation of the Hungarian and Arabic texts the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Hungary:

DR. FERENC MÁDL

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:

MOHAMED AL RARRER

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

E G Y E Z M É N Y

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA

ÉS

AZ EGYIPTOMI ARAB KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA

KÖZÖTT

A KETTŐS ADÓZTATÁS ELKERÜLÉSÉRE ÉS AZ ADÓZTATÁS
KIJÁTSZÁSÁNAK MEGAKADÁLYOZÁSÁRA A JÖVEDELEMADÓK
TERÜLETÉN

A Magyar Köztársaság Kormánya és az Egyiptomi Arab Köztársaság Kormánya

Attól az óhajtól vezetve, hogy Egyezményt kössenek a kettős adóztatás elkerülésére és az adóztatás kijátszásának megakadályozására a jövedelemadók területén,

és hogy gazdasági kapcsolataikat továbbfejlesszék és megkönnyítsék,

megállapodtak a következőkben:

I. FEJEZET

Az Egyezmény hatálya

1. cikk

Személyi hatály

Az Egyezmény azokra a személyekre terjed ki, akik az egyik Szerződő Államban vagy mindkét Szerződő Államban illetőséggel bírnak.

2. cikk

Az Egyezmény alá eső adók

1. Az Egyezmény, a beszedés módjára való tekintet nélkül, azokra az adókra terjed ki, amelyeket a jövedelem után az egyik Szerződő Állam vagy annak politikai egységei vagy helyi hatóságai részére beszednek.

2. Jövedelemadóknak tekintendők mindazok az adók, amelyek a teljes jövedelem, vagy a jövedelem részei után beszednek, ideértve az ingó vagy ingatlan vagyon elidegenítéséből származó nyereség utáni adókat, a vállalkozások által fizetett bérek vagy fizetések teljes összege utáni adókat.

3. Azok a jelenleg létező adók, amelyekre az Egyezmény kiterjed, különösen a következők:
 - a/ az Egyiptomi Arab Köztársaságban:
 - /i/ az ingatlan vagyomból származó jövedelem utáni adó (ideértve a földadót, az épületadót és a Ghaffir-adót);
 - /ii/ az ingó vagyomból származó jövedelem utáni adó;
 - /iii/ a kereskedelmi és ipari nyereség utáni adó;
 - /iv/ a bérek, fizetések, térítések és járadékok utáni adó;
 - /v/ a szabad foglalkozásból és minden más nem-kereskedelmi foglalkozásból származó nyereség utáni adó;
 - /vi/ az általános jövedelemadó;
 - /vii/ a társasági nyereségadó;

b/ a Magyar Köztársaságban:

/i/ a személyi jövedelemadó;

/ii/ a nyereségadók.

4. Az Egyezmény alkalmazandó azokra az azonos vagy lényegében hasonló jellegű adókra is, amelyeket az Egyezmény aláírása után a jelenleg létező adók mellett vagy azok helyett bevezetnek. A Szerződő Államok illetékes hatóságai értesíteni fogják egymást a vonatkozó adójogszabályaikban végrehajtott bármely lényeges változásról.

II. FEJEZET

M e g h a t á r o z á s o k

3. cikk

Általános meghatározások

1. Az Egyezmény értelmében, ha a szövegösszefüggés mást nem kíván:
- a/ az "Egyiptom" kifejezés az Egyiptomi Arab Köztársaságot jelenti, és, földrajzi értelemben, az "Egyiptom" kifejezés magában foglalja:

- /i/ annak parti tengerét, és
- /ii/ a parti tengeren túli tengeralatti területek medrét és altalaját, amelyek felett Egyiptom a nemzetközi joggal összhangban az ilyen terület természeti kincseinek feltárása vagy kiaknázása tekintetében szuverén jogokat gyakorol, de csak olyan mértékben, amilyenben az a személy, vagyoni érték vagy tevékenység, amelyre az Egyezmény alkalmazást nyer, kapcsolatban van ezzel a feltárással vagy kiaknázással;

- b/ a "Magyar Köztársaság" kifejezés, földrajzi értelemben, jelenti a Magyar Köztársaság területét;

- c/ "az egyik Szerződő Állam" és "a másik Szerződő Állam" Egyiptomot vagy a Magyar Köztársaságot jelenti, ahogyan a szövegösszefüggés kívánja;

- d/ a "személy" kifejezés magában foglalja a természetes személyt, a társaságot és minden más személyi egyesülést;

- e/ a "társaság" kifejezés jelenti a jogi személyeket vagy azokat a jogalanyokat, amelyeket az adózás szempontjából jogi személyeknek tekintenek;
- f/ "az egyik Szerződő Állam vállalkozása" és "a másik Szerződő Állam vállalkozása" kifejezés az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy, illetőleg a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy által folytatott vállalkozást jelent;
- g/ az "adó" kifejezés magyar vagy egyiptomi adót jelent, ahogyan a szövegösszefüggés kívánja;
- h/ a "nemzetközi forgalom" kifejezés jelent minden olyan szállítást, amelyet egy olyan vállalkozás által üzemeltetett tengeri hajó vagy légitáncó bonyolít le, amelynél a tényleges üzletvezetés helye az egyik Szerződő Államban van, kivéve, ha a tengeri hajót vagy a légi járművet csak a másik Szerződő Államban levő helyek között üzemeltetik;
- i/ az "illetékes hatóság" kifejezés:
 - /i/ Egyiptomban a pénzügyminiszttert vagy meghatalmazott képviselőjét,

/ii/ a Magyar Köztársaságban a pénzügyminisztert
vagy meghatalmazott képviselőjét jelenti;

j/ az "állampolgár" kifejezés jelenti:

/i/ mindazokat a természetes személyeket, akik
az egyik Szerződő Állam állampolgárságával
rendelkeznek;

/ii/ mindazokat a jogi személyeket, személyi tár-
saságokat és társulásokat, amelyeknek ez a
jogi helyzete az egyik Szerződő Állam jog-
szabályaiból származik.

2. Az Egyezménynek az egyik Szerződő Állam által tör-
tőnő alkalmazásánál, ha a szövegösszefüggés mást
nem kíván, bármely, abban meg nem határozott kifeje-
zésnek olyan értelme van, mint amilyent arra nézve
ennek az Államnak azokra az adókra vonatkozó jogsza-
bályai megállapítanak, amelyekre az Egyezmény alkal-
mazást nyer.

4. cikk

Lakóhely az adó szempontjából

1. Az Egyezmény értelmében az "egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy" kifejezése olyan személyt jelent, aki ennek az Államnak a jogszabályai szerint ott lakóhelye, állandó tartózkodási helye, üzletvezetésének helye vagy más hasonló ismerv alapján adóköteles.
2. Amennyiben egy természetes személy az 1. bekezdés rendelkezései szerint mindkét Szerződő Államban illetőséggel bír, helyzete a következők szerint határozandó meg:
 - a/ ez a személy abban az Államban tekintendő illetőséggel bírónak, amelyben állandó lakóhellyel rendelkezik. Ha mindkét Államban rendelkezik állandó lakóhellyel, úgy abban az Államban tekintendő illetőséggel bírónak, amelyben létérdekeinek központja van;
 - b/ amennyiben nem határozható meg, hogy a személy létérdekeinek központja melyik Államban van, vagy ha az Államok egyikében sem rendelkezik állandó lakóhellyel, úgy abban az Államban tekintendő illetőséggel bírónak, amelyben szokásos tartózkodási

dási helye van;

c/ amennyiben a személynek mindkét Államban van, vagy egyikben sincs szokásos tartózkodási helye, úgy abban az Államban tekintendő illetőséggel bírónak, amelynek az állampolgára;

d/ ha a személy mindkét Államnak, vagy egyiknek sem állampolgára, úgy a Szerződő Államok illetékes hatóságai kölcsönös egyetértéssel rendezik a kérdést.

3. Amennyiben más, mint egy természetes személy az 1. bekezdés rendelkezései szerint mindkét Szerződő Államban illetőséggel bír, úgy abban az Államban tekintendő illetőséggel bírónak, amelyben tényleges üzletvezetésének helye van.

5. cikk

Telephely

1. Az Egyezmény értelmében a "telephely" kifejezés üzleti tevékenységgel -- ideértve többek között a kereskedelmi és ipari tevékenységet -- kapcsolatos állandó üzleti helyet jelent, amellyel a vállalkozás

üzleti tevékenységét egészben vagy részben kifejti.

2. A "telephely" kifejezés magában foglalja különösen:
 - a/ az üzletvezetés helyét;
 - b/ a fiókot;
 - c/ az eladásokhoz állandó bázisul szolgáló helyiségeket;
 - d/ az irodát;
 - e/ a gyártelepet;
 - f/ a műhelyt;
 - g/ a bányát, az olaj- és földgázkutató, a kőfejtőt vagy a természeti kincsek kiaknázására szolgáló bármely más telepet;
 - h/ a farmot vagy az ültetvényt.

3. A "telephely" kifejezés ugyancsak tartalmazza:
 - a/ az építési kivitelezést, a szerelést vagy az ezekkel kapcsolatos felügyeleti tevékenységet, amennyiben az ilyen építés, szerelés vagy tevékenység időtartama hat hónapot meghalad;
 - b/ az olyan szolgáltatások nyújtását -- ideértve a tanácsadói szolgáltatásokat --, amelyek egy vállalkozás által az általa ilyen célra alkalmazott tisztviselők vagy más személyzet útján kifej-

tett, az a/ pontban említett tevékenységgel kapcsolatosak, de csak akkor, ha az ilyen jellegű tevékenységet (ugyanazon vagy valamely kapcsolt szerelésre vonatkozólag) bármely 12 hónapos időszakon belül összesen hat hónapot meghaladó időszakban vagy időszakokban fejtik ki.

4. Tekintet nélkül e cikk előző rendelkezéseire, nem tekintendők "telephelynek":

- a/ azok a berendezések, amelyeket kizárólag a vállalkozás javainak vagy áruinak raktározására vagy kiállítására, vagy javaknak és áruknak nyereséget nem hozó esetenkénti kiszolgáltatására használnak;
- b/ a vállalkozás javainak vagy áruinak olyan készletei, amelyeket kizárólag raktározás vagy kiállítás, vagy javaknak és áruknak nyereséget nem hozó esetenkénti kiszolgáltatása céljából tartanak;
- c/ a vállalkozás javainak vagy áruinak olyan készletei, amelyeket kizárólag abból a célból tartanak, hogy azokat egy másik vállalkozás feldolgozza;
- d/ az állandó üzleti berendezés, amelyet kizárólag abból a célból tartanak fenn, hogy a vállalkozás

részére javakat vagy árukat vásároljanak vagy információkat szerezzenek;

e/ az állandó üzleti hely, amelyet kizárólag abból a célból tartanak fenn, hogy a vállalkozás részére bármely más, előkészítő vagy kisegítő jellegű tevékenységet folytassanak;

f/ az állandó üzleti hely, amelyet kizárólag az a/ - e/ pontokban említett tevékenységek valamely kombinációjára tartanak fenn, feltéve, hogy az üzleti hely ebből a kombinációból származó tevékenysége előkészítő vagy kisegítő jellegű.

5. Tekintet nélkül az 1. és 2. bekezdés rendelkezéseire, ha egy személy -- kivéve a független képviselőt, akire a 7. bekezdés nyer alkalmazást -- az egyik Szerződő Államban tevékenységet folytat a másik Szerződő Állam vállalkozása érdekében, úgy ez a vállalkozás telephellyel bírónak tekintendő az először említett Szerződő Államban minden olyan tevékenység tekintetében, amelyet ez a személy a vállalkozás részére kifejt, ha ennek a személynek:

a/ ebben az Államban meghatalmazása van, amellyel ott rendszeresen él, arra, hogy a vállalkozás ne-

vében szerződéseket kössön, kivéve, ha az ilyen személy tevékenysége a 4. bekezdésben említett tevékenységekre korlátozódik, amelyek, ha azokat egy állandó üzleti helyen keresztül fejtetik ki, e bekezdés rendelkezései értelmében nem tennék ezt az állandó üzleti helyet telephellyé; vagy

b/ nincs ilyen meghatalmazása, de az először említett Államban szokásos módon rendelkezik javak vagy áruk olyan készletei felett, amelyből a vállalkozás nevében rendszeresen kiszolgáltatókat javakat vagy árukat.

6. Tekintet nélkül e cikk előző rendelkezéseire, az egyik Szerződő Állam biztosítási vállalkozása -- kivéve a viszontbiztosítás vonatkozásában -- telephellyel bírónak tekintendő a másik Szerződő Államban, amennyiben ennek a másik Államnak a területén díjat szed be vagy ott felmerülő kockázatok ellen biztosít, valamely személy útján, kivéve a független képviselőt, akire a 7. bekezdés nyer alkalmazást.

7. Az egyik Szerződő Állam vállalkozását nem lehet úgy tekinteni, mintha annak a másik Szerződő Államban telephelye lenne csupán azért, mert tevékenységét

ebben a másik Államban alkusz, bizományos vagy más független képviselő útján fejti ki, feltéve, hogy ezek a személyek rendes üzleti tevékenységük keretében járnak el. Mindazonáltal, az ilyen képviselő, ha tevékenységét teljesen vagy csaknem teljesen ennek a vállalkozásnak az érdekében fejti ki, nem tekintendő független képviselőnek ennek a bekezdésnek az értelmében.

8. Az a tény, hogy az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró társaság egy olyan társaságot ural vagy azt egy olyan társaság uralja, amely a másik Szerződő Államban illetőséggel bír vagy ott (akár telephely útján, akár más módon) fejti ki tevékenységét, önmagában még nem teszi egyik társaságot sem a másik telephelyévé.

III. FEJEZET

A jövedelem adóztatása

6. cikk

Ingatlan vagyomból származó jövedelem

1. Az olyan jövedelem, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy a másik Szerződő Állam-

ban fekvő ingatlan vagyomból (beleértve a mező- és erdőgazdasági üzemek jövedelmét) élvez, ebben a másik Államban adóztatható.

2. Az "ingatlan vagyon" kifejezésnek olyan jelentése van, mint amit annak a Szerződő Államnak a jogszabályai meghatároznak, amelyben a szóbanforgó vagyon van. A kifejezés minden esetben magában foglalja az ingatlan vagyon tartozékait, a mező- és erdőgazdasági üzemek élő és holt felszerelését, azokat a jogokat, amelyekre a földtulajdonra vonatkozó magánjogi rendelkezések nyerne alkalmazást, az ingatlan vagyon hasznélvezeti jogát és az ásványlelőhelyek, források és más természeti kincsek kiaknázásáért vagy kiaknázásának jogáért járó változó vagy állandó térítésekre vonatkozó jogokat; a tengeri hajók és légi járművek nem tekintendők ingatlan vagyonnak.
3. Az 1. bekezdés rendelkezései alkalmazandók az ingatlan vagyon közvetlen használatából, bérbe adásából vagy használatának minden más formájából származó jövedelemre.
4. Az 1. és 3. bekezdés rendelkezései a vállalkozás ingatlan vagyonából származó jövedelemre és a szabad

foglalkozások gyakorlására szolgáló ingatlan vagyontól származó jövedelemre is alkalmazandók.

7. cikk

Vállalkozási nyereség

1. Az egyik Szerződő Állam vállalkozásának nyeresége csak ebben az Államban adóztatható, kivéve, ha a vállalkozás tevékenységét a másik Szerződő Államban egy ott levő telephely útján fejti ki. Amennyiben a vállalkozás ily módon fejti ki tevékenységét, a vállalkozás nyeresége a másik Államban adóztatható, azonban csak olyan mértékben, amilyen mértékben az ennek a telephelynek tudható be.
2. A 3. bekezdés rendelkezéseinek fenntartásával, ha az egyik Szerződő Állam vállalkozása tevékenységét a másik Szerződő Államban egy ott lévő telephely útján fejti ki, ennek a telephelynek mindegyik Szerződő Államban azokat a nyereségeket kell betudni, amelyeket akkor érhetne el, ha azonos vagy hasonló tevékenységet azonos vagy hasonló feltételek mellett, mint önálló vállalkozás fejtene ki, és azzal a vállalkozással lebonyolított forgalmában, amelynek telephelye, telje-

sen független lenne.

3. A telephely nyereségének megállapításánál levonhatók a telephely miatt felmerült költségek, beleértve az üzletvezetési és általános ügyviteli költségsket, tekintet nélkül arra, hogy abban az Államban merültek-e fel, ahol a telephely fekszik, vagy máshol. Mindazonáltal nincs megengedve az ilyen levonás az olyan összegek tekintetében, ha vannak ilyenek, amelyeket a telephely fizetett (másként, mint a tényleges kiadások megtérítése céljából) a vállalkozás központi irodájának vagy bármely más irodájának licencdíjként, térítésként vagy más hasonló fizetésként szabadalmak vagy más jogok használatáért, vagy különleges szolgáltatásokért vagy üzletvezetésért járó jutalékként, vagy, a bankvállalkozás esetét kivéve, a telephelynek kölcsönzött pénzért járó kamatként. Hasonlóképpen nem veendő figyelembe a telephely nyereségének megállapításánál a telephely által a vállalkozás központi irodájának vagy bármely más irodájának licencdíjként, térítésként vagy más hasonló fizetésként szabadalmak vagy más jogok használatáért, vagy különleges szolgáltatásokért vagy üzletvezetésért járó jutalékként, vagy, a bankvállalkozás esetét kivéve, a vállalkozás központi

irodájának vagy bármely más irodájának kölcsönzött pénzért járó kamatként (másként, mint a tényleges kiadások megtérítése céljából) felszámított összegek.

4. Amennyiben az egyik Szerződő Államban a telephelynek betudható nyereséget a vállalkozás egész nyereségének a különböző részegységek közötti arányos megosztása alapján szokták megállapítani, a 2. bekezdésben foglaltak nem zárják ki, hogy ez a Szerződő Állam a megadóztatandó nyereséget a szokásos arányos megosztás alapján állapítsa meg; az alkalmazott arányos megosztási módszernek azonban olyannak kell lennie, hogy az eredmény összhangban legyen az e cikkben foglalt elvekkel.
5. A telephelynek nem tudható be nyereség javaknak vagy éruknak ezen telephely által a vállalkozás részére történő pusztá vásárlása miatt.
6. Az előző bekezdések céljaira a telephelynek betudható nyereségeket évről évre azonos módon kell megállapítani, hacsak alapos és elégséges ok nincs az ellenkezőjére.
7. Amennyiben a nyereség olyan jövedelemtétteleket tartalmaz, amelyekkel az Egyezmény más cikkei külön foglalkoznak, azoknak a cikkeknak a rendelkezéseit e cikk

rendelkezései nem érintik.

6. cikk

Hajózás és légiforgalom

1. Az a nyereség, amely tengeri hajóknak vagy légi járműveknek a nemzetközi forgalomban való üzemeltetéséből származik, csak abban a Szerződő Államban adóztatható, amelyben a vállalkozás tényleges üzletvezetésének helye van.
2. Ha egy hajózási vállalkozás tényleges üzletvezetésének helye egy tengeri hajó fedélzetén van, úgy e hely abban a Szerződő Államban levőnek tekintendő, amelyikben a tengeri hajó hazai kikötője fekszik, vagy, hazai kikötő hiányában, abban a Szerződő Államban, amelyben a tengeri hajó üzemben tartója illetőséggel bír.
3. Az 1. bekezdés rendelkezései alkalmazandók azokra a nyereségekre is, amelyek valamely poolban, közös üzemeltetésben vagy nemzetközi üzemeltetésű szervezetben való részvételből származnak.

9. cikk

Kapcsolt vállalkozások

1. Amennyiben

- a/ az egyik Szerződő Állam vállalkozása közvetlenül vagy közvetve a másik Szerződő Állam vállalkozásának üzletvezetésében, ellenőrzésében vagy tőkéjében részesedik, vagy
- b/ ugyanazok a személyek közvetlenül vagy közvetve az egyik Szerződő Állam vállalkozásának és a másik Szerződő Állam vállalkozásának üzletvezetésében, ellenőrzésében vagy tőkéjében részesednek,

és ezekben az esetekben a két vállalkozás egymás között kereskedelmi vagy pénzügyi kapcsolataikra tekintettel olyan feltételekben állapodik meg vagy olyan feltételeket szab, amelyek eltérnek azoktól, amelyekben független vállalkozások egymással megállapodnának, az a nyereség, amelyet a vállalkozásck egyike e feltételek nélkül elért volna, e feltételek miatt azonban nem ért el, ennek a vállalkozásnak a nyereségéhez hozzászámítható és megfelelően megadóztatható.

2. Amennyiben az egyik Szerződő Állam valamely vállalkozásának nyereségéhez hozzászámítja és megfelelően megadóztatja azt a nyereséget, amely után a másik Szerződő Állam egyik vállalkozását ebben a másik Államban megadóztatták, és az így hozzászámított nyereség olyan nyereség, amelyet az először említett Állam vállalkozása elért volna, ha a két vállalkozás olyan feltételekben állapodott volna meg egymással, mint amelyekben független vállalkozások egymással megállapodtak volna, úgy ennek az Államnak megfelelően ki kell igazítania az ilyen nyereségre ott kivetett adó összegét. E kiigazítás megállapításánál figyelembe kell venni az Egyezmény egyéb rendelkezéseit, és a Szerződő Államok illetékes hatóságainak, ha szükséges, tanácskozniuk kell egymással.

10. cikk

O s z t a l é k

1. Az osztalék, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró társaság a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek fizet, ebben a másik Államban adóztatható.

2. Mindazonáltal ez az osztalék abban a Szerződő Államban is, amelyben az osztalékot fizető társaság illetőséggel bír, ennek az Államnak a jogszabályai szerint megadóztatható, de ha a kedvezményezett az osztalék haszonhúzója, az így megállapított adó nem haladja meg:

a/ Egyiptomban:

/i/ az osztalék bruttó összegének 15 %-át;

/ii/ tekintet nélkül az ezen bekezdés a/ - i/ pontjának rendelkezéseire, az olyan osztalék, amelyet egy Egyiptomban illetőséggel bíró társaság fizet valamely, a Magyar Köztársaságban illetőséggel bíró természetes személynek, Egyiptomban a nettó teljes jövedelemre kivetett általános jövedelemadónak vethető alá. Mindazonáltal az így kivetett általános jövedelemadó semmiképpen sem haladhatja meg az ezen természetes személynek fizetendő nettó osztalék átlagosan 20 százalékát.

b/ a Magyar Köztársaságban:

/i/ az osztalék bruttó összegének 15 százalékát, ha az osztalék haszonhúzója olyan társaság (a személyi társaság kivételével), amelynek az osztalékot fizető társaság tőkéjének legalább 25 százaléka közvetlen tulajdonában van;

/ii/ az osztalék bruttó összegének 20 százalékát minden egyéb esetben.

Ez a bekezdés nem érinti a társaság adóztatását azon nyereség után, amelyből az osztalékot fizetik.

3. Az e cikkben használt "osztalék" kifejezés részvényekből, "élvezeti" részvényekből vagy "élvezeti" jogokból, bányarészvényekből, alapítói részvényekből vagy más nyereségrészesedést biztosító jogokból - kivéve a követeléseket - származó jövedelmet, valamint egyéb társasági jogokból származó olyan jövedelmet jelent, mely annak az Államnak a joga szerint, amelyben a nyereséget felosztó társaság illetőséggel bír, a részvényekből származó jövedelemmel azonos adóztatási elbírálás alá esik.
4. Az 1. és 2. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók, ha az osztalék egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró haszonhúzója a másik Szerződő Államban, amelyben az osztalékot fizető társaság illetőséggel bír, egy ott levő telephely útján tevékenységet fejt ki, vagy egy ott

levő állandó bázis segítségével szabad foglalkozást
sz, és az érdekeltség, mely után az osztalékot fize-
tik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó
bázishoz tartozik. Ebben az esetben a 7. cikk vagy a
14. cikk rendelkezései nyernek, az esettől függően,
alkalmazást.

5. Ha az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró társa-
ság nyereséget vagy jövedelmet élvez a másik Szerződő
Államból, úgy ez a másik Állam nem adóztathatja meg a
társaság által fizetett osztalékot, kivéve, ha az osz-
talékot ebben a másik Államban illetőséggel bíró sze-
mélynek fizetik, vagy ha az érdekeltség, amely után az
osztalékot fizetik, ténylegesen ebben a másik Államban
levő telephelyhez vagy állandó bázishoz tartozik, sem
pedig a társaság fel nem osztott nyereségét nem vethe-
ti a társaság fel nem osztott nyeresége után kivetett
adó alá, még akkor sem, ha a kifizetett osztalék vagy
a fel nem osztott nyereség egészben vagy részben ebben
a másik Államban elért nyereségből vagy jövedelemből
áll.

11. cikk

K a m a t

1. A kamat, amely az egyik Szerződő Államból származik, és amelyet a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek fizetnek, ebben a másik Államban adózatható.
2. Mindazonáltal ez a kamat abban a Szerződő Államban is, amelyből származik, ennek az Államnak a jogszabályai szerint megadóztatható, de ha a kedvezményezett a kamat haszonhúzója, az így megállapított adó nem haladhatja meg a kamat bruttó összegének 15 százalékát.
3. a/ Tekintet nélkül a 2. bekezdés rendelkezéseire, az egyik Szerződő Államban keletkező kamatot, amelyet ennek az Államnak a Kormánya, Központi Bankja vagy helyi hatóságai vagy az ezek teljes tulajdonában levő bármely más pénzügyi intézmény fizet a másik Állam Kormányának, Központi Bankjának vagy helyi hatóságainak vagy az ezek teljes tulajdonában levő bármely más pénzügyi intézménynek, mentes az adó alól abban a Szerződő Államban, amelyben keletkezik.

b/ Az egyik Szerződő Államban keletkező kamat, amelyet ennek az Államnak a Kormánya, Központi Bankja, helyi hatóságai részére vagy az ezek teljes tulajdonában levő bármely más pénzügyi intézménynek fizetnek, vagy ez ezek által garantált kölcsönök után fizetnek és amely nem esik az a/ pont alá, mentes az adó alól abban a szerződő Államban, amelyben keletkezik, feltéve, hogy azt a kölcsönt, amely után a kamatot fizetik, a szerződő Állam vagy illetékes hatósága előzetesen garantálta vagy birtosította.

4. Az e cikkben használt "kamat" kifejezés mindenfajta követelésből származó jövedelmet jelent akár biztosítva van jelzáloggal, akár nem, és akár ad jogot az adós nyereségeiben való részesedésre, akár nem, különösen pedig állami kölcsönökből és kötvényekből vagy adósságlevelekből származó jövedelmet jelent, beleértve az ilyen kölcsönökhöz, kötvényekhez vagy adósságlevelekhez kapcsolódó prémiumot és jutalmat.
5. Az 1. és 2. bekezdés rendelkezése nem alkalmazandók, ha a kamat egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró haszonhúzója a másik Szerződő Államban, amelyből a kamat származik, egy ott levő telephely útján tevő-

kenységet fejt ki, vagy egy ott levő állandó bázis segítségével szabad foglalkozást űz, és a követelés, amely után a kamatot fizetik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó bázishoz tartozik. Ebben az esetben a 7. cikk vagy a 14. cikk rendelkezéseit nyernek, az esettől függően, alkalmazást.

6. A kamat akkor tekintendő az Egyik Szerződő Államból származónak, ha a kamatot fizető maga ez az Állam, ennek politikai egysége vagy helyi hatósága, vagy egy ebben az Államban illetőséggel bíró személy. Ha azonban a kamatot fizető személynek, függetlenül attól, hogy bír-e illetőséggel az egyik Szerződő Államban vagy nem, az egyik Szerződő Államban telephelye vagy állandó bázisa van, amellyel kapcsolatban a tartozás, amely után a kamatot fizetik, felmerült, és ezt a kamatot ez a telephely vagy állandó bázis viseli, úgy ez ilyen kamat abból az Államból származónak tekintendő, amelyben a telephely vagy az állandó bázis van.
7. Ha a kamatot fizető személy és a kamat haszonhűzője vagy mindkettő és egy másik személy között különleges kapcsolatok állnak fenn és emiatt a kamat összege azon követeléshez mérten, amely után fizetik, meghaladja azt az összeget, amelyben a kamatot fizető és a

kamat haszonhúzója ilyen kapcsolatok nélkül megállapodtak volna, úgy e cikk rendelkezéseit csak az utóbb említett összegre kell alkalmazni. Ebben az esetben a többletösszeg mindegyik szerződő Állam jogszabályai szerint, az Egyezmény más rendelkezéseinek figyelembevételével adóztatható.

12. cikk

L i c e n c d í j

1. A licencdíj, amely az egyik Szerződő Államból származik és amelyet a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek fizetnek, ebben a másik Szerződő Államban adóztatható.
2. Mindazonáltal az ilyen licencdíj megadóztatható abban a Szerződő Államban is, amelyből származik, és annak az Államnak a jogszabályai szerint, de ha a kedvezményezett a licencdíj haszonhúzója, az így megállapított adó nem haladhatja meg a licencdíj bruttó összegének 15 százalékát.
3. Az e cikkben használt "licencdíj" kifejezés azt a bár-

milyen jellegű térítést jelenti, amelyet irodalmi, művészeti vagy tudományos művek, beleértve a mozgóképfilmeket, vagy rádió- vagy televíziós közvetítésre szolgáló filmeket vagy hangszalagokat, szerzői jogának használatáért vagy használati jogáért, szabadalmak, védjegyek, minták vagy modellek, tervek, titkos formulák vagy eljárások használatáért vagy használati jogáért, vagy ipari, kereskedelmi vagy tudományos berendezések használatáért vagy használati jogáért, vagy ipari, kereskedelmi vagy tudományos tapasztalatok közléséért fizetnek.

4. Az 1. és 2. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók, ha a licencdíj egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró haszonhúzója a másik szerződő Államban, amelyből a licencdíj származik, egy ott levő telephely után tevékenységet fejt ki, vagy egy ott levő állandó bázis segítségével szabad foglalkozást űz, és a jog vagy vagyoni érték, amely után a licencdíjat fizetik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó bázishoz tartozik. Ezekben az esetekben a 7. cikk vagy a 14. cikk rendelkezései nyernek, az esettől függően, alkalmazást.
5. A licencdíj akkor tekintendő az egyik Szerződő Államból származónak, ha a licencdíjat fizető maga ez az Állam,

annak politikai egysége vagy helyi hatósága, vagy az ebben az Államban illetőséggel bíró személy. Ha azonban a licencdíjat fizető személynek, függetlenül attól, hogy bír-e illetőséggel az egyik szerződő Államban vagy nem, az egyik Szerződő Államban telephelye vagy állandó bázisa van, amellyel kapcsolatban a licencdíjfizetési kötelezettség felmerült, és ezt a licencdíjat ez a telephely vagy állandó bázis viseli, úgy az ilyen licencdíj abból az Államból származónak tekintendő, amelyben a telephely vagy állandó bázis van.

6. Ha a licencdíjat fizető személy és a licencdíj használója, vagy mindkettő és egy másik személy között különleges kapcsolatok állnak fenn és emiatt a licencdíj összege azon használathoz, joghoz vagy információhoz mérten, amely után fizetik, meghaladja azt az összeget, amelyben a licencdíjat fizető és a licencdíj használója ilyen kapcsolatok nélkül megállapodott volna, úgy e cikk rendelkezéseit csak az utóbb említett összegre kell alkalmazni. Ebben az esetben a többletszeg mindegyik Szerződő Állam jogszabályai szerint, az Egyezmény más rendelkezéseinek figyelembevételével adóztatható.

13. cikk

Elidegenítésből származó nyereség

1. Az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek a 6. cikkben meghatározott és a másik Szerződő Államban levő ingatlan vagyon elidegenítéséből származó nyeresége ebben a másik Államban adózható.
2. Az olyan ingó vagyon elidegenítéséből származó nyereség, amely az egyik Szerződő Állam vállalkozása másik Szerződő Államban levő telephelyének üzleti vagyona vagy amely egy olyan állandó bázishoz tartozik, amelyvel az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy szabad foglalkozás gyakorlása céljából a másik Szerződő Államban rendelkezik, beleértve az olyan nyereséget, amelyet egy ilyen telephelynek (egyedül vagy egész vállalkozással együtt történő) elidegenítéséből, vagy egy ilyen állandó bázisnak az elidegenítéséből származik, ebben a másik Államban adózható.
3. A nemzetközi forgalomban üzemeltetett tengeri hajók vagy légi járművek, vagy az ilyen tengeri hajók vagy légi járművek üzemeltetését szolgáló ingó vagyon el-

idegenítéséből származó nyereség csak abban a Szerződő Államban adóztható, ahol a vállalkozás tényleges üzletvezetésének helye van.

4. Olyan társaság részvényeinek elidegenítéséből származó nyereség, amelynek vagyona közvetlenül vagy közvetve főleg az egyik Szerződő Államban fekvő ingatlan vagyontól áll, ebben az Államban adóztható.
5. Az előző bekezdésekben nem említett vagyon elidegenítéséből származó nyereség abban a Szerződő Államban adóztható, ahol a jövedelem keletkezik.

14. cikk

Szabad foglalkozás

1. Az olyan jövedelem, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy szabad foglalkozásból vagy más önálló jellegű tevékenységből élve, csak ebben az Államban adóztható, kivéve az alábbi eseteket, amikor az ilyen jövedelem a másik Szerződő Államban is megadóztatható:
 - a/ ha a személy tevékenységének kifejtéséhez a másik Szerződő Államban rendszeresen állandó bázissal rendelkezik; ebben az esetben a jövedelem csak

annyiban adóztatható ebben a másik Szerződő Államban, amennyiben az ennek az állandó berendezésnek tudható be;

b/ ha személy tartózkodása a másik Szerződő Államban a vonatkozó pénzügyi évben összesen 120 napot kitevő vagy azt meghaladó időszakot vagy időszakokat tesz ki; ebben az esetben a jövedelem csak annyiban adóztatható ebben a másik Államban, amennyiben az az ebben a másik Államban kifejtett tevékenységből származik.

2. A "szabad foglalkozás" kifejezés magában foglalja különösen az önállóan kifejtett tudományos, irodalmi, művészeti, nevelési vagy oktatási tevékenységet, valamint az orvosok, ügyvédek, mérnökök, építérezek, fogorvosok és könyvszakértők önálló tevékenységét.

15. cikk

Nem önálló munka

1. A 16., 18. és 19. cikk rendelkezéseinek fenntartásával, a fizetés, a bér és más hasonló térítés, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy nem önálló munkáért kap, csak ebben az Államban adóztatható, kivéve, ha a munkát a másik Szer-

zördé Államban végzik. Amennyiben a munkát ott végzik, úgy az azért kapott térítés ebben a másik Államban adóztatható.

2. Tekintet nélkül az 1. bekezdés rendelkezéseire, az a térítés, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy a másik Szerződő Államban végzett nem önálló munkáért kap, csak az először említett Államban adóztatható, ha:

a/ a kedvezményezett a másik Államban a vonatkozó pénzügyi évben nem tartózkodik összesen 183 napot meghaladó időszakban vagy időszakokban; és

b/ a térítést olyan munkaadó fizeti, vagy olyan munkaadó nevében fizetik, aki nem bír illetőséggel a másik Államban; és

c/ a térítést nem a munkaadónak a másik Államban levő telephelye vagy állandó bázisa viseli.

3. Tekintet nélkül e cikk előző rendelkezéseire, a nemzetközi forgalomban üzemeltetett tengeri hajó vagy légi jármű fedélzetén végzett nem önálló munkáért járó térítés abban a Szerződő Államban adóztatható, ahol a vállalkozás tényleges üzletvezetésének helye van.

16. cikk

Igazgatók tiszteletdíja

és magas beosztású ügyvezető tisztségviselők

térítése

1. Az igazgatói tiszteletdíj és más hasonló fizetések, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy olyan minőségben élvez, mint a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró társaság igazgatótanácsának tagja, ebben a másik Államban adóztatható.
2. A fizetés, a bér és más hasonló térítés, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személy olyan minőségében élvez, mint a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró társaság magas beosztású ügyvezető tisztségviselője, ebben a másik Államban adóztatható.

17. cikk

Előadóművészek és sportolók
jövedelme

1. Tekintet nélkül a 14. és 15. cikk rendelkezéseire, az olyan jövedelem, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró előadóművész, mint szinpadí, film-, rádió- vagy televíziós művész, vagy zeneművész, vagy sportoló élvez ilyen minőségében a másik Szerződő Államban kifejtett személyes tevékenységéből, ebben a másik Államban adóztatható.
2. Amennyiben egy előadóművész vagy egy sportoló által ilyen minőségben, személyesen kifejtett tevékenységéből származó jövedelmet nem az előadóművésznak vagy a sportolónak magának, hanem más személynek kell betudni, ez a jövedelem, tekintet nélkül a 7., 14. és 15. cikk rendelkezéseire, abban a Szerződő Államban adóztatható, ahol az előadóművész vagy a sportoló tevékenységét kifejtette.
3. Tekintet nélkül az e cikk 1. és 2. bekezdésében foglalt rendelkezésekre, az e cikkben említett jövedelem adómentes abban a Szerződő Államban, amelyben az előadóművész vagy a sportoló tevékenységét kifejti, fel-

téve, hogy ezt a tevékenységet jelentős mértékben a másik Állam Kormányának vagy helyi hatóságainak alapaiból támogatják, vagy a tevékenységet a Szerződő Államok közötti kulturális egyezmény vagy megállapodás alapján fejtik ki, amennyiben ez az egyezmény vagy megállapodás erre vonatkozóan külön rendelkezéseket tartalmaz.

18. cikk

Nyugdíj és járadék

1. A nyugdíj és járadék, amely az egyik Szerződő Államból származik és amelyet a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek fizetnek, csak ebben a másik Szerződő Államban adóztatható.
2. A "járadék" kifejezés olyan meghatározott összeget jelent, amely rendszeresen, meghatározott időközönként, egy életen keresztül vagy egy bizonyos vagy egy megállapítható időtartam alatt fizetendő, olyan kötelezettség alapján, amely megfelelő és teljes pénz, vagy pénzértékű szolgáltatás ellenszolgáltatásaként jár.

19. cikk

Közszolgálattal kapcsolatos
térítés és nyugdíj

1. A nem nyugdíj jellegű térítés, amelyet az egyik Szerződő Államban vagy annak valamely politikai egysége vagy helyi hatósága fizet közvetlenül vagy az általa létesített alaptól egy természetes személynek az ezen Államnak vagy egységének vagy hatóságának teljesített szolgálatért, csak ebben az Államban adóztatható.

2. Mindazonáltal ez a térítés csak a másik Szerződő Államban adóztatható, ha a szolgálatot ebben a másik Államban teljesítették és a természetes személy ebben az Államban illetőséggel bír, aki:
 - a/ ennek az Államnak az állampolgára; vagy
 - b/ nem kizárólag a szolgálat teljesítése céljából vált ebben az Államban illetőséggel bíró személlyé.

3. a/ A nyugdíj, amelyet az egyik Szerződő Állam vagy annak valamely politikai egysége vagy helyi hatósága fizet közvetlenül vagy az általa létesít-

tett szolgálatért, csak ebben az Államban adóztatható.

b/ Mindazonáltal ez a nyugdíj csak a másik Szerződő Államban adóztatható, ha a természetes személy abban az Államban illetőséggel bír és egyidejűleg annak az Államnak az állampolgára.

4. A 15., 16. és 18. cikk rendelkezései alkalmazandók az egyik Szerződő Állam vagy annak valamely politikai egysége vagy helyi hatósága által végzett üzleti tevékenységgel kapcsolatos szolgálatért fizetett térítésre és nyugdíjra.

20. cikk

Tanulók és tanárok által kapott térítések

Az az összeg, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró olyan személy kap, aki ideiglenesen tartózkodik a másik Szerződő Államban kizárólag

a/ mint az utóbbi Szerződő Államban levő egyetem, főiskola vagy iskola hallgatója, vagy

b/ mint kereskedelmi vagy műszaki gyakornok az utóbbi Szerződő Államban,

valamely vallási, jótékonyági, tudományos vagy oktatási szervezettől származó adomány, ellátmány vagy jutalom kedvezményezettjeként, elsődlegesen tanulmány vagy kutatás céljából, nem adóztatható a másik Szerződő Államban. Ugyanez alkalmazandó az ebben a másik Államban teljesített szolgálatért járó térítés összegére, feltéve, hogy az ilyen szolgálat tanulmányaival vagy szakmai képzésével kapcsolatos, vagy ez az összeg az ellátásához szükséges.

21. cikk

Egyetemi tanárok, tanárok és kutatók

által kapott térítések

1. Az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró az a személy, aki a másik Szerződő Államban levő egyetem, főiskola vagy más felsőfokú oktatási intézmény meghívására ebbe a másik Államba látogat kizárólag azzal a céllal, hogy az ilyen intézménynél tanítson vagy tudományos kutatást folytasson két évet meg nem haladó, fizetéssel járó időszakra, nem vissz-

tatható ebben a másik Államban az ilyen tanításért vagy kutatásért kapott térítés után.

2. Az 1. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók a nem közérdekből vállalt, hanem elsődlegesen egy vagy több meghatározott személy javát szolgáló kutatómunkáért kapott térítésre.

22. cikk

Egyéb jövedelem

1. Az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek az Egyezmény előző cikkeiben nem tárgyalt jövedelme, bárhol keletkezzen is, csak ebben az Államban adóztatható.
2. Az 1. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók a 6. cikk 2. bekezdésében meghatározott ingatlan vagyongból származó jövedelmen kívüli jövedelemre, ha az ilyen jövedelemnek az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró kedvezményezettje a másik Szerződő Államban egy ott levő telephely útján tevékenységet fejt ki, vagy egy ott levő állandó bázis segítségével szabad foglalkozást űz, és a jog vagy a vagyoni érték amelyből a jövedelem származik, tény-

legesen ehhez a telephelyhez vagy állandó bázishoz tartozik. Ebben az esetben a 7. cikk vagy a 14. cikk rendelkezései nyernek, az esettől függően, alkalmazást.

3. Az 1. és 2. bekezdések rendelkezéseinek fenntartásával, az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek az Egyezmény előző cikkeiben nem tárgyalt és a másik Szerződő Államban keletkező jövedelme ebben a másik Államban is adózatható.

IV. FEJEZET

Kettős adóztatás elkerülése

23. cikk

Kettős adóztatás elkerülésének módjai

A kettős adóztatást a következőképpen kell elkerülni:

a/ Egyiptomban:

- /i/ Amennyiben valamely Egyiptomban illetőséggel bíró személy olyan jövedelmet élvez, amely az Egyezmény rendelkezései szerint a Magyar Küztár-

saságban adóztatható, Egyiptom levonja ennek a személynek a jövedelme után beszedendő adóból azt az összeget, amely megfelel a Magyar Köztársaságban fizetett jövedelemadónak. Az így levont összeg azonban nem haladhatja meg a levonás előtt megállapított jövedelemadónak azt a részét, amely, az esettől függően, a Magyar Köztársaságban adóztatható jövedelemre esik.

/i./ Amennyiben az Egyezmény bármely rendelkezése szerint valamely Egyiptomban illetőséggel bíró személy által élvezett jövedelem adómentes Egyiptomban, Egyiptom mindazonáltal a személynek a többi jövedelmére történő adómegállapításnál figyelembe veheti a kivett jövedelmet.

b/ A Magyar Köztársaságban:

/i/ Amennyiben a Magyar Köztársaságban illetőséggel bíró személy olyan jövedelmet élvez, amely az Egyezmény rendelkezései szerint Egyiptomban adóztatható, a Magyar Köztársaság az /ii/ és /iii/ alpontok rendelkezéseinek fenntartásával ezt a jövedelmet kiveti az adóztatás alól.

/ii/ Amennyiben a Magyar Köztársaságban illetőséggel bíró személy olyan jövedelmet élvez, amely a 10., 11.

és 12. cikk rendelkezései szerint Egyiptomban adózható, a Magyar Köztársaság levonja azt az összeget, amely megfelel az Egyiptomban fizetett adónak.

Az így levont összeg azonban nem haladhatja meg a levonás előtt megállapított adónak azt a részét, amely az Egyiptomból élvezett erre a jövedelelenre esik.

/iii/ Amennyiben az Egyezmény bármely rendelkezése szerint a Magyar Köztársaságban illetőséggel bíró személy által élvezett jövedelem a Magyar Köztársaságban adómentes, a Magyar Köztársaság mindazonáltal ennek a személynek a többi jövedelmére történő adómegállapításnál figyelembe veheti a kivett jövedelmet.

c/ A jövedelemadóból az egyik Szerződő Államban történő levonás céljaira a másik Szerződő Államban fizetett adó úgy tekintendő, mint amely magában foglalja azt az adót, amely egyébként a másik Szerződő Államban fizetendő, de amelyet ez a Szerződő Állam csökkentett vagy elengedett gazdasági fejlődésének elősegítése érdekében adókedvezményeket tartalmazó jogszabályai alapján.

V. FEJEZET

Különleges rendelkezések

24. cikk

Egyenlő elbánás

1. Az egyik Szerződő Állam állampolgárai a másik Szerződő Államban nem vethetők sem olyan adóztatás, sem pedig azzal összefüggő olyan kötelezettség alá, amely más vagy terheesebb, mint az az adóztatás és azzal összefüggő kötelezettség, amelynek e másik Állam állampolgárai azonos körülmények között alá vannak vagy alá lehetnek vetve.
2. Az egyik Szerződő Állam vállalkozásának a másik Szerződő Államban levő telephelyét ebben a másik Államban nem lehet kedvezőtlenebbül adóztatni, mint ennek a másik Államnak azonos tevékenységet folytató vállalkozásait.
3. E cikk rendelkezései nem értelmezendők úgy, mintha

- a/ az egyik Szerződő Államot arra köteleznék, hogy a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró személyeknek személyi állapot vagy családi terhek alapján olyan egyéni levonásokat, adókedvezményeket és adómérsékléseket nyújtson, amelyeket a saját területén illetőséggel bíró személyeknek nyújt;
 - b/ azok érintenék az 1981. évi 157. számú törvény 4. cikke 9. bekezdésének és 120. cikke 4. bekezdésének Egyiptomban való alkalmazását, feltéve, hogy amennyiben az e cikkekben biztosított mentesség az egyik Szerződő Államon kívüli bármely Állam vagy terület állampolgárai számára elérhető, az ilyen mentességet a Magyar Köztársaság állampolgárai számára is elérhetővé kell tenni.
4. Az egyik Szerződő Állam vállalkozásai, amelyeknek tőkéje teljesen vagy részben, közvetlenül vagy közvetve a másik Szerződő Államban illetőséggel bíró egy vagy több személy tulajdonában vagy ellenőrzése alatt van, az először említett Államban nem vehetők sem olyan adóztatás, sem pedig azzal összefüggő olyan kötelezettség alá, amely terhesebb, mint az az adóztatás és azzal összefüggő kötelezettség, amelynek ennek az először említett Államnak más hasonló vállalkozásai alá vannak vagy alá lehetnek vetve.

5. Ebben a cikkben az "adóztatás" kifejezés az Egyezmény tárgyát képező adókat jelenti.

25. cikk

Egyeztető eljárás

1. Ha egy személy véleménye szerint az egyik Szerződő Állam vagy mindkét Szerződő Állam intézkedései rá-
nézve olyan adóztatáshoz vezetnek vagy fognak vezet-
ni, amely nem felel meg az Egyezmény rendelkezéseinek,
ezeknek az Államoknak a belső jogszabályai szerinti
jogorvoslattól függetlenül, ügyét előterjesztheti an-
nak a Szerződő Államnak az illetékes hatóságához,
amelyben illetőséggel bír, vagy, ha ügye a 24. cikk
1. bekezdése alá tartozik, annak a Szerződő Államnak
az illetékes hatóságához, amelynek állampolgára. Az
ügyet arra az intézkedésre vonatkozó első értesítést
követő három éven belül kell előterjeszteni, amely
az egyezmény rendelkezéseinek meg nem felelő adózás-
hoz vezetett.
2. Ha az illetékes hatóság a kifogást jogosnak találja
és maga nincs abban a helyzetben, hogy kielégítő
megoldást találjon, törekedni fog az ügyet a másik

Szerződő Állam illetékes hatóságával egyetértésben úgy rendezni, hogy az egyezménynek meg nem felelő adóztatás elkerülhető legyen. Az így létrejött megállapodást alkalmazni kell, bármilyen határidőket irnak is elő a Szerződő Államok belső jogszabályai.

3. A Szerződő Államok illetékes hatóságai törekedni fognak arra, hogy a nehézségeket vagy kétségeket, amelyek az Egyezmény értelmezésénél vagy alkalmazásánál felmerülnek, egymással egyetértésben eloszlassák. Tanácskozhatnak arról is, hogy miként lehet a kettős adóztatást elkerülni olyan esetekben, amelyeket az Egyezmény nem tartalmaz.

4. Az egyik Szerződő Állam, a belső jogszabályaiban előírányzott határidő lejáratát után, és, mindenképpen öt évvel annak az adózási időszaknak a végétől számítva, amelyben a vonatkozó jövedelem keletkezett, nem növelheti egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró személynek az adóalapját sem azáltal, hogy abba olyan jövedelmet is beleért, amelyet a másik Szerződő Államban már megadóztattak. Ez a bekezdés nem alkalmazandó csalás, szándékos mulasztás vagy gondatlanság esetében.

5. A Szerződő Államok illetékes hatóságai az előző bekezdések értelmében létrehozandó egyetértés elérése céljából egymással közvetlenül érintkezhetnek. Amennyiben szóbeli véleménycsere az egyetértés elérése érdekében célszerűnek látszik, úgy az ilyen véleménycsere lefolytatható olyan bizottságban, amely a Szerződő Államok illetékes hatóságainak képviselőiből áll.

26. cikk

Tájékoztatáscsere

1. A Szerződő Államok illetékes hatóságai ki fogják cserélni az Egyezmény rendelkezései vagy a Szerződő Államoknak az Egyezményben érintett adókra vonatkozó belső jogszabályai végrehajtásához szükséges tájékoztatásokat, amennyiben az általuk előírányzott adózás nem ellentétes az Egyezménnyel, különösképpen a csalás megakadályozása vagy az ilyen adók kijátszása területén. A kölcsönös tájékoztatást az 1. cikk nem korlátozza. A Szerződő Államnak a kapott tájékoztatást titokban kell tartania, ugyanúgy, mint az ennek az Államnak belső jogszabályai alapján kapott tájékoztatásokat. Mindazonáltal, ha a tájékoztatást a közlő Állam-

ban eredetileg titoknak tekintik, azt csak olyan személyeknek vagy hatóságoknak (beleértve a bíróságokat és az államigazgatási szerveket) lehet hozzáférhetővé tenni, amelyek az Egyezmény tárgyát képező adók kivetésével vagy beszedésével, ezen adók érvényesítésével és az azokra vonatkozó perléssel, vagy az ezekkel az adókkal kapcsolatos jogorvoslatra vonatkozó határozatokkal foglalkoznak. Ezek a személyek vagy hatóságok csak ilyen célokra használhatják fel a tájékoztatásokat, de bírósági tárgyalásokon vagy bírósági határozatokban a tájékoztatásokat hozzáférhetővé tehetik.

2. Az 1. bekezdés rendelkezései semmi esetre sem értelmezhetők úgy, mintha azok az egyik Szerződő Államot köteleznék:

- a/ olyan államigazgatási intézkedések hozatalára, amelyek ennek vagy a másik Szerződő Államnak a jogszabályaitól és államigazgatási gyakorlatától eltérnek;
- b/ olyan tájékoztatás adására, amely az egyik vagy a másik Szerződő Államnak a jogszabályai szerint vagy rendes államigazgatási gyakorlatában nem szerezhető be;
- c/ olyan tájékoztatás nyújtására, amely szakmai,

üzleti, ipari, kereskedelmi vagy foglalkozási titkot vagy üzleti eljárást tárna fel, vagy amelyek nyilvánosságra hozatala ellentmondana a közrendnek (ordre public).

27. cikk

Diplomaták és konzuli tisztviselők

Az Egyezmény nem érinti a diplomaták vagy konzuli tisztviselők adózási kiváltságait, amelyek a nemzetközi jog általános szabályai szerint vagy külön egyezmények rendelkezései alapján őket megilletik.

VI. FEJEZET

Zárórendelkezések

28. cikk

Hatálybalépés

1. A Szerződő Államok értesítik egymást arról, hogy az Egyezmény hatálybalépéséhez szükséges alkotmányos követelményeknek eleget tettek.

2. Az Egyezmény az 1. bekezdésben említett értesítések közül a későbbinek a kelte után 60 nappal lép hatályba és rendelkezései alkalmazandók:
- a/ a forrásnál levont adók tekintetében azt az évet követő naptári év január első napján vagy az után és a következő években keletkezett jövedelemre, amelyben az e cikk 1. bekezdésében említett értesítések közül a későbbit megküldték;
- b/ az egyéb adók tekintetében az e cikk 1. bekezdésében említett értesítések közül a későbbi értesítés megküldése évének január első napja után végződő adózási időszakokra.

29. cikk

Felmondás

Az Egyezmény addig marad hatályban, ameddig az egyik Szerződő Fél azt fel nem mondja. Az Egyezményt bármelyik Szerződő Fél felmondhatja diplomáciai úton úgy, hogy a felmondásról értesítést ad legalább hat hónappal bármely naptári év vége előtt, amely az Egyezmény hatálybalépésének keltétől számított ötéves időszak után következik. Ebben az esetben az Egyezmény hatályát veszti:

a/ a forrásnál levont adók tekintetében a felmondásról szóló értesítés átadásának évét követő naptári évben és a következő években keletkezett jövedelemre;

b/ az egyéb adók tekintetében a felmondásról szóló értesítés átadásának évét követő év január első napján vagy az után kezdődő adózási időszakokra.

ENNEK HITELELÉUL a kellő felhatalmazással rendelkező alulírottak az Egyezményt aláírták.

KÉSZÜLT Kairóban, 1991. november 5. napján, két eredeti példányban magyar, arab és angol nyelven, mindegyik szöveg egyaránt hiteles. A magyar és az arab szöveg eltérő értelmezése esetén az angol szöveg irányadó.

A Magyar Köztársaság
Kormánya nevében

Az Egyiptomi Arab Köztársaság
Kormánya nevében

J E G Y Z Ó K Ö N Y V

A kettős adóztatás elkerülésére a jövedelemadók területén a Magyar Köztársaság Kormánya és az Egyiptomi Arab Köztársaság Kormánya közötti Egyezmény mai napon történt aláírásával egyidejűleg alulirottak megállapodtak a következő rendelkezésekben, amelyek az Egyezmény szerves részét képezik:

A 24. cikk 3. bekezdés b/ pontja vonatkozásában a hivatkozott egyiptomi törvény a következőképpen hangzik:

"1981. évi 157. számú törvény 4. cikk 9. bekezdése
Mentesítendőek az adó alól a következők:

/9/ Az olyan külföldi ingó értékekből származó nyereség, kamat és egyéb, amelyeket az egyiptomi biztosító és viszontbiztosító társaságoknak külföldön letétbe kell helyezniük és továbbra is letétbe helyeznek külföldi jogszabályok vagy viszontbiztosítási egyezmények értelmében azzal a céllal, hogy a biztosítási vagy viszontbiztosítási Ügyleteikkel kapcsolatos eszközkihelyezésekkel vagy bármely más fizetési kötelezettségükkel arányos biztosítékot képezzenek.

Ez a mentesség nem alkalmazandó abban az esetben, ha bebizonyosodik, hogy a külföldi ingó értékek külföldön letétbe vannak helyezve, és a mentesség akkor sem alkalmazandó, ha a letétbehelyezési kötelezettséget megszüntetik.

A fenti rendelkezések olyan országokban működő biztosító társaságokra alkalmazandók, amelyekben azok jogszabályai nem írják elő, hogy az ilyen társaságok biztosítéku pénzeszközöket, számlatartalékot vagy egyéb tartalékot helyezzenek letétbe és tartsanak letétben ezekre a célokra, feltéve, hogy a biztosítéku letétbe helyezett pénzeszközöket vagy a váratlan események vagy kockázatok fedezésére szolgáló számlatartalékot vagy egyéb tartalékot a pénzügyminiszternek a gazdasági miniszterrel való meg egyezés után hozott határozata előírja.

120. cikk 4. bekezdés

Mentesítendőek az adó alól a következők:

Az olyan egyiptomi részvénytársaságok által minden pénzügyi évben felosztott nyereség, amely társaságok célja az, hogy tőkéjüket különböző részvényekbe és kötvényekbe fektessék, olyan mértékben, amilyenben jövedelmet élveznek ezekből az értékpapírokból az említett, ugyanazon pénzügyi évben, az alábbi két feltétel teljesítése esetén.

- a/ Az ilyen jövedelmek után a tételes adót meg kell fizetni vagy azok adómentesek.
- b/ A társasági tőkének -- beleértve a tartalékokat és a felhalmozott számlaösszegeket és a megkötött kölcsönüzleteket -- legalább 90 százalékát kell értékpapírokba fektetni."

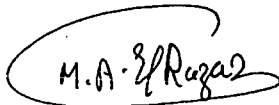
E rendelkezések módosítása esetén az illetékes hatóságok tanácskoznak egymással és megállapodnak az alkalmazásra vonatkozólag.

ENNEK HITELESÜL a kellő felhatalmazással rendelkező alulírottak a Jegyzőkönyvet aláírták.

KÉSZÜLT Kairóban, 1994. november 5. napján, két eredeti példányban magyar, arab és angol nyelven, mindegyik szöveg egyaránt hiteles. A magyar és az arab szöveg eltérő értelmezése esetén az angol szöveg irányadó.



A Magyar Köztársaság
Kormánya nevében



Az Egyiptomi Arab Köztársaság
Kormánya nevében

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE POUR ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU

Le Gouvernement de République de Hongrie et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte,

Désireux de conclure une Convention pour éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et

Désireux de développer et de faciliter leur relation économique

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. PORTÉE DE LA CONVENTION

Article 1. Personnes visées

Cette Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Cette Convention s'applique aux impôts sur le revenu imposés dans chaque État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, tous les montants imposés sur le revenu global ou sur les éléments du revenu y compris les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers et immobiliers, les impôts sur le montant global des traitements et salaires payés par les entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

- a) Dans le cas de la République arabe d'Égypte :
 - i) L'impôt sur le revenu dérivant de la propriété immobilière (y compris l'impôt foncier, l'impôt sur la construction et l'impôt Ghaffir);
 - ii) L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières;
 - iii) L'impôt sur les profits industriels et commerciaux;
 - iv) L'impôt sur les émoluments et les salaires (rémunération et rentes);
 - v) L'impôt sur le profit des professions libérales et sur toutes les professions non commerciales;
 - vi) L'impôt sur le revenu général;
 - vii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés;

b) Dans le cas de la République hongroise :

- i) L'impôt sur le revenu,
- ii) L'impôt sur les bénéfices.

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme "Égypte" signifie la République arabe d'Égypte et lorsqu'il est utilisé dans le sens géographique, le terme "Égypte" inclut :

- i) Les mers territoriales et,
- ii) Le fond marin et le sous-sol des régions sous-marines adjacentes à la côte et au-delà de la mer territoriale sur lesquels l'Égypte exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international, en vue de l'exploration ou de l'exploitation des ressources naturelles de cette région mais uniquement dans la mesure où la personne, la propriété ou l'activité auxquelles s'applique la Convention sont liées à l'exploration ou à l'exploitation;

b) Le terme "République de Hongrie" lorsqu'il est utilisé dans le sens géographique signifie le territoire de la République de Hongrie;

c) Les termes "un État contractant" et "l'autre État contractant" signifient l'Égypte ou la République de Hongrie, tel qu'exigé par le contexte.

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes.

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression "impôt" signifie impôt égyptien ou hongrois, tel qu'exigé par le contexte.

h) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) L'expression "autorité compétente" désigne :

i) Pour la République arabe d'Égypte : le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) Pour la République de Hongrie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

j) Le terme "ressortissant" signifie :

i) Tout individu possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) Toute personne juridique, partenariat ou association dont le statut est déterminé par la législation en vigueur dans l'État contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, ou de tout autre critère similaire.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est déterminée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une personne exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) Un siège de direction;

- b) Une succursale;
- c) Des locaux utilisés comme point de vente dans endroit fixe;
- d) Un bureau;
- e) Une usine;
- f) Un atelier;
- g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- h) Une ferme ou une plantation.

3. L'expression "établissement stable" englobe également:

a) Un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois;

b) La fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent pour le même projet ou pour un projet connexe sur le territoire du pays pendant une ou des périodes représentant un total de plus de six mois dans les limites d'une période quelconque de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les activités suivantes d'un résident d'un État contractant ne seront pas considérées comme relevant d'un établissement stable dans un autre État contractant si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, exposition ou livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ou la livraison occasionnelle de marchandises sans aucun profit;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ou livraison occasionnelle de marchandise sans aucun profit;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour l'entreprise toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire.

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée uniquement pour l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que les activités déployées dans l'installation fixe d'affaires résultant de cette combinaison sont de caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 -- agit dans un État contractant pour une entreprise d'un autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour elle si ladite personne :

a) Dispose dans cet État du pouvoir qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et si exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou

b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier État un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un État contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État si elle perçoit des primes sur le territoire de cet État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas en lui-même à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DU REVENU

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens qui lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif et l'équipement utilisé pour des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe I du présent article s'appliquent également aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de tout autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une personne d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que la personne n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si la personne exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une personne d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il doit être attribué, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il s'agissait d'une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage des brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autre que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage des brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverscs composantes, rien dans le paragraphe 2 du présent article n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne devra être imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Revenus du transport international

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international de navires ou d'aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction et de décision effectives de l'entreprise.

2. Si le siège de direction et de décision effectives d'une entreprise de navigation est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une personne de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux personnes sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions auraient été réalisés par l'une des personnes mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette personne et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposé dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État doit procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes qui sont payés par une société qui est résidente d'un État contractant et dont est bénéficiaire un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Dans le cas de l'Égypte:

(i) 15 p. 100 du montant brut des dividendes;

(ii) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a) i) du présent paragraphe, les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Égypte à une personne qui est un résident de la République de Hongrie peuvent être soumis en Égypte à l'impôt sur le revenu global perçu sur le revenu total net. Néanmoins, l'impôt sur le revenu global qui est imposé ne peut en aucun cas dépasser une moyenne de 20 p. 100 des dividendes nets payés à cette personne.

b) Dans le cas de la République de Hongrie :

(i) 15 p. 100 du montant brut des dividendes lorsque le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 1000 du capital de la société qui paie les dividendes;

(ii) 20 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans effet sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui donnent lieu au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de jouissance, parts de mine, parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non

distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des intérêts;

3.a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés par le Gouvernement de cet État, par la Banque centrale ou par les autorités locales ou par toute autre institution financière relevant de leur contrôle, au Gouvernement de l'autre État, à la Banque centrale, aux autorités locales ou à toute autre institution financière relevant de leur contrôle sont exonérés d'impôts dans l'État contractant d'où proviennent ces intérêts.

b) Les intérêts provenant d'un État contractant et qui sont payés au Gouvernement de cet État, à la Banque centrale, aux autorités locales ou à toute autre institution financière qu'ils contrôlent ou qui sont payés pour des prêts qu'ils ont garantis et qui ne relèvent pas de l'alinéa a), sont exemptés d'impôts dans l'État contractant d'où proviennent ces intérêts à condition que le prêt pour lequel les intérêts sont payés a été au préalable garanti par l'État contractant ou un intermédiaire.

4. Le terme "intérêts" tel qu'il est utilisé dans le présent article, s'entend des revenus de créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et notamment des revenus de fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris des primes et des lots attachés à ces titres.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14 suivant le cas.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec laquelle a été contractée la dette qui est à l'origine du paiement des intérêts, et qui supporte la charge de ces intérêts, ces derniers sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont

seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques et télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'un programme d'ordinateur, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances est effectivement lié audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont soit celles de l'article 7, soit celles de l'article 14.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareils cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident de l'État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un État contractant peuvent être imposés par cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents peuvent être imposés dans l'État contractant d'où provient le revenu.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet État contractant; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État dans les cas suivants :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, en ce cas, seule la fraction de revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant;

b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 120 jours pendant l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre État est imposable dans cet autre État.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des États contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. En ce cas, les rémunérations perçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si les conditions suivantes sont remplies:

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre État, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans l'État contractant où est située la gestion réelle de cette entreprise.

Article 16. Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

1. Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de dirigeant occupant un poste de haut niveau dans une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées à titre personnel dans l'autre État contractant en qualité de professionnel du spectacle, acteur de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Si les revenus d'activités qu'un professionnel du spectacle ou un sportif exerce à titre personnel en cette qualité échoient non au professionnel ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus peuvent, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, être imposés dans l'État contractant où sont exercées les activités en question.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus visés au présent article sont exonérés d'impôt dans l'État contractant où est exercée l'activité de l'artiste du spectacle ou du sportif sous réserve que la charge de cette activité soit supportée en très grande partie par des fonds publics de cet État ou de l'autre État, ou que l'activité soit exercée dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les États contractants, si des dispositions spéciales à cet effet y figurent.

Article 18. Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident d'un autre État contractant ne sont imposables que dans l'autre État contractant.

2. Le terme "rente" signifie une somme déterminée payable périodiquement ou à des dates déterminées, la vie durant ou pour une durée qui est spécifiée ou peut être établie en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

Article 19. Rémunérations de fonctions publiques et pensions y afférentes

1. Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'un des États contractants ou l'une de ses subdivisions administratives à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision pour l'exercice d'activités de nature gouvernementale ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique en est résidente :

a) Lorsqu'elle en a la nationalité; ou

b) Lorsqu'elle n'y a pas établi sa résidence à seule fin de rendre les services considérés.

3. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués à une personne physique au titre des services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

4. Les dispositions des articles 15 et 16 et 18 de la présente Convention s'appliquent, le cas échéant, aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles et commerciales exercées par un État contractant ou par une de ses subdivisions administratives ou collectivités locales.

Article 20. Paiements aux étudiants et aux stagiaires

Les sommes reçues par un résident de l'un des États contractants et qui séjourne temporairement dans l'autre État contractant uniquement :

a) En tant qu'étudiant d'une université, d'un collège ou d'une école dans le dernier État contractant; ou

b) En tant que stagiaire d'un métier commercial ou technique dans le dernier État contractant,

et qui reçoit une bourse ou une allocation pour, en priorité, étudier et effectuer des recherches d'une organisation religieuse, charitable, scientifique ou éducative ne doivent pas être imposées dans l'autre État contractant. La même règle s'applique pour tout montant représentant une rémunération pour services rendus dans l'autre État, à condition que de tels services ont un rapport avec ses études ou sa formation ou sont nécessaires à son entretien.

Article 21. Paiements aux professeurs et aux chercheurs

1. Un résident de l'un des États contractants et qui, à l'invitation d'une université, d'un collège ou de tout autre établissement d'enseignement supérieur et de recherche scientifique de l'autre État contractant, séjourne dans l'autre État pour une période ne dépassant pas deux ans aux fins d'enseigner ou de poursuivre des recherches scientifiques est exonéré dans l'autre État d'impôt sur la rémunération perçue pour cet enseignement ou cette recherche.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent aux rémunérations perçues pour des recherches qui ne sont pas effectuées dans l'intérêt public mais à l'avantage particulier d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés par les articles précédent de la présente Convention sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale ou industrielle par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien générateur de revenus se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7 ou celles de l'article 14, suivant le cas.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

CHAPITRE IV. ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Méthodes pour l'élimination de la double imposition

La double imposition est éliminée de la manière suivante :

a) En Égypte :

i) Lorsqu'un résident de l'Égypte reçoit des éléments de revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables en Hongrie, l'Égypte doit permettre, sur les revenus de ce résident, une déduction d'impôt d'un montant égal à l'impôt payé en Hongrie. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt calculé avant la déduction correspondant, selon le cas, au revenu qui pourrait être imposé en République de Hongrie;

ii) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus d'un résident d'Égypte sont exonérés d'impôt en Égypte, l'Égypte peut néan-

moins pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

b) En République hongroise :

i) Lorsqu'un résident de la République hongroise reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Égypte, la République hongroise devrait exempter d'impôt ces revenus sous réserve des dispositions des alinéas ii) et iii);

(ii) Lorsqu'un résident de la République hongroise reçoit des éléments de revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12 sont imposables en Égypte, la République hongroise doit accorder, sur l'impôt qu'il perçoit sur le revenu de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Égypte. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de l'Égypte.

iii) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident de la République hongroise reçoit sont exempts d'impôt en République hongroise, la République hongroise peut néanmoins pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

c) Aux fins de déduction de l'impôt sur le revenu dans un État contractant, l'impôt payé dans l'autre État contractant est considéré comme une redevance qui englobe l'impôt réduit ou éliminé par cet État contractant selon ses dispositions juridiques relatives aux abattements fiscaux pour la promotion du développement économique.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. Les établissements stables qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne seront pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités.

3. Les dispositions du présent article ne doivent pas être interprétées comme

a) Faisant obligation à un État contractant de consentir aux résidents de l'autre État des abattements, des dégrèvements ou des réductions d'impôt en tenant compte de leur responsabilité de famille et de leur statut civil comme il le ferait pour ses propres résidents.

b) Affectant l'application en Égypte du paragraphe 9 de l'article 4 et du paragraphe 4 de l'article 120 de la loi n° 157 de 1981 à condition que si l'exemption figurant dans un de ces articles est consentie aux ressortissants d'un État ou d'un territoire autre qu'un État contractant, cette exemption devra également être étendue aux ressortissants de la République de Hongrie.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui serait plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Dans le présent article, le terme "imposition" signifie impôts auxquels la Convention est applicable.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants impliquent ou impliqueront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui implique une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition qui ne soit pas conforme aux dispositions de la Convention. Nonobstant les délais fixés par la législation nationale des États contractants, l'accord qui a été conclu doit être mis en oeuvre sans délai.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes qui peuvent surgir au sujet de l'interprétation ou de l'application de la Convention. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se consulter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Un État contractant ne doit pas après la date d'expiration prévue dans sa législation nationale et dans tous les cas, cinq ans à partir de la date d'expiration de la période imposable au cours de laquelle le revenu y relatif a augmenté, accroître l'assiette de l'impôt du résident de l'un ou l'autre des États contractants en y incluant des éléments de revenu qui ont été soumis à l'imposition dans l'autre État contractant. Le présent paragraphe ne s'applique pas aux cas de fraude, de faillite volontaire ou de négligence.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsque des échanges de vues oraux semblent souhaitables pour parvenir à un accord, ces échanges peuvent avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, en particulier pour la prévention de la fraude et l'évasion de tels impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes et autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Les personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours des audiences publiques des tribunaux ou dans les jugements.

2. En aucun cas les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions du présent Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires, en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

Chapitre VI. Dispositions finales

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à l'approbation de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur 60 jours après la date à laquelle est reçue la dernière des notifications mentionnées au paragraphe 1 et elle déploie ses effets :

a) Pour les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus obtenus dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la dernière des notifications mentionnées au paragraphe 1 est donnée et les années suivantes :

b) Pour les autres impôts des périodes d'imposition se terminant le 1er janvier de l'année civile au cours de laquelle la dernière des notifications mentionnées au paragraphe 1 du présent article est donnée.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention par voie diplomatique après un préavis de six mois avant la fin de l'année civile et une période de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cesse de déployer ses effets :

a) Pour les impôts retenus à la source à l'égard des revenus obtenus dans l'année civile suivant celle où la dénonciation a été notifiée et les années suivantes;

b) Pour les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts imputables à l'exercice fiscal commençant dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la dénonciation a été notifiée.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la Convention. Fait au Caire le 5 novembre 1991, en deux exemplaires originaux en hongrois, arabe et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de différence d'interprétation entre les textes hongrois et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de République de Hongrie :

FERENC MÁDL

Pour le Gouvernement
de la République arabe d'Égypte :

MOHAMED AL RARRER

PROTOCOLE

Lors de la signature aujourd'hui de la Convention entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte, afin d'éviter la double imposition en ce qui concerne les impôts sur le revenu, les soussignés sont tombés d'accord sur les dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention :

En ce qui concerne l'alinéa b) du paragraphe 3 de l'article 24, le texte mentionné de la loi égyptienne se lit comme suit :

"Loi n° 157 de 1981, paragraphe 9 de l'article 4

Seront exonérés d'impôt :

9. Les bénéfiques, intérêts et autres provenant de valeurs mobiles étrangères que les compagnies égyptiennes d'assurance et de réassurance sont obligées de déposer et continuent de déposer à l'étranger conformément aux législations étrangères ou aux accords de réassurance pour constituer une garantie équivalente à leur part dans les allocations techniques ou toute autre obligation découlant des actions d'assurance ou de réassurance.

Une telle exemption n'est pas applicable dans le cas où il est nécessaire de prouver que les valeurs mobiles étrangères ont été déposées à l'étranger. L'exemption ne s'applique pas quand le dépôt des valeurs n'est pas exigé.

Les dispositions mentionnées plus haut ne s'appliquent pas aux compagnies d'assurance qui ont des activités dans des pays dont la législation ne les oblige pas à déposer des valeurs financières en tant que garanties, réserves comptables ou toute autre réserve et à continuer à garder ces dépôts dans ce but; à condition que les valeurs financières déposées en garantie, les réserves comptables et autres réserves pour couvrir les aléas ou les risques soient spécifiées dans une résolution du Ministre des finances après qu'il se soit entendu avec le Ministre de l'économie.

Article 120 paragraphe 4

Seront exonérés d'impôt :

4. Les bénéfiques distribués chaque année financière par les sociétés fiduciaires conjointes égyptiennes qui investissent leurs fonds dans différentes actions et obligations jusqu'à concurrence des montants qu'elles reçoivent du revenu de ces actions au cours de la même année financière concernée, sous réserve que les deux conditions suivantes soient remplies.

a) L'impôt cédulaire est payé sur ces revenus ou bénéficiera d'une exonération.

b) Au moins 90 p. 100 du capital de la société y compris les réserves y compris les montants accumulés et les prêts conclu sont alloués pour des actions".

En cas d'amendements à ces dispositions, les autorités compétentes se consultent pour se mettre d'accord sur leur mise en oeuvre.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole. Fait au Caire le 5 novembre 1991, en deux exemplaires originaux en hongrois, arabe et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de différence d'interprétation entre les textes hongrois et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :

FERENC MÁDL

Pour le Gouvernement
de la République arabe d'Égypte :

MOHAMED AL RARRER

No. 35339

**Hungary
and
Romania**

Agreement on confidence- and security-building measures complementing the OSCE Vienna document of 1994 and on the development of military relations between the Government of the Republic of Hungary and the Government of Romania. Arad, 6 September 1996

Entry into force: *25 September 1997 by notification, in accordance with article V*

Authentic texts: *English, Hungarian and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 27 November 1998*

**Hongrie
et
Roumanie**

Accord relatif aux mesures de confiance et de sécurité complétant le Document de Vienne OSCE de 1994 et sur le développement des relations militaires entre le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la Roumanie. Arad, 6 septembre 1996

Entrée en vigueur : *25 septembre 1997 par notification, conformément à l'article V*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 27 novembre 1998*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON CONFIDENCE- AND SECURITY-BUILDING MEASURES
COMPLEMENTING THE OSCE VIENNA DOCUMENT OF 1994 AND ON
THE DEVELOPMENT OF MILITARY RELATIONS BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE GOV-
ERNMENT OF ROMANIA

The Government of the Republic of Hungary and the Government of Romania (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recalling their commitments undertaken within the framework of the Conference and Organization on Security and Cooperation in Europe;

Aiming at undertaking further commitments based on bilateral cooperation with the view to enhance transparency and confidence;

Being convinced that the strengthening of bilateral military cooperation and the implementation of existing bilateral agreements such as the Hungarian-Romanian Open Skies Treaty shall contribute to the further development of the confidence and good neighbourliness between the Parties and the security of the region of Central and Eastern Europe and Europe as a whole;

Decided to further develop the bilateral military cooperation based on dialogue and aimed at increased confidence and security-building and military transparency;

Agreed, in accordance with the recommendation contained in paragraph 136 of the OSCE Vienna Document of 1994 and as a complement to the agreements already existing between the two states, on the following military cooperation measures:

Article I. To Expand the Scope of Military Information Exchange and Enhance the Existing Confidence and Security-building Measures

1. a) The zone of application of measures extends in both countries to areas adjacent to the Hungarian-Romanian state border of a depth of 80 km.

b) The subjects of measures shall be the units of the Hungarian Defence Forces and the units of the Romanian Armed Forces.

2. The Parties shall notify each other 42 days in advance of military activities of land forces in the zone of application according to paragraph I/3. If the activity is conducted without the advanced notice to the troops involved the Parties shall notify each other upon initiation of the activity.

3. A military activity shall be subject to notification and invitation of up to 5 observers whenever it involves at any time during the activity:

At least 6000 troops, including support troops, or

At least 100 battle tanks, or

At least 150 armoured combat vehicles, or

At least 75 artillery pieces of 100 mm calibre or above.

The Parties need not invite observers to the notifiable activities which are to be carried out without the advanced notice of troops involved unless these notifiable activities have a duration of more than 48 hours.

4. The notification and mutual invitation of observers shall include the participation of air forces of the Parties if, during the military activity, presumably 50 or more sorties are to be carried out, including combat helicopters.

5. Each Party, in addition to the provisions of paragraph I/3, shall annually invite up to 5 observers from the other Party to a military exercise carried out at the level of battalion (mechanized or tank battalion) task group or above.

6. Neither Party shall conduct military exercises above the level of battalion task group in areas adjacent to their common border of a depth of 30 km.

Article II. To Further Develop the Military Cooperation

1. As a contribution to furthering their bilateral relations, the Parties shall develop military contacts in the spirit of and in accordance with the recommendations of the OSCE Vienna Document of 1994, in line with the Cooperation Agreement between the Hungarian Defence Forces and the Romanian Armed Forces, of November 1990 and the 15 points co-operation package of November 1994.

2. The Parties shall annually conduct, on a mutual basis, 1 or 2 subunit joint training and exercise on the territory of the other Party. The detailed parameters shall be included into the annual cooperation plans.

3. Both Parties, in addition to visits stipulated in the OSCE Vienna Document of 1994, at air bases and military facilities, shall annually and alternately organize a visit in a military facility (barracks) for a five-member delegation of the other Party, in order to get acquainted with the military life and training in military facilities.

4. The Parties, within the framework of the development of military relations and confidence-building, rely on the direct, continuously working communication line between the Ministries of Defence.

Article III. To Increase the Number of Evaluation Visits and Inspections

1. Each Party has the right to annually conduct up to two evaluation visits on the territory of the other state, in addition to the provisions of the OSCE Vienna Document of 1994.

2. Each Party has the right to annually conduct up to two inspections on the territory of the other state, in addition to the provisions of paragraphs 74 and 75 of the OSCE Vienna Document of 1994.

3. The Parties may invite, in addition, up to 3 members of their National Assemblies and journalists in the activity of observers, visitors and inspectors.

4. Each Party has the right to accept an evaluation visit or an inspection by the other Party, or suggest its postponement, in the event that a third state conducts such activities on its territory.

Article IV. General Definitions

1. Notifications, observation activities as well as evaluation visits and inspections shall be carried out in accordance with the relevant provisions of the OSCE Vienna Document of 1994.

2. The messages related to this Agreement shall be transmitted in the formats of the OSCE Vienna Document 1994, in English, using the OSCE communication network.

Article V. Final Clauses

1. The representatives of the two Parties shall annually hold -- alternately in the Republic of Hungary and in Romania -- assessment meetings to analyse the implementation of the measures agreed in this Agreement and to elaborate proposals for the improvement of cooperation within the framework of this Agreement. The Parties shall jointly inform on a regular basis the Forum for Security Cooperation of OSCE on the implementation of this Agreement.

2. In case of any question arising from the implementation of this Agreement, the Parties shall seek to come to an agreement by the means of bilateral consultations, through diplomatic channels.

3. This Agreement enters into force 60 days after the receipt of the last notification of the Parties on the fulfilment of their internal legal procedures.

4. This Agreement may be amended by the mutual consent of the Parties. The amendment shall be proposed in writing, through diplomatic channels, and shall enter into force according to the paragraph 3 of this Article.

5. This Agreement shall remain in force for an unlimited period of time. However, this Agreement may be terminated by either Party by written notification to the other Party. It shall cease to be in force six months after the receipt of the notification of termination.

6. Signed in Arad, on 6 September 1996, in original duplicate, in Hungarian, in Romanian and in English languages, all three texts being equally authentic. In case of differences of interpretation the English version shall prevail.

For the Government
of the Republic of Hungary:

GYÖRGY KELETI
Minister of Defence

For the Government
of Romania:

GHEORGHE TINCA
Minister of National Defence

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS
a Magyar Köztársaság Kormánya és
Románia Kormánya között
az EBESZ 1994. évi Bécsi Dokumentumát kiegészítő
bizalom- és biztonságerősítő intézkedésekről
és a katonai kapcsolatok fejlesztéséről

A Magyar Köztársaság Kormánya és Románia Kormánya (a továbbiakban együttesen: „Felek”):

Emlékeztetve az Európai Biztonsági és Együttműködési Értekezlet, illetve Szervezet keretében vállalt kötelezettségeikre;

Törekedve arra, hogy az átláthatóság és a bizalom növelése érdekében további, kétoldalú együttműködésen alapuló kötelezettségeket vállalnak;

Meggyőződve arról, hogy a kétoldalú katonai együttműködés erősítésével a kétoldalú együttműködésen alapuló kötelezettségek, mint a magyar-román Nyitott Égbolt Megállapodás teljesítésével hozzájárulnak a Felek közötti bizalom, a jószomszédtság, valamint a közép-kelet-európai térség és egész Európa biztonságának erősítéséhez;

Elhatározták, hogy továbbfejlesztik a párbeszéden alapuló, bizalom- és biztonságerősítést és a katonai átláthatóságot célul tűző kétoldalú katonai együttműködést;

Megállapodnak, az EBESZ 1994. évi Bécsi Dokumentuma 136. paragrafusában foglalt ajánlással összhangban, valamint a két állam között már létrejött megállapodások kiegészítéseképpen az alábbi katonai együttműködési intézkedésekről:

I. Cikk

Szélesítik a katonai információcserét és továbbfejlesztik a már meglevő bizon-
lom- és biztonságerősítő intézkedéseket

1. Az intézkedések hatálya kiterjed:
 - a) A Magyar Köztársaság és Románia közös államhatára mentén mindkét ország területén elhelyezkedő 80 km-es mélységű sávra;
 - b) A Magyar Honvédség és a Román Hadsereg alakulataira.
2. A Felek 42 nappal korábban bejelentik egymásnak a Megállapodás hatálya alá tartozó területen végrehajtásra kerülő szárazföldi katonai tevékenységet az I/3. pont szerint. Ha a tevékenység a tevékenységbe bevont csapatok előzetes értesítése nélkül történik, úgy a bejelentést a Felek a tevékenység megkezdésekor megteszik.
3. A katonai tevékenység bejelentési kötelezettség és legfeljebb öt megfigyelő meghívásának kötelezettsége alá esik, amennyiben annak időtartama alatt bármikor a tevékenységben részt vesz:
 - legalább 6.000 fő, beleértve a támogató csapatokat is, vagy
 - legalább 100 db harckocsi, vagy
 - legalább 150 db páncélozott harcjármű, vagy
 - legalább 75 db 100 mm-es, vagy annál nagyobb űrméretű tüzérségi eszköz.A Felek nem kötelesek megfigyelőket hívni a csapatok értesítése nélkül végrehajtandó bejelentésköteles tevékenységekre, amennyiben ezen bejelentésköteles tevékenységek időtartama nem haladja meg a 48 órát.

4. A bejelentési kötelezettség és a megfigyelők meghívása vonatkozik a Felek légierijének részvételére is, amennyiben a katonai tevékenység során előrelátólag 50 vagy több repülőgép-bevetés történik, beleértve a harci helikopter bevetéseket is.
5. Mindegyik Fél az I/3. pontban leírtakon kívül évente egy alkalommal legfeljebb öt megfigyelőt meghív a másik Fél részéről egy zászlóalj (gépesített vagy harckocsi zászlóalj), vagy magasabb szintű csapatgyakorlatra.
6. Egyik fél sem fog a közös határhoz 30 km-nél közelebb eső területeken zászlóaljnál magasabb szintű csapatgyakorlatot lebonyolítani.

II. Cikk

Fejlesztik a katonai együttműködést

1. Az általános kétoldalú kapcsolatok továbbjavítása érdekében a Felek a katonai kapcsolataikat az EBESZ 1994. évi Bécsi Dokumentuma szellemében és ajánlásainak megfelelően fejlesztik és szélesítik, összhangban a Magyar Honvédség és a Román Hadsereg közötti, 1990 novemberében aláírt Keretmegállapodással és az 1994 novemberében elfogadott 15 pontos együttműködési csomaggal.
2. A Felek kölcsönösen évente 1-2 alkalommal a másik Fél területén közös al egység szintű kiképzést és gyakorlatot hajtanak végre, amelynek pontos adatait az éves együttműködési tervekben rögzítik.
3. Mindkét Fél, az 1994. évi Bécsi Dokumentumban előírt légitámaszponton és katonai létesítményekben történő látogatásokon kívül, évente felváltva egy alkalommal katonai létesítményben (laktanyában) történő látogatást rendez a másik Fél öt fős küldöttsége számára a létesítményekben folyó katonai élet és kiképzés megismerése céljából.

4. A Felek a katonai kapcsolatok fejlesztése és a bizalomerősítés keretében kapcsolatban állnak a honvédelmi minisztériumok közötti, közvetlen, folyamatosan működő híradóösszeköttetés révén.

III. Cikk

Növelik az értékelő látogatások és ellenőrzések számát

1. Mindkét Félnek joga van évente, az EBESZ 1994. évi Bécsi Dokumentumában előírtakon túl, legfeljebb két értékelő látogatásra a másik állam területén.
2. Mindkét Félnek joga van évente, az EBESZ 1994. évi Bécsi Dokumentuma 74. és 75. paragrafusában előírtakon kívül további, legfeljebb két ellenőrzés végrehajtására a másik Fél területén.
3. A Felek lehetővé teszik, hogy a megfigyelők, látogatók és ellenőrök tevékenységében további, legfeljebb három országgyűlési képviselő és újságíró is részt vegyen.
4. Mindkét Félnek joga van elfogadni a másik Fél által lebonyolítandó értékelő látogatást, vagy ellenőrzést, vagy azt elhalasztásra javasolni, amennyiben területén egy harmadik állam végez ilyen tevékenységet.

IV. Cikk

Általános meghatározások

1. A bejelentéseknek, a megfigyeléseknek, csakúgy mint az értékelő látogatásoknak és az ellenőrzéseknek összhangban kell lenniük az EBESZ 1994. évi Bécsi Dokumentuma vonatkozó előírásaival.

2. A Felek a fentiekhez kapcsolódó információkat - angol nyelven -, az 1994. évi Bécsi Dokumentum által meghatározott formátumokon és az EBESZ kommunikációs hálózatának felhasználásával továbbbíthatják egymásnak.

V. Cikk

Záró rendelkezések

1. A két Fél képviselői évente - felváltva a Magyar Köztársaságban és Romániában - értékelő találkozót tartanak, hogy elemezzék a végrehajtást és hogy javaslatot dolgozzanak ki a jelen Megállapodás keretein belüli együttműködés továbbfejlesztésére. A Megállapodásban foglaltak végrehajtásáról a Felek rendszeresen közösen tájékoztatják az EBESZ Biztonsági Együttműködési Fórumát.
2. Amennyiben vitás kérdések merülnek fel a Megállapodásban foglaltak végrehajtása során, a Felek konzultáció útján, diplomáciai csatornákon keresztül keresnek megegyezést.
3. Jelen Megállapodás 60 nappal azután lép hatályba, amikor a Felek értesítik egymást arról, hogy eleget tettek a hatálybalépéshez szükséges belső jogi követelményeiknek.
4. Jelen Megállapodás a Felek kölcsönös egyetértésével módosítható. A módosításokat diplomáciai úton, írásban kell javasolni, s azok az ezen Cikk 3. pontjában foglaltaknak megfelelően lépnek hatályba.
5. Jelen Megállapodás határozatlan időre szól. Mindazonáltal, jelen Megállapodást bármelyik Fél felmondhatja a másik Félnek küldött írásos értesítés útján.

ján. Hatálya az értesítés kézhezvételétől számított hat hónap múlva szűnik meg.

6. Készült Aradon, 1996...*september 6-án* két eredeti példányban magyar, román és angol nyelven. Mindhárom szöveg egyaránt hiteles. Eltérő értelmezés esetén az angol szöveg az irányadó.

a Magyar Köztársaság
Kormánya részéről

Keleti György
Keleti György

honvédelmi miniszter

Románia
Kormánya részéről

Gheorghe Tinca

Gheorghe Tinca

nemzetvédelmi miniszter

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

A C O R D

**cu privire la masurile de intarire a increderei si
securitatii suplimentare
fata de Documentul O.S.C.E. de la Viena 1994 si la dezvoltarea
relatiilor militare intre Guvernul Republicii Ungare si
Guvernul Romaniei**

Guvernul Republicii Ungare si Guvernul Romaniei (denumite, in continuare, "Parti"),

Reamintind angajamentele asumate in cadrul Conferintei si Organizatiei pentru Securitate si Cooperare in Europa;

Avand ca obiectiv sa intreprinda masuri suplimentare, bazate pe cooperare bilaterala, in vederea cresterii transparentei si increderei;

Fiind convinse ca intarirea cooperarii militare bilaterale si implementarea acordurilor bilaterale existente, cum ar fi Tratatul "Cer deschis" dintre Ungaria si Romania, vor contribui la dezvoltarea pe mai departe a increderei si relatiilor de buna vecinatate intre Parti, a securitatii regiunii Europei Centrale si de Est si a intregii Europe;

Decise sa dezvolte in continuare cooperarea militara bilaterala, bazata pe dialog si menita sa sporeasca increderea si securitatea precum si transparenta in domeniul militar;

Au convenit, in concordanta cu recomandarile continute in paragraful 136 din Documentul O.S.C.E. de la Viena 1994 si suplimentar fata de acordurile deja existente intre cele doua state, urmatoarele masuri de cooperare militara.

Articolul I

Extinderea sferei de cuprindere a schimbului de informatii militare si sporirea masurilor existente privind cresterea increderei si securitatii

1.a) Zona de aplicare a masurilor suplimentare, in ambele tari, va fi o zona adiacenta fata de frontiera dintre Republica Ungara si Romania, pe o adancime de 80 km.

b) Subiectele masurilor vor fi unitati ale Fortelor de Aparare ale Republicii Ungare si Armatei Romaniei.

2. Partile isi vor notifica reciproc, cu 42 de zile in avans, activitatile militare ale fortelor de uscat, in zona de aplicare, conform paragrafului I/3. Daca activitatea se desfasoara fara notificarea prealabila a fortelor angajate, Partile isi vor notifica reciproc aceasta imediat ce vor incepe activitatea.

3. O activitate militara va constitui subiect al notificarilor si invitarii a pana la 5 observatori, ori de cate ori, in orice perioada a activitatii, la aceasta participa:

- cel putin 6000 militari, inclusiv formatiunile de asigurare logistica, sau
- cel putin 100 de tancuri, sau
- cel putin 150 de vehicule blindate de lupta, sau
- cel putin 75 de piese de artilerie de calibru 100 mm sau mai mare.

Partile nu sunt obligate sa invite observatori la activitatile notificabile care urmeaza sa se desfasoare fara anuntarea prealabila a trupelor participante, decat daca aceste activitati au o durata mai mare de 48 de ore.

4. Notificarea si invitarea reciproca a observatorilor vor include si participarea fortelor aeriene ale Partilor, daca pe timpul desfasurarii activitatii militare, se presupune ca vor avea loc 50 sau mai multe iesiri-avion, inclusiv ale elicopterelor de atac.

5. Fiecare Parte, in plus fata de prevederile paragrafului 1/3 va invita, anual, pana la 5 observatori ai celeilalte Parti, la un exercitiu militar desfasurat la nivelul unui batalion (mecanizat sau de tancuri) sau de catre o grupare mai mare.

6. Nici una din Parti nu va desfasura exercitii militare in teren, implicand forte mai mari decat nivelul unui batalion, in zonele adiacente frontierei comune, pe o adancime de 30 de km.

Articolul II

Dezvoltarea in continuare a cooperarii militare

1. In scopul promovarii in continuare a relatiilor lor bilaterale, Partile vor dezvolta contactele militare in spiritul si in conformitate cu recomandarile Documentului O.S.C.E. de la Viena 1994, cu Acordul-cadru de colaborare si cooperare intre Armata Republicii Ungare si Armata Romaniei, semnat in noiembrie 1990 si cu pachetul de masuri de cooperare in 15 puncte, din noiembrie 1994.

2. Partile vor desfasura anual, pe baza de reciprocitate, 1 sau 2 activitati de pregatire in comun sau exercitii la nivelul unei subunitati, pe teritoriul celeilalte Parti, iar parametri de detaliu vor fi inclusi in planurile de cooperare anuale.

3. Ambele Parti, in plus fata de vizitele la bazele aeriene si unitatile militare, conform prevederilor stipulate in Documentul O.S.C.E. de la Viena 1994, vor organiza vizite alternative anuale la o facilitate (cazarma) militara, la care va participa o delegatie de pana la 5 membri a celeilalte Parti, pentru a se familiariza cu regimul de viata si de instruire in unitatile militare.

4. Pentru dezvoltarea relatiilor militare si a increderii reciproce, Partile dispun de o linie de comunicatii de lucru directa intre ministerele apararii.

Articolul III

Cresterea numarului de inspectii si vizite de evaluare

1. Fiecare Parte are dreptul sa desfasoare anual, in plus fata de prevederile Documentului O.S.C.E. de la Viena 1994, pana la doua vizite de evaluare pe teritoriul celuiilalt stat.
2. Fiecare parte are dreptul sa desfasoare anual, in plus fata de prevederile paragrafului 74 si 75 ale Documentului O.S.C.E. de la Viena 1994, pana la doua inspectii pe teritoriul celuiilalt stat.
3. Partile pot invita suplimentar pana la 3 membri ai parlamentelor lor nationale si ziaristi la activitatile observatorilor, vizitatorilor si inspectorilor.
4. Fiecare parte are dreptul sa accepte vizite de evaluare, sau o inspectie a celeilalte Parti, sau sa propuna amanarea in cazul in care un stat tert desfasoara o astfel de activitate pe teritoriul sau.

Articolul IV

Dispozitii generale

1. Notificarile, activitatile de observare, precum si vizitele si inspectiile de evaluare se vor desfasura in conformitate cu prevederile relevante ale Documentului O.S.C.E. de la Viena 1994.
2. Mesajele referitoare la acest Acord vor fi transmise, in limba engleza, pe formulare tip Documentul O.S.C.E. de la Viena 1994, folosindu-se reseaua de comunicatii O.S.C.E.

Articolul V

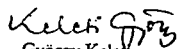
Clauze finale

1. Reprezentantii celor doua Parti vor desfasura anual, alternativ in Republica Ungara si in Romania, intalniri de evaluare pentru analiza gradului de implementare a masurilor convenite in prezentul Acord si pentru elaborarea unor propuneri de imbunatatire a cooperarii in cadrul prezentului Acord. Partile vor informa impreuna, in mod regulat, Forumul pentru Cooperare in domeniul Securitatii al O.S.C.E. asupra stadiului implementarii prezentului Acord.
2. In cazul unor diferende care apar in cursul aplicarii acestui Acord, Partile vor cauta sa ajunga la o intelegere prin consultari bilaterale, pe canale diplomatice.
3. Prezentul Acord intra in vigoare la 60 zile de la primirea ultimei notificari a Partilor, privind indeplinirea procedurilor legale interne ale acestora.
4. Prezentul Acord poate fi amendat prin consimtamantul Partilor. Amendamentul trebuie propus in scris, pe canale diplomatice si va intra in vigoare conform prevederilor paragrafului 3 al acestui articol.

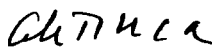
5. Acest Acord este incheiat pentru o perioada de timp nelimitata. Totusi, acest Acord poate fi denuntat de fiecare din Parti, prin notificarea scrisa catre cealalta Parte. Acesta va continua sa fie aplicat sase luni dupa primirea notificarii de denuntare.

6. Semnat la Arad, la data de 6 septembrie 1996, in doua exemplare originale, in limbile maghiara, romana si engleza, toate cele trei texte fiind egal autentice. In cazul unor diferente de interpretare, versiunea in limba engleza va prevala.

**Pentru Guvernul
Republicii Ungare**


György Keleti
ministrul apararii

**Pentru Guvernul
Romaniei**


Gheorghe Tinca
ministrul apararii nationale

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX MESURES DE CONFIANCE ET DE SÉCURITÉ
COMPLÉTANT LE DOCUMENT DE VIENNE OSCE DE 1994 ET SUR LE
DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS MILITAIRES ENTRE LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LE GOUVERNE-
MENT DE LA ROUMANIE

Le Gouvernement de la République de Hongrie et le Gouvernement de la Roumanie
(ci-après dénommés "les Parties") :

Rappelant les engagements qu'ils ont pris dans le cadre de la Conférence sur la sécurité
et la coopération en Europe;

Dans le but de prendre de nouveaux engagements fondés sur la coopération bilatérale
en vue de promouvoir la transparence et la confiance;

Convaincus que le renforcement de la coopération bilatérale militaire et la mise en
oeuvre des accords bilatéraux existants, notamment le Traité entre la Hongrie et la Rouma-
nie concernant le libre survol, contribueront à promouvoir la confiance et le bon voisinage
entre les Parties ainsi que la sécurité de la région d'Europe centrale et d'Europe de l'Est et
de l'Europe dans son ensemble;

Décidés à poursuivre la coopération bilatérale militaire fondée sur le dialogue et visant
à accroître la confiance et la sécurité et à améliorer la transparence militaire;

Sont convenus, conformément à la recommandation contenue au paragraphe 136 du
Document de Vienne OSCE de 1994 et en complément aux accords qui existent déjà entre
les deux États, d'adopter les mesures de coopération militaires ci-après :

*Article premier. Élargir la portée des échanges de renseignements militaires et promouvoir
les mesures existantes de renforcement de la confiance et de la sécurité*

1. a) La zone d'application des mesures s'étend, dans les deux pays, aux zones adjacen-
tes à la frontière hongro-roumaine sur une profondeur de 80 km.

b) Les mesures s'appliquent aux unités des forces de la défense hongroise et aux unités
des forces armées roumaines.

2. Chaque Partie notifiera à l'autre avec un préavis de 42 jours les activités militaires
des forces terrestres dans la zone d'application conformément au paragraphe 3 de cet arti-
cle. Si une activité militaire est menée sans notification préalable aux troupes concernées,
la notification sera donnée au début de l'activité en question.

3. Une activité militaire sera notifiée et jusqu'à cinq observateurs seront invités toutes
les fois qu'à un moment quelconque pendant ladite activité cette dernière comprendra :

Au moins 6 000 hommes, y compris les forces d'appui, ou

Au moins 100 tanks de combat, ou

Au moins 150 véhicules de combat blindés, ou

Au moins 75 pièces d'artillerie d'un calibre égal ou supérieur à 100 mm.

Les Parties ne sont pas tenues d'inviter des observateurs aux activités devant être notifiées quand ces dernières sont exécutées sans notification préalable des troupes qui y participeront à moins que lesdites activités ne durent plus de 48 heures.

4. La notification et invitation mutuelle d'observateurs comportera la participation des forces armées des Parties si, avant l'activité militaire en question, on compte effectuer au moins 50 sorties, y compris des hélicoptères de combat.

5. Chaque Partie, outre les dispositions du paragraphe 3 de cet article, invitera sur une base annuelle jusqu'à cinq observateurs provenant de l'autre Partie à un exercice militaire réalisé avec un groupement tactique du niveau de bataillon mécanisé ou un régiment de chars.

6. Aucune des Parties n'effectuera des exercices militaires au-dessus du niveau susmentionné dans les zones adjacentes à leur frontière commune sur une profondeur de 30 km.

Article II. Poursuivre le développement de la coopération militaire

1. Les Parties, afin de contribuer à la poursuite de leur relations bilatérales, augmenteront les contacts militaires dans l'esprit du Document de Vienne OSCE de 1994 et conformément aux recommandations dudit document, en conformité avec l'Accord de coopération entre les forces de défense hongroises et les forces armées roumaines en date de novembre 1990 et avec l'accord de coopération en 15 points de novembre 1994.

2. Les Parties effectueront sur une base annuelle et mutuelle une ou deux activités conjointes d'entraînement et d'exercice au niveau des sous-unités sur le territoire de l'autre Partie. Les paramètres détaillés seront inclus dans les plans annuels de coopération.

3. Les deux Parties, outre les visites stipulées dans le Document de Vienne OSCE de 1994, dans les bases aériennes et les installations militaires, organiseront chaque année et alternativement une visite à une installation militaire (casernes) à laquelle participera une délégation de cinq membres de l'autre Partie afin de se familiariser avec la vie militaire et la formation dans les installations militaires.

4. Les Parties, dans le cadre du développement des relations militaires et du renforcement de la confiance maintiennent en permanence la communication directe entre les ministères de la défense.

Article III. Accroître le nombre de visites d'évaluation et d'inspections

1. Chaque Partie a le droit d'effectuer chaque année jusqu'à deux visites d'évaluation sur le territoire de l'autre État, outre les dispositions du Document de Vienne OSCE de 1994.

2. Chaque Partie a le droit d'effectuer chaque année jusqu'à deux inspections sur le territoire de l'autre État, outre les dispositions des paragraphes 74 et 75 du Document de Vienne OSCE de 1994.

3. Les Parties peuvent inviter, en outre, jusqu'à trois membres de leurs assemblées nationales et de leurs journalistes comme observateurs, visiteurs et inspecteurs.

4. Chaque Partie a le droit d'accepter une visite d'évaluation ou une inspection par l'autre Partie, ou de suggérer une remise à plus tard, dans le cas où un État tiers effectue lesdites activités sur son territoire.

Article IV. Définitions générales

1. Les notifications, activités d'observation ainsi que les visites d'évaluation et les inspections seront effectuées conformément aux dispositions pertinentes du Document de Vienne OSCE de 1994.

2. Les messages liés au présent Accord seront transmis dans les formats du Document de Vienne OSCE de 1994, en anglais, par l'intermédiaire du réseau de communication OSCE.

Article V. Clauses finales

1. Les représentants des deux Parties tiendront chaque année, alternativement en République de Hongrie et en Roumanie, des réunions d'évaluation pour analyser la mise en oeuvre des mesures convenues dans le présent Accord et pour préparer des propositions en vue de l'amélioration de la coopération dans le cadre du présent Accord. Les Parties informeront conjointement, sur une base régulière, le Forum pour la coopération en matière de sécurité de l'OSCE en ce qui concerne la mise en oeuvre du présent Accord.

2. Dans le cas où la mise en oeuvre du présent Accord soulèverait une question quelconque, les Parties s'efforceront de parvenir à un accord par voie de consultations bilatérales, par l'intermédiaire de la voie diplomatique.

3. Le présent Accord entre en vigueur 60 jours après la réception de la dernière notification des Parties concernant l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes.

4. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des parties. Toute modification sera proposée par écrit, par la voie diplomatique, et entrera en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent Article.

5. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période limitée. Toutefois, il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie. Il cessera d'être en vigueur six mois après la réception de ladite notification.

6. Fait à Arad, le 6 septembre 1996, en deux exemplaires originaux, en langues hongroise, roumaine et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :

GYÖRGY KELETI
Ministre de la Défense

Pour le Gouvernement
de la Roumanie :

GHEORGHE TINCA
Ministre de la Défense nationale

No. 35340

**Hungary
and
Croatia**

Convention between the Republic of Hungary and the Republic of Croatia on the protection of the Hungarian minority in the Republic of Croatia and the Croatian minority in the Republic of Hungary. Osijek, 5 April 1995

Entry into force: *22 April 1996 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *Croatian and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Hungary, 27 November 1998*

**Hongrie
et
Croatie**

Convention entre la République de Hongrie et la République de Croatie concernant la protection de la minorité hongroise en République de Croatie et de la minorité croate en République de Hongrie. Osijek, 5 avril 1995

Entrée en vigueur : *22 avril 1996 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *croate et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Hongrie, 27 novembre 1998*

[CROATIAN TEXT — TEXTE CROATE]

S P O R A Z U M
između Republike Mađarske i Republike Hrvatske
o zaštiti hrvatske manjine u Republici Mađarskoj
i mađarske manjine u Republici Hrvatskoj

Republika Mađarska i Republika Hrvatska (u daljnjem tekstu: ugovorne stranke),

polazeći od činjenice da postojanje i kultura hrvatske manjine u Republici Mađarskoj i mađarske manjine u Republici Hrvatskoj (u daljnjem tekstu: manjine) obogaćuje kulturne vrijednosti dviju zemalja,

s namjerom da osiguraju hrvatskoj manjini koja živi u Republici Mađarskoj i mađarskoj manjini koja živi u Republici Hrvatskoj najvišu razinu pravne zaštite, kao i očuvanje i razvitak njihovih nacionalnih identiteta; polazeći od uvjerenja da je integracija manjina moguća samo očuvanjem njihovih obilježja kao etničkih zajednica, i da je važan element toga učinkovito sudjelovanje u odlukama na različitim razinama koje se tiču njihovog identiteta,

uzimajući u obzir one odredbe Sporazuma o prijateljstvu i suradnji potpisanog između Republike Mađarske i Republike Hrvatske, od 16. prosinca 1992. u Budimpešti, koje se odnose na prava manjina, te imajući u vidu ostvarivanje Mađarsko-ukrajinsko-hrvatsko-slovenske deklaracije o zaštiti manjina,

polazeći od načela izraženih u međunarodnim dokumentima o ljudskim pravima i osnovnim slobodama, kao i o zaštiti manjina, a posebice od temeljnih načela:

- Povelje Ujedinjenih naroda, Opće deklaracije o pravima čovjeka, Konvencije o sprečavanju i kažnjavanju zločina genocida, Konvencije o borbi protiv diskriminacije u području obrazovanja, Međunarodne konvencije o ukidanju svih oblika rasne diskriminacije, Međunarodnog pakta o građanskim i političkim pravima, Međunarodnog pakta o ekonomskim, socijalnim i kulturnim pravima, Konvencije o pravima djeteta, Deklaracije o ukidanju svih oblika netolerancije i diskriminacije temeljenih na vjeroispovijedi ili vjerovanju, Deklaracije o pravima osoba što pripadaju nacionalnim ili etničkim, vjerskim i jezičnim manjinama;
- relevantnih dokumenata usvojenih u krilu Organizacije o europskoj sigurnosti i suradnji, a posebno Dokumenta usvojenog na Konferenciji o ljudskoj dimenziji u Kopenhagenu 1990. godine, te Izvješća sa Sastanka vladinih stručnjaka za zaštitu manjina, održanog u Ženevi 1991. godine;
- Europske konvencije o zaštiti ljudskih prava i temeljnih sloboda, Europske povelje o regionalnim ili manjinskim jezicima, Okvirne konvencije za zaštitu manjina, te preporuka Parlamentarne skupštine Vijeća Europe, posebice preporuke 1201/93;

- Instrumenta Srednjoeuropske inicijative za zaštitu manjinskih prava,

utvrđujući da općenito unapređivanje i zaštita prava manjina pridonosi političkoj i društvenoj stabilnosti države u kojoj žive,

naglašavajući da kontinuirano jamčenje i ostvarivanje prava manjina - kao sastavni dio društvenog razvitka u okvirima demokratske pravne države - pridonosi produbljivanju prijateljstva i suradnje među narodima i državama i jačanju međunarodne sigurnosti,

potvrđujući da je povratak pripadnika mađarske manjine na sva okupirana područja Republike Hrvatske s kojih su bili prognani 1991. jedan od preduvjeta njihovog uzivanja zaštite predviđene ovim sporazumom,

dogovorile su se o slijedećem:

Članak 1.

Ugovorne stranke osigurat će manjinama čuvanje kulture, jezika, vjere, te mađarskog odnosno hrvatskog identiteta. U tu svrhu na području dvostrane gospodarske suradnje, regionalnog razvoja, zastupanja manjina, prosvjete, kulture, sredstava javnog pripočavanja, izdavačke i znanstveno-istraživačke djelatnosti, zakonodavstva, te na ostalim područjima kulture poduzet će odgovarajuće korake i stvorit će i provesti odgovarajuće mehanizme koji pridonose svestranom razvitku manjina.

Članak 2.

Ugovorne stranke pružit će punu potporu postojećim vrtićima, osnovnim i srednjim školama te visokoškolskim ustanovama koje izvode nastavu na jeziku manjina, njihovoj odgovarajućoj organizaciji, odnosno stvaranju novih obrazovnih institucija. Ugovorne stranke podržat će, na razinama i u oblicima koji odgovaraju zahtjevima manjinskih organizacija, utemeljenim na traženju roditelja slijedeće oblike rada:

- a) cjelokupna nastava izvodi se na jeziku manjine,
- b) izvodi se dvojezična nastava i
- c) dodatno se organizira fakultativno učenje jezika i kulture manjine.

Ugovorne stranke posebnu pozornost posvetit će podupiranju zapošljavanja stručno osposobljenih nastavnika koji dolaze iz redova manjina i samo u iznimnim slučajevima odstupać od tog pravila te u takvim situacijama tražiti potpuno poznavanje jezika manjine.

Ugovorne stranke poticati će razmjenu iskustava putem susreta stručnjaka koji se bave manjinskim školstvom u obje zemlje, te međusobnu razmjenu udžbenika na materinskom jeziku. Također će promicati: razmjenu učenika, učitelja i profesora, nastavnih pomagala, organizirati tečajeve stručnog usavršavanja manjinskih nastavnika u obje zemlje, uzajamnu dodjelu državnih i zakladnih stipendija za školovanje i stručno usavršavanje pripadnika manjina, osobito nastavnika i vjeroučitelja.

Ugovorne stranke poticati će u školama većinskog naroda učenje jezika, kulture i povijesti manjina i njihovih matičnih naroda.

Članak 3.

Ugovorne stranke s posebnom pozornošću pratit će zadovoljavanje kulturnih, prosvjetnih i vjerskih potreba manjina na područjima Republike Mađarske gdje žive Hrvati odnosno na područjima Republike Hrvatske gdje žive Mađari. Poticat će osnivanje kulturnih i prosvjetnih centara kao i rad drugih ustanova i zaklada odnosno održavanje i osiguravanje djelovanja već postojećih udruga i organizacija na područjima Republike Mađarske gdje žive Hrvati i na područjima Republike Hrvatske gdje žive Mađari, u skladu sa svojim unutarnjim propisima.

U tu svrhu posebno će podupirati slanje knjiga, časopisa, nositelja slike i zvuka takvim ustanovama i zakladama u nekomercijalne svrhe, bez obračunavanja carine i takse, vlastitu izdavačku djelatnost manjina, gostovanja profesionalnih i amaterskih kulturno-umjetničkih grupa, te organizaciju kulturnih i umjetničkih priredbi koje pridonose obogaćivanju kulture i identiteta manjina u obje zemlje.

Surađivat će na zaštiti spomenika koji su vezani i za povijest manjina, odnosno podupirati takve aktivnosti manjina.

Članak 4.

Ugovorne stranke osigurati će pripadnicima manjina slobodnu uporabu materinskog jezika u privatnom i javnom životu te uporabu i upisivanje u matične knjige izvornog imena i prezimena.

Ugovorne stranke obvezuju se na područjima gdje žive manjine osigurati, u skladu sa svojim unutarnjim propisima, odgovarajuću uporabu oba jezika, posebice u pogledu zemljopisnih imena i javnih natpisa, u tijelima lokalne samouprave, u pismenom i usmenom ophođenju, u upravi i pravosuđu te drugim javnim ustanovama.

Članak 5.

Ugovorne stranke priznaju pravo dviju manjina na informiranje putem tiska, radija i televizije na materinskom jeziku.

Ugovorne će stranke u skladu sa svojim unutarnjim zakonodavstvom:

- omogućiti redovito emitiranje programa radija i televizije na jeziku manjina u odgovarajućem vremenenskom trajanju;
- poticati preuzimanje i distribuciju radijskog i televizijskog programa matične zemlje;
- podupirati vlastitu informativnu djelatnost manjina.

Članak 6.

Ugovorne stranke poštivat će prava manjina na ispovijedanje svoje vjere na materinskom jeziku i podupirat će takva nastojanja vjerskih zajednica. U tu svrhu mađarske i hrvatske vlasti dopustit će uzajamno slanje i primanje svećenika za potrebe vjerskih zajednica manjina koje djeluju na njihovim teritorijima.

Članak 7.

Ugovorne stranke podupirat će znanstveno istraživanje i proučavanje prava, prošlosti i sadašnje situacije manjina. U tu svrhu podupirat će sudjelovanje manjina u tim istraživanjima, osnivanje, rad i suradnju znanstvenih ustanova ugovornih stranaka i manjina te omogućiti istraživanje manjina na teritoriju ugovornih stranaka.

Članak 8.

U interesu svojih manjina ugovorne stranke podržat će sve oblike suradnje preko granice, a posebice na području gospodarske i trgovinske suradnje, te će nastojati i u tome iskoristiti posredničku ulogu manjina.

Ugovorne stranke obvezuju se u svojim gospodarskim planovima razvoja uzeti u obzir specifične interese manjina, uključujući i obnovu ratom pogođenih područja Republike Hrvatske gdje žive Mađari, te na područjima gdje žive manjine osigurati gospodarski i društveni razvoj, što će omogućiti društvenu i gospodarsku ravnopravnost manjina.

Ugovorne stranke nastojat će mjerama gospodarskog razvitka otkloniti razloge iseljavanja pripadnika manjina ili bilo kakvu promjenu etničke slike stanovništva.

Članak 9.

Ugovorne stranke, u skladu sa svojim unutarnjim zakonodavstvom, osigurat će:

- odgovarajuće sudjelovanje manjina u donošenju odluka na lokalnoj, regionalnoj i državnoj razini, koje se odnose na prava i položaj manjina;

- materijalne i druge uvjete za izbor i djelovanje zastupnika manjinskih organizacija u hrvatskim odnosno mađarskim zastupničkim tijelima.

Ugovorne stranke obvezuju se da neće mijenjati upravne i regionalne organizacije i izborne jedinice na razini države i lokalne samouprave s namjerom dovodenja manjina u nepovoljan položaj.

Republika Mađarska potvrđuje da će osigurati materijalne uvjete za stvaranje hrvatskih manjinskih samouprava u Republici Mađarskoj, da bi te samouprave djelotvorno radile u zakonom propisanim okvirima i zakonskom roku.

Republika Hrvatska potvrđuje u skladu sa svojim unutarnjim zakonodavstvom pravo manjine na kulturnu autonomiju te će poticati slobodno organiziranje i udruživanje pripadnika mađarske manjine u svrhu očuvanja nacionalnog i kulturnog identiteta.

Članak 10.

Ugovorne stranke nastojat će uz pomoć međunarodne zajednice omogućiti slobodan i dobrovoljan povratak prognanika i izbjeglica, uključujući i pripadnike mađarske manjine, na njihova ognjišta na sada okupiranim područjima Republike Hrvatske, kako bi se uspostavila etnička slika koja je postojala prije 1991. godine.

Članak 11.

Ugovorne stranke osigurat će manjinama mogućnost svestranih, slobodnih i neposrednih veza s narodom s kojim dijele zajednički jezik i kulturu, te s njegovim državnim i javnim ustanovama. U tu svrhu, u okviru vlastitih mogućnosti, otvorit će nove granične prijelaze, pobrinuti se za prometne veze, te podupirati razvijanje kulturnih i gospodarskih veza i razmjenu stručnjaka.

Vlada, organizacije i državljani ugovornih stranaka mogu u svrhu ostvarivanja ciljeva ovog sporazuma dati podršku organizacijama manjina koje žive na teritoriju druge ugovorne stranke, a te organizacije imaju pravo takvu podršku prihvatiti.

Članak 12.

Ugovorne stranke obvezuju se da će svoje obveze prema ovom sporazumu uzeti u obzir pri sklapanju uzajamnih sporazuma i programa suradnje.

Ugovorne stranke osigurat će sudjelovanje predstavnika manjinskih organizacija pri sklapanju onih ugovora koji se, prema ovom sporazumu, odnose neposredno na njihov položaj i njihova prava.

Članak 13.

Ugovorne stranke osigurat će za ostvarivanje svojih obveza prema ovom sporazumu odgovarajuću materijalnu i inu potporu.

Članak 14.

Nijedna točka ovog sporazuma ne može se tumačiti ili izvršavati na način da se razina već dosad zajamčenih i ostvarenih prava snizi.

Članak 15.

Nijedna odredba ovog sporazuma ne može se tumačiti ili izvršavati na način da se ugrozi ili povrijedi teritorijalni integritet bilo koje ugovorne stranke.

Članak 16.

Ugovorne stranke osnovat će poseban međuvladin Mješoviti odbor za manjine koji će pratiti ostvarivanje odredbi ovog sporazuma. U taj odbor vlade ugovornih stranaka delegirat će odgovarajući broj članova. Članovi Odbora koji su pripadnici manjina imenovat će se na preporuku manjinskih organizacija.

Međuvladin Mješoviti odbor sastaje se po potrebi, ali najmanje jedanput godišnje, naizmjenice u Republici Mađarskoj odnosno Republici Hrvatskoj.

Zadaci međuvladinog Mješovitog odbora su slijedeći:

- raspravljati o aktualnim pitanjima dviju manjina;
- ocjenjivati ostvarivanje obveza prema ovom sporazumu;
- pripremati i usvajati preporuke vlastitoj vladi u svezi s ostvarivanjem i, u slučaju potrebe, izmjenom Sporazuma

Odluke Mješovitog odbora usvajaju se konsenzusom ugovornih stranaka.

Članak 17.

Ovaj sporazum stupa na snagu danom primitka posljednje obavijesti diplomatskim putem, kojom ugovorne stranke izvješćuju jedna drugu o ispunjavanju uvjeta za njegovo stupanje na snagu po postupku propisanom unutarnjim zakonodavstvom.

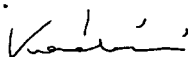
Ovaj sporazum privremeno se primjenjuje od dana potpisivanja.

Članak 18.

Ovaj sporazum vrijedit će pet godina od njegovog stupanja na snagu. Ukoliko nijedna od ugovornih stranaka ne otkaze pismenim putem Sporazum najmanje šest mjeseci prije njegovog isteka, Sporazum se prešutno produžuje na daljnja petogodišnja razdoblja.

Sastavljeno u Osijeku, dana 5. travnja 1995., u dva izvorna primjerka, na mađarskom i hrvatskom jeziku, pri čemu su oba teksta jednako vjerodostojna.

ZA REPUBLIKU MAĐARSKU



ZA REPUBLIKU HRVATSKU



[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

E G Y E Z M É N Y

a Magyar Köztársaság és a Horvát Köztársaság között
a Magyar Köztársaságban élő horvát kisebbség és
a Horvát Köztársaságban élő magyar kisebbség
jogainak védelméről

A Magyar Köztársaság és a Horvát Köztársaság (a
továbbiakban Szerződő Felek)

Kiindulva abból a tényből, hogy a Magyar Köztársaságban és a Horvát Köztársaságban élő horvát, illetve magyar kisebbség (a továbbiakban: kisebbségek) léte és kultúrája gazdagítja a két ország kulturális értékeit,

attól a szándéktól vezérelve, hogy a Magyar Köztársaságban élő horvát kisebbség és a Horvát Köztársaságban élő magyar kisebbség számára legmagasabb szintű jogi védelmet, valamint nemzeti identitásuk megőrzését és fejlesztését biztosítsák, továbbá attól a meggyőződéstől vezérelve, hogy a kisebbségek integrációja csakis etnikai közösségi jellemzőik megőrzésével lehetséges, s ennek fontos eleme az identitásukat érintő különböző szintű döntésekben való hatékony részvétel,

tekintetbe véve a Budapesten 1992. december 16-án, a Magyar Köztársaság és a Horvát Köztársaság között a baráti kapcsolatokról és együttműködésről aláírt szerződés kisebbségek jogait szabályozó rendelkezéseit, szem előtt tartva a magyar-ukrán-horvát-szlovén kisebbségvédelmi Nyilatkozatban foglaltak megvalósulását,

az emberi jogokról és alapvető szabadságjogokról, valamint a kisebbségvédelemről szóló nemzetközi dokumentumokban foglalt elvekből kiindulva, különös tekintettel az alábbiakra:

- az Egyesült Nemzetek Alapokmánya, az Emberi Jogok Egyetemes Nyilatkozata, a Népfirtás büntettének megelőzéséről és megbüntetéséről szóló Egyezmény, az Oktatásban alkalmazott megkülönböztetés elleni küzdelemről szóló Egyezmény, a Faji megkülönböztetés minden formájának felszámolásáról szóló Nemzetközi Egyezmény, a Polgári és politikai jogok nemzetközi Egyezségokmánya, a Gazdasági, szociális és kulturális jogok nemzetközi Egyezségokmánya, a Gyermekek jogairól szóló Egyezmény, az ENSZ Közgyűlés Valláson vagy hiten alapuló megkülönböztetés és az intolerancia minden formájának felszámolásáról szóló Nyilatkozata, valamint a Nemzeti vagy etnikai, vallási és nyelvi kisebbségekhez tartozó személyek jogairól szóló Nyilatkozata,

- az EBEÉ folyamat keretében született nyilatkozatok, állásfoglalások és ajánlások, különös tekintettel az 1990. évi koppenhágai emberi dimenzióról szóló konferencia záródokumentuma, valamint az 1991. évi genfi szakértői értekezlet jelentése,

- az Európa Tanács keretében született Egyezmény az emberi és állampolgári szabadságjogok biztosításáról, a Regionális vagy kisebbségi nyelvek európai chartája, illetve a kisebbségek védelméről szóló európai Keretegyezmény, továbbá az ET Parlamenti Közgyűlésének ajánlásai, különös tekintettel az 1201(1993). számú ajánlása,

- valamint a Közép-európai Kezdeményezés kisebbségvédelmi okmánya,

megállapítva, hogy általában a kisebbségek jogainak előmozdítása és védelme hozzájárul azon államok politikai és társadalmi stabilitásához, amelyekben élnek,

hangsúlyozva, hogy a kisebbségek jogainak folyamatos szavatolása és érvényesítése - mint a társadalmi fejlődés szerves része, a demokratikus jogállam keretein belül - hozzájárul a népek és az államok közötti barátság és együttműködés elmélyítéséhez, valamint a nemzetközi biztonság erősítéséhez,

megerősítve a magyar kisebbség azon jogát, hogy visszatérjen Horvátországnak azokra a megszállt területeire, amelyekről 1991-ben elűzték, mivel az a jelen Egyezmény által biztosított kisebbségi jogvédelem megvalósulásának egyik előfeltétele,

a következőkben állapotok meg:

1. cikk

A Szerződő Felek biztosítják a kisebbségek számára a kultúra, a nyelv, a vallás és a magyar, illetve horvát identitás megőrzését. Ennek érdekében a kétoldalú gazdasági együttműködés, a regionális fejlesztés, a kisebbségi képviselet, az oktatás, a kultúra, a tömegtájékoztatás, a kiadói- és tudományos-kutatási tevékenység, a jogalkotás, valamint a közművelődés egyéb területein olyan megfelelő intézkedéseket és mechanizmusokat hoznak létre és valószínűsítik meg, amelyek elősegítik a kisebbségek sokoldalú fejlődését.

2. cikk

A Szerződő Felek teljes támogatásukról biztosítják a kisebbségek nyelvén oktató meglévő óvodák, általános- és középiskolák, illetve felsőoktatási intézmények megfelelő szerveződését, valamint új oktatási intézmények létrehozását. A Felek a kisebbségi szervezetek szülőik igényén alapuló kezdeményezésének megfelelő szinten és formában támogatják az oktatási intézmények munkáját, amely formák lehetnek:

- a) teljes oktatási folyamat a kisebbség nyelvén,
- b) kétnyelvű oktatási folyamat,
- c) a kisebbség nyelvének és kultúrájának kiegészítő, fakultatív jellegű oktatása.

A Felek fokozottan támogatják ezen oktatási intézményekben a kisebbségek soraiból kikerülő, megfelelő képzettségű pedagógusok alkalmazását, s csak kivételesen térnek el ettől, de abban az esetben is a kisebbségi nyelv tökéletes ismeretének kötelezettségét írják elő.

A Felek ösztönzik a tapasztalatcserét a kisebbségi iskolaüggyel foglalkozó szakértők találkozási útján mindkét országban, továbbá az anyanyelvű tankönyvek cseréjét. Ugyancsak ösztönzik a tanulók, tanítók és tanárok, valamint oktatási segédeszközök cseréjét, szakmai továbbképző tanfolyamok szervezését a kisebbségi oktatók számára mindkét országban, állami és alapítványi ösztöndíjak kölcsönös odaítélését a kisebbségek iskoláztatása és szakmai továbbképzése céljából, különös tekintettel a tanárookra és hit-tan-tanárookra.

Mindkét fél ösztönzi a többségi nép iskoláiban a kisebbség és anyanemzete nyelvének, kultúrájának és történelmének oktatását.

3. cikk

A Szerződő Felek megkülönböztetett figyelemmel fogják kísérni Magyarország horvátok lakta vidékein, illetve Horvátország magyarok lakta vidékein a kisebbségek kulturális, oktatási és vallási szükségleteinek kielégítését. Szorgalmazzák kulturális és oktatási központok megalapítását, valamint más intézmények, alapítványok működését, a meglévő intézmények és szervezetek működésének biztosítását Magyarországon horvátok, és Horvátország magyarok lakta vidékein, országok belső jogrendjével összhangban.

E célból különösen támogatják az ilyen alapítványok, társadalmi szervezetek részére könyvek, folyóiratok, képzés és hanghordozók nem kereskedelmi jellegű, vám- és illetékmentes küldését, a kisebbségek saját kiadói tevékenységét, hivatásos és amatőr művészegyüttesek vendégszereplését, valamint minden olyan kulturális és művészeti rendezvény megszervezését, amely a két országban élő kisebbség kultúrájának és identitásának gazdagítását szolgálja.

Együttműködnek a kisebbségek történelméhez is kapcsolódó műemlékek védelmében, illetve támogatják a kisebbségek ilyen irányú tevékenységét.

4. cikk

A Szerződő Felek a kisebbségek tagjai számára a magán- és közéletben biztosítják az anyanyelv, valamint az eredeti vezeték- és utónevek szabad használatát és anyakönyveztetését.

A Szerződő Felek kötelezik magukat, hogy a kisebbségek által lakott területeken biztosítják mindkét nyelv megfelelő használatát, különösképpen a földrajzi nevek és nyilvános feliratok vonatkozásában, a helyi önkormányzatok szerveiben, az írásos és szóbeli kommunikációban, a közigazgatásban és az igazságszolgáltatásban, valamint egyéb közintézményekben, összhangban országok belső jogrendjével.

5. cikk

A Szerződő Felek elismerik a két kisebbség jogát az anyanyelvükön való tájékozódásra a sajtó, a rádió és a TV útján. A Felek országaik belső jogrendjével összhangban:

- lehetővé teszik az anyanyelvű rendszeres rádió- és televízió adások sugárzását megfelelő műsoridővel,
- ösztönzik az anyaországi rádió- és TV-műsorok átvételét és sugárzását,
- támogatják a kisebbségek saját információs tevékenységét.

6. cikk

A Szerződő Felek tiszteletben tartják a kisebbségek azon jogát, hogy vallásukat anyanyelvükön gyakorolják és támogatják az egyházak ilyen irányú erőfeszítéseit. Ebből a célból a magyar és a horvát hatóságok engedélyezik papok kölcsönös küldését és fogadását a területükön működő kisebbségi egyházi közösségek részére.

7. cikk

A Szerződő Felek támogatják a kisebbségek jogainak, múltjának és jelen helyzetének tudományos kutatását és tanulmányozását. Ebből a célból támogatják a kisebbségek részvételét e kutatásokban, a Felek és a kisebbségek tudományos intézményeinek létrehozását, működését és együttműködését, valamint lehetővé teszik a Felek területén a kisebbségkutatást.

8. cikk

A Szerződő Felek kisebbségeik érdekében támogatják a határon átnyúló együttműködés minden formáját, különös tekintettel a gazdasági és kereskedelmi együttműködésre, és törekszenek hasznosítani ezen a területen is a kisebbségek közvetítő szerepét.

A Felek kötelezik magukat, hogy gazdasági fejlesztési terveikben figyelembe veszik a kisebbségek sajátos érdekeit, beleértve a háború által sújtott, magyar lakta horvátországi területek újjáépítését, és a kisebbségek által lakott területeken biztosítják a gazdasági és társadalmi fejlődést, amely lehetővé teszi a kisebbségek társadalmi és gazdasági egyenjogúságát.

A Felek olyan gazdaságfejlesztési intézkedéseket támogatnak, amelyek kiküszöbölik a kisebbségek elvándorlásának okait és a lakosság etnikai összetételének bármilyen formában történő megváltoztatását.

9. cikk

A Szerződő Felek, összhangban országaik belső jogrendjével, biztosítják:

- a kisebbségek megfelelő részvételét a kisebbségek jogaira és helyzetére vonatkozó helyi, regionális és országos szintű döntések esetén,
- az anyagi és egyéb feltételeket a kisebbségi szervezetek képviselőinek a magyar, illetve a horvát képviselőtestületekben való munkavégzéshez és az azokba való megválasztásukhoz.

A Felek kötelezik magukat, hogy az állam, valamint a helyi önkormányzat közigazgatási és területi szervezeteit, valamint választóközörségeit nem alakítják át azzal a szándékkal, hogy az a kisebbségek számára hátrányokat okozzon.

A Magyar Köztársaság megerősíti, hogy biztosítja az anyagi feltételeket a magyarországi horvátok önkormányzatai létrejöttéhez, s hatékony működtetéséhez a törvény által előírt keretek között és határidőn belül.

A Horvát Köztársaság megerősíti, hogy a belső jogrenddel összhangban biztosítja a magyar kisebbség jogát a kulturális autonómiára, továbbá elősegíti szabad szerveződését és társulását nemzeti és kulturális identitásának megőrzése érdekében.

10. cikk

A Szerződő Felek törekszenek a nemzetközi közösség segítségével lehetővé tenni a menekültek és elűzöttek, köztük a magyar kisebbséghez tartozók szabad és önkéntes visszatérését lakóhelyeikre a Horvát Köztársaság jelenleg megszállt területein abból a célból, hogy helyreálljon az 1991. előtti etnikai állapot.

11. cikk

A Szerződő Felek biztosítják a kisebbségek számára a sokoldalú, szabad és közvetlen kapcsolatok lehetőségét a velük azonos nyelvet beszélő és kultúrát valló nemzettel és annak állami és közintézményeivel. Ebből a célból, a lehetőségek keretein belül, újabb határátkelőket nyitnak, gondoskodnak a közlekedési összeköttetésekről, s támogatják a kulturális és gazdasági kapcsolatok fejlesztését, valamint a szakembercserét.

A Felek kormányzatai, szervezetei, állampolgárai a szerződésben megjelölt célok megvalósulása érdekében támogatást nyújthatnak a másik Fél területén élő kisebbség szervezeteinek, azok pedig jogosultak a támogatás elfogadására.

12. cikk

A Szerződő Felek kötelezik magukat, hogy a jelen Egyezményből eredő kötelezettségeiket a kölcsönös megállapodások és együttműködési programok megkötésekor figyelembe veszik.

A Szerződő Felek biztosítják a kisebbségek szervezetei képviselőinek közreműködését azon szerződések kötésekor, amelyek jelen Egyezményből adódóan közvetlenül a helyzetükre és jogaikra vonatkoznak.

13. cikk

A Szerződő Felek a jelen Egyezményben meghatározott kötelezettségek megvalósításához megfelelő anyagi és egyéb támogatást biztosítanak.

14. cikk

A jelen Egyezmény egyetlen pontja sem értelmezhető vagy hajtható végre úgy, hogy ezzel a már eddig is biztosított és gyakorolt jogok szintje csökkenjen.

15. cikk

Jelen Egyezmény egyetlen rendelkezése sem értelmezhető vagy hajtható végre úgy, hogy bármely Szerződő Fél területi integritását veszélyeztetné vagy sértené.

16. cikk

A Szerződő Felek külön kormányközi kisebbségi Vegyesbizottságot hoznak létre, amely figyelemmel kíséri jelen Egyezmény rendelkezéseinek megvalósítását. A bizottságba mindkét Fél kormánya megfelelő számú tagot delegál. A bizottság kisebbségi tagjait a kisebbségek szervezeteinek javaslatára nevezik ki.

A kormányközi Vegyesbizottság szükség szerint, de évente legalább egyszer ülésezik, felváltva Magyarországon, illetve Horvátországban.

A kormányközi Vegyesbizottság feladatai a következők:

- megvitatja a két kisebbséggel kapcsolatos időszerű kérdéseket,
- értékeli a jelen Egyezményből eredő kötelezettségek megvalósítását,
- ajánlásokat készít elő és fogad el kormányaik számára az Egyezmény megvalósításával, szükség esetén módosításával kapcsolatban.

A Vegyesbizottság határozatait a két Fél egyetértésével fogadja el.

17. cikk

Jelen Egyezmény az arról szóló utolsó értesítés napján lép hatályba, amelyben a Szerződő Felek diplomáciai úton közlik egymással, hogy jelen Egyezmény hatályba lépéséhez az országokban megkövetelt alkotmányos eljárásnak eleget tettek.

Az Egyezmény az aláírást követően ideiglenesen alkalmazásra kerül.

18. cikk

Jelen Egyezmény hatályba lépésének napjától öt évig marad hatályban. Ha a Szerződő Felek egyike sem mondja fel írásban az Egyezmény legkésőbb hat hónappal a lejárat előtt, akkor az Egyezmény további öt éves időszakokra hallgatóságosan meghosszabbodik.

Készült Eszéken, az 1995. év április hónap 5. napján két eredeti példányban, magyar és horvát nyelven, mindkét példány egyaránt hiteles.

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG
NEVÉBEN



A HORVÁT KÖZTÁRSASÁG
NEVÉBEN



[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF HUNGARY AND THE REPUBLIC OF CROATIA ON THE PROTECTION OF THE HUNGARIAN MINORITY IN THE REPUBLIC OF CROATIA AND THE CROATIAN MINORITY IN THE REPUBLIC OF HUNGARY

The Republic of Hungary and the Republic of Croatia (hereinafter: "the Contracting Parties"),

Starting from the fact that the existence and culture of the Hungarian minority living in the Republic of Croatia, and the Croatian minority living in the Republic of Hungary (hereinafter: "minorities"), enriches the cultural values of the two countries,

Guided by the purpose to provide for the Hungarian minority living in the Republic of Croatia, and the Croatian minority living in the Republic of Hungary, the highest level of legal protection as well as preservation and development of their respective national identities; in addition, being convinced that the integration of minorities is possible only through the preservation of their features as ethnic communities, and that an important element of it is their effective participation at various levels in the decisions concerning their identity,

Considering those provisions of the Convention on Friendship and Co-operation, signed by the Republic of Hungary and the Republic of Croatia on December 16, 1992 in Budapest which refer to the rights of the minorities, and with a view to implement the Declaration on the Protection of Minorities signed by Hungary, the Ukraine, Croatia and Slovenia,

Starting from the principles laid down in international documents on human rights and fundamental freedoms as well as on the protection of minorities, with special regard to the following:

The UN Charter, the Universal Declaration of Human Rights, the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide, the Convention against Discrimination in Education, the Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination, the International Covenant on Civil and Political Rights, the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights, the Convention on the Rights of the Child, the Declaration on the Elimination of All Forms of Intolerance and of Discrimination Based on Religion or Belief, the Declaration of the Rights of Persons Belonging to National or Ethnic, Religious and Linguistic Minorities,

The relevant documents adopted within the CSCE process, particularly the Document of the Copenhagen Meeting of the Conference of the Human Dimension of the CSCE in 1990, and the Report of the CSCE Meeting of Experts on National Minorities in Geneva 1991,

The Council of Europe Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, the European Charter for Regional or Minority Languages, the Framework Convention for the Protection of National Minorities as well as the recommendations

of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe, particularly the Recommendation 1201(1993),

The Instrument of the Central European Initiative for the Protection of Minority Rights,

Considering that generally the improvement and protection of the rights of minorities contribute to political and social stability of the states where they live,

Emphasizing that continuous guarantee and realisation of the rights of minorities -- as a component of social development -- within a democracy based on the rule of law -- contribute to the deepening of friendship and cooperation between peoples and states, and to the improvement of the international security,

Confirming that the Hungarian minority have the right to return to those presently occupied territories of the Republic of Croatia, from which they were driven away in 1991, whereas it is one of the prerequisites for the implementation of the protection of their minority rights ensured by this Convention,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall ensure the preservation of culture, language, religion as well as the Hungarian and Croatian identity of the minorities. For this purpose, in the fields of bilateral economic co-operation, regional development, representation of the minorities, education, culture, mass media publishing and scientific research, legislation, and other fields pertaining to culture the Contracting Parties shall take appropriate measures and shall create and implement adequate mechanisms which contribute to comprehensive development of the minorities.

Article 2

The Contracting Parties shall lend full support to the appropriate organisation of the existing kindergartens, primary and secondary schools and higher education institutions as well as to the establishment of new educational institutions. The Contracting Parties shall, at all levels and in forms consistent with the requirements of the minority organisations based on the requests by the parents, support the operation of the educational institutions, which forms can be the following:

- a) Full educational process in the language of the respective minority;
- b) Bilingual educational process;
- c) Additionally arranged optional teaching of the language and culture of the respective minority.

The Contracting Parties with paramount attention shall promote at these educational institutions the employment of adequately skilled teachers from among the members of the minorities, and only in exceptional cases shall they depart from this rule requiring fluency in the language of the respective minority.

The Contracting Parties shall encourage the exchange of experience through meetings of the experts of minority education in both countries, and through mutual exchange of textbooks in mother tongue. They shall also promote the exchange of pupils, teachers as well as educational work-help materials, the organisation of professional training courses for minority teachers in both countries, mutual granting of state and foundation grants for studies and professional training of the minorities, in particular for teachers and catechism-teachers.

The Parties shall, in the schools of the majority nation, encourage learning of the language culture and history of the respective minority and its mother nation.

Article 3

The Parties shall, with special attention, follow the manner in which cultural, educational and religious needs of the minorities are met on the territories of the Republic of Hungary inhabited by Croats and of the Republic of Croatia inhabited by Hungarians. They shall encourage the establishment of cultural and educational centres as well as the operation of other institutions and foundations, and the promotion of operation of the existing institutions and organisations on the territory of Hungary inhabited by Croats and in the territory of Croatia inhabited by Hungarians, in compliance with their respective domestic legislation.

To this end, they shall in particular support the fee and duty free sending of books, magazines, video and sound records to such institutions and foundations for non-commercial purposes, the minorities' own publishing activity, guest plays of professional and amateur artistic groups as well as the organisation of all cultural and artistic events which may serve the enrichment of the culture and identity of the minorities in both countries.

They shall co-operate in the protection of monuments related to the history of the minorities as well, and they shall support any such efforts of the minorities.

Article 4

The Contracting Parties shall ensure for the members of the minorities the free use of their mother tongues in private and public, as well as the free use and registration of their original first names and surnames.

The Contracting Parties undertake to ensure within the territory inhabited by the respective minorities the appropriate use of both languages, especially in regard to geographic names and public signs, in the local self government authorities, in oral and written communications, in the administrative authorities and judiciary, as well as other public institutions, in compliance with their respective domestic legislation.

Article 5

The Contracting Parties recognise the right of both minorities to receive information through printed media, radio and TV broadcasts in their mother tongue. In compliance with their domestic legislation the Parties shall:

Enable regular radio and television broadcasts in their mother tongue in an appropriate length of time

Encourage the adoption and distribution of radio and television programs of the mother nation

Support the minorities to exercise their own information activities.

Article 6

The Contracting Parties shall respect the right of minorities to practice their religion in their mother tongue and shall support such efforts by churches. For this purpose the Hungarian and Croatian authorities will permit the mutual exchange of priests for the religious minority communities operating in their territories.

Article 7

The Contracting Parties shall support scientific research and studies on the rights, history and present situation of the minorities. To this end, they shall support the participation of the minorities in such research, the creation, operation and co-operation of scientific institutions of the minorities and of the Parties, as well as they shall allow research on minority issues in their respective territories.

Article 8

In the interest of their minorities the Contracting Parties shall support all form of trans-frontier co-operation, especially in the area of economic and trade co-operation, and shall endeavour to exploit the mediating role of the minorities in this field.

The Contracting Parties undertake that, making plans on economic development, they shall take account the special interest of the minorities, including the reconstruction of the war-affected areas of the Republic of Croatia inhabited by Hungarians, and shall ensure the economic and social development in areas inhabited by minorities in order to guarantee the economic and social equality of minorities.

The Contracting Parties shall support such kind of economic development measures which eliminate the causes of the emigration of minorities and the alteration in any forms of the ethnic composition of the population.

Article 9

The Contracting Parties, in compliance with their domestic legislation, shall ensure:
Appropriate participation of minorities in the local, regional and national decision-making process relevant to the rights and status of the minorities.

Material and other conditions required for the election and work of minority representatives in the Hungarian and Croatian representative bodies.

The Contracting Parties undertake not to change the administrative and territorial organisations of the state and local governments as well as the electoral districts aimed at being to the detriment of minorities.

The Republic of Hungary shall confirm to ensure the material conditions for the establishment and effective operation of the Croatian minority self-governments in Hungary within the framework of current regulations and the appointed date.

The Republic of Croatia shall confirm to ensure, in accordance with its domestic legislation, the right of the Hungarian minority to cultural autonomy, in addition, shall promote the free union and association of the Hungarian minority intended to preserve their national and cultural identity.

Article 10

The Contracting Parties shall endeavour with the help of the international community to enable the displaced persons and refugees, including those who belong to the Hungarian minority, to return freely and voluntarily to their homes in the presently occupied areas of the Republic of Croatia aimed at restoring the ethnic composition before 1991.

Article 11

The Contracting Parties shall ensure for the minorities the possibilities of maintaining versatile, free and direct contacts with members of the nation with whom they speak the same language and manifest the same culture as well as with its state and public institutions. For this purpose and to the extent of their capacities they shall open new border crossings, provide transport connections and support the development of cultural and economic contacts as well as the exchange of professionals.

To achieve the aims of this Convention, the governments, organisations and citizens of the Parties may assist the organisations of minorities living the territory of the other Party and these organisations shall have the right to accept such assistance.

Article 12

The Contracting Parties undertake to take into account of obligations deriving from this Convention in the conclusion of other agreements and co-operation programs.

The Contracting Parties shall ensure the representatives of minority organisations to participate in the conclusion of those agreements which, according to this Convention, directly affecting their status and rights.

Article 13

The Contracting Parties shall provide appropriate material and other support to the implementation of obligations under the present Convention.

Article 14

No article of the present Convention shall be interpreted or implemented in a way that the level of rights already guaranteed or achieved be diminished.

Article 15

No provision of the present Convention shall be interpreted or implemented in a way which would threat or violate the territorial integrity of each Contracting Party.

Article 16

The Contracting Parties shall set up a special joint inter-governmental joint committee for minorities to monitor the implementation of the provisions of the present Convention. The respective governments of the Contracting Parties shall delegate an appropriate number of members. The members of the Committee from the respective minorities shall be appointed upon the proposal minority organisations.

The Joint Committee shall meet as required, but at least annually and alternately in the Republic of Hungary and the Republic of Croatia.

The tasks of the Joint Committee are the following:

To discuss the current issues relevant to the two minorities,

To evaluate the implementation of obligations under the present Convention,

To prepare and adopt recommendations for their respective governments concerning the implementation and in case of necessity the modification of this Convention.

The Committee adopts its decisions by consensus.

Article 17

The present Convention shall enter in force on the day of receipt of the last notification sent through the diplomatic channel whereby the Contracting Parties notify each other that the required conditions for its entering into force have been fulfilled in compliance with their constitutional process.

The Convention shall be temporarily applied as from the date of its signing.

Article 18

The present Convention shall remain in force for a period of five years after entering force. Its validity shall thereafter be extended for another five-year periods unless either of the Parties denounces it in writing at least six months before its expiration.

Done at Osijek, on the 5th day of April 1995, in two originals, each in the Hungarian and Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic
of Hungary:
LÁSZLÓ KOVÁCS
Minister of Foreign Affairs

For the Republic
of Croatia:
MATE GRANI
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE CONCERNANT LA PROTECTION DE LA MINORITÉ HONGROISE EN RÉPUBLIQUE DE CROATIE ET DE LA MINORITÉ CROATE EN RÉPUBLIQUE DE HONGRIE

La République de Hongrie et la République de Croatie (ci-après dénommées "les Parties contractantes"),

Partant du principe que l'existence et la culture de la minorité hongroise en République de Croatie et de la minorité croate en République de Hongrie (ci-après dénommées "les minorités") ajoutent aux valeurs culturelles des deux pays,

Désireuses d'assurer à la minorité hongroise vivant en République de Croatie et à la minorité croate vivant en République de Hongrie le niveau le plus élevé de protection juridique, ainsi que le maintien et le développement de leurs identités nationales respectives; animées par la conviction que l'intégration des minorités n'est possible qu'à condition de préserver leurs caractéristiques en tant que communautés ethniques et qu'un élément important de cette préservation est une participation effective aux divers niveaux de la prise des décisions concernant leur identité,

Tenant compte des dispositions de l'Accord d'amitié et de coopération, signé par la République de Hongrie et la République de Croatie le 16 décembre 1992 à Budapest, qui a trait aux droits des minorités, et afin d'assurer l'application de la Déclaration sur la protection des minorités par la Hongrie, l'Ukraine, la Croatie et la Slovaquie,

Partant des principes énoncés dans les instruments internationaux des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de la protection des minorités, et notamment dans :

La Charte des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, la Convention contre la discrimination dans l'éducation, la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, la Convention relative aux droits de l'enfant, la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction, la Déclaration sur les droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques,

Les documents pertinents adoptés au sein de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, notamment le document adopté à la Conférence sur la dimension humaine tenue à Copenhague en 1990 et le Rapport sur la Réunion des experts gouvernementaux pour la protection des minorités tenue à Genève en 1991,

La Convention européenne pour la sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, la Charte européenne des langues régionales et minoritaires, la Convention cadre sur la protection des minorités nationales et la recommandation de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe No.1201/93,

L'instrument de l'Initiative de l'Europe centrale pour la protection des droits des minorités,

Affirmant que l'amélioration générale et la protection des droits des minorités contribuent à la stabilité politique et sociale de l'État concerné,

Soulignant que la garantie constante et la réalisation des droits des minorités -- considérées comme une composante du développement social dans une démocratie régie par la primauté du droit--contribuent à une amitié et à une coopération plus profondes entre les peuples et les États et à une meilleure sécurité,

Confirmant que le retour des membres de la minorité hongroise dans tous les territoires actuellement occupés de la République de Croatie, dont ils ont été chassés en 1991, est une des conditions préalables à la jouissance de la protection qui leur est accordée par la présente Convention,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties assurent aux minorités la préservation de leur culture, langue, religion et identité respective. Elles prennent, à cette fin, dans les domaines de la coopération économique bilatérale, du développement régional, de la représentation des minorités, de l'éducation, de la culture, des médias, de l'édition et de la recherche scientifique, de la législation et autres domaines relevant de la culture, des mesures appropriées, créent et mettent en oeuvre des mécanismes adéquats contribuant à un développement général des minorités.

Article 2

Les Parties contractantes accordent un entier appui aux jardins d'enfants, écoles primaires et secondaires et collèges existants où l'enseignement est dispensé dans les langues minoritaires, à leur organisation adéquate ainsi qu'à l'établissement de nouvelles institutions éducatives. Elles appuient, à tous les niveaux et dans des formes compatibles avec les exigences formulées par les organisations minoritaires sur la base des demandes des parents, les modalités suivantes de fonctionnement :

- a) Un enseignement dispensé entièrement dans la langue de la minorité intéressée,
- b) Un enseignement bilingue, et
- c) Un enseignement facultatif, organisé à titre complémentaire, de la langue et de la culture de la minorité intéressée.

Les Parties contractantes s'attachent particulièrement à promouvoir l'emploi, parmi les membres des minorités, d'enseignants ayant les compétences professionnelles voulues, ne dérogent aux règles que dans des cas exceptionnels et exigent des enseignants qu'ils maîtrisent la langue de la minorité intéressée.

Les Parties encouragent l'échange de données d'expérience par le biais de réunions d'experts des écoles minoritaires des deux pays, et par le biais d'échanges mutuels d'ouvrages scolaires dans la langue maternelle considérée. Les Parties encouragent également l'échange d'élèves, d'enseignants, d'aides pédagogiques, l'organisation de cours de forma-

tion professionnelle pour les enseignants appartenant aux minorités dans les deux pays, l'octroi mutuel de subventions publiques émanant de fondations aux fins d'études et de formation professionnelle, notamment pour les enseignants et les enseignants du catéchisme.

Les Parties encouragent, dans les établissements scolaires de la nation majoritaire, l'apprentissage de la langue, de la culture et de l'histoire de la minorité et de la nation à laquelle elle appartient.

Article 3

Les Parties suivent, avec une attention particulière, la manière dont il est satisfait aux besoins culturels, éducatifs et religieux des minorités dans les territoires de la République hongroise où vivent les Croates et de la République croate où vivent les Hongrois. Elles encouragent l'établissement de centres culturels et éducatifs ainsi que le fonctionnement des associations et organisations existantes sur le territoire de la République hongroise où vivent les Croates et sur le territoire de la République croate où vivent les Hongrois, conformément à leurs règlements internes respectifs.

À cet effet, elles appuient notamment la fourniture, à titre gracieux et hors taxe, de livres, magazines, supports de diffusion de l'image et du son à ces institutions et fondations à des fins non commerciales, les activités d'édition des minorités, les tournées de groupes professionnels et amateurs de folklore et l'organisation de manifestations culturelles et artistiques de nature à contribuer à la culture et à l'identité des minorités dans les deux pays.

Les Parties collaborent également à la protection des monuments touchant à l'histoire des minorités et appuient les efforts faits en ce sens par ces dernières.

Article 4

Les Parties contractantes donnent aux membres des minorités la possibilité d'utiliser librement leurs langues maternelles respectives dans les sphères publique et privée, ainsi que celle d'utiliser leurs prénoms et noms de famille originaux et de les inscrire dans les registres d'état-civil.

Les Parties contractantes sont tenues de veiller, sur les territoires où vivent les minorités et conformément à leurs règlements internes, à l'utilisation appropriée des deux langues, notamment en ce qui concerne les noms géographiques et les panneaux de signalisation publics, ainsi que les communications écrites et orales avec les pouvoirs locaux, les autorités administratives et judiciaires et autres institutions publiques.

Article 5

Les Parties contractantes reconnaissent le droit des minorités à obtenir l'information dans leur langue maternelle par la voie des journaux, de la radiodiffusion et de la télévision.

Conformément à leur législation interne, les Parties :

Facilitent la diffusion d'émissions radiodiffusées et télévisées d'une durée appropriée dans la langue minoritaire;

Encouragent l'adoption et la diffusion de programmes radiodiffusés et télévisés du pays d'origine;

Appuient les activités d'information de leur minorité.

Article 6

Les Parties contractantes respectent le droit des minorités à pratiquer leur religion dans leur langue maternelle et appuient les efforts faits en ce sens par les communautés religieuses. À cette fin, les autorités hongroises et croates autorisent les échanges mutuels de prêtres pour satisfaire aux besoins des communautés religieuses minoritaires vivant sur leur territoire.

Article 7

Les Parties appuient les recherches scientifiques et études portant sur les droits, l'histoire et la situation actuelle des minorités. À cette fin, elles encouragent la participation des minorités à ce type de recherche ainsi que l'établissement, les travaux et la coopération de leurs institutions scientifiques et minorités respectives et facilitent l'étude des minorités sur leurs territoires.

Article 8

Dans l'intérêt de leurs minorités, les Parties appuient tous types de coopération frontalière, notamment dans les domaines de l'économie et du commerce, et recourent à cet effet au rôle de médiateur des minorités.

Dans leurs plans économiques, les Parties contractantes tiennent compte des intérêts spécifiques des minorités, et notamment de la nécessité de reconstruire les zones touchées par la guerre peuplées par des Hongrois en République croate; elles créent des conditions favorables au développement économique et social dans les zones peuplées par les minorités, afin d'assurer l'égalité économique et sociale de ces dernières.

Les Parties contractantes s'efforcent de prendre des mesures économiques propres à éliminer les causes d'émigration des membres des minorités ou toute modification de la composition ethnique de leurs territoires.

Article 9

Conformément à leur législation interne, les Parties contractantes veillent à assurer :

Une participation appropriée des minorités dans les processus locaux, régionaux et nationaux de prise des décisions ayant trait aux droits et au statut des minorités;

Les conditions matérielles et autres requises pour l'élection et l'activité des représentants des minorités dans les organes représentatifs hongrois et croates.

Les Parties contractantes ne modifient pas leurs structures administratives et régionales ou leurs circonscriptions autonomes nationales et locales de façon à désavantager les minorités.

La République de Hongrie assure à la minorité croate en République de Hongrie les conditions matérielles requises pour la création d'administrations autonomes de manière à leur permettre d'agir efficacement dans le respect des lois et règlements en vigueur.

Conformément à sa législation nationale, la République de Croatie reconnaît le droit de la minorité à l'autonomie culturelle et encourage par conséquent la libre association des membres de la minorité hongroise ayant pour but de préserver leur identité nationale et culturelle.

Article 10

Avec le concours de la communauté internationale, les Parties contractantes font de leur mieux pour permettre aux personnes déplacées et aux réfugiés, et notamment aux membres de la minorité hongroise, de retourner librement et à titre volontaire dans leurs foyers dans les zones actuellement occupées de la République de Croatie, afin de rétablir la structure ethnique antérieure à 1991.

Article 11

Les Parties contractantes veillent à ce que les minorités soient autorisées à maintenir des liens divers, libres et directs avec leur pays d'origine, son État et ses institutions publiques. À cet effet et dans la mesure où elles le peuvent, elles ouvrent de nouveaux points de passage frontaliers, établissent des voies appropriées de circulation et appuient le développement de liens culturels et économiques et l'échange d'experts.

Pour réaliser les objectifs de la présente Convention, les gouvernements, organisations et citoyens des Parties peuvent aider les organisations minoritaires de leurs pays respectifs et ces organisations ont le droit d'accepter lesdits concours.

Article 12

Les Parties contractantes prennent les engagements ci-dessous en compte lors de la conclusion des accords mutuels ou arrangements de coopération.

Les Parties contractantes permettent aux représentants des organisations minoritaires de participer à l'élaboration des accords qui, conformément à la présente Convention, ont une incidence directe sur leur position et leurs droits.

Article 13

Pour remplir leurs obligations en vertu de la présente Convention, les Parties contractantes fournissent le soutien matériel ou autre approprié.

Article 14

Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée de manière à réduire les droits déjà garantis et acquis.

Article 15

Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée ou appliquée de manière susceptible de menacer ou de violer l'intégrité territoriale de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 16

Les Parties contractantes établissent une Commission mixte intergouvernementale spéciale sur les minorités pour contrôler l'application des dispositions de la présente Convention. Les gouvernements des Parties contractantes nomment pour siéger à cette Commission un nombre approprié de membres. Les membres de la Commission mixte appartenant aux minorités sont nommés sur recommandation des organisations minoritaires.

La Commission mixte se réunit en tant que de besoin, mais au moins une fois par an et à tour de rôle, en République de Hongrie et en République de Croatie.

La Commission mixte :

Débat des questions intéressant les deux minorités;

Évalue l'accomplissement des obligations en vertu de la présente Convention;

Prépare à l'intention des deux gouvernements des recommandations concernant l'application ou, le cas échéant, la modification de la présente Convention.

Les décisions de la Commission mixte sont prises par consensus.

Article 17

La présente Convention entrera en vigueur au jour de la réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se seront informées l'une l'autre, par la voie diplomatique, que les conditions requises pour son entrée en vigueur ont été remplies conformément à leurs législations nationales.

La présente Convention sera appliquée à titre temporaire à compter de la date de sa signature.

Article 18

La présente Convention produira ses effets pour une période de cinq ans après son entrée en vigueur et sera reconduit automatiquement pour une autre période de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre des Parties dans les six mois précédant son expiration.

Fait à Osijek, le 5 avril 1995, en deux originaux, chacun en langues hongroise et croate, les deux textes faisant également foi.

Pour la République
de Hongrie :
Le Ministre des affaires étrangères,
LÁSZLÓ KOVÁCS

Pour la République
de Croatie :
Le Ministre des affaires étrangères,
MATE GRANI

